



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

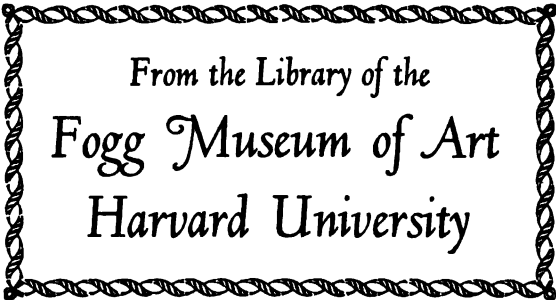
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

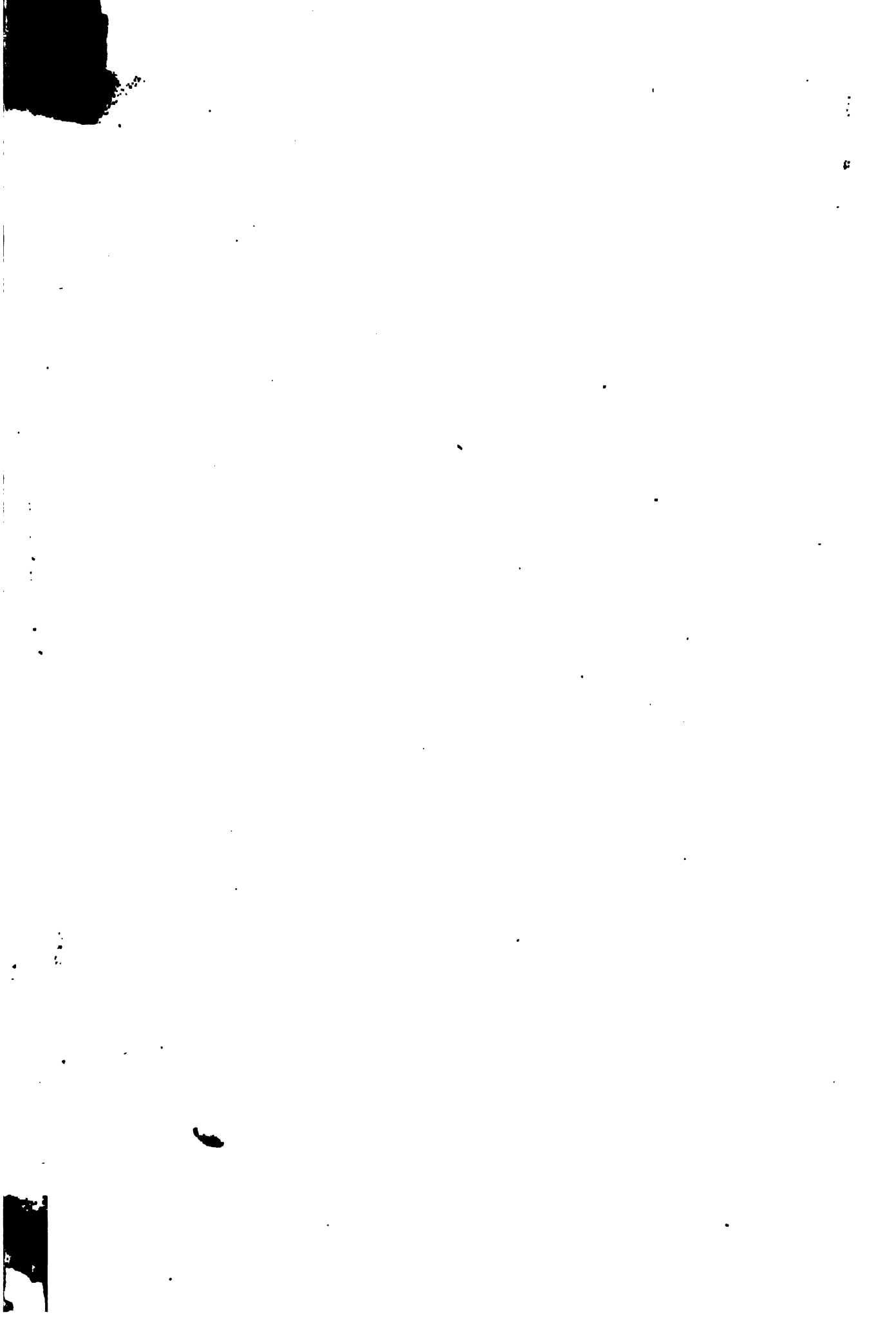
À propos du service Google Recherche de Livres

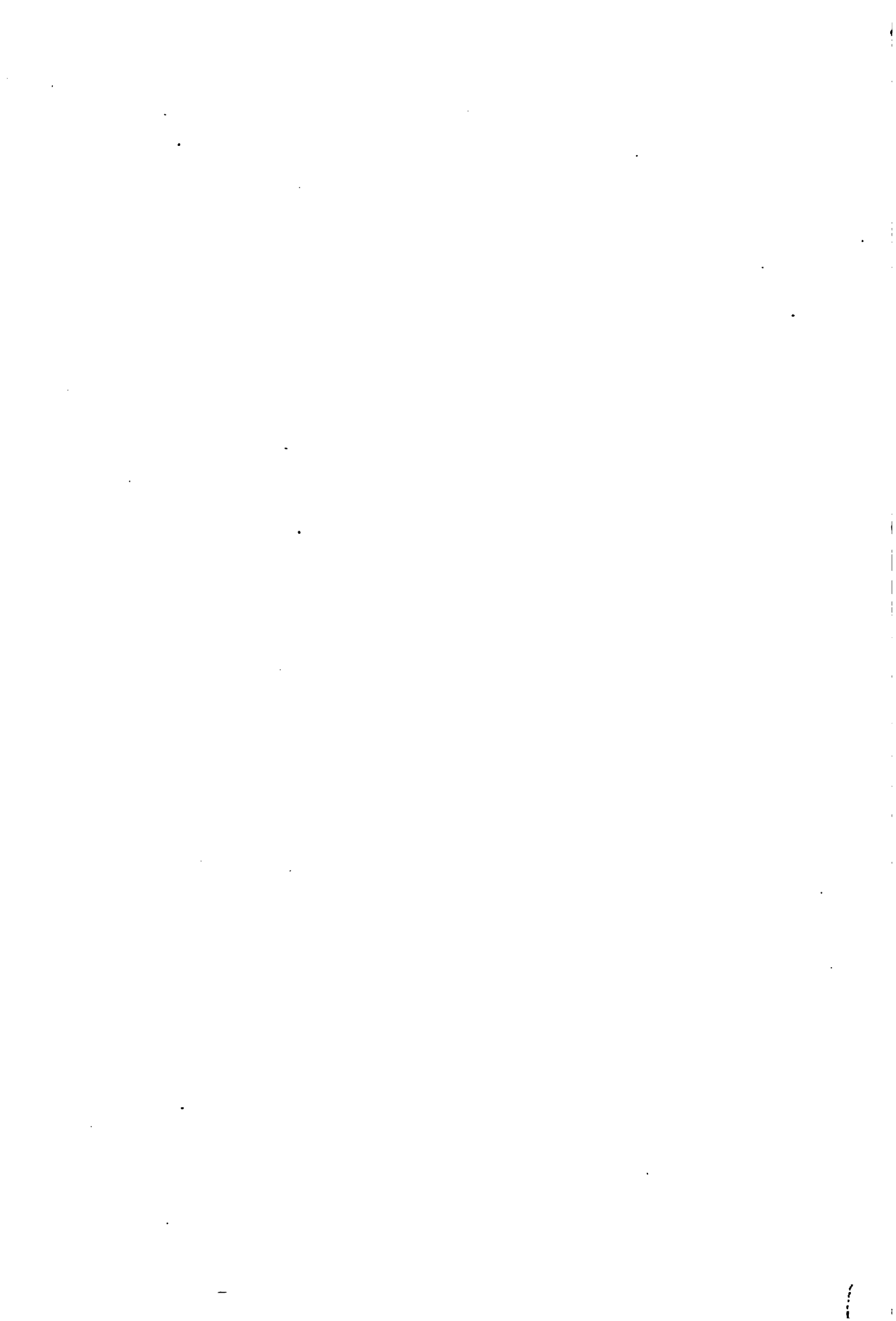
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



*From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University*







DICTIONNAIRE

DES

MONOGRAMMES, MARQUES FIGURÉES, LETTRES
INITIALES, NOMS ABRÉGÉS ETC.

AVEC LESQUELS

LES PEINTRES, DESSINATEURS, GRAVEURS ET SCULPTEURS ONT
DÉSIGNÉ LEURS NOMS.

PAR

FRANÇOIS BRULLIOT,

CONSERVATEUR DE LA COLLECTION D'ESTAMPES DE S. M. LE ROI DE BAVIÈRE, MEMBRE HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DES BEAUX ARTS DE MUNICH, DE CELLE DE VIENNE, ET DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES BEAUX ARTS ET LITTÉRATURE DE GAND.

NOUVELLE ÉDITION REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE
D'UN GRAND NOMBRE D'ARTICLES.

SECONDE PARTIE,

CONTENANT LES LETTRES INITIALES.

M U N I C H,

A L'INSTITUT LITTÉRAIRE ARTISTIQUE DE LA LIBRAIRIE DE J. G. COTTA.

1 8 3 3.

9107 1023.
FOGG MUSEUM LIBRARY
HARVARD UNIVERSITY

213

~~B52~~

~~vt. 2.~~

RFA 155.8 (2)

A

4012
33-3

A.

1. Cette lettre a servi de marque à un ancien peintre allemand, dont nous avons trouvé un tableau dans la collection de Mr. *Liversberg* à Cologne représentant un sujet de la passion de Jésus Christ. Quelques personnes attribuent bien cette marque à *Albert ALTORFER*, mais nous ne pouvons pas partager cette opinion, attendu que ce tableau est peint dans une manière très différente de celle de ce maître; la marque doit donc appartenir à un autre peintre allemand, qui selon notre opinion a été aussi antérieur à *Altorfer*.



2. Cette lettre, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une ancienne estampe qui appartient à une suite de 51 pièces et qui représente la resurrection de Jésus Christ. Hauteur 2 pouces 6 lignes. Largeur 1 pouce 10 lignes. Les autres morceaux de cette suite ne portent pas de marque à l'exception d'une qui représente les trois Maries au sépulcre de notre Seigneur et qui est marquée des lettres EA gothiques, dont il est parlé plus bas dans cette partie.



3. Selon *Jäck et Heller* (*Beiträge zur Kunst- und Literatur-Geschichte*. Livraison I et II. page 126) cette lettre, dont on ne connaît pas la signification, doit se trouver sur des gravures en bois médiocres, appartenant à la tête d'un sermon publié en Saxe vers le milieu du seizième siècle, et entr'autres sur un Christ en croix où se trouvent à gauche cinq figures, dont deux tiennent la sainte Vierge évanouie. La marque est au bas à droite. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 6 lign.



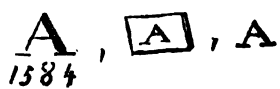
4. Cette lettre, qui paraît être un A gothique et qui est peut être formée des lettres FH, est attribuée par *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 186) à *Frédéric HETZELSDORFFER* peintre allemand vers 1597. Selon *Fussli* (*Allgemeines Künstlerlexikon*) il n'est connu que par son portrait et qu'il doit avoir été de Nuremberg. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste et *Heller* n'indique pas sur quel genre de tableaux il a trouvé la marque.



5. Cette lettre a servi de marque à un habile graveur flamand, dont le nom n'est pas connu; nous l'avons trouvé sur une grande estampe à l'eau forte de trois morceaux joints en largeur, qui représente un sujet satyrique où l'on voit à gauche la gueule d'un immense animal chimérique, dans laquelle on remarque un grand livre, porté par quatre moines; sur ce livre est écrit: CONSILIIEN, DECRETEN, DECRETALIEN, CLEMENTINE EXTRAVAGANTES. Plusieurs figures satyriques et allégoriques se trouvent au-dessus de ce livre, auquel est attaché une grande et lourde chaîne, à laquelle sont enchaînés beaucoup d'hommes de toutes les conditions. A droite de la planche est assis le Pape devant un livre ouvert, dans lequel est écrit: CONSILIIUM VON TRIENT. En haut à gauche on voit quatre animaux vêtus qui tiennent une feuille de musique sur laquelle on lit: *Martini Lutheri fraudes damnarunt Christiani — Lupus voravit oves — Rex catholicus regnat vinus — Missus Dux alva spes nostra*. A droite en haut est Dieu le père dans les nues et vers le milieu un ange avec le glaive flamboyant. La marque de l'artiste se trouve au milieu d'en bas sur une pierre. Grandes pièces in folio, au bas desquelles doit se trouver quelque description, qui a du rapport aux numéros, avec lesquels la plupart des figures sont désignées.



6. OORT ou ORT, *Adam van*, peintre flamand, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 659 de la première partie. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* il a marqué quelques dessins de la première lettre ci-mentionnée accompagnées de l'année 1584.



Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 1) les autres lettres appartiennent à un graveur flamand vers 1599 et à un graveur en bois vers 1750.

Apin (planche I. No. 5) attribue la lettre A encore à un artiste nommé *Abraham COLLANT* qui n'est pas connu dans l'histoire de l'art, et il est très vraisemblable qu'*Apin* a voulu parler d'*Adrien Collaert* quoique nous n'avons pas trouvé qu'il a marqué de ses ouvrages avec la lettre A seule.

A, A, A

7. AMMAN, *Josse*, peintre et graveur à la pointe dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. On trouve la première de ces lettres sur des gravures en bois d'après ses dessins, les autres lettres se voient sur des gravures à l'eau forte de *Josse Amman* lui même.

M, A. Sc.
A Sc. Romae

8. AUTRICHE, *Marie Anne archiduchesse d'*, née en 1738, morte 1789 membre honoraire de l'académie J et R des beaux arts à Vienne. Cette princesse a peint et gravée à l'eau forte et dans d'autres manières, différentes pièces représentant des paysages, des marines, de la volaille, des sujets inanimés etc. La première des lettres ci-mentionnées se trouve au bas à droite dans la marge d'une eau forte, où l'on voit à droite quelques maisons et un vieux mur au bord d'un canal, sur lequel on remarque une barque. Au fond à gauche est une tour. Pièce in 8^{vo} en largeur. La même princesse a aussi marquée ses ouvrages avec les lettres *E. M. A. f.* ou *M. A. f.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Les autres lettres sont attribuées à *J. H. APEL*, artiste sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a gravé et ainsi marqué des petits paysages et autres sujets, dont quelques-uns sont indiqués dans le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 29).

On voit la lettre A accompagnée de la syllabe *sc* et du mot *Romae* encore sur des portraits gravés au burin, dont nous n'avons pas pu découvrir l'auteur.

AA, AA

9. APPIANI, *André*, peintre d'histoire et de portraits à Milan au commencement du dix-neuvième siècle, dont nous avons déjà parlé plus amplement et rapporté un monogramme au No. 16 de la première partie. Il a aussi marqué des premières lettres ci-mentionnées des tableaux d'histoire ainsi que quelques portraits.

Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 549) les autres lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Marc Antoine*, connue sous le titre: *Le jeune et le vieux Bacchant*.

AA.
1820

10. ADAM, *Albrecht*, peintre de batailles et de genre à Munich, dont on trouve déjà indiqués des monogrammes aux Nos. 17 et 712 de la première partie. Les lettres AA, accompagnées de l'année 1820, se trouvent également sur des tableaux représentant des sujets champêtres, des batailles, des chevaux dans des prairies etc.

A ab HC

11. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 4) ces lettres doivent avoir servi de marque à un peintre allemand vers 1654. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* n'en donne pas d'autre explication.

A. A. P.

12. ASSISI, *André Luigi d'*, dit *L'INGEGNO*, peintre d'histoire né vers 1470, mort vers 1556. Sa manière de peindre doit avoir beaucoup de ressemblance avec celle de *Pierre Perugin*. Il a marqué ses tableaux avec les lettres A. A. P. qu'on explique par *André Assisi pinxit*. Voyez *Kunstblatt* No. 75 de l'an 1821, où l'on trouve encore d'autres renseignements intéressans sur ce maître. *Lanzi* rapporte, que parmi ceux qui méritent le mieux que leur mémoire soit conservée, on doit surtout nommer *Andrea Luigi d'Assisi* émule de *Raphael* et doué de tant de talent naturel qu'on le surnomma le génie (*l'ingegno*) etc.

AB. 1517, AB, AB in
A. B. pinx.

13. Les lettres AB ont servi de marque à divers artistes; elles signifient d'abord, accompagnées de la syllabe *in*, *Antoine BALESTRA* peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marqués au No. 79 de la première partie. On les voit sur deux eaux forte faites d'après les dessins de *Balestra* par *Pierre Rotari*, dont une représente *David* tenant la tête de *Goliath* et l'autre un *Christ* flagellé et lié à une colonne. Pièces in 12^{mo}.

Les mêmes lettres, accompagnées de l'année 1517, se trouvent aussi sur des tableaux peints dans le goût de *François Floris*, elles appartiennent peut-être à *A. BOMMERDT* auquel une note manuscrite de feu *Mr. Hazard* attribue aussi les lettres ci-mentionnées, mais sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

Les lettres A. B., se trouvant sur des portraits peints à l'huile, sont attribuées à A. BEARD peintre de portraits en Angleterre sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements non plus.

Un A et un B accompagnés de la syllabe *sc* signifient aussi *Abraham BLOOTELINGH* lorsqu'on les trouve sur des gravures en manière noire. Nous avons déjà rapporté d'autres marques de ce graveur aux Nos. 80, 86 et 136 de la première partie.

Ces lettres signifient encore *Abraham BLOEMAERT* peintre d'histoire, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 71, 76 et 140 de la première partie. On les trouve sur quelques estampes d'après *Abraham Bloemaert*, gravées par *Cornille Bloemaert*.

Heller (Monogrammenlexikon page 4) attribue ces lettres aussi à *Ambrosio BRAMBILLA*, dont il est aussi parlé au No. 146 de la première partie. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des estampes de *Brambilla* marquées de ces lettres et *Heller* ne les indique pas.

Suivant le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 162. No. 766) les lettres AB accompagnées de la syllabe *pinx*, désignent enfin le peintre de genre *Adrien BROUWER*, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 81 et 143 de la première partie. On doit trouver ces lettres sur une estampe gravée par *J. Gronsveld* représentant un paysan endormi, sa pipe à la main et renversé sur un tonneau, derrière lui sur le fond un Rустre qui pisse dans un paquet. Pièce in 4^{to}.

14. BARTSCH, *Adam*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 124 de la première partie. Il a marqué de ces lettres: I) Le buste de Minerve dans un ovale. II) Un autre buste de Minerve. III) Un génie assis sur une boule. IV) Buste d'un vieillard vu presque de profil et dirigé vers la gauche. V) Un génie un genou en terre, entouré de plusieurs livres; sur une feuille de papier jetée à terre, est écrit: *F. Zeiler*. VI) Trois planches pour la description de l'Orphique, instrument de musique inventé par *C. L. Röllig* savoir: L'orphique vue par sa surface et par son profil — Une jeune femme assise touchant l'orphique des deux mains — Un homme debout touchant l'orphique d'une seule main. VII) Buste d'un vieillard vu de face et vêtu de noir, d'après *van Dyck*. VIII) Un troupeau de trois moutons, d'un bélier et d'une chèvre se reposant au pied d'un arbre d'après *J. Weenix*. IX) Un mouton et une vache couchées d'après *Henri Roos*. Cette dernière pièce appartient à une suite de douze estampes numérotées, dont les autres portent ou le nom de *Bartsch* en toutes lettres, ou elles sont sans marque. *Adam Bartsch* se servait aussi des lettres A. Bch. ou A. Bh., dont il est parlé plus bas et encore de son nom abrégé, dont il est fait mention dans la troisième partie.

AB, AB f. AB f. 1776.

AB sc.

15 a. BELLUCCI, *Antoine*, peintre d'histoire naquit à Venise en 1654. Il fut élève de *Dominique Tintoretto* et appelé à Vienne comme peintre de la cour de l'empereur Joseph I. Il travailla aussi quelques tems à Dusseldorf pour l'électeur *Jean Guillaume* et retourna ensuite en Italie où il est mort dans le territoire de Treviso en 1726. Les premières lettres ci-mentionnées se trouvent sur une estampe d'après *Bellucci*, représentant Danaë ou la pluie d'or. Pièce en petit folio qui est marquée dans la marge à gauche: *Painted by AB*, au milieu DANAE et à gauche: *Engraved by J. Cornelius*. Plusieurs autres estampes gravées d'après *Bellucci* ont été décrites par *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 438).

A B. AB fecit 1771.

AB sc.

Les autres lettres, accompagnées du mot *fecit* et de l'année 1771, appartiennent à la marquise A. BELLOY dame amateur, dont on a un essai à l'eau forte ainsi marqué, qui représente un sarcophage, sur lequel est couchée une jeune fille et qui est orné au bas de quelques Nymphes. La marque se trouve en haut dans la marge à droite. Pièce in folio. Nous n'en avons pas trouvé d'autres renseignements.

Les lettres A. B. ont encore servi de marque à *Amalie BAADER*, dame amateur qui a gravé à l'eau forte d'après ses propres dessins, d'après *Rembrandt* et d'après *Schmidt* de Berlin. Nous en avons aussi indiqué des marques au No. 91 de la première partie.

15 b. Le cabinet de *Paignon-Dijonval* (Sec. Part. p. 59. No. 1239) indique une estampe gravée par *G. A. Lorenzini* qui doit porter les lettres ci-indiquées; elle représente: Les biens terrestres méprisés pour acquérir ceux du ciel; pièce allégorique en largeur marquée A. B. I. F. 1677. La signification de ces lettres n'est pas indiquée dans ce catalogue et nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette estampe.

A. B. I. F. 1677.

A. b. C. f.

16. CASENBRODT, *Abraham*, dessinateur et graveur, qui se servait aussi des monogrammes indiqués aux Nos. 87 et 115 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur ses estampes, représentant des marines ou des vues de ports de mer.

A. B. F.

17. *Heller* (Monogrammenlexikon page 7) attribue ces lettres à *Albert FLAMEN*, ce qui ne peut avoir de fondement. Le même auteur les attribue encore à *André BRETSCHEIDER* graveur duquel nous avons rapporté des marques aux Nos. 72 et 89 de la première partie. Nous n'avons cependant pas eu occasion de voir de lui des ouvrages marqués des lettres ci-mentionnées.

A. Bh. sc.

18. BARTSCH, *Adam*, dessinateur et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 14 de cette partie. Il a marqué de ces lettres: I) Une tête de vieillard à grande barbe, vue de trois quarts et dirigée vers la gauche. II) Différentes études d'animaux, suite de douze estampes gravées d'après *Henri Roos*.

Abr. in et. f.

19. CASENBRODT, *Abraham*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 16 de cette partie. On trouve ces lettres encore sur des estampes représentant des marines et des vues de ports de mer.

A. B. S.

20. BIRKHART, *Antoine*, bon graveur né à Augsbourg en 1677 et mort à Prague en 1748. Il a marqué de ces lettres une estampe gravée d'après un dessin de *Jean Spitzer*, représentant Jésus Christ nourissant cinq mille hommes. Pièce in 4^m qui porte outre les lettres ABS (*Antoine Birkhart sculpsit*) encore les lettres H S i (*Hans Spitzer invenit*). Un catalogue très nombreux des estampes de *Birkhart* a donné *Dlabacz* (Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen).

AC

21. COLLAERT, *Adrien*, graveur et marchand d'estampes d'Anvers, auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 210 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées sont indiquées comme appartenant à cet artiste par *Virloys* (Dict. d'architecture etc. planche XCIII. No. 42), mais nous n'avons jamais pu les trouver sur les ouvrages de cet artiste. Il se servait bien des lettres AC, mais comme elles sont indiquées au No. 31 de cette partie.

AC 1549.

22. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 166) ces lettres et l'année 1549, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une grande gravure en bois de six planches jointes en largeur, représentant une allégorie sur le jugement juste et le jugement inique. La marque est au bas à droite de la troisième pièce et l'année 1549 se trouve sur une feuille de papier attachée à une colonne. Largeur de chaque morceau 9 pouces. Hauteur 13 pouces.

AC.

23. COOSEMANS, *Alexis*, peintre de fruits et de sujets inanimés qui florissait dans les Pays-Bas vers 1650. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet artiste qui a marqué quelques tableaux ou des lettres initiales AC ou de son nom en toutes lettres.

Les mêmes lettres sont aussi attribuées à *André CAMPANA*, peintre d'histoire de Modène, florissant dans le quinzième siècle. Il doit avoir marqué un tableau des initiales de son nom qui est à Colorno, maison de campagne du duc de Parme; il représente les actions de la vie de saint Pierre, martyr, très bien coloré et très gracieux. Voyez *Lanzi* et *Fusli* (Allg. Künstlerlexikon).

AC

24. COSSIGNY, *Adolphe de*, dont on a des dessins lithographiques représentant des paysages qui portent les lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur cet artiste, mais à ce que nous croyons il travaille actuellement à Paris.

AC

25. CARRACCI, *Augustin*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués dans la première partie aux Nos. 178, 200 et 410. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur les propres estampes de ce maître qui représentent: I) Une adoration des bergers avec l'année 1581. II) Le baptême de Jésus Christ d'après *Pomp. Aquilano*. III) Saint François de Paule à mi-corps. IV) Mercure et les Grâces d'après *Tintoret*. V) Mars renvoyé par Minerve d'après le même. VI) Pan dompté par l'Amour avec l'année 1599. VII) Le portrait du Pape Innocent IX. VIII) Les armes d'un cardinal de la famille Aldobrandini. Pièce douteuse. IX) Des soldats apprenant à Godefroi de Bouillon la mort du roi des Danois. X) Tancrede blessé secouru par Armide d'après *Bernard Castelli*. Les deux dernières pièces ont été gravées par *Augustin Carrache* pour le poème de la Jérusalem délivrée du *Tasse*, imprimée à Gènes en 1590.

26. CARRACCI, *Annibal*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués dans la première partie aux Nos. 98, 171 et 214. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur ses propres estampes, qui représentent: I) Jupiter et Antiope avec l'année 1592. II) La Vierge avec l'enfant Jésus connue sous le titre: *la Vierge au corbeau*. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 201) *Annibal Carrache* n'est que l'inventeur de cette dernière pièce, et il croit, qu'elle a été gravée par *François Brizio*.

27. CAMASSEI, *André*, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Bevagne en 1602 et mourut à Rome en 1648. Il fut disciple de *Dominique* et d'*André Sacchi*. Les lettres AC del signifiant *André Camassei delinea vit*, se trouvent sur une estampe gravée par *Michel Natalis*, représentant la dispute de Neptune et de Pallas dans laquelle ces deux divinités font naître un cheval et un olivier. Pièce in folio en largeur.

Les mêmes lettres sans la syllabe del, appartiennent encore à *André COMMODI* peintre d'histoire florintin, né en 1560 et mort en 1638. On les trouve sur des estampes gravées par *Jean Louis Valasio*, représentant divers sujets pour l'ouvrage de *Jules Strozzi* intitulé: *Erotilia di Giulio Strozzi per le nozze de gli Eccellmi Principi D. Marcantonio Borghese et D. Camilla Orsina*. — *Bartsch* en donne une description détaillé (P. Gr. T. XVIII. p. 221. No. 37 ad 48).

28. CAPRIOLI, *Aliprando*, graveur à Rome vers 1580, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 182 de la première partie. Il a marqué avec les lettres AC quelques portraits de la suite intitulée: *Ritratti di cento capitani illustri* etc.

29. CUYP, *Albert*, peintre de paysages et d'animaux, naquit dans la ville de Dort en 1606; son père *Jacques Gerits Cuyp* ou *Kuyp* peignait bien le paysage surtout les environs de Dortrecht; son fils fut son élève et le surpassa. Ses tableaux représentaient ordinairement des vues agréables avec des rivières, des eaux courantes, des routes avec des voitures, des prairies avec des animaux etc. Les lettres AC se trouvent très petites sur une suite de huit eaux fortes qu'*Albert Cuyp* doit avoir gravé lui même, elles représentent des vaches dans des prairies. Larg. 2 p. 9 lign. Haut. 3 p. 6 lign. *Mr. Bagelaar* capitaine pensionné et amateur dans les Pays-Bas en a fait des très jolies copies en contre-partie, et il a ajouté au lieu de titre une pièce sur laquelle on voit une vache couchée sur une langue de terre vu en profil et tournée vers la droite. Au fond on remarque la ruine de la maison *Mercol* sur la Meuse près de Dort. Les lettres AC sont à mi-hauteur de la planche près de la tête de la vache. Les copics sont de la même dimension que les originaux.

On interprète aussi les lettres AC par *A. CUYTOT* sur lequel nous ne trouvons point de renseignements; il nous semble que c'est le nom estropiée d'*Albert Cuyp*.

Les lettres AC ont encore servi de marque à *Antoine CAJET* graveur en médailles à la cour palatine, mort à Heidelberg en 1738. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres AC. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 87. No. 216).

30. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 532) indique ces lettres, le C à rebours, parmi les anonymes et comme se trouvant sur une estampe, représentant un paysan debout tenant une fourche de la main droite, et portant son bras gauche en écharpe. Les lettres AD sont au bas à droite et au milieu est l'année 1569. Haut. 3 p. 9 lign. Larg. 2 p. 8 lign.

31. COLLAERT, *Adrien*, graveur et marchand d'estampes auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 210 de la première partie et les lettres AE rapportées au No. 21 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées qui appartiennent effectivement à cet artiste se trouvent sur différentes estampes faites avec beaucoup de propreté, mais sans effet et un peu dures; entr'autres sur les douze mois, pièces en petit folio en largeur avec ce titre: *Emblemata Evangelica ad XII signa coelesta suis totidem anni menses accommodata* etc. *Collaert* a aussi gravé d'après *Jean Stradanus*, *Henri Goltzius*, *Th. Bernard* et autres artistes de ce tems. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 250) et *Malpé* (T. I. p. 191) indiquent d'autres estampes de ce graveur.

32. CANAL, *Antoine*, surnommé CANALETTO, peintre vénitien et graveur à l'eau forte qui a travaillé à Rome et à Londres, et qui est mort à Venise en 1768 âgé de 71 ans. On a de lui une suite de 31 eaux fortes de différentes grandeurs représentant des vues d'Italie.

et particulièrement de Venise, dont deux portent les lettres ci-mentionnées. Cette suite a pour titre: *Vedute altre prese da i Luoghi altre ideate da Antonio Canal et da esso intagliate etc.* Heineke (Dict. des Art. T. III. p. 559) indique des estampes gravées d'après cet artiste.

A.C. fait 1692

33. COYPEL, *Antoine*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte naquit à Paris en 1661 et mourut dans la même ville comme directeur de l'Académie en 1722. On trouve les initiales de son nom et l'année 1692 sur une eau forte gravée par lui même qui représente l'Amour triomphant de Pan. Pièce en petit folio en largeur. Heineke (Dict. des Art. T. IV. p. 389), Huber (Handbuch etc. T. VII. p. 229) et Malpe (T. I. p. 207) citent plusieurs estampes gravées par *Antoine Coypel* lui même ainsi que celles gravées d'après lui.

AC 1640

34. CUYLENBURG ou KULENBURG, *Abraham*, peintre d'histoire et de genre duquel on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 236 de la première partie. On voit aussi les lettres AC accompagnées de l'année 1640 sur quelques tableaux de ce maître qui peignait dans la manière de *Cornille Poelenbourg*.

A. C. B. Ratisb.
1705

35. Heller (Monogrammenlexikon page 10) attribue ces lettres à *Anne Cathérine BLOCH* de Ratisbonne. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages, et Heller n'en donne pas d'autres renseignements. Selon *Doppelmaier* (p. 272) cette artiste est née *Fischer*, épousa *Benjamin Bloch* et peignait des fleurs et des portraits, elle est morte à Ratisbonne en 1719.

A. C. F.

36. CARRACCI, *Augustin*, a marqué quelques estampes avec les lettres ACF c'est à dire *Augustin Carracci fecit* et entr'autres: I) une Ste. famille avec Ste. Cathérine et St. Antoine, d'après *Paul Veronese*; II) une scène de théâtre, qui représente l'éternité paraissant dans l'Olympe au milieu de plusieurs Nymphes. Les mêmes lettres doivent aussi signifier *Annibal CARRACCI fecit* lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la Ste. Vierge, tenant un livre de la main droite, et embrassant de l'autre l'enfant Jésus. Mais selon *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 282) cette pièce est une seconde épreuve d'une planche de *Guido* entièrement retouchée au burin par quelque anonyme peu habile. Les lettres ACF ont été mises, selon toute apparence, par quelques marchands d'estampes, qui a cru par là, rendre la planche de meilleur débit. Les premières épreuves de cette pièce sont sans marque et les troisièmes portent les lettres GRF c'est à dire *Guido Rani fecit*.

A.C.F. sc. 1818.

37. FAVART, *Antoine Charles*, amateur et graveur à l'eau forte dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 195 de la première partie. Il a marqué de ces lettres encore des estampes gravées d'après des dessins de *Raphael* qui se trouvent dans la collection du Duc Albert de Saxe Teschen à Vienne.

ACF sc.
ACF sculpsit
A. C. F.

A. C. F. d. et s. Nor.

38. FLEISCHMAN, *Augustin Chrétien*, graveur de Nuremberg vers la fin du seizième siècle. Il a gravé quelques portraits pour *Rothscholtz* et entr'autres avec les premières lettres le portrait de *Jean Philippe Fuchs* de Dornheim prévôt de Wurzburg. Pièce in 4°. Voyez *Jäck* et Heller (Beiträge zur Kunst- und Literatur-Geschichte. I und II. Heft p. 127). Nous avons trouvé les secondes lettres sur le portrait de *Jean Conrad Dippel* in 8°, qui pourrait être gravé par le même artiste. Heller (Monogrammenlexikon page 10) lui attribue encore les troisièmes et les quatrièmes lettres ci-mentionnées, dont les dernières signifient *Augustin Chrétien Fleischman delineavit et sculpsit Norimbergae*.

A.C.f

39. Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 10) ces lettres signifient *A. CAMESINA fecit* amateur et graveur à l'eau forte à Vienne en 1826. L'auteur cité n'indique pas le genre de ses ouvrages et nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements.

ACG inv. 1756

40. Ces lettres se trouvent sur des petits paysages numérotés et gravés à l'eau forte d'une pointe assez agréable. L'artiste nous semble être d'origine allemande. Nous n'avons pas encore pu découvrir son nom.

ACI 1595

41. CARRACCI, *Augustin*, a marqué avec les lettres ACI, signifiant *Augustin Carrache incidit*, une estampe qui représente le portrait du médecin *Jean Baptiste Rona*, en buste, vu de face et renfermé dans un ovale. Pièce très rare décrite par *Bartsch* sous le No. 150. Les mêmes lettres signifient aussi *Augustin CARRACCI invenit* lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la Ste. Vierge vue en profil, tournée vers la gauche et assise au pied d'un arbre. Elle a entre ses jambes l'enfant Jésus à qui elle donne à tetter. *Gori* attribue

cette pièce à *Augustin Carrache* même et *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 61 et 255) l'attribue à *François Brizio*.

42. CARRACCI, *Annibal*, a gravé une estampe qu'il a marqué avec les lettres ACIF c'est à dire *Annibal Carrache invenit fecit*. Elle représente la Ste. Vierge vue de face, soutenant de la main gauche la tête de l'enfant Jésus, qui dort étendu sur ses genoux et qui est adoré par un ange à mi-corps. A gauche en haut on lit les lettres A.C.I.F. et *Pietro Stefanone* for. Belle pièce et très rare. Haut. et Larg. 3 p. 4 lign. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Stefanoni*. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 184 No. 7) on a une belle copie en contre partie de cette pièce qui passe souvent pour l'original. On la connaît en ce qu'elle ne porte ni nom ni marque.

A. C. I. F.

43. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 559) indique cette marque parmi les anonymes italiens et comme se trouvant sur une estampe représentant Ste. Othilie debout, vue de face, tenant de la main droite deux yeux d'hommes mis à une espèce d'âlène. La marque est au bas à droite. Haut. 8 p. 1 lign. Larg. 6 p. 5 lign. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette estampe. *Heineke* (Neue Nachrichten etc. T. I. p. 361) met ce morceau au nombre des productions des vieux maîtres allemands et selon *Christ* (p. 80 T. F. p. 17) cette marque se trouve sur des anciennes planches gravées à gros traits dans le goût des paysages de *Pierre Coch*. Cependant l'interprétation de *Christ*: *Albertus GLOCKENTON inventor incidabat*, ne paraît pas avoir de fondement.



44. CARRACCI, *Annibal* et *Simon GUILLAIN*. On trouve ces lettres sur différentes pièces des cris de Bologne, suite de 81 morceaux gravés sous la conduite du chevalier *Algardi* par *Simon Guillain* d'après les dessins d'*Annibal Carrache*. Nous en avons aussi parlé dans la première partie No. 214. La même suite a été encore gravée par *Joseph Marie Mitelli*. Voyez *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 301. No. 117 à 157).

A.C.T., A.C.T., A.C.
59. 59.

45. CARRACCI, *Annibal*. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après les tableaux de cet artiste par différents graveurs, dont un grand nombre est décrit par *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 650).

A. C. P.

46. Nous avons trouvé les premières lettres, dont la seconde peut bien être un G retourné, sur des dessins d'un vieux maître allemand qui travaillait dans un goût approchant de celui d'*Albert Durer*.

Les secondes lettres, dont on ne connaît pas la signification non plus, ont servi de marque à un graveur en bois, duquel nous connaissons une pièce ainsi marquée qui représente la sainte Vierge debout sur le croissant, couronnée par deux anges. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 5 lign. Ce morceau se voit ordinairement à la tête des Psaumes de *Martin Luther* publiés en 1521.

{ A D } 1293
1289
A D

Heller (Monogrammenlexikon page 12) indique enfin les dernières lettres ci-mentionnées comme appartenant à *Albert DURER*, peintre et graveur, dont nous avons parlé plus amplement et indiqué différentes marques au No. 239 de la première partie. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur les ouvrages de cet artiste, mais il doit avoir faits des médailles ainsi marquées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 81. No. 201).

47. DRENTWET, *Abraham*, ciseleur et modelleur en cire distingué, mort à Augsbourg en 1727 à l'âge de 80 ans. Il a publié et fait graver deux ouvrages sous les titres: *Allerley Silber-Arbeiten* suite de 8 pièces et *Augsburgische Gold-Schmiedskunst* en deux suites de 14 pièces, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées. Voyez *Van Stetten* (VIII. und IX. Brief) et *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon).

A D.

Les lettres AD ont encore servi de marque à un sculpteur en bois, dont on ne connaît pas le nom. On a de lui ainsi marqué le portrait de *Leopold Praun* 1524 et celui de *Wolfgang Posner* 1524 dans des médaillons de 2 p. 9 lign. de diamètre qui se trouvaient dans la collection de feu Mr. *Heinlein* à Nuremberg. Voyez le catalogue de la vente de cette collection page 87. No. 398.

48. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur qui nous paraît être d'origine française. Il travaillait dans le goût de *Théodore de Bry* et pour ainsi dire dans une manière encore plus fine. On a de lui 13 pièces qui portent 5 p. 2 lign. de largeur et 1 p. 7 lign. de hauteur, chacune avec quatre niches, numérotées de 2 à 13. Les pièces 2 et 9 portent les lettres

AD

ci-mentionnées entre les deux dernières niches. Les pièces 2 et 3 ont dans les niches des enfans qui dansent et qui luttent ensemble. Les pièces 4 et 5 une femme nue qui danse avec un enfant et qui porte des fruits. Les pièces 6 et 7, des sauvages nus avec leurs armes et trophées ou squelettes. La pièce 8, des sauvages dansant ou buvant. Les pièces 9 et 11, des sauvages et canibales se battant. Les pièces 12 et 13, des sauvages portant des hommes et des animaux morts. La première pièce manquait dans la suite que nous avons rencontré.

A D fecit

49. DELFOS, *Abraham*, dessinateur et graveur, né à Leyde en 1731, il était fils d'un libraire, aussi fut il occupé pour les libraires. On trouve ces lettres au bas dans la marge à droite d'une estampe qui représente un groupe de paysans assis auprès d'un feu. Pièce in folio avec cette inscription: FUMUS GLORIA MUNDI. *Heinske* (Dict. des Art. T. IV. p. 577) indique d'autres estampes de ce graveur qui a travaillé aussi d'après différens maîtres hollandais.

A de B fe A. B.
acc. de P. B.

50. BRUYN, *Abraham de*, peintre et graveur d'Anvers, duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués au No. 107 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur des petits sujets de la bible en 12^{me}.

A. D. F.

51. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe d'après *J. de Witt*, représentant deux enfans, dont l'un s'appuie sur un grand médaillon dans lequel est écrit: IN FELICITATE PUBLICA. Petite pièce en hauteur.

A. D. J., A. D. J. F.

52. JACQUART, *Antoine de*, dessinateur et graveur de Poitou, qui florissait au dixseptième siècle. On trouve les initiales de son nom ou son nom en toutes lettres sur des estampes représentant des ornemens, des vignettes, et des montures d'épée ainsi que diverses autres pièces à l'usage des damasquins et metteurs en œuvre. Sa manière s'approche de celle de *Théodore de Bry* et il se servait aussi des lettres indiquées au No. 84 de cette partie.

A. D. M.

53. Ces lettres se trouvent sur une ancienne estampe du maître au monogramme au No. 393 de la première partie qui représente une Menade s'appuyant du genou droit sur la base d'une colonne ronde, elle tient son corps qui est à demi-nu, dans une contorsion extraordinaire, et hausse la tête vers le ciel. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 552) les lettres ADM ont été expliquées par *Andrea di Mantova*, c'est à dire: *André MANTEGNA*, mais c'est une erreur, car cette pièce a été gravée d'après l'antique (Voyez *Montfaucon Antiquités expliquées* T. I. p. 255).

A. D. S. A. &

54. SAINT-AUBIN, *Augustin de*, graveur né à Paris en 1756, un des plus ingénieux et des plus laborieux artistes de son tems, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 709 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres, mais plus petites, le portrait de *Voltaire* d'après *Denon*, figure à mi-corps dans un médaillon. Pièce en grand 8^{vo}.

A. D. W.

55. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant *Adrien van der WILGE* lorsqu'on les trouve sur des estampes. Nous n'avons jamais vu d'ouvrages de ce maître, *Rosland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaterl. Schilderkunst T. I. p. 289) le nomment *A. van der WILLIGHE* et selon ces auteurs on a une grande estampe avec ce nom qui représente la porte d'une église (St. Lievenskerk) de Zierikzee. Ils supposent aussi qu'il fut non seulement graveur, mais aussi médailleur parcequ'on trouve des médailles frappées en 1630 et 1631 qui portent les initiales A. V. D. W. ou A. V. W. et le nom abrégé *A. van der Wilge*.

A d Z.

56. Suivant *Christ* (p. 83 T. F. p. 21) les lettres A d Z d'écriture romaine comme ici à la marge, sont communément rapportées à *Josse AMMAN* et on lit. *Amman de Zurich*. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur les ouvrages de cet artiste.

A. E. R.

57 a. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiqué par *Mr. Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres se trouvent sur des tableaux d'histoire peints dans la manière de *Rambrandt*, dont on ne connaît pas le peintre. Le même artiste se marquait aussi par les lettres A. P. B., dont il est parlé plus bas dans cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de trouver, ni les unes ni les autres.

A. E. S.

57 b. Selon *Stellweg* (Monogrammenlexikon No. 151) ces lettres signifient *A. E. SPORER*, peintre de fleurs et de fruits, qui doit avoir vécu à Francfort sur le Mein à la fin du dixhuitième et au commencement du dixneuvième siècle, et qui doit avoir appris chez *Lambert*.

Nous

Nous n'avons pas eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste et *Stellwag* ne remarque pas si on trouve les lettres ci-mentionnées sur ses dessins ou sur ses tableaux.

58. FALDONI, *David Antoine*, peintre et graveur au burin, duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 317 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des portraits gravés par cet artiste dans une manière approchante de celle de *Claude Mellan*. *A F. fec.*
59. FUCHS, *Adam*, graveur en bois et au burin qui se servait aussi des marques indiquées aux Nos. 315, 323 et 3231b de la première partie. On voit encore les initiales de son nom sur des gravures en bois et au burin et entr'autres les premières sur des monstres marins de *Syrènes* et d'animaux chimériques gravés au burin, et les autres sur des petites gravures en bois représentant des sujets du nouveau testament. *A F., AF.*
60. AUGUSTIN FECIT, c'est à dire *Augustin CARRACCI fecit*. On trouve ces lettres sur les estampes suivantes. La représentation figurée du 84^{me} pseaume de David, dont la teneur est: La miséricorde et la vérité se rencontreront: La justice et la paix vont s'entrebaïser. On lit vers le bas à droite: HORATII SAMACHINI IN. A F. et à gauche 1580. La marge offre cette inscription: MISERICORDIA ET VERITAS OBVIA VERUNT SIBI JUSTICIA ET PAX OSCULATAE SUNT. *David psal.* 84. Haut. 10 p. la marge d'en bas 4 lign. Larg. 7 p. 40 lign. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 37. No. 5) on a deux épreuves de ce morceau, la première porte l'année 1579 et les lettres A F, mais elle est sans le nom de *Samachini*, la seconde est celle, dont nous avons donné le détail. On attribue encore les mêmes lettres A F à *Augustin Carracci* lorsqu'on les trouve sur une estampe qui représente une tête de femme, vue de profil et tournée vers la gauche. Elle a une grande perle en pendant d'oreille. Les lettres A. F sont au bas à droite de la pièce qui appartient à une suite d'études de pieds, de mains, et de têtes etc. à l'usage de ceux qui apprennent à dessiner, en 81 planches gravées au burin, la plus grande partie par *Lucas Ciambartani* et par *François Britio* sur les dessins et sous la conduite d'*Augustin Carrache*. (Voyez *Bartsch* P. Gr. T. XVIII. p. 158.) *A F.*
61. FANTUZZI, *Antoine*, graveur à l'eau forte et en clair obscur, encore plus connu sous le nom d'*Antoine de Trente*, dont nous avons indiqué différentes marques dans la première partie. Les initiales du nom de cet artiste se trouvent sur une eau forte représentant un panneau d'ornemens entremêlés de différentes figures. Les lettres A F., quoique peu distinctement exprimées, se voient dans une espèce de cartouche qui est au-dessus d'un écu marqué de la lettre F qui signifie *Franciscus*, premier roi de France de ce nom. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 354. No. 37) fait une description plus ample de cette estampe. *A F*
62. FRANZETTI, *A.*, graveur italien moderne sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué avec ces lettres et avec *da F* ou *da A Franzetti à Forsanguigna* (probablement le lieu de la naissance de cet artiste) des vues de ruines de *Girgenti*, de la Ville *Adriana* et de *Cita di Cora*. Pièces en 12^{me} gravées à l'eau forte. *da AF*
63. FISCHER, *Antoine*, éditeur de Munich vers 1777 qui a publié plusieurs estampes de *Joseph George Wintter* représentant des animaux et des chasses, qui portent les lettres ci-mentionnées qui signifient *Antoine Fischer excudit Manachii*. *A F* exc*
A F exc. mon
64. FALCONE, *Angelo*, peintre et graveur duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 332 de la première partie. On trouve les initiales ci-mentionnées sur ses estampes qui représentent: I) L'Apôtre St. Mathias. II) Une jeune femme dormant, couchée dans un lit ayant auprès d'elle un petit enfant qui sucé à une de ses mamelles. III) Apollon et Marsias. IV) Une frise ou l'on a représenté un grand rinceau, sur lequel est assis, vers la droite, Pan soutenant de la main gauche une corbaille remplie de fruits posée sur son épaule etc. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 98) décrit toutes ces pièces sous les Nos. 4, 11, 14 et 19. Le même maître se servait aussi de la lettre *f* seule. *A f*
65. LUCINI, *Antoine François*, dessinateur et graveur florentin duquel nous avons déjà rapporté une marque No. 330 de la première partie. Les lettres initiales de son nom se trouvent aussi sur ses estampes gravées dans le goût d'*Etienne Della Bella*. Il se servait encore des *Bauzior*, Dict. des Monogr. II. *A. F. L. Fecit*

lettres ALF, F.L.F et L.F., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

APP f
A.F.P.F.

{ A O }, M O

A O, A O

66. PREISLER, *Anne Felicité*, fille cadette de *Jean Juste Preisler* chez lequel elle apprit le dessin et la gravure; elle épousa plus tard *G. P. Zwinger* Directeur de l'académie de dessin à Nuremberg. On trouve les initiales de son nom sur des estampes représentant des fleurs servant de modèles de dessin.

67. Ces lettres, dont nous avons déjà parlé au No. 46, ne sont pas expliquées; on trouve les premières sur des dessins d'un vieux maître allemand qui travaillait dans le goût d'*Albert Durer*. La seconde marque se voit sur une gravure en bois qu'on trouve ordinairement à la tête des Psaumes de *Martin Luther* publiés en 1521, elle représente la sainte Vierge debout sur le croissant couronnées par deux anges. Hauteur 5 p. 2 lign. Largeur 5 p. 5 lign.

68. GLOCKENTON, *Albert*, auquel on attribue aussi une marque indiquée au No. 407 de la première partie, est regardé comme étant désigné par ces lettres AG gothiques, mais nous n'avons rien trouvé qui confirme cette interprétation. Nous avons vu, à la vérité, à Dresde une belle gravure en bois qui porte le nom en toutes lettres *Albrecht Glockendon Illuminist* (enlumineur) 1531, mais cette pièce est dans un tout autre goût que les anciennes estampes qui sont marquées des lettres AG gothiques; elle représente deux femmes dans le costume du tems allant vers la gauche. Au bas dans la marge il y a douze vers allemand et le nom de *Glockendon*. Haut. 9 p. 6 lign. Larg. 7 p. 8 lign. La marge d'en bas a p. 9 lign. Mr. l'inspecteur *Frenzel* de Dresde en a fait une description plus détaillée dans le *Kunstblatt* 1825 p. 79. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 344) décrit du maître avec les lettres AG 27 pièces, dont plusieurs sont des copies d'après les estampes de *Martin Schongauer*. Nous n'en avons jamais trouvé d'autres.

AG 69. GHANDINI, *Alexandre*; telle est l'interprétation qu'on donne à ces lettres lorsqu'elles se trouvent sur un clair obscur de deux planches représentant *Ste. Catherine assise au pied d'un rocher adorant*, les deux mains jointes, le *St. Esprit* qui se voit à la droite d'en haut, et vers lequel est tourné son regard. On voit à ses pieds la roue qui a servi à son supplice. Les lettres AG exprimées en blanc sont au bas à droite. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 5 p. 6 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 84. No. 56) croit cette pièce gravée d'après un maître qui a quelque rapport avec le *Parmesan*.

AG., A.G. sc. 70. GOUBEAU, *Alexandre*, graveur de Paris vers 1645 a marqué avec ces lettres quelques estampes d'après *David Teniers* et autres maîtres. Les mêmes lettres sont aussi interprétées par *Antoine GREBBER* peintre et maître de *Guillaume van Ingen* lorsqu'elles se trouvent sur des estampes gravées par *Pierre Soutman*. On ne trouve pas d'autres renseignements de ces artistes.

Les lettres AG sc. ont encore servi de marque à un graveur, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. Il a travaillé d'après *François Barbieri* et d'après *Salvator Rosa*, et on a de lui deux estampes ainsi marquées d'après *Barbieri* qui représentent des gueux dans différentes attitudes. Pièces en largeur gravées au trait en 1765; d'après *Salvator Rosa* deux paysages; dans l'un il y a une litière portée par deux mulets, dans l'autre on voit un homme assis parlant à une femme debout qui tient un vase de la main gauche. Pièces en hauteur et en largeur marquées AG sc. 1769 et 1763.

AG Inuent. accomp.
de FM sec. Romas 1677

71. GENOELS, *Abraham*, peintre et graveur, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 403 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées au bas à gauche d'une eau forte de *Felix Meyer* représentant un petit paysage ovale offrant un pays montagneux, où l'on voit à droite un vieux gros arbre, au pied duquel trois Nymphes sont assises au bord d'une pièce d'eau qui occupe l'avant fond. Larg. 7 p. Haut. 5 p. 5 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 329) mentionne aussi cette pièce qui fait le pendant d'une eau forte gravée par *Genoels* lui même.

AG
AG inc. l'anno 1817.

72. GAJANI, *Antoine*, graveur moderne d'Italie sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit les initiales de son nom sur des estampes en contours pour un ouvrage intitulé: *L'enside di Virgilio, dipinta in Scandiano dal celebre pittore Nicolo Abati. con varii intermezzi. il tutto rappresentato in disegni imitati dall' originale dal Signor Giuseppe Guizzardi bolognese accademico pontificio incise dal fu Signor Antonio Gajani bolognese professor d'incisioni nelle R. accademia*

delle belle arti di Modena, ed illustrati con una memoria del Signor cavaliere Giambatista Venturi nobili reggiano membro del cesareo regio istituto di scienza in milano etc. Modena per G. Vincenzi et compagno. MDCCCXXI. en grand folio.

73. On trouve des eaux fortes d'après François Barlow qui portent les lettres ci-mentionnées qu'on interprète par A. GRIF ou GRIEF peintre de chasses et d'animaux et graveur à l'eau forte flamand qui doit avoir été élève de François Snyders. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignemens à ce sujet.

A. G.

74. GEYSER, Antoinette de, dame amateur de Munich qui a gravée à l'eau forte pour son amusement quelques petits paysages qui portent ou son nom en entier ou ces lettres. Elle fut écolière de George de Dillis et mourut en 1816.

A. G. 1793.

75. Ces lettres, se trouvant sur des monnaies, sont interprétées par André GIOVINE et ARIANI maîtres des monnaies espagnols à Naples vers 1731. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 159. No. 457).

A. G. A.

76. CARRACCI, Augustin. Les premières lettres se trouvent sur quelques estampes qui cet artiste a gravé lui même; les autres se voient sur des estampes d'après lui par différens autres graveurs.

A. G. C.

Ag. C

77. Les premières lettres ci-mentionnées sont attribuées à Antoine GOEBOUW lorsqu'on les trouve sur des tableaux de paysages avec figures tout à fait dans le goût de Charles Dujardin. Nous ignorons si ce maître a fait beaucoup d'ouvrages dans ce genre, mais selon Descamps (T. II. p. 361) il a peint aussi dans le goût d'Adrien van Ostade. Au reste il était peintre d'histoire et florissait au milieu du dixseptième siècle. Les autres initiales se trouvent sur une eau forte d'une pointe hardie et aigue, qui rapelle celles de Jean Both; cette eau forte pourrait bien être du même artiste. On y voit une espèce de grand creux, au milieu une tour carrée et delabrée, ainsi que quelques autres bâtimens; à gauche il y a une autre tour et une maison. Sur le devant un double tronc d'arbre où un homme est assis et dans le lointain un autre homme debout. Les lettres AGF sont au bas à droite. Larg. 10 p. 8 lign. Haut. 6 p. 11 lign.

A. G. F., A. G. F.

78. Suivant Heller (*Monogrammenlexikon* page 20) ces lettres doivent signifier A. GASER fecit, dessinateur à Prague vers 1611; il n'est pas indiqué dans quel genre cet artiste a travaillé et nous n'avons ni vu de ses ouvrages ni trouvé d'autres renseignemens sur un artiste de ce nom. Aussi Dlabacz n'en parle pas dans son *Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*.

A. G.
F.

79. HOUBRAKEN, Arnould, peintre et graveur à l'eau forte, de Dortrecht, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 128, 338 et 457 de la première partie. On trouve également les initiales ci-mentionnées sur ses eaux fortes, représentant des emblèmes et autres petits sujets champêtres.

A. H., A. H., A. H.

Les lettres AH plus petites appartiennent aussi à un habile graveur en médailles nommé Albrecht HAMERANO, qui se distingua déjà sous le pontificat d'Alexandre VII et qui est mort vers l'an 1673. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres AH ou F. A. H. signifiant *Fecit Albrecht Hamerano*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 26. No. 51). Il se servait encore de son nom abrégé А. В. Н. А. М., dont il est parlé dans la troisième partie.

80. HERZINGER, Antoine, peintre et graveur à l'eau forte, duquel on trouve déjà une marque au No. 458 de la première partie. On voit les initiales ci-mentionnées sur ses eaux fortes pour la plupart d'après J. H. Roos, représentant des vaches, des moutons et des chèvres, ainsi que sur une suite de chevaux en petit folio en largeur.

A. H. fecit A. H. sc.

A. H. fecit

81. RIEDEL, Antoine Henri, fils de Jean Antoine, né à Dresde en 1763. Il a gravé à l'eau forte un grand nombre de pièces d'après des tableaux de la galerie de Dresde, et les initiales ci-mentionnées se trouvent sur le portrait du peintre Antoine Pesna in 8^m. Le catalogue d'estampes de feu l'évêque Schneider à Dresde page 58 indique plusieurs ouvrages de cet artiste qui vivait encore en 1809.

A. H. R. fec. 1784

82. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe italienne représentant l'éternité. On y voit une figure de femme assise sur une chaise, tenant de la main

A. I.

droite une plume et portant sur le bras gauche un phénix. A gauche de la chaise on remarque un écritoire sur un livre, et en haut sur une banderole on lit: ETERNITAS. La marque est au bas un peu vers la gauche. Pièce ovale. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 9 lign.

AI

83. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant *Augustin JOHIS*, peintre d'histoire et élève de *Jacques Mondé*. Suivant *Descamps* (T. I. p. 134) il est né à Delft en 1525 et se noya en 1553 à l'âge de 27 ans fort regretté par les artistes et par les amateurs. Nous avouons n'avoir jamais trouvé nous même cette marque sur les ouvrages de ce maître.

A I C
An. Fecit

84. JACQUART, *Antoine*, dessinateur et graveur, dont il est aussi parlé au No. 52 de cette partie. On voit les lettres ci-mentionnées ou son nom *Antoine Jacquart invenit fecit* sur des ornemens, sur des garnitures d'épées etc. Cet artiste marquait ses ouvrages d'une manière si grotesque que très souvent on a de la peine à le déchiffrer.

A. I. A.

85. Selon *Christ* (page 95 T. F. p. 30) ces lettres doivent se trouver sur des estampes, dont on ne connaît pas l'auteur. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Christ* n'en donne pas d'autre explication.

A. I. C.

86. Ces lettres signifient AB JACOBO CALLOT lorsqu'on les trouve sur le titre des Apôtres accompagnés du sauveur et de la Ste. Vierge, suite de seize pièces, y compris un St. Paul. Sur ce titre on voit un ange aux pieds duquel sont les instrumens de la passion, il tient un grand livre ouvert dans lequel on lit: SALVATORIS BEATAE MARIAE VIRGINIS SANCTORVM APOSTOLORVM ICONES A. I. C. Ce titre appartient aux premières épreuves avant les numéros. Sur les secondes on lit: *A. J. Callot inventas sculptas etc. à Paris 1631*. On trouve aussi un monogramme de *Jacques Callot* indiqué au No. 4309 de la première partie.

A. I. C.

87. Suivant une note manuscrite de feu Mr. le baron *Stengel* de Bamberg, ces lettres doivent signifier *Antonius IMPERIALE Cremonensis*, graveur en bois. Nous avouons n'avoir jamais vu d'ouvrages de cet artiste, ni trouvé de renseignemens sur lui.

A I F A

88. FANTUZZI, *Antoine*, peintre et graveur à l'eau-forte et en bois, dont il est aussi parlé au No. 61 de cette partie. Il a aussi marqué quelques eaux fortes d'après *Primaticci* avec les lettres ci-mentionnées.

A. K. f. 1763.

89. KAUFMAN, *Marie Angélique*, de Coire dans les pays des Grisons, peintresse et graveuse à l'eau forte née en 1742, morte à Rome en 1807. Elle a marquée quelques eaux fortes avec les initiales AK et entr'autres: I) Le buste d'un vieillard lisant. II) Une jeune femme à mi-corps, assise, ayant la tête appuyée sur sa main. Elle se servait aussi des lettres *M. A. K. f.* et du nom abrégé *Ang. K. f.* qu'on trouvera indiqué dans la troisième partie.

AK 793

90. KÖLBL, *Antoine*, amateur et graveur à l'eau forte duquel on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 557 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent aussi sur ses eaux fortes, représentant des têtes d'animaux et des petits paysages, dont quelques-uns portent aussi les lettres AK à rebours.

AK sc., A. K.

91. KOHL, *André*, graveur de Nuremberg duquel nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 505 et 536 de la première partie. On trouve également les initiales de son nom sur différens portraits gravés au burin.

Les mêmes lettres plus petits ont encore servi de marque à quelques graveurs en médailles savoir I) à *Alfred KARSTEEN* qui travaillait en Suède, et dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 534 de la première partie. II) à *Antoine ROBURGER* graveur en médailles et maître des monnaies du comte de *Mansfeld* depuis 1616 jusqu'en 1626. Il paraît avoir été le père de *Jean Philippe Koburger*. III) à *André KOCH* graveur en médailles à la cour palatine depuis 1746 jusqu'en 1751. IV) à *Antoine KAMPHAUSEN* maître des monnaies à la cour palatine vers 1750. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1773* (page 4. No. 6 — page 88. No. 222 — page 143. No. 400 et page 151. No. 429).

A K 1631.

92 a. KIERINGS, *Alexandre*, habile peintre de paysages florissant vers 1630. Ce fidèle imitateur de la nature avait une manière qui lui était propre pour toucher la feuille de ses arbres, on y connaissait chaque espèce; ses fonds sur le devant sont piquants, et le grand fini ne leur

donne point de sécheresse. Suivant *Descamps* (T. I. p. 400) ce peintre eut recours à *Poslenbourg* pour orner ses paysages de figures, et dans tous les tableaux que cet auteur a vu de *Kierings* les figures étaient de *Poslenbourg*. Nous avons vu de lui deux paysages dans la galerie de Schleisheim près de Munich, dont un est marqué des lettres ci-indiquées et l'autre du nom *Alexander Kierings*. L'auteur du catalogue de cette galerie (feu directeur de *Manlich*), rapporte que *Jacques Ernest Thomann* a orné ses tableaux de figures et d'animaux. Il est encore à remarquer qu'*Alexandre Kierings* a été confondu par quelques auteurs avec *Jean Cierings Carings* ou *Kierings*. Voyez No. 1520 de la première partie.

92 b. LADURNER, *Adolphe*, peintre de bataille et de genre à Paris. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées, mais nous n'avons pas vu de tableaux de cet artiste. Selon le catalogue des ouvrages exposés à Paris le 25 Août 1824, il travaillait à Paris et avait exposé un tableau représentant l'affaire de Mataro en Espagne.

AL.

93. LUINING, *A.*, graveur allemand vers 1539 duquel on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 546 de la première partie. Les initiales de son nom se trouvent également sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie et des médaillons entourés d'ornemens. Diamètre 5 pouces.

AL.

94. CASTEL, *Alexandre*, peintre de bataille et de paysages, qui a marqué ses tableaux avec les lettres ci-mentionnées. Il doit avoir été d'origine flamande et il est mort à Berlin en 1694. On voit plusieurs tableaux de ce maître dans les galeries de Munich, Schleisheim et Lustheim.

AL. C.

95. LAFRERI, *Antoine*, graveur et marchand d'estampes naquit à Salins en Bourgogne vers 1512 et établit à Rome. Il retoucha une grande quantité de planches gravées par d'autres graveurs italiens, qu'il marqua avec les lettres initiales ci-mentionnées, signifiant *Antonio Lafreri formis*. On les voit entr'autres sur une estampe gravée par *Nicolas Beatrixet* d'après *Michel Ange*, représentant la chute de Phaëton, et sur la samaritaine, copie en contre-partie d'une estampe de *Beatrixet* d'après le même.

A. L. F.

96. LUCINI, *Antoine François*, dessinateur et graveur florentin, duquel nous avons déjà parlé au No. 65 de cette partie. On trouve les premières lettres sur une copie d'après une estampe gravée dans le goût de *Guido* qui pourrait bien être de cet artiste; elle représente la Vierge au rosaire. Pièce ovale, dont *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. XVIII. p. 317. No. 6).

A. L. F.

A. L. F.

Heller (Monogrammenlexikon page 25) interprète les secondes lettres par *Alexandre* ALGARDI fecit sans indiquer où il les a trouvés et il est à croire que ces lettres ont une autre signification, car les points entre les lettres font croire que le nom de l'artiste commence par un L et non pas par un A.

97. HAELWECH, *Albert*, dessinateur et graveur au burin, florissant vers 1600. Nous avons trouvés ces lettres sur le portrait d'un Nègre en turban et cuirasse. Pièce in 8° marquée encore des lettres *K v M. pinxit*, c'est à dire *Karl van Mander pinxit*.

AL HC sculpt.

98. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 25) ces lettres doivent appartenir à un graveur allemand au dixseptième siècle; nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* ne donne pas d'autre explication.

A. L. I. F.

99. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur le portrait de *J. Ingenhouz*. Pièce en petit folio gravée par *Dominique Canego*.

A L d.

ad vivum del.

100. CANO, *Alphonse*, peintre d'histoire, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 25 de la première partie. Nous avons trouvés les lettres ci-mentionnées sur une eau forte qu'on attribue à ce maître lui même; elle représente sainte Cathérine à genoux à droite de la pièce près d'une roue, tenant de la main gauche un glaive et portant son regard vers en haut où l'on voit deux anges, dont l'un tient une couronne et l'autre une palme. Au fond à gauche on remarque trois anges qui portent le corps mort de la sainte. Les lettres AL°C° inv. sont au bas à gauche dans la marge. Haut. 7 p. 4 lign. Larg. 3 p. 10 lign. la marge d'en bas 3 lign. Pièce rare.

AL°C°

inv.

101. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 490) ces lettres ainsi que la marque indiquée au No. 547 de la première partie, se trouvent sur des

AL. p.

portraits de la suite d'*Odisseus*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et cet auteur ne semble pas avoir connu leur signification.

ALPJ, A.L.P.I.

A.L.R. 197, A.L.R. 198.

A.L.R. 199. f

A.L.R. Nat. des. Su.

A.L.R.

102. LICINIO, *Jean Antoine*, nommé PORDENONE ou REGILLO peintre d'histoire né en 1484 au bourg de Pordenone dans le Frioul, mort à Ferrare en 1540. On trouve ces lettres, qui signifient *Antonio Licinio Pordenone Inventor*, sur des estampes gravées par *Odoardo Fialatti*, *J. Piccini*, *J. Licinio*, *O. Gatti* et autres.

103. RICHTER, *Adrien Louis*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte. On trouve de lui des pièces ainsi marquées dans un ouvrage intitulé: *70 vues pittoresques des environs de Dresde dans une étendue de douze lieues; dessinées d'après nature et gravées à l'eau forte par le Professeur Ch. A. Richter et A. Louis Richter* etc. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 3 p. 9 lign. Les renseignemens qu'on trouve sur cet artiste sont un peu embrouillés, *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) convient lui même que les siens ne sont pas absolument exacts. Au reste on prétend que *Ch. A.* et *Adrien Louis Richter*, dont les eaux fortes ont beaucoup de mérite, ont été élèves de *Zingg* peintre de paysage et qu'ils ont travaillé à Dresde vers la fin du dixhuitième siècle.

104. LEUTHNER, *Abraham*, bourgeois et maître maçon de Prague. On trouve ces lettres, qui signifient *Abraham Leuthner von Grundt*, sur deux estampes représentant des portraits ornés de colonnes doriques, au dessus desquels on voit sur l'un le portrait et sur l'autre les armes de *Leuthner*. Sur l'une de ces pièces on lit: *Gründliche Darstellung der fünf Scullen wie solche von dem weitberühmten Vitruvio Scamozzio und andern vornehmhen Baumeistern zur samben getragen und in gewisse Austheilung verfasst worden. Anjetzo aber mit schönen Grandrissen, Lust-Häusern, Capellen, Klöstern, Schlössern, wie auch Rohr und Quadratur böden; von unterschiedlichen Gebäuwen alwo wenig Stein, oder holz zuebekömen ist, auch andern nützlichen Rissen. Alles aus Lieb zue denen Kunstliebhabern, Als Maurren, Steinmezern, sonderlich aber denen anfangenden zue dienst und Nutzen zusamben gebracht, gerissen auf hundert und mehr Kupfer radirt undt vorgestellt. Durch Abraham Leuthner von Grundt Burger und Maurer-Master der königl. newen Stadt Prag.* Ce livre est sans date. Suivant *Dlabacz* (Allgem. hist. Künstlerlexikon für Böhmen), *Leuthner* vivait encore en 1680.

A
LWIA.L.W.8.
A.L.W. sc.

105. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, appartiennent à un peintre allemand qui paraît avoir étudié *Jean Holbein*, nous en avons vu un portrait de femme ainsi marqué qui était très bien peint.

106. WIRSING, *Adam Louis*, graveur dont on trouve des estampes représentant des sujets de l'ancien testament gravées assez médiocrement qui portent les premières lettres ci-mentionnées ou son nom. Les autres se trouvent sur des estampes du même graveur représentant des sujets de l'histoire naturelle. Suivant *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) cet artiste naquit à Dresde et se rendit en 1760 à Nuremberg. Cet auteur cite plusieurs autres ouvrages de ce graveur qui doivent être meilleurs que ceux dont nous venons de parler.

AM

107 a. *Christ* (p. 97 T. F. p. 35) rapporte qu'un A suivi d'un M décrite gothique, se trouvent sur des anciennes gravures en bois, imprimées à Amsterdam chez *Doto Petri* vers l'an 1505. Il les croit d'un maître allemand et il dit qu'on explique faussement ces lettres par *André de MURANO*. Il en est aussi parlé par *Papillon* (T. I. p. 93) et il dit que suivant un auteur anglais, *André de Murano* gravait déjà en cuivre en 1412. Cet auteur anglais se nomme *Samuel Palmer* (History of printing p. 394), mais cette indication est fautive. *Heinske* (Nachrichten von Künstlern und Kunstachen T. II. p. 193) en parle aussi, cependant toutes ces indications ne sont pas exactes. Il est vrai, ces lettres se trouvent sur des bordures des gravures en bois de *Jacques Cornelisz van Ostsanen*, nommé faussement *Walter van Assen* ou *Werner van Ossen*, mais il est à savoir si elles appartiennent à un graveur en bois. Nous en parlerons plus amplement parmi les marques figurées de cette partie, parcequ'elles se trouvent séparées par les armes de la ville d'Amsterdam.

A.M.

107 b. Ces lettres signifient *Amadors MASSI*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois, représentant des vignettes et culs de lampe gravés assez médiocrement, entr'autres sur une pièce qui offre au milieu un mascarone, à gauche la justice et à droite l'espérance. Elle se trouve ordinairement dans un ouvrage intitulé: *Le Nozze degli Dei. Favola Dell Ab. Gio. Carlo Coppola. Rappresentata in Musica in*

Firenze Nelle Reali Nozze de serenis. Gran. Duché di Toscana Ferdinando II. E Vittoria Principessa d'Urbino. In Firenze per Amadore Massi, et Lorenzo Landi 1637 in 4^{me} avec 8 sujets gravés par Etienne Della Bella, d'après Alphonse Parigi. Au reste nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste.

108. MEYBUSCH, *Antoine*, graveur en acier à Stockholm au service du roi de Suède vers 1700, qui doit avoir marqué quelques-uns de ses ouvrages des lettres AM. Nous n'en avons jamais vu nous même. A M

Les mêmes lettres appartenaient aussi à un peintre sur verre, dont on ne connaît pas le nom. La collection de feu Mr. *Heinlein* à Nuremberg possédait une peinture ainsi marquée qui représente un sujet de la bible.

109. MAIR, *Alexandre*, peintre et graveur, dont nous avons rapporté des monogrammes au No. 578 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe de cet artiste qui représente un squelette à mi-figure dans un ovale orné de sabliers, d'ossements et de têtes de morts. En haut dans un cartouche on lit: *Per peccatum Mors Rom. 5.* Au bas dans un autre cartouche est écrit: *In omnes Homines Mors pertransyt. Rom. 5.* La lettre A est à gauche et la lettre M à droite du cartouche d'en bas. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 4 lign. Cette pièce appartient à une suite de six pièces semblables non mentionnées par *Bartsch*. A M

Les mêmes lettres bien petites ont encore servi de marque à *A. MASON* graveur en bois moderne à Londres, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 590 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des gravures en bois pour l'ouvrage cité dans la première partie.

110. MONTFORD, *Antoine*, nommé BLOCKLANDT, peintre d'histoire, dont nous avons déjà rapporté des marques et parlé aux Nos. 75 et 592 de la première partie. On voit ces lettres sur une estampe qui semble avoir été gravée par *Herman Müller*; elle représente *Vénus* pleurant la mort d'*Adonis*, la première est vue assise dans son char prenant le bras droit d'*Adonis* qui est couché par terre; à droite est l'Amour désolé et à gauche un grand chien. Les lettres AM INVE sont au bas à gauche sur une pierre et dans la marge on lit: MORTALIS SVPERVIV MONITVS QVIA SPREVIT ADONIS OCCIDIT INDIGNVS QVEM VENVS ALMA FLEA. Larg. 10 p. 6 lign. Haut. 8 p. La marge d'en bas 5 lign. A M
INVEN

111. Selon *van Stetten* (Kunst-, Gewerb- und Handwerks-Geschichte der Reichs-Stadt Augsburg etc. p. 285), *Antoine MOZART* habile peintre des paysage avec figures dans la manière de *Breughel* a marqué ses ouvrages avec un A au dessus d'un M. Il a travaillé à Augsburg vers la fin du seizième siècle. A
M

112. Nous avons trouvé ces lettres sur des petits tableaux représentant des sujets de chevaux peints sur bois de peu de couleur et très légèrement faits, mais d'un bon dessin. On n'en connaît pas l'auteur qui nous semble avoir travaillé dans les Pays-Bas vers le milieu du dixseptième siècle. A M

113. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* ces lettres signifient *A. MAULBERSCH*, artiste allemand qui a gravé à l'eau forte. Nous connaissons de ses estampes, mais avec son nom en toutes lettres. Suivant *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon), *Antoine Maulperch* était habile peintre d'histoire à Vienne et principalement célèbre en ouvrages à fresque. Il florissait vers 1776. A M

114. BRAUN, *Anne Marie*, née *Pfründin*, artiste distingué en modèles en cire. On en trouve de beaux portraits marqués des lettres ci-mentionnées. Selon *Doppelmair* (page 266) elle naquit à Lyon en 1622 où demeuraient alors ses parens; son père *George Pfründt* était sculpteur et ciseleur en cire; sa fille *Anne Marie* et son écolière épousa en 1684 un secrétaire du prince de Durlach nommé *Braun*. *Doppelmair* rapporte encore d'autres particularités de sa vie, et cite quelques-uns de ses ouvrages. Elle est morte à Francfort sur le Mein en 1713. A M B

115. HAUFMAN, *Marie Angélique*, peintresse et graveuse à l'eau forte dont nous avons aussi parlé au No. 89 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses eaux fortes et entr'autres sur un homme en négligé tenant un crayon, sur deux Philosophes, tenant devant eux un grand livre ouvert et sur une *Susanne surprise* par les A.M.K f, AMK

deux vieillards. Cette dernière pièce paraît être un de ses premiers ouvrages.

A. M. M. 116. Suivant *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* etc. page 296) ces lettres ont servi de marque à *Anne Marguerite MARTINENGO* qui a peint à l'aquarelle des jolies fleurs et insectes sur du parchemin qui portent ces lettres et l'année 1684. Elle est morte en 1721 au couvent de sainte Cathérine à Francfort sur le Mein.

A M P. 117. *PFRÜNDTIN, Anne Marie*, ou *BRAUN* modeleuse en cire. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des portraits faits dans ce genre. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 414 de cette partie.

A. M. S. 118. *SCHURMAN, Anne Marie*, à laquelle nous avons déjà attribuée une marque indiquée au No. 709 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur son propre portrait dans un ovale avec l'année 1640, gravé par elle même avec beaucoup de délicatesse, mais d'une manière sèche; ce portrait se voit, ainsi que quelques autres de cette artiste, dans la bibliothèque calcographique de *Boissard*.

M. M. W. Sculp.
S. M. W.

A W

119. *WOLFGANG, André Mathieu*, fils de *George André*, graveur à Augabourg mort en 1736 âgé de 76 ans. Il a gravé plusieurs portraits qui portent les premières lettres ci-mentionnées ou son nom en toutes lettres, ainsi que quelques autres sujets et des cérémonies de la cour d'Alger, où il fut prisonnier avec son frère *Jean George*. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 29) le même graveur doit encore avoir marqué ses ouvrages avec les secondes lettres ci-mentionnées, mais nous n'avons jamais pu les trouver de cette grandeur.

120. Ces lettres, qui ne nous semblent pas signifier le nom d'un artiste, se trouvent sur une très ancienne estampe que nous croyons avoir été faite par le maître de l'année 1466. Elle représente une jeune femme assise, vue en face, tenant de la main gauche un casque orné d'un hibou et de l'autre un écusson d'armes dans lequel on voit les lettres ci-mentionnées. Enhaut on remarque une banderole vide. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 1 lign. Cette pièce est aussi indiquée par *Heincke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 362).

A N 121. On trouve des ornemens d'orfèvrerie gravés en 1631 par un artiste allemand, qui portent les lettres AN, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir la signification.

An. C. In 122. *CARRACCI, Annibal*, peintre d'histoire et graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 26, 36 42, 44 et 45 de cette partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur des eaux fortes d'après *An. Carrache* par *Simon Guillain*, représentant des sujets de la vie de saint Diego. Pièces in folio et in 4^{to}.

AO sc 123. *ORIO, Ambrosio*, graveur italien sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit ces lettres ou le nom sur des vues et sujets de perspective d'après *Ferd. Bibiana*. Pièces en grand folio en travers.

A o.
A. O. S. 124. *OSTADE, Adrien van*, peintre et graveur à l'eau forte, duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 643 et 658 de la première partie. Les lettres AO se trouvent sur différentes eaux fortes que cet artiste a gravé lui même, cependant les lettres AOS se voient sur une pièce douteuse représentant un paysan lâchant de l'eau au pied d'un gros arbre; derrière lui à terre, près d'un tonneau, un pot; à droite, dans le fond, au delà d'un petit pont, deux chaumières; à terre, à gauche A. O. S. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 4 p. Cette pièce n'est pas mentionnée par *Bartsch*, mais elle est indiquée dans le catal. de *Rigal* p. 278 No. 52.

AP fec
1736 125. *PONDT, Arthur*, peintre et graveur anglais, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 667 de la première partie. On voit encore les lettres ci-mentionnées sur ses estampes en manière de lavis et en manière de crayon.

AP del 126. *PIATTI, A.*, artiste italien sur lequel nous n'avons pas trouvé de notices. On voit ces lettres ou son nom sur des estampes représentant différentes statues et groupes d'après l'antique gravées par *G. Vascellini* et autres. Pièces in 12^{mo}. *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Dürers* T. II. p. 522) indique un portrait d'*Albert Durer*, qui doit porter les mêmes lettres, il est gravé par le même *Vascellini* et selon toute apparence d'après un dessin de *Piatti*.

- 127.** Selon *Christ* (p. 105 T. F. p. 38) un 'A italique suivi d'un P avec le mot *sculpsit*, signifie (à ce qu'il croit) quelques fois *A. POILLY* et d'autres fois un graveur flamand qui a travaillé d'après les tableaux de *Rubens*. Sur d'anciennes estampes ces mêmes lettres (dit *Christ*) peuvent aussi dénoter *ABBAS PRIMATICCIUS*. Nous avouons n'avoir pas trouvé d'estampes avec ces lettres qui pussent être attribuées à ces artistes. Au reste *A. Poilly* n'est pas connu dans l'histoire de l'art.
- 128.** *PICHLER, Antoine*, graveur en pierre fine, né à Presenon en Tyrol en 1700, a marqué quelques uns de ses ouvrages avec les lettres initiales AP ou APF. Il apprit son art chez *Ziegler* lunettier bohémien, se rendit plustard à Naples et grava tant en bas-relief qu'en pierres fines. Voyez *Meusel* (Archiv für Künstler und Kunstfreunde T. II. p. 173).
- 129.** Les premières lettres, dont on ignore la signification, se trouvent sur une eau forte qu'on compte parmi celles que le *Tittien* doit avoir gravée lui-même; elle représente trois jeunes gens jouant de la flûte traversière. Les lettres AP sont en haut à droite et en bas à gauche on lit: *tisiaen in*. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 4 p. 5 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 98 No. 3) croit cette pièce gravée par un artiste hollandais; c'est peut-être *André PAULI*, graveur dont nous avons déjà parlé et rapporté une marque au No. 666 de la première partie et auquel quelques personnes attribuent aussi les secondes lettres ci-figurées.
- 130.** Ces lettres se trouvent sur des paysages gravés d'après *Rembrandt*, du cabinet de feu Mr. le comte de Stadion, à Vienne. Petit folio en travers. Nous n'avons pas eu occasion d'en découvrir le graveur.
- 131.** Cette tablette avec les lettres APF à rebours se trouve au bas, à droite d'une eau forte, qui est attribuée à *Jacques PALMA le jeune*; elle représente une descente de croix à mi-figures. Larg. 5 p. 10 lign. Haut. 3 p. 7 lign. Si cette pièce est effectivement de ce maître, on doit la regarder comme un de ses premiers ouvrages dans ce genre. Un monogramme de cet artiste est indiqué au No. 3053 de la première partie. Il se scryait aussi des lettres initiales G.P. et IPF.
- 132 a.** *MULTZ, A. P.*, graveur en manière noire, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 610 de la première partie. On trouve encore les initiales de son nom sur des portraits gravés en manière noire.
- 132 b.** Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée de Mr. *Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres ont servi de marque à un peintre qui travaillait dans la manière de *Rembrandt*, mais on ne connaît pas le nom. On les trouve sur des tableaux d'histoire; et le même artiste se servait aussi des lettres A.E.R., dont il est parlé au No. 57 a de cette partie.
- 133.** *QUELLINUS, Arthur*, habile sculpteur vers le milieu du dix-septième siècle. Il était frère d'*Erasmus Quellinus* et fut élève de *François Quesnois*. On voit ces lettres sur ses ouvrages en sculpture, ou sur des eaux fortes gravées d'après lui, par son frère *Hubert Quellinus*, entr'autres sur une pièce qui représente le jugement de Salomon et sur différens ornemens de la maison de ville d'Amsterdam.
- 134.** *QUERFURT, Augustin*, peintre de batailles, né à Wolfenbuttel en 1696. Il fut élève de son père *Tobie*, étudia chez *G. P. Rugendas* à Augsbourg et prit *Bourignon* pour modèle. Il est mort à Vienne en 1761. On trouve de lui ainsi marqués des tableaux représentant des chasses. Voyez le catalogue du musée de Berlin, par Mr. le directeur *G. F. Waagen* page 242 No. 473, ou le catalogue de vente de la collection des tableaux du Dr. *Ziegler*. Francfort 1818. No. 84 et 85.
- 135.** *RUTHARDS, André*, peintre d'histoire flamand, qui travaillait vers 1600 à Rome et qui a marqué quelques-uns de ses ouvrages avec les lettres initiales ci-contre. Plustard il doit être entré dans l'ordre des Cèlestins. Selon *Titi*, on voit aussi de ses ouvrages à Rome dans l'église de saint Eusèbe. Le catalogue de *Brandes* (T. I. p. 496) indique une estampe d'après ce maître, représentant l'onction de David, appartenant au recueil de *P. Monaco*. Il est faussement nommé par quelques écrivains *André Ruschardt*.
- 136.** *RIEDEL, Jean Antoine*, peintre et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà une marque indiquée au No. 520 de la première partie. Les initiales ci-mentionnées se voient sur des portraits, d'après *P. de Grebber*, ou d'après *Jean Livens*.

AP sculpsit

A.P., A.P.F.

A P, A. P.

sc. A.P.C.F. 1827.

AP
F

A.P.M. 1675.

A.P.R.

A Q., A Q.
INV. ET.
F

A Q, A Q

A.R.

AR sc. ou del

A. R. g. nec de
C. T. p.

A. R. M. fecit

137. RENTING ou RENTINCH, *Arnould*, peintre et graveur naquit à Amsterdam en 1712. Il fut élève d'*Arnould van Boonen* et mourut à Berlin en 1768 (Van Gool. T. I. p. 361). On voit les lettres ci-figurées sur le portrait d'un peintre, gravé en manière noire d'après *Corneille Troost*.
138. REMMELMAN, *A.*, dessinateur et professeur de dessin à Mannheim vers 1810. Il a marqué plusieurs dessins avec les lettres ci-contre représentant des paysages, des fleurs et des insectes faits avec la plume et à l'encre de la Chine assez médiocrement.
- A. B. W. 139. WERNER, *Adam Rodolphe*, graveur en médailles à Nuremberg, dont on trouve des ouvrages datés de l'année 1744. Il qui vivait encore en 1765 à la cour de Wurtemberg. Il doit avoir marqué quelques médailles des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 51. No. 104).
- A. S. 140. SARTO, *André del*, nommé *André VANNUCCHI*, peintre d'histoire, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués dans la première partie aux Nos. 731 et 750. On voit les lettres AS accompagnées de l'année M. D. IX. sur un tableau de la galerie *Corsini* à Rome, qu'on attribue à cet artiste et qui représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus.
- A. S. 141. SALAMANCA, *Antoine*, graveur et marchand d'estampes à Rome, dont on trouve aussi des marques indiquées aux Nos. 602, 627, 648 et 727 de la première partie. On voit ces lettres sur des bustes de femmes en profil, armées de cuirasses et de casques, dans des ovales autour desquels on lit: *Illyrica*, *Teuca* et *Talestres*. La marque est au milieu, au bas de l'ovale. Pièces en grand 8^e appartenant à une suite, dont quelques pièces sont marquées ANT. S. S. On trouve ces lettres encore accompagnées du mot *Excudebat* sur le portrait de *Michel Ange Bonarotti*, figure en pied, entourée de différentes statues et d'un grand lion. Les lettres AS *Excudebat* sont au bas, à droite, et au milieu se trouve l'année 1548. Pièce en grand folio.
- AS. AS. sc. 142. SALMINCIO, *André*, graveur et libraire à Bologne, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie au No. 716. Ces lettres se voient encore sur quelques estampes médiocres, qui se trouvent ordinairement dans des livres.
Les lettres AS appartiennent aussi à un graveur anglais nommé *Arthur SOLY* qui travaillait vers 1680. On a de lui des portraits ainsi marqués, entr'autres celui de *Tobie Cisp*, recteur de *Brinkworth*. Pièce en 12^o.
- A. S. 143. SALLAERT, *Antoine*, peintre d'histoire, flamand, dont on trouve déjà des marques indiquées dans la première partie No. 710. On voit les lettres ci-mentionnées sur des petites gravures en bois, faites d'après les dessins de *Sallaert* par *Christophe Jegher*, représentant des sujets de la vie de Jésus Christ. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 4 lign. Elles forment une suite de quarante pièces, dont quelques-unes portent aussi le monogramme de *Sallaert*.
- A. S. 144. Ces lettres sont attribuées à un *Antoine SANTVOORT*; lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes, gravées vers 1650 d'après *Alexandre Torenberg*; mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver nous-mêmes, ni vu d'autres ouvrages de cet artiste.
- A. S. f., A. S. B. f. 145. *Heller* (Monogrammenlexikon page 37) interprète ces lettres par *Adrien SCHOONEBECK fecit*, graveur flamand vers 1685. Nous n'avons pas encore trouvé des estampes de ce graveur ainsi marquées; il travaillait dans le goût de son maître *Romain de Hooghe*; mais il n'était pas très distingué. Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) qui indique quelques ouvrages de *Schoonebeck*, il est mort à Moscou en 1711.
- A. S., G. D.* 146. STORCH, *Abraham*, excellent peintre de marines et graveur à l'eau forte en Hollande. Il florissait vers la fin du dixseptième siècle. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 387) indique de lui six estampes représentant pour la plupart des marines, dont quelques-unes portent les lettres AS ci-figurées, souvent à peine lisibles, ou à rebours.
- AS, A. S. 147. SEIDL, *André*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte né à Munich en 1760, actuellement professeur de l'académie des beaux arts de cette ville. On trouve les lettres ci-retracées sur une eau forte de ce peintre, elle représente saint Sebastien à mi-figure, lié à un arbre.

Les lettres AS sont au bas à droite de la marge, dans laquelle on lit au milieu *S. Sebastianus M.* Pièce en 1^{re}.

Les lettres AS ont encore servi de marque à deux graveurs en médailles, dont un se nomme *Antoine SCHAEFFER* qui travaillait à la cour palatine; il était le fils de *Wygand Schaeffer*. Il était fort estimé et vivait encore en 1768. L'autre s'appellait *Antoine STEHR* essayeur des monnaies à Prague, vers 1767. Il doit, comme le premier, avoir marqué ses ouvrages des lettres initiales AS. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 144. No. 462 et page 166. No. 483).

148. SCHEITZ ou SCHEITS, *André*, peintre et graveur, né à Hambourg, florissait vers 1680. Il a marqué de ces lettres deux eaux fortes d'après *Mathieu Scheitz* son père, dont une représente un paysan où l'on voit des moutons qui broutent et qui se reposent; le berger conduit une bergère de la droite vers la gauche, où l'on voit un bouc qui se défend contre un chien, et qu'un garçon paraît vouloir battre avec un bâton. Les lettres *A. S. fe.* et *M. S. inv.* sont au bas, à droite et à gauche de la pièce. L'autre représente la mort surprenant un vieillard assis à gauche, près de quelques gros arbres, qui vont jusqu'au bord supérieur de la planche. À droite est la mort qui tient de la main gauche une grande flèche et à gauche, on remarque un petit chien qui aboie. Les lettres *M. S. inv.* se trouvent au bas à gauche et les lettres *A. S. f.* au bas à droite de la planche. Larg. 9 p. 8 lign. Haut. 3 p. 3 lign. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 728) fait mention de quelques autres estampes de cet artiste.

A. S. fe.
aco. de M. S. inv.
A. S. f.

149. SEYFFER, *Augustin*, graveur à Vienne entre les années 1805 et 1809. Nous connaissons de lui avec son nom ou avec les premières lettres ci-contre des eaux fortes, représentant des antiquités romaines à Bade, gravées d'après des dessins de *S. Schaffroth*. Pièces en grand 4^{re}.

A. S. se., *A. S.*

J. C. Stellwig (Monogrammenlexikon Prem. Part. No. 447) indique les autres lettres comme signifiant *A. SORGH*. Nous ignorons dans quel genre cet artiste a travaillé; car nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements à cet égard, à moins qu'il ne soit question de *Henri Sorg*, ou *Zorg*, dont il est parlé au No. 2660 de la première partie, ou de *Martin Sorg* ou *Zorg*, dont il est fait mention dans cette partie.

150. Nous avons trouvé ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, sur une eau forte dans la manière de *H. van der Borcht*; elle semble être gravée d'après le *Parnassien* et représente une figure de femme montée sur un grand escargot, ou espèce de serpent; elle porte un casque, tient de la main gauche une lance qui va jusqu'au bord supérieur de la planche et s'appuie de l'autre sur un bouclier, orné d'une grande tête. Auprès du bouclier, à gauche, est un hibou. La marque est à gauche, à mi-hauteur de la planche près du bras droit de la femme. Haut. 2 p. 8 lign. Larg. 1 p. 11 lign.

ASGG.

151. SALAMANCA, *Antoine*, graveur et marchand d'estampes, dont nous avons déjà parlé au No. 141 de cette partie. On voit les lettres ci-mentionnées qui signifient *Antoine Salamanca excudit* sur différentes estampes publiées, ou retouchées par cet artiste, surtout sur les ouvrages de *Marc Antoine Raimondi* et de son école.

A. S. X., ASX.

152. FANTUZZI, *Antoine* ou *Antoine DA TRENTO*, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 61 et 88 de cette partie. On trouve ces lettres sur ses gravures à l'eau forte, faites dans la manière de l'école de Fontainebleau, et pour la plupart d'après *Primaticci*.

AT.

153. TEMPESTA, *Antoine*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués dans la première partie aux Nos. 287, 309, 391, 572, 738, 1726 et 1812. On voit encore les lettres ci-figurées sur plusieurs eaux fortes de ce peintre, qui sont très avancées à l'eau forte; ce qui leur donne un air de crudité, mais l'esprit avec lequel elles sont faites et la vivacité de la touche, les rendent dignes d'être recherchées par les amateurs.

AT. sc.

154. Les premières lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois, qui représente *Bethsabé au bain*, accompagnée de trois femmes. À droite on aperçoit *David* sur un balcon. Les lettres AT sont au milieu, en bas, un peu vers la gauche. Haut. 7 p. 10 lign. Larg. 5 p. 10 lign. On en voit une épreuve moderne dans la seconde livraison des gravures en bois, publiées par *Derschau* et *Becker*.

AT., AT.

Les autres lettres ont aussi servi de marque à *André TYMPE*, graveur en médailles qui vivait en Pologne en 1665. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres A. T. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 46. No. 98).

A. T. in

155. TISCHBEIN, *Jean Antoine*, de Hambourg, peintre d'histoire qui est mort dans sa patrie en 1784. *Jussli* (Allg. Künstlerlexikon Supl.) rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste. Nous avons trouvé les lettres ci-retracées, ou son nom sur ses dessins historiques, qui sont peu finis, lavés en couleurs rouges, jaunes et noires en clair-obscur, calculés pour un effet piquant.

A. T. D. sc.

156. TORELLI, *A.*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve son nom, ou ces lettres sur des eaux fortes entr'autres les dernières sur une pièce qui représente un jeune homme, vu de profil et jusqu'aux genoux, tourné vers la droite. Il s'appuie du bras droit sur une espèce de piedestal et tient de la main droite un drapeau à moitié déployé. Les lettres A. T. D. sc., signifiant *A. Torelli Draesde sculpsit*, se voient sur le piedestal qui est à gauche de la planche. Haut. 7 p. 2 lign. Larg. 6 p. 5 lign. Il paraît que cet artiste était fils d'*Etienne Torelli* qui fut élève de *Solimène* et qui entra au service de l'électeur de Saxe, lorsque ce prince fut à Rome en 1740 (Hagadorn p. 35).

A. F.

157. FANTUZZI, *Antoine*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 61, 88 et 152 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur quelques eaux fortes que ce maître a gravées d'après le *Primitice, Jules Romain*, ou d'après *Rosso Rosso*.

A. T. F., A. T. F. F.
A. T. F.

158. TEMPESTA, *Antoine*, peintre et graveur à l'eau forte qui se servait aussi des lettres initiales indiqués au No. 153 de cette partie. On voit encore les premières ci-figurées sur ses eaux fortes, représentant des chasses, des batailles et des paysages. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 59) *Tempesta* se servait encore des secondes lettres ci-figurées, que nous n'avons pas encore pu trouver; elles doivent signifier *Antoine Tempesta florentinus fecit*.

Les lettres A. T. F. plus petites, signifient aussi *Antoine TRAVANO fecit*, graveur en médailles à Rome. Il vivait encore en 1692 à l'âge de 65 ans. On le prend pour le fils de *Jean François Travano* — *Antoine* doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres A. T. F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (p. 47. No. 100).

A. T. F.

159. TROST, *André*, graveur médiocre. Il a travaillé vers 1680 à quelques ouvrages de *Jean Weichard Walvasor*. Nous en avons aussi indiqué des monogrammes aux Nos. 589 et 759 de la première partie. Les lettres ci-figurées se trouvent pour la plupart sur des vues de la Carinthie.

A. T. S.

160. SALAMANCA, *Antoine*, graveur et marchand d'estampes, dont nous avons déjà indiqué des initiales aux Nos. 141 et 151 de cette partie. Les lettres ci-contre se trouvent encore sur des estampes publiées, ou retouchées par ce graveur.

Au. br. in.

161. BRAUN ou BRUN, *Augustin*, peintre d'histoire de Cologne, vers la fin du seizième siècle; nous avons déjà rapporté de lui une marque au No. 73 de la première partie. On trouve ces lettres, signifiant *Augustin Brun invenit*, sur une estampe représentant un sujet de l'histoire de Tobie. Dans la marge, on lit à gauche: *Excipit Hospitio Raguel* etc., et à droite: *Raguel undt Anna thun ihn empfangen* etc. Les lettres *Au. br. in.* se trouvent au bas, à droite, dans la marge, ainsi que l'adresse de *Pierre Overat*. Larg. 9 p. 5 lign. Haut. 7 p. 1 lign. Haut. de la marge 7 lign. Cette pièce appartient à une suite de quatre morceaux de l'histoire de Tobie, qui portent tous l'adresse d'*Overlat*; mais ils sont sans le nom du graveur.

A. V., A. V.
A. V., A. V., A. V.

162. VENETIANO, *Augustin*, nommé *Augustin di MUSI*, graveur, dont on trouve déjà des monogrammes, indiqués dans la première partie Nos. 749, 765 et 3287. Il se servait cependant plus souvent des lettres AV ci-contre, mais rarement de son nom AGVSTINO DI MUSI. On prétend que cet artiste était aussi graveur en médailles et qu'il a marqué avec ces lettres la médaille de *Pierre Aretin*.

Les lettres A. V. appartiennent encore à *André VESTNER* graveur en médailles, né à Nuremberg en 1707, qui fut élève de son père *George Guillaume*; il était comme son père au service de Bavière, travailla

- pour la cour de Wurzburg et pour la ville de Nuremberg. Il mourut en 1754. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (p. 128. No. 354).
163. Ces lettres se trouvent sur une médiocre gravure en bois, représentant St. Pierre et St. Paul, tenant le saint Suaire dans un fond blanc. La tablette avec les lettres AV est suspendue au milieu en bas à une petite branche de raisins. Pièce in 4^{te}. Selon *F. Rothschoitz* (*Insignia Bibliopolarum et Typographorum* No. 546) c'est la vignette d'*Antoine VINCENTINUS*, imprimeur à Leyde, vers 1545. Nous avons donné ici cette marque, parcequ'on trouve très souvent la gravure en bois, ainsi marquée sans le texte, et qu'elle peut être prise pour la marque du graveur.
164. Cette tablette avec les lettres AV, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une mauvaise copie d'une estampe de *Jules Bonasone*, représentant des hommes et des femmes, se baignant ensemble dans une grande cuve. Sur une tablette à gauche on lit: RAPH. VRBI PINXIT 1516. et les lettres AV sont sur une autre tablette qui est au bas, à droite. Larg. 12 p. 7 lign. Haut. 8 p. 6 lign.
Heller (*Monogrammenlexikon* page 41) attribue les autres lettres à *Adrien VAN DER VENNE*; c'est, selon toute apparence, *Adrien VAN VINNE*; dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 628 et 763 de la première partie; mais nous n'avons jamais trouvé d'ouvrages de ce maître marqués des lettres initiales AV.
165. DYCK, *Antoine van* et *Comte de Caylus*. On trouve ces lettres sur quelques pièces, d'une suite de différentes études de têtes, que le dernier a gravées, d'après les dessins d'*Antoine van Dyck*. On trouve aussi une marque du premier, indiquée au No. 279 de la première partie. Nous parlerons plus amplement de *Caylus* aux lettres initiales C.
166. Ces lettres sont attribuées à *Anne van BOUCKET*, femme artiste qui a gravé quelques portraits, d'après *D. Dumoustier*. Ils portent les lettres ci-figurées. Nous n'avons pas trouvé de renseignements à son égard.
167. DOES, *Arnould van der*, graveur, dont on trouve déjà un monogramme, indiqué au No. 275 de la première partie. Les lettres ci-contre se voient sur des portraits de différens hommes illustres, gravés dans la manière de *Paul Pontius*.
168. DALLINGER, *Alexandre de*, peintre, dessinateur et graveur à l'eau forte, qui travaille actuellement à Vienne. Il est frère du directeur *Dallinger* de la galerie de *Lichtenstein*. On trouve les initiales ci-contre sur plusieurs pièces d'une suite de dix eaux fortes, représentant différentes têtes de vaches et d'autres animaux. Pièces de diverses grandeurs, publiées à Vienne chez *Ferd. Kettner*.
169. On nous a communiqué ces lettres comme se trouvant sur les estampes d'*A. van der VYLLIGHE*, dont nous avons aussi parlé au No. 55 de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de voir nous-mêmes d'ouvrages de cet artiste ainsi marqués; mais comme il était graveur en médailles, il est possible que ces lettres se trouvent sur des ouvrages dans ce genre, que cet artiste a aussi marqué des lettres A.V.W.
170. EVERDINGEN, *Aldert van*, peintre et graveur à l'eau forte. On trouve déjà de lui un monogramme indiqué au No. 277. Mais il marquait plus souvent ses tableaux, ou ses estampes avec les lettres initiales ci-figurées.
171. HALEN, *Arnould van*, graveur en manière noire qui florissait à Amsterdam, vers 1700. On trouve les initiales ci-contre sur quelques portraits, gravés en manière noire, entr'autres sur celui du peintre *Jean Voorhout*.
172. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 43) explique ces lettres par *Augustin de MUSIS inidit*, nommé *Venetiano*, dont il est aussi parlé dans la première partie et dans celle-ci, au No. 162. Nous n'avons cependant jamais trouvé d'estampes de ce graveur qui portent les lettres AV accompagnées de la lettre I.
173. Selon le cabinet de *Paignon Dijonval*, (S. P. No. 575) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur une estampe d'après *Jules Romain*, représentant une Ste. famille où la Ste. Vierge est couronnée par un ange; St. Marc Evangéliste est à droite. Pièce en hauteur. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver cette estampe.



A V * acc. de C *

A.V.B

A.V.D.

A.v.D, A.v.D.F.
1814 1814
A.v.D.V.F.
1817.

A.V.D.W.

A.V.E.

A.V.E., A.v.e.

A.V.H.

A.V.I.

A.V.K. sc.

AVL., A. v. l. esc. 174. **LONDERSEEL**, *Assuere van*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des marques, indiquées aux Nos. 560, 575 et 762, dans la première partie. On voit encore les premières lettres sur ses gravures en bois, et les autres, signifiant *Assuerus van Londerseel excudit*, sur des estampes de *Nicolas de Bruyn*, représentant différentes fleurs et différents insectes. Pièces en 8^e en largeur.

A. V. O. 175. **OSTADE**, *Adrien van*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est aussi parlé au No. 124 de cette partie. On voit encore les lettres ci-figurées, sur les estampes de cet artiste, représentant des sujets rustiques.

A. V. V., A. V. V. 176. **VELDE**, *Adrien van der*, excellent peintre de paysages et d'animaux. Il était aussi bon graveur à l'eau forte, né à Amsterdam en 1639. Il mourut dans la même ville en 1672. On trouve les lettres ci-contre sur quelques-uns de ses tableaux, ou sur ses eaux fortes, qui sont admirables. *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 209) donne des dernières, un catalogue qui contient la description de 21 pièces. Les lettres **A. V. V. D.** se trouvent sur des copies assez bien faites, d'après les estampes originales d'*Adrien van der Velde*, savoir sur les pièces décrites par *Bartsch*, sous les Nos. 11, 12, 13, 14, 15 et 16.

A. V. W., A. V. W. 177. Ces lettres sont encore attribuées à *A. van den WILLIGHE*, graveur en médailles, vers 1630. Il en est aussi parlé, aux Nos. 55 et 169 de cette partie.

A. W. 178. Ces lettres sont attribuées à *A. van WAAS*, graveur à l'eau forte, qui peut avoir travaillé au dixseptième siècle, mais sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit de lui, ainsi marquées, des eaux fortes représentant des sujets rustiques. Voyez le catalogue de vente des estampes du cabinet de Mr. le comte de Fries à Vienne. Amsterdam 1824. p. 155. No. 15.

AW 179. **WEERT** ou **WEERDT**, *Abraham van*, graveur en bois. Nous en avons indiqué des monogrammes, aux Nos. 121 et 768 de la première partie. On trouve ces lettres sur des petites gravures en bois, dans un ouvrage in 8^e avec ce titre: *Joh. Amos Comenii Orbis Sensalium Picti* etc. *Heller* (Mónogrammenlexikon page 44) explique ces lettres, nous ignorons sur quel fondement, par *Abraham van WEERF*.

Les lettres **AW**, sans le petit couteau, appartiennent encore à un plus ancien graveur en bois, anonyme, dont on trouve des encadrements pour des titres de livres. Nous en avons trouvé un, ainsi marqué, de treize compartimens, dans lesquels sont représentés les travaux d'Hercule. Au milieu on lit: *Alexandri ab Alexandro juris partii neapolitani genialium dierum* etc. *Coloniae ex Officina Eucharj Ceruicorni Anno MDXXXIX* in folio. Les lettres **AW** sont au milieu en haut, au-dessus d'une colonne.

Les lettres **aw**, menagées en blanc, se trouvent encore sur des encadrements de livres imprimés à Venise vers 1532. Nous n'avons pas eu non plus l'occasion de découvrir leur signification.

A. W. sc., A. w. 180. **WIERIX**, *Antoine*, graveur d'Amsterdam, dont nous avons déjà rapporté un monogramme, au No. 652 de la première partie. On voit encore ces lettres sur ses estampes gravées dans une manière très finie, mais très sèche.

Les mêmes lettres appartiennent aussi à *A. WEGELIN*, graveur en médailles et maître des monnaies du prince *Anhalt Cöther* vers 1751. Il doit avoir marqué, de ces lettres, quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 148. No. 417).

AW exc. 181. **WAESBERGE**, *Abraham*, éditeur hollandais qui florissait vers 1610. On trouve les lettres ci-retracées, qui signifient *Abraham Wæsberge excudit*, sur des estampes de *Moïse Uytendrouck*, de *Crispin de Passe*, de *Guillaume van Delft* et d'autres artistes flamands.

A. W., A. W. in et. f. 182. **WATERLOO**, *Antoine*, peintre de paysage et graveur à l'eau forte, duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 67, 396 et 767 de la première partie. Les lettres ci-figurées se voient encore sur différentes eaux fortes de cet artiste, représentant des paysages de différentes grandeurs.

AWF, AW f.

A. w. f.

AWF. 183. **WILLAERTS**, *Adam*, peintre de paysages et de marines. Il florissait en Hollande au commencement du dixseptième siècle. Selon *Roeland van Eynden et Adrien van der Willigen*, (Gesch. der vaterl. Schilderkunst T. I. p. 373) il était le père de *Cornille* et d'*Abraham Willaerts*. Nous avons trouvé les lettres ci-figurées sur les tableaux

1639

de cet artiste, qui consistent pour la plupart dans des fleuves couverts de barques de marins, de barques de pêcheurs etc.

184. KÜFFNER, *Abraham Wolfgang*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 544 de la première partie. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 45) il se servait aussi pour marque des lettres initiales ci-figurées que nous n'avons cependant pas eu occasion de trouver sur les ouvrages de *Küffner*; et d'après l'indication de *Heller*, on ne peut savoir si on voit ces lettres sur les tableaux, ou sur les estampes de cet artiste.

A W K

185. WINTERSCHMIT, *Adam Wolfgang*, graveur et marchand d'estampes à Nuremberg, né dans la même ville en 1733 et mort en 1796. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après les dessins de *Martin Fröbenius Ledermüller*, représentant des sujets d'histoire naturelle, dont quelques-unes portent aussi les lettres initiales MEL del du dessinateur.

A. W. W. sc.

186. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des médiocres gravures en bois, représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament; on les voit entr'autres sur le David à genoux auquel apparait un ange tenant un glaive, des verges et une tête de mort, ainsi que sur la resurrection de Jésus Christ et sur une sainte Gene. Pièces petit 8^{vo}.

AXI, AXI

187. ZYLVELT, *Adam van*, graveur d'Amsterdam qui florissait vers la fin du dixseptième siècle. On a de lui différents portraits et quelques ports de mer d'après *Lingelbach*, qui portent les premières lettres ci-figurées, ou son nom en toutes lettres.

A Z sc., * A. Z *

Heller (Monogrammenlexikon page 45) indique les autres lettres comme appartenant à un graveur allemand vers 1600. Nous n'avons pas encore trouvé de ses ouvrages, et *Heller* ne les indique pas non plus.

188. Ces lettres se trouvent sur une estampe italienne, dont nous n'avons pas pu découvrir l'auteur; elle représente la Vierge au rosaire. On la voit debout sur le croissant, ayant la tête ornée d'une couronne d'étoiles, et tenant des deux mains l'enfant Jésus. Autour de la Vierge qui est dans une gloire, on voit le rosaire et cinq anges qui portent les instruments de la passion. Au bas à gauche est un pape accompagné des plusieurs ecclésiastiques; à droite est un empereur accompagné de différents princes. Entre le pape et l'empereur il y a une table sur laquelle on voit deux livres ouverts, et au bas de la table sont appuyés des écussons d'armes. La marque de l'artiste, c'est à dire les lettres A Z, se trouvent en bas près d'un globe impérial. En haut est l'année 1573. Haut. 10 p. 3 lign. Larg. 7 p. 7 lign.

A Z

B.

189. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 46) la première de ces lettres doit se trouver sur des gravures allemandes en bois vers 1481. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver, s'il n'est pas question de la marque indiquée au No. 776 de la première partie.

Nous avons trouvé la tablette avec la seconde lettre, sur une gravure en bois marquée encore des lettres W.H., attribuées à *Wolfgang Häuber* ou *Huber*; elle est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 486. No. 8) et représente le jugement de Paris. *Bartsch* l'indique cependant sans marque; mais on voit très bien les lettres W.H. au milieu d'en bas près des pieds de Pallas, et l'autre ci-figurée (appartenant selon toute apparence au graveur en bois), se trouve attachée à la lance, ou à la verge portée par Vénus.

B, B

190. La première de ces lettres appartient à un ancien graveur anonyme, qui paraît être d'origine italienne; nous connaissons de lui une estampe ainsi marquée; elle représente un squelette tourné vers la droite et entouré d'une longue banderole vide; il passe sur une tombe ouverte, dont la pierre, à côté, à terre, est ornée d'une grande croix. La marque est au milieu au bas de la marge. Haut. 2 p. 6 lign. Larg. 1 p. 10 lign. La marge d'en bas 3 lign.

B., b

La seconde lettre a servi de marque à *Jean BREUGHEL* peintre de paysages et de figures, né à Bruxelles en 1580, et mort en 1640.

Il peignait également des fleurs et des fruits avec beaucoup d'esprit. Nous avons trouvé cette marque sur un tableau dans la galerie de Munich, représentant un paysage orné de beaucoup de figures.

B. f. 16*** 191. BEEK, *Pierre van*, peintre de genre; il florissait en Hollande vers 1681. On trouve de lui ainsi marqué, au musée de Berlin, un tableau représentant une marine. Voyez le catalogue de ce musée par Mr. le directeur *G. F. Waagen* page 223. No. 390.

Q. 1529. 192. On trouve une copie en contre partie d'une estampe de *Jacques Binck*, qui porte cette lettre à rebours et l'année 1529, dont on ne connaît pas la signification; elle représente un tambour et deux soldats. Petite pièce, dont *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. VIII. p. 282. No. 65).

B. 193. Cette lettre se trouve sur des estampes qui semblent être gravées par un maître italien. Il a vécu vers 1544, mais il n'est pas connu; sa manière de graver a quelque ressemblance avec celle de *Jules Bonasone*, avec lequel il a été souvent confondu. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 504) indique de ce maître les sept arts libéraux représentés par des femmes toutes nues, assises dans différentes attitudes. Les planches sont numérotées 1 à 7 et portent le B ci-retracé. Il se trouve encore sur Cleopâtre, sur David vainqueur de Goliath et sur Bacchus et sur quatre enfans.

B, B. 194. PASSAROTTI, *Barthélemy*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, de Bologne; on ignore l'année de sa naissance, mais on sait qu'il est mort en 1592. Il a marqué du premier B ci-figuré (signifiant BARTHÉLEMY), une eau forte exécutée d'une pointe vite et hardie, qui représente la religion figurée par une femme assise sur une estrade de trois degrés et entourée d'un soleil. Elle est vue de profil, portant la main gauche sur la poitrine et de la droite tenant une croix. La lettre B est au bas à droite. Haut. 8 p. Larg. 6 p. 6 lign.? *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 1) décrit encore 14 autres pièces de ce maître qui se désignait aussi par les lettres BP et PF, dont il est parlé plus bas.

On trouve le second B sur une estampe du MAÎTRE AU DÉ représentant le portement de croix, décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 185. No. 2). La marque ordinaire de ce graveur anonyme est un *Dé*, comme il est indiqué parmi les marques figurées de la première partie et de celle-ci.

Heller (Monogrammenlexikon page 43) attribue encore la même lettre à *Jean Benjamin BRÜHL* graveur au burin et en bois. Il était allemand et vivait vers 1720. Nous ne connaissons point d'ouvrages de cet artiste; mais suivant *Heineke*, (Dict. des Art. T. III. p. 390) il était très médiocre. Il travaillait à Leipsic et a gravé beaucoup de vignettes pour les imprimeurs, de 1720 à 1750.

B , **B** 195. BROSTERHUSEN, *Janus*, dessinateur et graveur hollandais, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On a de lui une suite de six eaux fortes numérotées, d'une pointe fine, représentant des paysages. Pièces petit folio en largeur. Sur la première on lit: JANI BROSTERHUSI PRAEDIA. Quelques autres portent le B qui se trouve quelques fois sur une petite pierre. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 374) le nomme peintre, mais nous ignorons où il a puisé ce renseignement.

B. 196. JENICHEN, *Baltasar*, ancien graveur de Nuremberg, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 789, 956 et 1013 de la première partie. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. X. planches 3. No. 37) il a aussi marqué ses ouvrages avec ce B seul; ce que nous n'avons pas encore pu trouver nous-mêmes.

B. Fecit. 197. BROECK, *Barbe van den*, fille de *Crispin*, née à Anvers en 1560. Elle a gravé plusieurs estampes d'après les compositions de son père; elles portent ce B accompagné du mot *Fecit*, ou *Fil.* et *Filia* et entr'autres, une sainte famille, Samson et Dalila, Venus et Adonis etc.

B 198. Ce B se trouve selon *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 203) sur une sainte famille gravée à l'eau forte d'une manière légère qui approche du goût d'*Elisabeth Sirani*; mais *Bartsch* croit qu'elle pourrait bien venir de *BISCAINO* qui l'aurait faite dans ses commencemens. Nous n'avons pas encore vu cette pièce. *Biscaino* se servait ordinairement des lettres BB, dont nous parlerons plus bas dans cette partie.

B 199. BECHTHOLT, *Jean*, enlumineur vers 1584, se servait aussi de cette lettre B comme de sa marque indiquée dans la première partie au

au No. 1021. Voyez *Hellgr* (Das Leben und die Werke Albrecht Durers T. II. p. 384).

200. BYRON, *Richard Lord*, amateur anglais qui a gravé à l'eau forte pour son amusement quelques paysages dans le goût de *Rembrandt*, entr'autres un qui représente un canal qui occupe le milieu où l'on voit une petite barque avec deux pêcheurs. A droite près du bord est la lettre B. *Bartsch* (Catal. de Rembrandt etc. T. II. p. 127. No. 63) en donne une plus ample description. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 477) le nomme faussement *Richard Byrne*.

201. Un B a aussi servi de marque à plusieurs graveurs en médailles. On l'attribue d'abord à un nommé BREUER, BREVER ou BREWER d'origine allemande, qui a travaillé en Suède et qui entra plutard au service de la Russie. Il doit avoir marqué ses ouvrages d'un B. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 2. No. 3).

Selon l'ouvrage cité (page 15. No. 36) ce B a aussi servi de marque à C. BOERER, graveur en médailles qui a travaillé en Allemagne, et dont on trouve des ouvrages datés des années 1743 et 1748; ils doivent être marqués d'un B ou du nom BOERER F.

L'ouvrage indiqué (page 17. No. 30) attribue cette lettre encore à J. G. BECKER, graveur en médailles et maitre des monnaies à Braunschvic vers l'an 1675. Il doit avoir marqué ses ouvrages, outre le B ci-mentionné, encore des lettres initiales JGB ou I. G. B., desquelles il est parlé plus bas dans cette partie.

La lettre B signifie encore *Pierre BALDENBACH*, graveur en médailles, né en 1762 à Lints sur le Rhin; en 1784 il alla à Vienne, où il fut nommé graveur adjoint à l'académie des graveurs en médailles de cette ville. Il mourut en 1802. Il a marqué ses ouvrages de la lettre B et des lettres B. D. B., desquelles il est parlé plus bas.

La même lettre sur des médailles signifie encore, BERNIER graveur en médailles à Paris vers 1792. Voyez: *Histoire numismatique de la revolution française par M. H. (Hennin)* page 316. No. 467. planché 45 et page 414. No. 605. planche 60.

202. Ce B accompagné d'un monogramme composé des lettres A et R se trouve sur des estampes de différens maitres. Il nous semble être ajouté au moyen d'un poinçon et nous paraît appartenir à quelque possesseur d'une collection d'estampes. Il en est aussi parlé au No. 686 de la première partie.

B acc de R

203. Cette lettre nous a été communiquée comme signifiant B. BISCARRA peintre d'histoire moderne en Italie, sur lequel nous n'avons pas pu nous procurer des renseignements. Il doit avoir marqué quelques tableaux de la lettre ci-figurée.

B

204. BEGA, *Cornille*, peintre de genre et graveur à l'eau forte naquit à Harlem en 1620. Il fut élève d'*Adrien van Ostade* et mourut de la peste dans sa patrie en 1664. Suivant *De Mechel* (Catal. de la galerie de Vienne p. 333) et *Winkelman* (Neues Malerlexikon p. 260) cet artiste a marqué des tableaux avec la lettre B ci-retracée, mais nous n'avons pas encore eu occasion de la voir. *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 222) donne un catalogue des estampes de *Cornille Beja* qui contient la description de 36 pièces.

B

205. Nous avons trouvé la première de ces lettres sur des tableaux de conversations et sujets de militaires dans le costume du tems; mais nous n'en avons pas pu découvrir le nom de l'artiste qui, d'après le travail, paraissait être d'origine flamande.

La seconde lettre B est le timbre de la collection de dessins de feu Mr. le conseiller *Guillaume Godefroy BECKER* de Dresde.

La troisième lettre enfin nous a été communiquée comme appartenant à un artiste français nommé B. BODIN, sur lequel nous n'avons cependant pas trouvé de renseignements et dont nous n'avons pas vu d'ouvrages; nous ignorons même dans quel genre il a travaillé et nous indiquons seulement son chiffre, afin qu'un autre donne à l'avenir quelques notions sur cet artiste.

B, 1674, B

B.

206. BABEL, *P. E.*, architecte de Paris vers le milieu du dixhuitième siècle. On trouve de lui différentes estampes représentant des sujets d'architecture, ou des ornemens qui portent la lettre B ou son nom *P. E. Babel invenit et fecit*. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 3) il était orfèvre et metteur en œuvre, mort à Paris en 1770. *Heineke* décrit aussi quelques autres ouvrages de cet artiste.

B. inv. et fecit

- B f 1755, B* 207. BOSSI, *Benigno*, dessinateur, stucateur et graveur à la pointe et au burin, né à Porto d'Arcisato, dans le Milanais, en 1727. Son père se rendit avec lui à Nuremberg où il apprit les principes de son art. En 1760 il vivait à la cour de Parme. Il a marqué de la première lettre ci-indiquée deux estampes gravées d'après des dessins du chevalier *Petitot*, représentant des vases. Pièces in 4° appartenant à une suite de 20 vases pareils, qui portent le nom en toutes lettres et qui ont ce titre: *Suite des vases tirée du Cabinet de Monsieur Du Tillot Marquis de Felino* etc. La seconde lettre se trouve sur une tête d'homme, vue presque en profil, tournée vers la droite et appuyée sur la main gauche. La lettre *B* et l'année 1755 se trouvent au bas à droite. Haut. 3 p. 8 lign. Larg. 2 p. 8 lign. Cette pièce appartient à une suite de 43 morceaux de différentes grandeurs avec ce titre: *Raccolta di Teste inventate, disignate et incise da Benigno Bossi. In Parma appresso l'autore*. La seconde lettre ci-retracée se voit encore sur une petite estampe qui représente une figure d'homme couché à terre, s'appuyant sur le coude droit, et posant la main droite sur un papier, ou sur un livre ouvert. Larg. 5 p. 5 lign. Haut. 1 p. 11 lign. Ce morceau appartient à une suite de 26 pièces de différentes grandeurs avec ce titre: *Miscelanea a Ben. Bossio inv. scul — Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 202) indique quelques autres ouvrages de cet artiste.
- B fe.* 208. BOEHMER, *Charles Guillaume*, peintre et graveur à l'eau forte. Il florissait en Saxe vers la moitié du dix-huitième siècle. Il était beau frère de *Dietrich* et fut son élève. On a de lui une suite de paysages et marines en 8° et 12° qui portent ou cette lettre, ou son nom et les années 1744 et 1754. Cette suite est devenue très rare.
- B in T. f.* 209. BOUCHER, *François*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1704, mort en 1770. On trouve cette lettre accompagnée de la syllabe *in* et des lettres *T. f.* (signifiant *Thiers facit*) sur une eau forte représentant trois enfans chinois qui jouent avec un perroquet. Pièce petit folio. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 225) fait mention d'un grand nombre d'estampes gravées par *François Boucher* lui-même ou d'après lui.
- B inv et fec.*
B. inv et fec. 210. BERAIN, *Jean*, dessinateur et graveur, né à Paris en 1636, mort dans la même ville en 1711. On trouve la lettre ci-figurée accompagnée des syllabes *inv. et fec.* sur différentes estampes représentant des portes, des fenêtres, des supports, des vases et d'autres ornemens pour les jardins. Son œuvre est très considérable; *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 459) en a décrit une grande partie.
- B sc.* 211. Selon une note manuscrite de notre prédécesseur, cette lettre doit se trouver sur des vignettes et signifier *Sebastien BIANCHI*; nous n'avons pas eu occasion de voir des ouvrages de ce maître, ni trouvé de renseignemens sur lui. Il doit avoir aussi marqué ses ouvrages avec les lettres *SB fec.*
- B so. acc. de V. del.* 212. BOURDEILLE, *Louis de*, receveur des finances à Paris, amateur, né en 1738; il a gravé pour son amusement quelques têtes et paysages, entr'autres une vue de Tivoli d'après *Vien*. Pièce in 8° en largeur qui porte la lettre *B* ci-retracée avec la lettre *V del.*
- B. so.* 213. BAUSE, *Jean Frédéric*, habile graveur à Leipsic, né en 1738 à Halle, mort à Leipsic en 1808. On trouve cette lettre sur une petite estampe d'après *Oeser*, représentant un cavalier auprès d'une jeune fille, à gauche deux génies qui tiennent des croix. Le catalogue le plus complet des estampes de ce maître a été donné par *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 245), *Bause* se servait aussi pour marque des lettres *Bf.* et *J. F. B. F.*
- B fe* 214. BAECK ou BECK, *Jean George*, graveur d'Augsbourg vers 1700. Il a marqué avec la lettre *B* plusieurs portraits, dont la plus grande partie est indiquée par *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 307). Il a aussi gravé d'après plusieurs autres maîtres.
- B sc.* 215. BARTSCH, *Adam*, dessinateur et graveur; il est déjà fait mention de lui dans la première partie et aux Nos. 14 et 18 de cette partie. Il a marqué de la lettre ci-retracée une estampe qui représente un épagnoul vu de face et se tenant sur les deux pattes de derrière. On lit au bas, à gauche: *Molitor del* et à droite *B. sc.* Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 5 p. 10 lign. Selon le catalogue des estampes de *Bartsch* (p. 63 No. 145) on a trois épreuves différentes de la pièce ci-mentionnée. La première représente l'épagnoul portant un billet de visite dans

la gueule, la seconde est comme la précédente, excepté que la planche est diminuée par en bas. La troisième offre le chien sans le billet.

216. *Heller* (Monogrammenlexikon page 48) explique les premières lettres par BOUCHER (François) *aqua forti sculpsit*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur les estampes de cet artiste, duquel il est aussi fait mention au No. 209 et parmi les lettres *f. B.* de cette partie. B. A. f. sc. B. A.

Les autres lettres BA ont servi de marque à *Bastian* (Sebastien) ALTMAN graveur en médailles et maître des monnaies en Saxe et du comte de *Henneberg* pendant les années 1693 et 1699. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 146. No. 407).

217. DUNKER, *Baltasar Antoine*, peintre de paysages, dessinateur et graveur né à Saal, village près de Stralsund en 1746. Il fut élève de *Jacques Philippe Hackert*. Nous avons trouvé les lettres initiales ci-figurées, ou son nom en toutes lettres sur des vignettes, titres de livres etc. *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) et *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 281) rapportent d'autres particularités de la vie de cet artiste et citent plusieurs de ses ouvrages. B. A. D.

218. FONTANA, *Baptista*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 817 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe qui représente Romulus et Rémus, enfants de Mars et d'Ilia, exposés par ordre d'Amulius sur le Tibre et nourris par une louve. Les lettres BA. FO. sont au bas à gauche. Larg. 6 p. 9 lign. Haut. 5 p. 2 lign. Cette pièce appartient à une suite de vingt sept estampes représentant des sujets de l'histoire de Romulus et de Rémus; quelques morceaux de cette suite portent le nom abrégé de *Baptiste Fontana*, dont il est parlé dans la troisième partie. B. A. FO.

219. On trouve une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer* qui représente la Vierge avec l'enfant Jésus emmailloté et qui porte les initiales ci-figurées, dont on ne connaît pas la signification.



220. AUDRAN, *Benoît*, fils de *Germain*, graveur né à Lyon en 1661. Il vint très jeune à Paris, se former chez son oncle *Gérard Audran*, devint un bon graveur. Il mourut en 1721 à Louzouer, terre qui lui appartenait, près de Sens. Il a marqué de ces lettres une estampe à l'eau forte qui représente le portrait en pied de frère *Blaise Faullan*, d'après de *Troy*. Pièce grand folio. *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 561) indique plusieurs autres ouvrages de ce graveur. B. au. f. sc.

221. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe qui représente un satyr caché derrière un bosquet, surprenant une Nymphé assise sur le bord d'une fontaine, dans l'eau de la quelle elle se mire. Les lettres BB sont au bas à droite. Pièce libre, dont on attribue l'invention à *Jules Romain*. Haut. 11 p. 4 lign. Larg. 9 p. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 548) quelques personnes attribuent aussi cette estampe à *Bartol. Beham*; mais on n'y trouve rien qui ait rapport ni au dessin, ni au burin de ce maître. Elle approche plutôt du goût du *Maître au Dé*. BB

222. BREEMBERG, *Bartholomée*, peintre de paysage et graveur à l'eau forte duquel nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 782 et 783 de la première partie. Il a marqué encore ses tableaux et quelques unes de ses estampes avec les lettres figurées ci-contre. B. B., BB f.

223. BOSSIUS, *Jacques*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 785 et 788 de la première partie. Il se servait aussi des lettres BB ci-contre, des lettres BBF et des lettres L. b. b. signifiant *Bossius Belga Fecit* et *Jacobus Bossius Belga*. B. B.

224. BISCAINO, *Bartholomée*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Gènes en 1632 et mourut de la peste dans cette ville en 1657. Il a marqué de ces lettres une estampe gravée d'une pointe spirituelle, dans un goût rappelant un peu celui de *B. Castiglione*; elle représente un vieux satyr assis sur une pierre carrée, versant du vin à une femme qui est assise à terre près de lui, et accompagnée de deux enfants, dont l'un dort couché à son côté, l'autre suce à une de ses mamelles. On voit à droite un autre enfant qui tient un vase placé sur un plat. Les lettres BB° sont au bas à droite dans la marge, et à gauche on lit: *Daman ex.* Haut. 8 p. 4 lign. Larg. 6 p. La marge au bas. 3 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 181) a donné un

catalogue des estampes de cet artiste qui contient la description de 40 pièces, mais il n'est pas complet. *Biscaino* marquait aussi ses ouvrages avec son nom abrégé. Il en est parlé dans la troisième partie.

BB

225. *BELOTTI, Bernard*, peintre de vues et de paysages, selon *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 434) il prétendait être comte, mais il fut appelé communément *Canaletto*; il était neveu et disciple d'*Antoine Canale* peintre de vues à Venise. *Belotti* s'était encore appliqué à graver à l'eau forte, et il a travaillé à Dresde et à Varsovie. Il est mort en 1730 dans cette dernière ville. On trouve les lettres ci-retracées accompagnées des mots: *detto il Canaletto fe.* sur ses estampes, représentant des paysages. *Heineke* rapporte plusieurs estampes gravées d'après lui.

B.B.A. F,

BBAF

226 a. *Heller* (Monogrammenlexikon page 50) explique les premières lettres par *Baccio* (Barthélemy) *BALDINI fecit*, graveur italien vers 1460. D'après cette indication, il paraît, que *Heller* n'a jamais vu d'estampes de *Baldini*; car la pièce, qui porte ces lettres, c'est à dire les secondes qui sont les plus exactes, n'approche pas des ouvrages de *Baldini*, dont la manière est plus ancienne. Ces lettres doivent d'abord signifier *Baccio HANDINELLI fecit*, et se voient sur une estampe qui représente le portrait de *Bandinelli* tenant une petite statue de marbre, sur la base de laquelle on lit: B.B.A.F. Haut. 10 p. 9 lign. Larg. 7 p. 9 lign. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 91) croit cette pièce gravée par *Bandinelli* lui-même; mais c'est très douteux. Il est plus vraisemblable qu'elle n'est qu'une copie de l'estampe de *Nicolas della Casa* qui a gravé le même portrait, ainsi qu'*Erno Vico* d'après un tableau qu'on prétend de *Sebastien del Piombo* — *Baccio Bandinelli* était le fils de *Michel Ange di Viviano*, orfèvre et joaillier de Florence. Il se nomma dans la suite *Brandini* (de là peut-être l'erreur de *Heller*) et enfin *Bandinelli*. Il est mort en 1559, âgé de 72 ans.

B.B.E 1783

226 b. Selon le *Catalogus of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley. London MDCCXCHII.* Un volume en 4^{vo}. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des estampes représentant les portraits de *Silas Deane*, de *J. Dickinson* et de *W. H. Drayton*, membres du congrès américain, ainsi que sur le portrait d'*Horace Gates* général américain. Nous ayons n'avoir pas eu occasion de voir des estampes ainsi marquées.

BBF Ano. 1639

227. *BREMBERG, Bartholomée*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi parlé au No. 222 de cette partie. On voit les lettres ci-contre sur une estampe de ce maître, qui n'est pas décrite par *Bartsch*; elle représente un Pays de rochers: à gauche, des fabriques italiennes et une maisonnette; on y arrive par un pont en pierre de deux arches; une rivière, qui prend sa source dans un des rochers, descend en serpentant, et vient baigner les rocs qui occupent les devants; sur le ciel, à droite B B F Ano. 1639. Morceau peu fini, mais très rare. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 3 p. 8 lign.

B.B.F 1551

228. *BOSSIUS, Jacques*, graveur, dont il est aussi parlé au No. 223 de cette partie. On trouve les initiales ci-contre, signifiant *Bossius Belga fecit*, sur des estampes gravées d'après les compositions d'*Antoine Blocklandt*, qui représentent les quatre Évangélistes. Elles sont sans le nom du peintre et portent l'adresse de *J. Cock*.

BC

229. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 487) désigne ces lettres comme anonymes et comme se trouvant sur une estampe qui représente Jésus Christ expirant sur la croix. Pièce copiée dans toutes ses parties d'après une estampe de *Durer* No. 24 de son œuvre, à l'exception des figures de *St. Paul* et de *St. Thomas*, qui ont été copiées l'une, d'après le No. 50, et l'autre d'après le No. 48 de ce même maître. Les lettres CB et l'année 1562 gravées à rebours se trouvent sur une tablette au milieu en bas. Planche ovale. Diamètre 10 p. 8 lign.

BC.

230. *CAPITELLI, Bernard*, peintre d'histoire et graveur de Siègne; il fut élève d'*Alexandre Casolano* et de *Rutilio Manetti*. Il travailla à Siègne et à Rome, entre les années 1622 et 1637. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 149) donne un catalogue de ses estampes qui contient la description de 43 pièces; mais il n'est pas complet, car on trouve les lettres ci-retracées sur deux bas-reliefs d'un sarcophage antique, dont *Bartsch* n'a pas parlé. L'un représente dix enfans, dont un verse un pot. Larg. 13 p. Haut. 6 p. 2 lign. Le second offre trois enfans, dont un tient un rouleau. Larg. 5 p. 9 lign. Haut. 6 p. 2 lign.

231. CORIOLANO, *Bartholomé*, graveur en clair-obscur qui travailla à Bologne entre les années 1630 et 1647. *Bartsch* (P. Gr. T. XII) décrit de ce maître dixneuf pièces. Les lettres ci-contre se trouvent sur une gravure en clair-obscur d'après le *Guide*, représentant l'alliance de la paix et de l'abondance, dont on a quatre différentes épreuves, et dont *Bartsch* fait une plus ample description. **BC sc. Romae**
232. CORIOLANO, *Jean Baptiste*, peintre et graveur au burin et en bois, de Bologne. Il fut élève de *Jean Louis Valesio* et mourut en 1649; l'année de sa naissance n'est pas connue. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 55) donne un catalogue des estampes de ce maître qui contient la description de 223 pièces gravées au burin ou à l'eau forte, ainsi que de 4 gravures en bois. Les lettres ci-figurées se trouvent sur une estampe de *J. B. Coriolano*, dont *Bartsch* n'a cependant pas parlé. C'est une frise où l'on voit au milieu un homme à genoux devant une reine etc. Nous en avons déjà donné une plus ample description au No. 2827 de la première partie, à cause de la marque attribuée à *Lucas Penni*. **BC f. acc. de R.**
233. CASTELLI, *Bernard*, peintre et graveur, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 799 de la première partie. On voit les initiales ci-figurées sur des cartouches et sur des ornemens gravés par *Camille Congius*. **B C in.**
234. On trouve ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, sur des estampes gravées par *Antoine Eisen*, entr'autres sur une charité et sur la tempérance. Pièces en grand 8^{vo}, dont la composition paraît être d'un artiste flamand qui peut-être de l'école de *Henri Goltzius*. **B. C.**
235. CORIOLANO, *Bartholomé*, graveur en clair-obscur, dont nous avons aussi parlé au No. 231 de cette partie. On voit ces lettres qui signifient *Bartholomeus Coriolano Eques fecit*, ou *Bartholomeus Coriolano Eques sculpsit*, sur deux estampes en clair-obscur d'après le *Guide*, dont une représente: La Vierge, l'enfant Jésus et St. Jean Baptiste. Le même sujet qui a été aussi gravé par le *Guide* lui-même; la seconde représente Jupiter foudroyant les géants. **B. C. EQ. F 1647. BC. EQ. SC. 1638.**
236. CASTELLI, *Bernard*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 233 de cette partie. On voit les lettres ci-contre, qui signifient ou *Bernard Castelli fecit* ou *Bernard Castelli invenit*, sur des estampes pour la Jerusalem délivrée, gravées par *Camille Congius*. **BCF. BCL**
237. DÖRBECK, *B.*, de Berlin, dessinateur et lithographe, dont on trouve, marqués de ces lettres, des crieurs de Berlin et autres sujets de genre, lithographiés pour le depot des frères *Gropius* à Berlin. Il paraît avoir pris *Monnier* pour modèle; ses ouvrages sont bons et bien caractérisés. Il se servait aussi pour marque de la lettre D, seule et de son nom en abrégé *B. Dbeck f.* **BD**
On attribue les mêmes lettres aussi à *Barthélemi DIETTERLEIN* peintre et graveur à Strasbourg vers 1625; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur les ouvrages de cet artiste.
238. BALDENBACH, *Pierre*, graveur en médailles, dont nous avons aussi parlé au No. 201 de cette partie. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-contre. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française* par *M. H. (Hennin)* page 316. No. 467. planche 45. **B. D. B.**
239. PETHI, *Bartholomé de*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve son nom et les lettres ci-figurées sur des estampes d'après *Charles Maratti*, entr'autres les dernières sur la nativité de Jésus Christ. **B. d. P. f.**
240. Selon *Christ* (p. 122 T. F. p. 51) ces lettres avec l'année 1580 doivent être la marque de quelque artiste; mais cet auteur n'indique pas sur quel genre d'ouvrages on doit les trouver, et nous avouons ne les avoir pas encore rencontrés. **1580 BE.**
241. On explique ces lettres par **BOLDRINI FECIT** (Nicolas) lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois qui représente Jésus Christ descendu de la croix, composition de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque St. Jean avec les mains jointes. Les lettres BF sont au bas à gauche. Haut. 8 p. Larg. 6 p. On trouve déjà des monogrammes de *Boldrini* indiqués dans la première partie Nos. 778 et 867 b. **BF**
242. Ces lettres signifient **BOLOGNA inv.** (Primate) et **FERDINAND fecit**, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des sujets **B. F.**

allégoriques et mythologiques en grand 8°. La lettre B se trouve toujours au bas à gauche, et la lettre F au bas à droite de la planche. Il est aussi parlé du *Primitivo* au No. 127 de cette partie. *Louis Ferdinand* fut peintre de portraits et graveur à l'eau forte. Il florissait à Paris au commencement du dixseptième siècle.

B.F, BF, BF. 243.

B. F. 243

Les lettres BF ont servi de marques à divers artistes; elles signifient d'abord BONIFACIO fecit (Noël) graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 920 et 1071 de la première partie. Il a marqué des lettres BF accompagnées de l'année 1586, une estampe qui représente la naissance d'Adonis. On en attribue la composition à *Raphael*.

Les mêmes lettres signifient aussi *Baptista FRANCO*, lorsqu'on les trouve au bas, au milieu d'une estampe en clair-obscur de trois planches, qui représente un héros chrétien combattant contre les démons, pour défendre la religion chrétienne; on attribue la gravure à *André Andreami*. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 136 No. 14). *Baptista Franco* dit *Smoleo*, peintre et graveur naquit à Udine, suivant les uns en 1498, suivant les autres en 1510. Il mourut selon *Vasari* en 1580. Il a marqué ses propres estampes avec les lettres B.F.V.F. Il en est parlé plus bas dans cette partie.

Les lettres BF signifient encore *BARON FECIT* (Bernard) graveur né à Paris; il fut le beau-fils et l'élève de *Nicolas Tardieu* et mourut à Londres en 1762. Il a gravé d'après différens artistes anciens et modernes. On trouve les lettres initiales de son nom sur quelques portraits.

Selon *Papillon* (T. I. p. 271) les lettres BF dénotent encore *BALDINI FECIT* (Vittorio), dont il rapporte ce qui suit: „À Ferrare „*Vittorio Baldini* imprimeur, exerçait la gravure en bois environ l'an „1598, j'ai vu une *Aminthe* du Tasse, imprimée chez lui en 1599, „où il y a le portrait de ce poète qu'il a gravé en bois très proprement. Les cinq petites estampes qui sont à la tête de chaque „acte de cette Tragi-Comédie Pastorale, ont été brusquement gravées, „ce qui fait que le dessin paraît un peu embrouillé; à celle du second „acte il y a ces deux lettres BF, qui signifient *Baldini Fecit*.“ Nous n'avons pas encore eu occasion de voir d'ouvrages de *Vittorio Baldini*.

Selon *Christ* (p. 123 T. F. p. 52) et *Malpé* (T. I. p. 255) ces lettres ont aussi servi de marque à *Baptista FONTANA*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 218 de cette partie. Nous n'avons cependant jamais trouvé d'ouvrages de *Fontana* marqués des lettres BF et *Bartsch* n'en parle pas non plus. Il marquait encore ses ouvrages de son nom abrégé. Il en est parlé dans la troisième partie.

Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 545) les lettres BF se trouvent encore sur une estampe représentant un portique soutenu par des colonnes d'ordre dorique, bâti à la gauche de la pièce, au bord de la mer etc. Ce morceau doit être une copie en contre-partie d'une estampe du maître aux monogrammes No. 2453 de la première partie, dont elle diffère, en ce que la statue de *Laocoon* ne s'y trouve point. Larg. 5 p. 7 lign. Haut. 4 p. 3 lign.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 55), *Malpé* doit encore avoir attribué les lettres BF à *Baccio BALDINI*, mais c'est aussi peu fondé que la première indication de *Heller* sur cet artiste; car premièrement *Malpé* ne parle pas de *Baldini* et secondement *Baldini* n'a jamais marqué ses estampes.

Les mêmes lettres, dont le B est plus grand que l'F et dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte dans la manière de *Hertel* d'Augsbourg, qui représente le buste d'un homme coiffé d'un bonnet de pelisse et portant une barbe. Haut. 5 p. 7 lign. Larg. 2 p. 11 lign.

Les lettres BF enfin, se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies, sont encore expliquées par *BRUPACHER FECIT*, graveur en médailles de Lucern en Suisse. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) le nomme *Henri Bruppacher* de Wälenschevil au lac de Zurich; il doit avoir travaillé vers 1790.

B f. 244. BONNART, Robert François, peintre et graveur, né à Paris en 1646. Il fut élève de F. A. van der Meulen, et il a marqué avec les lettres ci-figurées quelques grandes estampes d'après Van der Meulen son maître.

Les mêmes lettres signifient aussi *François BARBIERI* nommé *le Guerchin*, peintre et graveur. Il naquit en 1590 à Cento, petite ville près de Bologne et mourut à Bologne en 1666. Il fut élève de *Jean Bapt. Cremonini*. On trouve les lettres ci-figurées sur une estampe

attribuée à *Barbieri* lui-même; elle représente un paysage où l'on voit sur le second plan du côté droit deux hommes, dont l'un fait signe vers une colline couverte d'arbres, laquelle occupe le milieu de l'estampe. Les lettres, signifiant *Barbieri fecit*, se trouvent à droite en bas. Larg. 6 p. 3 lign. Haut. 4 p. 8 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 561) décrit de ces maître deux pièces et il a rangé l'estampe portant ces lettres parmi les pièces douteuses.

245. BAUSE, *Jean Frédéric*, graveur dont nous avons aussi parlé au No. 213 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres une vignette, représentant la religion assise sur un tombeau. Au bas sur une pierre on lit: *Christus ist mein Leben, Sterben ist mein Gewinn.* Pièce en gr.

B. f.

246. BERGLER, *Joseph*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1020 de la première partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Bergler fecit*, une eau forte représentant un sujet allégorique; pièce petit folio, intitulée: *Kunstfleis gekrönt durch die Würde.* Le même artiste se servait encore plus souvent des lettres JB, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

B. F
1805

247. BOSSI, *Benigno*, dessinateur et graveur à la pointe. Il en est aussi parlé au No. 207 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres différentes têtes appartenant à une suite de 25 pièces in 12^{mo} intitulée: *Provs d'aqua forte.*

B f 1755.

248. Ces lettres se trouvent sur quelques copies d'après des estampes d'*Albert Dürer*. Elles semblent avoir été gravées par *Jérôme Wierix*, mais nous n'avons pas pu découvrir la signification de la lettre B; *Jérôme Wierix* marquait ordinairement ses copies d'après *Dürer* avec les initiales IRW. Ae. 15 et 15.

B Ae. 12
f 1579.

249. BOEHMER, *Charles Guillaume*, peintre et graveur à la pointe, duquel nous avons aussi parlé au No. 208 de cette partie. Il a marqué, avec ces lettres accompagnées des millésimes 1744 et 1764, des paysages et des marines gravés d'une pointe très nette.

B f 1744, 1764.

250. BARLOW, *François*, peintre d'oiseaux et d'animaux, né en Lincolnshire en 1626, mort en 1702. On trouve ces lettres à rebours sur une estampe gravée par *F. Place*, représentant des coqs d'Inde. Larg. 4 p. 9 lign. Haut. 3 p. 5 lign. Cette pièce appartient à une suite qui porte ce titre: *Multas et diversas Avium Species multifarys formis etc.* par *Francescum Barlowium Anglum etc.* *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 136) indique plusieurs autres ouvrages de cet artiste, dont quelques-uns portent aussi les lettres FB, indiquées plus bas.

B. F

251. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 54) ces lettres appartiennent à un graveur en bois. Il était allemand et vivait vers 1664. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver, et *Heller* n'en donne pas d'autre explication.

B. F. R.

252. FRANCO, *Jean Baptiste*, dit *Simoleo*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 245 de cette partie. Cet artiste a marqué plusieurs estampes de ces lettres qui signifient *Baptista Franco Venetus Fecit*. Un catalogue de ses estampes a été donné par *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 110), il contient la description de 93 pièces et un appendice de 14 pièces. *Bartsch* divise aussi les estampes de *Baptista Franco* en quatre classes, savoir: la première offrant des pièces gravées à l'eau forte seule, d'une pointe vite; la seconde renfermant des pièces gravées à l'eau forte, d'une manière un peu plus soignée, et retouchée par-ci par-là de quelques touches de burin; la troisième présentant des pièces gravées d'une pointe fine, et où l'eau forte a été employée avec précaution, de manière que l'ouvrage de la pointe est resté pur et délicat. La quatrième classe contient des estampes exécutées d'une pointe pareillement très soignée, mais plus large; elles sont plus avancées à l'eau forte et moins chargées d'ouvrage de burin. Les lettres ci-retracées se trouvent sur les sujets suivants: I) Moïse frappant le rocher, d'où il fait jaillir l'eau. De la quatrième classe. II) Les Israélites ramassant la manne dans le désert. De la troisième classe. III) L'arche du Seigneur placée par les Philistins dans le temple de Dagon, dont la statue est renversée par terre. IV) L'ange Gabriel annonçant à la Vierge le mystère de l'incarnation. V) Les pasteurs adorant l'enfant Jésus. VI) Jésus Christ portant sa croix. VII) Le corps de Jésus Christ descendu de la croix. VIII) La sepulture. IX) Le sauveur couvert d'un large manteau et debout sur un nuage. X) Un ange supportant le corps mort de Jésus Christ dont

B + F + V + F

B. F. V. F.

B. F. V. IN. NN. exc. 1563

un autre ange considère les playes. XI) La sainte Vierge pleurant sur le corps mort de Jésus Christ qui est étendu sur un terrain élevé devant elle. XII) Saint Jean Baptiste prêchant dans le désert. XIII) Jupiter assis sur un nuage. XIV) Vulcain forgeant sur l'enclume une foudre pour Jupiter. XV) Un jeune homme presque nu et assis sur une butte. XVI) Différentes têtes de morts sur une planche de la forme d'une frise. Cette dernière pièce porte aussi les dernières lettres ci-figurées, signifiant, *Baptista Franco Venetus invenit. Nicolas Nelli excudit*. Elle est gravée par un anonyme.

BG

253. GAAL, *Bernard*, peintre de batailles et de chasses, né à Harlem vers 1650. Il fut élève de *Philippe Wouwermann* et travaillait dans le genre de son maître. Il avait une bonne couleur et assez de correction dans le dessin, pour imiter quelques fois avec succès son maître. Selon *J. C. Stelhuag* (Monogrammenlexikon Prem. Part. No. 482), *Bernard Gaal* se servait pour marque des lettres ci-contre. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur les ouvrages de cet artiste.

Bg. fecit 1770.

Bg ft. 1771.

254. GERARD, *B.*, graveur à l'eau forte sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit de lui avec son nom ou avec les lettres figurées ci-contre, quelques copies d'après les estampes de *Jean Both* et de *Nicolas Berghem*.

B.G.D.

255. GRAAT, *Barent* (Bernard), habile peintre de paysages et d'animaux, ainsi que graveur à l'eau forte, né à Amsterdam vers 1628 et mort en 1709. On trouve les lettres ci-indiquées, signifiant *Barent Graat delinea vit*, sur des estampes gravées par *Mathias Pool* d'après des statues et bas-reliefs en ivoire de *François van Bossuit*. Elles forment une suite de 103 pièces de différentes grandeurs avec ce titre: *Cabinet de l'art de sculpture par le fameux sculpteur Francis van Bossuit. Exécuté en Ivoire ou ébauché en Terre, gravées d'après les dessins de Barent Graat par Matys Pool. A Amsterdam chez Matys Pool sur le Leidse Graft proche de Heere Graft MDCCXXVII. in 4^o*. *Barent Graat* doit avoir marqué ses propres estampes d'un *B* et d'un *f* entre lesquelles on remarque une arrête qui signifie en hollandais et en allemand *Graat*. Il en est parlé plus amplement parmi les marques figurées de cette partie.

B.G.IN.
acc. de. V.C.F.

256. GENNARI, *Benoît*, peintre d'histoire et de portrait, naquit à Bologne en 1633, il fut disciple du *Guerchin* et mourut dans sa patrie en 1715. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 265) indique une eau forte avec ces lettres qui signifient *Benoît Gennari invenit*, dont on ne connaît pas le graveur qui se marquait avec les lettres V.C.F. Elle représente un roi assis sur son trône dans une tente, entouré de plusieurs officiers de guerre dont un tient un drapeau. Aux pieds de ces guerriers sont les lettres BG et vers la droite celles de V.C.F. Larg. 8 p. 4 lign. Haut. 5 p. 6 lign.

BH

257. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 398) range ces lettres parmi les anonymes. Selon lui elles se trouvent sur une estampe qui représente un paysage où le côté droit offre une rivière qui prend son cours vers le fond de ce même côté qui offre une partie de son bord orné de fabriques etc. Les lettres sont au milieu en bas. Haut. 5 p. sur une largeur égale.

BAL, BI, +BIA

258. JENICHEN, *Baltasar*, graveur médiocre, dont nous avons aussi parlé au No. 196 de cette partie. Il a encore marqué différentes estampes avec les lettres BI, principalement des portraits. *Christ* (p. 124 T. F. p. 53) attribue aussi ces lettres à *Bartholomé JAMITZER*; mais nous n'avons rien trouvé qui confirme cette interprétation; il en est de même de *Baltasar JENCHEL*, qui n'est que le nom estropié de *B. Jenichen*.

B.I.D.

259. DEDERIND, *Bernard Jean*, médailleur à Brunswic de 1731 à 1740. Il a marqué plusieurs ouvrages avec les lettres ci-figurées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 58 No. 127). *Dedekind* marquait aussi ses ouvrages par la lettre D seule, comme il est indiqué plus bas dans cette partie.

B.I.M.

260. On trouve ces lettres sur une ancienne estampe anonyme du commencement du seizième siècle, qui représente la Ste. Vierge et l'enfant Jésus accompagnés de Ste. Barbe, entre lesquelles on remarque une tour. À gauche en haut est la lettre B à rebours, au milieu la lettre I, et à droite la lettre M. Pièce ronde. Diamètre 3 p. 7 lign. *Heinske* (Neue Nachrichten etc. p. 563) en parle aussi.

261. WEISS,

261. WEISS, *Bartholomé*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, qui florissait à Munich vers la fin du dix-huitième siècle. On a de lui un grand nombre d'eaux fortes, dont quelques-unes sont marquées de différentes manières, parcequ'il avait l'habitude de les faire passer pour des ouvrages de quelques autres maitres plus recherchés que lui. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe de ce maitre, qui représente la Ste. Vierge qui fait lire le petit Jésus dans un livre. Pièce in 4°.

BIWF

262. KILIAN, *Bartholomé*, fils de *Wolfgang* graveur à l'eau forte et au burin, né à Augsbourg en 1640, mort dans la même ville âgé de 68 ans. On a de lui un grand nombre de portraits qui portent les initiales ci-mentionnées, ainsi que quelques autres sujets d'après *Jonas Umbach* savoir: des saints in 8°, qui portent les lettres BK sc. ou BKS. et un jugement dernier d'après *Philippe Thomassin*. Pièce en grand folio marquée des lettres B.K.F.

BK. BK sc.

B.K.F. BKS.

263 a. Suivant *Christ* (p. 126 T. F. p. 55) ces lettres appartiennent à *Baltasar LEMKEN*, dont nous n'avons pas vu d'ouvrages ni trouvé de renseignements, et *Christ* n'indique pas dans quel genre il a travaillé.

B. L.

263 b. BAKHUIZEN, *Louis*, excellent peintre de marines et graveur à l'eau forte, né à Embden en 1631, et mort à Amsterdam en 1709. Il a marqué, des lettres retournées ci-indiquées, une eau forte représentant une marine, où l'on voit sur le devant à gauche, une marchande de poissons entre deux matelots assis à terre; derrière eux est debout un grand garçon qui mange et qui est regardé par un grand chien. Les lettres B.I. sont vers le milieu, au bas et à droite; entre la corde d'un ancre est l'année 1701. Pièce in 4° en largeur qui appartient à une suite de dix différentes marines, dont quelques-unes sont marquées des lettres LB rapportées plus bas dans cette partie ou du nom abrégé L.BAK et L.BAKH indiqué dans la troisième partie; elles sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 275).

B.I.

264. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des gravures en bois, dont l'une représente le buste du sauveur en profil et tourné vers la gauche. Enhaut on voit le soleil et la lune; dans la bordure de l'habit du sauveur est écrit: *Jesus Christus Dominus Dominantium*. Dans la marge en haut on lit: *Ego sum Lux mundi*, et en bas: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*. Plus bas sont les lettres BM. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 3 lign. Les autres lettres, c'est à dire les secondes, se trouvent ménagées en blanc sur une ancienne gravure en bois qui représente une Sibylle debout sous un arc, tenant de la main gauche son habit et tendant l'autre vers le haut, où l'on voit sur l'arc les lettres: P.P.P.P.E.S.S.S.E.V.V.V.V.V.V.F.F.F.F. Au dessus de la Sibylle on lit en lettres mobiles: *In arcu Romae sibylla sculpi fec. has litteras quae postea per Bedam declaratae sunt*. Les lettres bM. sont au bas à droite. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 3 p. 7 lign. Ce morceau appartient proprement à un livre in 4° imprimé à Venise, en 1499 par *Jean de Tridino*, sous le titre: *Valerii Probi Grammatici de interpretandis Romanorum litteris opusculum* etc. Voyez: *Panzer* (Annales Typhographici etc. T. III. p. 459).

bM, b.M.

265. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un ancien graveur qui travaillait dans la manière de *Martin Schongauer*. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 392) décrit de lui quatre pièces ainsi marquées; savoir: I) Le jugement de Salomon. II) Le repos en Egypte. III) La Vierge couronnée. IV) Ste. Barbe. Nous en avons encore trouvé quatre autres qui portent ces lettres et qui ont échappé aux recherches de *Bartsch*. Elles représentent: I) La Vierge avec l'enfant Jésus, assise sur un banc de gazon. II) La Vierge debout entre deux grandes plantes. III) Le corps mort de Jésus Christ sur les genoux de la Ste. Vierge au pied de la croix. IV) Saint Jean dans l'île de Pathmos.

BM, B[†]M,
BA.

266. MONTAGNA, *Benoît*, peintre et graveur à Vicence, qui a vécu vers l'an 1500. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 359) décrit de lui 33 pièces, dont les suivantes portent les lettres ci-mentionnées. Savoir: I) Le sacrifice d'Abraham. II) St. Benoît accompagné de quatre autres saints. III) St. Benoît instruisant ses religieux. IV) St. George. V) St. Jérôme. VI) Autre saint Jérôme demi-nud. VII) St. Sebastien, copie d'après *Durer*. VIII) Une femme assise au près d'un satyre. IX) Un guerrier à genoux. X) Un berger. XI) Un homme assis auprès d'un palmier. XII) La famille auprès d'une fontaine. XIII) Le paysan en querelle avec sa femme. XIV) Le cheval, copie d'après *Durer*. Nous

B^M^, B^M^

avons eu occasion de trouver de ce maître plusieurs autres pièces dont *Bartsch* n'a pas parlé. Les suivantes sont marquées des lettres ci-rapportées: I) La nativité, copie d'après *Durer*. II) L'homme de douleur, copie de *Durer* No. 29 de son œuvre. III) *Salvator Mundi*. IV) La Vierge allaitant l'enfant Jésus, d'après *Durer* No. 34 du catalogue. V) Une femme dormant avec deux enfans, observée par un satyre. V) La sorcière allant au sabbat, copie d'après *Durer*. V) Un homme vêtu à l'orientale. Outre ces pièces le catalogue de *Malaspina di Sanazaro* (T. II, p. 42 et 43) indique encore de *Montagna* avec les initiales ci-mentionnées: I) Le martyre de *St. Catherine*. II) Un prophète ou Philosophe assis dans un paysage avec un livre en main.

B.M., BM
B.M

267. **MORO, Baptista del**, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 147 et 328 de la première partie. Il a marqué encore avec ces lettres quelques estampes d'une pointe libre et mêlée de quelques touches de burin, entr'autres: I) Une *St. famille* d'après *Jules Romain*. II) *St. Roch*. III) Un paysage avec un daim. IV) Un paysage avec quelques animaux. V) *Romulus et Remus* d'après *Jules Romain*. Nous connaissons encore de cet artiste, avec les lettres **BM**, un *St. Jérôme* et un paysage avec la fuite en Égypte.

B.M., BM.

268. Les premières lettres se trouvent sur une estampe gravée d'après un dessin, tantôt attribué à *Raphael*, tantôt au *Titian*, représentant *Abraham* à genoux devant les trois anges qui apparaissent dans une gloire en haut à gauche. À droite on voit *Sara* à l'ouverture d'une tente; au bas de ce côté on lit: *Tres vidit et unum adoravit*. Les lettres **B.M** sont au bas à gauche. Haut. 1 t p. 7 lign. Larg. 9 p. 3 lign. Les premières épreuves sont avant ces lettres. *Zani* (Enc. Meth. etc. P. II. T. II. p. 339) rapporte qu'on interprète ces lettres par *Bernard MALPUCCI*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements satisfaisans. *Gori* le compte parmi les graveurs en clair-obscur et il dit: *Si trova tra le sue opere un soggetto di S. Sebastiano in tal guisa ben travagliato. Il suo operare pende nel gotico. Segno B.M.* Nous n'avons pas encore trouvé ce saint *Sebastien*. L'estampe indiquée ci-dessus est gravée à l'eau forte; elle est même attribuée, dans quelques catalogues par erreur et par rapport aux lettres **B.M.**, à *Baptista del MORO*. *Christ* aussi (p. 126 T. F. p. 55) attribue les lettres à un *Bernard MALPUCCIO*, qui doit avoir gravé des planches en clair-obscur. Le seul ouvrage que nous connaissons dans ce genre c'est le triomphe de *Jules César* d'après *Mantegna*, suite de neuf grandes pièces gravées en clair-obscur de quatre planches par *André Andreani* sur des dessins faits par *Bernard Malpizzi* peintre de *Mantoue*. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 101) en donne une description détaillée.

Les autres lettres appartiennent à *Bertholde MAINHARD* graveur en médailles et maître des monnaies du comte de *Mansfeld*, vers l'an 1585. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres **B.M.** Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 page 151 No. 428.*

B. M. N.

269. On interprète ces lettres par *Baltasar MENCICIUS Nimescius*, dont nous avons déjà rapporté d'autres marques au No. 1065 de la première partie. On voit aussi ces lettres sur des gravures en bois représentant des portraits de différens rois et de différens princes. Pièces en petit 8°, qui se trouvent dans un livre intitulé: *Baltasaris Mentzii P. C. Stambuch, Dorinnen vermeldet, wie das Königreich zu Sachsen ein Hertzogthum worden, die Religion und Herrschaft geändert, und dann der Keyser, König, Großhertzoze, Chur und Fürsten ankanfft, Leben, End und Bildnissen etc. Wittenberg In Verlegung Paul Halwigs Buchfürers Anno 1601.* Un volume in 8°.

B. N. F.

270. **NAZARI, Bartholomée**, peintre et graveur, né à *Bergame* en 1699. Il fut élève de *Benedetto Lutti* et de *Fr. Travisani*; il travailla à *Vénise* et en *Allemagne*. Il est mort à *Milan* en 1758. Nous connaissons de lui avec ces lettres une eau forte qui représente le portrait du poète *F. M. Mulza* vu en profil et tourné vers la gauche, ayant la tête chauve et portant une barbe blanche; ses épaules et sa poitrine sont couverts d'un manteau fourré de pelisse. Ovale sur une planche de 5 p. de hauteur et 3 p. 10 lign. de largeur; au bas de laquelle on voit à gauche les lettres **B.N.F.**; à l'entour de la partie inférieure, on lit: **FRANC. MARIA MOLZA MODEN.** Haut. de l'ovale: 3 p. 10 lign. Larg. 3 p. 1 lign.

271. **NOTHNAGEL**, *Benjamin*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Buch dans la principauté de Saxe-Cobourg en 1729, et établi à Francfort sur le Mein. On a de lui un grand nombre d'eaux fortes d'un effet piquant, qui montrent qu'il a voulu imiter la manière de *Rambrandt*. On trouve les lettres ci-figurées sur une eau forte de ce maître qui représente une tête de vieillard, vue de face, portant une grande barbe et une calotte. Pièce in 8^{vo}. *Nothnagel* se servait ordinairement pour marque d'un N accompagnée d'un clou de maréchal. Le catalogue le plus complet des estampes de ce maître a été donné par *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* p. 398). B. N^o F.
272. **BOCK**, *Jérémie*, graveur natif de Hirschberg en Silesie, florissant en 1598. On trouve ces lettres sur une eau forte de ce maître qui représente Jésus Christ en croix, entouré de Ste. Madelaine et de St. Jean. Dans le lointain, on remarque la ville de Jérusalem et le peuple. Les lettres Bo se trouvent, quoique difficilement, à gauche en bas. Pièce en grand 1^{er}. Bo
273. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 59 No. 16) ces lettres doivent se trouver sur une estampe en clair-obscur, représentant une sainte famille, d'après un dessin qui approche de la manière du maître *Boux*. Cet auteur ajoute cependant qu'il n'a pu s'assurer, si les lettres étaient gravées, ou seulement ajoutées à la plume; et nous avouons n'avoir jamais vu la Ste. famille en question. B • C
274. **PASSAROTTI**, *Barthelemy*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 194 de cette partie. Il a marqué avec les lettres ci-rapportées quelques estampes représentant: I) Le chaste Joseph d'après *Parmegiano*. II) Un saint Pierre. III) Un St. Paul. IV) La peinture, représentée par une jeune femme ailée. V) Un sacrifice. VI) S. Pierre délivré de prison. La dernière pièce n'est pas mentionnée par *Bartsch*, mais elle est indiquée par *Zani* (P. II. T. IX. p. 247), *Passarotti* se marquait encore avec les lettres PF, dont il est parlé plus bas. B-P, B-P
275. **PITTONI**, *Baptista*, peintre et graveur à l'eau forte. On voit déjà de lui un monogramme dans la première partie No. 160. Il a marqué, avec ces lettres, quelques pièces d'une suite de 24 paysages dont quelques-uns sont aussi marqués avec les lettres B.P.V., B.P.V.F. et B.V.F., indiquées plus bas dans cette partie. B P.
276. **PICCAHT**, *Bernard*, graveur au burin, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 1088 de la première partie. Il a aussi marqué plusieurs de ses ouvrages avec les lettres BP; ils sont faits avec beaucoup de soin et dans une manière un peu lechée. B. P. sc
277. **PUCINI**, *Blaise*, peintre et graveur à l'eau forte de Rome qui florissait vers 1700. Il a marqué avec ces lettres une jolie eau forte représentant une Ste. famille où St. Joseph caresse le petit Jésus qui lui montre une croix. Dédicée à la Signora Colonna. Haut. 8 p. Larg. 6 p. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 553) ne décrit de lui que deux pièces qui portent son nom; mais *B. Puccini* en a fait encore quelques autres. B P.
278. **PEETERS**, *Bonaventure*, peintre de marines et graveur à l'eau forte, né à Anvers, où il mourut en 1652, âgé de 38 ans. On trouve ces lettres sur une petite marine où l'on voit à droite une batterie ronde, armée de canons. À gauche une barque à pleine voile, au fond quelques autres barques et à gauche une forteresse sur une montagne. Les lettres BP sont au bas à gauche. Larg. 3 p. 9 lign. Haut. 2 p. 9 lign. Ses autres eaux fortes portent son nom en toutes lettres, mais les lettres BP se trouvent aussi accompagnées de la syllabe *in* sur des estampes gravées d'après lui, par *J. Bacheley*, *Charpanlier*, *Th. Major* et par d'autres. B P., B P in
279. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 20) les premières lettres se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Durer*, dont on ne connaît pas le graveur; elle représente l'enfant prodigue gardant des pourceaux No. 20 de l'œuvre. Nous avons trouvé les autres lettres accompagnées de l'année 1653 sur des paysages peints dans le goût de *Corneille Poelenbourg*. On n'en connaît pas le peintre, qui, d'après le faire de ce tableau, appartient à l'école hollandaise. B P, B P. 1653.
280. **PAGGI**, *Baptista*, peintre, sculpteur et architecte, né à Gènes 1556. Il fut élève de *Lucas Cambiasi*; une affaire d'honneur qu'il eut à Gènes, l'obligea d'en sortir et de se retirer à Florence, où il fut accueilli par les princes *François* et *Ferdinand* de *Medicis*. Long-tems après il B P acc de CV

retourna à Gènes et y mourut en 1629. On trouve les lettres ci-figurées sur une eau forte qui représente l'assomption d'une sainte entourée de quatre anges. Pièce in 4^o en travers. Quelques personnes attribuent cette pièce à *Paggi* lui-même, mais près de ces lettres qui sont placées en bas à gauche, on remarque encore les lettres CV, qui nous font croire que cette estampe est gravée d'après *Paggi* par *Claude Vignon*.

BP 1612. 281. **POCETTI**, *Bernard*, nommé **BARBATELLI**, peintre d'histoire à l'huile et à fresque, né à Florence en 1532 et mort dans la même ville en 1612. On trouve ces lettres sur ses peintures à fresque, et nous ignorons s'il a marqué ses tableaux à l'huile de la même manière. Le catalogue de *Winkler* (T. II. p. 64) indique quelques estampes gravées d'après cet artiste.

Selon *Christ* (p. 128 T. F. p. 56) on attribue aussi les lettres BP à *Baptista PARMENSIS* ou *Bernard PINTURICCHIO*, mais nous n'avons pas eu occasion de nous assurer de l'exactitude de cette interprétation.

B P. 282. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 58) les lettres BP appartiennent aussi à un graveur en bois, allemand, vers 1560. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur des ouvrages dans ce genre.

^ B ^ P ^ F ^ 283. **PASSARI**, *Bernardin*, dessinateur et graveur sur lequel on ne trouve pas de renseignements. On sait seulement par ses estampes, qu'il a vécu à Rome vers 1580; on ignore même s'il a été peintre. *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 27) décrit de cet artiste soixante et dix-huit pièces parmi lesquelles une porte les lettres ci-mentionnées, représentant Jésus Christ s'entretenant auprès d'un puits avec la Samaritaine. On lit au bas: *Ego sum qui loquor tecum. Jo. Cap. III.* Les lettres B. P. F. se voient en bas, à gauche. Haut. 8 p. 6 lign. Larg. 5 p. 9 lign.

✱ B P ✱ F F. 284. Ces lettres signifient **BOLOGNA PINKIT** (Primatice) et **FERDINAND FECIT** lorsqu'on les trouve sur une estampe qui représente Jupiter accompagné de deux autres divinités. Idée d'un plafond qui appartient à une suite de trente pièces avec ce titre: *Le livre original de la portraiture pour la jeunesse, tiré de F. Bologne et autres bons peintres, à Paris chez Pierre Mariette le fils rue St. Jacques aux colonnes d'Hercule. L. Ferdinand fecit.* De ces deux maîtres il est aussi parlé aux Nos. 127 et 212 de cette partie.

B P J. 285. Ces lettres sont attribuées à *Jean BOCKSPERGER* lorsqu'on les trouve sur des dessins représentant des sujets de chasses. Nous n'avons pas eu occasion de nous convaincre que cette interprétation soit fondée, n'ayant jamais vu d'ouvrages avec le nom de cet artiste, auquel on attribue aussi différentes marques indiquées dans la première partie.

B. P. V. F., B. P. V. 286. **PITTONI**, *Baptista*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 275 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, qui signifient *Baptista Pittoni Vicentinus fecit* une suite de seize estampes à l'eau forte qui représentent des arabesques animés par des petits génies. Pièces en pet. folio en largeur, dont la première porte cette dédicace: *Al. molto mago et Eccell^{to} Sr. Alessandro Fedrici nobile Trisigiano rarissi. D. di leggi Baptista pittoni uiceno con gratia et privilegio di venetia p. Ani. X V.* B. P. V. F. 1561. Les mêmes lettres se voient aussi sur quelques pièces d'une suite de 24 paysages qui portent encore la marque indiquée au No. 1404 de la première partie.

B R. 287. **ROGER, B.**, graveur moderne vers 1811 à Paris, suivant *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il doit avoir gravé quelques estampes dans la manière pointillée d'après *Fragonard* pour l'almanac des dames. Elles doivent porter les lettres ci-mentionnées. Nous avons ne pas avoir encore eu occasion de les voir.

Br. Inu 288. **BREUGHEL, Jean**, peintre de paysages et de figures, dont il est déjà fait mention au No. 490 de cette partie. On trouve ces lettres sur des estampes représentant des paysages gravés d'après lui par les *Sadeler*, par *Crispin de Passe* et autres graveurs de cette école. *Heineke* (*Dict. des Art.* T. III. p. 340) en donne un catalogue.

Br. sc 289. **BRECHEISEN, Joseph**, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1026 de la première partie. On trouve ces lettres sur des paysages gravés à l'eau forte d'après *Dietrich*.

Br. in et fecit. 290. **BROEBES, Jean Baptiste**, né à Paris et élève de *J. Marat*; il entra au service du roi de Prusse en qualité de capitaine ingénieur et florissait à Berlin au commencement du dix-huitième siècle. Il a gravé à l'eau forte et il a marqué avec les lettres ci-mentionnées,

quelques sujets d'architecture, appartenant à un ouvrage publié en 1733 avec ce titre: *Vues des Palais et Maisons de Plaisance de S. M. le roi de Prusse dessinées et gravées par J. B. Broebes Ing. et Arch. de S. M.* Grand folio.

291. Nous avons trouvé ces lettres, sans avoir pu en découvrir la signification, sur une jolie eau forte représentant une marine où l'on voit à droite un vaisseau de guerre armé de plusieurs canons, vu presque en poupe et naviguant vers le fond. Au second plan, on remarque trois autres navires l'un à gauche et les deux autres à droite. Celui qui est le plus près du bord de la planche ne porte qu'une seule voile. Tout à fait au fond, il y a encore deux autres vaisseaux et à droite quelques montagnes. Les lettres *BRf.* sont au bas à droite, sur une tonne. Larg. 7 p. 7 lign. Haut. 5 p. 6 lign. *BRf.*
292. SPRANGER, *Bartholomé*, peintre d'histoire né à Anvers en 1546, célèbre dans son tems, par une manière extravagante dans le dessin et dans la composition. On voit ces lettres sur des estampes gravées d'après lui par *C. Cort*, *H. Goltzius*, *Jean Müller*, *Matham les Sadeler*, *de Gheyn* et autres. *BS.*
293. SILVIUS, *Baltasar*, graveur flamand qui florissait au dixseptième siècle. Il a travaillé d'après *François Floris*, *Charles van Mander*, *Jérôme Bos* et autres. Quelques-unes de ses estampes sont marquées des lettres ci-rapportées, ou de son nom en toutes lettres. *BS. FECIT.*
294. BONACINA, *Jean Baptiste*, graveur de Milan qui a travaillé à Rome vers 1650. Nous connaissons de lui, avec les lettres ci-contre, une allégorie gravée d'après *Cher. Reatinus* où l'on voit un ange tenant un papier sur lequel est écrit: *Venerunt mihi omnia bona pariter cum illa sap. 7.* Pièce petit folio. Dans la marge d'en bas on lit à gauche: *Ant. Chero. Reatinus I* et à droite les lettres *BS.* *Huber* (Handbuch etc. T. IV. p. 38) indique d'autres ouvrages de ce maître. Les lettres *BS.*, se trouvant sur des monnaies ou sur des médailles, sont attribués à *BANDEL* et *STÜMER* maîtres des monnaies du comte de Lippe vers 1765. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 156 No. 448 et page 157 No. 449). *BS., n. s.*
295. *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) attribue ces lettres à *Baltasar SCHWAN* graveur peu connu qui florissait vers 1630. On doit trouver ces lettres sur le titre du petit livre: *Opera exquisitissima Barth. Fonte* (Francofurti 1621). Nous avouons n'avoir pas encore vu d'ouvrages de cet artiste avec les lettres ci-mentionnées. *BS fe. BS. sculp.*
On attribue aussi les mêmes lettres à *Bernard SGRILLI-SANSONE* architecte et graveur qui florissait vers 1735. Nous n'avons pas non plus trouvé d'estampes de ce maître ainsi marquées.
On prétend aussi qu'un graveur de Bologne nommé *Bartholomé SCHENIO* s'est servi de ces lettres; mais nous n'avons pu trouver d'ouvrages d'un artiste de ce nom, ni découvert aucun renseignement à ce sujet.
296. Ces lettres à rebours, dont on ne connaît pas la signification se trouvent sur une estampe qui paraît être gravée par un artiste italien vers le commencement du seizième siècle; elle représente la vue de plusieurs bâtimens, dont le premier à droite est orné de six colonnes ioniques. Sur le devant à gauche on voit une partie d'une corniche et les lettres *SB* à rebours sont au bas du même côté. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 5 p. Cette estampe semble avoir été gravée par le graveur, dont *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 9) décrit une copie d'après *Durer* qui est aussi marquée des lettres *SB* à rebours. *SB*
297. STEINER, *Babette*, femme de *C. Steiner*; elle a gravée à l'eau forte quelques paysages d'après *C. Steiner* vers 1790; qui portent ou les lettres initiales ci-figurées ou le nom *Babette St.* ou *Babette Stei. f.* Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) elle gravait encore en 1802. *B. St.*
298. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur allemand qui n'est pas connu; nous connaissons de lui une pièce marquée de ces lettres qui représente Jésus Christ parmi les docteurs. Il est assis sur un trône au milieu de la pièce, entouré de cinq docteurs. A droite, on remarque la Ste. Vierge dans la porte du temple. Les lettres *BT* sont au bas à droite sur le siège d'un auditeur. Haut. 1 p. 7 lign. Larg. 1 p. 5 lign. *Heinske* (Neue Nachrichten p. 369) parle aussi de cette estampe et il indique encore du même maître une seconde pièce représentant le martyr de saint Erasme. *B. T.*

Bt. 299. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 61) ces lettres appartiennent à un lithographe qui a travaillé d'après *Rembrandt*. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver et *Heller* n'en donne point d'autres explications.

BT^o 300. TIEPOLO, *Jean Baptiste*, peintre et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 921, 1085 et 1126 de la première partie. Il a marqué encore quelques eaux fortes des lettres ci-mentionnées.

B V, B V. 1533 301. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur deux estampes attribuées au *Maitre au Dé*, l'une représente Joseph vendu par ses frères d'après *Raphael*, et l'autre les noces de Psyché d'après le même. Toutes les deux sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 184. No. 1 et p. 210. No. 38).

BVF

302. VAILLANT, *Bernard*, peintre et graveur en manière noire, né à Lille en 1625. Il fut élève de son frère *Wallerant* et il a fait quelques gravures en manière noire, qui portent les lettres BVF ménagées en blanc. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 140) et *Malpé* (T. II. p. 274) font mention de quelques ouvrages de ce maître, mais leurs catalogues sont incomplets.

BvB, BV.

303. BUREN, *Philippe van*, baron de Vaumarcus, amateur, de Berne. Il a gravé, pour son amusement avec une pointe spirituelle, une suite de douze pièces de différentes grandeurs représentant des petits animaux ou des têtes d'animaux, qui portent ces lettres retournées, ou les lettres P v B accompagnées de l'année 1788 ou 1791. Il en est parlé plus bas.

Selon *Heller*, (Monogrammenlexikon page 62) les autres lettres retournées doivent signifier *Pierre van BEMMEL*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Nuremberg en 1685 et mort à Ratisbonne en 1754. Nous n'avons jamais trouvé ces lettres ni sur les estampes que *Bemmel* a gravées lui-même, ni sur celles gravées d'après lui; on les voit en effet accompagnées du nom en entier écrit à rebours sur le No. 4 de la suite de six paysages gravés par *Bemmel* lui-même; ce nom a probablement échappé à la vue de *Heller*, ainsi que l'année 1716 qui se trouve au bas à droite, au coin dans l'ombre.

B. v. W. sc. Prag.
B. v. W. sc. 1685.
B. v. W. f. 1690
1708.

304. WESTERHOUT, *Baltasar von*, graveur qui travaillait à Prague entre les années 1683 et 1728. On le prend pour le frère d'*Arnould*, et suivant *Diabacz* (Allgem. hist. Künstlerlexikon für Böhmen) il est mort à Prague en 1728. *Baltasar von Westerhout* a marqué avec les lettres ci-rapportées différentes estampes entr'autres: I) L'image de la sainte Vierge de Culm en Bohême. II) Titre, représentant le monastère de Plafz et le saint Bernard. III) Judas Thadée d'après un tableau d'autel de *Dobrzichowicz* en Bohême avec la représentation de cet endroit. IV) Plusieurs emblèmes d'après des dessins marqués *A. Jahn Ossicii del.* V) Saint François d'Assise. VI) Saint Procope. VII) Le portrait d'Antonius Adeodatus Woracziczky baron de Pabienicz. VIII) Le portrait de Charles Woracziczky baron de Pabienicz. IX) Une estampe pour les *Problemata Arithmetico-Geometria 1716 proposita*. X) Jésus Christ à la croix d'après un dessin de *Hiebel*. XI) Les armoiries du comte Joseph de Waldstein. XII) Sainte Ludmilla. XIII) Les martyrs de l'ordre de St. François en Bohême. XIV) Saint Heraclius martyr. XV) Saint Jean de Dieu. XVI) Saint Bruno. XVII) La vue du monastère *Bergbösig* en Bohême. XVIII) L'ange conducteur. XIX) Le portrait de l'archevêque de Prague, comte Joseph de Breuner. XX) Jésus Christ à la croix, à la paroisse de St. Gallus à Prague, d'après un dessin de *T. Hiebel*. XXI) L'assaut du couvent des Franciscains à Maria-Schnée, dans la ville neuve de Prague. *Diabacz* (ouvrage cité plus haut), a donné une catalogue plus détaillé de toutes ces pièces et de beaucoup d'autres.

B
see
BW
scit.

BW.
B&W, B&W.C.

305. WEISS, *Bartholomé*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 261 de cette partie. On trouve ces initiales sur les eaux fortes de ce maître, entr'autres sur une jeune fille à mi-corps reposant sa tête sur la main gauche, 16^{me}, sur une femme à mi-corps, vue de trois quarts, ayant l'épaule et une partie de la poitrine nus. Petit in 4^{me}. Sur une jeune fille qui joue avec un pigeon, dans un ovale, petit folio. Sur un Turc en 12^{me}, sur une sainte famille, où St. Joseph regarde par la fenêtre 8^{me}. Toutes les estampes de ce maître sont terminées avec des petites pointes.

306. Ces lettres appartiennent à *R. BRANSTON* et *WRIGHT*, très habiles graveurs en bois, qui travaillent actuellement en Angleterre,

et dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1106 et 1143 a de la première partie. Ils ont marqué de ces lettres, différens animaux de la ménagerie du roi d'Angleterre, faits d'après les dessins de *William Harley*. Pièces en grand 8^{me}. Ainsi que des vignettes pour *J. Brittons pitturesq. Antiquities of the engl. Cities*; entr'autres sur l'*Ancient monum^t Peterborough Cath.* et sur *Gatway to the Deancrey of Peterborough*.

307. Ces lettres dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte représentant un bachant vu de trois quarts à mi-corps et tourné vers la gauche. Il tient de la main gauche un grand verre. Les lettres B W T à rebours sont vers le bas à gauche. Pièce in 12^{me} qui paraît être d'un artiste allemand du dix-huitième siècle.

BWT

308. ZEITBLOM, *Bartolomé*, peintre d'histoire d'Ulm, auquel on attribue la marque indiquée au No. 1144 de la première partie. *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) indique de lui un tableau d'autel qu'il a peint à Ulm en 1507; il a aussi peint un autel dans l'église d'Eschach filiale de Sulzbach où il a marqué ses ouvrages avec les lettres BZ et l'année 1490.

BZ 1490

309. On trouve des ornemens d'orfèvrerie faits au marteau, représentant pour la plupart des vases, et des gobelets; ils forment une suite de douze pièces en petit folio. Nous n'en avons pas pu déchiffrer le véritable auteur. On interprète à la vérité ces lettres par *Bernard ZAN*, *B. ZOTT* et *Bolognino ZALTIERI*, et même par *Bernard ZAECH*, mais nous n'avons rien trouvé qui justifiait ces interprétations, quelques-uns de ces artistes ayant travaillé à des époques antérieures.

BZ 1581.

310. ZIX, *Benjamin*, dessinateur et graveur à l'eau forte et à l'aquatinta, né en Alsace vers la fin du dix-huitième siècle. On trouve ces lettres sur un dessin lithographique qui représente une scène champêtre, où l'on voit une femme allaitant son enfant et un homme qui boit dans une bouteille, et qui est appuyé contre un âne. Pièce en petit folio en travers. Le même artiste a aussi fait huit eaux fortes qui portent le titre: *Mahlerische Ansichten des ehemaligen Elsasses* ou *Vues pittoresques de l'ancien Elsass*, ainsi que quelques autres pièces de proportions différentes, marquées des années 1804 et 1809.

BZ

C.

311. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 63) ce C allemand doit se trouver sur des estampes allemandes faites vers 1824. Nous n'avons pas eu occasion de les voir, et *Heller* n'en donne pas d'autre explication.

C.

312. GAYLUS, *Philippe Claude Anna de Tubières comte de*, ami des beaux arts et des gens de lettres, naquit à Paris en 1692 et y mourut en 1765. Il a gravé, pour son amusement, un grand nombre de pièces principalement d'après des dessins de différens maîtres distingués. Un grand nombre de ces pièces est marqué de la lettre C ci-mentionnée, ou des lettres CC, C de C ou CS. Le catalogue le plus complet qu'on ait des estampes de cet amateur, a été donné par *Heineke* (*Dict. des Art. T. III. p. 718*); cet œuvre se monte à 1300 pièces.

C*, C***

313. FANTETTI, *César*, dessinateur et graveur né à Florence vers 1650, il a presque toujours travaillé à Rome d'après les meilleurs peintres italiens; sa pointe est large, mais peu correcte. Il a presque toujours marqué ses ouvrages avec son nom en toutes lettres; mais on trouve de lui une estampe d'après *Louis Carraache* représentant Jésus Christ au mont des oliviers qui est marquée de la première lettre C ci-mentionnée. Pièce in folio.

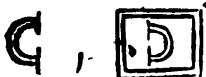
C., c.

Un C bien petit appartient encore au graveur en bois qui se servait du monogramme rapporté au No. 1322 b de la première partie et qu'on interprète par *Jean CROISSANT*. On trouve encore cette lettre sur quelques petits sujets emblématiques pour le livre de *Jean Sambuci*, dont le titre est indiqué au numéro qui vient d'être cité.

On attribue la même lettre encore à *Jean Baptiste CORIOLANO* et à *César CAPRONICA*, mais nous n'avons pas eu occasion de nous assurer que ces indications soient fondées.

Elle signifie encore *Jean Eberhard Volmar* CLAUS, maître des monnaies du comté de *Stollberg* vers 1760. Il doit avoir marqué quelques ouvrages de la lettre C, ou des lettres I. E. V. C. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 152. No. 452).

C. del. 314. CAMPION DE TERSAN, *Charles abbé*, amateur et graveur duquel on trouve aussi un monogramme indiqué dans la première partie au No. 1487. On voit encore, le C ci-mentionné ou le nom *Campion del-* sur des petites vues et des paysages. Il se servait aussi des lettres CC sc. ou CPC de T. qui sont rapportées plus bas dans cette partie.



315. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 63) le premier C doit avoir servi de marque à *Claude* COELLO grand peintre d'histoire et fresquiste ainsi que graveur à l'eau forte, né à Madrid et mort dans la même ville en 1693. Nous ignorons si *Heller* a vu cette marque sur les tableaux ou sur les estampes de ce maître, car il n'en parle pas. Les trois eaux fortes qu'on connaît de ce maître ne portent cependant pas cette lettre; elles représentent un crucifix, au pied duquel on voit la sainte Vierge, saint Augustin et sainte Monique, les autres sont les portraits de Charles II roi d'Espagne et de la reine. *Gailliet* (*Dictionnaire des peintres espagnols*) qui rapporte plusieurs particularités de la vie de *Coello* ne dit pas non plus que ce peintre fut dans l'usage de marquer ses ouvrages avec un C.

La seconde marque, ou le C retourné sur la tablette, se voit sur une ancienne estampe gravée dans la manière de *Pomedello*, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente un jeune berger debout, s'appuyant sur sa houlette; il est tourné vers la gauche où l'on voit un monument composé de deux pierres surmontées d'un ananas. Devant ce monument on voit une plante et la tête d'un bétail. La tablette avec le C retourné est près des pieds du berger. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 3 p. 4 lign.

1554 CA.

CA
1520.

316. AMBERGER, *Christophe*, peintre d'histoire et de portraits, né à Nuremberg vers l'an 1490, mort à Augsbourg en 1563; on le dit élève de *Jean Holbein le vieux*. Ses ouvrages sont très finis, ses têtes ont beaucoup d'expression, mais sa manière est souvent sèche et sa couleur sans harmonie. Il a marqué quelques tableaux des premières lettres figurées ci-contre, entr'autres un dans la cathédrale d'Augsbourg. Les autres lettres, se trouvant sur des portraits dessinés et lavés en couleurs, de grandeur naturelle, sont également attribuées à *Christophe Amberger*. Voyez le catalogue de la collection de feu Mr. *Derschau* de Nuremberg, page 67 No. 21. où se trouvait ainsi marqué le portrait d'un *Pfinzing*. — *Amberger* se désignait aussi par la lettre A seule, surmontée de l'année MDXVII, comme elle est rapportée au supplément de cette partie.

CA, CA.

CA C. A.

317. Les premières et les secondes lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, vers 1519, dont on ne connaît pas le nom. Nous connaissons de lui cinq pièces marquées de ces lettres, qui se trouvent ordinairement avec beaucoup d'autres sans marque, dans un ouvrage intitulé: *Die Geuchmat zu straff alle wybische mannen; durch den hochgelehrte herrn Thomam Murner, der heiligen schrift doctor* etc. Imprimé à Bâle par *Adam Petri de Langenhoff* MDXIX. Un volume in 4°. Ces cinq sujets représentent: I) Adam et Eve. Les lettres CA se trouvent sur l'arbre de vie qui va jusqu'au bord supérieur de la planche. II) Thaïs jouant de la harpe devant un empereur (probablement Alexandre). Les lettres CA sont au milieu en bas. III) Un homme et une femme portant un coussin sur lequel est posé un oiseau. Les lettres CA sont au bas un peu vers la gauche, entre les pieds des deux figurés. IV) Une femme assise à terre qui semble appeler un oiseau; auprès d'elle à droite, est un homme armé d'une grande épée. Les lettres CA se trouvent sur la poitrine de la femme. V) Un homme et une femme assis à une table sur laquelle on voit un plat avec un oiseau. Les lettres CA sont en haut à gauche sur un pilastre. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 7 lign.

Selon *Heinke* (*Nachrichten von Künstlern* etc. T. I. p. 402) la petite banderole avec les troisièmes lettres, dont on ne connaît pas non plus la signification, se trouve sur une estampe d'après *Michel Ange Bonarotti*, représentant Leda avec Jupiter métamorphosé en cygne. Le fond représente un lit, et vers la droite on voit l'œuf et les jumeaux Castor et Pollux. Larg. 14 p. 40 lign. Haut. 14 p. 4 lign. On doit en avoir des épreuves avec quatre vers latins au bas qui commencent ainsi: *Formosa haec Leda est* etc.

Les quatrièmes lettres enfin, se trouvant sur des dessins à la plume et lavés à l'encre de la Chine, qui représentent des paysages avec figures et animaux, sont attribuées à CORNEILLE ABRAHAM, c'est à dire *Corneille Abraham BEGA* ou *BEGYN*, peintre de paysages et d'animaux, qu'on croit de la famille de *Corneille Bega*, dont le père portait le nom de *Begyn*. Selon *Van Gool*, il se nommait *Abraham*; selon *Weyermann*, il se nommait *Adrien*, et selon le dernier, il naquit à Leyde et mourut à Berlin en 1696, âgé de 74 ou 75 ans.

318. ARTARIA, *Charles*, amateur, dont on trouve déjà une marque indiquée au No. 180 de la première partie. Il a marqué avec les lettres CA et l'année 1811 se trouvent au bas à droite, et à gauche, dans l'ombre, sont les lettres WK. Pièce in folio en largeur. CA 1811.

319. Ces lettres signifient *Annibal CARRACCI pinxit* et *Angélique Kaufman incidit Londini*, lorsqu'on les trouve sur une estampe à l'aquatinta représentant *Vénus pleurant la mort d'Adonis*. Pièce in 4^{me}. Il est aussi parlé d'*Annibal Carrache* et d'*Angélique Kaufman* dans la première partie et dans cette partie. Ca. pinx. acc. de. Ang. K. inc Lo.

320. CAMASSEI, *André*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 27 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres une eau forte représentant la *Ste. Vierge assise à terre dans un paysage*, ayant sur ses genoux l'enfant *Jésus endormi*. Elle tient de la main droite la petite croix de *St. Jean* qui est debout à ses pieds, sur le devant à gauche. Au fond, à droite, on voit *St. Joseph* conduisant l'âne. Les lettres CA à rebours sont au bas à gauche. Larg. 8 p. 4 lign. Haut. 6 p. 2 lign.

fol 2A

321. Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. l'évêque *Schneider* à Dresde p. 82. No. 259, on trouve ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur une belle eau forte d'après *Angeli* représentant un garçon avec une souricière. Pièce in 4^{me}. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette estampe, mais nous avons trouvé les autres lettres CAB, accompagnées des lettres J. J. S., sur des petits ornemens d'orfèvrerie de différens genres et pour la plupart en noir comme des silhouettes, dont on ne connaît pas non plus l'auteur. Les lettres JJS signifient selon toute apparence *J. J. Schollenberger*, duquel il est parlé plus bas.

CAB se
CAB acc de JJS

322. Ces lettres appartiennent à un lithographe, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. On trouve de lui ainsi marqué un dessin lithographique d'après *Pierre Perugin*, représentant la sainte *Vierge* avec l'enfant *Jésus*, accompagnée de saint *Joseph* et de sainte *Anne*. Figures à mi-corps. Pièce in 4^{me}. C. A. F. f. 1818.

323. Ces lettres se trouvent sur des estampes représentant des petits paysages qui portent l'adresse *Gallays exc.* Nous n'en avons pas encore pu découvrir l'auteur. CA DH f.

324. GROSMANN, *Charles Auguste*, graveur à la pointe et au burin d'Augsbourg, qui travaillait vers 1770. Il a marqué de ces lettres douze sujets pour le roman de *Siegwart*. Pièces en 12^{me}. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 508) indique quelques autres ouvrages de ce graveur. CA G inv.

325. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 65) explique ces lettres par *Christophe Achatius HAGER* maître écrivain allemand peut-être (dit il) aussi graveur vers 1654. Nous ignorons dans quel genre ce maître a travaillé et nous n'en avons pas non plus trouvé d'autres renseignements. C. A. H.

326. RICHTER, *C. A.*, Professeur à Dresde. Il a dessiné une suite de 70 paysages qui portent ces lettres, et dont nous avons déjà indiqué le titre au No. 103 de cette partie. CA R des. CA R. Nat des.

327. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 66) ces lettres doivent signifier *Antoine Corneille* aussi nommé *Corneille TEUNISSEN* graveur en bois vers 1440. *Heller* ne dit pas où il a trouvé ces lettres et nous n'avons pas encore eu occasion de les rencontrer. Nous avons cependant trouvé des marques attribuées à *Corneille Tainisse*, dont il est parlé parmi les marques figurées de cette partie, mais ce graveur a travaillé un siècle plutard. CAT.

328. BUS ou BOS, *Corneille*, graveur au burin, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 810 et 843 dans la première partie. Il a marqué avec les lettres ci-mentionnées plusieurs quelques ouvrages [CB], CB.

qui sont gravés dans la manière d'*Enée Vicus*, mais d'une façon moins habile et plus dure.


CB sc., CB 329. BLOEMAERT, *Cornéille*, graveur au burin, troisième fils d'*Abraham*, né à Utrecht en 1663, mort à Rome en 1680. Il a marqué plusieurs de ses estampes avec ces lettres et entr'autres un garçon à mi-corps qui porte un hibou sur la main, gravé d'après *Abraham Bloemaert*, ainsi que les quatre élémens gravés d'après le même. *Huber* (*Handbuch* etc. T. V. p. 221) fait mention de plusieurs autres estampes de ce maître.

C. B., C. B. 330. *Christ* (p. 156 T. F. p. 64) attribue ces lettres à *Christophe BRECHTEL* et vers l'année 1650 à *C. BUNO*; mais nous n'avons pas trouvé d'estampes qui prouvent cette interprétation.

Selon *Strutt* (*Biogr. Dict.* p. 89) les mêmes lettres avec l'année 1758, appartiennent aussi à un graveur nommé *Charles BERTRAM* qui doit avoir fait le frontispice d'un livre publié par lui-même en 1758 sous le titre: *Britanicum Gentium Historias antiquas* etc.

Les mêmes lettres sont aussi attribuées à *C. BROWN*, lorsqu'elles se trouvent sur des camées modernes. Lorsqu'elles se rencontrent enfin sur des tableaux de genre, on les interprète encore par *Joseph van CRAESBECH*, duquel on trouve des monogrammes déjà indiqués aux Nos. 805 et 807 de la première partie.

15 CB 62 331. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, dont le nom n'est pas encore découvert. On trouve de lui plusieurs portraits ainsi marqués.

1331 CB  332. Ces lettres accompagnées d'un houblon appartiennent encore à ce graveur, qui se servait aussi des marques mentionnées aux Nos. 808 et 3231 de la première partie, et qu'on croit de la famille des *Hopfer*. On les trouve sur une estampe représentant *David* jouant de la harpe devant *Saül* assis sur un trône. Pièce décrite par *Bartsch* (*P. Gr.* T. VIII. p. 534. No. 1).

C † B. 333. BOURGEOIS, *Constant*, peintre de paysages en France, sur lequel nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements. On trouve ces lettres ou son nom sur des dessins lithographiques représentant des études d'après nature, dédiées aux jeunes paysagistes. Paris chez *Delpech*. Selon *Füssli* (*Allg. Künstlerlexikon*), en 1790 il était déjà connu comme peintre de paysages, et il publia en 1805 des vues d'Italie qui doivent être très spirituellement gravées à l'eau forte. En 1803 il reçut un prix d'encouragement de 1000 livres. *London* dans ses paysages et ses tableaux de genre (8. Paris 1805) le désigne comme un artiste distingué par la richesse de sa composition et la pureté de son style. Il donne les descriptions et les petites copies de trois de ses tableaux dans le goût de *Poussin* dont l'un fut fait pour la société des arts.

C B 1805 334. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 66) ces lettres appartiennent à *Charles BERTUCH*, auteur et dessinateur allemand. Nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages et *Heller* n'en parle pas non plus.

C B Int 335. BUFFAGNOTTI, *Charles Antoine*, peintre de perspective et de décorations pour le théâtre. Il travailla à Bologne et à Gènes vers 1690, et on a de lui une suite d'eaux fortes d'après *Ferdinand Bibiena*, représentant des sujets d'architecture et des décorations pour le théâtre, qui portent ou son nom en toutes lettres ou les initiales ci-mentionnées, qui signifient *Carlo Buffagnotti intaglio*.

C B. f 336. BISSCHOP, *Chrétien*, graveur à l'eau forte sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; mais il est présumable que c'est un des frères *Bisschop*, mentionnés par *Rosland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (*Gesch. der vaterl. Schilderkunst* T. III. p. 386), et qu'il a gravé à l'eau forte pour son amusement. On trouve ces lettres ou ce nom sur différens bœufs et vaches etc., et entr'autres ces lettres sur deux pièces, dont l'une représente une vache debout, vue de profil et tournée vers la droite. Au fond on remarque un village avec une tour pointue. Les lettres sont en haut à gauche. Larg. 3 p 6 lign. Haut. 2 p. 5 lign. L'autre représente une vache couchée, tournée vers la gauche et portant une couverture pour la pluie. Au fond on voit un village avec un moulin à vent, et les lettres CB se trouvent en haut à gauche. Même dimension.

C. B. A. 337. Selon *Christ* (p. 189 T. F. p. 115) ces lettres gothiques forment la marque de gravures très anciennes en cuivre, mais il est très vraisemblable que *Christ* parle ici d'une estampe d'*Israel de Mecken* qui représente un groupe de quatre femmes et sur laquelle on voit les

lettres G. B. A., qu'on explique par *Gott behüte alle*, c'est à dire: *Dieu garde tous*. Ce morceau est une copie d'une estampe d'*Albert Durer* sur laquelle on trouve les lettres O. G. H., qui signifient *O. Gott hilf* c'est à dire: *O Dieu, secourez nous*. Voyez *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 90).

338. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. Nous connaissons de lui ainsi marquées différentes vignettes in 8° et in 4°

C. B. F 1765

339. BLOEMAERT, *Corneille*, graveur au burin, duquel nous avons déjà parlé au No. 329 de cette partie. Il a marqué encore plusieurs de ses estampes avec les lettres C. Bl ou C. Blo.

C. Bl.
C. Blo.

340. On interprète ces lettres par *Corneille BOYS pinxit*, lorsqu'on les trouve sur une estampe en manière noire, gravée par *J. Pichler*, représentant l'intérieur d'une caverne avec plusieurs ouvertures. Grand folio en largeur. Ce maître doit avoir été élève de *Jacques Ruysdael*, et *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 252) rapporte, que *Moitte* a gravé d'après lui deux paysages de la galerie du comte de *Brühl*. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements à ce sujet.

C. B. P.

341. BUFFAGNOTTI, *Charles Antoine*, peintre de perspective, dont il est aussi parlé au No. 335 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres, qui signifient *Carlo Buffagnotti sculpsit*, des estampes représentant des décorations de théâtre d'après *Marc Antoine Chiarini*. Pièces in folio en travers.

C. B. S.

342. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois qui représente la publication de l'ordre judiciaire en Bavière. On voit au fond à gauche le duc Guillaume de Bavière, et à droite le duc Louis debout devant une table, dont les pieds sont ornés avec les armes de Bavière. Les deux ducs sont sur une espèce de trône, au-dessus d'eux, se trouvent des tablettes avec les lettres HW et les lettres IIL signifiant *Herzog Wilhelm* et *Herzog Ludwig*, sur une troisième tablette au milieu est l'année 1520. A droite et à gauche, devant la table, on voit plusieurs hommes parmi lesquels on remarque un paysan portant un sac sur l'épaule droite. Les lettres CC sont au milieu en bas sur une marche, qui conduit vers la table. Larg. 7 p. 1 lign. Haut. 6 p. 10 lign. Ce morceau se trouve sur le frontispice d'un livre intitulé: *Gerichtsordnung im Fürstenthum Ober- und Niederbayern Anno 1520 aufgericht*. Il est aussi indiqué par *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 467. No. 3), qui a pris par erreur les lettres HW et HL pour des monogrammes d'artistes. Il est étonnant que ni *Bartsch* ni *Heller* n'ayent pas parlé des lettres CC du graveur. Cela est encore plus étonnant de la part du dernier qui relève l'erreur de *Bartsch* dans une longue remarque. Voyez *Lucas Cranach's Leben und Werke von Joseph Heller* p. 146.

H C H C H

343. CORNELIS, *Corneille*, aussi nommé *Corneille de Harlem*, peintre d'histoire, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1146, 1195, 1269 et 2111 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se voient sur des estampes gravées d'après lui par *Henri Goltzius*, *Jacques de Gheyn* et autres graveurs de cette école.

C. C. jnus
CC Pictor inus
CC jnus A° 1589.

344. CIGNANI, *Charles*, peintre d'histoire, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1152 et 1160 de la première partie. On voit ces lettres sur quelques estampes gravées d'après des dessins ou d'après des tableaux de ce maître, par différents artistes.

CC inu.

345. CAYLUS, *le Comte de*, dont il est déjà parlé au No. 312 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres différentes estampes qu'il a gravées d'après les dessins à la plume de divers artistes distingués. *Caylus* se servait aussi des lettres C de C et C. S.

CC

346. CONGIUS, *Camille*, dessinateur et graveur, duquel nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1147 et 1155 de la première partie. Il a marqué des lettres ci-contre plusieurs estampes gravées pour la plupart d'après des maîtres italiens.

C. C.

347. CAMPION DE TERSAN, *Charles abbé*, et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé au No. 344 de cette partie. Il a marqué également des petits paysages et des vues avec les lettres CC ou CFC de T.

CC sc.

348. CHALON, *Christine*, née à Amsterdam en 1749. Elle s'appliqua dès sa jeunesse au dessin, à la peinture à la gouache et à la gravure, sous la direction de *Sara Troost* et de *Ploost van Amstel*. Elle a fait des eaux fortes dans le goût d'*Ostade* d'après ses propres dessins; elle en a fait un plus grand nombre d'après ceux de *P. De Marée*; dont plusieurs

C. C.

portent les lettres ci-mentionnées. Elle s'établit à Leyde et y mourut en 1808. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 16) fait mention de quelques ouvrages de cette artiste, qui se servait encore des initiales *CCf* et *CfC*.

CC - IG 349. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe qui représente le portrait de *Jean Batenfeld* ovale avec l'année 1561, gravé par *Guillaume Delft*.

CCD 350. DUSEND ou DUYSEND, *Corneille Cl.*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a fait pour des livres de jolies estampes gravées au burin, qui portent ces lettres ou son nom écrit de ces deux manières.

CCF, CCF 351. CONGIUS, *Camille*, graveur, dont il est déjà parlé au No. 346 de cette partie. On trouve ces lettres sur différentes estampes gravées d'après *Bernard Castelli*, qui portent aussi les initiales B.C. ou B.C.I.

CC f. 352. CORT, *Corneille*, graveur duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 3240 et 3264 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur une estampe d'après *Frédéric Zaccharo* représentant la fuite en Égypte, où la Ste. Vierge est assise sur l'âne, auquel un ange donne du foin. Pièce in folio avec l'année 1566. Cort a gravé le même sujet une seconde fois; il porte son nom en toutes lettres et l'année 1571.

CCF 353. CHALON, *Christine*, de laquelle nous avons déjà parlé au No. 348 de cette partie. Elle a marqué avec ces lettres des eaux fortes gravées d'après ses propres dessins et d'après ceux de *P. De Marés* représentant des sujets rustiques et de fantaisie.

CCH fm 354. CORNELIS, *Corneille*, nommé *Corneille de Harlem*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé au No. 343 de cette partie. Il a marqué quelques tableaux d'histoire avec les lettres ci-mentionnées, qui signifient *Corneille Cornelis Harlemensis fecit*.

CCH T 355. CHASSELAT, *C.*, dessinateur de genre, sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements; si non qu'il travaille actuellement à Paris et qu'il a marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées.

CCK sec. 356. Ces lettres ménagées en blanc se trouvent sur des portraits gravés en manière noire par un artiste qui n'est pas connu, et qui se servait aussi du monogramme indiqué au No. 1140 de la première partie. On les voit entr'autres sur le portrait du docteur *Valentin Kofler de Nuremberg*. Pièce en petit folio.

CCLBDL 357. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe italienne du dix-huitième siècle, représentant le buste de la Vierge regardant enbas. Dans la marge on lit: MATER AMABILIS, et tout au bas à droite dans une seconde petite marge se trouvent les lettres ci-mentionnées. Haut. 2 p. 5 lign. Larg. 2 p. 1 lign. La première marge 5 lig. La seconde 1 lign.

C.C.M.G. sc.
C.C.M.G inci 358. GINI, *César Maximilien comte de*. On a de lui plusieurs estampes en manière de lavis d'après des dessins de *Parmesan*, d'après des dessins de *Mauro Tesi*, représentant des sujets d'architecture. Pièces en grand 4^e et in folio qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées qui signifient *Comes Cesar Maximiliano Gini sculpsit ou incidit*. C'est selon toute apparence le comte *Gini* de Bologne, dont parle *Fiorillo* (Kleine Schriften T. II. p. 177) qui doit avoir fait avec plusieurs autres élèves de l'académie Clementine de jolis ouvrages en encaustique. Il est encore à remarquer que ces lettres, sur les estampes d'après *Mauro Tesi*, sont quelques fois précédées de la syllabe: *Il*.

CCQ 359. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur différens paysages gravés d'après *François Boucher*.

C. C. R. 360. Ces lettres, se trouvant sur des monnaies, signifient **RUSSO** et **Conte COPPOLA**; le premier était essayeur des monnaies à Naples vers 1747 et le second intendant de la monnaie dans la même ville. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 161 No. 465).

C. Cr. sc. 361. CRUSIUS, *Charles Leprecht*, graveur né en 1740. Il fut le frère de *Godefroy Leprecht Crusius* et travaillait également beaucoup pour les libraires. Il est mort à Leipsic en 1779. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes pour des livres et pour le calendrier de Gotha de l'année 1770.

- 362.** CONGIUS, *Camille*, graveur, dont il est aussi parlé aux Nos. 346 et 351 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres, qui signifient *Camille Congius sculpsit*, un sujet allégorique gravé d'après *François Romanelli* ainsi que différens bustes d'après l'antique, gravés d'après les dessins de *Salvius Castelhucchi*. Pièces en petit folio. **C. C. S.**
- 363.** *Heller* (Monogrammenlexikon page 70) explique ces lettres par *C. C. von KLEIST* ingénieur et dessinateur, allemand, vers 1784. Nous n'avons jamais vu de ses ouvrages, et *Heller* n'en parle pas non plus. **C. C. v. K.**
- 364.** DUSART, *Corneille*, peintre et graveur à l'eau forte et en manière noire, naquit à Harlem en 1665. Il fut élève d'*Adrien Ostade* et représentait presque toujours des scènes du bas peuple. Il est mort subitement en 1704. On trouve les premières lettres ci-mentionnées sur des gravures en manière noire, représentant les cinq sens, savoir: I) la vue. Dans la marge on lit: *T. GESIGT. O qualis facies* etc. Les lettres *CD fecit* sont au bas à droite. Haut. 8 p. 7 lign. Larg. 6 p. 11 lign. La marge 5 lign. II) L'ouïe. Dans la marge *T. GEHOOR — Canoro incipiat* etc. Les lettres *CD fecit* sont au bas à droite. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 6 p. 9 lign. La marge 6 lign. III) Le Toucher. Dans la marge: *T. GEVOEL — Vror et in vacuo pectore regnat Amor* etc. Les lettres *CD fecit* sont au bas à droite. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 6 p. 7 lign. La marge 5 lign. IV) L'odorat. Dans la marge: *DE REÜCK — Bonus odor* etc. Les lettres *CD fecit* sont au bas à droite. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 6 p. 7 lign. La marge 6 lign. V) Le goût. Dans la marge: *DE SMACK — Quanto porrexit* etc. Les lettres *CD fecit* sont au bas à droite. Haut. 8 p. 8 lign. Larg. 6 p. 9 lign. La marge 5 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 463) donne un catalogue des estampes de *Corneille Dusart*, qui contient la description de 16 eaux fortes et de 35 gravures en manière noire, mais il ne parle pas des pièces décrites ci-dessus; elles ne sont pas mentionnées non plus dans le catalogue de *Rigal — Dusart* est encore désigné par les lettres *CDI* et *C. d. S. f.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie. Les secondes lettres se voient sur différentes gravures en manière noire d'après *Dusart* par *Jean Gole*, entr'autres aussi sur les cinq sens. Pièces in folio.
- 365.** DALEN, *Corneille van*, excellent graveur d'Anvers vers 1650. Il fut élève de *Corneille Visscher*. Sa manière est brillante; on remarque dans ses estampes plus de force que dans celles de son maître. Quelques ouvrages de ce graveur sont marqués avec les initiales ci-mentionnées, entr'autres le portrait de l'amiral Tromp, vu jusqu'aux genoux et s'appuyant de la main gauche sur un canon. Il est gravé d'après *Jean Livans*. Pièce en gr. fol. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 470) décrit quelques ouvrages de ce maître qui se servait aussi des lettres *CvD*. **CD sculpsit.**
- 366.** DAVID, *Charles*, graveur duquel on trouve aussi des monogrammes au No. 1174 de la première partie. Il a marqué quelques ouvrages avec les premières lettres ci-mentionnées, mais on ne doit pas confondre ses estampes avec celles de *Corneille van Dalen*, dont la manière était moins large, mais plus savante, et de beaucoup supérieure à celle de *David*, qui se servait aussi des lettres *CDF*. **CD sc., CD.**
Selon l'histoire numismatique de la révolution française par *M. H. (Hennin)* page 543 planche 77 les mêmes lettres plus petites se trouvent aussi sur des ouvrages de *Charles DESTOUCHES*, graveur en médailles vers 1794. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet artiste.
- 367.** DECKER, *Charles*, graveur de qui nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1170 de la première partie. Il a marqué avec les initiales ci-mentionnées quelques portraits, quelques vues de villes et quelques marines. Les mêmes lettres accompagnées du mot *formis* se trouvent aussi sur des estampes d'après *Rosso*, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir la signification. **CD sc., CD formis**
- 368.** DEKKER, *Corneille*, peintre de paysage sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaterl. Schilderkunst etc. T. I. p. 136) en parlent, mais ils ne savent rien de positif sur ce peintre, qui travaillait dans le goût de *Jacques Ruysdael* et qui a marqué quelques tableaux ou avec les lettres ci-mentionnées ou avec son nom en toutes lettres. Il peut avoir vécu vers le milieu du dixseptième siècle. **CD**
- 369.** DUJARDIN, *Charles*, peintre et graveur à l'eau forte, duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1605 et 1622 de **CD jin.**

la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur une estampe d'après *Dujardin*, gravée en manière de lavis par *F. Reinerman*. Elle représente un homme à cheval menant par la bride un âne qui ne veut pas aller dans l'eau. Pièce in folio.

- C D A inv. 370. ASAM, *Cosme Damien*, peintre d'histoire et de portraits, qui florissait à Munich au commencement du dix-huitième siècle. On trouve ces lettres sur des estampes gravées par *J. Moeri*, représentant différentes idées pour des fontaines et pour des foux d'artifice.
- C D A P O 371. *Duchêne* (Essai sur les nielles page 257. No. 261) explique ces lettres, qui sont à rebours, par OPERA PEREGRINI ARTEFICE DA CESENA, lorsqu'on les trouve sur un nielle représentant Diomède enlevant le Palladium. Ce sujet est semblable à un autre qui est marqué des lettres O.P.D.C; mais il est d'une dimension un peu plus grande et avec un paysage dans le fond. Peut-être aussi pourrait on penser, remarque Mr. *Duchêne*, que la lettre A désigne le capiste, qui aurait placé sa marque au milieu de celle de *Peregrini*. Malgré la singularité que cela présente, on peut former cette présomption, en voyant un nielle de *Peregrini* copié par un artiste qui a employé la lettre A. Voyez la marque indiquée au No. 7 de la première partie. Nous avons rapporté de *Peregrini* d'autres marques aux Nos. 1428 et 3034 de la première partie.
- C. D. B. 372. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom; on les trouve sur une estampe d'après *Sebastien Conca* représentant Tobie recouvrant la vue. Grande pièce en largeur. Chez *Duchange*.
- C de C 373. CAYLUS, le saint de, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 312 et 315 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres différentes estampes qu'il a gravées d'après des dessins de maîtres de toutes les écoles.
- C de P. ex. 374. PASSE, *Crispin de*, graveur, dont on trouve déjà indiqués différents monogrammes dans la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées, signifiant *Crispin de Passe excudit*, sur des petites estampes en 12^o, représentant des sujets du nouveau testament d'après des maîtres allemands tels que *Rottenhammer*, *Hager* et autres.
- C de J fait. 375. CAMPION, *de Terean*, *Charles abbé*, amateur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 314 et 347 de cette partie. Il a marqué encore une bacchante et quelques paysages avec les lettres ci-mentionnées.
- CDF. 376. DAVID, *Charles*, graveur, duquel nous avons déjà parlé au No. 566 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres des estampes qu'il a gravées d'après plusieurs artistes.
- C. D. G. C. de R. sec. 1768. 377. Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) ces lettres sont données à *Christien Dattow Cohns de BEVENTLOW*. Il doit avoir gravé à l'eau forte des sujets d'animaux d'après *Londonio*. Nous avons n'avoir pas encore vu de ses ouvrages.
- C. D. I. 378. DUSART, *Cornéille*, peintre et graveur. Nous en avons déjà parlé au No. 364 de cette partie. On trouve ces lettres qui signifient *Cornéille Dusart invenit*, sur des gravures en manière noire gravées par *Jean Gols*.
- C. D. L. R. Inven tor 379. RUELLE, *Glande de la*, artiste français, sur qui nous n'avons pas trouvé de renseignements. Ces lettres sont sur une grande estampe de quatre planches, représentant le cortège de son altesse Monseigneur le duc de Lorraine, Henri second, allant à l'église, avec les évêques et les princes de son rang, les comtes, barons, seigneurs, gentil-hommes, ministres et sa maison etc. Au haut de la quatrième planche se trouvent les lettres ci-mentionnées et *Fridericus Brentel fecit Herman de Loye excudit Nancy In Majo 1611*. *Mathieu Marian* a aussi gravé une pièce pareille, d'après le même artiste, elle consiste en douze planches et représente l'entrée de Henri II duc de Lorraine dans la ville de Nancy.
- C D M. fait use de 380. MOOR, *Charles de*, peintre d'histoire et de genre, graveur à l'eau forte et en manière noire, naquit à Leyde en 1656 et mourut à la Haye en 1738. On trouve ces lettres sur ses estampes, entr'autres les premières sur celle qui représente un jeune homme fumant du tabac, figure à mi-corps d'après *Schalcken*. On a de cette pièce deux épreuves; la première non achevée, porte à droite en haut la seconde marquée avec les premières lettres ci-contre. La troisième marquée se trouve I) sur le buste d'un jeune homme dans un ovale, vu de

C D M. fait use de
C D M. I. S. pinus
C D M., C D M

trois quarts et tourné vers la gauche; il porte un chapeau plat orné d'une plume; il a une fraise. Les lettres CDM sont à mi-hauteur de la planche. H) Sur le buste d'une femme vue de trois quarts et tournée vers la gauche, ayant la tête baissée et regardant en bas. Les lettres CDM sont au haut à droite, et à gauche, les mêmes à rebours. Les initiales CDM, c'est à dire les dernières ci-mentionnées, se trouvent aussi sur des portraits gravés d'après Charles de Moor, par J. Houbraken, P. van Gunst, Lepicié, Dumesnil et autres.

381. OEXL ou OEXLIN, C. D., graveur en médailles, à Ratisbonne C. D. O.
qui était déjà connu en 1737, et qui doit avoir marqué ses ouvrages C. D. OE.
des lettres ci-mentionnées, ou d'un O et OF. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 59. No. 76).

382. On interprète ces lettres par Caspar DUGHET sculpsit; elles se trouvent sur une marine, où l'on voit à droite près d'une ruine, plusieurs hommes occupés à charger des marchandises dans une barque. A droite au second plan quelques fabriques sur des rochers et à gauche, au fond, la mer. La marque est au bas, à gauche, dans la marge. Pièce petit-folio en travers. *Gaspar Dughet dit le Poussin*, célèbre peintre de paysages, naquit à Rome en 1617 et mourut dans la même ville en 1675. Il porta le surnom de *Poussin*, parcequ'il fut élève et beau frère de *Nicolas Poussin*. Ses eaux fortes sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 232), mais il ne parle pas de la pièce ci-mentionnée, qui est en effet douteuse. G.D.S.

383. Ces lettres appartiennent à un sculpteur, dont le nom n'est pas encore découvert. Il a ainsi marqué un bas-relief qui se trouvait dans la collection de feu Mr. *Hainlein* à Nuremberg; il représente l'assomption de la sainte Vierge; en haut est la sainte Trinité, et au bas un évêque avec une martyre au milieu des flammes. Voyez le catalogue de la vente de cette collection page 85. No. 383. C. D. S. 1691.

384. SCHACHMAN, *Charles Adolph Godefroy de*, ordinairement nommé *Charles de Schachman*, homme savant et amateur; il était dessinateur et gravait à l'eau forte; né en 1725 à Hermsdorf en Saxe, il est mort en 1789. Il a marqué de ces lettres les portraits des comtesses *Henriette Louise van der Lippe Bisterfeld* et de sa sœur *Ursule Marg. Constance Louise de Callenberg*, gravées sur une planche in 8^{vo} en largeur; ainsi que deux vues intitulées: *Jancy view of the Coast of Otaheite — Jancy view of the Coast of New-Zealand*. Il a encore gravé d'autres vues et des vignettes qui sont marquées des lettres C d S, G. d. S. ou v. 9, dont il est parlé plus bas, dans cette partie. *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) indique plusieurs particularités de la vie de cet artiste distingué. C. d. S. inv. et fec. 1771.

385. DUSART, *Cornelle*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 364 et 378 de cette partie. Ces lettres se trouvent sur une eau forte de ce maître; elle représente le buste d'un homme vu de face, dans un ovale; il a la tête couverte d'un chapeau haut et rond. Il a l'air riant, et fait la figure au spectateur de la main droite. Près de cette main, vers le bas de la gauche, se trouvent les lettres C d S. f. et au bas est écrit: *Quam meminisse juvat*. Cette pièce est très rare. Haut. 3 p. 8 lign. Larg. 2 p. 11 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 163. No. 9). C. d. S. f.

386. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des tableaux représentant des sujets inanimés, ou des portraits peints, dans une manière très finie, mais un peu dure. Le même artiste se servait aussi du monogramme indiqué au No. 4167 de la première partie. C. D. W. fec. 1625.

387. WAEL, *Cornelle de*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Anvers en 1594 et mort à Gènes en 1642. Ces lettres qui signifient *Cornelle de Wael Inventor*, sont sur le titre d'une suite de douze eaux fortes d'un artiste nommé *M. Schaap*, représentant les travaux auxquels sont attachés les esclaves. Ce titre porte cette dédicace: *Ilmo et Eccmo D. Joanni d'Erasso. Catholici Regis Legato. P. Coleñ Schemata amoris ergo. C. d. w. J. D. Dicitys*. Pièces en petit 4^{vo}. C d w. J.

388. ENDERLEIN, *Caspar*, fondeur et ciseleur, natif de Bâle, selon *Dapperlaair* (p. 297) il doit avoir travaillé à Nuremberg; il y est mort en 1633. On voit ces lettres ainsi que son nom *Caspar Enderlein* sur des épuelles en argent ornées de figures et de mascarons. C. E. 1611.

389. ELANDTS, C., dessinateur et graveur à l'eau forte, hollandais, sur lequel on ne trouve pas de renseignements. Nous connaissons de C. E. f. C. E. Inventer

lui des paysages représentant les environs de Clèves, sur les frontières de la Hollande; ils forment, à ce que nous croyons, une suite de six pièces, dont celles qui portent la marque, sont intitulées: *het hoof van Cleef et de boeter Bergh*. Ce maître se marquait aussi *C. eladts* 1670. *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) cite une suite de vues de la Haye que *Elandts* doit avoir gravées, d'après *van der Does*; mais nous n'avons pas encore eu occasion de la trouver. *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaterl. Schilderkunst T. I. p. 354) en parlent aussi, mais ces auteurs ne donnent point d'autres notices sur cet artiste.

Heller (Monogrammenlexikon page 72) attribue encore les dernières lettres sans le mot *inventor* à *Christophe ENGELHARD*, amateur et graveur allemand vers 1690. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages et nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

- CE.** 390. *EIMART, Christophe le vieux*, de Ratisbonne, peintre d'histoire et de paysages, ainsi que graveur à l'eau forte et au burin, mort à Nuremberg en 1663. On trouve ces lettres sur des gravures en bois représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament, gravées par *Elis Porzeln*, d'après les dessins de *Eimart* et de *Jean Jacques de Sandart*. Les bonnes épreuves sont sans texte. Selon *Christ* (p. 138 T. F. p. 66) ces lettres se trouvent aussi sur des gravures en bois imprimées à Wittenberg en 1573; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

†
CE

391. Selon le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. p. 30. No. 990) ces lettres appartiennent à un dessinateur et graveur italien vers 1500, dont on ne connaît pas le nom. Elles doivent se trouver sur le portrait de *Chrétien Egerstus* vu à mi-corps. Petite pièce en hauteur marquée CE avec une petite croix au-dessus.

Heller (Monogrammenlexikon page 72) interprète ces lettres par *George Christophe EIMART*, dont il est parlé au numéro précédent, mais c'est une erreur. Il a copié cette marque de ma table générale des monogrammes sans avoir lu le texte.

CE & J A P ju.

- 392 a. Ces lettres signifient *Chrétien ENGELBRECHT* et *Jean André PFEFFEL* lorsqu'on les trouve sur des estampes qui représentent des ornemens et des grotesques gravés d'après les dessins de *Louis Barnacini*. Ces deux graveurs ont travaillé à Augsbourg vers le commencement du dix-huitième siècle.

CE
m

- 392 b. *EKERLIN, Charles*, peintre de paysages à Milan, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Les lettres initiales de son nom, signifiant *Carlo Ekerlin Milano*, nous ont été communiquées par Mr. le docteur *Lucanus* à Halberstadt, comme se trouvant sur les tableaux d'*Ekerlin*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir nous-mêmes d'ouvrages de cet artiste, qui, d'après son nom, paraît être d'origine allemande.

C.F. inventor 1554.

393. *FLORIS, Cornille*, architecte et sculpteur florissant vers 1560. On trouve ces lettres ou son nom sur des estampes représentant des sujets d'architecture publiés par *Jérôme Cock*.

CF, C. F.

394. *FUES, Frédéric Chrétien*, peintre de genre et de portraits, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1214 de la première partie. Il a aussi marqué quelques portraits des premières lettres ci-mentionnées.

Les autres signifient *COUVAY fecit* (Jean) graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 1231 et 1314 de la première partie. On voit ces lettres sur des petits sujets champêtres gravés d'après *Abraham Bloemaert*.

C.F. & Darmst.

395. Ces lettres se trouvent sur des petites estampes en manière pointillée, pour des almanacs publiés en 1817. Nous supposons qu'elles signifient *C. FELSING* qui, selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) travaillait vers 1804 et 1805, en qualité de graveur de la cour, à Darmstadt.

C. F. B.

- 396 a. Suivant le Cabinet de *Paignon Dijonval* (Sec. Part. p. 67. No. 1898) ces lettres, dont on ne donne point d'explication, se trouvent sur une estampe où l'on voit une tour au haut de laquelle est la fortune; diverses personnes essaient d'y monter avec des échelles, mais la plupart sont renversées; on y lit quelques inscriptions en italien. Pièce en hauteur marquée des lettres C. F. B. Nous ne nous rappelons pas d'avoir vu cette pièce qui est rapportée au catalogue ci-dessus indiqué parmi les ouvrages de *Josse Amman*.

396. Ces lettres se trouvent sur des estampes gravées par C. M. Mutz d'après les dessins de Parmesan, et sont un timbre du possesseur dont nous n'avons pas encore pu découvrir le nom.



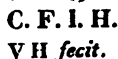
397. CHALON, *Christine*, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 348 et 353 de cette partie. Elle a aussi marqué ses eaux fortes avec les initiales ci-mentionnées, gravées pour la plupart d'après ses propres dessins.



398. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 134 No. 180) ces lettres, dont on ne sait pas la signification, se trouvent sur une estampe qu'on attribue à *Augustin Carrache* et qui représente les armes du cardinal Sforza. Selon *Christ* (p. 140 T. F. p. 68) on trouve les mêmes lettres aussi sur des estampes allemandes; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.



399. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, sont sur un paysage, où l'on voit à droite quelques ruines et une colonne qui va jusqu'au bord supérieur de la planche; à gauche, quelques bâtimens avec un arc, et au fond, la mer. Les lettres ci-mentionnées sont au bas, à gauche, sur une pierre. Pièce in 8^{vo} en largeur.



400. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 73) ces lettres appartiennent à un lithographe de Berlin qui travaillait vers 1811; il n'en donne pas d'autres renseignements et nous n'avons pas encore vu de dessins lithographiés ainsi marqués.



401. LESSING, *Charles Frédéric*, peintre d'histoire à l'huile et à fresque, né à Breslau en 1808; ce jeune artiste a été élève du directeur *Schadow* de l'académie de Düsseldorf; il a marqué, des lettres romaines ci-contre, un beau tableau exposé à Berlin en 1830, dont le sujet est tiré d'un poème d'*Uhland* (Das Schloß am Meer). Voyez le catalogue de cette exposition page 36 No. 392. Nous avons vu des ouvrages à fresque de cet artiste dans le château de *Helldorf* près de Düsseldorf, appartenant au Comte de *Spee*; ils montrent un talent rare et annoncent que ce peintre se distinguera parmi les meilleurs artistes de son tems. Les autres lettres se trouvent sur ses dessins.



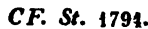


Les mêmes lettres, c'est à dire les petites, ont aussi servi de marque à *Charles Frédéric* ou *Chrétien Frédéric LÜDERS*, graveur en médailles du Roi de Prusse; il vivait encore en 1711. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées, ou de la lettre L seule. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 31 No. 59).


402. NERLY, *Frédéric*, peintre de paysages et d'animaux, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2023 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur ses tableaux et sur ses dessins.



403. STÖLZEL, *Chrétien Frédéric*, graveur à la pointe et au burin, né à Dresde en 1751. Il fut élève du professeur *Canale* et membre de l'académie des beaux arts de cette ville. Ces lettres se trouvent sur une estampe de ce maître, qui représente le portrait du comte *Ignace Accaraboni*. Pièce in 8^{vo} marquée *Schmidt. p. C.F. St. sc. 1794*. Grand in folio. *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 413) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 828) font mention de quelques autres estampes de ce graveur.




404. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, anonyme, qui se servait aussi du monogramme No. 1250 de la première partie. On les trouve sur une vignette dans laquelle sont placés sept enfans dans différens endroits. Les lettres CG, la dernière à rebours et l'année 1520, sont sur un écusson. Larg. 7 p. Haut. 4 p. 6 lign.



405. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 399) les premières lettres se trouvent sur une gravure en bois, anonyme, qui représente une danse de démons, qui, suivant d'anciennes chroniques, doit avoir eu lieu près de Plauen en Saxe, entre Nuendorf et Zoswitz. Pièce très mal gravée. Larg. 2 p. 4 lign. Haut. 1 p. 9 lign. On trouve aussi les mêmes lettres sur des petites bonnes gravures en bois, dont on ne connaît pas l'auteur; elles représentent des sujets du nouveau testament.



Les lettres CG, accompagnées d'un petit couteau et d'une tablette avec une clef, se trouvent encore sur une gravure en bois sans nom d'auteur. Elle représente Héliodore frappé de verges par deux anges et foulé sous les pieds d'un cheval. Le fond offre l'intérieur d'un temple. Les lettres CG sont au bas, à droite; et la tablette avec la

chef est au bas, à gauche de la planche. Larg. 5 p. 3 lign. Haut. 4 p. Cette pièce appartient à une bible allemande imprimée à Wittenberg en 1573 par *Jean Luff*.

Nous avons encore trouvé les lettres CG sur des petites gravures en bois, assez médiocres, représentant divers sujets pour un ouvrage in folio sous le titre: HISTORIA OLAI MAGNI GOTHII ARCHIEPISCOPI VPSALENSIS, DE GENTIVM SEPTENTRIONALIVM etc. BASILIAE EX OFFICINA HENRICI PETRINA 1567.

CG 406. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, appartiennent à un bon graveur qui a travaillé en Italie avec *George Mantuan*, avec lequel il a gravé quelques emblèmes. Haut. 3 p. 8 lign. Larg. 2 p. 8 lign.

CG 407. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur allemand, dont le nom n'est pas encore connu; elles se trouvent sur une estampe gravée dans le goût de *H. S. Beham*, qui représente Adam et Ève près de l'arbre de vie. Derrière Adam, on remarque un cerf, à côté d'Ève un bélier et sur le devant un lapin. Haut. 2 p. 7 lign. Larg. 1 p. 10 lign. *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 369) parle aussi de cette estampe, mais la marque n'en est pas exacte.

CG, CG 1587 408. GOLTZIUS, *Conrad*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1260 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, quelques estampes représentant des sujets de la bible. Ses ouvrages se distinguent de ceux des autres maîtres qui se sont servi des mêmes lettres CG, par une manière fine et par des figures un peu longues et, pour ainsi dire, par un style maniéré. Les lettres CG accompagnées de l'année 1587 se trouvent entr'autres sur une pièce de l'histoire de Susanne, qui représente les deux vieillards conduits au supplice. Les lettres ainsi que l'année 1587 sont au bas à gauche, et dans la marge on lit: *Libent inno. evam Daniel sine vulnere fama damnat. et altissos frag. scelerata. Senas.* Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 2 p. 2 lign. La marge d'en bas 4 lign. Cette pièce appartient à une suite de sept morceaux, dont un porte la marque rapportée au No. 1260 de la première partie, et un autre le nom en toutes lettres de *Conrad Goltzius*.

CG 409. GIRARDET, *C.*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements, à moins que ce ne soit *Abraham Girardet*, né à Neufchâtel en Suisse, qui florissait dernièrement à Paris. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une vignette d'un almanac pour l'année 1820, connu sous le titre: *Alpenrosen*.

CG inc., CG 410. GRANDI, *Charles*, graveur médiocre, qui travaillait à Rome vers 1760. On trouve les premières lettres ou son nom sur des estampes représentant des petites figures allégoriques d'après *Charles Mariotti*. Pièces in 8° en largeur, dont quelques-unes sont aussi marquées *C. M. del.* Elles se trouvent ordinairement dans un ouvrage intitulé: *Itonologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Peruggia en 1766. Cinq vol. in 4° *Gori* (T. I. p. 193) parle de quelques autres ouvrages de *Charles Grandi*.

Les autres lettres appartiennent à *Caspar GELHAAS*, graveur en médailles et maître des monnaies à la cour de Brandebourg vers 1701. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres CG. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 74 No. 176).

CG etc. 411. GREUTER, *Christophe*, éditeur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit les lettres ci-mentionnées ou son nom en toutes lettres sur des estampes de *Mathias Kager*.

CG de 1760
CG de 1800 412. GUTTENBERG, *Charles Godsfroy*, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Nuremberg en 1745, et mort à Paris en 1792. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une copie que *Guttenberg* a gravé d'après l'estampe de *Corneille Visscher*, représentant le marchand de mort aux rats. Le catalogue le plus complet des estampes de ce graveur se trouve dans un ouvrage intitulé: *Die Nürnbergschen Künstler geschildert nach ihrem Leben und ihren Werken* etc. 4°. Les lettres CG accompagnées de l'année 1800 se trouvent aussi sur une eau forte d'après *Joseph Bergler*, représentant un groupe de six hommes très singuliers par leurs figures et par leur habillement. Cette eau forte paraît être d'un copiste peu exercé; c'était probablement un écolier bohémien de *Joseph Bergler*.

C. G. A. F. 413. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 74) ces lettres doivent signifier *Carl Gustav ab ANLING*, graveur allemand au dixseptième

siècle. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur des estampes de ce graveur, et Heller n'indique pas non plus les pièces qui doivent être ainsi marquées. *Amberg* se servait cependant des lettres G. A. sc, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

414. GRAFFICO, *Camille*, graveur au burin de Furlò dans le Frioul, contemporain de *François Villamena*, avec qui il travaillait à Rome, où il est mort dans un âge peu avancé. On trouve les lettres ci-mentionnées ou son nom sur différents portraits.

C. G. F.

CGF.

Christ (p. 141 T. F, p. 69) attribue les mêmes lettres aussi à *Conrad GRAHL*, ou *GRAHLEN*, dont il est déjà parlé au No. 1257 de la première partie. Nous n'avons cependant jamais eu occasion de trouver les lettres CGF sur des ouvrages de cet artiste.

415. GEBLI, *Charles Joseph*, graveur moderne en Italie, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. On voit ces lettres sur son nom sur des estampes gravées d'après différents dessins de *Leonardo da Vinci*.

CGG sc.

416. GUTTENBERG, *Charles Godefroy*, graveur dont nous avons déjà parlé au No. 412 de cette partie. On trouve ces lettres sur un des premiers ouvrages de ce maître, qui est un portrait d'homme dans un ovale; cette pièce paraît appartenir à la suite d'Odieuvre pour laquelle ont également travaillé *G. F. Schmidt* et *Wille*.

CGG sc.

1768

417. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 76) les premières lettres appartiennent à *C. G. RÜHLEMAN* ingénieur allemand et graveur à *Yeu* forte vers 1784. Nous n'avons pas eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste et *Heller* ne les indique pas; on n'en trouve pas non plus d'autres renseignements.

CGK, CGK del.

Les secondes lettres signifient *C. G. HOEPEL* *delineavit*; on les trouve sur des paysages dessinés à l'aquarelle et au bistre, qui représentent pour la plupart des vues de villes et de châteaux d'Allemagne. Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur cet artiste qui a travaillé en 1787 et qui nous semble avoir dessiné pour son amusement. Au reste il paraît, qu'il était parent de *Jean Godefroy Hoepfel* ou de *Jean Thomas Hoepfel*, indiqué par *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*). Le premier, né à Bayreuth en 1749, a travaillé dans le même genre; le second, qui fut maître écrivain à la cour de Bayreuth, a aussi dessiné des vues de villes et de châteaux; ce dernier doit être mort en 1762 à l'âge de 51 ans. Il faut encore remarquer qu'on trouve aussi des dessins marqués *O. Z. K.* ou *C. Z. Koepfel*, qui a travaillé d'après *C. G. Hoepfel*, comme il est indiqué au No. 549 de cette partie.

418. LAUFFER, *Charles Godefroy*, graveur en médailles et maître des monnaies à Nuremberg entre les années 1748 et 1754. Il alla plus tard à Berlin; il y vivait encore en 1769. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 95 No. 242).

C. G. L.

419. MATHES, *Chrétien Godefroy*, peintre et graveur. Nous avons peu de renseignements sur cet artiste; nous savons seulement qu'il a été peintre de portraits et maître de dessin à Berlin et qu'il fut élève de *B. Rode*. On trouve ces lettres ou son nom sur quelques estampes d'une suite intitulée: *Zeichnungen zu des Herrn C. F. Gellert Fabeln und Erzählungen verfertigt Anno 1753 von Herrn Rode und geätzt von C. G. Mathes à Berlin*. 51 pièces in 8^{vo}.

CG M fec
1764.

420. BRÜHL, *Charles Comte de*, amateur sur lequel nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements, mais il paraît qu'il est parent de *Maurice Comte de Brühl*, dont parle *Heineke* (*Dict. des Art. T. III. p. 389*) et qu'il a gravé pour son amusement quelques paysages. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur une eau forte représentant le château de Jaxthausen de *Götz de Berlichingen*. Pièce in folio en largeur.

C Gr. B
1807.

421. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 75) ces lettres appartiennent à *Charles Gustav von HELLE*, amateur et dessinateur allemand vers 1647. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver des ouvrages de cet amateur et *Heller* ne les indique pas; on n'en trouve pas non plus d'autres renseignements.

C. G. V. H

422. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 494) indique les premières lettres comme anonymes et comme se trouvant sur une gravure en bois qui représente saint George à cheval, tuant le dragon. Hauteur 5 p. 4 lign. Largeur 2 p. 6 lign. Pièce mal gravée.

GH, CH.

Suivant *Christ* (p. 141 T. F. p. 69) un C suivi d'un H passent pour la marque de C. HILDEBRAND. Nous n'avons pas eu occasion de trouver d'ouvrages de cet artiste, ni de renseignements sur lui. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) est le seul qui en parle; suivant cet auteur *Hildebrand* doit avoir gravé d'après *Martin de Vos*.

CH^{sculp.}
CH. f.

423. HOLTZMANN, *Charles Frédéric*, de Dresde, peintre, dessinateur, graveur à la pointe et au burin, ainsi que dans les manières de clair-obscur, né en 1740. Il fut élève de *Dietrich*. Nous avons trouvé ces lettres sur des estampes en manière de crayon, d'après *Jean George Wagner* entr'autres, sur deux pièces dont une représente le vendeur de mort aux rats et l'autre le vendeur d'orvletan, figures à mi-corps en petit folio. Les lettres CH se trouvent au bas, à droite, dans la marge; à gauche, on lit: *J. G. Wagner del. et au milieu C. A. Gramann exc. A V. No. VI*. Selon le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 868 No. 4825) on voit, encore les initiales de ce maître, sur deux paysages avec des vaches, des brébis et des chèvres, d'après *J. G. Wagner*; et sur une paysanne assise, ayant sur ses genoux un enfant au maillot, d'après le même. Pièces in folio en travers exécutées également dans la manière du crayon rouge.

Selon le catalogue d'estampes du chanoine *Blücher* (T. I. p. 49 No. 709) les mêmes lettres se trouvent aussi sur une gravure en manière noire, d'après *Annibal Carrache*, représentant la nativité de notre Seigneur. Pièce en très grand folio, dont on ne connaît pas l'auteur.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 76) les lettres CH ont aussi servi de marque à un dessinateur bohémien vers 1720. Cet auteur n'en dit rien de plus.

Suivant le catalogue de *Brandes* (T. I. p. 332) les lettres CH signifient encore *Cornelle HUYSMANN*, d'Anvers, né en 1648, mort 1727. On doit les trouver sur une eau forte représentant un paysage avec la base d'une pyramide. Larg. 5 p. 10 lign. Haut. 4 p. 7 lign. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette estampe.

CH. f., CH. 1821.

424. HEINZMAN, *Charles*, peintre de paysages et graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme dans la première partie, au No. 1273. On trouve les lettres ci-mentionnées sur quelques essais à l'eau forte d'une pointe nette, mais hardie, représentant des paysages avec différents militaires.

CH. f., CH.

425. HAGENBECK, *Charles*, graveur à l'eau forte, né à Gand en 1780. Il a gravé, d'une pointe spirituelle et agréable, plusieurs têtes et des études dans le goût de *Benedette Castiglione*; ces pièces portent les premières lettres ci-indiquées; on a de lui aussi quelques paysages d'un effet pittoresque. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 75) le même artiste se servait aussi des autres lettres ci-mentionnées, que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver.

C. b

426. HARPÉ, *Charles*, est l'interprétation qu'on donne à ces lettres, suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*. On doit les trouver sur des tableaux, représentant du gibier mort. Nous n'avons pas d'autre éclaircissement sur cet artiste; l'histoire de l'art ne parle que d'un *Gérard van Harp* et d'un *van Herp*; mais ils ont tous les deux travaillé dans un autre genre. Voyez: *Houbraken*, *Burtin* et *Rosland van Eynden* et *Adrien van der Willigen*.

Ch., ch. f.

427. CHAUVAU, *Pierre Joseph*, était selon *Papillon* (T. I. p. 532), graveur en bois, à Rouen en 1767. Une de ses premières pièces doit représenter un des gueux de *Callot*, qu'il avait dessiné quatre fois plus grand et gravé au trait. Il avait fait cet ouvrage (dit *Papillon*) assez passable à l'âge de dix-huit ans. Les deux lettres ci-mentionnées étaient sa marque. Il doit être mort à l'âge de 37 ans. Nous n'avons pas encore rencontré d'ouvrages de cet artiste.

Heller (Monogrammenlexikon page 75) explique les mêmes lettres aussi par *J. A. CHOVIN*, graveur allemand vers 1620. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) et *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 102) parlent d'un *J. A. Chovin*, qui est selon toute apparence le même; mais il est né un siècle plutôt à Lausanne en 1720, travailla long-temps à Bâle pour les libraires et se retira enfin dans sa patrie. On a de ce graveur plusieurs portraits qui sont assez médiocres.

CHC, acc CHL

428 a. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiqué par Mr. *Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des tableaux re-

présentant des paysages. L'école et l'époque n'étaient pas indiquées et nous n'avons pas eu occasion de trouver des tableaux ainsi marqués.

428 b. *Malpé* (Notices sur les graveurs T. I. p. 496) attribue ces lettres à *Christophe CORIOLAN*, dessinateur et graveur en bois de Nuremberg vers 1540. Nous n'avons pas trouvé ces lettres sur des ouvrages attribués à cet artiste duquel *Malpé* rapporté encore ce qui suit: „*M. de Heinsken* prétend que *Coriolan* étant en Italie, changea son nom de „famille, qui était *Lederer*, pour prendre celui de *Coriolan*; nous „savons de *Vasari*, que ce graveur, après avoir travaillé long-tems à „Vénise, grava en bois les portraits des Peintres, Sculpteurs et Ar- „chitectes pour l'ouvrage que *Vasari* devait donner au public, et qui „parut en 1563. Ces portraits, montrent une coupe savante et hardie, „un génie vil, aisé et plein de grâce. Cet artiste a encore gravé une „grande partie des estampes pour l'histoire naturelle d'*Aldrovandini*, „celles de l'ouvrage intitulé: *Ars gymnastica Hieronimi Mercurialis*, et „les planches de l'anatomie de *Vesalius*, d'après le *Titien*. On présume „que ce maître mourut à Bologne au commencement du dixseptième „siècle. Il a marqué quelques-unes de ses estampes des lettres *Ch. C. f.* „ou *C. Cor. F.*“ Ces notices sont puisées dans *Doppelmair* (p. 209) qui remarque encore que *Christophe Coriolan* est mort à Vénise en 1600, mais il ne dit pas qu'il a taillé les planches pour l'anatomie de *Vesalius*, et qu'on attribue ordinairement à *Jean de Calcar* pour ce qui regarde le dessin, car nous ne pouvons nous convaincre qu'il en soit aussi le graveur comme on le croit abusivement.

Ch. C. f.

429. *KÜCHLER, C. H.*, graveur en médailles, flamand, vers 1794. Il était graveur chez *Mathieu Bolton*, propriétaire d'un magnifique établissement situé à Soho, près de Birmingham. On ne trouve pas d'autres renseignements sur cet artiste. Il a marqué quelques ouvrages des lettres C. H. K. Voyer: *Histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Hennin)* page 312 No. 463 planche 44, page 426 planche 61 et No. 852 planche 86.

C. H. K.

430. *CHEDEL, Quentin Pierre*, graveur dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1434 de la première partie. Il a marqué, des lettres ci-indiquées, quelques estampes gravées d'après les dessins de *J. Meissonnier*, représentant des rocailles et des ornemens, suite de 7 pièces; du moins nous n'en connaissons pas un plus grand nombre, avec ce titre: Livre de Legumes, Inventées et Dessinées par J. M^e. (*J. Meissonnier*). Pièces in 8^o. *Q. P. Chedel* se marquait encore avec son nom abrégé *Chedl. sculp.*, dont il est parlé dans la troisième partie.

Ch^t sculp.

431. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 77) ces lettres doivent appartenir à *C. HIRSCHMANN*, peintre en pastel et lithographe, qui doit travailler actuellement en Allemagne. Nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages.

CHr

432. *WILDER, Jean Christophe Jacquess*, amateur et graveur à l'eau forte, florissant à Nuremberg vers 1830. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 78) il se servait pour marque des lettres initiales ci-mentionnées; mais cet auteur n'indique pas le genre de ses ouvrages.

Ch. W.

433. *JEGHER, Christophe*; excellent graveur en bois, vers le milieu du dixseptième siècle. Il était allemand et établi à Anvers, où il a travaillé beaucoup pour le célèbre *Rubens*. Selon les uns, il est mort en 1660, selon d'autres en 1670. On trouve les premières lettres ci-indiquées sur une estampe en bois, d'après *Rubens*, qui représente le couronnement de la sainte Vierge. Au bas, dans la marge, on lit à gauche: *P. P. Rub. delin. et excud.* au milieu *cum privilegijs* et à droite *Christoffel Jegher sc.* Larg. 16 p. 5 lign. Haut. 12 p. 4 lign. Haut. de la marge 5 lign. On trouve aussi les mêmes lettres sur différens animaux qui ornent ordinairement un livre intitulé: *JOANNIS EUSEBII NIEBERBERGII MADRITENSIS EX SOCIETATE JESU IN ACADEMIA REGIA MADRITENSI PHYSIOLOGIAE PROFESSORIS HISTORIA NATURAE MAXIMAE PEREGRINAE. LIBRIS XV DISTINCTA etc. ANTWERPIAE EX OFFICINA PLANTINIANA MDCXXXV.* Un volume in folio.

CI CI

On attribue encore les mêmes lettres à *Christophe Jegher*, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois d'après *François Franck*, représentant Jésus Christ en croix entre les deux larrons; au bas de la croix on voit sainte Madelaine à genoux, la Ste. Vierge, St. Jean et quelques autres figures. Au milieu, en bas, on lit: *F. Franck inuen.* et à gauche, sur une pierre, sont les lettres *CI* accompagnées de l'année 1657. Haut. 6 p. 4 lign. Larg. 5 p. 7 lign.

Les mêmes lettres se trouvent encore sur une pièce sans le nom du peintre, représentant Ester devant Assuerus. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p. 10 lign. Elle diffère cependant des autres ouvrages de *Jegher*; cette pièce nous paraît douteuse.

C. I. 434. CASTELLI, *Bernard*, peintre et graveur dont il a déjà été parlé aux Nos. 223 et 236 de cette partie. Ces lettres, signifiant CASTELLI INVENTOR, se trouvent également sur des estampes gravées d'après les compositions de ce maître, par *Camille Congius*.

C. I. C. J. 435. BROECK, *Crispin van den*, peintre architecte et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 100, 212, 824 et 846 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées, signifiant ORSPIN INVENTOR, se trouvent sur des petites estampes en 12^e gravées par *Jean Sadeler*, qui représentait les grands hommes de l'ancien testament.

C. J. pinxit
C. J. scol.

436. Les premières lettres ci-mentionnées signifient *Cornille JANSSENS*, lorsqu'on les trouve sur une estampe très rare, représentant le portrait du général anglais *Guillaume Waller*, vu de trois quarts et tourné vers la gauche, dans un cadre ovale tenu par une renouée et entouré de différentes armes. Les lettres se trouvent au bas, à gauche; au milieu est l'année 1643 et à droite on lit: *Redditermondi incidit* et tout au bas, au milieu, *Pieter Stent Excudit*. Pièce in 4^e et non mentionnée par *Bartsch*. Selon *Descamps* (T. II. p. 267). On croit *Janssens* né à Amsterdam. Il peignit d'abord l'histoire en grand et en petit; mais l'appât du gain le porta à faire des portraits; il demeura long-tems en Angleterre. C'est selon toute apparence le même *Jansen*, dont il est fait mention au No. 1522^e de la première partie.

Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. le baron de *Stengé* à Bamberg (T. II. p. 65 No. 699) les autres lettres se trouvent sur une estampe à l'aqua-finta dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente un feu d'artifice avec cette inscription: *Prospetto dello spettacolo dato dal Illmo. ed Eccelso. Senato nella piazza d'Armi detto del Mercato, il di 2. Giugno 1785, in occasione del passaggio della L. M. M. Sicilian. Luigi Gratagrassi del. C. J. scol.* Pièce en grand fol. en larg.

CK

437. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une belle gravure en bois d'après *Josse Amman*, représentant Jésus Christ en croix, au bas de laquelle on voit à droite St. Jean et à gauche la Vierge accompagnée d'une salate femme pleurant la mort du sauveur. En haut, sont deux anges qui tiennent des tablettes sur lesquelles est écrit: *SIC DIXIT DOMINUS CONVERTERE AD ME, QUONIAM REDEMITE. Eas. XLIII. OMNIS QUI VIVIT ET CREDIT IN ME, NON MORIETUR IN AETERNUM*. Joan. XI. Dans le fond on remarque encore des hommes à cheval et à pied; et dans le lointain une ville. Les lettres CK sont à gauche et le chiffre de *Josse Amman* est à droite en bas. Haut. 10 p. 9 lign. Larg. 8 p. 5 lign. Cette pièce n'est pas indiquée par *Bartsch*.

CK, C. K. 438. HELLER, *C.*, graveur vers la fin du dix-huitième siècle; nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste. Nous connaissons seulement de lui, avec son nom et les lettres ci-contre, des estampes représentant différentes vues de la Suisse. Selon *Heller*, (Monogrammenlexikon, page 80) un graveur allemand vers 1805, nommé *Charles, Urbain KELLER*, se servait des lettres CK; c'est selon toute apparence le même dont nous connaissons les vues de la Suisse. D'après le même auteur, les lettres CK appartiennent aussi à un dessinateur allemand vers 1640. Il n'en donne pas d'autres renseignements. Suivant *Christ* (p. 145 T. F. p. 72) on trouve aussi les mêmes lettres sur des gravures en bois, faites à Leipzig en 1697; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

C. K
1822.

439. KERRER, *Charles*, peintre de genre, conseiller à Erbach. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste, qui était fort bon dessinateur et dont on a des tableaux de chasses qui sont marqués avec les lettres CK et l'année 1822.

C. K. f. C. K. f.

440. KNAPTON, *George*, graveur, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 1351 et 2569 de la première partie. Les lettres CK *fs.* ne s'accordent cependant pas avec son nom de baptême *George*. Mais *Knaption* marquait également ses ouvrages d'un monogramme composé des lettres CK qui se trouve, ainsi que les lettres ci-retracées, sur des estampes en manière de lavis et de dessins que *Knaption* a faits d'après différents artistes.

441. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX, p. 435), les premières lettres accompagnées d'un petit couteau se trouvent sur une gravure en bois, anonyme, représentant la pentecôte. La marque se voit vers le bas du milieu, sur le piédestal d'une colonne. Haut. 9 p. 3 lign. Larg. 6 p. 3 lign. Nous avons aussi trouvé les autres sur une gravure en bois, anonyme. Elle représente les armoiries de *Launing*, dans un cartouche ovale, au bas duquel on lit: LAUNING ERBSCHENCKH. La marque est au bas, à gauche. Haut. avec la petite marge au bas, 3 p. Larg. 1 p. 11 lign. Cette pièce semblait être coupée par la droite; et selon toute apparence ce n'est que la moitié d'une pièce, sur laquelle sont représentés deux écus d'armes.

CL, CL.
F

442. LUYHEN, *Caspar*, graveur dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 1259 de la première partie. Il a également marqué, avec les lettres ci-figurées, quelques estampes qui représentent différents costumes. Pièces en petit folio avec l'adresse de *C. Weigel*.

CL. CL fecit
C. L. f.

Selon *Christ* (p. 146 T. F. p. 75), ces lettres appartiennent aussi à un certain *Claude LOMBARD*, à Paris, vers l'an 1665; mais nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages.

Les mêmes lettres nous ont encore été communiquées, comme signifiant *Christoph LAUCH*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux ou sur des dessins. Nous n'avons jamais vu d'ouvrages de cet artiste; mais selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*), il était peintre de portraits. Il a peint aussi des sujets inanimés.

443. SAFFLEEVEN, *Cornelle*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1295 et 1381 de la première partie. Les lettres ci-figurées que nous avons rangé parmi les lettres CL, parqu'elles leur ressembloient plus qu'aux lettres LS, se trouvent sur une estampe représentant la tête d'un chien-loup, vu presque de face. Dans la marge on lit à gauche: *Lieven delin.* (par erreur, au lieu de *Saff-leeven*), à droite *Bartsch. sc.* Haut. 6 p. 7 lign. Larg. 5 p. 4 lign. On en a des épreuves avant la lettre. Voyez le catalogue des estampes d'*Adam de Bartsch*, page 99 No. 244.

CL
1673

444. LEINBERGEE, *Christian*, d'Elmangen, peintre géomètre et graveur à l'eau forte. On trouve déjà de lui une marque indiquée dans la première partie au No. 1356. Les lettres ci-indiquées se voient sur une estampe représentant la lapidation de saint Etienne. Pièce in folio en hauteur, au bas de laquelle sont à gauche les lettres CL fe. et à droite les lettres CW exc.

CL fe

445. LASINIO, *Charles*, graveur de Florence vers la fin du dix-huitième siècle. Nous avons déjà rapporté, de cet artiste, une marque au No. 1382 a de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, des estampes gravées d'après les tableaux à fresque de très anciens peintres italiens, qui ornent un ouvrage intitulé: *L'etruria pittrice ovvero Storia della pittura toscana per Niccolò Pagni et Giuseppe Bardi in Firenze 1791*. Un volume grand in folio. On les voit aussi sur des ornemens et sur des arabesques qui forment une suite de 40 pièces avec ce titre: *Ornati Presi da Graffiti e Pitture antiche esistenti in Firenze disegnati ed incisi in 40 rami da Carlo Lasinio Trevigiano etc. MDCCLXXXIX*. Enfin on trouve ces lettres sur des portraits d'évêques et d'archevêques, pour un ouvrage intitulé: *Ritratti degli Arcivescovi e Vescovi di Toscana, convocati in Firenze l'An 1787 inventati (?) disegnati ed incisi da Carlo Lasinio. In Firenze. Niccolò Pagni e Gius. Bardi 1787*.

CL, CL f.
C. L. f.

Les dernières lettres ont encore servi de marque à un mauvais graveur allemand; nous connaissons de lui une estampe ainsi marquée, représentant un chien qui aboie un chat, No. 4, d'une suite de chiens, publiée par *Simon Grimm* à Augsbourg. Au bas dans la marge on lit au milieu: *Inquietus semper in Contentione* et à droite *S. Grim. exc.* Les lettres C. L. f. sont au bas à droite. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 5 p. 6 lign. La marge d'en bas 4 lign. Il est vraisemblable que les autres pièces de cette suite sont du même graveur.

446. AGRICOLA, *Christophe Louis*, peintre de paysages et de portraits, né à Ratisbonne en 1667, mort dans sa patrie en 1719. On lui attribue les lettres ci-rapportées, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant de petits paysages avec figures. Nous les avons également trouvées sur une petite pièce qui représente *Diège changeant Actéon en cerf*. Larg. 3 p. Haut. 2 p. 3 lign.

CLA, C. L. A. f.

447. GELÉE, *Claude dit Le Lorrain*, célèbre peintre de paysage et de marines, ainsi qu'habile graveur à l'eau forte, né dans le diocèse de Tournai en 1600, mort à Rome en 1682. On voit ces lettres sur une

CLA. G.

eau forte de ce maître. Elle est connue sous le titre: *Le troupeau de chèvres*. On a un catalogue raisonné des estampes de *Claude le Lorrain*, qui a pour titre: *Oeuvre de Claude Gellée dit Le Lorrain, par le Comte de L. (Lepel)*. Imprimé à Dresde chez *Charles Gottlob Gaertner* 1800. Un volume in 8°.

C. L. B. C. P. R.

C le B.

1397

CL acc de B

F

CL

F

448. BRUN, *Charles le*, célèbre peintre d'histoire, né à Paris en 1619, mort en 1690. On trouve les lettres C. L. B. accomp. de lettres C. P. R. (*Cum privilegio Regis*) sur différentes estampes appartenant à une suite de 20 pièces grand in folio, avec ce titre: *Recueil de divers desseins de Fontaines et de Frises Maritimes Inuentez et designez par Monsieur Le Brun premier Peintre du Roy etc.* A Paris chez *Audrain*. Les autres lettres C le B se voient sur quelques estampes gravées par *St. André*, d'après la petite galerie du Louvre. Pièces grand in folio. Le catalogue le plus complet que nous connaissons des estampes gravées d'après les compositions de *Charles Le Brun* a été donné par *Heineke* (*Dict. des Art.* T. III. p. 394).

449. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois. Il était allemand et a travaillé d'après un maître qui se servait du monogramme rapporté au No. 811 b de la première partie. Cet artiste n'est pas connu. Les secondes lettres se trouvent sur une gravure en bois représentant les armoiries de *Lauming*, ayant pour cimier un chat portant sur la tête une couronne ornée de trois plumes et un lion rampant dans un grillage orné de cinq plumes. Au bas des armoiries qui sont dans un cadre ovale on lit: LAVMING. ERBSCHENCK, et les lettres CLF avec un petit couteau se trouvent au bas à gauche. Haut. 3 p. Larg. 2 p. Nous devons cependant remarquer que la pièce, d'après laquelle nous avons fait cette description, est rognée du côté droit, de manière qu'on voit en haut la moitié d'une tête de Chérubin et en bas la moitié d'une tête grotesque; ce qui fait croire que l'exemplaire, que nous avons vu, n'est qu'une moitié et que le tout offre deux écus d'armes, dont un représente vraisemblablement les armoiries de la femme de *Lauming*.

Cl G, CL. I.

Cl. Inu.

450. GELÉE, *Claude dit Le Lorrain*, peintre et graveur, dont il vient d'être fait mention au No. 447 de cette partie; il a encore marqué, avec ces lettres, quelques eaux fortes; mais on doit remarquer que les lettres CL. I. qui se trouvent sur le *Campo vaccino*, sont quelques fois à rebours; alors c'est une contre-épreuve. Il y en a de si vigoureuses qu'elles ont été quelque fois achetées par des amateurs, comme des épreuves de planche.

C. L. R.

451. RUCKDESCHEL, *Christophe Laurent*, graveur en médailles, et directeur des monnaies à la cour de Bayreuth, mort en 1768. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-rapportées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 141 No. 392).

C. L. S.

452. SELCHE, *Charles Louis*, directeur des monnaies à Düsseldorf vers 1767. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 164 No. 477).

CM

453. Ces lettres accompagnées d'un petit couteau appartiennent à un graveur en bois, anonyme, qui a travaillé d'après *Christophe Maurer*, d'après *Tobie Stimmer* et d'après *Josse Annon*. Nous en avons aussi indiqué des monogrammes au No. 1390 de la première partie.

CM. inv.

C. M. pinxit Rome

454. MARATTI, *Charles*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Camurana dans la marche d'Ancone en 1625, et mourut à Rome en 1715. On trouve les lettres ci-retracées sur des estampes d'après lui, savoir: I) sur une sainte Vierge à mi-corps, tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Pièce ovale in folio, gravée par *Marc Pitteri*; II) sur une pièce représentant Jésus Christ à la montagne des oliviers; III) sur une pièce qui offre Jésus Christ présenté au peuple. Les deux dernières sans le nom du graveur. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 89) nous a donné un catalogue des estampes gravées par *Charles Maratti* lui-même; il contient la description de 44 pièces qui portent son nom en toutes lettres.

CM, CM del
C m del.

455. MARIOTTI, *Charles*. Nous connaissons, avec ces lettres ou avec ce nom, des petites figures allégoriques en 8° gravées par *Charles Grandi*, qui ornent un ouvrage in 4° intitulé: *Iconologia del Capitano Cesare Ripa Peruggino etc.* Imprimé à Peruggia, en 1766. Nous ignorons si les initiales se trouvent encore ailleurs n'ayant pas rencontré d'autres

d'autres ouvrages de ce maître; mais il paraît être ce *Charles Spiridione Mariotti*, que *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) désigne comme un habile peintre de Peruggia, vers l'an 1775, et qui doit avoir été élève de *Subleyras*.

456. **MOGALLI**, *Cosme*, dessinateur et graveur à l'eau forte et au burin, naquit à Florence en 1667 et y mourut en 1730. Nous avons trouvé les initiales de son nom sur des estampes qui représentent: I) Une adoration des bergers, d'après le *Titien*. Gr. fol. en trav. II) Une annonce, d'après *André del Sarto*. Gr. fol. III) Saint Benoît instituant les ordres monastiques, d'après *Paul Veronese*. Gr. fol. IV) Jupiter foudroyant les géans, d'après *Livius Meus*. Gr. in fol. en trav. *Huber* (Handbuch etc. T. IV. p. 97) fait mention de quelques autres estampes de ce graveur. *C. M sculp. sc.*
457. **METZGER**, *Christophe*, graveur médiocre, vers 1660, à Francfort sur le Mein. Nous connaissons de lui, avec les premières lettres ci-mentionnées, une estampe à l'eau forte, qui représente un enfant dormant, couché à terre. Le fond offre un paysage avec un temple rond. Pièce in 12^{me} en trav. *Hüsgen* (Artistisches Magazin etc. p. 230) indique quelques autres ouvrages de cet artiste. Les autres lettres ont servi de marque à deux graveurs en médailles, dont l'un se nommait *Charles MOTTA*, de Genève; et l'autre, *Chrétien MALER*. Les lettres CM accompagnées des lettres C. P. ou C. PRIVI. CAE. signifient *Chrétien Maler cum privilegio*, ou *Chrétien Maler cum privilegio Caesareo*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 32 No. 62). Nous en avons déjà indiqué une marque au No. 1385 b de la première partie. *CM fec., C. M. C. M. — C. M. C. P. C. M. C. PRIVI. CAE.*
458. **MEYER**, *Conrad*, graveur à l'eau forte, né à Zurich en 1618, mort dans la même ville en 1689; il était fils de *Théodore* et frère de *Rudolphe Meyer*; il fut élève de *Merian*. On voit les lettres ci-retracées, ou son nom sur différens portraits, sur des petits sujets de la bible et sur des paysages. *Huber* (Handbuch etc. T. I. p. 296) indique différens ouvrages de ce maître. *Heller* (Monogrammenlexikon page 85) explique aussi les mêmes lettres par *Caspar MERIAN fecit*; mais il n'indique par les ouvrages sur lesquels on doit trouver ces lettres. *Caspar Merian* était le fils de *Mathieu Merian le vieux*; il doit avoir aidé son père dans plusieurs ouvrages; nous n'avons cependant jamais trouvé d'estampes marquées de son nom, ou des lettres ci-représentées. *CM fecit, C. M. f.*
459. **MERKEL** ou **MERKLIN**, *Conrad*, peintre d'Ulm, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1391 et 1402 de la première partie. Nous avons trouvé les premières lettres ci-contre sur d'anciens tableaux d'histoire, attribués à ce peintre. *Weyerman*, curé à Wirtingen dans le Wurtemberg lui attribue les autres lettres: Voyez *Kunstblatt* de l'année 1830 No. 67 page 266. On doit encore les trouver sur des estampes; mais nous n'avons pas encore eu occasion de nous en assurer. *De Murr* (*Beschreibung der vornehmsten Merkwürdigkeiten der Reichsfreyen Stadt Nürnberg*, page 360), parle également d'un ancien tableau marqué des lettres CM et de l'année 1521; mais il ne peut être de *Merklin* qui, selon *Weyermann*, est mort en 1518. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) parle aussi de pièces ainsi marquées, qui doivent être de *Conrad Merkel*. Nous ne les avons pas vues non plus. *CM. CM. CM.*
460. **MATHEUS**, *C.*, peintre d'animaux, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons de lui, avec ces lettres ou avec ce nom, des sujets d'animaux peints à l'huile et touchés très légèrement. Il est probable que ces tableaux sont de la main de *Cor. Mattus* ou *Matteus*, dont *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 75) décrit trois eaux fortes, qui portent le nom *Cor. Mattus* ou *Cor. Matteus fecit* et l'adresse de *François van Wyngaerden*. *CM*
461. **METZ**, *Conrad M.*, graveur allemand, depuis 1801 établi à Rome. Il vivait long-tems en Angleterre et fut élève de *François Bartolozzi*. On a de lui différentes estampes gravées en manière de lavis, d'après des dessins de maîtres italiens, qui portent ou ces lettres ou son nom en entier. *C. M. sc.*
462. Ces lettres nous ont été communiquées, comme signifiant *C. M.* **BADET** peintre, d'après lequel un graveur nommé *F. de Baularmais* doit avoir gravé quelques estampes. Nous avouons n'avoir jamais vu de ses ouvrages. *C. M. B.*

- C. M. D.** 463. **MARIOTTI, Charles**, peintre et dessinateur, dont il est déjà parlé au No. 455 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Carlo Mariotti delineavit*, sur différens sujets allégoriques gravés à l'eau forte, par *Charles Grandi* et autres. Larg. 4 p. 6 lign. Haut. 3 p. 3 lign. Ces pièces ornent ordinairement un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Peruggio en 1764. Cinq volumes in folio.
- CMF. CMF** 464 a. **MARATTI, Charles**, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 454 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées au bas, à droite d'une eau forte, représentant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, accompagnée de sainte Cathérine. Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. le chanoine *Blücher* (T. I. p. 131 No. 1787), on attribue cette pièce à *Charles Maratti* lui-même. Les mêmes lettres se trouvent aussi sur quelques eaux fortes que *Bartolomé Weiss* a gravées, voulant les faire passer pour des estampes d'autres artistes.
- Les mêmes lettres signifient encore *Charles MARIOTTI* peintre et dessinateur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 455 et 463 de cette partie. On les trouve, signifiant *Carlo Mariotti fecit*, sur une estampe, représentant le portrait de l'abbé *César Orlandi*, vu à mi-corps dans un ovale et tourné vers la droite; au bas dans un cartouche on lit: *Orlandi hic vultus* etc. Pièce en petit folio, gravée par *Joseph Sforza Perini* en 1764.
- C.M.f.** 464 b. **METZ, Conrad M.**, graveur, dont il est déjà fait mention au No. 461 de cette partie. Il a marqué des lettres ci-contre différentes estampes gravées en manière de lavis d'après des dessins de peintres italiens.
- C.M.G d. et f. s.** 464 c. **MELLAN, Claude**, peintre et graveur, dont on trouve des monogrammes déjà indiqués au No. 1399 de la première partie. Les lettres ci-rapportées, signifiant *Claude Mellan Gallus delineavit, invenit, fecit* ou *sculpsit*, se trouvent sur des estampes d'après des statues antiques, pour la galerie Justinienne, entr'autres sur une Diane, sur un Mercure et sur une Nymphe de Diane. Pièces grand in folio.
- CMG inc.**
C.M.G. d. et s.
- CMAIV 1648** 465 a. Suivant le catalogue du musée de Berlin, par Mr. le directeur *G. F. Waagen*, page 234 No. 437, ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur un tableau de l'école hollandaise, représentant des sujets inanimés.
- C. M. I.** 465 b. **MARIOTTI, Charles**, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 455, 463 et 464 a de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Carlo Mariotti invenit*, sur des petits sujets allégoriques, gravés par *Charles Grandi* et autres. Ils décorent une Iconologie de *César Ripa*, dont nous avons déjà indiqué le titre aux Nos. ci-dessus mentionnés.
- C.M.M. Sc** 466 a. **METZ, Conrad M.**, graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 461 et 464 b de cette partie. Il a marqué des lettres ci-rapportées, différentes estampes en manière de lavis, d'après des dessins de peintres italiens.
- C.M.P.T.Z inv. accomp. de** 466 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des paysages où l'on voit différens bâtimens et différentes ruines, gravés par un artiste qui se désignait par l'abrégié *Caj. C. B. sculpsit*, dont on ne connaît pas la signification non plus. Nous connaissons ainsi marqués deux paysages in folio en largeur; l'un offre à droite une statue debout sur un piédestal, ayant la tête couronnée de laurier. Dans la marge, quatre vers italiens qui commencent ainsi: *Ernio quest è, che la Romana lingua* etc. à gauche *C.M.P.T.Z. inv.* et à droite *Caj. C. B. sculpsit*; l'autre paysage de même grandeur montre, à droite, le temple de la paix à Rome, avec quelques autres fragmens d'architecture et de sculpture. Sur le devant, un peu vers la gauche, un homme assis parle à une femme debout. Dans la marge: *Il Tempio è questo dell' amabil Pace* etc. Quelques personnes attribuent la composition de ces paysages à *Joseph ZAIS*; mais nous y trouvons un autre goût; et les lettres *C. M. P. T. Z.* qui précèdent la lettre *Z* ne peuvent s'appliquer au nom de baptême de cet artiste.
- C.N., C.N.** 467. **NIESNER, C.**, maître des monnaies à la cour palatine entre les années 1746 et 1760. Il doit avoir marqué ses ouvrages des premières lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 143 No. 399).
- Les autres lettres *CN.* se trouvent sur des copies d'estampes de *Charles Dujardin*. Nous n'en avons pas encore pu découvrir la signification.

468. COCHIN, *Charles Nicolas*, dessinateur et graveur, né à Paris en 1715, mort en 1790. Il était fils et fut élève de *Nicolas Cochin*. Il a gravé des décorations de fêtes, illuminations, sacres, de salles de spectacle, de mariages, de pompes funèbres, et un grand nombre de petits sujets de sa composition, tels que frontispices, adresses, fleurons, vignettes etc., dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées; son oeuvre se monte à plus de deux mille pièces.

CN.C.6, CNC.2c.

469. SCHURTZ, *Corneille Nicolas*, graveur de Nuremberg, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 1415 de la première partie. On voit ces lettres initiales de son nom sur différents portraits de médecins et sur des petits sujets emblématiques.

CNS.1a, CNS.2e

470. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 46 No. 2) indique ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, comme se trouvant sur une estampe gravée dans le goût de *Marc Antoine*; elle représente un vieillard vu de face, assis sur une pierre carrée, derrière laquelle on voit un grand rideau. Il est nu-tête; et son corps est également nud; mais ses cuisses et ses jambes sont couvertes d'un manteau. Il tient de la main gauche un sceptre; et de la droite un globe. Les lettres sont écrites à rebours, à droite, en haut. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p.

C.N.V.V.

471. BUFFAGNOTTI, *Charles Antoine*, peintre de perspective et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 335 et 371 de cette partie. Les lettres, ci-figurées, signifiant *Carlo Buffagnotti infaglio*, se trouvent encore sur des estampes qui représentent des décorations de théâtre, d'après les dessins de *Ferdinand Bibiena*.

C° B Int°

472. MEYER, *Conrad*, graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà fait mention au No. 458 de cette partie. Les lettres ci-contre se trouvent sur des portraits, sur des petits sujets de la bible, et sur des paysages.

Co. M. f.

473. POELENBURG, *Corneille*, peintre de genre auquel on attribue aussi le monogramme rapporté au No. 2815 de la première partie. On voit les lettres ci-figurées sur ses tableaux, ou sur différentes estampes d'après lui, par *J. G. Bronckhorst*. Ces pièces sont décrites par *Bartsch* sous les titres: No. 1. Le Crucifix. No. 2. La Madeleine. No. 3. Une autre Madelaine. No. 4. Vénus et l'Amour. No. 6. Junon. No. 7. L'Amour. No. 10. Le Buste d'une vieille. No. 11. Buste d'un vieillard.

C. P., C. P. pinxit
acc. de JGB fecit
CP inu. acc. de JG. Fec

474. PASSE, *Crispin de*, graveur, dont il en est déjà parlé au No. 374 de cette partie. Les initiales ci-contre se trouvent sur une suite des planètes. Pièces in folio.

CP inventor, C. P.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 86) les dernières lettres appartiennent aussi à un graveur en bois, français, qui doit avoir travaillé vers 1520. *Heller* n'en donne pas d'autres renseignements et nous n'avons pas encore trouvé de gravures en bois ainsi marquées.

475. PAUDITZ, *Christophe*, peintre d'histoire et de portraits; selon *Descamps* (T. II. p. 239), il est né dans la basse Saxe; il mérite d'être cité comme un des meilleurs élèves de *Rambrandt*. Les lettres ci-rapportées, nous ont été communiquées comme se trouvant sur ses tableaux et sur ses dessins. Nous n'avons pas encore trouvé nous-mêmes d'ouvrages de *Pauditz* ainsi marqués. Le catalogue des estampes de *Mr. Speckter* à Hambourg Part. III. No. 1946 fait mention d'une estampe de l'école française, que nous n'avons pas encore trouvée; mais elle doit être marquée de ces lettres et de l'année 1647, cette estampe, représente le petit Jésus dans le berceau, adoré par trois anges; à droite la sainte Vierge et St. Joseph sous une colonnade. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 7 p.

CP 1665, CP 1647.

476. Selon *Walpole* (*Anecdotes of painting in England* T. II. p. 54) on trouve plusieurs tableaux marqués des lettres CP surmontées d'une petite couronne, qui indique que ces tableaux ont appartenu à Charles I. roi d'Angleterre.

CP

477. PHILIPS JACOBSZON, *Casper*, graveur d'Amsterdam, duquel on trouve déjà des monogrammes indiqués dans la première partie aux Nos. 1253, 1257 et 1348. On voit les premières lettres sur une estampe représentant une femme à mi-corps, vue de trois quarts et tournée vers la gauche, ayant l'épaule gauche toute nue. Les lettres CP sont au bas à gauche. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 2 p. 8 lign.

C.P., C:p:

J. C. Stettinag (*Monogrammenlexikon* Sec. Part. No. 706) attribue les autres lettres à un artiste nommé C. PONH; nous n'avons pas vu d'ouvrages de cet artiste ni trouvé de renseignements sur lui.


*C P C de J ***
fait avec forte
L 17 dec 1764.*

478. Ces lettres signifient *Charles CAMPION comte de TERSAN* amateur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 314, 317 et 375 de cette partie. On trouve aussi les lettres ci-mentionnées sur une eau forte ovale, représentant trois jeunes femmes nues, accompagnées de l'Amour qui tient une flèche. La marque est à gauche en bas où est écrit: *Al Signore abbate di Saint-non dilettante diletto*. Pièce in 8^o en-hauteur. Ces lettres se trouvent encore sur le contour d'une Eve d'après *Francia*, pièce qui est aussi gravée par *Marc Antoine*.
- C. P. F. 479. *POELENBURG, Corneille*, peintre de genre, dont nous avons déjà parlé au No. 473 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur quelques tableaux de cet artiste.



C. P. j. z. 66.

C. P. I. Z.

480. Ces lettres signifient encore *Caspar PHILIPS JACOBSZON*, duquel il est aussi parlé au No. 477 de cette partie. On trouve les premières, ci-indiquées sur le frontispice d'une suite de paysages de différentes grandeurs, qui représente une cloison de planches près d'un canal. Dans le fond à droite, on aperçoit le mur d'une ville avec quelques tours. Sur les planches on lit: *Landchapjes, Ruwientjes enz C. P. j. z. etc.*, et en haut à droite: *F. W. Greebs ex.* Larg. 3 p. Haut. 3 p. 6 lign. Nous ne savons pas positivement quel est le nombre de ces paysages, cependant le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 1176) (qui n'en connaît pas l'auteur) le porte à 30 pièces. Parmi les pièces de cette suite, nous en avons aussi trouvé une, dont on a deux épreuves différentes; c'est celle qui offre au milieu plusieurs maisons, dont une est surmontée d'une petite tour, sur la pointe de laquelle on remarque un coq. Le devant forme un canal, sur lequel il y a deux nacelles; il est traversé par un pont de bois. Les lettres C. P. j. z. sont au bas, à droite, dans la marge. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 5 lign. La marge 1 lign. La seconde épreuve de cette pièce vient de la planche retouchée à la pointe sèche, de sorte qu'elle est toute noire. À droite on y voit aussi la lune. Les lettres c p j z sont remplacées par le monogramme ordinaire de l'artiste. Il se trouve à droite en l'air. Les autres initiales du nom de *Caspar Philips* se trouvent encore au milieu en bas d'une petite pièce dans la manière du crayon, d'après *Abraham Bloemaert*. Cette petite pièce représente l'ascension d'une sainte, qui a les bras croisés sur la poitrine. Larg. 3 p. 10 lign. Haut. 3 p. 8 lign.
- C. P. L. 481. *LINDEMAN, Chrétien Philippe*, graveur d'Augsbourg, entre les années 1725 et 1750. On trouve de lui des copies d'après des estampes de *C. W. E. Dietrich*, plusieurs vignettes et plusieurs planches pour des livres, qui portent, ou son nom ou les lettres ci-rapportées.
- C. P. L. Sulp.* 482. Ces lettres se trouvent sur des estampes à l'eau forte, d'après *Sebastien Conca*. Nous n'en avons pas encore pu découvrir la signification; mais selon toute apparence ces lettres appartiennent à un artiste italien.
- C P R pinxit* 483. *ROTARI, Pierre, comte de*, peintre et graveur à la pointe, duquel on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 657 de la première partie. Les lettres ci-contre se trouvent sur une estampe gravée d'après lui par *Dionisie Valesi*. Cette pièce représente saint François Xavier baptisant les Indiens. Les lettres c P R et le mot *pinxit* sont au bas à gauche, au milieu on lit: *S. Franciscus Xaverius Indiarum Apostolus*, et à droite *Dion. Valesi incidit*. Pièce grand en folio. Les premières épreuves sont avant la lettre.
- . P. S. 484. *SPANGENBERG, Chrétien Philippe*, graveur en médailles à Brunswic et directeur à Clausthal. Il vivait encore en 1747 et doit avoir indiqué son nom par les lettres ci-rapportées ou par un S seul. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 45. No. 95).
- C Я 485. *CUSTOS, Raphael*, graveur. On trouve déjà de lui un monogramme indiqué au No. 1431 de la première partie. Ces lettres se rencontrent fréquemment sur des estampes représentant des portraits et des sujets de l'ancien testament. Cet artiste se servait cependant plus ordinairement de ces lettres sans qu'elles fussent à rebours.
- CR sec. 486. Selon *Füssli* (*Allgemeines Künstlerlexikon*) ces lettres signifient *Chrétien ROTHGIESER*, qui florissait vers le milieu du dixseptième siècle. Il doit avoir travaillé pour le voyage à Moscou et en Perse d'*Ad. Olearius* et pour d'autres ouvrages. Nous ne nous souvenons pas d'avoir vu d'estampes de cet artiste.

487. Une note manuscrite, de feu Mr. *Hazard*, indique ces lettres comme signifiant *Conrad ROEPEL*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux, ou dessins de fleurs. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de ce maître qui, selon *van Gool* (T. I. p. 426) était de la Haye; il apprit son art chez *Constantin Netscher*. Il peignait auparavant des portraits et travailla quelques tems à la cour de *Düsseldorf*, mais il revint dans sa patrie, après la mort de l'électeur *Jean Guillaume*, et mourut en 1748, à l'âge de 70 ans. C. R.
488. RAINALDI, *Charles*, architecte à Rome, né en 1611 et mort en 1691. Il a gravé, à l'eau forte, un théâtre pour le collège de Jésuites à Rome. Cette pièce porte les premières lettres ci-rapportées. C. R., C. R. f.
Elles signifient aussi *Charles REMSHARD*, graveur d'Augsbourg vers 1740, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant différens sujets d'architecture, d'après *Paul Decher*. Elles ont encore la même signification lorsqu'elles se rencontrent sur des copies d'estampes de *Cesio*, d'après les tableaux de la galerie *Farnésé*.
On retrouve les mêmes lettres sur des copies d'estampes de *Gérard Lairesse*. Nous n'en avons pu découvrir la signification.
Nous les avons aussi trouvées sur une gravure anonyme en bois, représentant Jésus Christ en croix entre les deux larrons. Au bas on voit à gauche la Ste. Vierge et à droite St. Jean. Petite pièce très médiocre.
- 489 a. REINHART, *Jean Chrétien*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte et au burin. Il est né à Hof en Franconie en 1761, et fut élève d'*Oeser*. Les tableaux de cet artiste sont peints dans le goût de *Suavevelt* qu'il semble avoir pris pour modèle; il en est de même de ses eaux fortes, dont plusieurs sont fort belles. Cet artiste fleurit actuellement à Rome; et nous avons vu de lui un beau tableau à l'exposition de Munich en 1829. Les lettres ci-figurées se trouvent sur des estampes de *Reinhart*, qui représentent des chèvres et des moutons. Il marquait encore ses ouvrages avec les lettres initiales J. C. R., indiquées plus bas, dans cette partie. Un grand nombre de ses estampes sont indiquées dans le catalogue de *Rigal*, page 296. C. R. ft
- 489 b. PASSE, *Crispin de*, graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 374 et 474 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe d'après *Frédéric Baroche*; elle représente la sépulture de Jésus Christ. Pièce ovale in 8^o. Cr. de. P. exc. Coloniae
490. ROBERTUS, *César* ou *Robertus de CIVITELLA*, peintre et graveur, né à Biturgia en Toscane vers l'an 1596. On lui attribue aussi la marque rapportée au No. 1438 b de la première partie. Il a gravé d'après *André del Sarto*, *Simon Cantarini*, *Baltasar Peruzzi* etc. et d'après ce dernier, une adoration des Mages qui porte les lettres énoncées. C. R. F.
491. MORETTI, *Alexandre chevalier de*, architecte de Vienne, d'origine romaine; il étudia chez son oncle *Louis Vanvitelli* et chez *J. P. Pannini*, et publia en 1784 les plus célèbres ruines et les plus anciens monumens de l'Italie et de la Grèce, en 125 pièces coloriées. Nous avons trouvé les lettres ci-rapportées, signifiant *Chevalier Moretti invenit et delineavit*, sur une pièce représentant un riche édifice orné de colonnes, gravée en manière de lavis par *J. Ziegler*, avec une dedicace au prince *Potemkin*. Grand folio en largeur. *Jean Theoph. Prestel* a aussi gravé d'après cet artiste. C. R. M^e in et del.
492. Suivant *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) ces lettres ont servi de marque au chanoine *Jean Rodolphe comte de SPORCK*, amateur et dessinateur en Bohême, mort à Prague en 1759. Il a dessiné un grand nombre de portraits, dont quelques-uns doivent porter les lettres ci-rapportées et qu'on explique par *Comes Rudolphus de Sporck fecit — Dlabacz* donne un catalogue des dessins de cet amateur qui est bien volumineux. C. R. S. f.
- 493 a. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois de six planches, représentant la vie de saint Antoine l'hermite; chacune des planches contient deux situations de la vie du saint. Les lettres CS sont gravées sur une pierre, au milieu, en bas de la première situation. Larg. 13 p. 6 lign. Haut. 7 p. Nous n'avons pu croire cette pièce du maître qui se servait des lettres CS accompagnées d'un petit couteau, comme elles sont indiquées au numéro suivant. 

C S CS CS
 177 + C S + 177

C S  C S
 C S  acc. de G D H del

- 493 b. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur en bois, qui a travaillé d'après des dessins de *Virgile Solis*, H. A. E. *Deutsch* et d'après d'autres maîtres. Nous en avons aussi indiqué des marques au No. 1465 de la première partie, et *Bartsch* en parle (P. Gr. T. IX. p. 412). Selon *Becher* (Gravures en bois des anciens maîtres allemands, tirées des planches originales, recueillies par *Jean Albert de Derchau*), les dernières des lettres ci-figurées, se trouvent sur une estampe en bois, qui représente des scènes de la guerre du comte Palatin Frédéric, en 1438. Suivant l'étiquette que portent les anciennes épreuves, ces lettres doivent signifier *Christophe STIMMER*, dont il est parlé au No. 1301 de la première partie.
494. Ces lettres sont attribuées à C. SELTSAM le père, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois, faites dans le goût des estampes en cuivre de *Claude Mellan*. Cet artiste doit avoir travaillé à Nuremberg vers 1735. Nous avons trouvé les premières lettres ci-retracées sur deux pièces, dont la première représente Apollon tenant une lyre sur le genou gauche, ayant le pied du même côté posé sur une pierre. La seconde représente Apollon s'appuyant sur une lyre posée sur un piédestal. Haut. 5 p. Larg. 2 p. 9 lign. Ces deux pièces ornent un ouvrage sous le titre: *Ernst. Gottlieb Barons Candidati Juris. Historisch-theoretisch und praktische Untersuchung des Instruments der Lauten mit Fleis aufgesetzt und allen rechtschaffenen Liebhabern zum Vergnügen herausgegeben. Nürnberg bey Johan Friedrich Rudiger 1727. in 8^{vo}*. Les autres lettres se trouvent sur des vignettes et culs-de-lampe, dont quelques-uns sont d'après les dessins de *G. D. Heuman*.
- CS, CS 495. SCHÜTT, *Corneille*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte. On trouve déjà de lui des monogrammes indiqués aux Nos. 235 et 1472 de la première partie. Les lettres ci-rapportées se trouvent encore sur quelques eaux fortes de ce maître, entr'autres sur une adoration des bergers. Pièce en gr. 8^{vo} et sur un saint Sébastien entouré de sainte Irène; des anges ôtent les flèches de son corps. Pièce in 4^o cintrée par le haut.
- C S., C S 496. Ces lettres, entre lesquelles on voit une astérisque, ont aussi servi de marque au Comte de CAFLUS, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 319, 348 et 373 de cette partie. On les trouve encore sur des estampes imitant des dessins à la plume de différens maîtres, où elles signifient *Caylus sculptit*, surtout si c'est, d'après ceux d'*Edme Bouhardon*. Ces dernières pièces forment trois suites de douze morceaux chacune, avec ce titre: *Etudes prises dans le bas Peuple, ou les Cris de Paris*.
- C. S. 497. SAMBACH, *Caspar François*, peintre d'histoire à Vienne vers 1775. On trouve les lettres ci-indiquées sur différentes estampes d'après ce maître, gravées par *Quirin Mark* et par d'autres graveurs de ce temps, à Vienne.
- C. S. 498. Ces lettres signifient *Corneille SAFTLEVEN* peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 443 de cette partie. On les voit sur des estampes gravées d'après *Saftleven*. Elles représentent des sujets dans le goût de *Brouwer* et de *Teniers*.
- C. S. inv. et ex. 499. SCHÜTZ ou SCHITZ, *Charles*, de Vienne, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1473 de la première partie. On voit encore ces lettres sur une estampe à l'eau forte, représentant des fragmens d'architecture, appartenant à une suite de 4 pièces numérotées, qui portent le monogramme de l'artiste.
- C. S., C. S., c. s. 500. SAUR, *Cosbavian*, graveur allemand vers 1693, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1459 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie. Quelques-unes sont faites dans le genre des médaillons. Pièces in 8^{vo}. Le même artiste se servait aussi des lettres C. S. E. Les secondes lettres signifient aussi C. SCHONEUS, lorsqu'on les trouve sur des estampes de *Henri Goltzius*, de *Jacques Matham* et d'autres maîtres de cette école. Il doit avoir été en Hollande, l'éditeur qui a publié les estampes des artistes ci-indiqués. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignemens sur cet artiste. Les dernières lettres, c'est à dire les plus petites, ont aussi servi de marque à deux graveurs en médailles, dont l'un se nommait *Conrad STUTE*, directeur des monnaies à Fürth près de Nürnberg, et qui vivait encore en 1624. L'autre s'appellait *Christophe STUCKERS* maître des

monnaies en Prusse, depuis 1701 jusqu'en 1716. Ces deux artistes doivent avoir marqué leurs ouvrages des lettres CS. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 46. No. 96 et page 187. No. 543).

501. Ces lettres se trouvent sur des estampes allemandes du seizième siècle, dont on ne connaît par le graveur. On les voit sur deux pièces, dont l'un représente une frise où l'on voit plusieurs lièvres; quelques-uns sont assis sur un char trainé par un chien, et quelques autres montent des chiens. Enhaut, dans une marge, on lit: *Wir haben ein Lyst erdacht, die Hundt in unserm gehorsam pracht. Enbas on lit: Vnd sie wie pferdt abgericht, Es aber nur auf diesem Papiar geschicht.* La tablette avec les lettres CS est au milieu en bas. Larg. 6 p. 3 lign. Haut. 1 p. 2 lign. La marge d'en haut et d'enbas 3 lign. L'autre pièce représente une frise sur laquelle on voit à gauche un loup qui conduit une nacelle pleine de volaille. A droite est un renard qui porte des oies et des poules dans une hotte; et tout à fait à droite, on remarque deux maisons avec un homme et une femme qui donnent à manger à des poules. Les lettres CS se trouvent sur le rameau avec lequel le loup conduit la nacelle. Dans la marge, en haut on lit: *Wir Wolff vnd Fuchs mögen uns myner nehrn, Müssen anheben annderst zu zerhen.* En bas: *Ehiner and gens gehu marcht tragen thon, Disselbe auch aufm Wasser füern vmbd dē lon.* Même dimension que la pièce précédente.



502. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 558) range ces lettres parmi les marques inconnues et les indique comme se trouvant sur des estampes, dont une représente la décollation de St. Jean Baptiste et l'autre le portrait de *Barthélémy Rosini* pasteur à Ratisbonne 1583. Il est possible que ces deux pièces soient du maître cité au numéro précédent.

CS, C. 1583. S.

503. SCHOTT, *Crescentia de*, dame amateur. Elle a gravé à l'eau forte et a fait des copies, d'après quelques estampes de *Ferdinand Kobell*, qui portent les lettres ci-rapportées, ou son nom. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur son compte.

CS 1795

504. On nous a encore communiqué les lettres CS comme signifiant *Charles SIMONNEAU, C. SAVENNA* et *C. SERVEUX*, mais nous n'avons pas encore trouvé d'estampes du premier ainsi marquées, et quant aux autres, nous n'avons ni vu de leurs ouvrages ni trouvé de renseignements sur eux.

C. S.

505. *SCRETA, Charles*, peintre d'histoire, né à Prague en 1604, et mort dans la même ville en 1674. On trouve ces lettres signifiant *Charles Screta* ou *Charles Screta Bohemus*, sur quelques sujets historiques, gravés d'après ses tableaux ou d'après ses dessins par les *Kilian, M. Husell, Leonard, Sandrart* et autres graveurs allemands. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 93) lui attribue aussi les dernières lettres ci-mentionnées, accompagnées des syllabes *ide*, que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver.

CS, C. S. B., C. S. ide

506. Ces lettres signifient encore *Corbinian SAUR fecit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie. Nous avons aussi parlé de cet artiste au No. 500 de cette partie.

C. S. F., C. S. F.

507. *SPRETI, Charles comte de*, lieutenant au service du roi de Bavière, né à Munich en 1806. Il a fait, pour son amusement, quelques eaux fortes qui portent les lettres ci-rapportées, entr'autres, 1) une tête de cheval vue de profil et tournée vers la droite. Les lettres *C. S. f.* et l'année 1829 sont au bas à gauche, à droite est le chiffre 1. Haut. 2 p. 5 lign. Larg. 1 p. 4 lign. Cet amateur a encore gravé quelques jolis petits paysages, mais ils ne portent pas les initiales ci-mentionnées; du moins n'en avons nous pas encore vu d'ainsi marqués.

C. S. f. 1829.

508. *STEINER, Jean Conrad*, graveur à l'eau forte, vers la fin du dixhuitième siècle, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués au No. 1476 de la première partie. On voit encore les lettres ci-indiquées sur quelques eaux fortes de ce maître, représentant des paysages de différentes grandeurs.

C. St.

509. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe allemande du seizième siècle, représentant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, assise au pied d'un gros arbre, au milieu de la planche; elle est vue en face, vêtue d'un large manteau; elle a sur ses genoux l'enfant Jésus qui tient des deux mains une pomme. Le fond offre, à gauche, un paysage montagneux et



un fleuve sur lequel on remarque deux petites barques. La tablette, avec les lettres CT, se trouve en haut, à droite, suspendue à une branche d'arbre. Larg. 2 p. 2 lign. Haut. 1 p. 5 lign.

C. T.

C. T. inc., C. T. F.

510. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 93) les premières lettres doivent appartenir à un peintre; voilà toute l'explication que cet auteur en donne, et c'est encore une de ces indications qui n'ont aucun mérite.

Les autres lettres appartiennent à un graveur italien du dix-huitième siècle, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. Il a marqué des lettres CT ou CTF quelques eaux fortes qu'il a fait, d'après des dessins de *Charles Mariotti*, représentant des petits sujets allégoriques; ils decorent un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Peruggia en 1764 en cinq volumes in 4^o.

CTF.

511. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification se trouvent sur une eau forte italienne du dix-septième siècle; elle représente saint François assis à droite de la planche, dans une caverne, les yeux fixés sur un crucifix qu'il tient de la main droite, pendant qu'il s'appuie de la gauche sur une tête de mort. Dans le fond, à gauche, est une ouverture avec la vue d'un paysage, dans lequel on remarque quelques moines de l'ordre de saint François et un grand rocher surmonté d'un bâtiment. Les lettres C. T. F. sont au bas à droite. Larg. 10 p. 8 lign. Haut. 7 p. 9 lign.

C. T. P.

512. TREU, *Catherine*, qui a peint de fleurs et de sujets inanimés; elle naquit à Bamberg en 1741 et fut attachée à la cour palatine à Mannheim et membre de l'académie de Düsseldorf. Ses tableaux, dont quelques-uns sont marqués des lettres ci-mentionnées, signifient *Catharina Treu pinxit*, se distinguent des autres ouvrages de femmes qui ont peint dans ce genre, par une touche large et libre.

C. T. p.
acc de A. R. f.

513. TROST, *Corneille*, peintre de genre et de portraits à l'huile et en pastel, naquit à Amsterdam et fut élève de *van Boonen*. Selon *van Gool* (T. II. p. 241) il est mort en 1750 à l'âge de 53 ans. On voit les lettres ci-figurées, signifient *Corneille Trost pinxit*, sur des portraits gravés en manière noire par *Arnould Renting*. D'après ce maître ont encore gravé *J. Houbraken, Tanje, Fokke, Wilson, Pether* et autres.

EU 1651

514 a. Suivant le catalogue de la galerie de Salzthalen par l'inspecteur *Eberlein*, en 1776 page 304 No. 79, ces lettres se trouvent sur un tableau, dont on ne connaît pas l'auteur; il représente saint Pierre priant, vu à mi-corps. Nous n'avons pas vu ce tableau, mais il faut supposer que la désignation de l'artiste est CV et non pas EU, comme il est indiqué au catalogue mentionné.

CV. inventor.

CV invent.

514 b. VIGNON, *Claude*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Tours en 1593, mort en 1670. On a de lui quelques eaux fortes qui portent son nom en entier. Les lettres ci-mentionnées se voient sur des estampes d'après lui par *J. H. David*, représentant les bustes de plusieurs hommes remarquables. Suite de 25 pièces in 4^o, dont le premier porte cette inscription: *Gotofridus Bullionius Rex Jerusalem* et le dernier: *Saladinus Sultanus*. Toutes les pièces de cette suite portent l'adresse de *T. L. D. Ciartres*.

CV.

515 a. VOGTHER, *Clement*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On a de lui des ornemens d'orfèvrerie gravés en 1630, qui portent ces lettres ou son nom.

C. V. Invet.

C. V. Inv., C. V. I.

515 b. Ces lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur des petits sujets allégoriques, gravés par *Charles Grandi, Joseph Perini* et autres. Ces pièces ont 4 p. 6 lign. de hauteur et 3 p. 3 lign. de largeur et decorent ordinairement un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Peruggia en 1764 en cinq volumes in 4^o. Pour le même ouvrage ont aussi travaillé *Charles Mariotti* et le maître anonyme indiqué par les lettres initiales C. T. ou C. T. F.

OV

516. CACCIANEMICI, *Vincent*, gentilhomme bolognais, peintre et graveur à l'eau forte. Il fut élève du *Parmesan* et florissait vers 1531. Il a marqué de ces lettres, à rebours, une eau forte d'une pointe très spirituelle qui semble être faite d'après un dessin des *Parmesan*; elle représente une adoration des bergers où l'on voit, à droite, la Vierge occupée à découvrir l'enfant Jésus, couché dans une crèche, pour le faire voir aux bergers, qui sont du côté gauche, et dont le premier est à genoux. A droite, derrière la Vierge, est St. Joseph;

au fond on voit une cabane délabrée. Les lettres DV sont au bas, à gauche. Haut. 6 p. 5 lign. Larg. 4 p. 9 lign. *Vincent Caccianerdici* se servait aussi des lettres VCF ou VC, desquelles il est fait mention plus bas, dans cette partie.

517. Ces lettres se trouvent sur le portrait de *Pierre Obermaier*, gravé d'après le maître au monogramme anonyme, rapporté dans la première partie, au No. 2467. On croit trouver dans ces lettres un abrégé du nom d'un graveur de la famille AYRER de Nuremberg, sur lequel nous n'avons cependant pas trouvé de renseignements.

C.V.AY feu 1665.

518. BROECK, *Crispin van den*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 435 de cette partie. On trouve les initiales du nom de ce maître sur des estampes gravées, d'après lui, par *Jérôme Wierix*, *J. de Ghayn*, *Crispin de Passe* et *Barbara van den Broeck*, sa fille.

C^VB, C. V. B.
CVB acc. de IR. W.

519. BOCKEL, *Charles van*, graveur, dont il est aussi parlé et indiqué un monogramme au No. 1132 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent encore sur des Hermites et des Anachorètes gravés, d'après *Martin de Vos*, et publiés par *Jean le Clerc*. Pièces in 4^m.

C.V.B: C.v.b.f

520. DALEN, *Cornelle van*, habile graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 365 de cette partie. On voit les lettres initiales de son nom sur une estampe qu'il a gravée d'après *Gérard Hondhorst*; elle représente un homme mangeant d'un jambon et tenant une crèche entre les bras. Pièce in 4^m.

C.v.D.

521. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 95) ces lettres appartiennent à un peintre, nous n'avons pas encore eu occasion de trouver des tableaux ainsi marqués et *Heller* n'en donne pas d'autre explication; mais selon le genre des tableaux ces lettres pourraient appartenir à *César van EVERDINGEN*, dont nous avons rapporté un monogramme au No. 1205 de la première partie.

C. V. E.

522. Ces lettres sont interprétées *Claude VIGNON fecit*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant les corps morts de St. Pierre et de St. Paul; dont la composition est attribuée à *Anibal Carracci*. Les lettres précédées du mot *Roma* se trouvent au bas à gauche. Pièce in 4^m. Le catalogue d'estampes de feu Mr. *Schmidt* à Kiel page 83 No. 1766 indique cette estampe comme étant marquée des lettres CV et interprétées *Carlo VENETIANO* (Saraceno), dont nous avons aussi rapporté une marque au No. 1339 a de la première partie. Nous tenons cette interprétation pour fautive, vu que *Saraceno* a gravé dans une toute autre manière; nous ne pouvons cependant pas non plus nous persuader que la pièce en question soit de *Claude Vignon* attendu qu'elle est trop hardie et plutôt faite par un artiste italien que français.

Roma C. V. F. 1620

523. GEMUNDEN, *Caroline de*, dame amateur de Munich, née vers 1808. Elle a peint des paysages, dont quelques-uns sont marqués avec les premières lettres ci-rapportées.

CvG 25, CvG
1826

Les autres lettres signifient *Charles van GEYGER*, né à Munich en 1806, il a peint pour son amusement des petits paysages marqués des lettres CvG et l'année 1826. Nous avons encore vu de lui des ouvrages à l'exposition de la société des amis des arts à Munich en 1832.

524. HEIDECK, nommé HEIDEGGER, *Charles Guillaume de*, homme distingué dans plusieurs genres, naquit à Saarlben en 1788. Il est actuellement général au service de Bavière, et peint pour son amusement de très beaux tableaux représentant des sujets militaires, et des sujets champêtres. Son talent se fit déjà remarquer de bonne heure à l'école militaire de Munich. Ses ouvrages de peinture méritent d'être placés parmi les meilleures productions de notre tems. Il est cependant encore plus connu par son voyage en Grèce, d'où il est revenu en 1829. Il en a rapporté plusieurs beaux dessins, dont il a déjà peint quelques-uns, représentant les mœurs de la Grèce et la manière de faire la guerre dans ce pays. Les tableaux de cet artiste sont marqués des lettres ci-mentionnées et fort recherchés par les amateurs.

CvGdk. p. 10/1821
CvGdk.

525. NOORDE, *Cornelle van*, dessinateur et graveur à la pointe et en manière de dessins; il est né à Harlem en 1731 et mourut dans la même ville en 1795. On trouve les premières lettres ci-rapportées sur le portrait d'un jeune homme, vu de trois quarts et tourné vers la droite; il porte un chapeau rond et tient de la main droite un pot avec du charbon auquel il allume sa pipe. Les lettres C.V.N et

CVN 1763, CVN
CVN?

l'année 1765 se trouvent en haut à droite. Haut. 5 p. 3 lign. Larg. 4 p. 9 lign. Les mêmes lettres plus petites et à rebours, se trouvent aussi sur une estampe de ce maître; il représente le portrait du peintre *Isaac Vogelesangh*, qui est vu de trois quarts et à mi-corps, dans un ovale, tourné vers la droite, portant un bonnet, de longs cheveux et une robe de chambre très large. Au haut de l'ovale on lit: ISAAK VOGESANGH SCHILDER. Les lettres CVN retournées se trouvent au bas, à droite, dans l'encadrement de l'ovale, fait par des traits horizontaux. Dans la marge, on voit les premiers chiffres 17— de l'année; les autres n'ont pas mordu. Haut. 4 p. 11 lign. Larg. 4 p. 5 lign. Cette pièce n'est pas si bien faite que la première et elle prouve que le graveur n'a fait de bons ouvrages que lorsqu'il a pu travailler d'après de bons originaux. On attribue également les troisièmes lettres ci-mentionnées à *Cornille van Noords*; on les trouve sur deux eaux fortes représentant des bêtes à cornes; elles n'ont pas un grand mérite; sur l'une on voit une vache de profil, tournée vers la droite; derrière elle une autre vache vue de trois quarts; sur le devant, on remarque un mouton et une marmite; au fond, à gauche, un homme près d'une baie. Les lettres C. V. N. se trouvent au bas à gauche. Larg. 6 p. 5 lign. Haut. 4 p. 10 lign. L'autre représente une vache couchée, vue presque par derrière et tournée vers la gauche. Derrière elle, est un bœuf debout et vu de profil; à gauche est un vieux saule et un morceau de bois, sur lequel on voit les lettres CVN. Même Dimension. Suivant *Roeland van Eynden et Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaderl. Schilderkunst etc. T. II. p. 322), *Corn. van Noords* doit aussi avoir gravé en bois, mais nous n'avons pas encore eu occasion de voir de lui des ouvrages dans ce genre.

C. V. P pinxit
acc. de J. G. B. fecit.

526. POELENBURG, *Cornille*, peintre de genre, dont il est déjà fait mention aux Nos. 473 et 479 de cette partie. On trouve les lettres ci-indiquées sur une eau forte de *Bronckhorst*, dont *Bartsch* n'a pas parlé; elle représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus. À gauche, près de la tête du petit Jésus, sont les lettres C. V. P. pinxit et J. G. B. fecit. Pièce ovale gravée dans la manière de Venus et l'Amour. B. No. 4. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 4 p. 9 lign.

C. v. P
J. f.

527. PASSE, *Crispin de*, graveur duquel nous avons aussi parlé aux Nos. 374 et 474 de cette partie. On trouve les lettres ci-retracées sur une estampe de ce maître; elle représente une charité. Pièce en grand 8^o.

C. V. Q.

528. QUBBOORN, *Crispin van*, graveur, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes aux Nos. 1556, 1457 et 5096 de la première partie. Ses initiales du nom de ce maître se trouvent sur des estampes gravées d'après *J. Hasselt*, représentant de petits emblèmes pour des livres hollandais.

C. V. S, C. V. S

529. SBRANSEN, *C. v.*, artiste auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 1434 de la première partie. On doit encore trouver les premières lettres ci-mentionnées sur des estampes gravées par *C. van Breen*, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

Les autres lettres signifient *Charles Adolph Godofroy de SCHACHMAN*, amateur et graveur à l'eau forte, dont il est aussi parlé au No. 584 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une vue du *Huckucksstein* et plusieurs vignettes pour un ouvrage intitulé: *Beobachtunget über das Gebirge bey Koenigshayn in der Oberlausiz*. Grand 4^o. Dresden chez *Walter* 1780. *Schachman* se servait encore des lettres G. d. S. et v. S.; dont il est parlé plus bas dans cette partie.

C. V. S

530. VERNET, *Charles*, excellent peintre de genre et de batailles, né en 1764 à Paris, où il travaille encore. On voit les initiales de son nom sur des dessins lithographiés, formant une suite avec ce titre: *Recueil de douze chiens de différentes espèces*. P. C. Vernet. Paris. Larg. 3 p. 3 lign. Haut. 2 p.

C. V. V, C. V. V

531. a. VITTINGHOF, *Charles baron de*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1243, 1543 et 1495 de la première partie. Il a encore marqué avec les lettres initiales de son nom quelques eaux fortes représentant des animaux, ou des paysages d'après *Thuisien*.

C. V. W

531. b. Les lettres ci-indiquées se trouvent sur des tableaux de paysages, dont on ne connaît pas l'auteur; nous connaissons de lui ainsi marqué un clair-de-lune peint dans une manière sèche, qui peut avoir été fait en Hollande dans le dix-septième siècle.

581 c. *Le Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc.* by Henri Bromley London 1793, indique ces lettres comme appartenant à un graveur, dont on a ainsi marqué le portrait du général *Olivier Cromwell*. Pièce in 4^o, gravée d'après un maître anonyme qui se designait par les lettres M. K. Nous n'avons pas eu occasion de voir ce portrait et nous ne connaissons pas non plus de graveur ou de dessinateur auquel on puisse appliquer des lettres ci-indiquées.

C. V. W. B.

592. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur anonyme, dont nous avons aussi indiqué des monogrammes au No. 1503 de la première partie. *Bartsch* indique de lui des ouvrages (P. Gr. T. IX. p. 464). Le même graveur se servait aussi des lettres G W, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

CW.

593. Nous avons trouvé ces lettres sur une gravure en bois, dont on ne connaît pas le graveur, qui peut avoir travaillé vers le milieu du seizième siècle. Elle représente la sainte Cène, on y voit le Christ à table entouré de ses disciples, dont un se trouve à gauche, tenant une cruche de la main droite. Au fond on remarque une porte. Les lettres C W sont au milieu en bas. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 11 lign.

C. W.

594. Les premières lettres appartiennent à un sculpteur en ivoire, dont le nom n'est pas encore découvert. Il a ainsi marqué un bas-relief qui se trouvait dans la collection de feu Mr. *Heinlein* à Nuremberg. Cette pièce représente Vénus se reposant après le bain; à droite, plus au fond, est un Amour qui frappe un enfant portant un cruche; tout au fond des bâtimens. Voyez le Catalogue de la Vente de cette collection page 79 No. 350.

1701 C W.
C W., CW, inv.

Les secondes lettres nous ont été communiquées comme signifiant C. WYNSPISI, artiste sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements, et dont nous ne connaissons point d'ouvrages.

Les troisièmes lettres enfin se trouvent indiquées, sans explication, dans le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 820. No. 4630) on doit les voir sur une eau forte d'*Auguste Louis Stein*, elle représente un jeune Savoyard, assis dans la rue avec sa marmotte dans une boîte. Pièce in 4^o marquée C. W. inv. *Stein fec. aqua fort.*

595. Ces lettres ont servi de marque à quelques graveurs en médailles; premièrement à *Cornille WYNTIES* ou *WYNTGIS*, essayeur des monnaies en Hollande; vers les années 1615 et 1619; on le compte aussi parmi les graveurs en médailles; il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres C W.

C W., C. W. C. PR.
C. W. C. PR. CAES.
C W. f. C. PR. CAES.

Elles signifient aussi *Chrétien WERMUTH*, habile graveur en médailles, né, selon les uns à Altenbourg en 1661, selon les autres en 1666. Il apprit son art à Dresde; et fut en 1688 graveur en médailles à la cour de Gotha, où il est mort en 1739. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres C W, accompagnées souvent des suivantes: C. PR. — C. PR. CAES. c'est à dire *cum privilegio Caesareo*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 48. No. 102 et page 51. No. 105).

Les mêmes lettres appartiennent encore à *Charles WIELANDY*, graveur en médailles à Genève vers 1798. Il a marqué ses ouvrages des lettres C W. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Henin) No. 878 planche 88.*

596. WINCK, *Chrétien*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Eichstädt en Bavière l'année 1738, mort en 1812 à Munich, peintre de la cour. On trouve les lettres ci-rapportées sur ses eaux fortes représentant des sujets historiques et mythologiques; quelques-unes d'elles sont indiquées dans le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 898).

CW, W

597. WENDELSTÄDT, C. R., peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Wetzlar en 1790 et actuellement directeur de l'académie ou de l'institut de *Städel* à Francfort sur le Mein. Nous connaissons de lui deux estampes qui portent les lettres ci-retracées. La première représente un homme vu jusqu'aux genoux, ayant une calotte sur la tête et portant une ébandette de la main gauche. Les lettres C W sont en haut, à gauche. Pièce grand in 8^o. La seconde offre un mouton couché et tourné vers la droite. Gravé en manière de crayon, d'après *J. Berkhaiden*. Les lettres C W, accompagnées d'une porte de ville (allusion au nom de l'artiste) sont au bas, à droite. Pièce in 8^o.

C W, CW, CW

598. WEIGEL, *Christophe*, graveur et marchand d'estampes à Nuremberg, vers 1699. On trouve les lettres ci-retracées, signifiant *Christophe Weigel excudit*, sur différentes estampes de son dépôt.

C W exc.

C W Insa. 539. WIERINGEN, *Carneille Nicolas*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 237 et 467 de la première partie. Les initiales ci-mentionnées se trouvent sur des petites estampes représentant des paysages et des marines, portant l'adresse *H. l. Roy ex.* Elles forment une suite de douze pièces gravées par *Nicolas Vischer*.

C W de H. 540. HAMILTON, *Charles Guillaume de*, peintre d'oiseaux et d'insectes, né à Bruxelles en 1668, mort à Augsbourg en 1754. On trouve les lettres ci-rapportées sur les tableaux de cet artiste qui était très distingué dans son genre.

C. W. E. s. Pr. C. 541. Ces lettres signifient encore *Chrétien WERMUTH cum Privilegio Caesareo*, graveur en médailles, dont nous avons déjà parlé au No. 535 de cette partie. Il doit aussi avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 48. No. 102).

C:W:E:D; *C.W.E.D.* 542. DIETRICH, *Chrétien Guillaume Ernest*, peintre et graveur, dont on trouve aussi des marques indiquées aux Nos. 1468 et 1550 de la première partie. Cet artiste a encore marqué, avec ces lettres, plusieurs de ses eaux fortes représentant des sujets historiques, des sujets de fantaisie et des paysages gravés d'une pointe large, hardie et spirituelle.

1739
CWED fecit.

C.W.F., *C.W.f* 543. Selon le catalogue d'estampes de feu l'assesseur Harlaub à Ratisbonne, les premières lettres ci-rapportées doivent se trouver sur d'anciennes estampes en cuivre. Nous n'avons pas encore pu les voir, mais nous avons trouvé les autres qui signifient *Charles WEISBROD fecit*, dessinateur et graveur à l'eau forte, très habile, né à Ludwigsburg en 1764; il fut élève de *Wille* à Paris et s'établit à Hambourg vers 1780. *Fassli* (Allg. Künstlerlexikon) rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste. On voit les lettres ci-mentionnées sur une estampe de *Weisbrod*, qui représente plusieurs villageois, conduisant des bestiaux aux champs. Pièce dans le goût de *Berghem*. Il a aussi gravé, d'après *Bremberg*, *A. van der Velde*, *Taniers*, *Weirötter* etc. et se servait encore pour marque d'un W seul.

C.W.F.

Les dernières lettres ci-mentionnées se trouvent aussi sur une eau forte représentant la caricature d'une tête d'homme d'après *Leonardo da Vinci*. Nous supposons que ces lettres signifient *Chrétien WINCK fecit*, peintre et graveur, dont il est parlé au No. 536 de cette partie, car cette caricature, selon toute apparence copiée d'après *V. Hollar*, a beaucoup de la manière de *Winck* et se rapproche surtout d'une pièce représentant Apollon et les Muses.

CW K f, CW K f
CW K f, CW K f

544. KOLBE, *Charles Guillaume*, dessinateur et graveur, né à Berlin, vers le milieu du dix-huitième siècle et établi à Dessau. Cet artiste a fait un grand nombre d'estampes à l'eau forte, représentant des paysages avec figures, des grandes plantes et des animaux; ces pièces sont d'une pointe ferme et d'un effet piquant. Plusieurs de ses ouvrages portent les lettres ci-figurées ou son nom en entier. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 593), le catalogue de *Rigal* p. 189 et celui d'*Astin* (T. I. p. 104) indiquent la plupart des estampes de ce maître et *Fassli* (Allg. Künstlerlexikon) rapporte d'autres particularités de sa vie.

C^WM 545. Avec ces lettres se désignait un ancien graveur, que nous croyons d'origine italienne; nous connaissons, de lui, deux pièces gravées dans le goût de *Jacques de Barbary* (Le maître au Caducée). Elles représentent I) Mars debout dans une niche, tenant de la main gauche une lance et appuyant l'autre sur un bouclier. A ses pieds, on voit un bélier et un scorpion. Dans une tablette, au bas, on lit MARS; au-dessous de la tablette sont les lettres *C^WM*. Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 3 p. 5 lign. II) Diane aussi dans une niche; elle est debout sur un tronc d'arbre, tenant de la main droite un arc. A ses pieds on voit une écrevisse et au bas, sur une tablette, est écrit: LUNA. Au-dessous de la tablette sont les lettres *C^WM*. Même dimension. Il est vraisemblable que cet artiste a aussi gravé les autres planètes.

CW.vW. 546. WALTERDORF, *C. W. comte de*, amateur qui demeurait à Manheim et qui est actuellement à Limbourg. Il a marqué des lettres ci-mentionnées un dessin lithographié d'après *Fr. Krüger*, qui représente un homme à cheval allant au galop et se dirigeant vers la droite. Pièce in folio dessinée d'après un tableau du cabinet de Mr. *Abbe* à Manheim. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseigne-

mens sur le comte de *Walterdorf*; nous ignorons également s'il a fait ou marqué d'autres ouvrages dans ce genre.

547. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe représentant le fou du mardi gras, figure à mi-corps; copiée d'après une estampe de *Cornille Bloemaert*. Voyez *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 33).

CKD.

548. Selon le catalogue d'estampes de feu l'assesseur *Hartlaub*, de Ratisbonne, ces lettres doivent se trouver sur des estampes en cuivre; mais nous n'avons pas encore pu les trouver; et le catalogue indiqué n'en donne pas d'autre explication.

CZ

549. *KOEPPEL*, C. Z., dessinateur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué de ces lettres ainsi que de son nom, des dessins à l'aquarelle et au bistre, représentant des vues de villes et de châteaux, en Allemagne; quelques-uns sont d'après *C. G. Koepfel*, duquel nous avons parlé et rapporté des lettres initiales, au No. 417 de cette partie; le premier semble avoir été le père ou le frère du dernier. Il a travaillé vers 1787 et probablement pour son amusement.

CZK.

D.

550. Selon une note manuscrite ce D doit signifier *Dominique CAMPAGNOLA*, lorsqu'on le trouve sur une grande gravure en bois où l'on voit près d'un piédestal trois enfans. L'un d'eux est assis, et ils regardent un chien qui ronge un os. Nous n'avons pas encore trouvé cette pièce; cet artiste se servait ordinairement des lettres DC. Nous en parlons plus amplement à l'article où elles sont rapportées.

D.

551. *DIETRICH*, *Chrétien Guillaume Ernest*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 542 de cette partie. Cet artiste a marqué souvent ses tableaux, ses dessins et ses estampes d'un D seul, que l'on trouve aussi sur des estampes gravées d'après ses dessins ou d'après ses tableaux; on lui attribue aussi une gravure en bois en clair-obscur, représentant un mendiant assis auprès d'une crèche, qui porte un D avec l'année 1757. Le sixième D se trouve sur des eaux fortes, d'après lui, par *Jean Frédéric Morgenstern*, entr'autres sur une pièce représentant le buste d'un homme en pelisse, petit folio. Le pendant représente une vieille femme avec un manchon, et porte les deux noms en toutes lettres.

D°, D, D

D, 1757
D, D 1743

D pince. acc de M. & J 1801.

552. *DIEFFENBRUNNER*, *George*, peintre à fresque et graveur à l'eau forte, naquit à Mittewald en Bavière en 1718. Il fut élève de *Schoepf* à Rome et s'établit à Augsburg. Selon *Lipowsky* (Bayerisches Künstlerlexikon) il est mort en 1786. Ses eaux fortes sont faites d'une pointe facile et spirituelle. Nous connaissons de ce maître, une eau forte marquée de la lettre D ci-mentionnée; cette gravure représente le buste d'un homme ivre couronné de pampres. Suivant le catalogue de *Derschau* p. 67 No. 658 on a encore une eau forte ainsi marquée qui représente une étude de neuf bustes d'hommes et de femmes.

D fecit.

553. Ce D accompagné du mot *figuravit* désigne aussi *Martin de VOS*, peintre d'histoire, dont on trouve déjà des marques aux Nos. 1540, 1660 et 3352 de la première partie. La lettre ci-mentionnée se voit sur une pièce d'une suite de la création du monde, gravée par *Jean Sadeler*.

D. figuravit, D. D.

Cette lettre D signifie aussi *DOMINICHINO* (Zampieri) peintre d'histoire très distingué de l'école des *Carraches*, mort à Naples en 1641, à l'âge de 60 ans. On trouve cette lettre sur quelques estampes, d'après lui, par *Dominique Barriero* et par d'autres graveurs.

Cette lettre désigne encore un artiste nommé *DUVIVIER* ou *DUVIER*, lorsqu'on la trouve sur des paysages gravés à l'eau forte par *Charles de Wittinghof*, dont ils portent également les initiales C. v. V. Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur cet artiste, qui est peut-être *G* ou *Ignace Duvivier*.

554. *DÜRENGER*, *Daniel*, dessinateur et graveur à l'eau forte, duquel nous avons déjà indiqué une marque au No. 1531 de la première partie. Il a marqué de cette lettre D, accompagnée de la syllabe *fe* la neuvième pièce d'une suite de douze paysages.

D fe, D, D.

La seconde lettre appartient aussi à B. DORBECK; lorsqu'on la trouve sur des dessins lithographiques, représentant des cricards de Berlin et d'autres sujets publiés par les frères Gropius, à Berlin. Il est aussi parlé au No. 257 de cette partie.

La lettre D signifie aussi Bernard Jean DEDEKIND, graveur en médailles qui se désignait aussi par les lettres BJD, comme il est indiqué au No. 259 de cette partie.

La même lettre a aussi servi de marque à Jean Pierre DROZ graveur en médailles vers 1794. Voyez *Histoire numismatique de la révolution française* par M. H. (Hennin) page 246 No. 323.

La lettre D a encore servi de marque à quelques autres graveurs en médailles, savoir I) à DOBICHT qui travaillait à Altenkirchen, dans le comté Sayn, vers 1760. II) à une femme nommée DAMESEL qui a gravé en médailles à la cour de Hesse-Cassel, vers 1764. III) à Matthias DONNER, graveur à la cour de Vienne, vers 1736; il a aussi travaillé pour beaucoup d'autres princes; il vivait encore en 1763. Tous ces artistes doivent avoir marqué leurs ouvrages avec un D, et le dernier encore avec les lettres M. D. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 20. No. 36, page 150. No. 422 et page 167. No. 486).

Enfin la lettre D, dont on ne connaît pas la signification, se trouve encore sur une estampe qui représente le portrait de Jules Cesar Velius, vu à mi-corps dans un ovale, au bas duquel on lit: *In animi grati memoria Adolphus Occo F. F.*

D, D sic, D sc; D f.
D sc. acc de I del

D. f., D. sc.

555. DUNKER, Philippe Henri, peintre à l'aquarelle, dont nous avons aussi parlé au No. 1574 de la première partie. On voit les lettres ci-rapportées sur quelques essais à l'eau forte, terminés à la pointe, mais à la pointe sèche, sur des copies d'après Weirötter; sur des estampes d'après des dessins de Jean Phil. Hackert et d'après Fr. Geißler; sur des vignettes, sur des têtes d'un Christ et d'une Ste. Vierge, d'après E. L. Junker, et sur quelques paysages, d'après M. Meitner.

556. DUPLOS, Pierre, dessinateur et graveur français, qui travaillait à Rome vers 1760. On a de lui de très jolies eaux fortes, représentant des vues de Rome et d'anciens bâtimens de cette ville. Ces pièces ornent un livre, dont on trouve le titre au No. 589 qui portent ce D. ou son nom en toutes lettres.

On voit aussi la lettre D accompagnée des lettres sc sur des gravures en bois du dixhuitième siècle, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur, entr'autres, sur une pièce qui représente une fête de village. La lettre D. sc. est au bas, à droite. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 2 p. 5 lign.

DA. 557. Suivant Duchesne (Essai sur les nielles page 293) ces lettres se trouvent sur une nielle représentant un manche de couteau couvert d'arabesques. Haut. 3 p. 6 lign. Larg. 8 lign. Mr. Duchesne suppose que ces lettres appartiennent à l'orfèvre nielleur nommé Daniel ARCIONI de Milan.

D. sc.

558. Ces lettres désignent un graveur moderne de Stuttgart, nommé d'ARGENT, qui a travaillé pour quelques libraires; quelques-uns de ses ouvrages sont marqués ainsi. Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur cet artiste. Selon Ficali (Allg. Künstlerlexikon) il a aussi travaillé pour le dépôt du comptoir d'industrie, à Meilbron.

DAF

559. Ces lettres appartiennent indubitablement au même graveur italien, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 529 et 551 de la première partie, que nous attribuons fondement à Luca FLORENTINO. On les voit sur une belle estampe qui représente la sainte Vierge assise sur une espèce de piédestal, accompagnée de St. François et de St. Antoine; elle tient, des deux mains, l'enfant Jésus assis sur ses genoux, St. François est à gauche, à genoux, ayant les mains croisées sur sa poitrine et tenant de la main gauche une croix. A droite, St. Antoine pareillement à genoux, tient de la main gauche une fleur de lys. Les têtes de la Vierge et de l'enfant Jésus, sont entourées d'auréoles; au fond on voit un paysage montagneux; à droite, par la gauche, quelques maisons et au milieu une rivière, sur laquelle il y a deux petites barques. La marque est au bas du piédestal sur laquelle la Vierge est assise. Haut. 9 p. 5 lign. Larg. 8 p. 3 lign.

560. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des gravures en bois de Jean Ludov. Romo et de Christophe van Suchen. On voit la tablette avec les premières sur une petite estampe en bois, de 2 p. 6 lign. de haut. et 2 p. 8 lignes larg.

DB 1557

acc de

ILCT

DB In. acc de

représentant Joseph et la femme de Putiphar. Elle orne, ainsi que plusieurs autres sujets de l'ancien et du nouveau testament du même artiste, mais dans la marque, un livre intitulé: *Catechesis scholae Golpergensis, scripta à Valentina Trocedosio, cuius eximia fuit eruditio et pietas. Cum Praefatione Philip. Melanith. Vitebergae Anno MDEVIII.* Un volume in folio.

Les autres lettres *DB. In.* accompagnées du chiffre de *Christophe van Sicken*, se trouvent sur des petites gravures en bois qui ornent une bible hollandaise, dont on trouve le titre indiqué au No. 1478 de la première partie.

561. BECH, *David*, peintre de portraits naquit à Delft en 1621. Il fut élève d'*Antoine van Dyck* et mourut en 1656. *Descamps* (T. II. p. 315) rapporte quelques autres particularités de la vie de ce maître. On trouve les lettres ci-rapportées sur des portraits gravés par *Jérôme Falck*. Pièces in folio. *D. B. pinx.*

562. Ces lettres ont différentes significations, elles désignent premièrement le nom de *Dominique BONAVERA* graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 849 de la première partie. On trouve les lettres ci-contre sur des portraits, d'après différents artistes. *Huber* (*Handbuch* etc. T. VII. p. 200. No. 1) indique le portrait de Jean de la Valette marqué des lettres *DB*, qu'il attribue à *Dominique Barriars* et qui pourrait bien être de *Dom. Bonavera*. Cependant les mêmes lettres signifient aussi *Dominique BARRIERE*, dont il est déjà parlé aux Nos. 848 et 864 de la première partie, mais on les trouve sur des paysages d'après *Claude le Lorrain*, entre autres sur un avec ce titre: *Ulysse rend Créside à Crise sacerdote d'Apollon libro pmo d'Hontero*. Pièces in folio en travers.

DB. sc., DB, DB

Les lettres *DB. sc.* signifient aussi *David BAILLY* peintre et graveur, né à Leyde en 1588; mort en 1638. Dans les estampes de ce maître, dont quelques-unes portent ces lettres, on remarque le goût de *Jacques de Gheyn*, chez qui il s'exerça au burin pendant un an; mais il préféra la peinture et devint plus tard peintre de portraits fort estimés. *Descamps* (T. I. p. 589).

Selon une note manuscrite de feu *Marfette*, on trouve les lettres *DB* sur plusieurs paysages qu'on range à l'œuvre du *Titian*; il les eût gravés par *Dank* (*Theodore*) *BARENT* ou *BARENTSEN* qui avoit séjourné longtemps à Venise, et avoit été disciple du *Titian*. Nous connaissons des paysages ainsi marqués et dans ce goût; mais il sont gravés d'après un artiste nommé *Constantin Malombra*; le graveur de ces paysages se servoit encore des lettres *LDB*, desquelles il est parlé plus bas; le nom de *Malombra* est aussi indiqué par les mots *Constant inventor*. Ces paysages appartiennent à une grande suite, dont quelques pièces sont aussi gravées par *Etienne Duperac*.

Les mêmes lettres sont encore attribuées par *Florent la caille* (T. I. p. 150) à *Bernard le petit*, c'est à dire *Bernard SALOMON* auquel on donne aussi les marques indiquées au No. 1100 de la première partie. Nous avons eu occasion de voir plusieurs ouvrages de cet artiste, mais nous n'avons jamais trouvé une pièce marquée des lettres ci-mentionnées.

Ces lettres signifient encore *De BRY* (*Theodore*), dont on trouve des marques indiquées aux Nos. 1105 et 1121 de la première partie. Elles se trouvent sur des petites estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie.

On voit encore les lettres *DB*, dont on ne connaît pas la signification, sur une épreuve postérieure d'une estampe d'*Enée Vetus*, représentant l'armée de l'empereur Charles V traversant l'Elbe, près de Mühlbourg. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 289) en parle aussi, ainsi que de la première épreuve qui est marquée des lettres *IBM*, c'est à dire *Jean Baptiste Mantuan*.

Les lettres *DB* ont aussi servi de marque à *J. de BËTER*, graveur en médailles en Suisse, mort en 1738. Il a marqué ses ouvrages avec les lettres *DB* et avec les lettres *T. D. B. F.*, il en est parlé plus bas, dans cette partie.

Selon *Miller* (*Monogrammenlexikon* page 99) les mêmes lettres signifient encore *David BERGER* graveur, né à Berlin en 1744 et mort dans la même ville en 1821. Il a fait pour les *Impériaux* un grand nombre d'estampes tant de son invention que d'après les dessins d'autres artistes; dont on a un catalogue publié à Leipzig en 1792.

563. DEBECOURT, *Philippus Louis*, peintre et graveur, né à Paris en 1750. On a de cet artiste un assez grand nombre d'estampes gravées dans différentes manières; ce sont pour la plupart des por-

D B

traits, des sujets champêtres, ou des caricatures, d'après ses propres dessins. Nous avons trouvé ces lettres sur une estampe de cet artiste, imprimée en couleurs, qui représente une promenade française. Le même maître se servait aussi des lettres P. L. D., ou du nom abrégé *Deb. sc.*, *Debt. fe.*, dont il est parlé dans la troisième partie et ici plus bas.

D B

564. BIN, *D.*, graveur français, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué de ces lettres, une marine où l'on voit, au milieu, un grand vaisseau de guerre, entouré de plusieurs galères; cette pièce est gravée à l'eau forte très spirituellement; elle appartient à une suite de 24 marines in 8° en travers, dont plusieurs sont marquées de son nom D. BIN.

D. Be. 565. BERGER, *Daniel*, graveur allemand, dont il est aussi parlé au No. 562 de cette partie. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 100) il a marqué ses estampes aussi avec les lettres *D. Be.*

D. B. S. acc. de T. I. D.
ou T. D. I.

566. BONAVERA, *Dominicus*, graveur, dont il est aussi fait mention au No. 562 de cette partie. Ces lettres, signifiant *Dominicus Bonaverus sculpsit*, se trouvent sur plusieurs pièces anatomiques gravées d'après le *Titian*, dont elles portent aussi les initiales T. I. D. ou T. D. I. c'est à dire *Titiano invenit delinnavit* ou *Titian delinnavit invenit*.

D. C.

567. GRAYER, *Caspar de*, peintre d'histoire et de portraits, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1175 et 1181 de la première partie. Cet artiste a pareillement marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées; surtout des portraits.

D C, D. C. IN.

568. CAMPAGNOLA, *Dominicus*, peintre et graveur, naquit à Padoue et florissait vers 1517. *Bartsch* (*P. Gr. T. XIII. p. 377*) décrit, de ce maître, dix pièces gravées par ce maître lui-même, et cinq gravures en bois; quelques-unes de ces pièces portent le nom de *Campagnola* en abrégé. Les lettres ci-mentionnées se trouvent aussi sur des estampes d'après *Campagnola*, savoir I) sur une pièce qui représente la parabole du mauvais riche, avec l'adresse de *Lucas Bertali*; II) sur un paysage, où l'on voit sur le devant une charrette attelée de deux bœufs, et III) sur une gravure en bois de *Nicolas Vicentino* représentant un grand paysage où l'on voit St. Jean prêchant. Les lettres D C sont à droite et à gauche on lit: *Nich^o BVT.*, c'est à dire *Nicolo Boldrini Vicentino tagliò*.

D. C. 569. CUNEGO, *Dominique*, graveur, né à Venise en 1727, qui a gravé au burin et en manière noire, d'après un grand nombre d'artistes célèbres. Ses ouvrages portent pour la plupart son nom en toutes lettres; les initiales de son nom se trouvent sur une gravure en manière noire, représentant le portrait à mi-corps de *George Ernest de Holtendorff*, général prussien et chef de l'artillerie en 1787, d'après *Cunningham*. *Haber* a donné un catalogue des estampes de *D. Cunego* (*Handbuch etc. T. IV. p. 176*), mais il y manque beaucoup de pièces.

D. C. sc. 570. CUSTOS, *Dominique*, graveur, dont on trouve aussi des marques indiquées aux Nos. 188 et 1175 de la première partie. On voit les initiales de son nom sur quelques portraits, ainsi que sur les quatre parties du monde, d'après *Théodore Bernard*. Quatre pièces in folio en largeur.

D. C. 571. *Papillon* (*T. I. p. 464*) attribue aussi ces lettres à un graveur en bois nommé DESCOUTEAUX, dont il rapporte ce qui suit: „*Descouteaux* „Imprimeur en lettres et graveur en bois, encore vivant actuellement „à Chaumont en Bassigny (c'est à dire en 1766 où *Papillon* a publié „son ouvrage), copie assez bien mes gravures; il a gravé à Reims et „à Troyes en Champagne, plusieurs vignettes et autres morceaux. „J'ai quelques pièces de sa main; il marque son nom par un D et „un C.“ Nous n'avons pas encore rencontré d'ouvrages de cet artiste.

D C formis 572. Ces lettres signifient *Dominicus CIARTRES formis* lorsqu'on les trouve sur des estampes de *Pierre Brébiette* et d'autres. Nous n'avons pas pu trouver de renseignements sur cet éditeur; mais le graveur *François Langlois* nommé *Ciartres* qui travaillait à Paris en 1680, peut avoir quelque rapport avec ce *D. Ciartres*.

D C
Sculp.

573. CHODOWIECHI, *Daniel*; peintre en miniature, dessinateur et graveur, né à Dansie en 1726, établi à Berlin où il est mort en 1800. Cet artiste a gravé un très grand nombre d'estampes pour les libraires, généralement en petit format. Ses productions ont été fort estimées à cause de leur naïveté et de l'expression dans ses petites figures; nous

- nous ne connaissons maintenant aucun artiste qui travaille avec tant de succès dans ce genre. Quelques-unes de ces estampes sont marquées ou des lettres ci-mentionnées ou des lettres *Dchki*. Le catalogue le plus complet qui existe des estampes de ce graveur a été publié par *Jacoby* marchand d'estampes à Berlin en 1814. Un volume en 8^{vo}.
574. Ces lettres signifient *Dominique CUSTOS Augustanus fecit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des portraits, ou des sujets historiques. Il est aussi fait mention de ce graveur au No. 570 de cette partie. D. C. A. f.
575. FLEISCHMAN, D. C. C., graveur florissant à Nuremberg vers 1690. On trouve de lui plusieurs portraits qui portent ou son nom en entier, ou les lettres initiales ci-rapportées; au reste il n'était pas très distingué. DCCF fecit
DCCFL fecit.
576. Ces lettres, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir la signification, nous semblent appartenir à un graveur italien du dix-huitième siècle. Nous les avons trouvées sur une estampe gravée d'après *J. B. Cignoroli*; elle représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, assise sur un trône et adorée par plusieurs saints. Pièce en folio en hauteur. D C D Sculp.
577. CUSTOS, *Dominicus*, graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 570 et 574 de cette partie. Il a marqué des lettres ci-rapportées encore quelques portraits et quelques sujets allégoriques. D. C. F.
578. Selon le catalogue d'estampes de Mr. *Specter*, à Hambourg. Part. III. No. 1915, ces lettres se trouvent sur des paysages de différentes formes, gravés à l'eau forte, entre les années 1803 et 1812. Le nom de l'artiste n'était pas indiqué et nous n'avons pas encore eu occasion de voir ces pièces. D. C. M. f. 1803-12
579. DUDOT, *A.*, peintre d'histoire florissant (selon *Florent le comte*) à Paris en 1659. Nous avons trouvé ces lettres sur des estampes avec l'adresse de *Landry*. Ces pièces représentent I) une sainte famille. II) Une sainte Vierge. III) Un Christ. D D. pinx.
580. DANCKERTS, *Danchert*, dessinateur, graveur et marchand d'estampes, naquit à Anvers vers 1600; il était fils de *Corneille Danckerts*. On voit les lettres ci-rapportées sur quelques pièces d'une suite de douze estampes à l'eau forte, in 4^o, d'après *Corneille Holsteyn*, sous le titre: *Livre des petits enfans*. *Huber* (*Handbuch etc.* T. VI. p. 239) fait mention de quelques autres ouvrages de ce maître. DD., D. D. f.
- Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 102) les mêmes lettres accompagnées d'un petit *f* doivent aussi signifier *Dirick* (*Théodore*) DIRICKSEN *fecit*, graveur à Hambourg vers 1600. Nous n'avons pas eu occasion de voir des estampes de ce graveur, ainsi marquées, et nous ne connaissons de lui que quelques portraits qui portent son nom en toutes lettres, et dont quelques-uns sont décrits par *Heinske* (*Dict. des Art.* T. IV. p. 729).
581. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 102) ces lettres ont servi de marque à un peintre d'architecture vers 1654, dont on ne connaît pas le nom. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages. D. D. B.
582. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 102) ces lettres signifient *Dirick* (*Théodore*) DIRICKSEN *Hamburgensis fecit*, graveur, dont il est aussi fait mention au No. 580 de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur des estampes de cet artiste. D. D. H. f.
583. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 102) ces lettres doivent se trouver sur des gravures en bois. Nous n'avons pas eu occasion de les voir, et *Heller* n'en donne point d'autre explication. D. D. S.
584. Ces lettres signifient de FEHRT *sculpsit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes gravées d'après *Rosalba Carriera* représentent des portraits de femme. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste, mais nous supposons que c'est *Bertrand de Fehrt* qui a aussi travaillé pour la suite d'*Odieuvre*. De F. **, DF ** sc.
585. DENON, *Dominique Vivant*, dessinateur et graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà parlé plus amplement aux Nos. 252 et 1664 de la première partie, où nous avons rapporté de ses marques. On trouve encore ces lettres signifiant *Denon incidit* sur quelques eaux fortes de cet artiste. De. n in.
586. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 103) les premières de ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, vers 1579; D. F., D. F. 1609.
D. F.

il n'en donne point d'autres explications. Nous avons trouvé les autres lettres accompagnées de l'année 1609, sur des peintures en miniature assez médiocres, dont on ne connaît pas l'auteur.

On voit encore les troisièmes lettres ci-mentionnées sur un tableau de paysages, animé par des vaches et par des moutons; nous n'en avons pas pu découvrir le peintre, il peut avoir travaillé au dix-septième siècle. Le pendant de ce tableau est marqué F: E: DAN ou DAV, comme il est indiqué dans la troisième partie. L'histoire de l'art ne parle pas d'un artiste qui travaillait dans ce genre, et auquel puisse s'appliquer ce nom abrégé *Dan* ou *Dav*, si ce n'est *Henri DANCERTS* qui a peint des paysages. Cependant nous ne pouvons pas garantir cette interprétation, puisque nous n'avons pas vu d'autres ouvrages de cet artiste.

D. F. 587. DOMENICO FIORENTINO ou *Dominique DEL BARBIERE* peintre et graveur, auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 1537 de la première partie. Les lettres rapportées se trouvent sur les estampes de ce maître. Elles représentent I) *Vénus couchée à terre près du dieu Mars et de l'Amour, d'après Rosso Rosso*. Cat. de *Bartsch* No. 5. II) Un cartouche d'ornemens, dans lequel est représentée une troupe de soldats partant du camp, sous la conduite de son chef qui est à cheval. Cat. de B. No. 9. Outre ces deux pièces décrites par *Bartsch*, nous connaissons encore une estampe de *Dominique del Barbieri* qui porte ces lettres; elle représente *Cléopâtre debout au près d'un sarcophage*. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 163) indique encore un repos dans la fuite en Égypte de ce maître qui est marqué des lettres DF.

D. F. Parmensis Fec. 588. FONTANA, *Dominique Maria*, peintre et graveur de Parme, vers 1644. On trouve ces lettres accompagnées du mot *Parmensis* sur une eau forte représentant *Moïse montrant les tables de la loi d'après Parmesan qui l'a peint dans la voute de l'église de Notre Dame Della Steccata à Parme*. L'estampe est en-folio et les lettres *D. F. Parmensis Fec.* sont au bas à gauche; dans la marge à droite est écrit: *Francis Parmensis invenit*. On confond souvent cet artiste avec *Dominique Fontana* l'architecte et avec *Jean Baptiste Fontana* le peintre.

DF, Df.

589. DUFLOS, *F. Pierre*, dessinateur et graveur de qui nous avons aussi parlé au No. 556 de cette partie. On trouve ces lettres sur des petites vues de Rome qui servent de vignettes à un ouvrage intitulé: *Antiqua numismata maximi moduli aurea, argentea; aerea ex Museo Alexandri S. R. E. Card. Albani in vaticanam bibliothecam a Clemente XII Pont. Opt. Max. translata et a Rodolphino Veneto cortonensi Notis illustrata*. Deux volumes in folio. Pour le même ouvrage ont encore travaillé *Etienne della Bella*, *Israel Sivestre* et *Gaetan Piccini*.

D.f 1769.

590. Ces lettres et l'année 1769 se trouvent aussi sur une eau forte de *Ferdinand Kobell*. Voyez le catalogue d'estampes de ce maître, par E. Baron de *Stengel*, page 51 No. 62. Elle représente un saint solitaire en prière. C'est une imitation des deux estampes de *Dietrich* dans la manière de *Salv. Rosa*. Cette marque, dit l'auteur du catalogue, rajeune cette estampe parmi les impostures innocentes. La figure du solitaire est gravée par *Parizau*. Voyez le Cat. raisonné du cab. de M. le C. de *Rigal* p. 185.

DZC ou JFD

591. Nous avons trouvé ces lettres sur des eaux fortes de *Jean Theophile Prestel* qui représentent des mendians, dans le goût de *Cornelle Dusart*. On prétend même que *Prestel* a gravé ces pièces d'après des dessins de cet artiste, et on explique les lettres ci-mentionnées par *DUSART fecit invenit*. Il est aussi fait mention de ce maître aux Nos. 564, 578 et 585 de cette partie.

DJS, DFS.

592. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 102) ces lettres appartiennent à *Jacques DASSONVILLE* et doivent signifier *Dassonville fecit sculpsit*. Nous n'avons jamais pu trouver d'autres lettres sur les eaux fortes de cet artiste que celles rapportées aux Nos. 603 et 1406 de cette partie, et nous tenons celles indiquées par *Heller* pour conjurées.

D. G. 593. Selon *Heineke* (*Nachrichten von Künstlern etc.* T. II. p. 15) ces lettres doivent se trouver sur une estampe représentant *Vénus, Cupidon et quelques Bacchantes*, dessinés à ce qu'on prétend par *Raphael*, d'après l'antique, et dédié à Mr. *Zanetti*. Nous ne nous souvenons pas d'avoir vu cette estampe.

DGM sculp. 594. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom; il a gravé et ainsi marqué des estampes d'après

Hyacinth de la Poigna, représentant des marches de soldats et des escarmouches de cavalerie. Pièces grand-in folio en travers.

595. HOPFER, *David* ou *Daniel*, graveur allemand, vers 1537; il se servait plus souvent des lettres DH au milieu desquelles on remarque un bourgeon de houblon; il en est parlé plus amplement aux marques figurées de cette partie. *D. Hopfer* a marqué de ces lettres, sans le houblon; quelques estampes qui représentent des sujets historiques et allégoriques, des Vierges et des ornemens. Les troisièmes qui diffèrent des autres se trouvent sur une pièce qui représente saint George. Catalogue de *Bartsch* No. 1.

D. H, D. H.

D. H.

596. HERRLIBERGER, *David*, graveur et marchand d'estampes à Zurich, né en 1697, mort en 1777. On trouve ces lettres sur des estampes de son dépôt; on les voit aussi sur des gravures en bois, dont on ne connaît pas l'auteur, elles trouvent sur des titres de livres imprimés à Augsbourg en 1525, chez *Silvanus Ottmar*.

DH exc. D. H.

597. HUMMEL, *D.* Ce nom ou les lettres ci-retracées se trouvent sur des estampes à l'eau forte, représentant des paysages et des vues de villages en Bavière. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur ce graveur. Nous savons seulement qu'il était prêtre, en Bavière, vers la fin du dix-huitième et qu'il a gravé à l'eau forte et pour son amusement.

DH

598. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 104) interprète les premières lettres ci-mentionnées par *Daniel HUQUIER Fecit*, peintre et graveur ainsi que graveur en bois vers 1725. Nous n'avons jamais vu de ses ouvrages ni trouvé d'autres renseignements.

D H F., D. H. F.

Les lettres D. H. F. doivent aussi avoir servi de marque à *Daniel HAESLING* ou *HOSLING* graveur en médailles natif d'Ostgothland et élève de *Hedlinger*. Vers 1750 il a travaillé à Hambourg, ainsi que pour les rois de Pologne et de Danemarck. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 11 No. 17).

599. Ces lettres se trouvent sur des petites copies, d'après des estampes de *Thomas Wyck*, de *Simon de Vlieger* et d'autres graveurs. Nous n'avons pas encore pu découvrir le nom de l'artiste.

D I sculp.

600. DIETRICH, *Christien Guillaume Ernest*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 542 et 551 de cette partie. Il a marqué aussi avec ces lettres quelques eaux fortes représentant des paysages, indiqués par *Heineke* *Dict. des Art.* p. 697. No. 9 c.

Di. f.

601. Ces lettres sont attribuées à *Don Jose Garzia GONZALEZ*, peintre espagnol, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons, avec ces lettres, des eaux fortes, gravées d'une pointe large, mais d'un dessin correct; elles représentent I) Caïn tuant son frère Abel. II) Un Ecce Homo. III) Un homme nud qui joue du violoncel. Pièces in folio et in 4°, qui semblent appartenir à un livre de dessins.

D J G f

602. Selon *Christ* (p. 165 T. F. p. 91) et *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 105) ces lettres se trouvent sur des gravures en bois ornant un livre intitulé: *Schimpf und Ernst*, imprimé à Strasbourg en 1533, chez *Grüniger*. Ces lettres n'indiquent pas l'artiste; elles signifient DOCTOR JOHANN KEISERSPERG, car on les trouve aussi sur le frontispice d'un livre intitulé: *Das Buch der Sünden*.

D. I. K.

603. DASSONVILLE, *le chevalier Jacques*, peintre et graveur, né à St. Quentin, près de Rouen en 1729. On a de lui de jolies eaux fortes, dans le goût d'*Ostade* et de *Bega*; une de ces pièces qui porte les lettres ci-rapportées, représente une femme donnant le sein à son enfant, elle est assise, au milieu de la pièce, sur un banc, et regarde en souriant un homme qui est derrière, à droite. Près d'elle, du même côté, on voit un petit garçon qui semble pleurer; à ses pieds est un autre enfant assis sur un baquet renversé, près d'un berceau, cet enfant boit dans une écuelle. Le fond représente l'intérieur d'une chambre, où l'on voit, à gauche, quatre paysans près d'une cheminée et à droite, une femme qui regarde par la fenêtre. Les lettres D. J. S. sont au bas sur le siège du garçon. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. 5 lign. Le même artiste se marquait aussi avec les lettres J. D.

D J S

604. Ces lettres sont attribuées à *David KARGEN*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois qui ornent la cosmographie de *Sebastien Munster*, imprimée en allemand et en latin, à Bâle en 1550, chez

D. K.

Henri Petri. In folio. Nous avons aussi indiqué des monogrammes attribués à ce maître au No. 1620 de la première partie.

Les mêmes lettres signifient aussi *David* HANDEL, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois gravées au simple trait qui représentent différens arbres et différentes plantes. Nous en avons aussi indiqué des marques au No. 1625 de la première partie.

DK Ehrenstrahl pins. 605. KLOECKNER D'EHRENSTRAHL, *David*, peintre de portraits, né à Hambourg en 1629. Il était secrétaire de légation à la paix de Münster. Il apprit la peinture chez *George Jacobs*, à Amsterdam. Plutard, la reine Eléonore de Suède le nomma son peintre de la cour et l'annoblit; c'est pourquoi il a ajouté le nom d'*Ehrenstrahl*. Il est mort à Stockholm en 1699. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes gravées d'après lui, par *W. Faithorne*, *Grignon*, *van Schuppen*, *J. Falck*, *Padbrugge* et par d'autres.

DK, DK sculp. D. H. 606. KRÜGER ou CRÜGER, *Diétrich* (Théodore), graveur, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes au No. 1485 de la première partie. On trouve ces lettres I) sur un repos dans la fuite en Égypte. La Vierge est assise sous un arbre et tournée vers la gauche; trois anges à genoux, dont un présente un plat de fruits, adorent l'enfant Jésus. En haut trois autres jettent des fleurs. Au fond à droite est St. Joseph assis qui lit dans un livre. Les lettres *DK sculp.*, sont au bas à droite et dans la marge *Sancta Maria*. Pièce petit-folio. II) St. François à mi-corps, accompagné d'un ange qui tient une croix. A gauche on voit le nom de Jésus Christ dans des rayons. Dans la marge on lit: *Sentio quina meis membris tua vulnera Christi* etc. *Baltasar Caimox* etc. Pièce ovale dans un fond in 8^o. On doit aussi trouver les mêmes lettres sur des ornemens gravés par *Théodore Krüger*, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

Les lettres DK appartiennent aussi à un graveur en médailles nommé *D. KRAFFT*; il doit avoir travaillé à Vienne en 1767 et avoir marqué ses ouvrages des lettres DK. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 156 No. 575).

D. L. 607. LOGGAN, *David*, graveur né à Dansic vers 1650 et mort à Londres en 1695. Il fut élève de *Simon de Pass* et de *Henri Hondius*; il travailla beaucoup pour les universités d'*Oxford* et de *Cambridge*; sa manière est nette, mais un peu sèche. On a de lui un grand nombre de portraits, dont quelques-uns sont marqués des lettres initiales DL, entr'autres celui du mathématicien *Jean Blagrawe*. Pièces in-8^o. *Strutt* et *Huber* font mention de quelques autres ouvrages de ce graveur.

Heller (Monogrammenlexikon page 106) interprète les lettres DL aussi par *Leo DAVEN* graveur italien; c'est de *Leonard DIERY* ou *THIRY* graveur flamand, dont il veut parler; mais nous n'avons jamais vu d'estampes de cet artiste marquées des lettres ci-indiquées; elles ne peuvent paraître ainsi, même sur les contre-épreuves.

DL, DL sculp.** 608. RUE, *Louis Felix de la*, peintre dessinateur et graveur à l'eau forte, à Paris vers 1750 et élève de *Charles Parrocal*. On voit ces lettres ou son nom sur des estampes représentant des petites vues de Rome, sur des paysages, sur des copies d'après *Ostade*, sur des marines et sur des sujets militaires de différentes grandeurs, dont les derniers ont un titre où l'on voit une fontaine où plusieurs cavaliers abreuvant leurs chevaux; sur un rocher à droite on lit: *Divers sujets militaires inventés et gravés par D.L.* A Paris chez *Buldet rue de Gesvres au grand cœur*. Larg. 6 p. 1 lign. Haut. 4 p. 10 lign. Le même artiste se servait aussi des lettres DLB et LB.

Dessiné par D L 609. LORIMIER, *Le Chevalier de*, peintre de paysages, à Paris vers 1802 et élève de *Hübner*. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes représentant des vues de la Suisse. Nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignemens sur cet artiste; mais nous savons qu'on a vu de lui trois paysages italiens à l'exposition de Paris en 1802.

1595
D L

D L Se.

610. LINDMEYER, *Daniel*, peintre, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes aux Nos. 1563, 1635 et 1654 de la première partie. On lui attribue aussi les lettres ci-mentionnées qui se trouvent sur différens dessins historiques, faits à la plume et lavés à l'encre de la Chine.

611. Nous avons trouvé ces lettres sur des esquisses gravées à l'eau forte, d'après des dessins d'*Antoine Tempesta*; mais nous n'en avons pas encore pu découvrir l'auteur. Il peut avoir travaillé vers la fin du dix-huitième siècle.

612. LANGENDYCK, *Dirk* (Théodore), peintre de paysages et de chevaux né à Rotterdam en 1748, mort en 1805. On trouve ces lettres qui signifient *D. Langendyck delineavit et J. Bemms fecit* sur des eaux fortes représentant des paysages avec des vaches et des chevaux. Elles forment deux suites, dont quelques pièces sont aussi gravées d'après *J. A. Langendyck* son fils; elles sont marquées des lettres *J. A. L. d.*, dont il est parlé plus bas. *Roeland van Eynden et Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaderl. Schilderkunst etc. T. II. p. 554) rapportent plusieurs particularités de la vie de cet artiste. *D. L. d. acc de J. B. fecit*
613. LAAR ou LAER, *Pierre de*, surnommé BAMBOCHE, peintre de genre et d'animaux ainsi que graveur à l'eau forte, naquit en Hollande environ en 1615. On ne connaît pas son maître, mais on sait qu'il alla de bonne heure à Rome. Il est mort à Harlem, en 1675 ou 1674. On trouve les lettres ci-mentionnées signifiant *De Laar pinxit* sur quelques tableaux de ce maître. Voyez le cabinet de Mr. *Le Brun*. Les eaux fortes de cet artiste sont ou marquées de son nom ou des lettres *P. D. L. fs.* *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 4) en donne un catalogue qui contient la description de 30 pièces. **D L P.**
614. RUE, *Louis Felix de la*, peintre dessinateur et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 608 de cette partie. On voit encore les lettres ci-indiquées sur ses eaux fortes représentant des escarmouches de cavalerie. **D L R.**
615. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification se trouvent sur des gravures en bois représentant des ornemens pour des titres qui ornent des livres imprimés à Paris en 1532, chez *Jean Petit*. **D. M.**
616. MAAS, *Dirk* (Théodore), peintre et graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà indiqué des monogrammes au No. 1648 de la première partie. On trouve ces lettres sur des estampes gravées en manière de lavis, d'après *Maas*, par *C. F. Boetius* en 1768; elles représentent I) un paysan assis sur un banc rustique, filant à la quenouille. II) Une troupe de soldats faisant ripaille dans un cabaret. Pièces in folio en travers. **DM 1748**
617. MORIER, *David*, peintre de portraits et de chevaux, naquit à Berne en Suisse et y mourut en 1770. Il a travaillé en Angleterre; on voit de lui plusieurs portraits de rois et de princes d'Angleterre, représentés à cheval. Ils portent les lettres ci-rapportées et sont gravés par *Lempereur, Ravenet* et d'autres. On trouve aussi ces lettres sur des gravures en manière noire, gravées d'après ce maître, entr'autres sur un étalon arabe, gravé par *Jean Faber* et marqué *I. F. Fecit 1753*. **D. M pinxit.**
618. MOOR, *Charles de*, peintre d'histoire de portraits et de genre, dont nous avons déjà parlé au No. 580 de cette partie. Les initiales de son nom se trouvent sur quelques portraits gravés par *J. Houbraken* et *P. van Gunst*. Pièces en petit folio. **D m**
619. Ces lettres signifient *Daniel MEISSNER Commothor Boh.* On les trouve, ou ce nom, sur des estampes représentant différens Empereurs, des Electeurs et d'autres seigneurs à cheval, elles forment une suite de soixante dix-huit pièces (du moins nous n'en connaissons pas plus) publiée par *Eberhard Kieser*. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce *Daniel Meissner* et *Dlabacz* (Künstlerlexikon für Böhmen), ne parlent que d'un *Théodore Meissner*, né à Kommotau en Bohême en 1574, et de son père *Mathieu*, qui étaient probablement parens de notre *Daniel*. **D. M. C. B.**
620. CANUTI, *Dominique Maria*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Bologne en 1625, et mourut en 1677. Il fut élève du *Guido*. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 222) décrit, de ce maître, trois estampes, dont une porte les lettres ci-mentionnées et représente la Vierge au rosaire, assise sur un nuage, ayant dans la main gauche un chapelet et soutenant de l'autre l'enfant Jésus. Au bas est la vue de la ville de Bologne. Suivant *Malpé* (Notices sur les graveurs etc. T. I. p. 151), les mêmes lettres doivent se trouver aussi sur une estampe de cet artiste qui représente un saint Roc; mais cette indication est fautive, car cette pièce est marquée *Domeo M^a Canuti Fecit*. Suivant *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 571) et *Heller* (Monogrammenlexikon p. 107), *Canuti* doit avoir aussi marqué ses estampes avec les lettres *D. M. C.* sans la lettre *F*, mais nous n'avons pu nous en assurer. **D. M. C. F.**
621. Selon *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) les premières de ces lettres accompagnées de l'année 1625, doivent avoir servi de marque à *Daniel MYTENS le vieux*, peintre de portraits qui selon *Bryan et Pilkington* **DMF, D. M. F. 1625**

a travaillé en Angleterre, où il jouissait d'une grande réputation, avant l'arrivée de *Van Dyck*. Les lettres D. M. F. 1626 doivent se trouver sur un beau portrait en pied du Lord *Lionel Crafield comte de Middlesex* qu'on conserve à Knowle en Angleterre.

Les autres lettres signifient aussi *Daniel MANASSÉE fecit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des sujets d'architecture, tels que plans etc.; gravés assez médiocrement, dans une manière sèche. Ce graveur travaillait à Augsbourg vers 1626; il a aussi gravé, conjointement avec *Wolfgang Kilian*, les planches pour un ouvrage intitulé: *Basilicas S. S. Uldarici et Afras Auguste Vindelicorum Historias*. Publié à Augsbourg en 1626.

DN *Dn, Dn.S.*

622. DENON, *Dominique Vivant*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 585 de cette partie. On trouve les premières lettres ci-mentionnées sur une estampe de ce maître, représentant une Ste. Vierge assise sur une chaise; elle embrasse le petit Jésus debout devant elle, se grattant la tête avec la main gauche. Copie d'après une estampe attribuée par *Heinske* à *Marc Antoine*, mais qui selon *Bartsch*, est d'un graveur anonyme. Voyez T. XV. p. 20. No. 11. Les autres lettres *D. n.* se trouvent sur quelques portraits d'artistes et les lettres *D. n. S.* sur une pièce où l'on voit une femme vue de profil, portant sur la tête un vase, d'après un dessin de *Parmesan*.

DN I

623. CAMPAGNOLA, *Dominique*, dont il est aussi parlé aux Nos. 550 et 568 de cette partie. On voit ces lettres, signifiant DOMINICUS, sur une gravure en bois par un anonyme. Elle représente un paysage montueux où l'on aperçoit beaucoup de fabriques. Au milieu sur le devant sont deux hommes armés de piques; l'un porte sur le dos un enfant dans un berceau; l'autre en porte un sur l'épaule et se trouve suivi d'un jeune garçon. Voyez *Bartsch* (T. XIII. p. 586. No. 4).

Do. f

624. DONOP, *E.*, dessinateur et peintre, dont nous avons déjà rapporté une marque aux Nos. 1669 et 3256 de la première partie. Il a signé aussi avec ces lettres de très beaux dessins représentant des fruits, des animaux et de la volaille; ils sont sur du papier gris et dessinés à l'aquarelle, d'une main très habile.

D. O se. in Einsiedlen, D. O.

625. OECHSLIN, *D.*, graveur qui travaillait vers la fin du dix-huitième siècle à Einsiedlen. On voit sa marque, ou son nom en toutes lettres, sur différentes estampes, représentant des sujets du nouveau testament, ou des saints dans des cadres ornés. Pièces in 8" ou in-folio, sans mérite, dont quelques-unes servent aussi dans des *Missels*.

Les lettres DO sont aussi interprétées par *Daniel Martin OMEIS*, habile graveur en médailles. Voyez *Flads* (berühmte Medailleurs page 26). Selon d'autres, il se nommait *Martin Henri* et il se servait aussi des lettres *O. f. M. H. O.* et *MO.*, dont il est parlé ici plus bas.

DOM
FII
S.

626. On trouve des gravures en bois qui sont marquées avec les lettres ci-mentionnées, dont on ne connaît pas la signification. On les voit entr'autres, sur l'architecture de *Serlio*, copiée et imprimée à Bâle en MDCIX.

Do. P. F.

627. *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 53. No. 25) attribue ces lettres à *Dominique PELLEGRINI* surnommé TIBALDI, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la transfiguration. Les lettres *Do. P. F.* sont au bas à gauche, et au milieu, on lit: *Hora. Ber. For. 1588*. Nous connaissons cette estampe, mais elle ne nous semble pas avoir été gravée par ce *Dominique Tibaldi*, dont il est parlé aux Nos. 779 et 1547 de la première partie.

D. P.

628. TENIERS, *David*, père et fils, peintres de sujets rustiques, desquels on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1548, 1675 et 1697 de la première partie. Ils ont encore marqué quelques tableaux avec les lettres *D. P.*, signifiant DAVID PINXIT.

D. P., D. P. F.

629. PIOLA, *Dominique, l'aîné*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, Génois, naquit en 1628 et mourut en 1705. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses estampes gravées, tantôt dans le goût de *Castiglione*, tantôt dans celui de *Biscaino*; entr'autres, les premières sur un Paris vu jusqu'aux genoux, tenant de la droite une grande pomme, sur laquelle sont marquées les lettres *D. P.* et sur un vieillard à longue barbe, vu de face et à mi-corps. Les lettres *D. P. F.* se trouvent sur une nativité où la Ste. Vierge est assise à la gauche de l'estampe, ôtant un voile à l'enfant Jésus, endormi sur ses genoux. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 149) décrit de ce maître cinq pièces, savoir: celles qui viennent d'être indiquées, sous les Nos. 1, 4 et 5.

630. PERUZZINI, Dominicus, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, qu'on croit natif d'Ancone ou de Pesaro; selon les dates qu'on trouve sur ses estampes, il a travaillé depuis 1642 jusqu'en 1661. On attribue au commencement les estampes de ce maître à *Dominicus Piola*, dont il est parlé au numéro précédent; mais *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 158) a relevé cette erreur, en observant qu'un artiste, né en 1628 comme *Piola*, ne peut avoir gravé une pièce marquée des lettres D. P. 1642; il n'aurait eu alors que l'âge de 12 ans. Aussi les estampes de *Peruzzini* dit *Bartsch* diffèrent entièrement de celles de *Piola*, tant pour le dessin, qui est beaucoup plus savant, que pour la pointe qui approche de celle du *Guida* et de *Simon Cantarini*. On voit les lettres D. P. avec l'année 1640 et 1642 I) sur Jésus Christ tenté par le démon. II) Sur une pièce qui représente un homme assis sur son lit, assailli par trois soldats, dont l'un lui enfonce une lance dans le corps. Les lettres D. P. et l'année 1661 se trouvent I) sur une Ste. Vierge avec l'enfant Jésus et St. Joseph, figures à mi-corps; II) sur une sainte famille où les lettres sont sur un tronc d'arbre, à mi hauteur de la planche. Les lettres D. P. F. se trouvent sur une pièce douteuse représentant un saint Jérôme faisant pénitence dans le désert. Les lettres D. P. f. ou D. P. se trouvent sur des paysages qui forment une suite de quatre pièces. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. et enfin les lettres D. P. P. F. qu'on interprète par *Dominicus Peruzzi Pisauriensis Fecit*, se voient sur le portement de croix planche de forme ronde. Diamètre 5 p. 10 lign.

D. P. 1642. D. P. 1664
D. P. F., D. P. f. Anconae
D. P. P. F.

631. DIEPRAAM, Abraham, peintre dans le genre de *Brouwer*, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 247 de la première partie. On lui attribue aussi les lettres ci-retracées, lorsqu'on les trouve sur des tableaux représentant des sujets rustiques, mais nous ne les avons pas encore trouvées nous-mêmes sur des ouvrages de cet artiste.

D P 1640.

632. ZACHAU, Dietrich (Théodore) *Philippe*, maître des monnaies de la ville de Lubek en 1758. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 162. No. 467).

D. P. Z.

633. QUAGLIO, Dominicus, peintre d'architecture gothique et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1677 de la première partie. On trouve les lettres initiales de son nom sur de jolies eaux fortes de différentes grandeurs, représentant des bâtimens gothiques, des vues d'églises, des ruines et autres sujets d'architecture, gravés d'après ses propres dessins.

D. Q. f., D. Q. f.

634. RAVENNA, Marc de, dit *Marc DENTE*, graveur, dont nous avons déjà parlé et indiqué différentes marques dans la première partie. Les marques ci-représentées se trouvent sur deux panneaux d'ornemens, qu'on croit gravés d'après l'antique. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 591) les décrit sous les Nos. 556 et 557; il donne ces marques pour les lettres DMR et comme signifiant *Marcus Dente Ravennas*. Le panneau qui porte la première marque offre au bas un vase orné de la tête de Méduse. Le second panneau représente, au milieu, un enfant, dont les jambes se terminent en rinceaux.

*D. X.,
R,
D. X. R.*

635. ROSETTI, Dominicus, peintre et graveur de Venise, duquel on trouve déjà une marque indiquée au No. 1679 de la première partie. Les initiales de son nom sont sur différentes estampes gravées d'une pointe large d'après des maîtres vénitiens, surtout d'après le *Titien* et d'après *Tintoret*.

DR, DR, DR
DR acc. de FO.
D R.

On trouve aussi les mêmes lettres DR sur les eaux fortes de *Madame Marguerite Louise Analté DELORME RONCERAI*, née à Paris en 1730. Elle a gravé, pour son amusement, plusieurs études d'après *Boucardon*, entr'autres une vue de la tour de *Palmerana*, d'après *Cochin le fils* qui porte ces lettres.

On attribue aussi les mêmes lettres à *Donato RASCIOTTI*, graveur vénitien qui doit avoir travaillé d'après *Raphael, Rosso, le Corrège* et d'autres artistes. Nous n'avons pas encore trouvé ces lettres sur des estampes de ce maître.

Les lettres DR accompagnées des lettres FO, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent aussi sur des gravures en bois de la cosmographie de *Sebastian Munster*, imprimée en allemand, à Bâle en 1588, chez *Henri Petri*. In-folio. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 598) indique deux pièces avec ces lettres; la première représente la vue de la ville de Strasbourg et la seconde le plan perspectif de la ville de Babylone.

Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. de *Derchau* (page 85) les lettres DR appartiennent aussi à un enlumineur flamand, dont on ne connaît pas le nom. Ce catalogue indique de lui, ainsi marquées, plusieurs estampes coloriées d'après différents maîtres.

Enfin les lettres DR signifient encore *David REICH* maître des monnaies à St. Galle en Suisse, mort en 1771. Il a marqué quelques ouvrages des lettres DR.

DR 1610.

636. RYCHAERT ou RICKAERT, *David*, peintre et graveur dans le goût de *Brouwer* et d'*Ostade*, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1682 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe d'après un tableau de ce peintre qui porte ce titre: LE VIEILLARD ET LES ENFANS gravé par *P. Chenu*. Pièce grand in folio dédiée à Monseigneur *Claude Alexandre de Villeneuve*. Ces lettres qui se trouvent à rebours sur un banc sur lequel le vieillard est assis, font croire que l'artiste a marqué ses tableaux de cette manière. Il doit aussi avoir marqué des ouvrages avec les lettres *D. R. A. f.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Dr. 637. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 110) ces lettres appartiennent à un dessinateur allemand de ce siècle, nommé DORNHEIM, qui travaillait beaucoup pour des almanacs. Nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages, mais selon toute apparence c'est un des *Dornheim*, dont parle *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon).

D. R. A. f. 638. RYCHAERT ou RICKAERT, *David*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 636 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées nous ont été communiquées, comme signifiant *David Ryckaert Antwerpiae fecit*, et comme se trouvant sur les tableaux ou sur les dessins de ce peintre. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

D. R. R. Inu. 639. RINALDO, *Dominique*, peintre et élève de *Jules Romain* florissant vers 1550. On trouve les lettres ci-rapportées, ou le nom *Domenico Rinaldo Romanus invenit*, sur différents portraits de Croisés, dans des ovales entourés d'une bordure de feuilles de chêne. Pièces in folio qui forment une suite de cinquante, ou soixante portraits, gravés assez médiocrement par *Joseph Patigny Gallus*.

DS, DS. 640. Les premières lettres ci-mentionnées se trouvent sur une gravure en bois bien faite, représentant un oiseau chimérique tenant de la griffe gauche les armoiries de Bâle, attachées à son cou, par un ruban. Le tout est enfermé dans un arc gothique, soutenu par deux colonnes. En haut est suspendue une tablette, dans laquelle on lit: BASILICA 1511. Les secondes lettres nous semblent appartenir à un autre graveur en bois, allemand, du seizième siècle. Nous connaissons de lui ainsi marquées des bordures, des titres de livres et différentes vignettes qui sont assez bien faites. Nous n'avons pas pu découvrir le nom de l'artiste.

DS, DS. 641. On attribue ces lettres à *Daniel SEIDEL* surnommé aussi DANIELMÄNCHEN, à cause de sa petite figure. Il était de Bâle, graveur en bois, et doit avoir travaillé chez *Thourneisser* à Berlin, vers 1583. Voyez *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon). On trouve bien ces lettres accompagnées d'un petit couteau sur le portrait de *François Fabricius* et sur d'autres sujets gravés en bois, mais nous n'avons pas eu occasion de nous assurer si cette interprétation est fondée.

DS 642. STOOP, *Dirk* (Théodore), peintre de figures et de chevaux et graveur à l'eau forte, florissant au milieu du dixseptième siècle. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 89) décrit, de ce maître, une suite de douze belles gravures à l'eau forte, représentant différents chevaux; l'une d'elles porte les lettres DS ci-mentionnées, que *Bartsch* ne semble pas avoir remarquées; c'est le No. 4, représentant un cheval au piquet, tourné vers la gauche, où se trouve un paysan assis sur une pierre; il est accompagné de deux chiens. Plus loin, un autre paysan rajuste quelque chose à la selle de son cheval. Outre cette suite, *Bartsch* en indique encore une autre de sept pièces, représentant le voyage de *Catherine*, infante de Portugal, allant épouser *Charles second*, roi de la Grande Bretagne. Cette suite consiste en huit morceaux; dont le premier, est la vue de Lisbonne sur le Tage qui sert de titre à la suite; mais cette pièce n'est pas décrite par *Bartsch*. Le catalogue de *Rigal* en parle page 344 No. 736.

DS. sc. 643. SAVOYE, *Daniel*, peintre et graveur à l'eau forte, élève de *Sebastien Bourdon*. Selon *Doppelmaier* (p. 267) il naquit à Grenoble en

- en 1644 et mourut à Erlangen en 1716. Nous avons trouvé les initiales de son nom sur une eau forte, dans le goût de *Le Pautre*, représentant le repos de la fuite en Égypte. La Ste. Vierge est assise auprès d'une fontaine et entourée de trois anges. À gauche on remarque un âne attaché par la bride à un arbre. Les lettres DS se trouvent dans la marge, à gauche. Haut. 6 p. 6 lign. Larg. 4 p. 11 lign.
644. Ces lettres, se trouvant sur des eaux fortes représentant des paysages d'après *Dietrich*, sont interprétées par DEIN *sculpsit*. Il doit avoir travaillé à Nuremberg, mais nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements à ce sujet. On voit ces lettres, entr'autres sur une eau forte qui représente un paysage où l'on voit sur le devant au milieu un homme assis à terre, qui parle à un homme debout, accompagné d'une femme et d'un chien. Les lettres DS se trouvent au bas, à droite, dans la marge. Pièce in 8° en largeur. D S.
645. DOCKLER, *Daniel Sigismond, le père*, graveur en médailles à Nuremberg, vers la fin du dixseptième siècle. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 20 No. 55). D. S. D.
646. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 111) ces lettres ont servi de marque à un peintre d'animaux; son nom n'est pas connu. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* n'en donne pas d'autre explication. D. S. H. 1652.
647. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe satyrique gravée et marquée du chiffre de *Conrad Grahl*; nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 4257 de la première partie. D. SL. IVE.
648. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une eau forte d'un artiste qui peut avoir travaillé en Allemagne au dixhuitième siècle. Elle représente le repos de la fuite en Égypte, dans un paysage avec architecture, au pied de laquelle la Ste. Vierge est assise avec l'enfant Jésus entourée de St. Joseph et de trois anges. D. St. sc.
649. TENIERS, *David, père et fils*, dont il est aussi parlé au No. 628 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur quelques tableaux de ces peintres, représentant des groupes de paysans, des Hermines et d'autres sujets dans ce genre. *Christ* (p. 169 T. F. p. 95) rapporte que les lettres DT signifient aussi *Drost van TERLEE*, élève de *Rembrandt*, dont il est aussi parlé au No. 1697 de la première partie; mais nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste. D. T., D. T. P.
650. Nous n'avons pas pu découvrir la signification de ces lettres; elles se trouvent sur une estampe d'après *Rubens*, représentant une adoration des Mages, gravée dans la manière de *Jean Sadeler*. Les lettres *DTS sculp.* sont au bas à droite. Pièce in folio. D T S sculp.
651. Les lettres DV séparées par une astérisque se trouvent sur d'anciens dessins historiques, dans la collection de Mr. de *Vos*, à Amsterdam; on les a attribués à *Dirk* (Théodore) VERSTER qui n'est pas connu, mais qui pourrait bien être le nom de *Dirck van Starn* ou STERN, dont il est parlé parmi les marques figurées de cette partie. *Apin* (*Anleitung Bildnisse zu sammeln etc.*) attribue aussi ces lettres à *David UNGER*, dont nous n'avons pas vu d'ouvrages, et sur lequel nous n'avons aucuns renseignements. D*V, D*V
652. VALESI, *Dionysius*, graveur qui, selon *Gori*, florissait à Parme, en 1750. On voit ces lettres sur une estampe d'après *Pierre Rotari*, représentant saint François. Pièce in 4° avec cette inscription: *S. Franciscus Fratrum Minorum Institutō P. R. pinx. D. V. sculp.* DV sculp. acc. de P. R. pinx.
D. V.
- Suivant la description du cabinet de *Paul de Praun* (page 40 No. 13) on trouve aussi les lettres DV sur des dessins de *Daniel da VOLTERRA* nommé RICCIARELLI, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.
653. Ces lettres appartiennent à *Jean DUVIVIER*, graveur en médailles, né à Liège en 1687; il travaillait à Paris et y mourut en 1761. Ses ouvrages, dans ce genre, sont datés depuis 1715 jusqu'en 1734. Il a aussi gravé au burin, car on trouve les secondes lettres, ou son nom J. ou G. (*Giovan*) du *Vivier* sur quelques estampes, entr'autres sur une qui représente les armes du duc d'Orléans, entourées de différens attributs de la guerre et des arts. Pièce en grand 8° en largeur, qui porte, outre ces lettres, le monogramme rapporté au No. 2568 de la D.V. ; D.V. fe.

première partie (interprété par *La Tour* ou *la Touche*) et au bas à droite le nom *J. du Vivier sculpt.* 1745.

D v B., DVB inv. 654. BERGEN, *Dirk* (Théodore) van, peintre d'animaux, de paysages et de portraits de Harlem. Il apprit son art chez *Adrien van der Velde*, florissait vers 1680, et a travaillé quelques tems en Angleterre; il est mort dans sa patrie. On trouve des tableaux et des dessins de cet artiste qui sont marqués des premières lettres ci-mentionnées.

Les autres lettres signifient *David* VINKENBOOMS, peintre dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 875 et 3260 de la première partie. On les trouve sur une estampe gravée d'après cet artiste par *A. Stock*, représentant l'Automne. Elle appartient à une suite des quatre saisons. Pièces grand in folio en largeur.

DVB

655. Nous avons trouvé ces lettres sur un paysage qu'on attribue à *Daniel van BOON*. Nous ignorons jusqu'à quel point cette interprétation est fondée, n'ayant vu qu'un seul paysage ainsi marqué dans la galerie du château d'Aschaffenbourg. *Pilkington* parle bien d'un *Daniel Boon*, d'origine hollandaise, qui travaillait en Angleterre, sous le règne de Charles II, et où il est mort en 1698. Cependant cet artiste peignait des sujets de genre très bas. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 168) il a aussi gravé en manière noire, mais il n'est nulle part dit que cet artiste ait peint des paysages.

D. V. C. 656. CUERENHERT, *Dirk* (Théodore) van, graveur dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1177, 1188 et 1650 de la première partie. On voit aussi les initiales de son nom sur des estampes de ce maître, gravées d'après *Martin Hemsherken*, *Henri Goltzius* et *Lambert Lombardus*.

DV. E. CO. ST. CA. 1539 657. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe, d'après un maître anonyme qui est désigné par les monogrammes rapportés au No. 1291 de la première partie. Elle représente la conversion de saint Paul. Pièce in folio en largeur.

D. V. F., D. V. F. 1606 658. VITUS, *Dominique*, graveur italien qui florissait au seizième siècle. Nous n'avons jamais trouvé les lettres ci-mentionnées sur des estampes de ce graveur, mais elles sont indiquées par *Malpé* (Notices sur les graveurs T. II. p. 393) qui fait aussi mention de quelques ouvrages de ce maître ainsi que *Huber* (Handbuch etc. T. III. p. 225).

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 114) les mêmes lettres accompagnées de l'année 1606 appartiennent aussi à un dessinateur; c'est le seul renseignement qu'il en donne.

D. V. H., DVH. 659. HEIL, *Daniel van*, peintre de paysages, né à Bruxelles en 1601. Il quitta son genre pour peindre des incendies qu'il a représentés avec tant d'art, qu'on disait, de son tems, qu'il ne manquait à ses tableaux que la chaleur. Nous avons cependant trouvé les initiales du nom de ce maître sur un paysage d'hiver qu'on conserve au Musée de Bruxelles.

D v H., H v a

Les mêmes lettres se trouvent aussi sur des copies en contre-partie des estampes de *Cornille Met* ou *Matsys*, représentant les danseurs boiteux No. 3 à 14. Nous ne connaissons cependant que six pièces de même grandeur que celles des originaux, dont quelques-unes portent aussi les mêmes lettres à rebours, accompagnées d'une étoile.

Le catalogue d'estampes du chanoine *Blücher* (T. III. p. 60 No. 1513) attribue ces lettres à un graveur hollandais nommé *Dirk van HALS*, dont la manière approche de celle de *Luca de Leyden*. Ce catalogue indique une gravure ainsi marquée, représentant un *Ecce Homo*, derrière le Christ on remarque un Juif avec un bonnet pointu; figures à mi-corps. Pièce in 8° en largeur, marquée au haut de la droite *D. v. H.* D'après ce catalogue, quelques personnes attribuent aussi cette pièce à *DAMEETZ*, beau fils de *L. de Leyde*. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver. *Christ* (p. 170 T. F. p. 95) attribue aussi ces lettres à un graveur hollandais.

D. V. J. S. 660. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 113) ces lettres appartiennent à un peintre de paysages. Cet auteur n'en dit rien de plus. Nous n'avons pas eu occasion de trouver les lettres.

D. V. R. 661. Ces lettres signifient *D. v.* RISWICK graveur en médailles en Hollande vers 1653 qui a marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées ou avec le nom *D. V. RISWICK. F.* C'est, selon toute apparence, *Dirk* (Théodore) van *Ryswyck*, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1544 et 1685 de la première partie. Il se distingua aussi dans les ouvrages marquetés de nacre de perle et d'ivoire.

662. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 114) ces lettres appartiennent à un dessinateur flamand vers 1590. Il ne dit rien de plus sur cet artiste; et nous n'avons pas eu occasion de trouver de dessins ainsi marqués.

D. V. S.

663. Ces lettres se voient sur une gravure en bois, dont on ne connaît pas l'auteur. Elle représente la vue de la ville de Ratisbonne. Nous en avons déjà donné une description aux Nos. 1959 et 2681 de la première partie, car cette pièce porte, outre les lettres DW du graveur, les monogrammes FK et IS appartenant, selon toute apparence, aux dessinateurs.

DW

664. Ces lettres se trouvent encore sur des gravures en bois, mais elles nous semblent appartenir à un tout autre graveur. On voit les premières, accompagnées de l'année 1558, sur une estampe représentant le portrait d'*Otto Henri*, Electeur de Bavière, vu à mi-corps et en face, dans un fond de tapisserie brochée entre deux colonnes sur lesquelles on aperçoit à gauche la marque, et à droite l'année 1558. Au bas du portrait, sur une seconde planche, sont les armoiries de l'électeur dans un cartouche marqué aussi de l'année 1558. Entre ses bords et les trois lions qui forment la lime des héaumes, dont les armoiries sont timbrées, on lit les lettres O. H. P. C., c'est à dire OTTO HENRICUS PALATINUS COMES. La planche d'en haut a 5 p. 10 lign. de largeur et 4 p. 11 lign. de hauteur. Celle d'en bas a 4 p. 7 lign. de hauteur.

DW J. S. S. 8,
DW

Les autres lettres sans date se trouvent sur une pièce qui représente Loth avec ses filles. Il est assis à droite de la planche avec une de ses filles près d'un creux; l'autre est debout, tenant de la main gauche une crèche. Le fond représente l'incendie de Sodome. Les lettres DW sont au bas, un peu vers la droite très près de la marge. Larg. 6 p. 6 lign. Haut. 4 p. 6 lign.

665. Ces lettres ont différentes significations. On les attribue d'abord à *D. WUCHTERS*, peintre de genre, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Elles se voyent sur un tableau au musée de Berlin, représentant Salomon assis sur un trône, acceptant les présents de la Reine de Saba. Voyez le catalogue de ce musée par Mr. le directeur *G. F. Waagen* page 189 No. 247.

DW, DW.
D. W. DW.

On trouve aussi les mêmes lettres sur des tableaux de marines peints dans la manière de *Simon de Vlieger*. On les interprète par *Denis WATERLOO*, à qui on attribue aussi la marque rapportée au No. 1703 de la première partie.

Selon *Dlabacz* (Künstlerlexikon für Böhmen) les lettres D. W. signifient encore *Daniel WUSSIM*, *WUSSIN* ou *WUSYN*, graveur de Prague au dixseptième siècle. On doit les trouver sur une estampe représentant les armes impériales avec ce titre: *Giuseppe Priami Baron di Rovorat, alla S. C. e R. Maesta Leopoldo I. Discorso fatto. 1667 in 4^o*. *Dlabacz* indique différentes autres estampes de *Daniel Wussim*.

WAROU ou *WAROY*, *Daniel*, graveur en médailles, suédois; il fut élève d'*Alfred Karlsteen*, et travailla plûtard à Vieane, où il est mort, vers 1730. Cet artiste doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres D. W. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister, nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 7 No. 9).

666. Ces lettres se trouvent sur une ancienne estampe allemande, dont le graveur n'est pas connu. Elle représente une Ste. Cécile. Nous en avons déjà donné une plus ample description au No. 1704 de la première partie.

DW

667. On trouve des dessins représentant des fontaines et des monumens faits à la plume et lavés à l'encre de la Chine, qui portent ces lettres. Nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom de l'artiste qui était probablement architecte ou sculpteur, vers 1606.

DWF
1606

668. Ces lettres signifient *DIETRICH fecit* et *Simon WARENBERGER*, lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes que ce dernier a fait d'après les estampes du premier. Ces pièces représentent de petits paysages. Il est déjà fait mention de ces deux artistes dans la première partie et dans celle-ci aux Nos. 542, 551 et 600.

Dy. fec. acc. de S.W.

669. *ZENOI* ou *ZENONI*, *Dominique*, graveur vénitien vers la moitié du seizième siècle. Nous avons trouvé les initiales de son nom: I) sur une pièce qui représente St. Pierre et St. Jean guérissant les malades, d'après *Raphael*; II) sur une copie d'après *Marc Antoine*, représentant Jésus Christ à table chez Simon le Pharisien; III) sur Jésus Christ à la croix d'après *Jules Clovia*. Cette pièce porte, outre les lettres D. Z. F., l'adresse de *Luca Bertelli formis*; IV) sur une

D. Z. F., D. Z. F.

DZ, D. Z. F.

estampe, représentant le corps de Jésus Christ adoré par un ange. Pièce in 4^e avec l'adresse: *Sadeler ex.*

DZ pinx, DZ.I.

DZ I. acc de D.

670. Ces lettres signifient *Dominique ZAMPIERI pinxit* ou *invenit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes de *Dominique Barriere*, représentant des vues et des peintures de la Villa *Aldobrandini*, suite de 29 pièces in folio et grand folio en largeur. Il est déjà fait mention de ce maître au No. 553 de cette partie.

E.

E. 10260A

E., 1266, &

E., D

671. Un ancien graveur allemand du quinzième siècle, qui n'est pas connu, et qu'on nomme sans fondement *Cornille ENGELBRECHT* ou *E. STERN*, a marqué ses estampes ou avec ces lettres E ou avec les lettres ES. gothiques. On appelle aussi ordinairement ce graveur *le Maître de l'année 1466*. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 1) décrit, de ce maître, 113 pièces et dans un appendice celles mentionnées par *Strutt* et par *Heinke*; mais ce catalogue est incomplet; car nous connaissons plus de trente pièces de ce graveur, dont *Bartsch* n'a pas parlé. Ses estampes sont extrêmement rares à présent et fort recherchées. Elles diffèrent cependant beaucoup entre elles dans la manière; il y en a de fort belles; il y en a de dures et de mauvais goût. La collection la plus riche que nous connaissions de cet artiste, est celle du cabinet royal de Munich.

E 672. Cette lettre E à rebours se trouve sur une ancienne estampe représentant un seigneur et une dame, à genoux devant un crucifix. Il en est déjà parlé plus amplement aux Nos. 1710 et 1814 de la première partie, parcequ'on pourrait y trouver un monogramme composé des lettres EV.

E. 673. PORZEL ou PORZELIUS, *Elie*, graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1780 et 1802 de la première partie. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon*), il doit avoir marqué ses ouvrages aussi avec un E seul, ce que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver; il se servait bien des lettres EP accompagnées d'un petit couteau, comme il est indiqué plus bas.

E, E, 500.

674. LANIE, *Eugène*, peintre de sujets militaires, de chevaux et de costumes, actuellement à Paris. On nous a communiqué la première lettre comme se trouvant sur ses tableaux. Nous avouons n'avoir jamais vu d'ouvrages de cet artiste.

La seconde lettre E signifie aussi *Electrine*, c'est à dire *Electrine STUNTZ baronne de FREYBERG*, de laquelle nous avons indiqué des monogrammes au No. 1714 de la première partie. On voit cette lettre sur un dessin lithographié de cette artiste, représentant le mariage de la sainte Vierge, composition de trois figures. Pièce in 8^o.

La troisième lettre signifie ENDNER *sculpsit*, c'est à dire *Gustav George ENDNER*, graveur né à Nuremberg en 1754. Il fut élève de *Bause* à Leipsic. Nous avons trouvé cette lettre sur des petites copies, d'après des estampes de *Daniel Chodowiecki*, et sur d'autres pièces pour des almanacs. Il vivait encore en 1789.

E A

675. Ces lettres se trouvent sur une ancienne estampe anonyme, qui représente les trois Maries allant à la sépulture de notre Seigneur. Pièce appartenant à une suite de 51 morceaux; une de les gravures est aussi marquée avec la lettre A gothique, dont il est fait mention au No. 1 de cette partie.



676. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 416) range cette marque parmi les anonymes. Elle se trouve sur une estampe, représentant une femme vêtue à l'allemande, assise sur un siège, dont on voit le dossier à la gauche de l'estampe. Elle tient un grand gobelet de la main droite élevée. A ses jambes est adossé un écusson d'armes où est représenté un paon. La tablette, avec les lettres EA et l'année 1506, est au milieu en bas. Haut. 3 p. 1 lign. Larg. 4 p. 10 lign.

E. A. S.

677. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 115) ces lettres doivent avoir servi de marque à un graveur allemand vers 1700. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et le dit auteur n'en donne point d'autres renseignements.

678. BOUCHARDON, *Edme*, sculpteur et architecte, né en 1698 à Chaumont en Bassigni. Il étudia en Italie, s'établit à Paris, où il est mort en 1762. On trouve ces lettres sur des estampes gravées par *J. J. Preister*, représentant des statues antiques appartenant à une suite de 50 pièces grand in 8°. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 219) a donné un catalogue des estampes gravées d'après cet artiste. EB del.
EB dr, E.B.d.
EB. d. acc. de IIP f.
679. On trouve des portraits de militaires, des petits paysages et des marines, gravés par un maître allemand, qui se servait des lettres ci-contre; nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Il florissait au dixseptième siècle. EB a H sculp.
680. Ces lettres se trouvent sur d'anciennes estampes anonymes. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 5) en décrit une qui représente un saint Jérôme, il a pris la première lettre pour un F, mais nous nous sommes convaincu que c'est un E, par une autre pièce qui n'est pas décrite par *Bartsch* et qui représente *Lucrèce* s'enfonçant des deux mains un poignard dans le sein. Les lettres et l'année 1522 sont au bas à gauche. Haut. 3 p. 8 lign. Larg. 2 p. 4 lign. En comparant les estampes ainsi marquées avec celles du *Maître à l'écrevisse* on est porté à croire qu'elles sont gravées par le même artiste. FC
1522
681. CHARPY, *Edme*, graveur du dixseptième, sur qui nous n'avons pas trouvé de renseignements. On a de lui des gravures à l'eau forte qui portent, ou ces lettres ou son nom, représentant les douze empereurs romains, d'après *Jean Stradanus* et une suite d'anges qui portent les instrumens de la passion, suite de sept pièces avec le titre: *Remède contre les vices. Le Clerc exc.* Pièces in 8°. E C.
682. Nous avons trouvé ces lettres et l'année 1516 à rebours, sur une ancienne estampe dont l'auteur n'est pas connu. Elle représente trois gaines de couteau; sur la première, à gauche, on voit un soldat tenant une lance; sur la seconde est un petit Amour et sur la troisième, on remarque un Amour sur un casque. Les lettres et l'année sont au bas dans un fond blanc. Haut. 6 p. 5 lign. Larg. 3 p. 3 lign. E O 2121
683. COOPER, *Edouard*, peintre, graveur et marchand d'estampes à Londres vers 1739. Nous connaissons de lui, ainsi marquée, une gravure en manière noire, représentant *Ste. Cathérine*. Les lettres se trouvent au bas dans la marge, à droite. Pièce in folio en largeur. *Cooper* a aussi gravé d'après *Albani*, *C. Le Brun*, *G. Kneller* et d'après d'autres. E C.
684. THELOTT, *Ernest Charles Gottlieb*, graveur né à Augsbourg en 1760, actuellement professeur de l'académie des beaux arts, à Düsseldorf. On a de lui plusieurs grands ouvrages gravés au burin, qui portent son nom en toutes lettres; il n'a marqué avec les lettres ci-mentionnées que quelques petites estampes ornant des livres ou des almanacs. E. C. T. so.
685. ALTON, *E. d'*, amateur sur lequel nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements, sinon qu'il demeure actuellement à Bona, sur le Rhin. Il a marqué avec ces lettres un étalon arabe dans son histoire naturelle; les estampes de cet ouvrage, en ce qui regarde les chevaux sont (à ce que nous savons) toutes de lui et les paysages, en partie du docteur *Roux*, actuellement domicilié à Heidelberg. La partie anatomique, d'après les dessins de *Stubbs* et de *d'Alton*, est très instructive et le tout désigne un amateur rempli de connaissances et de talens. L'ouvrage a paru à Weimar en 1810. E d'a fer
a natura.
686. Suivant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc.*, by *Henri Bromley*. London 1793 4° les premières lettres ci-indiquées, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur en manière noire, qui a gravé le portrait de *Benjamin Calamy Presbyter St. Pauls*. Pièce in 4°, d'après un maître anonyme qui est désigné par les lettres J. V. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait. E. D. C., B. D. C.
Les autres lettres appartiennent à un graveur en médailles nommé *Ernest Dietrich* (Théodore) CROLL, qui travaillait à Dresde vers 1765, et qui doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres E. D. C. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 147 No. 412).
687. BOULONOIS, *Edme de*, graveur au burin vers 1682. Il a gravé conjointement avec *Larmessin* une suite de portraits d'*Isaac Bullart* pour l'académie des sciences et des arts, imprimée à Bruxelles chez *Foppens*. Quelques-uns de ces portraits portent les lettres ci-mentionnées ou son nom. E de B f.

E. D. F. 688. DESROCHERS, *Etienne*, graveur à Paris, vers 1725. Il a gravé un grand nombre de portraits, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées; ils forment une suite de 333 pièces gr. in 8^o sous le titre: *Racueil des portraits de personnes, qui se sont distinguées tant dans les armes que dans les belles lettres et les arts, comme aussi la famille royale de France et autres cours étrangers.* *Heinske* (Dict. des Art. T. IV. p. 623) en donne un catalogue d'après l'alphabet.

E D. Sculp.

689 a. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur moderne qui a gravé et ainsi marqué une estampe à l'eau forte d'après *Casas*, représentant une vue des pyramides d'Égypte. Pièce in folio en largeur.

ED-W

689 b. WITTE, *Emanuel de*, peintre d'histoire, de portraits et d'architecture, né à Alcaer en 1607, et mort à Amsterdam en 1692. Selon *Descamps* (T. II. p. 105) il commença la peinture à Delft sous *Everard van Aelst*; très appliqué, il se fit bientôt distinguer par plusieurs tableaux d'histoire et par des portraits. A peine établi à Amsterdam, il quitta l'histoire, pour peindre l'architecture. Il peignait des intérieurs d'églises avec un art et une intelligence admirables. *Descamps* rapporte d'autres particularités de la vie de ce peintre qui, selon *J. C. Steltweg* (Monogrammenlexikon Sec. Part. No. 864) doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées.

E. E. 690. Ces lettres sont attribuées à *Edouard ECKMANN* ou *ECMANN*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois et en clair-obscur. Selon *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 74) il est né à Malines en 1610. *Papillon* (T. I. p. 295) rapporte de cet artiste ce qui suit. „Il a copie „une infinité de gravures du célèbre *Callot*; j'ai plusieurs épreuves „d'un livre de figures pour dessiner à la plume, d'après ce graveur, „qu'*Ecman* a gravées en bois; le titre est de 1621; les lointains de „ces petites estampes sont si délicatement gravés, qu'on y remarque „des figures presque imperceptibles. J'ai encore de lui une copie „d'un feu d'artifice sur le fleuve de l'Arne, elle est admirable; et „l'on ne peut rien voir de plus délicat en taille de bois.“ *Ecman* a pareillement gravé d'après *Louis Businck* et d'après *Abraham Bosse*. Voyez le catalogue de *Marolles*.

E. F. 691. FRIDERICH, *Eustache*, né en 1768 à Ebermannstadt en Bavière; il était ingénieur et géomètre; il demeurait à Bamberg. Il a gravé à l'eau forte, en 1817 et 1819, plusieurs sujets qu'on ne doit considérer que comme l'ouvrage d'un amateur. On trouve de lui avec ces lettres 1) une vue des ruines de *Streitberg* et de *Neideck*, près d'*Ebermannstadt*. Pièce in-folio en largeur. 2) Une vue de *Franckenthal*, vers l'ouest. Pièce in-folio. Différens autres ouvrages de cet amateur sont décrits par *Jäck* (Leben und Werke der Künstler Bamberg etc. T. I. p. 409).

Ef.

692. Nous avons trouvé ces lettres sur des gravures médiocres en bois du dixseptième siècle; l'auteur nous est resté inconnu. On les voit entr'autres sur une petite pièce représentant la charité, la foi et l'esperance. La marque est au bas. Larg. 1 p. 10 lign. Haut. 1 p. 4 lign.

E F. B., E F. B. 693. BAZZICALUVE, *Hercule*, dessinateur et graveur vers 1641. *Heinske* l'indique comme florentin, quoiqu'il se dise lui-même de Pise. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 69) décrit, de ce maître, sept pièces, dont une porte les lettres ci-mentionnées; c'est un paysage où l'on voit, sur le devant, un gentil-homme à pied, conduisant un chien en lesse; il parle à un paysan monté sur une rosse. Les lettres, qu'on explique par *Ercole fecit Bazzicaluve*, sont au bas à droite. Nous les avons encore trouvées, mais plus petites, sur un autre paysage de *Bazzicaluve*, où l'on voit sur le devant, à droite un paysan conduisant deux bœufs derrière un gros arbre. A gauche est un village près d'un canal qui va jusque sur le devant où un homme abreuve son cheval. Même dimension. Ces deux pièces appartiennent à une suite de douze paysages, mentionnés par *Heinske* (Dict. des Art. T. II. p. 264). La première pièce porte la dédicace au grand duc de Toscane qui se trouve sur un piédestal où l'on voit une renommée. Le fond représente également un paysage avec quelques maisons. Au bas du piédestal on lit: *Vmilisso et devotisso Ser. Ercole Bazzicaluve di Pisa F.* Même dimension que les autres pièces de cette suite, dont *Bartsch* n'a pas parlé.

694. Les lettres sur ces banderoles appartiennent, selon toute apparence, à un dessinateur et à un graveur en bois, allemands, qui ont travaillé en Allemagne, au commencement du seizième siècle. Nous les avons trouvées sur la bordure d'un livre intitulé: *Spiegel der Artzney etc. Gemacht von Laurentio Phryesen von Colmar d. Philosphie und Artzney Doctor.* Imprimé à Strasbourg par Jean Schott en 1517. Un volume in-folio. Cette bordure est composée de différens feuillages au bas desquels est assise une femme nue qui allaite un enfant; enhaut on voit un hibou, à coté des enfans; au bas, à gauche, un vieillard assis, et à droite un homme debout avec une massue. La banderole avec les lettres E. F. G. W. se trouve vers le bas à gauche; et l'autre avec les lettres VA est enhaut à droite. Elle est tenue par un génie dans les feuillages. Haut. 6 p. 10 lign. Larg. 5 p. 2 lign. Dans le livre même il y a beaucoup d'autres gravures en bois de différens maîtres, mais elles sont sans marque. Il faut encore remarquer qu'on doit avoir une édition de ce livre de l'année 1519, attendu qu'elle est indiquée ainsi que les lettres ci-mentionnées, mais moins exactes dans le *Kunstblatt* de l'année 1825 No. 88 page 350 dans une notice donnée par Mr. le Dr. *Dronke*.



695. Les premières lettres se trouvent sur des dessins à la plume et lavés en couleur, représentant des sujets historiques. On n'en connaît pas l'auteur, mais il doit avoir travaillé en Bavière en 1615.

Les autres lettres appartiennent à *Edouard GAERTNER* peintre d'architecture à Berlin, il est né en 1801 et apprit les élémens de son art chez le peintre *Müller* actuellement directeur de l'académie des beaux arts à Darmstadt, alla plûtard à Paris et travailla quelques tems dans l'atelier de *Bertin* peintre de paysages. Depuis 1827 il est de retour dans sa patrie, où il peint des sujets d'architecture, particulièrement, de la ville de Berlin. Il a marqué des lettres ci-mentionnées quelques tableaux et quelques dessins à l'encre de la Chine, dont on a vu plusieurs à l'exposition de 1830, à Berlin.

EHGH, E.G. sc
1615

696. Les premières de ces lettres appartiennent à un habile graveur en médailles, nommé *Elie GERVAIS*; il a travaillé à Neuwied depuis 1764 jusqu'en 1768. Les autres lettres signifient *Eberhart George FLEISCHHELD*, maître des monnaies du duc de Deuxponts vers 1754. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres E. G. F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 158. No. 453 et page 162. No. 468).

EG, E. G. F.

697. Ces lettres appartiennent à un peintre d'histoire, allemand, dont on trouve un tableau, ainsi marqué, dans la galerie de Schleisheim près de Munich; il représente la résurrection de Lazare. Le catalogue de cette galerie de l'année 1831, No. 102 attribue ce tableau à *Jean van Achen*, nom qui ne s'accorde pas avec les lettres ci-mentionnées. Il est plus probable que ces lettres signifient *Elie GREUTER Monachii*, le même dont il est aussi fait mention au No. 699 de cette partie.

E. G. M
1626

698. *NEUBAUER, E. G.*, graveur en médailles et maître des monnaies à Berlin vers 1741. On croit qu'il était fils de *Jean George Neubauer*. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres E. G. N. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 164. No. 476).

E. G. N.

699. On interprète ces lettres par *Elia GREUTER pinxit*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux d'histoire. On prétend que ce peintre était de Weilheim en Bavière, mais nous n'avons pu trouver de renseignements à son égard. On converse de lui un tableau, ainsi marqué, dans la galerie de Schleisheim près de Munich, représentant le massacre des Innocens. Voyez le catalogue de cette galerie de l'année 1831 page 40 No. 214.

E. G. P.
16. II.

700. *SADELER, Gilles*, graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 289 et 308 de la première partie. On voit encore les lettres ci-mentionnées sur des estampes de cet artiste, représentant I) des anges tenant les instrumens de la passion, figures à mi-corps in 8°. II) Une Ste. Vierge qui montre une rose à l'enfant Jésus, d'après *Parmesan*, III) différens paysages d'après *R. Savary*, d'après *Jean Breughel* et d'après *Paul Brill*, IV) les douze mois de l'année, grands paysages in folio en largeur.

EG. S. sculp.

Eg. S. exc.

Eg. S. ex cu cum. Priuil.

701. *HAINZELMAN, Elie*, graveur au burin, né à Augsbourg en 1640 et mort dans la même ville en 1693. Il fut élève de *François Pilly* et a travaillé d'après différens artistes. *Hainzelman* a marqué ses

EH, EH sc.,
EH.

estampes, pour la plupart, de son nom en toutes lettres, et on ne trouve que quelques pièces de lui qui portent les initiales de son nom EH. Nous connaissons entr'autres, ainsi marquées, quelques petites pièces allégoriques et un saint Jérôme à mi-corps, d'après *André Wolff* ainsi qu'une sainte Barbe mourante. Les lettres EH sont au bas, à droite de la marge, dans laquelle est écrit: *S. Barbara, Patrona morientium* etc.

Les premières lettres signifient encore *Erasmus* HORNICK, graveur de Nuremberg vers 1570, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1719 et 1733 de la première partie. On les trouve sur des estampes représentant différens vases gravés à l'eau forte et terminés au burin avec beaucoup de goût.

Selon *Bartsch* (P. Gr. T. V additions etc. page V) on trouve aussi les lettres EH sur une gravure à l'eau forte d'après *Henri Goltzius*, représentant Judith donnant à sa suivante la tête d'Holoferne; le graveur n'en est pas connu.

Les lettres EH appartiennent encore à deux graveurs en médailles, dont l'un se nommait *Ehrenreich* HANNIBAL; il était né à Stockholm en 1678. Il n'a pas beaucoup travaillé dans sa patrie, car il était occupé par plusieurs princes et plutôt il fut employé à Clausthal sur le Harz où il est mort en 1741. L'autre s'appellait *Ermenegildus* HAMERANO, graveur en médailles à Rome, né en 1683; il était fils de *Jean Hamerano*, entra en 1705 au service papal, il vivait encore en 1741. Ces deux artistes doivent avoir marqué leurs ouvrages des lettres initiales EH, et le dernier encore avec des lettres H. et H.F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 8. No. 10 et page 27. No. 55).

E H sc. 1817. 702. HARZEN, *George Ernest*, graveur à l'eau forte. On trouve déjà de lui une marque indiquée au No. 1738 de la première partie. Il a encore marqué, de ces lettres et de l'année 1817, quelques paysages qu'il a gravés pour son amusement.

Selon le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 459. No. 1787) les lettres EH signifient aussi *E. HUFNAGEL* de Nuremberg, habile orfèvre et metteur en œuvre, ainsi que graveur à la pointe. Il florissait dans sa patrie en 1713. On doit trouver ces lettres sur quatre feuilles in 4^e représentant une quantité de girandoles avec toutes sortes d'ouvrages d'orfèvrerie.

Selon *Heller* (Das Leben und die Werke Albrecht Dürers etc. T. I. p. 618) les lettres EH se trouvent aussi sur une copie d'une gravure en bois de l'œuvre de *Durer* No. 56, représentant Jésus Christ en croix. Cette copie doit être sans bordure et sans Dieu le père.

E. I. 703. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres signifient *Egbert* JANSZ qui doit avoir gravé au burin, vers l'année 1598. Nous n'avons pas encore rencontré d'ouvrages de cet artiste, mais selon *Basan*, il a gravé une pièce allégorique d'après *Josse à Wingham*.

E. I. D. B. delin. 704. DAHLBERG, *Eric Johnson*, artiste suédois qui a travaillé vers 1758. Selon *Fusti* (Allg. Künstlerlexikon) il était ingénieur; il s'éleva à de hauts emplois. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur une estampe gravée d'après son dessin par *W. Swidde*, représentant le couronnement de la reine *Eléonore* de Suède, et sur quelques vues de châteaux et plans de villes et de forteresse en Suède. Pièces en petit folio en largeur. *Heinske* (Dict. des Art. T. IV. p. 479) indique un grand nombre d'estampes gravées d'après les dessins de *Dahlberg*.

E K esc., E K. 705. KIESER, *Eberhard*, graveur de qui l'on trouve déjà un monogramme mentionné au No. 1785 b de la première partie. On voit les premières lettres ci-indiquées sur des estampes représentant différens Empereurs, Electeurs, et autres grands seigneurs à cheval; suite de soixante dix huit pièces, dont nous avons aussi parlé au No. 619 de cette partie.

Les autres lettres appartiennent à *E. KRULL*, graveur en médailles, qui vivait en 1722 à Brunswic, où il était maître des monnaies du duc de Brunswic-Lunebourg. On trouve de lui des ouvrages qui portent les lettres EK. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 71. No. 166).

E. K. 706. KIRKAL, *Edouard*, dessinateur et graveur, né à Sheffield, dans la province d'York, vers 1700. On a de cet artiste un grand nombre d'estampes dans différentes manières, qui portent son nom en toutes lettres. Selon *Malpé* (T. I. p. 357) il a aussi gravé en bois les vignettes et les fleurons, d'une édition latine de *Térence*; imprimée à Londres

en 1745. Le fleuron d'une lune dans un ciel semé d'étoiles dans cette édition doit être marqué des lettres ci-indiquées.

707. HAISER, *Ernest*, peintre de paysages et lithographe, dont on trouve déjà indiqué un monogramme au No. 1785 *a* de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres, ou le nom de cet artiste, sur de jolis dessins lithographiés grand in folio, représentant différentes plantes et différentes études pour des peintres ou dessinateurs de paysages.



708. LELLI, *Ercolo* (Hercule), peintre, sculpteur et graveur auquel on attribue aussi la marque rapportée au No. 2194 *b* de la première partie. Selon *Malpé* (T. II. p. 22) il doit avoir gravé d'après ses dessins, quelques planches de l'anatomie externe du corps humain, avec l'explication de ses parties. On connaît aussi, de lui, plusieurs sujets de thèses, des cartouches et des armoiries ainsi que des sujets historiques et des portraits, dont une partie porte les premières lettres ci-indiquées, qu'on interprète par *Ercolo Lelli fecit*. Nous avons n'avoir pas encore eu occasion de les trouver sur des ouvrages de cet artiste.

E. L., E. L. f.
E L fecit, EL

Les mêmes lettres accompagnées du mot *fecit* sont aussi attribuées à *E. LENS*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; elles sont sur une gravure en manière noire, représentant le portrait de la duchesse de la Vallière. Ce portrait est, selon toute apparence, gravé par *Bernard Lens*, dont on trouve un monogramme rapporté au No. 1046 de la première partie.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 118) les lettres EL appartiennent aussi à un dessinateur allemand vers 1630. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et l'auteur cité n'en donne pas d'autre explication.

Enfin les lettres EL ont encore servi de marque à *Jérôme LUCENTI*, sculpteur et graveur en médailles, à Rome, contemporain de *Hamerano* depuis 1670 jusqu'en 1678. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres EL signifiant *EQUES LUCENTL*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 75. No. 180).

709. Selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. p. 126) ces lettres signifient *Erasmus LOY*, graveur en bois qui doit avoir gravé en bois, et en clair-obscur à Ratisbonne, vers le milieu du seizième siècle. Nous n'avons pas encore trouvé d'ouvrages de cet artiste et *Heller* n'en parle pas non plus.

E. L

710. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des estampes représentant des emblèmes; elles forment une suite de 51 pièces en 8° en largeur, au bas desquelles il y a des vers latins et allemands. L'ouvrage semble être d'un artiste allemand du dix-huitième siècle.

E L

711. *Heller* (Monogrammenlexikon page 118) indique ces lettres comme signifiant *Elie WIDEMANN*, graveur vers 1650. Suivant *Füssli* (*Allg. Künstlerlexikon*) il était d'Augsbourg. Selon *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) il était d'Ollmutz, en Moravie. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ces lettres sur des estampes de *Widemann*, et nous ne connaissons de lui que de mauvais portraits qui portent son nom en entier, ou les lettres EW, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

El. Wi.

712. Une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* attribue les premières lettres à *Etienne MARTELANGE*, lorsqu'elles se trouvent sur des dessins d'architecture datés de l'année 1628. Il était architecte et Jésuite à Lyon, mais nous n'avons jamais vu de ses ouvrages.

On attribue aussi les mêmes lettres à *Emanuel MEURON* ou *MURANT*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux d'un grand fini représentant des bourgs, des villages, des vues de Hollande, des châteaux ruinés etc. dans le goût de *Jean van der Heyden* — *Murant* naquit à Amsterdam en 1622, fut de l'école de *Philippe Wouvermans*, voyagea en France et retourna dans sa patrie pour s'établir à Lewarde en Frise où il est mort en 1700.

EM, EM sculp.

Les autres lettres, c'est à dire les plus petites, signifient *Edme MOREAU*, graveur de Reims, qui travailla vers 1640 à Paris, d'après *Claude Mellan* et d'autres. On trouve les initiales de son nom sur des petites estampes noires bien sèches qu'il a faites pour un petit livre intitulé: *Officium beatæ Mariæ à Mussiponti* (Pont-à-Mousson) 1617. *Füssli* (*Allg. Künstlerlexikon*) indique d'autres ouvrages de ce graveur.

E.M.A.f.

713. On trouve une eau forte de l'archiduchesse *Marie Anne* d'AUTRICHE. Elle est marquée de ces lettres signifiant *Erzherzogin Maria Anna fecit*; elle représente un paysage, où l'on voit à gauche deux nacelles avec trois hommes; à droite une maison près de deux peupliers. Les lettres sont au milieu, en bas, dans la marge. Pièce en gr. 8^{me}. Cette princesse a marqué encore quelques autres estampes avec la lettre indiquée au No. 8 de cette partie, on avec les lettres *M. A. f.*, dont il est fait mention plus-bas.

E N

- EN sc., EN f.

714. NEUREUTHER, *Eugène*, peintre d'histoire de genre et de paysages, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1798 a de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres sur des paysages que cet artiste a peints, étant encore fort jeune; et, à ce que nous savons, il n'a plus travaillé depuis dans ce genre.

715. NESSENTHALER, *Elie*, graveur de Vienne, vers 1680. Il a marqué plusieurs portraits avec les lettres ci-mentionnées.

Elles signifient aussi *Jean Elie* NILSON, et se trouvent également sur des portraits, qui sont dans le costume d'un siècle postérieur entr'autres, sur celui de *Jean George* III électeur et duc de Saxe, de Juliers et de Clève etc.; il est dans un ovale entouré d'une bordure. Les lettres EN sont au bas à droite. On a déjà un monogramme de *Nilson* indiqué au No. 1799 de la première partie.

Selon *Christ* (p. 322 T. F. p. 234) les mêmes lettres se trouvent aussi sur des estampes, d'après *Jonas Umbach*; selon toute apparence elles appartiennent aussi à *Nessenthaler*.

EP, EP

716. PORZEL, *Elie*, graveur en bois, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 1780 et 1802 de la première partie, et dont il est aussi parlé au No. 673 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées sont également sur des gravures en bois d'après les dessins de *Jacques de Sandrart* et de *Christophe Eimart*, représentant des sujets de la bible.

E. P. D. F.

717. Ces lettres, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir la signification, sont sur une eau forte qui doit être d'un artiste allemand, vers la fin du dix-huitième siècle. Elle représente le petit saint Jean assis à terre, tenant de la main droite une petite croix; il est tourné vers la droite, où l'on voit un agneau debout. Le fond offre un paysage. Les lettres E. P. D. F. se trouvent en haut en l'air. Larg. 2 p. 5 lign. Haut. 2 p. 1 lign.

E P C Sculp. Vienne 1799

718. Ces lettres, dont nous n'avons pas encore pu découvrir la signification, appartiennent à un artiste qui a travaillé à Vienne, et dont on trouve, ainsi marquées, des estampes à l'aquatinta, d'après *Henri Roos*. Pièces in 4^{me}.

E. P. E.

719. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 119) ces lettres doivent se trouver sur des portraits, mais il n'est pas indiqué si elles se trouvent sur des tableaux, sur des estampes, ou sur des dessins.

E. P. H.

720. HECHT, *Ernest Pierre*, graveur en médailles et maître des monnaies au service de Saxe, depuis 1694 jusqu'en 1706. Plutard il entra au service de l'électeur de Brandebourg; il était maître des monnaies à Callersfeld, et vivait encore en 1730. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres E. P. H. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 64. No. 146).

EQ, EQ delin. acc. de I. C. I. sculp.

721. QUELLINUS, *Jean Erasme*, peintre et graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà rapporté un monogramme au No. 1781 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une eau forte que ce maître a gravée lui-même, représentant le petit Jésus tenant de la main gauche le globe du monde, surmonté d'une petite croix. On remarque les lettres EQ, au bas à gauche. Haut. 5 p. 3 lign. Larg. 4 p. 3 lign. Les secondes épreuves portent l'adresse: *A Bacc. exc.* Les mêmes lettres accompagnées des lettres I. C. I. sculp. se trouvent aussi sur des gravures en bois, d'après les dessins de *Quellinus*, par *Christophe Jegher*, entr'autres sur les sept sacrements. Haut. 3 p. 3 lign. Larg. 2 p. 3 lign. et sur une vignette représentant un pélican qui nourrit ses petits avec son sang; il est dans un cartouche orné en haut de deux chérubins et d'une banderole sur laquelle on lit: TANDEM ALIQVANDO. Les lettres EQ delin. sont au bas à gauche, et les lettres I. C. I. sculp. sont au bas à droite de la planche. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 4 p. 1 lign.

Eq. D. R.

722. Ces lettres signifient *Eques Dominicus* ROSETTI, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque dans la première

partie, et dont il est aussi parlé au No. 635 de celle-ci. Il a encore ainsi marqué quelques estampes d'après le Titien et d'après Tintoret.

723. RIEPENHAUSEN, *Ernest Louis*, graveur, né à Göttingue en 1765. On a de lui différentes estampes d'après les dessins de *Daniel Chodowiecki*, pour les almanacs publiés à Göttingue. Plusieurs de ces petites pièces portent, ou son nom en toutes lettres ou les initiales ci-mentionnées. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) rapporte quelques autres ouvrages de ce graveur qui vivait encore à Göttingue en 1810.

724 a. Ces lettres, sans fondement interprétées par *Corn. ENGELBRECHT* et *E. STERN*, appartiennent encore à l'ancien graveur, connu sous le nom du Maître de l'année 1466, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 671 de cette partie. On les trouve aussi sur des estampes représentant des sujets historiques et de fantaisie.

724 b. SCHAEFFER, *Eugène Edouard*, habile graveur, né à Francfort sur le Mein en 1805 et demeurant actuellement à Munich. Il fut élève du professeur *Ulmer* à Francfort et se perfectionna ensuite à l'académie des beaux arts de Munich, sous le directeur *Cornélius*, d'après lequel *Schaeffer* a travaillé beaucoup. On voit de lui différentes estampes, qui portent les lettres ci-indiquées. Elles représentent des sujets mythologiques peints à fresque dans la glyptothèque à Munich; *Schaeffer* y a parfaitement rendu l'esprit et le grand talent de son maître *Cornélius*, et nous pouvons dire avec vérité que, depuis l'école de *Rubens*, nous n'avons pas vu d'estampes de graveur, où l'on retrouve si bien l'esprit de leurs originaux que dans celles de *Schaeffer*. Il n'y a pas de doute que ce graveur n'ait étudié de préférence les ouvrages de *Cornélius*.

725. SCHAFFHAUSER ou SCHAUFHAUSEN, *Elic*, graveur d'Augsbourg, vers 1700. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées ou son nom sur des estampes représentant des figures académiques, d'après les dessins d'un maître anonyme qui se marquait avec les lettres P. M. J.

Les trois dernières lettres ES se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies sont encore données à *EBERHARD* (Jean Chrétien) et *SCHMIDHAMMER* (Jean A.), tous deux attachés à la monnaie de la cour de Bayreuth vers 1765. Le premier se servait aussi des lettres I. C. E. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 185. No. 558).

726. EHINGER, *Gabriel*, peintre et graveur d'Augsbourg, mort en 1736, à l'âge de 84 ans. Ces lettres signifiant EHINGER SCULPSIT sont sur des estampes gravées d'après les dessins de *Henri Schanfeld* et d'autres.

727. *Malpé* (Notices sur les graveurs etc. T. II. p. 236) attribue ces lettres à *Elisabeth SIRANI*; mais nous n'avons jamais pu les trouver sur des ouvrages de cette artiste; et *Bartsch*, qui décrit d'*Elisabeth Sirani* dix estampes, ne parle pas de ces lettres.

728. STEINER, *Emanuel*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il y a déjà un monogramme rapporté au No. 1725 de la première partie. On voit encore ces lettres sur des eaux fortes représentant des paysages, dont la manière approche de celle de *Jean Chrétien Reinhard*, dont il est parlé au No. 413.

729. SWEBACH, *Edouard*, peintre de genre et de sujets militaires à Paris vers 1820. On croit qu'il est d'origine allemande; nous n'avons pas de renseignements positifs sur cet artiste. Les lettres ci-indiquées se trouvent sur ses tableaux peints avec une grande délicatesse; ils sont pleins de détails très spirituels. Il se servait aussi de ces lettres S. W seules, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

730. Selon *Haller* (Monogrammenlexikon page 120) ces lettres sont attribuées à *TITIAN VECELLI*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Haller* n'indique pas si on les trouve sur des tableaux, sur des dessins ou sur des estampes.

731. VICUS, *Enés*, de qui nous avons déjà rapporté des monogrammes et parlé aux Nos. 193, 285 et 311 de la première partie. On trouve ces lettres sur des estampes de ce maître qui représentent différents vases dessinés d'après l'antique; décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 349. No. 426 à 433), et dont quelques-uns sont aussi marqués avec les lettres AE. V.

732. DRIELST, *Egbert van*, excellent peintre de paysages, naquit en 1746 à Groningue et mourut en 1818. Ses ouvrages consistent pour

E. R. f. E. R. f.

E. 1. 2. 6. 1. S., D S
E. 1. 2. 6. 1. S., C S

E. S. S.

E S, E S^{Sculp.} E S.
E S, E * S, E & S.

E. S.

E. S. F.

E. S. f. 1806.

E : S W:
1820.

E V

E. V.

E. V. D^t 1792

la plupart en paysages riches en arbres, en de simples demeures de paysans, et en chaumières soit en hiver soit en été, animés par des figures et des animaux très bien dessinés; on voit que cet artiste a beaucoup travaillé d'après nature ainsi que d'après *Ruysdael*, *Hobbema* et *Wynants*. Quelques tableaux de *Van Drieltgen* sont marqués avec les lettres ci-mentionnées. *Rosland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaterl. Schilderkunst etc. T. III. p. 54) rapportent diverses particularités de la vie de ce peintre.

E. V. H., e. v. h. 733. HÜLSEN, *Esais van*, graveur né à Middelbourg en 1570. Il était frère de Frédéric, s'établit à Stuttgart, et y grava plusieurs suites d'ornemens et de figures grotesques. Nous avons trouvé ces lettres ou son nom *Esais van Holsen in Stuttgart fecit 1616* sur des estampes représentant des silhouettes de différens oiseaux, poissons et de quadrupèdes, dans des ornemens. Pièces in 8° en largeur.

E. V. M. D. 734. Ces lettres, se trouvant sur des monnaies, sont données à *Edler (Noble) von MÜNZBURG* et *DONATI*; ce dernier était maître et essayeur des monnaies à Cremnitz en Hongrie vers 1767. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 163. No. 473 et page 164. No. 474).

E. v. P. sc. 735 a. PANDEREN, *Egbert van*, graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 880 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur différentes estampes que cet artiste a gravées d'après *Rubens*, *Spranger*, *H. Goltzius*, *Tempesta* etc.

e v p 735 b. POEL, *Egbert van der*, excellent peintre de genre, natif de Rotterdam et florissant vers le milieu du dixseptième siècle. Selon *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaterl. Schilderkunst etc. T. I. p. 104) les tableaux de ce maître qui jouissent encore en Hollande d'une grande estime, consistent en cuisines, intérieurs, tabagies, vues de villages, vues de rivages et incendies. Il paraît inconcevable, remarquent les auteurs de cet ouvrage, qu'un peintre aussi merveilleux dans son genre que *E. v. der Poel*, dont les ouvrages sont d'ailleurs assez connus et recherchés, ait pu échapper à l'attention des biographes au point, que seulement *Fanti* et *Pasini* en disent quelque chose! Encore ne font-ils que louer ses ouvrages, sans dire un mot de ce qui regarde son faire, sa patrie, sa naissance, sa vie, sa mort et ses maîtres? — Les lettres ci-indiquées se voient sur un tableau d'*Egbert van der Poel* qui se trouve dans la collection de Mr. le docteur *Lucanus* à Halberstadt et qui représente une vieille femme plumant un canard dans une cuisine. On trouve aussi des tableaux de ce maître dans la galerie de Vienne et dans la collection de Mr. *Hausmann* à Hannover.

E. V. P. C. E. I. 736. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 121) ces lettres appartiennent à un ingénieur et dessinateur allemand vers 1745, il n'en donne point d'autre explication, et nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

E. V., E. V. S., E. v. S. 737. VICUS, *Enée*, graveur duquel il est aussi parlé au No. 731 de cette partie. Ces lettres, signifiant *Eneas Vicus sculpsit*, se trouvent sur quelques estampes de ce maître qui appartiennent à une suite de panneaux, de grotesques et d'ornemens dessinés d'après l'antique. *Bartsch* en fait la description P. Gr. T. XV. page 361 No. 469, page 362 No. 472, page 364 No. 480 et page 265. No. 281.

Les dernières lettres et les plus petites appartiennent à *Erdman van SCHWINGENSCHUIJ*, maître des monnaies à Prago, vers 1767. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres E. v. S. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 166 No. 482).

Evv, E. v. v. Ind. 738. VELDE, *Esais van der*, peintre et graveur naquit à Leyde en 1597. Ses ouvrages consistent en batailles et attaques de brigands qu'il rendait avec beaucoup d'intelligence et de vérité. Il a orné ses paysages de ruines, de cascades et de chaumières; ses eaux fortes sont gravées d'une pointe ferme et vigoureuse. On trouve des tableaux, des dessins et des eaux fortes de ce maître qui sont marquées avec les initiales ci-mentionnées et qui se trouvent même sur des estampes gravées d'après lui par *Jean van der Velde*.

E. W. sc. 739. WIDEMANN, *Elie*, graveur médiocre vers 1650. Selon les uns il était d'Augsbourg, selon d'autres il était d'Ollmütz en Moravie. On trouve son nom ou les lettres ci-mentionnées sur des estampes représentant des portraits, gravés assez médiocrement. Suivant *Heller*,

il se servait aussi des lettres *Ei. Wi.*, dont il est parlé au No. 711 de cette partie, ou de son nom abrégé *Eli. Wid.*, dont il est parlé dans la troisième partie.

740 a. WUNDER, *Guillaume Ernest*, peintre duquel on trouve déjà un monogramme rapporté au No. 1727 a de la première partie. On voit encore ces lettres sur quelques tableaux de ce peintre, représentant des fleurs et des fruits.

E.
W.

740 b. Selon le *Catalogus of engraved British portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henri Bromley*. London 1793.

E. W. A. 1774

4^m. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur ou éditeur, dont on a ainsi marqué le portrait du brasseur *Richard Ford of Chertsey*. Nous n'avons pas encore trouvé d'estampes ainsi marquées, et nous ne connaissons pas non plus de graveur à qui ces lettres puissent s'appliquer.

741. Ces lettres signifient: exécuté par *Baltasar de MARSY*, lorsqu'on les trouve sur des estampes d'après *Charles le Brun*, représentant des sujets de la petite galerie du Louvre, gravés par *St. André — B. de Marsy* était frère de *Caspar* et sculpteur comme celui-ci avec lequel ils a travaillé à Versailles, vers le milieu du dixseptième siècle.

exc. p. B.M.

742. Ces lettres signifient: exécuté par *François GIRARDON*, lorsqu'on les trouve sur des estampes d'après *Charles le Brun* représentant des sujets de la petite galerie du Louvre, gravés par *St. André — Girardon* célèbre sculpteur et architecte à Paris naquit à Troyes en Champagne et mourut à Paris en 1715, âgé 88 ans, directeur de l'académie.

exc. p. F.G.

F.

743. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 399) cette lettre, dont on ne connaît pas la signification se trouve sur une ancienne estampe médiocre, qui représente une fleur chimérique ou rinceau d'ornemens, naissant d'un rameau, dont on voit le bout vers le bas de la gauche. La marque est au milieu en haut. Haut. 2 p. 9 lign. Larg. 1 p. 11 lign.

F

744. On trouve une ancienne estampe marquée avec cette lettre F et l'année 1551. Elle semble être gravée par un artiste italien; elle représente un seigneur à cheval et galoppant vers la droite, il est aussi richement habillé que son cheval est magnifiquement harnaché; il est accompagné de deux piétons portant des lances. Le fond représente un paysage montagneux orné de différens batimens. La marque est au bas à droite entre les pieds du piéton. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 4 p. 3 lign.



745. FAITHORNE, *Guillaume le vieux*, dessinateur et graveur au burin, né à Londres en 1620 et mort dans la même ville en 1691. *Faithorne* a marqué de cette lettre quelques estampes, dans lesquelles on voit qu'il a cherché à imiter *Nanteuil*, dont il avait fait la connaissance en France. Ses beaux portraits sont très recherchés par les amateurs et on peut dire que *Faithorne* fut un des meilleurs graveurs d'Angleterre. *Bryan* (Biographical and critical Dictionary of painters and engravers etc. T. I. p. 592) fait mention de différentes estampes de ce maître.

F, F, F,

746. Cette lettre accompagnée d'un petit couteau nous semble appartenir au graveur en bois qui se servait aussi du monogramme indiqué au No. 1925 de la première partie, attribué sans fondement à *Simon HÜTER* et *Sigismond FEYERABENDT*. Le même maître a encore marqué ses ouvrages avec les lettres SF et SH indiquées plus bas; il travaillait principalement d'après *Virgile Solis*, *Tobie Stimmer*, *Josse Amman* et autres. *Bartsch* en parle aussi P. Gr. T. IX. p. 419.

F

747. La lettre F signifie aussi *Francesco* c'est à dire *François VILLAMENA*, graveur italien, dont on trouve des monogrammes indiqués aux Nos. 761 et 3118 de la première partie. On la trouve sur des estampes représentant les vertus figurées par une femme assise sur un piédestal. La même lettre signifie aussi *Louis FERDINAND* peintre et graveur, né à Paris en 1612 et mort dans la même ville en 1639. On a de lui différentes gravures à l'eau forte terminées au burin, qui portent ou son nom ou les lettres FF, ou la lettre F seule, dont la

F, F.

dernière se voit particulièrement sur des portraits. Il en est aussi parlé aux Nos. 342 et 384 de cette partie.

La même lettre signifie aussi FELIPPO c'est à dire *Theodore Philippe LIAGNO* ou *LIANO*, peintre et graveur de Madrid, surnommé *el Pequeno* ou le *petit Tâch*. On ignore la date de sa naissance, mais on sait qu'il est mort en 1625. *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 199) décrit de ce maître 30 eaux fortes, parmi lesquelles il y en a quelques-unes représentant des squelettes d'animaux qui portent la lettre F; appartenant à une suite de 30 pièces, dont *Bartsch* n'a décrit que quinze.

Selon *Malpè* (T. I. p. 256) cette lettre F se voit aussi sur des estampes en bois de *Simon Pierre FOURNIER* représentant des vignettes et fleurons, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. *Fournier* était graveur et fondeur de caractères d'imprimerie; il naquit à Paris vers l'an 1700 et y mourut en 1768.

Heller (Monogrammenlexikon page 121) attribue encore la même lettre à *Paul FARINATI*, à *Sebastien FURCK* et à un graveur qui vivait probablement en Italie, lorsqu'elle est accompagnée de l'année 1501. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver la lettre F seule sur les ouvrages de *Farinati*, ni sur ceux de *Sebastien Furck*. Nous n'avons non plus trouvé d'estampes marquées de la lettre F accompagnée de l'année 1501.

Roma *II*^o.

748. Cette lettre se trouve sur une eau forte italienne terminée en points, dont nous n'avons pas pu découvrir l'auteur; elle peut être du dixseptième siècle et représente Mars et Vénus assis sur un lit de repos très riche, accompagnés de l'Amour qui est sur le point de couronner Vénus. A droite au fond est une fenêtre ouverte; le mot *Roma* et la lettre F sont au bas à gauche. Haut. 12 p. 10 lign. Larg. 10 p. 7 lign.

F. f., F. fec.

749. La lettre F accompagnée d'un petit *f* a servi de marque à *Odoardo FIALETTI*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1830 et 2033 de la première partie. On la trouve sur ses eaux fortes, représentant des grotesques, et des costumes d'ordres religieux.

La même lettre accompagnée de la syllabe *fec.*, signifie aussi *FALCK fecit* (*Jérémie*) graveur à la pointe et au burin, né à Danzig en 1629 et mort dans la même ville vers 1709. *Falck* a marqué de la lettre ci-mentionnée des estampes représentant les cinq sens. Pièces in folio avec l'adresse de *Le Blon*. Le même artiste se servait aussi des lettres JF, dont il est parlé plus bas.

F***

Gr. du Cab. du Roy sculpt.

750. *FRANQUEVILLE*, graveur français du dixhuitième siècle sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit cette lettre qui indique son nom sur une estampe d'après *François le Moine*, représentant Latone. Pièce in folio en largeur. Le même artiste a aussi gravé les quatre saisons d'après *Rosalba Carriera*, représentées par quatre figures de femmes à mi-corps.

F. F.

751. *FÜGER, Frédéric Henri*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Heilbronn en 1751 et mort à Vienne en 1818, directeur de la galerie impériale au Belvédère. *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) rapporte plusieurs autres particularités de la vie de ce peintre. Nous avons trouvé ces lettres sur deux eaux fortes de *Füger*, dont une in 4^o représente Moïse et Aron; et l'autre in folio, Jupiter et Junon.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 123) la lettre F a aussi servi de marque à *Emstache FRIEDRICH* amateur et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 691 de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de voir des ouvrages de cet amateur marqués de cette lettre seule.

F. f.

752. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 123) la lettre F accompagnée d'un petit *f* signifie *Maximilien FRANCK fecit* peintre et lithographe de Munich où il vivait encore en 1831. Il faut que cet artiste soit bien obscur, car nous n'en avons pas vu d'ouvrages, et les *Franck* que nous connaissons n'ont pas travaillé dans ce genre.

f.

753. *FALCONE, Angelo*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté les lettres A. F. au No. 64 de cette partie. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. planche I. N^o. 20) lui attribue encore la lettre ci-mentionnée, mais il n'indique pas la pièce, sur laquelle elle se trouve.

f.

754. *ROSELL, Ferdinand*, peintre de paysage et graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi indiqué des monogrammes aux Nos. 1829 et 1963 de la première partie. Il a marqué avec cette lettre une petite eau forte in 12^o, qui représente trois paysans et un chien dans une chambre.

Les figures, dont une tient une cruche dans les mains, ne sont presque qu'en contours et il n'y a que le fond qui soit ombré. La lettre se trouve au bas à gauche.

755. ASPRUCK, François, fondeur et peintre auquel nous avons attribué la marque indiquée au No. 514 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur des estampes gravées d'après les compositions de cet artiste par *Dom. Custos*, représentant différents saints et saintes, vus à mi-corps. Pièces in 8^{vo} et petit folio.

F̄A, F *scilicet* acc
de DC
FA *inv.*

756. Selon *Bartsch* (Catalogue de Rembrandt T. II. p. 118) ces lettres se trouvent sur une estampe gravée dans le goût de *Rembrandt*, elle représente le buste d'un homme tenant un livre, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il est couvert d'un bonnet de Mezetin. Les lettres Fa ou Foi qui paraissent être le commencement du nom de l'artiste se trouvent en haut à gauche. Haut. 2 p. 5 lign. Larg. 3 p. 5 lign.

Fa.

757. Ces lettres signifient FRATER ANASTASIUS CAPUCINUS lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant St. François d'Assise, sur un navire en mer, avec le symbole de la Vierge. Pièce in 8^{vo}. Selon *Diabacz* (Allgem. historisches Künstlerlexikon für Böhmen etc. T. I. p. 46), il vivait en Bohême et publia en 1669 à Prague: *Radius paupertatis* in 8^{vo}, livre auquel appartient l'estampe ci-mentionnée ainsi que plusieurs autres qui portent les lettres AFC, et que nous n'avons pas eu occasion de voir.

F. A. C.

758. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, et qui ont été déjà indiquées par *Christ* (p. 178 T. F. p. 105) se trouvent sur des estampes d'après *Pierre Mignard*, appartenant à une suite de figures académiques, dont quelques-unes portent aussi les lettres PMI, c'est à dire *Pierre Mignard inventor* (Voyez No. 1942 de cette partie).

F. A. d. s.

759. Ces lettres, se trouvant sur des médailles, sont attribuées à FECIT ALBERTUS HAMERANUS, graveur en médailles à Rome, qui se servait aussi des lettres AH, dont il est parlé au No. 79 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 26 No. 51).

F. A. H.

760. ASPRUCK, François, peintre, dont il est aussi fait mention au No. 755 de cette partie. On voit ces lettres, signifiant François Aspruck *invenit*, sur une estampe de *Dominique Custos*, représentant la tentation de saint Antoine; figures à mi-corps. Les lettres F. A. I. sont au bas à droite, et vers le milieu au bas, se trouvent les lettres initiales DC de *Dominique Custos*. Pièce in 8^{vo}. Les mêmes lettres se trouvent encore sur quelques titres gravés d'après les dessins d'*Aspruck* par *D. Custos* et autres graveurs allemands.

F. A. I.

761. ALBANI, François, peintre d'histoire naquit à Bologne en 1578 et mourut en 1660. Il fut élève des *Carrache* et devint peintre très renommé. On voit les lettres ci-mentionnées sur des dessins historiques attribués à ce maître. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 342) on lui attribue aussi une eau-forte médiocre représentant *Didon* se donnant la mort, marquée *Albani In*. Un catalogue des estampes d'après *Albani* a été donné par *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 69).

F. A. I. F.

762. MELONI, François Antoine, peintre et graveur, naquit à Bologne en 1676 et mourut à Vienne en Autriche en 1713. Il quitta bientôt la peinture pour se livrer presque entièrement à la gravure; il marquait très souvent ses estampes avec les lettres ci-mentionnées, surtout celles qu'il a gravées d'après *Marc Antoine Franceschini*, et qui portent aussi les initiales M. A. F. dont il est parlé plus bas. *Bartsch* (P. Gr. T. XEX. p. 442) décrit de ce maître seize pièces, mais son catalogue n'est pas complet. On trouve les dernières lettres ci-mentionnées sur une estampe de *Meloni* qui n'est pas mentionnée par *Bartsch*; elle représente St. Prosper et un autre saint sur des nues et portés par deux anges. Au bas on a la vue d'une ville et à gauche dans la marge se trouvent les lettres M. A. F. In. (*Marc Antoine Franceschini invenit*) et à droite les lettres F. A. M. F. Pièce cintrée par en haut. Haut. 14 p. 3 lign. Larg. 9 p. 9 lign. Haut. de la marge 1 p. 3 lign. Dans laquelle est une dédicace au *Chanoine Jean Baptiste Calaneo* etc. *Heineke* (Neue Nachrichten etc.) explique abusivement les lettres FAM par *Fecit Antonius Martus*; lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant Jésus Christ prenant congé de sa mère, car cette estampe est aussi de *Meloni*, d'après *Franceschini* et non décrite par *Bartsch*.

F. A. M. del et inc.

F. A. M. fecit, F. A. M. F.

F. A. P. 763. **ALBANI, François**, peintre d'histoire, dont il est déjà parlé au No. 761 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées signifiant *François Albani pinxit*, sur une estampe représentant une sainte famille accompagnée de St. Antoine qui baise la main de l'enfant Jésus. Figures à mi-corps dans un ovale. Pièce en gr. 8^e gravée par un anonyme qui se servait des lettres H.L.F.

F. A. S. 764. **SCHEGA, François André**, habile graveur en médailles à la cour de Bavière, né en 1711 à Rudolpshwert et mort aveugle à Munich en 1787. Il a travaillé aussi pour plusieurs autres princes et a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 90 No. 228).

F. A. S. In 1757. 765. **SHELLER, F. Augustin**, dessinateur et graveur d'Augsbourg, vers le milieu du dix-huitième siècle. Nous avons trouvé de lui des dessins historiques à la plume et lavés à l'encre de la Chine, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. On connaît aussi de lui plusieurs portraits d'hommes qu'il a gravés d'après ses propres dessins, ou d'après *Beyschlag, E. Eichler, F. Laub, A. Loescher, G. Spitzel* et autres. Nous ignorons si il y en a de marquées des lettres ci-mentionnées; car tous ceux que nous avons vus, étaient marqués de son nom en toutes lettres.

FA·V·I. 766. **FARINATI, Paul**, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte. Il y a déjà de lui un monogramme indiqué parmi les marques figurées de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées signifiant *Farinati Veronesi Inventor*, sur des estampes d'après lui. Ses propres estampes sont marquées des lettres P.F.

FA. V. M. C. PRIVILE 767. **MALER, Valentin**, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2967 b de la première partie. Il doit encore avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées, signifiant: *Faciebat Valentin Maler cum privilegio* et aussi des lettres V.M. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 52 No. 61).

FAVQ 768. **AVONT, Pierre van**, peintre et graveur à l'eau forte naquit à Anvers en 1619, y demeura et y fit le commerce d'estampes. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, à rebours, sur une eau forte de ce maître, qui représente deux enfans et un jeune Faune; l'un porte des raisins sur le bras gauche pendant que l'autre s'appuie sur son épaule et lui met un doigt de la main droite dans la bouche. A terre, entre les pieds des deux enfans, est couché le jeune Faune s'appuyant sur la main gauche. Les lettres *P. V. A. f.*, à rebours, sont au bas à gauche. Haut. 4 p. 7 lign. Larg. 3 p. 4 lign. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 111) et le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 19) indiquent encore différentes autres eaux fortes de ce maître; mais il est très douteux qu'elles soient faites par *P. van Avont* lui-même.

F.B., F.B., F.B. 769. Les lettres FB de différentes grandeurs ont servi de marque à différens artistes; elles signifient d'abord *François BRUN* graveur vers 1560, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 893, et qui a gravé dans le goût de *H. S. Beham*. On a aussi de lui des copies d'après *Albert Dürer*.

Les mêmes lettres sont aussi attribuées à *François BOLOGNA*, c'est à dire *Primateccio*, dont il est déjà parlé aux Nos. 127, 242 et 284 de cette partie. On les trouve sur une estampe qui représente un sacrifice, où l'on voit sur le devant à droite, un enfant qui reçoit dans un plat le sang d'une victime. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 407 No. 80) décrit cette pièce parmi celles de l'école de Fontainebleau.

Les mêmes lettres bien petites et souvent accompagnées de l'année 1617 et 1619 signifient aussi *Frédéric BRENTTEL*, peintre et graveur, dont on trouve un monogramme indiqué au No. 890 de la première partie. On voit les initiales du nom de cet artiste sur des eaux fortes d'une pointe très légère, représentant des paysages ornés de sujets historiques et entourés de cadres composés de différens ornemens.

Elles signifient aussi *François BARTOLOZZI* lorsqu'on les trouve sur des estampes en manière pointillée; c'était un habile graveur qui naquit à Florence en 1730 et mourut à Londres fort âgé. On voit ces lettres entr'autres, sur un jeune berger dans un paysage sans le nom du peintre, sur *Adam et Eve* d'après *J. B. Cipriani* et sur des paysages d'après *Zuccarelli*.

Les lettres FB accompagnées des mots *filius fecit et exc.* signifient encore *Frédéric BLOEMAERT* graveur. Il était second fils d'*Abraham* et

et a gravé d'après son père et d'après d'autres maîtres. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur quelques pièces d'un recueil de gueux et gueuses et sur des paysages d'après *Abraham Bloemaert*, ainsi que sur le portrait de *Thomas à Kempis* d'après le même.

Elles signifient aussi *François BARLOW* peintre d'oiseaux et d'autres animaux. Il en est aussi fait mention au No. 250 de cette partie. On voit les initiales de son nom sur des estampes d'après lui par *W. Hollar*, *Place*, *Faithorne*, *Griffier* et autres, représentant des oiseaux et d'autres animaux.

Le peintre et graveur, *François BOURLIER*, se servait aussi des lettres FB qui se trouvent sur quelques estampes appartenant à un recueil dont on trouve le titre indiqué au No. 893 de la première partie, où nous avons déjà parlé d'un monogramme de cet artiste.

Les lettres FB accompagnées de la syllabe *exc.* signifient aussi *François BALANO excudit*; il a publié plusieurs estampes de *Joseph Diamantini*, dont celle qui porte les lettres *F. B. exc.*, représente *Didon* au désespoir, assise au pied d'un bucher pour s'y donner la mort; elle est accompagnée d'une femme, et au dessus d'elle, plane sur des nues, *Iris* tenant une ceinture et plus haut voltigent deux génies avec des flambeaux. Pièce octogone en petit 4^e.

Selon *Orlandi* (p. 507) les mêmes lettres ont encore servi de marque à *François BRIZIO*; nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur des ouvrages de cet artiste; mais il se servait des lettres *FBF*, dont il est parlé plus bas.

Nous avons trouvé enfin les lettres FB sur une eau forte d'après un bas-relief gravé par un artiste italien dont nous n'avons pu découvrir le nom; elle représente un vieillard assis, tenant un livre sous le bras droit, et de la main gauche une cuillère avec laquelle il remue dans un plat tenu par un jeune homme qui est à droite, pendant qu'un autre homme verse du liquide d'une outre. À gauche se voit encore un autre homme qui semble montrer quelque chose avec la main gauche; et tout à fait au fond, il y a encore quelques autres figures. Les lettres FB sont au bas à droite. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 5 p. 1 lign.

770. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 84) range ces lettres parmi les anonymes; elles se trouvent sur une eau forte représentant l'Amour attachant un jeune homme par les mains à un arbre avec une corde. Les lettres FB sont au bas à gauche; en haut du même côté est une tablette avec les lettres *RQL* et l'année 1544. Haut. 7 p. 3 lign. Larg. 5 p. 10 lign.

F. B. acc. de RQL

771. *BARLACCHI*, *François*, éditeur italien au seizième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve ces lettres signifiant *François Barlacchi excudit*, sur des estampes d'après *Baptista Franco*.

FB EXC

772. *BRAND*, *Frédéric Augustin*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 897 de la première partie. On voit encore les lettres ci-indiquées sur ses eaux fortes entr'autres: I) Sur un paysage d'hiver où un homme accompagné d'un garçon parle à une femme, vue par derrière. Pièce in 4^e gravée à l'aquatinta. II) Une paysanne assise à terre auprès d'un homme qu'elle tire par les cheveux; sur le devant une cruche renversée, in 4^e. III) Une paysanne assise allaitant son enfant, ayant auprès d'elle une cruche posée sur une pierre, in 4^e. IV) Un château gothique avec une grand-porte; sur le devant, à droite, une femme avec un enfant, un homme vu par derrière et un garçon accompagné d'un chien. Les lettres *F. B. P.* signifiant *Fréd. Brand Professor*, sont dans la marge inférieure, in 4^e. On voit encore les initiales du nom de *Brand* sur quelques vignettes, sur des animaux et sur des paysages gravés d'après *Jos. Dietrichstein*.

FB, fB, FB.P.

773. *BARTOLOZZI*, *François*, graveur, dont il est déjà fait mention au No. 769 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des estampes en manière de dessins, d'après *Benoît Castiglione*, représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament. Suite de huit pièces in folio en largeur. On les voit encore sur quelques estampes gravées en manière pointillée, d'après *Jean Baptiste Cipriani*.

FB Sulp, F.B. sc.

fB, FB.f

774 a. *BLOEMAERT*, *Frédéric*, graveur, dont il est déjà parlé au No. 769 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres: I) Des paysages d'après *Abraham Bloemaert*. II) Un mendiant assis à terre d'après le même. III) Quelques estampes en clair-obscur, d'après le même.

FB fec, FB filius fecit

f B del acc de
f R Scul.

774 b. BOUCHER, François, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 209 et 216 de cette partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur des eaux fortes gravées, d'après des dessins de cet artiste, par Frédéric Reclam représentant des paysages ou des vues des environs de Paris. Pièces in folio en hauteur. Heineke (Dict. des Art. T. III. p. 223) a donné un catalogue des estampes gravées par Boucher lui-même et d'après lui.

ASTI } &

775. BRECHEISEN, Joseph, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 289 de cette partie. Il a encore marqué ainsi une estampe d'après C. W. E. Dietrich. Pièce in 4^e dans le goût de Salvator Rosa.

F. B. B., F. B. B. F.

776. BISI, Bonaventura, ou Padre Pittorini, cordelier conventuel de Bologne, peintre en miniature et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1610 et mort (suivant Malvasia) à Modène en 1662. On a de cet artiste des eaux fortes d'après Parmesan, Guido et d'après Vasari, dont quelques saintes familles portent les lettres ci-mentionnées, signifiant *Fra Bonaventura Bisi fact.*

F. B. D. C.

777. On explique ces lettres par Francesco BECCARUCCI de Corsigliano; elles sont sur un tableau dans l'académie de Venise, représentant en haut St. François recevant les Stigmates et en bas St. Louis Evêque, St. Bonaventura, St. Jérôme, St. Paul, St. Antoine et Ste. Cathérine. Selon Lanzi cet artiste fut élève de Pordenone et en le dit imitateur du Titien.

F. B. F. acc. de L. C. I.

F. B. F.

778. BRIZIO, François, peintre et graveur, naquit à Bologne en 1575 et mourut dans la même ville en 1628. On trouve ces premières lettres sur deux estampes; l'une représente les armes de la famille Ursin, dans un cartouche, entre la foi et la justice d'après Louis Carrache. Elle est encore marquée des lettres L. C. I. L'autre représente les armes d'un cardinal, accompagnées de la renommée et de Minerve. Bartsch (P. Gr. T. XVIII. p. 253) décrit encore de ce maître 29 autres estampes, dont la plupart portent le nom en toutes lettres de Fran. Brizio.

F. B. F.

779. BLIN, F., graveur à l'eau forte du dixseptième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens. Nous connaissons de cet artiste un paysage qui est rare; il est gravé à l'eau forte dans la manière de Meuporché; on aperçoit au milieu deux gros arbres, dont un va jusqu'au bord supérieur de la planche; au pied de ces arbres est assis un paysan tourné vers la droite; à droite sur une colline, derrière laquelle on remarque la base d'une colonne, abbaye en grand obis en regardant le paysan; au fond on voit un beau groupe d'arbres et dans le lointain, à droite, une maison. Les Lettres FBF sont sur la base de la colonne; et dans la marge, on lit au milieu: F. B. exc. ca. P. R. C. et à droite FBlin. inuitor et sculp. Larg. 5 p. 4 lign. Haut. 4 p. La marge d'en bas 2 lign.

F. B. f.

780. Ces lettres se trouvent sur une eau forte, qui représente une jeune fille qui baise un lapin, d'après Amiconi. Nous la croyons gravée par Bart. Waifs, qui avait l'habitude de marquer ses eaux fortes de différentes manières afin de les faire passer pour des ouvrages d'autres artistes.

f b f

781. BERTELLI, François, graveur italien du soizième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens et qu'on ne doit pas confondre avec Ferrando Bertelli. On voit ces lettres sur le portrait de Sperono Speronio in 12^m, appartenant à une suite de différens portraits et de différentes vues d'antiquités d'Italie, qui portent le nom en toutes lettres de ce graveur, qui était au reste assez médiocre.

F. Bl., F. Bl. f.

782. Les premières de ces lettres signifient encore Frédéric BLOEMAERT, graveur, dont il est aussi parlé aux Nos. 769 et 774 de cette partie. Il a ainsi marqué quelques paysages.

Heller (Monogrammenlexikon page 155) indique les autres lettres comme appartenant à un graveur flamand vers 1617. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

F. B. S.

783. Selon Heineke (Dict. des Art. T. I. p. 85) ces lettres se trouvent sur une estampe de Chérubin Alberti, représentant un Triton debout sur un dauphin. Nous connaissons cette pièce, mais elle porte la marque de Chérubin Alberti et l'année 1628; nous n'avons jamais vu cette répétition qui, selon Heineke, doit être en contre-partie de celle qui porte la marque de Chér. Alberti.

F B V

784. BAROCCI, Frédéric, peintre et graveur, né à Urbini en 1528 et mort en 1612. On trouve les premières lettres ménagées en blanc, sur une estampe en clair-obscur, qui représente la Ste. Vierge, St.

Sébastien et un saint Evêque; elle est attribuée à *Hugues de Carpi*. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 66 No. 26). Les secondes épreuves portent la marque d'*André Andraani*. Les autres lettres, signifiant *François Barocci Urbinas fecit*, sont sur deux estampes gravées par *Barocci* lui-même, dont l'une représente la sainte Vierge assise sur un nuage et l'autre St. François Stigmatisé. Ces deux pièces et encore deux autres sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 3. No. 2 et No. 3). Au reste on doit remarquer que les lettres se trouvent aussi sur des copies d'estampes de *Barocci*, savoir: à rebours, sur la Ste. Vierge ci-devant mentionnée et sur le St. François Stigmatisé; la première copie se reconnaît en ce qu'elle est en contre-partie et qu'on lit au bas, dans la marge, à droite, *Fred. Barotius Vrb. fec.*; cependant on en trouve des contre-épreuves qui sont fort trompeuses, lorsqu'on en a coupé la marge. Elles se distinguent de l'original par des traits qui se croisent dans les rayons, autour des têtes, ce qu'on ne remarque pas dans la copie. La copie de St. François portant les mêmes lettres est in 8°, pendant que l'original est en petit folio. Les lettres F.B.V.I. signifiant *Frédéric Barocci Urbinas invenit*, se trouvent sur une gravure en clair-obscur gravée par un anonyme, représentant le repos en Egypte, décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 36 No. 14) et sur une sainte Vierge assise sur un nuage. On remarque encore deux têtes de Chérubins, l'une à gauche, l'autre à droite. Cette pièce est attribuée à *Annibal Carracci*; on la croit un ouvrage de sa jeunesse, à cause du nom *Ani. fa.*, qui se trouve au milieu, en bas. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 187 No. 10).

F. B. V. F.
F. V. B. F.
F. V. B. I.

785. Ces lettres signifient, selon toute apparence, *Frère Baltasar Weller*, conventuel du couvent de Bantz en Bavière. On les trouve sur le titre de son livre; il est composé d'une architecture au haut de laquelle sont deux saints de l'ordre de St. Benoît assis qui tiennent trois écus d'armes, dont celui au milieu est surmonté d'un Chérubin; à gauche et à droite sont debout un saint et une sainte du même ordre; et au bas trois autres écus d'armes, dont un au milieu, surmonté d'une mitre est probablement celui du monastère de Bantz. Les lettres F.B.W.Fec. se trouvent au bas, à droite, sur la base de l'architecture. Au milieu on lit en lettres mobiles: *MIRGILIO GENTIO vitam et miracula Sanctissimi Patris Benedicti commentatus. Studio et Labore. F. Baltasari Weller Monastery S. Dionysii in Bantz, Franciae Orientalis Professi. et Sacerdotis. conacionatus et contextus. Anno M. DC. XXXV.* Nous n'avons pas eu occasion de voir d'autres ouvrages de ce *Baltasar Weller*, mais selon *Jäck* (Lehen und Werke der Künstler Bamberg etc. T. II: p. 120), il doit aussi avoir gravé en 1629 une vue du monastère Bantz.

F. B. W. Fec.

786. GORT, *Cornille*, graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 352 de cette partie. Il est marqué avec ces lettres, signifiant *Cart fecit*, une estampe représentant la bataille de Constantin contre Maxence, d'après *Raphael*. Cette pièce en deux planches en largeur, est demeurée fort imparfaite par la mort de *Corn. Cort*. Les lettres CF à rebours se trouvent à droite.

FD

787. CHAUVEAU, *François*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes rapportés aux Nos. 1156 et 1208 de la première partie. Cet artiste a également marqué ses estampes avec les initiales F.C. On les trouve entr'autres sur des décorations de théâtre, sur des petits sujets in 8°, pour l'histoire de Pharamond; sur des statues et vignettes pour l'ouvrage numismatique de *Charles Patin*, ainsi que sur quelques pièces gravées, d'après les compositions de *Laurent de la Hyre*, entr'autres sur un paysage où l'on aperçoit les trois grâces et sur le jugement de Paris.

FC se., FC in et se.
FC in et sc. f. C.

788. CLEYN, *François*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 1210 de la première partie. On voit ces lettres sur différentes vignettes gravées par *Wenceslas Höllar* appartenant à une édition de *Virgile de Jean Oligarius* (Londres 1638 in folio) et sur des frises représentant des jeux d'enfants, des tritons et d'autres sujets grotesques, gravés par *Josie Engsh.*

FC acc. de WH.

789. CHIARI ou CLARUS, *Fabrice*, peintre et graveur romain, né en 1621, mort en 1695. On trouve les premières lettres sur des sujets historiques gravés d'après lui, par *C. Bloemaert*, *B. Fariat*, et par d'autres. Ses propres estampes sont marquées de son nom en toutes lettres et en abrégé.

F C. in., F C.

Hérisols (Dict. des Art. T. III: p. 677) attribue les autres lettres à *François CARRACCI* frère d'*Augustin* et d'*Annibal*; il naquit à Bologne

en 1595 et mourut fort jeune à Rome en 1622. On trouve ces lettres sur une petite estampe représentant un ange à genoux avec de grandes ailes, montrant avec le doigt une tête de mort. On attribue aussi à ce maître une eau forte très spirituelle qui est marquée des lettres *f. C. S.* indiquées plus bas.

FC

FC

790. CRAIG, *F.*, graveur en bois, anglais, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Nous connaissons de lui des pièces avec ces lettres ménagées en blanc; elles ornent un ouvrage intitulé: *The Provincial antiquities and pittoresque scenery of Scotland.* London 1819.

Ces lettres signifient aussi *F. CARSTENS*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous avons vu de lui, avec son nom ou avec ces lettres, quelques portraits d'après un peintre nommé *Frisch*.

F. C. B. 791. Ces lettres nous ont été communiquées, par un ami, comme signifant *J. C. BURCARD*, graveur en médailles à Bâle. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées; mais l'époque dans laquelle cet artiste a travaillé, n'était pas indiquée.

fcc sc. acc de
PP. in.

792. CECCHI-CONTI, *François*, graveur à Florence vers 1643. Il a gravé, d'après les dessins de *Paul Parigi*, les funérailles et les catafalques érigés à Florence, pour la mort de Louis XIII; ils portent ou ces lettres ou le nom *Francesco Cecchi Conti fecit*. Nous n'en avons pas vu d'autres ouvrages.

F. C. F. 793. CURTI, *François*, peintre et graveur de Bologne, vers la moitié du dixseptième siècle. Il a marqué avec les lettres ci-mentionnées des estampes appartenant à un livre de dessins, représentant des petites têtes et différentes parties du corps humain. Suite de 30 pièces in 4° et petit folio.

FC FR.

794. CORDUBA, *François*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé et mentionné un monogramme au No. 100 de la première partie. Les lettres initiales de son nom, qui signifient *Francesco Corduba Fecit Romae*, se trouvent également sur des estampes représentant des fontaines de Rome, Tivoli et Frascati.

F. Ch. d. 795. CHAUVEAU, *François*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 787 de cette partie. On trouve encore ces lettres, signifant *François Chauveau delinavit* sur ses propres estampes représentant des vignettes et sur des petits sujets pour l'histoire de Pharamond etc.

F. C. I. 796. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 134 No. 180) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe attribuée à *Augustin Carrache*, représentant les armes du cardinal *Sforza*. Deux génies soutiennent le chapeau du cardinal au dessus de l'écusson. Vers le bas du milieu on lit: *TV SOLVS* et à droite les lettres *F. C. I.* Larg. 10 p. 6 lign.? Haut. 8 p.? Ces lettres appartiennent, selon toute apparence, au dessinateur.

F. cl. 797. CLEYN, *François*, dont il est déjà fait mention au No. 788 de cette partie. Ces lettres se trouvent encore sur des estampes gravées d'après les dessins de cet artiste par *Josie English*; ce sont des frises, des jeux d'enfants et d'autres sujets grotesques.

f.c.s.

798. CARRACCI, *François* nommé *Franceschino*, dont il est déjà parlé au No. 789 de cette partie. On lui attribue une eau forte spirituelle qui porte les lettres ci-mentionnées; elle représente la Vierge assise sur des nuées, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus. Vers la gauche en bas sont les lettres *ACI.* (qu'on interprète par *Augustin Carrache invenit*) et vers la droite, sous le pied gauche de la Vierge, les lettres *f. C. S.* Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 4 p. 6 lign. Pièce très rare, décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 367).

F. C. W. S. C. 799. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 127) ces lettres doivent se trouver sur des estampes gravées vers 1720, qui représentent des portraits des prévôts de l'abbaye de Banz près de Bamberg en Bavière. Ces lettres (dit *Heller*) peuvent appartenir au dessinateur ou à l'auteur des vers latins qui se trouvent au bas des portraits, et dans ce dernier cas *Heller* explique ces lettres par *FRATER CONRADUS WITZEL SACERDOS CISTERCIENSIS.*

FD sc. 800. DELARAM, *François*, dessinateur et graveur anglais, à qui on attribue aussi le monogramme indiqué au No. 1530 de la première partie. On lui donne également ces lettres lorsqu'on les trouve sur des portraits gravés dans la manière de *Crispin de Passé*.

801. FÜRSTENBERG, *Théodore Gaspar baron de*, peintre, amateur et graveur en manière noire, vers 1668, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous avons vu de cet artiste différents portraits gravés en manière noire, qui portent son nom ou ces lettres retournées et menagées en blanc signifiant *Théodore Gaspar Baron de Fürstenberg fecit*.

FDBDT

802. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 127) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur des tableaux représentant des paysages. Nous n'avons pas eu occasion de trouver de tableaux ainsi marqués; et *Heller* n'indique pas dans quel pays ni à quelle époque l'artiste doit avoir travaillé.

F. de H—K

803. Ces lettres, qui se trouvent sur des tableaux d'histoire de l'école vénitienne, sont attribuées à *François DOSSI*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On les explique par *Francesco Dossi pinxit*.

FD
P. 1571

804. SAINT-URBAIN, *Ferdinand de*, graveur en médailles du duc de Lorraine en 1700. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées ou des lettres S. V. OP.; S. VR ou par le nom abrégé S. VRBA. OP. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 56 No. 121).

F. D. S. V.

805. VALLE, *Philippe della*, sculpteur, de Florence et graveur à l'eau forte, mort en 1768 à l'âge de 72 ans. Nous connaissons de lui une estampe marquée de ces lettres, représentant un groupe de deux Amours, c'est à dire l'Amour céleste qui lutte avec l'Amour terrestre. Pièce in 4^m.

F. D. V.

806. Ces lettres signifient FRATER ELECTUS *delineavit*, c'est à dire Frère Electus ZWINNER de l'ordre des Franciscains. Il a dessiné des vues de la Palestine qui servent à la description des lieux dévenus célèbres par les saints évènements de la vie de Jésus Christ. Pièces gravées par *Daniel Wussim*.

F. E. del.

807. Ces lettres signifient FIRENS EXGUMT (*Pierre*), lorsqu'on les trouve sur des estampes copiées d'après *Henri Goltzius*. Ce *Pierre Firens* et son frère étaient marchands d'estampes et graveurs assez médiocres; ils ont travaillé en France pour des libraires et ont fait des copies, d'après, d'autres maîtres.

F. E.

808. ERTINGER, *François*, dessinateur et graveur à l'eau forte de Wyl en Souabe, né selon les uns en 1646, selon les autres en 1640 et mort à Paris en 1700. Ses estampes sont d'une pointe très légère et portent pour la plupart son nom en toutes lettres. On ne voit les initiales de son nom que sur son propre portrait, représenté à mi-corps, dans un cadre tenu par deux figures de femmes allégoriques. Au bas de ce portrait on lit: *Franciscus Ertinger ist mein Nam, zweyen edlen Künsten underthan* etc. Pièce in 8^m. *Huber* (*Handbuch* etc. T. II. p. 8) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 259) indiquent des estampes de cet artiste.

FE del et fecit.

809. PICCINI, *Jacques*, graveur né à Venise en 1617; on ignore qui a été son maître; mais sa manière ressemble à celle de *Corn. Cort* ou *Aug. Carracci*. On voit les lettres ci-mentionnées qui signifient *Fecit Piccini*, sur des estampes représentant des petits sujets de dévotion. Le même artiste se servait aussi des lettres IP indiquées plus bas.

F. P.

810. WEIROTTER, *François Edmund*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte; né à Inspruck en 1730 et mort à Vienne en Autriche en 1774. On voit ces lettres sur quelques eaux fortes de cet artiste ainsi que sur des paysages à l'aquatinta, dont la plupart sont décrits dans le catalogue de *Rigal* page 444.

FEW.

811 a. Ces lettres signifient FERDINAND FECIT et BOLOGNA PINKIT, lorsqu'on les trouve sur une estampe qui représente Jupiter accompagné de deux autres divinités. Nous en avons aussi parlé au No. 284 de cette partie.

FF acc de B P

FF. F.F. in. F.F.

Les lettres FF signifient aussi FLORINI FORMIS (*Matheo*) éditeur qui a publié des estampes d'*Achille Loli*, c'est le même que *Christ* et *Apin* nomment *Mathieu FLORIAN* et *FLORINO*, et de qui ils indiquent comme marque les lettres MF. Il en est parlé plus bas.

On explique encore ces lettres par *François FRANCIA inventor*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte qui semble être d'un artiste italien et qui représente la resurrection de Jésus Christ. On y voit le sauveur debout dans son tombeau, entouré d'une gloire et tenant

une bannière. A droite et à gauche des soldats fuyans, dont l'un est tombé, s'appuie sur son bouclier. Les lettres FF ja sont au bas à gauche sur une marche. Haut 8 p. 10 lign. Larg. 8 p. 8 lign.

Les lettres FF se trouvent encore sur des médailles gravées en bois qui semblent être de la fin du dixseptième siècle. Nous connaissons, de ce graveur anonyme, une pièce ainsi marquée, qui représente Jésus Christ conduisant une barque. Enhaut dans une banderole on lit: *Auch bei stürmenden Winden dis Schiffelein geht fort Und kommet nur geschwinder an sicheren Port.* Les lettres F. F. sont au bas à gauche. Haut 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 8 lign.

Heller (Monogrammenlexikon page 128) attribue encore les mêmes lettres à François FERG, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 392. et 1835 de la première partie. Nous n'avons cependant pas eu occasion de trouver les lettres ci-mentionnées sur des ouvrages de cet artiste.

F. F., FF in. 811 b. FACCENDA, François, graveur italien vers la moitié du dix-huitième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit de lui marqué des lettres ci-dessus ou de son nom en embier des gravures à l'eau forte d'après Charles Marzotti, représentant des sujets allégoriques de 4 p. 6 lign. de largeur et de 3 p. 6 lign. de hauteur; ils se trouvent ordinairement dans un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa, Perugino etc.* Imprimé à Peruzzia en 1764. Cinq volumes in 4°. Nous n'avons jamais vu d'autres ouvrages de cet artiste.

J. F. Feit.

812. FIDANZA, François, bon peintre de paysages et de marines, de Milan, qui semble avoir étudié Joseph Vernet. Nous n'avons pas pu trouver de renseignements sur cet artiste; mais il est possible que ce soit le même Fidanza qui travaillait à Rome, en 1803, et dont *Les Nouvelles des Arts* (T. IV. p. 414) parle avec éloge. Nous avons trouvé son nom ou ces lettres sur des paysages d'hiver et sur des marines, peints avec beaucoup d'habileté.

H. J. F.

813. FABRE, François Xavier, graveur à l'eau forte, français, vers 1808. On trouve de cet artiste avec ces lettres ou avec son nom différentes eaux fortes représentant des sujets d'histoire et des paysages d'après la Poussin.

F. F. H. 814. Selon *Diabacz* (Allgem. historisches Künstlerlexikon für Böhmen) ces lettres signifient FECIT FRATER HEINRICH, amateur et frère d'un des maîtres des basses en Bohême. Il travaillait vers la milieu du dixseptième siècle. On trouve ces lettres sur une estampes représentant le titre d'un ouvrage de *Georg Meiss*, intitulé: *S. J. Aristoteles et Euripa versus*, 1672 in 12°. Le frère Heinrich, un amateur aussi des lettres F. H. dont il est parlé plus bas et d'un ouvrage *Fen Feit* 1699, qui est indiqué dans la troisième partie.

F. F. I. 1609 815. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 129) ces lettres accompagnées de l'année 1609, doivent appartenir à un peintre ou graveur italien. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

FF. IV. 816. FLORIS, François, nommé de *Vriendt*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1821 et 1899 de la première partie. On trouve ces lettres, signifiant François Floris junior, sur des estampes publiées par Jérôme Cock et appartenant à une suite représentant les arts libéraux.

1547 **F. F. L. V.**

Les autres lettres doivent se trouver sur un tableau de ce maître, conservé au musée de Berlin, représentant les amours de Mars et de Vénus. Voyez le catalogue de ce musée par Mr. le directeur G. H. Waagen page 171. No. 167.

F. F. S. V. 817. Selon *Heller* (Geschichte der Holzschneidekunst etc. p. 377) un graveur moderne en bois à Vienna, se marquait avec ces lettres. Il doit avoir gravé en 1775 la dernière pièce pour le *Weyss-Kunig*, mais il n'a pas bien réussi et c'est probablement pour cela qu'on ignore son nom.

F. G. 1554

FG. sc.

818. Les premières lettres ci-mentionnées appartiennent à un ancien graveur anonyme, qui se servait aussi des monogrammes rapportés au No. 1856 de la première partie. On voit les lettres FG sur une vignette avec un rinceau d'ornemens ménagés entre deux anneaux; sur un mont d'ornemens, où l'on voit, au bas, un génie ailé à genoux. Ce dernier morceau a les quatre coins arrandis.

Les autres lettres ci-mentionnées signifient François Antoine GRIN, graveur à l'eau forte, français, sur lequel nous n'avons pas trouvé de

monogrammes. On les voit sur son nom sur des paysages et des petites statues. Long. 3 p. 7 l. Hgt. Haut. 2 p. Ces pièces ressemblent un peu pour la manière, à celles d'Albrecht von Dürer et elles forment une suite de dix ou douze.

Les lettres FG sans le petit f, signifient encore Frédéric GAERTNER, architecte et peintre, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1859 de la première partie. On les trouve sur des dessins lithographiés représentant des ornemens d'architecture, d'après l'antique, publiés en deux divisions avec ce titre: *Römische Bauverzierung nach der Antike gezeichnet und lithographirt von Friedrich Gaertner Professor der h. Akademie der bildenden Künste zu München.* MDCCCXIV. Grand folio.

Les lettres FG accompagnées de la syllabe sc. signifient aussi François W. GOLDSCHMID, habile graveur florissant à Prague entre les années 1779 et 1766. Il a marqué de ces lettres I) la sainte Vierge d'Althambau avec le portrait de l'empereur François I. Pièce in 8°. II) Les trois jeunes gens dans la fournaise ardente in 8°. *Diabaz* (*Algemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) indique quelques autres estampes de ce graveur, qui portent son nom en toutes lettres.

319. *Bartsch* (E. Gr. T. IV. p. 62 No. 4) indique ces lettres sur une estampe de *Bronchorst* d'après *Polenborg*, représentant le buste d'un vieillard. Pièce ovale faisant le pendant du buste d'une vieille. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce buste, mais il est vraisemblable que c'est une faute typographique dans le catalogue de *Bartsch*; car le pendant, le buste de la vieille, est marqué des lettres JG *fecit*.

FG *Fecit.*
acc. de C. P. *inu.*

320. GEYER ou GRIGER, François Joseph, peintre d'histoire et de portraits, qui doit avoir travaillé à Munich en 1680. On voit les lettres mentionnées sur une eau forte qui représente le miracle de saint Antoine avec l'Égypte. Les lettres FG se trouvent au bas, à gauche, au-dessous de l'âne à genoux. Pièce in 12^{me} gravée d'une pointe rude et assez médiocre. Nous connaissons une autre pièce avec le nom F. G. F. *Griger*, qui représente saint George assis. Pièce in 8^{me}.

FG

321. GABET, François, amateur et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà une marque indiquée au No. 1842 de la première partie. Il a également marqué, avec ces lettres, des paysages gravés d'après ses propres dessins, qu'il a gravés d'après *Weirötter* et *Malitor*.

F. G., FG 1832.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 129) les mêmes lettres appartiennent aussi à un amateur dessinateur, anglais, vers 1800, nommé François GROSE. Il n'est pas indiqué dans quel genre il a travaillé et nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages.

Les mêmes lettres enfin, accompagnées de l'année 1832, signifient Frédéric GAUERMANN, peintre de paysages et d'animaux, qui travaille actuellement à Vienne. C'est, selon toute apparence, le fils de Jacques *Gauermann*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, résidant à Vienne. Nous avons vu du fils de jolies tableaux représentant des paysages avec animaux, à l'exposition des amis des beaux arts à Munich, en 1832. Ces tableaux sont marqués des lettres F. G. et de l'année 1832.

322. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 130) indique ces lettres comme appartenant à un dessinateur allemand vers 1700; mais il ne dit pas dans quel genre il a travaillé et nous n'avons pas trouvé de ses ouvrages.

F. G. H.

323. GREUTER, Jean Frédéric, dessinateur et graveur, duquel on trouve déjà des monogrammes rapportés aux Nos. 1857 et 3097 de la première partie. Cet artiste a encore marqué différentes estampes avec les lettres F. Gr. ou G. F. *Gr. inc.* indiquées plus bas.

F. Gr.

324. Les lettres FH ont servi de marque à différens artistes; elles signifient d'abord Frédéric HULSIUS, c'est à dire Frédéric van HULSEN, graveur, dont on trouve aussi des monogrammes indiqués aux Nos. 1887 et 1969 de la première partie. Les initiales du nom de ce graveur se trouvent sur des Sibylles, sur des portraits de princes en pied et sur des portraits à mi-corps de plusieurs autres personnages illustres. Pièces in folio in 4^{me} et in 8^{me}. On les voit encore sans être accompagnées du mot *fecit* sur trois estampes de *van Halsen*, dont une représente Moïse vu à mi-corps et tenant, de la main gauche, les tables de la loi. Les lettres FH sont au bas, à gauche; et à droite on lit: *Haec reuisa sunt et approbata per Venerand. etc. etc.* Pièce in folio, en regard d'une autre gravée par le même artiste, qui représente Aaron, tenant les tables de la loi de la main droite. Ces deux pièces sont entourées des trois cotés, d'une petite bordure de perles,

FH, FH *fecit.*
FH, FH 1652, 1655.
FH.

et l'on peut croire que ces deux pièces sont tirées d'une seule planche, grand folio en largeur. La troisième pièce offre le portrait de la reine Éléonore, sœur de l'empereur Charles V, vue à mi-corps, et de trois quarts, tournée vers la droite et tenant des deux mains des gants; ovale autour duquel on lit: D. HELEONORA. REGINA. CAROLI V. CAES. SOROR. FRANCISCI I. PRIDEM. GALLOR. REGIS VIDVA. Les lettres FH se trouvent au milieu, au bas de l'ovale. Haut. 7 p. 5 lign. Larg. 5 p. 11 lign. On les trouve encore sur une estampe d'après François Floris représentant Apollon et les Muses sur le parnasse. Pièce in folio en largeur sur laquelle on lit au bas, au milieu, *Franciscus Floris Inuitor. FH fecit*, en deux lignes; et à droite sur une tablette: *Julius Goltzius excudebat*. Cette dernière pièce diffère un peu des autres estampes de Frédéric Heineke, mais on la lui attribue communément.

Les mêmes lettres signifient aussi François HABREWYN, graveur, né à Bruxelles en 1680. Il fut élève de Romain de Hooghe et il a gravé dans le goût de son maître plusieurs pièces, d'après ses propres dessins, ainsi que d'après Rubens et d'autres maîtres flamands. Quelques-unes de ses pièces sont marquées des lettres FH.

Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 89) indique avec les lettres FH une estampe allemande, dont on ne connaît pas le graveur; elle représente Jésus crucifié, au milieu de St. Jean et de la Ste. Vierge. Les lettres FH sont au bas, à gauche et dans la marge on lit: *In hoc apparuit Charitas Dei* etc. Haut. 10 p. 11 lign. la marge y comprise. Larg. 7 p. 10 lign.

Les lettres FH signifient aussi FRANCISCUS HIERONIMUS c'est à dire François Jérôme BREUGHEL, nous les avons trouvés, ainsi que son nom en toutes lettres, sur des estampes représentant des marines qu'on prétend gravées par lui-même. On n'a pas de renseignements satisfaisants sur cet artiste; car les indications de Heineke et de Gori qui en parlent, n'ont pas de fondement; selon le premier, ce peintre florissait vers 1560 et le second le fait naître à Breugel près de Breda en 1665.

Suivant Diabacz (Allgemeines historische Künstlerlexikon für Böhmen) les lettres FH accompagnées du mot *Fecit* signifient aussi FRATER HEINRICH *Fecit*, dont il est aussi parlé au No. 314 de cette partie. On doit les trouver sur des estampes représentant des sujets de dévotion et des titres de livres. Nous connaissons des petites estampes ainsi marquées, qui sont sans doute de ce Frère Henri, mais elles portent les dernières des lettres ci-contre et représentent les martyrs de différents Saints; elles ont 3 p. 9 lign. de hauteur et 2 p. 8 lign. de largeur, ainsi qu'une marge de 6 lignes qui contient une inscription latine. Ces estampes décorent un livre intitulé: *D. Wenceslao Bohemorum Duci ac Martyri inclyto Seruam Ortus, Vitae, Necis et duabus supra tringinta Iconibus, totidemq. Tetrastichis, uelut e Rosis quibusdam Contextum* etc. Au milieu de ce titre est une vignette emblématique au bas de laquelle est encore écrit: *F. F. Excalceati, Regula Augustinenses Claustro Neopragenses S^{mo} Suo Tutelavi D. D. D. cui Attegitur floriger Fasciculus Selectiorum epigrammatum opera F. F. a S. I. B. Prioris ejusdem Conuentus. D. Wenceslai Neopragensis, Ordinis fratrum excalceatorum S. Augⁿⁱ A. partus Virginei 1643 FH.* Ce titre est gravé par le même artiste qui a fait les autres estampes dans ce livre et les lettres FH à la fin, signifient donc également *Frater Henricus*.

On voit encore les lettres FH sur des estampes dans une manière pointillée, dont l'auteur n'est pas découvert; elles représentent l'ange Gabriel et la sainte Vierge, figures à mi-corps dans des ovales. Pièces in 4^{mo} d'un artiste allemand du seizième siècle.

Les lettres FH ménagées en blanc signifient encore Frédéric HOBACH, dessinateur et lithographe, né à Urshelm en Bavière en 1809; il étudia entre les années 1830 et 1834 à l'académie de Munich et a marqué, des lettres FH, quelques dessins lithographiés, d'après Raphael.

F. I. 825. Ces lettres signifient FRIDERICH INGENIEUR (Eustache) duquel il est aussi fait mention aux Nos. 691 et 751 de cette partie. On voit les lettres ci-indiquées sur une eau forte représentant la vue de Göfswenstein lieu où est un pèlerinage. Enhaut on voit la Ste. Trinité qui couronne la sainte Vierge. Pièce in folio.

FIA

826. Heineke (Neue Nachrichten etc. p. 370) indique ces lettres comme se trouvant sur une ancienne estampe représentant un satyre assis auprès d'un arbre, tenant de la main gauche un vase; pendant qu'un enfant

enfant lui donne à manger. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 6 lign. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette pièce, mais il paraît que c'est une copie en contre-partie d'une estampe de *Marc Antoine* décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 216 No. 281).

827. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 570) explique ces lettres par *Fecit Jules CAMPAGNOLA*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la nativité de Jésus Christ. Nous avons rencontré cette pièce, mais avec une marque rapportée au No. 186 de la première partie où il en est aussi plus amplement parlé.

F. I. CA.

828. Selon *Bryan* (Biogr. and critical Dictionary etc. T. I. p. 284), les lettres FK ont servi de marque à *François CLEYN* ou *KLEIN*, dont nous avons aussi fait mention aux Nos. 788 et 797 de cette partie. Nous avouons n'avoir jamais pu trouver les lettres FK sur des ouvrages de cet artiste.

F. K., FK sculp.

Suivant *Christ* (page 182 T. F. page 107) les mêmes lettres accompagnées de la syllabe *scul* se trouvent sur des estampes imprimées à Venise, mais nous ne les avons pas trouvées non plus.

Elles se trouvent à la vérité sur une estampe d'après *Joseph Heintz* où nous n'avons pas pu découvrir leur signification; elle représente l'enlèvement de Proserpine, d'après le tableau de la galerie de Dresde. Pièce in folio qui porto encore, outre ces lettres initiales, l'adresse *Stef. Scolari exc.*

829. *KOBELL, Ferdinand*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention au No. 754 de cette partie. Il a encore marqué des lettres ci-mentionnées quelques jolis paysages et de petits sujets champêtres gravés à l'eau forte.

F K

830. Avec ces lettres se marquait aussi un amateur nommé *Dr.* (docteur) *KELLER*; on les trouve sur quelques eaux fortes d'une suite portant ce titre: *Auswahl verschiedener Gegenden und Bergformen aus den Helvetischen Hochgebirgen im Jahr 1809.* *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) fait mention d'un *Henri Keller* de Zurich qui fit des ouvrages de ce genre, et ce pourrait bien être le même. Il se marquait aussi avec la lettre *K* seule et les lettres *K. f.* indiquées plus bas.

f. K.

831. Les lettres *K f* retournées se trouvent sur quelques paysages gravés à l'eau forte par *Jean Chrétien KLENGEL*, peintre et graveur, qui se servait ordinairement de lettres *K. f* accompagnées des années 1770 à 1790, et dont il est parlé plus amplement au No. 1787 de cette partie.

K f.

832. *KLASS, Frédéric Chrétien*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà une marque indiquée au No. 2747 de la première partie. Il a également marqué ses eaux fortes avec les lettres ci-contre.

F K, f. K, F K sculp.

Les mêmes lettres, c'est à dire les troisièmes ci-mentionnées accompagnées de la syllabe *sculp*, signifient aussi *Frédéric KIRSCHNER* peintre et graveur qui, selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon), naquit à Bayreuth en Bavière en 1748; il fut élève de *Riedel* à Ludwigsbourg, travailla à Nuremberg et s'établit enfin à Augsbourg où il est mort en 1789. Son genre principal était de peindre des fleurs, des oiseaux et des insectes; cependant nous avons trouvé les lettres *F. K. sculp.* sur une eau forte représentant un paysage avec de grands rochers, animé sur le devant par un homme debout, tenant un long bâton sur l'épaule gauche, et parlant à une femme assise à terre. Les lettres *F. K. sculp.* se trouvent au bas, à droite, dans la marge où est écrit au milieu: *Gottlieb Friedrich Riedel excudit.* Pièce in 4^e en largeur qui a un pendant dans le même genre, portant le nom de l'artiste en toutes lettres; mais il est sans l'adresse de *Riedel*. On doit encore remarquer que *Fussli* nomme faussement notre artiste *Kirschner* et que ses eaux fortes diffèrent des autres paysages ainsi marqués de *F. C. Klafs* par un travail moins fini et pour ainsi dire par des formes indéterminées.

833. *LAURI, Philippe*, peintre d'histoire à Rome, où il est mort en 1694 à l'âge de 71 ans. Il est possible que cet artiste ait marqué ses tableaux ou ses dessins avec les initiales ci-mentionnées qui signifient *Felippo Lauri*; car on les trouve sur une estampe, d'après lui, gravée par *Thomas Major*, représentant le départ de Jacob. Pièce in gr. fol. en larg.

F. L., F. L.

Bartsch (P. Gr. T. VIII. p. 12) indique aussi les lettres FL sur une ancienne estampe allemande, médiocre, dont on ne connaît pas l'auteur. Elle représente la Ste. Vierge assise sur un banc de gazon,

tenant l'enfant Jésus dans ses mains. Au devant, on remarque un singe et un lapin. Les lettres FL sont au bas, à gauche; et au milieu on lit: S. MARIA. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 5 p. 8 lign.

FL

834. LOOS, Frédéric, dessinateur et lithographe, à Vienne, sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements, sinon qu'il a fait des dessins lithographiques ainsi marqués et menagés en blanc, d'après des paysages peints par Wynants, Rayslael et Arthur van der Neer, appartenant au cabinet de peinture de Mr. de Speck, à Leipsic.

F. L. F. 835. On interprète ces lettres par François LUCINI *Fecit*, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 65 et 96 de cette partie. On les trouve sur une estampe qui représente la vue d'un bâtiment magnifique, où l'on voit à gauche une colonnade et au milieu un homme et une femme assis sur un banc. Les lettres sont au bas à gauche. Larg. 7 p. 8 lign. Haut. 5 p. 7 lign. Le même artiste se servait encore des lettres LF, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

F. L. fec, F. L. f. aqua
forti

836. LAURENTZ, F., graveur à l'eau forte, anglais, vers 1756 sur lequel nous n'avons pas de renseignements. On voit les lettres initiales de son nom sur une eau forte gravée d'après une esquisse de Rembrandt, représentant assise sur une chaise une femme qui allaite un enfant. La marque et le nom de Rembrandt sont au bas à droite. Pièce in 8^o qui appartient à une suite de différentes autres pièces, d'après Rembrandt, offrant des sujets de fantaisie et des paysages de toutes formes; quelques-unes portent le nom de ce maître en toutes lettres.

On explique aussi les premières lettres par G. F. LINTLEMAN, mais c'est selon toute apparence F. LINDEMANN, artiste saxon, qui doit avoir marqué ses ouvrages avec les autres lettres accompagnées des mots *aqua forti*. Elles nous ont été communiquées comme se trouvant sur des estampes représentant des paysages. Nous n'avons pas eu occasion de les voir nous-mêmes et nous n'avons pas non plus trouvé de renseignements sur l'artiste.

F M 837. Selon Heineke (Dict. des Art. T. II. p. 733) ces lettres doivent se trouver sur une estampe de Monaco, d'après Jean Baptiste Biva; elle représente l'enseigne d'une fabrique. Nous n'avons pas encore rencontré cette pièce, mais les lettres FM doivent signifier *Fecit MONACO* (Pierre), car on ne connaît pas un F. Monaco.

F M. 838. Ces lettres se trouvent sur de belles vignettes, gravées en bois, pour un ouvrage intitulé: *Les quatrains de Pibrac* in 4^o chez Fred. MOREL, au nom duquel se peuvent appliquer ces lettres FM; nous n'avons trouvé aucuns renseignements à ce sujet.

Les mêmes lettres ont encore servi de marque à deux graveurs en médailles qui ont signé leurs ouvrages de cette manière. Le premier se nommait F. MARL, il travailla en Prusse et fut élève du célèbre Raymond Falitz. Il a vécu au commencement du dix-huitième siècle et doit avoir marqué ses ouvrages de la lettre M. seule. Le second s'appellait Frédéric MAUL, graveur en médailles et maître des monnaies à Dusseldorf vers 1738. Il doit également avoir marqué ses ouvrages des lettres F.M. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 35 No. 68 et page 142 No. 397).

FM, FM

839. MÜLLER, Frédéric, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2007 de la première partie. Il a marqué, avec les premières lettres ci-mentionnées, une eau forte représentant Niobé avec deux enfans, figures à mi-corps. Pièce in 12^o. Les autres lettres se voient sur une eau forte représentant trois têtes de brébis; au bas est la tête d'un agneau vue de trois quarts, et tournée vers la gauche; et au-dessus deux têtes de brébis de profil et tournées vers la droite. Pièce rare. Haut. 1 p. 8 lign. Larg. 8/10 lign. Le catalogue raisonné des estampes de Ferdinand Kobell, par E. baron de Stengel page 24 No. 2 attribuée fausement cette pièce à Ferdinand Kobell.

FM fec

840. MEYER, Felix, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, à Winterthur en Suisse, élève de Fran. Ermals, mort en 1713 à Weyden, à l'âge de soixante ans. On a de ce maître différents petits paysages d'une pointe hardie qui portent, ou son nom ou les lettres ci-mentionnées, et dont plusieurs sont décrits par Haber (Handbuch etc. T. II. p. 24) et dans le catalogue de Winkler (T. I. p. 577).

F. M. A. D. 1620 841. On doit trouver ces lettres sur d'anciens tableaux d'histoire allemands. Voyez: *Archiv für Geographie, Historie, Staats- und Kriegs-*

Kunst 1821, page 405, où son présumé que les dernières lettres A.D. signifient *Anno Domini*.

842. Le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. p. 30 No. 932) indique ces lettres comme se trouvant sur une estampe d'après *François Primaticcio*, représentant une femme couchée, entourée d'une grande quantité de fruits et de légumes. Devant elle est un satyre couronné de pampre. Pièce en largeur, que nous n'avons pas eu occasion de voir.

F. M. D.

843. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 135) explique les premières lettres ci-mentionnées par *François van MIERIS* *Facit*, peintre de genre, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2018 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur des ouvrages de cet artiste.

F. M. F., F M F.

Les autres lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie d'une estampe du *Parmesan*, représentant la sépulture de Jésus Christ, dont *Bartsch* décrit l'original P. Gr. T. XVI. p. 8 No. 5. Les lettres F M F. sont au bas à droite près des pieds de l'Apôtre. Même grandeur que l'original.

844. MATZENKOPFF, *François*, habile graveur en médailles à la cour de l'évêque de Salzbourg, depuis 1746 jusqu'en 1765. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 165 No. 479).

F. MK — F. MK

845. On explique ces lettres par *F. MAMECK* *Wiennensis* *facit*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte moderne, qui représente un petit obion assis sur ses pattes de derrière, tenant un papier dans la gueule. Les lettres se trouvent au bas, à gauche. Haut. de la planche 2 p. 11 lign. Larg. 1 p. 11 lign. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste ou cet amateur.

F M W facit

846. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 367) indique ces lettres comme se trouvant sur une ancienne estampe italienne, dont on ne connaît pas le graveur; elle représente la nativité de Jésus Christ, où l'on voit, à droite, la Vierge à genoux, adorant l'enfant Jésus qui dort couché sur de la paille, au milieu du devant. St. Joseph est à gauche aussi à genoux et tenant un bâton de ses deux mains. Le fond offre quelques fabriques sur toute la largeur de la planche. La marque est au milieu, en haut. Larg. 13 p. 7 lign. ? Haut. 10 p. 2 lign. ?

L S I S
F W

847. NOVELLI, *François*, graveur, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes aux Nos. 372 et 2027 de la première partie. On voit encore les initiales de son nom sur des copies d'estampes de *Rembrandt*.

F N. inc., F N. inc.

848. Un ancien graveur en bois, anonyme, se servait des premières lettres ci-mentionnées, il a travaillé d'après *Virgile Solis*, d'après *Josse Amnon* et d'après un maître anonyme qui se marquait des lettres D R. *Bartsch* en parle P. Gr. T. IX. p. 415.

F O, F O.

Les autres lettres appartiennent à un graveur en médailles nommé *François OFFNER*; il travailla à la cour palatine depuis 1737 jusqu'en 1750 et doit avoir marqué ses ouvrages des lettres F O. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 89 No. 224).

849. OTTENS, *F.*, graveur flamand, dont nous connaissons deux marines gravées au burin; l'une représente la vue de la ville d'Amsterdam, et de l'y sur lequel naviguent plusieurs barques. Sur le devant à droite est une colline où l'on voit un seigneur et une dame parlant à un paysan qui garde deux vaches et deux moutons. Les lettres F O F. sont au bas, à gauche, dans l'eau. Larg. 7 p. 6 lign. Haut. 5 p. 9 lign. Le pendant de cette pièce qui représente également une marine, est marqué au bas, à droite, *F. Ottens fecit*. *Füssli* (*Allg. Künstlerlexikon*) et *Roeland van Eynden* etc. (T. I. p. 352) indiquent, d'après *Baan*, un *Frédéric Ottens* qui doit avoir gravé vers 1727, dans le goût de *Bernard Piccart*, pour les libraires. Il est vraisemblable qu'il est ici question de notre *Ottens*, attendu que nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements à cet égard.

F. O. F.

850. OTTINI, *Félix*, peintre d'histoire à Rome, élève de *Hyacinthe Brandi*, mort vers la fin du dix-septième siècle. Il doit avoir gravé à l'eau forte d'après ses propres ouvrages et d'après ceux d'autres maîtres italiens. Il s'est marqué avec les lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

F. O. F.

FP, FP., FP.
F. P. F.

851. MAZZUOLI, *François*, nommé *Parmegianino*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 611, 1945 et 2006 de la première partie. On voit ces lettres premièrement sur des estampes en clair-obscur, d'après lui, attribuées avec raison à *Nicolas de Vicence*; entr'autres 1) sur une adoration des Mages. Les secondes épreuves sont sans les lettres FP et elles portent le chiffre d'*André Andreani* avec l'année MDCV. 2) Sur une autre adoration des Mages où la Vierge est assise à terre. 3) Sur une Ste. Vierge entourée de plusieurs Saints et Saintes. Ces trois pièces sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 29, 30 et 64). Les petites lettres ci-mentionnées se trouvent sur des eaux fortes gravées d'après les dessins du *Parmesan*, par un peintre très habile et vraisemblablement de son école. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 49) a décrit 26 pièces ainsi marquées, représentant les Apôtres, des sujets mythologiques et de fantaisie. Nous avons encore trouvé ces lettres sur une pièce ronde que nous croyons du même artiste, et dont *Bartsch* n'a pas parlé; elle représente une Ste. famille, où St. Joseph tient un bâton de la main droite. Figures jusqu'aux genoux. Les lettres sont au milieu en bas. Diamètre 2 p. 8 lign.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 135) *François Parmegianino* se servait aussi des lettres F.P.F., mais nous n'avons pu encore pu les trouver.

F.P.I.

852. PERRIER, *François*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes aux Nos. 891, 922 et 2038 de la première partie. On voit ces lettres sur une estampe gravée d'après ce maître par *Jean Bapt. del Sole*, représentant une Ste. famille, figures à mi-corps; décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 124 No. 1), mais cet auteur explique faussement ces lettres par *François Parmegiano invenit*, car on trouve le même sujet aussi gravé par *Perris* lui-même en contre-partie, où est écrit dans la marge *Franciscus Perris pinxit et sculp. cum Privilegio Regis*. Les secondes épreuves portent l'adresse de *P. Mariette*.

F. P. Sc., F. P.

853. POLANZANI, *Félix*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont on trouve aussi une marque indiquée au No. 2046 de la première partie. Il a marqué, avec les initiales de son nom, différens petits portraits, d'après *Antoine van Dyck*.

Les mêmes lettres signifient aussi *François PILSEN*, lorsqu'on les trouve sur des estampes dans la manière de *Robert van Audenaert*, d'après *Rubens* et *Crayer* et d'après d'autres maîtres flamands. C'était un graveur de Gand, né en 1676; il fut élève d'*Audenaert*. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 300) décrit quelques pièces de cet artiste.

Avec les lettres FP se marquait aussi un ancien graveur en bois, dont le nom n'est pas connu; il a travaillé d'après *Hans Burgkmair*, au triomphe de l'empereur Maximilien I, formant une suite de cent trente cinq planches, décrites par *Bartsch* P. Gr. T. VII. p. 299 No. 81.

F. P. 854. BONZAGNA, *Frédéric*, nommé *Frédéric de Parme* ou *Frédéric PARMENSIS*, graveur en médailles à Rome depuis 1549 jusqu'en 1589. Selon *Mochsen* (Beschreibung einer Berliner Medaillen-Sammlung etc. T. I. p. 287) il a marqué avec les lettres FP les monnaies des Papes Paul III, Pie IV et Pie V. Il doit aussi avoir marqué ses ouvrages des noms abrégés. F. PARM. — FE. DE. PARM. ou FED. PARM. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 55 No. 120).

F. P. sc., *FLf*

855. PLACE, *François*, peintre et graveur, Anglais, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2040 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur différens portraits et autres sujets gravés en manière noire, d'après *Antoine van Dyck*, d'après *G. Kneller*, d'après *Greenhill* et d'autres, dont quelques-uns sont décrits par *Strutt*, *Bryan* et *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 79).

F. P. E.

856. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand du dix-huitième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On a de lui, ainsi marqués, différens portraits in 8^{vo} et in 4^{to}.

F.P.D.

857. OSELLO, *Gaspar*, nommé *PATAVINUS* ou *Gaspar ab AVIBUS*, graveur italien, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. Il a marqué, de ces lettres retournées, une estampe d'après *Raphael*, représentant les trois Maries qui pleurent sur le corps de Jésus Christ. Le même sujet a été gravé par *Marc Antoine Raimondi* et par *Augustin Venitien*. Les lettres sont au bas, à droite. Cette pièce est entourée d'un cadre. Haut. 8 p. Larg.

6 p. 10 Hgn. *Gaspar Patavinus* se servait aussi des lettres G. A. F., G. A. P. F. GAS: F.

358. MAZZUOLI, *François*, dit PARMEGIANO, peintre, dont il est déjà fait mention au No. 851 de cette partie. On voit les premières lettres, signifiant *Franciscus Parmensis inventor*, sur une eau forte gravée par *François Meldolla*, représentant St. Pierre et St. Jean guérissant les boiteux. (*Bartsch* P. Gr. T. XVI. p. 52 No. 21.) Les premières épreuves sont avant les *f. P. I.*, ce qui n'est pas remarqué par *Bartsch*. Les suivantes F. P. I. V. se trouvent sur une estampe de *Jules Bonasoni* représentant la Vierge assise dans le ciel sur des nues, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Au bas est St. Jean Baptiste à genoux près de St. Jérôme couché à terre. *Bartsch* P. Gr. T. XV. p. 127 No. 62.

f. P. I.
F. P. I. V.

359. Ces lettres signifient *François* PARMEGIANO et *Richard* FORD; ce dernier est un gentilhomme anglais qui a fait de belles copies d'après les estampes du *Parmesan* et de *Meldolla*. Nous avons eu le plaisir de connaître cet amateur distingué. Il est très instruit de tout ce qui a rapport aux estampes du *Parmesan* et de *Meldolla*, ainsi que de tout ce qui a été gravé, d'après le *Corrége*. Il se marquait ordinairement avec les initiales R. F.

F P
R F

360. POLANZANI, *Felix*, dessinateur et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 853 de cette partie. Ces lettres signifiant *Felix Polanzani sculpsit*, se trouvent encore sur de petits portraits, gravés d'après *Antoine van Dyck* et d'autres artistes.

F. P. S.

361. RUSCHI, *François*, peintre d'histoire à Rome, florissant en 1640. Selon *Lanzi* il doit avoir travaillé en grande partie à Venise, à Vicence et à Treviso; sa manière expressive paraît démontrer qu'il avait pris *Caravage* pour modèle. On voit ces lettres sur de petites estampes gravées, d'après lui, par *J. Petri* de Venise, représentant des jeux d'enfants. D'après *Ruschi* ont encore gravé *N. Cochin*, *J. Piccini*, *D. Varotari* et autres.

F R inventor

362. ROMANELLI, *Jean François*, peintre d'histoire à Viterbe, où il est mort en 1662, à l'âge de 45 ans. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après les compositions de ce maître par *Corn. Bloemaert*, *F. Greuter*, *M. Natalis*, *C. Casio*, *W. Waller* et par d'autres artistes.

F R.

Selon *Gori* les mêmes lettres signifient aussi *Ferdinand* RUGHIERI, architecte de Florence, et se voient sur des estampes représentant les deux côtés du tombeau de *Laurent* et de *Jules de Medicis*. On a aussi de ce maître un ouvrage intitulé: *Studio d'architectura civile di porte e fenestre*. Imprimé en 1724, et les funérailles de Louis I, roi d'Espagne, célébrées à Florence en 1724.

363. RECHBERGER, *Frédéric*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2057 de la première partie. On trouve encore les lettres ci-mentionnées sur ses eaux fortes représentant des paysages avec des roches escarpées et des collines ornées de plusieurs arbres.

FR, FR

364. REHBERG, *Frédéric*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte. Nous avons déjà de lui indiquée une marque au No. 2055 de la première partie. Ces lettres se trouvent sur quelques eaux fortes très légèrement traitées; elles représentent des hommes et des femmes dans le costume italien; ces morceaux appartiennent à une suite de six pièces, dont nous avons indiqué le titre au No. 2055 qui vient d'être mentionné.

F. R., F. R.

365. ROSASPINA, *François*, graveur au burin et dans d'autres manières; il en est déjà fait mention au No. 2056 de la première partie. Ces lettres qui lui appartiennent se voient sur différentes estampes en manière de layis et au crayon, d'après des dessins de *Parmegiano*, de *Louis Carrache* et d'autres maîtres italiens.

F R inc

366. RECLAM, *Frédéric*, peintre et graveur, duquel on trouve déjà une marque indiquée au No. 2054 de la première partie. On voit encore les initiales de son nom sur des estampes gravées à l'eau forte, d'après *François Boucher*, représentant des paysages et des vues des environs de Paris et de Sceaux.

FR so, SR so

367. REICHEL, *F. van*, graveur à l'eau forte, de qui nous avons déjà fait mention aux Nos. 698 et 3126 de la première partie. Ces lettres se trouvent sur des eaux fortes médiocres représentant I) un homme à mi-corps ayant un bonnet de pèlerine; II) une jeune fille portant un enfant qui tient une pomme. Pièces in 16^{me}.

FR, FR

- fr.* 868. ERAGONARD, *Honoré*, peintre et graveur, né dans le comté de Nice en 1733; il fut élève de *François Boucher*. Il a gravé d'après ses propres dessins ainsi que d'après différents maîtres italiens. On voit les lettres initiales de son nom sur des estampes in 4^{me}, d'après quelques tableaux de *J. B. Tiepolo* du Palais Delphino à Venise. Il se marquait aussi avec l'abrégé de son nom indiqué dans la troisième partie. Le catalogue de *Brandes* et *Huber* (*Handbuch* etc. T. VIII. p. 236) indiquent différents ouvrages que *Fragonard* a gravés lui-même, ainsi que quelques pièces qu'on a gravées d'après lui.
- FR. A. 869. ALBANI, *François*, peintre d'histoire, dont il est déjà parlé aux Nos. 761 et 763 de cette partie. On voit ces lettres sur quelques estampes gravées d'après des dessins de ce peintre.
- Fr. Co. sculpsit 1660 ou fecit. 870. Suivant *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) ces lettres signifient *Frères* CONSTANTIN ou CONSTANTINUS de l'ordre des pères déchaussés, à Prague. Il a fait plusieurs estampes vers 1660. On doit trouver ces lettres sur des titres de livres, sur des sujets d'une comédie intitulée *Pracht*, gravés d'après les dessins de *Fabien Hrawings*. Le même artiste se signait aussi avec les noms abrégés *Fr. Const. f.* ou *Fr. Con. f.*, dont il est parlé dans la troisième partie.
- Fr. de R. fe. aqu. forti.* 871. Ces lettres signifient *Frédérique comtesse de RECHTERN* *fecit aqua forti*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant le monument d'Ulrich près de Wursbourg; cette dame a encore gravé pour son amusement quelques autres pièces, mais nous n'en connaissons aucune avec cette marque et nous n'avons pas pu non plus nous procurer de renseignements sur cette dame qui gravait vers l'an 1830.
- F.R.f. 872. REKTORZICH ou REKTORSCHITZ, *François*, graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà indiqué une marque au No. 1855 de la première partie. On voit encore ces lettres sur des eaux fortes représentant des paysages avec des animaux et de grandes cabanes.
- fr. H. fe.* 873. Selon le catalogue d'estampes du marquis *Milaspina di Sañazaro* (T. II. p. 98) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une suite de trois pièces in folio en largeur, gravées d'après *Dom. Campagnola*; elles représentent la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir; cependant *Heinke* (*Dict. des Art. T. II. p. 613*) en parle, sans faire mention de cette marque; il ne dit pas non plus qu'elles portent les lettres D. C. IN.
- FR. PA. INV. 874. MAZZUOLI, *François*, nommé PARMEGIANINO, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 851, 858 et 859 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Francesco Parmegianino inventor*, sur une eau forte d'*Antoine Fantuzzi*, représentant des Nymphes au bain; sur le devant deux de ces Nymphes marchent dans un petit ruisseau; quatre autres qui viennent de se baigner, sont au delà, deux sont occupées à se sécher. Une autre encore se voit à droite; elle est couchée sur le bord de l'eau; l'Amour est d'après elle. Les lettres ci-mentionnées sont au bas, à droite, ainsi que le monogramme de *Fantuzzi* avec l'année 1645. Pièce cintrée par en haut. Haut. 9 p. 9 lign. Larg. 7 p. 5 lign.
- F. S., r. s. 875. SNEYDERS, *François*, peintre de chasses et de fruits, né à Anvers en 1579, mort en 1657. On voit les lettres ci-mentionnées sur des estampes d'après lui par *J. Zaal* et par d'autres. On prétend aussi que *Sneyders* a gravé à l'eau forte, mais nous n'avons pas encore eu occasion de nous en convaincre.
- Heller* (*Monogrammenlexikon* page 138) attribue encore les mêmes lettres à *François SALZER* dessinateur vers 1760, et qui croit originaire de la Bohême. Nous n'avons pas traité de ses ouvrages, et nous sommes sans aucun autre renseignement sur lui.
- Les lettres FS appartiennent encore à *Frédéric SYLM*, graveur en médailles qui a travaillé à Dresde en 1765, et qui doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 136 No. 573).
- F.S.F. 876. On trouve une estampe d'après *Frédéric Barocci* qui porte ces lettres, dont on ne connaît pas la signification. Elle représente sainte Veronique, jusqu'à mi-figure. Au fond, à droite, il y a une fenêtre ayant vue sur une église. Dans la marge est écrit: *Salva speciosissima*

salvatoris nostri Jesu Christi facias. A gauche sont les lettres F. B. V et à droite les lettres F. S. F. Pièce in folio.

877. Ces lettres désignent un graveur en bois qui n'est pas connu; on les trouve sur une pièce qui représente la Vierge avec l'enfant Jésus sur le croissant, vue de face et entourée d'une gloire et d'arabesques. Les lettres FSW sont au bas, à gauche. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 3 p. 5 lign. Une épreuve moderne de ce sujet a été publiée parmi d'autres gravures en bois, à Augsbourg sous le titre: *Augsburger Fürstschneider-Arbeiten aus dem XV. und XVI. Jahrhundert.* 1829 in folio.

FSW

878. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand, dont le nom n'est pas connu. On a de lui une estampe ainsi marquée qui représente la résurrection de Jésus Christ. Les lettres FT et l'année 1573 sur un écriteau sont au bas à droite. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p. 1 lign. *Bartsch* décrit cette pièce plus amplement (P. Gr. T. IX. p. 547).



879. TREVISANI, François, peintre d'histoire, né à Capo d'Istria près de Trieste en 1656, mort à Rome en 1746. Ces lettres nous ont été communiquées comme se trouvant sur les tableaux de ce peintre, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver nous mêmes. Au reste *Trevisani* a peint non seulement des tableaux d'histoire, mais aussi des portraits, des sujets d'architecture, des marines, des paysages, des animaux et des fruits.

E. T.

880. THYSEBAERT, François baron, amateur hollandais, qui a gravé à l'eau forte, quelques têtes et quelques copies d'après *Nicolas van Haeflen*. On voit les initiales de son nom sur une eau forte, qui représente le buste d'un matelot vu de profil et tourné vers la droite, il porte un chapeau pointu auquel est attachée une pipe; il semble crier. Les lettres FT, sont à gauche à mi-hauteur de la planche et au bas du même côté est l'année 1793. Haut. de la planche 3 p. Larg. 2 p. 3 lign. Cette pièce est une copie d'après *van Haeflen* non décrite par *Bartsch*, mais mentionnée au catalogue de *Rigal* No. 19.

F. T., F. T. sculps.

Suivant le catalogue de *Winkler* (T. V. p. 145 No. 859) les autres lettres, dont la signification n'est pas indiquée, doivent se trouver sur une estampe d'après *George Smith*; elle porte le titre: *The English Cottage.* Pièce in folio en largeur, marquée *Geo. Smith pinx. F. T. sculps. Barford etc. 1775.*

881. TORRE, Flaminio, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1828 b et 2083 de la première partie. Ces lettres se trouvent encore sur une eau forte de ce maître, représentant St. Jean l'évangéliste; cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 216 No. 5). Suivant *Malpé* (T. II. p. 264) cet artiste doit aussi avoir marqué ses estampes avec les lettres FT, ce que nous n'avons pu vérifier.

F. T. F.

882. ULRICH, Jean Frédéric, graveur en médailles et maître des monnaies à Hesse-Cassel, depuis 1763 jusqu'en 1766. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 149 No. 420). Il se servait aussi de la lettre U seule, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

F. U.

883. Selon *Haller* (Monogrammanlexikon page 159) ces lettres signifient François VERWILT, peintre flamand né vers 1600. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver. Suivant *Descamps* (T. II. p. 28), *Verwilt* reçut le jour dans la ville de Rotterdam. *Corneille de Haio* lui enseigna à peindre le paysage, et il fut surpassé de son élève. Les paysages de *Verwilt* sont agréables, la plupart fort clairs, avec des débris d'architecture et des figures, dans la manière de *Corneille Poelenbourg*.

F. V. f. 1624.

884. Nous avons trouvé les premières lettres sur une copie anonyme d'une estampe de *Marc Antoine*, représentant un enfant qui met un grain d'une grappe de raisin dans la bouche d'un satyre assis à terre. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 7 lign. *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. XIV. p. 246 No. 281). Selon *Malpé* (T. II. p. 228) on doit aussi trouver les secondes lettres sur des estampes de François VANNI, mais nous n'avons pas pu les voir sans qu'elles fussent accompagnées de la lettre F signifiant fecit, comme il est indiqué au No. 292 de cette partie.

F. V. A., F. V.

885. BOSSUIT, François van, sculpteur, né à Bruxelles en 1655 et mort à Amsterdam en 1692. On trouve ces lettres sur des estampes gravées par *Matthias Poel* d'après des statues et des bas-reliefs en ivoire de François de Bossuit; elles forment une suite de 105 pièces avec ce

F. van B. I.

titre: *Cabinet de l'art de sculpture par le fameux sculpteur Francis van Bossuit. Exécuté en Yvoire ou ébauché en Terre, gravées d'après les dessins de Barent Graat par Mattys Pool. A Amsterdam chez Mattys Pool sur le Leidse Graft proche de Heere Graft. MDCCXXVII. Un Volume in 4^o.*

FV fait 886. VIVARES, François, graveur français qui florissait vers 1750. Il a travaillé plusieurs années à Londres d'après Claude le Lorrain, C. Poussin, Zuccarelli et d'après des peintres anglais. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des copies d'après des estampes de Rembrandt qui sont attribuées à cet artiste. Selon Bryan, il naquit à Montpellier en 1712; il apprit les élémens de son art chez J. B. Chatelain.

F v B. 887. Ces lettres sont attribuées à François van BOCHOLT, ancien graveur allemand, sur lequel on n'a pas de renseignemens précis. Bartsch (P. Gr. T. VI. p. 77) a donné un catalogue des estampes de ce maître, contenant la description de 38 pièces, mais il en existe encore quelques autres.

F. v. B. 888. D'après le catalogue des tableaux de Mr. H — z à Francfort sur le Mein, dont le cabinet a été vendu en 1819; ces lettres signifient Frédéric van der BORCHT, et doivent se trouver sur un tableau, représentant une réunion de paysans flamands. Nous n'avons pas vu d'ouvrages de ce maître, ni trouvé de renseignemens à son sujet; mais Mr. Morgenstern peintre à Francfort qui a rédigé, à ce que nous croyons, ce catalogue, s'exprime ainsi sur le tableau de F. van der Borcht. On y trouve tous les charmes d'Ostade, Teniers et Breuveler réunis, et l'on ne sait pas ce qu'on y doit admirer le plus ou la savante composition ou le beau coloris de Rubens. Cet artiste éminemment distingué vivait au commencement du dix-huitième siècle. L'auteur du catalogue dit en avoir vu un dessin marqué également des lettres F v B et de l'année 1725.

F. V. B. F. 889. Ces lettres retournées signifient FRÉDÉRIC BAROCCI VRBINAS FECIT. On les trouve sur une copie d'une estampe de Barocci, qui représente la sainte Vierge assise sur un nuage. Il en est aussi parlé au No. 784 de cette partie, car l'original de cette pièce porte les mêmes lettres, mais elles ne sont pas à rebours.

F. v. d. H. f. 890. Ces lettres se trouvent sur des copies, d'après des estampes de Daniel Chodowiecki; entr'autres sur une pièce qui représente trois Turcs assis sur le devant, qui vendent des dattes; au fond, on en voit encore six autres dans différentes attitudes. Au bas, à droite, on lit: D. Chodow. del. F. v. d. H. f. Pièce petit in 4^o. Il est possible que ces lettres signifient F. van der HAGEN, dont on trouve des copies d'après Chodowiecki, qui portent le nom Van der Hagen en toutes lettres. Nous n'avons pu nous procurer de renseignemens sur cet artiste, mais il se servait aussi des lettres V H f, dont il est fait mention plus bas.

F. V. D. I. M. 891. Selon Heineke (Neue Nachrichten etc. p. 573) ces lettres, dont la première est à rebours, se trouvent sur une ancienne estampe allemande représentant une gaine de poignard ornée de rinceaux d'ornemens, dans lesquels on remarque une femme nue. Enhaut est un écriteau avec les lettres ci-mentionnées.

F. V. F., F. V. F. 892. VANNI, François, peintre et graveur naquit à Sienna en 1563 et mourut dans la même ville en 1610. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, une eau forte représentant la sainte Vierge adorant l'enfant Jésus qui dort couché devant elle à droite; sa tête est entourée d'une gloire autour de laquelle on remarque une couronne formée de petites têtes de Chérubins. Les lettres F. V. F. sont au bas à droite et dans la marge on lit: *Ego dormio et cor meum vigilat.* Haut. 4 p. Larg. 2 p. 7 lign. La marge d'en bas 2 lign. Bartsch (P. Gr. T. XVII. p. 196 No. 1) décrit cette pièce avec une seule tête de Chérubin. Il faut donc qu'il y ait deux épreuves, ou cette indication n'est pas exacte. Les autres lettres se trouvent sur une estampe gravée d'après François Vanni par Philippe Thomasin, représentant le jugement dernier, composition de beaucoup de figures. Les lettres F. V. F. sont au bas, un peu vers la gauche, où est écrit: *Ilmo. et Rmo. D. D. Paolo Spandrato Card. S. Caecilias, ac Sig. Grat. Praef. Philippus Thomasinus h. f. d. 1603.* Haut. 19 p. 7 lign. Larg. 22 p. 4 lign. On a aussi des épreuves de cette pièce qui portent, outre cette dédicace, encore cette adresse: *Philipp. exc. Rome cū priuil. S. P. et sups. licentia.*

F. V. F. 893. VILLAMENA, François, graveur, dont il est déjà fait mention au No. 747 de cette partie. On voit encore ces lettres sur différentes estampes

estampes de ce maître, entr'autres sur quelques figures allégoriques, d'après *Joseph Arpinas*; sur des statues allégoriques et religieuses de *Prosper Scavezzi* nommé *Bresciano*; sur une sainte *Madelaine* à mi-figure. Pièce in 4^o, ainsi que sur quelques autres sujets, d'après ses propres dessins et d'après d'autres maîtres.

894. FALCHENBURG, *Frédéric van*, peintre de paysages à Nuremberg vers 1612, mort, suivant *Doppelmair* (page 216), en 1623. On trouve les lettres ci-indiquées sur des paysages attribués à ce maître, qui devoit être fils de *Lucas van Valchenburg* ou *Falchenburg*, dont il est parlé dans la première partie au No. 914. F. v. F.

895. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 139), un peintre qui vivoit vraisemblablement en Allemagne au dixseptième siècle, doit avoir marqué ses ouvrages avec ces lettres. *Heller* n'indique pas dans quel genre il a travaillé et nous n'avons pas encore trouvé les lettres ci-mentionnées. F. v. H.

896. Ces lettres sont attribuées à *François van MERIS*, le jeune, lorsqu'on les trouve sur une eau forte, représentant la tête d'un homme avec une longue barbe, tournée du côté gauche, et vue de trois quarts. Les lettres F. v. M. sont en haut, à gauche. Haut. 1 p. 9 lign. Larg. 1 p. 6 lign. On attribue encore au même maître une autre pièce qui représente la tête d'un guerrier ayant une barbe et un casque. La tête est de profil et tournée vers la gauche. Sans marque. Haut. 2 p. 2 lign. Larg. 1 p. 7 lign. *François Meris* était fils de *Guillaume* et petit-fils de *François Meris* l'ainé. Il est né en 1689 et mort en 1763 à Leyde, lieu de sa naissance. Il a peint dans le genre de son grand-père et de son père, dont cependant il n'a pas atteint la perfection. F. v. M.

897. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pu découvrir le nom; on les trouve sur une estampe représentant saint Joseph avec l'enfant Jésus, tourné vers la droite. Figure jusqu'aux genoux. Dans la marge on lit: *S. Josephum Mariae Sponsum* etc. etc. F. v. S. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 4 p. Haut. de la marge 7 lign. F. v. S. sculp.



898. WYNGAERDE, *François van*, graveur et marchand d'estampes à Anvers vers 1612. Il a gravé d'après les meilleurs peintres flamands, surtout d'après *Rubens*, *Ant. van Dyck*, *D. Teniers* etc.; plusieurs de ses estampes portent ces lettres, signifiant *Fran. van Wyngaerde fecit* ou *excudit*; son adresse se trouve surtout sur plusieurs estampes que *Guillaume Pansels* a gravées d'après *Rubens*, ainsi que sur des estampes de *Lucas van Uden*, *Cornelle Mattüs*, *Gilles Neyts*, *Jean Livens* et d'autres artistes. Le catalogue de *Rigal* et *Huber* (*Handbuch* etc. T. VI. p. 84) détaillent quelques estampes que *Wyngaerde* a gravées lui-même. F. V. W., F. v. W. F. F. v. W. exc. F. v. W. can.

899. Ces lettres accompagnées de l'année 1470, sont données avec beaucoup de fondement à *Frédéric WALTER*, lorsqu'on les trouve au bas, à droite d'une planche xylographique, représentant les pères de l'église saint Ambroise et saint Augustin qui sont à la tête d'une suite de pièces xylographiques qu'on conserve à la bibliothèque royale de Munich sous le titre: *Defensorium inviolatae perpetuaeque Virginitatis castissimae Dei Genitricis Mariae* et que *Ebert* (*Allgem. bibliographisches Lexikon* No. 9815) rapporte sous le titre: *Historia conceptionis b. Mariae*. 1470. La vraisemblance, que ces lettres signifient *Frédéric Walter*, résulte d'un autre ouvrage xylographique connu sous le titre: *La bible des pauvres* (*Biblia pauperum*, composition d'images) sur la dernière feuille de cet ouvrage est écrit: *Friedrich Walter Mauler in Nördlingen und Hans Härning Haben dis Buch mit einander gemacht*. Selon *Beyschlag* (*Beiträge zur Kunstgeschichte der Reichsstadt Nördlingen*. Erstes Stück pag. 55) ce *Frédéric Walter* naquit à Dünkelsbühl, et devint bourgeois de Nördlingen en 1460. En 1472 il alla à Berne, où l'on doit encore trouver de ses descendants. f. w. j. l. 1. 0.

900. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 140) ces lettres doivent appartenir à *François WOUTERS*, peintre flamand; mais il n'indique pas sur quel genre d'ouvrages il les a trouvées. D'après *Descamps* (T. II. p. 231), *François Wouters* né dans la ville de Liège en 1614, fut élève de *Rubens*; il s'appliqua en outre à peindre le paysage qu'il enrichissait ordinairement de petites figures de la fable. Il travailla à Vienne et en Angleterre, retourna ensuite dans sa patrie et mourut à Anvers en 1659. Il doit aussi avoir peint des tableaux d'histoire en grand et en petit, nous ignorons quel genre de tableaux il a marqué des lettres ci-mentionnées. F. W.

- F. W.** 901. WEIROTTER, *François Edmond*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé au No. 810 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres quelques petits paysages et quelques marines. Larg. 3 p. 11 lign. Haut. 1 p. 7 lign.
- F. W. D.** 1577. 902. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe représentant le portrait à mi-corps de *Laurent Dursthofer*; il porte une barbe très longue; il est vu de trois quarts, tourné vers la droite. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 548) en parle plus amplement et croit que ces lettres pourraient bien n'exprimer que le nom de celui qui a fait les vers latins ajoutés à la marge en bas. Ce portrait est gravé dans le goût des *Wierix*. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 5 p. 10 lign. La marge d'en bas 1 p. 9 lign.
- F. W. M. Sc.** 903. MUSCULUS, *F. W.*, graveur sur lequel on ne trouve pas de renseignements. On sait seulement qu'il a travaillé en Angleterre. Ces lettres ou le nom de cet artiste se trouvent sur des estampes d'après *Wynants*, *Ostade*, *Teniers* et d'après quelques peintres anglais.
- F. W. S. F.** 904. FERAL ou FIRAL, *Frédéric Guillaume* S, graveur en médailles du roi de Pologne et de l'électeur de Saxe depuis 1736 jusqu'en 1763. Il est mort en 1763 et doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 133 No. 366).
- F. Z. FZ. IN.** 905. ZUCCHERO, *Frédéric*, peintre d'histoire, né à St. Angelo di Vado en 1543, mort à Ancone en 1609. On trouve ces lettres sur deux estampes représentant: 1) Le corps du sauveur soutenu par un ange. 2) Une femme tenant une corne d'abondance, et accompagnée de deux enfans, dont l'un tient une grande branche de palmier. Pièce in folio gravée par *Caspár Ostlo*, dit *Patavinus*.

G.

- G, D** 906. La première de ces lettres se trouve sur la copie d'une estampe d'*Albert Durer*, représentant la Vierge debout sur le croissant, No. 30 de son œuvre. Le catalogue des estampes du Marquis de *Malaspina di Sannazaro* (T. I. p. 99) indique avec la seconde lettre une Vierge avec l'enfant Jésus sur le croissant, cela paraît être la même pièce et il est probable que sa marque n'est pas exacte. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 10) indique cette copie d'après *Durer* avec la première marque, qui, selon toute apparence, doit être une S gothique. *Florent le Comte*, *Marolles* et *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 373) parlent aussi de cette pièce, mais la marque qu'ils en donnent est plus ou moins inexacte.
-  907. La lettre G sur une tablette se trouve sur la copie d'une estampe de *Marc Antoine*, dont le graveur n'est pas connu; elle représente la Vierge avec l'enfant Jésus, assise sur des nuages. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 60 No. 53) décrit l'original qui est un peu plus grand que la copie.
-  908. On trouve cette lettre ménagée en blanc et accompagnée du mot *fecit* sur un clair-obscur de trois planches, d'après *Paul Farinati*, représentant le martyr de St. Sebastien. Le saint est lié à un arbre au milieu de la planche; il est blessé de deux flèches. Le fond représente à gauche quelques montagnes et une ville. La marque est au bas à gauche; et à droite on lit, également ménagé en blanc, PAOLO FARINATO VERON INV. Haut. 15 p. 5 lign. Larg. 10 p. Cette pièce qui n'est pas indiquée par *Bartsch*, nous paraît être gravée par *Jean Gallus*, qui se servait aussi des lettres G. I. indiquées plus bas.
- G** 909. On trouve des tableaux de fleurs qui sont marquées avec ce G, dont on ne connaît pas la signification; l'artiste semble avoir travaillé en Hollande au dixseptième siècle, mais il n'était pas très distingué, et ses ouvrages sont un peu durs.
- G, G** 910. GOLTZIUS, *Habert*, graveur au burin et en bois, naquit à Venloo en 1526 et mourut en 1583. Cet homme célèbre dans les lettres et dans les arts a publié plusieurs ouvrages en latin qui sont ornés d'estampes de sa main, et qui portent ou son nom ou la lettre ci-mentionnée. On la voit aussi sur de petites gravures en bois pour

un ouvrage intitulé: *Emblemata et aliquot humani antiqui operis Jean Samhuci ferrariensis pannonie Anverpias ex officina Christophori Plantini 1564*. Un volume in 8°, dont on a aussi une édition in 12° de l'année 1569.

La lettre G a aussi servi de marque à quelques graveurs en médailles, entr'autres à un nommé: GIOR qu'on suppose avoir été au service du Pape, vers 1599, et qui doit avoir marqué quelques ouvrages de la lettre G — à un autre qui s'appellait P. H. GROSKURT, graveur en médailles de l'électeur de Saxe, du roi de Pologne et du roi de Prusse depuis 1694 jusqu'en 1726. Il se servait aussi des lettres HP G, dont il est parlé plus bas dans cette partie. — La lettre G servait encore de marque à J. S. GOETZINGER, graveur en médailles et maître des monnaies à la cour d'Anspach depuis 1735 jusqu'en 1726. Il se servait aussi des lettres J. S. G. ou de son nom abrégé GÖZ. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 22 No. 41, page 67 No. 154 et page 165 No. 478).

911. Selon Papillon (T. I. p. 335) la lettre G a servi de marque à un graveur en bois nommé GUIGNARD, dont on doit avoir des fleurons ainsi marqués. Nous ne connaissons pas positivement d'ouvrages de ce maître, mais nous avons trouvé de petites gravures en bois représentant des animaux de différentes espèces et marquées de cette lettre, qui pourraient bien être de lui. Haut. et Larg. 2 p.

La lettre G a aussi servi de marque à G. GLOVER dessinateur et graveur au burin, anglais, né en 1618, qui travaillait beaucoup pour les libraires; ses ouvrages consistent pour la plupart en portraits gravés d'une manière sèche. Il a marqué avec la lettre G entr'autres le portrait de *James Cambell*. Pièce in 4°. Il se servait aussi pour marque des lettres G G, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Heller (Monogrammenlexikon page 140) attribue la lettre G aussi à Jean Laurent GUIDOTTI, graveur italien, vers 1760. Nous n'avons pas encore pu la trouver sur des estampes de cet artiste; et Heller n'indique pas les ouvrages qu'il a marqués de cette lettre. Le même graveur doit aussi avoir marqué ses estampes avec un G accompagné d'une petite S, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

912. GEBAUER, C. D., dessinateur et graveur à l'eau forte; qui travaillait en 1821 à Copenhague. Il a marqué avec cette lettre quelques belles eaux fortes représentant des chiens de chasse; elles appartiennent à une suite de 15 pièces avec ce titre: *Chiens de chasse dessinés d'après nature par C. D. Gebauer. Kopenhagen 1821*. Pièces in folio, en largeur.

913. GANDOLFI, Gaetan, peintre et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1725, où il florissait encore vers 1755. On lui attribue cette lettre lorsqu'on la trouve sur des vignettes gravées par B. Crevillari. On lui attribue aussi les lettres G. G. indiquées plus bas dans cette partie.

914. GRAF, Antoine, peintre de portraits très estimé, naquit à Winterthur en 1736. Il fut élève d'Ulric Schellenberger et devint peintre de la cour à Dresde. Il a marqué quelques portraits peints à l'huile avec la première de ces lettres que l'on trouve aussi sur une estampe gravée d'après lui par *Rudolphe Schellenberg*, représentant le portrait de Madame Graf née Sulzer. Eau forte petit folio. D'après Antoine Graf ont encore gravé Bause, J. E. Haid, Geyser et autres artistes.

Heller (Monogrammenlexikon pag. 140) attribue la seconde lettre figurée ci-contre à Ambroise GABLER, peintre, graveur au burin et en bois, né à Nuremberg en 1764, où il vivait encore en 1831. Heller ne dit pas sur quel genre d'ouvrages il a trouvé cette lettre et nous n'avons vu de cet artiste qu'une seule estampe, d'après Paul Troger, qui porte son nom abrégé à rebours; il en est parlé dans la troisième partie; nous en avons déjà parlé au No. 3075 de la première partie, où il est faussement nommé Antoine.

Heller (page citée) attribue aussi la troisième lettre à Joseph ou Jean van GOOSEN; nous n'avons pas pu la trouver non plus sur des ouvrages de cet artiste; il se servait pourtant des lettres IG, Jo. G. ou Jo. Go., dont il est parlé plus bas dans cette partie. Nous n'avons pas non plus trouvé qu'il s'écrivit van Goosen.

915. Cette lettre est attribuée à Mathias GÜNTHER, lorsqu'on la trouve sur des eaux fortes petit in 4°, dont une représente le sauveur à mi-figure, tenant une croix de la main droite. La lettre est au bas à gauche. Une autre représente St. Joseph à mi-figure avec l'enfant Jésus. La lettre G est au bas, à gauche dans la marge.

Mathias Günther, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, était né à Bisenberg en Bavière en 1705. Il fut élève de *G. D. Asam* et vivait encore en 1789, à Augsbourg, où il était directeur de l'académie.

*G. Sc., G 1795, G. f.
G del et Sc*

916. GEYSER, *Chrétien Gottlieb*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1263 de la première partie. Il a encore marqué avec cette lettre quelques petites vignettes et d'autres sujets pour des livres.

On voit aussi la même lettre sur quelques estampes de *Jean Martin Frédéric GEISLER*, dont il est parlé aux Nos. 1841 et 1865 b de la première partie. Ce dernier artiste se distingue de l'autre par une manière plus moderne.

La lettre G accompagnée des syllabes *del et sc.*, signifie aussi *Jean Philippe GANZ*, graveur de la cour à Hanovre, entre les années 1770 et 1780. Il a ainsi marqué quelques estampes qui ornent des calandriers en petit b° et qui représentent des statues d'après l'antique. Le même artiste se servait aussi des lettres GZ, dont il est parlé plus bas.

*G * * * G Sc.*

917. GUTTENBERG, *Charles Godofroy*, dessinateur et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 412 et 416 de cette partie. Cette lettre accompagnée de trois Astérisques est sur une estampe représentant la mort du général *Wolf*, d'après *B. West*. Il faut que l'estampe, qui porte cette lettre, soit une toute première épreuve, car elle n'est pas indiquée dans le catalogue des estampes de *Charles Guttenberg*, qui se trouve dans un ouvrage intitulé: *Die Nürnbergischen Künstler geschildert nach ihrem Leben und ihren Werken* etc. D'après le catalogue cité dans cet ouvrage, on trouve aussi la seconde lettre ci-indiquée sur une estampe avant la lettre de *Henri GUTTENBERG* frère de *Charles Godofroy*. Elle représente le jeune *Tobias* tirant un grand poisson de l'eau; il est accompagné d'un ange. Cette estampe est gravée d'après un tableau de *Salvator Rosa* pour le musée Napoléon. La lettre se trouve au milieu, en bas. Haut. 10 p. 2 lign. Larg. 8 p. 6 lign. *Henri Guttenberg* se servait plus ordinairement des lettres H. G., dont il est parlé au No. 1192 de cette partie.

G. A. 918. *Orlandi* (p. 507) et *Christ* (p. 187 T. F. p. 111) attribuent ces lettres à *Jean AGOCCHIA*. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 155 No. 270) on les trouve sur une estampe d'*Augustin Carrache* représentant la marque de marchand des héritiers d'*Agocchia*. Les lettres GA se voient au milieu d'un cœur. Haut. 5 p. 3 lign. Larg. 4 p.

GA sc., GA. 919. AMLING, *Gustav ab*, habile graveur né à Nuremberg en 1651 et mort à Munich en 1702. Il en est déjà parlé au No. 413 de cette partie. On trouve ces lettres sur quelques estampes de ce graveur, dont *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 210) indique une grande partie. On les trouve aussi sur de petits ornemens d'orfèvrerie d'un ancien graveur allemand qui n'est pas connu.

*GA. GA
GA.*

920. ARETIN, *George baron d'*, amateur à Munich, qui a fait vers la fin du dix-huitième siècle, quelques eaux fortes et quelques dessins lithographiques, dont les derniers, représentant des vues de différens châteaux en Bavière, sont marqués des lettres ci-indiquées. Ses eaux fortes portent les lettres GF. v. A.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 141) les dernières lettres doivent appartenir à *George ADAM*, peintre et graveur allemand, né en 1781, mort en 1823. Nous n'avons pas vu d'ouvrages de cet artiste, ni trouvé d'autres renseignemens sur lui, que ce que l'on vient de lire.

G. A B del. 921. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 28) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe gravée par *Sébastien Vouillemont*. Elle représente le portrait du cardinal *Justiniani* in 4°.

G. A. F. 1563 922. AVIBUS, *Gaspar ab*, nommé OSELLO ou PATAVINUS, graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 857 de cette partie. On voit ces lettres sur une estampe gravée par cet artiste, d'après *Rosso Rosso*; elle représente saint Roc.

G. A. F. F. 923. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 142) ces lettres appartiennent à un graveur italien vers 1600. L'auteur cité n'en donne pas d'autre explication et nous n'avons pas eu occasion de trouver les lettres ci-mentionnées.

G. A. F.

924. AUDRAN, *Gérard*, célèbre dessinateur et graveur, naquit à Lyon en 1640 et mourut à Paris en 1703. Il a marqué de ces lettres quelques estampes d'après *Raphael*, représentant les emblèmes de la fable de *Psyché*, à la loge *Chigi* (suite de 15 feuilles in folio en largeur, dédiées

à *Charles le Brun*) ainsi que quelques autres pièces. *Heincke* (Dict. des Art. T. I. p. 546) décrit plusieurs autres ouvrages de *Gérard Audran*, qui se servait aussi des lettres *G. Au. sc.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

925. Ces lettres se trouvent sur une estampe du seizième siècle, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le graveur; elle représente Jésus Christ, accompagné de ses disciples, guérissant un malade, au milieu d'une grande rue, où l'on voit à droite et à gauche des ruines et des bâtimens magnifiques. Dans le lointain on a la vue d'un paysage montagneux. La marque est au bas, à droite, près du pied gauche d'un Pharisien qui est debout et accompagné d'un autre. Pièce in folio en largeur.

926. *MANNINI, Jacques Antoine*, peintre de perspective et graveur à l'eau forte. Nous en avons déjà rapporté une marque au No. 224 de la première partie. Ces lettres, qui le désignent, sont sur une eau forte, qui représente une maison délabrée, remarquable par une grande porte; cette maison est située sur le bord d'une petite rivière, dont le rivage opposé est garni de quelques bâtimens. Les lettres *G. A. M. sc.*, sont au bas, à droite. Larg. 3 p. 5 lign. Haut. 3 p. 2 lign. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 326 No. 15).

927. *MERCATI, Jean Baptiste*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, natif de Borgo San Sepolchro. On ne connaît ni la date de sa naissance ni celle de sa mort; mais on sait, par ses estampes, qu'il vivait à Rome entre les années 1616 et 1637. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses estampes. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 138) en a décrit 64, sans compter une douteuse. Quelques-unes sont encore marquées des lettres *G. M. I. F.* ou *G. B. M. I.* indiquées plus bas.

928. *PODESTA, Jean André*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte à Gênes; il florissait vers 1640. On ne connaît ni la date de sa naissance ni celle de sa mort. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 168) décrit de ce maître huit estampes dont une, d'après le *Titien*, est marquée des lettres ci-mentionnées; elle représente plusieurs Amours rassemblés dans une campagne autour de la statue des Vénus. B. No. 8. Le même artiste se marquait aussi par l'abrégié *And. P. D. D.* indiqué dans la troisième partie.

929. Ces lettres appartiennent à un peintre de paysages qui représentent des scènes d'hiver. Nous n'avons pas pu découvrir le nom de cet artiste, selon ses ouvrages, il paraît avoir travaillé vers la fin du dixseptième siècle, et semble être d'origine flamande; il se distingue des autres maîtres qui ont peint dans ce genre, par un faire extrêmement soigné et par une imitation scrupuleuse de la nature. Son nom semble commencer par un E, car la dernière de ces lettres paraît signifier *Fecit*; cependant l'histoire de l'art ne fait pas mention d'un peintre qui travaillait dans ce genre, et auquel on pût appliquer les lettres initiales ci-indiquées.

930. *OSELLO, Caspar*, dit *PATAVINUS* ou *Gaspar AB AVIBUS*, graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et dont il est encore fait mention aux Nos. 857 et 922 de celle-ci. On trouve ces lettres signifiant, *Gaspar fecit* ou *Gaspar Patavinus fecit* sur différentes estampes que cet artiste a gravées, d'après divers maîtres italiens. Les dernières de ces lettres sont indiquées par *Christ* (p. 188 T. F. p. 112) comme se trouvant sur des estampes d'après *Lucas Penni*; nous n'avons pas encore pu les trouver; mais elles appartiennent aussi, selon toute apparence, à *Gaspar Patavinus*.

931. *PICCINI, Gaetan*, dessinateur et graveur italien au dixseptième siècle. On ne doit pas le confondre avec *Jacques Piccini* son parent; *Gaetan* a gravé au burin plusieurs pièces qui sont encore marquées avec les lettres *G. P. F.* ou *G. P.*; mais ce qu'il a fait de plus considérable, ce sont ses estampes d'après les médailles du cabinet célèbre d'*Alexandre Albani*; elles sont maintenant dans la bibliothèque du Vatican. Cette suite va depuis Auguste jusqu'à Faustina et depuis George Pio jusqu'à Valente; au nombre de 328 morceaux.

932. Selon *Huber* (Handbuch etc. T. III. p. 546) et *Malpé* (T. II. p. 225) ces lettres doivent avoir servi de marque à *Jean André SIRANI*, peintre de Bologne, né en 1610 et mort en 1670. Il fut élève du *Guido* et de *Jacques Cavedone*. Nous n'avons pas encore trouvé ces lettres; et *Bartsch* qui décrit de cet artiste trois eaux fortes (P. Gr. T. XIX. p. 151) n'en parle pas non plus.

G. A. I. F.

G. A. M. sc.

G A M^T FG A M^T I F

G. A. P. D. D.

G. A. P. E. F.



G. A. P. F.

G. A. S.

F E

1564

G. A. P. F.

G. A. S.

G. Au so, G. Au. So. et co.

G.A.W. s., G.A.W. Ses
GAWGf, GAWGf.
GAW aqua forti

G. A. Z. inuentor

933. AUDRAN, *Gérard*, dessinateur et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 924 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes que cet artiste a gravées, d'après *Raphael et Jean François Romanelli*.

934. WOLEGANG, *George André*, graveur né à Chomains en 1691, et mort en 1716. On trouve ces lettres sur différents portraits de cardinaux et autres personnages, en 12^{me} et en petit folio, sur de petits sujets de la passion de Jésus Christ et de la bible, d'après *Mathias Schaitz* et d'après *Jean Ulric Franch*, ainsi que sur des copies d'après des estampes de *Pierre Tasta*, et d'autres. *Huber* (Handbuch etc. T. I. p. 315) décrit quelques autres ouvrages de ce graveur.

935. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 253) ces lettres se trouvent sur une estampe de *Jean Collaert*, représentant S. Jean prêchant dans le désert. Grande composition in folio. Selon *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 93) cette pièce est marquée des lettres H. A. Z. inuentor. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver; nous ne pouvons donc juger de quel côté se trouve l'exactitude.

GB

936. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant *Bernard GALLO*, c'est à dire *Bernard le petit*, dit *Bernard SALOMON* auquel on attribue la marque indiquée au No. 1100 de la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 502 de celle-ci. On doit trouver ces lettres sur des gravures en bois; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir, et s'il y en a d'ainsi marquées, on pourrait les croire du maître au monogramme No. 309 de la première partie.

G. B., G. B.

937. BOUTTATS, *Gaspar*, dessinateur et graveur, né à Anvers en 1640 et mort en 1703. Il a gravé à l'eau forte, pour les libraires, d'après ses propres dessins et d'après ceux d'autres maîtres. Nous avons trouvé ces lettres ou son nom sur différentes vues de villes de la Hollande. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 273) et *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 198) font mention de quelques autres estampes de cet artiste.

Heller (Monogrammenlexikon page 143) attribue aussi les mêmes lettres à *Gabriel BODENEHR* graveur allemand, né en 1664 et à *Jules BENSO*, dont nous avons rapporté une marque au No. 302 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de trouver les lettres GB sur des estampes de ces deux artistes.

Elles appartiennent encore à *George BARBIER*, maître des monnaies à la Cour palatine. Il paraît avoir travaillé à Düsseldorf et doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres GB. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen, Nürnberg 1778* (page 143 No. 401).

G. B. del.

938. Ces lettres accompagnées de la syllabe *del* se trouvent sur des portraits gravés par *A. Zucchi*. Nous n'en avons pas pu découvrir la signification.

Selon *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 212) ces lettres accompagnées de l'année 1689 signifient aussi *Guisbert VAN VEEN*, lorsqu'on les trouve sur le portrait de *Jean de Bologne*; nous connaissons ce portrait, mais il est marqué des lettres G. V. F. *venetis* 1689.

Ce même *Huber* (T. III. p. 321) et les additions de *Gori* attribuent aussi à *Jean Baptiste VANNI* ces lettres qu'on doit trouver sur une estampe, d'après *Correge*, représentant le martyre de St. Placide et de sa sœur St. Flavie. C'est encore une erreur, car cette pièce est marquée des lettres G. V. indiquées plus bas.

GB, GB

939. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On a de lui une suite de bustes d'empereurs romains qui sont marqués de ces lettres; (pièces de 2 p. 7 ligs. de hauteur et 2 p. 2 ligs. de largeur). Ils se trouvent ordinairement dans un livre intitulé: *Imperium romanorum Germanicum a Carolo Magno usque Leopoldum*. Publié à Vienne chez *Mathieu Casmarow* MDCLVIII. In folio.

G. B. A.

940. Ces lettres, que *Christ* (p. 189 T. F. p. 113) prend faussement pour la marque d'un artiste, se trouvent sur une estampe d'*Israel van Meken*, qui représente un groupe de quatre femmes nues; on explique ces lettres par: *Gott behüte alle*, c'est à dire: *Dieu garde tous*. Ce morceau est une copie d'une estampe de *Dürer*, ou l'on voit sur le globe les lettres G. G. H. expliquées par: *O Gott hilf*, c'est à dire: *O Dieu, secourez nous*.

941. CASTELLIONE, *Benedetto*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 794, 806, 825 et 952 de la première partie. On trouve ces lettres accompagnées de la marque d'*Antoine Marie Zanetti* (comme dessinateur) sur des estampes gravées par *Gaetan Zompini*; elles appartiennent à une suite dont nous avons rapporté le titre au No. 825 de la première partie. G. B. C.
942. Nous n'avons pas encore pu découvrir la signification de ces lettres qui se trouvent sur une mauvaise copie d'une estampe de *François Chauveau*, représentant Jésus Christ à Emmaüs. Pièce connue sous ce titre: *La vappe du Pâque*. G. B. C. f.
943. GOETZ, *Godefroy Bernard*, peintre d'histoire à l'huile et à fresque, ainsi qu'à l'eau forte et dans la manière noire, naquit à *Kloster-Welchrod* en Moravie en 1708, et mourut à *Augsbourg* vers 1780. Il établit à *Augsbourg* un commerce d'objets relatifs aux beaux-arts et y publia un grand nombre d'estampes dans différentes manières, dont quelques gravures dans la manière noire et à l'eau forte portent les lettres ci-mentionnées, et dont plusieurs sont indiquées par *Huber* (*Handbuch* etc. T. II. p. 97) et de *catalogus de Winkler* (T. I. p. 399). G. B. G. se.
944. LANDINI, *Jean Baptiste*, imprimeur à Florence vers 1652. Nous ne rapportons ces lettres que parce qu'elles pourraient être prises pour la marque de quelque graveur. On les trouve sur une estampe d'*Ethiopia della Bella*, qui est rare; elle offre ce titre: *Dialogo di Galileo Galilei Linceo* etc. On y voit trois hommes dans différents costumes; ils conversent ensemble; au-dessus de ces trois hommes, sont deux génies, qui tiennent une couronne et une draperie sur laquelle est une dédicace au grand-duc de Toscane. Le fond représente la mer avec quelques vaisseaux, et au bas à gauche on lit: *Stefan Della Bella F.* Les lettres G B L sont sur la vignette de l'imprimeur avec la devise: *Grandior ut proles*. Haut. 7 p. 5 lign. Larg. 5 p. 5 lign. G B L.
945. MERCATI, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 927 de cette partie. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant le martyre de quatre saints; ils sont attachés contre une colonne, les mains liées derrière le dos, et fustigés à mort, par trois bourreaux. On remarque le préfet de Rome assis sur son tribunal, dans le fond à gauche; dans les airs trois anges portent des couronnes et des palmes destinées aux martyrs. Enbas on lit: *Sanctorum quatuor coronatorum M. M.* — G. B. M. I. A. 1604. — *Tomaso savitiano D. D.* Haut. 40 p. 6 lign. Larg. 7 p. 6 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 446) indique cette pièce avec la remarque qui suit. „Nous regardons cette pièce comme douteuse, quoique nous ayons grand sujet de la croire effectivement gravée par *J. B. Mercati*. Toutes fois ce serait un de ses premiers ouvrages, non seulement parce qu'il porte la date de 1604, mais plus encore parce que le dessin et la gravure y sont plus faibles que dans les autres pièces de ce maître.“ G. B. M. I. A. 1604.
946. BARON, *Joseph*, graveur naquit à *San-Giuliano*, et mourut à Venise en 1750. On trouve ces lettres, qui signifient *Giuseppe Barone Sangiulani*, sur différentes estampes qu'il a gravées d'après *Luc. Carlevari*, *P. Liberi*, *B. Lutterini*, *F. Maffei*, *S. Manigo*, *J. B. Piazzetta*, *A. Trevisani* etc. G. B. S.
947. Selon *Malpé* (T. II. p. 279) ces lettres doivent se trouver sur des estampes de *Jean Baptiste VANNI*, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir; et *Bartsch* ne les indique pas non plus. On attribue aussi, mais faussement à *J. B. Vanni*, les lettres indiquées au No. 938 de cette partie. G. B. V.
948. Selon *Heinske* (Diet. des Art. T. II. p. 599), ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur le portrait de *Jean Pierre de Ludwig*. Pièce en fonte gravée par *Jean Benoit Berningrath*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait; nous ignorons également la signification de ces lettres. G. B. y. S. pinx.
949. ZANI, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, florissant vers l'an 1660. Il fut élève de *J. A. Sirani* et doit être mort fort jeune. On trouve ces lettres sur une jolie eau forte d'après *Louis Carracci*, représentant Dieu le père, dans une gloire d'anges, dont quelques-uns, vers la droite, l'aident à soutenir le globe terrestre. Les lettres G B Z G. B. Z.

sont au bas, à droite, et à gauche on lit: *L. C. in.* (Larg. 9 p. 1 lign. Haut. 3 p. 4 lign.) Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 358) cet artiste n'a gravé que cette seule pièce; elle est très rare.

G. C. Inv. et sculp. 950. **CARPIONI, Jules**, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte de Venise, naquit en 1611 et mourut à Verone en 1674. Il était élève d'*Alexandre Varotari*. On trouve ces lettres sur une estampe représentant Jésus Christ à la montagne des olives. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 179) c'est la troisième épreuve de l'estampe de *Carpioni*; car dans la première, la marge d'en bas est vide, et dans la seconde on voit l'adresse de *Matio Cadorin forma in Padova*. Outre cette pièce, *Bartsch* en décrit encore vingt cinq autres de *Carpioni*, dont plusieurs portent le nom de l'artiste.

G. C. 951. **COURTOIS, Jacques**, dit *Bourignon*, peintre de batailles et graveur à l'eau forte; nous en avons déjà rapporté des marques aux Nos. 798 et 1017 de la première partie. On trouve ces lettres sur une eau forte représentant une escarmouche de cavalerie, où l'on voit, sur le devant, à droite, un cheval mort. Les lettres G C, signifiant *Giacomo Cortese*, ainsi que le nom *G. Cortese*, se trouvent au bas à droite. Larg. 6 p. Haut. 4 p. 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de huit morceaux. *Jacques Courtois* se servait aussi des lettres I. C, indiquées plus bas.

GC fait A. f. 1771

952. **CANALE, Joseph**, graveur né à Rome en 1725; appelé à la cour de Dresde, il y devint professeur de l'académie en 1765. Il a gravé d'après différents artistes une suite d'eaux fortes, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées, signifiant *Joseph Canale fecit Aqua forti*. Elles portent ce titre: *One hundred and nineteen Etchings after the Original Designs of Raffaele, Parmegiano, Guido Reni and other great masters — Executed by Giuseppe Canale*. Lond. 1775.

GC, GC^K

953 a. Ces lettres appartiennent à un artiste anglais nommé *George CRUIKSHANCK*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois, faites par *Branston, Thompson* et par d'autres artistes, publiées à Londres en 1824. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur cet artiste qui selon toute apparence est parent de *J. R. Cruikshank*, dont il est parlé au No. 1674 de cette partie.

G. C. B. sc. 953 b. **BODENEHR, George Conrad**, graveur d'Augsbourg, troisième fils de *Jean Conrad*, né en 1673 et mort en 1710. Il a marqué, des lettres ci-indiquées ou de son nom en entier, différentes estampes qu'il a gravées d'après les dessins de *Paul Decker*, représentant des sujets d'architecture. Pièces in folio en largeur, appartenant à un ouvrage intitulé: *Fürstlicher Baumeister oder Architectura Civilis* avec 64 planches. Imprimé à Augsbourg en 1711 in folio. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 78) indique encore quelques autres estampes de *George Conrad Bodenehr*, parmi lesquelles il y a aussi des vues de la ville d'Augsbourg.

G C E, G C E del.

GC E

G. C. E. D. et C.

954. **EIMART, George Christophe**, peintre et graveur, à Nuremberg où il est mort en 1705, à l'âge de 67 ans. On trouve ces lettres sur des portraits gravés par *Eimart* lui-même et sur des estampes gravées d'après lui par *Jean Ulric Kraus*. Les dernières signifient *George Christophe Eimart delineavit et celavit*.

G. C. F.

955. **CAGNACCI, Guido**, peintre d'histoire, né à Castel-Durante; il fut élève du *Guido*, travailla dans plusieurs endroits et mourut à Vienne en 1681, à l'âge de 80 ans. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 486) ces lettres doivent se trouver sur deux estampes gravées par *Cagnacci* lui-même, dont l'une représente le portement de croix, grande pièce en largeur; et l'autre, la peinture qui veut relever une femme nue, tombée par terre. Pièce en largeur.

G. C. F. G.

Luquesi inv.

956. Ces lettres signifient *Giovan COLI* et *Felippo GHERARDI*, lorsqu'on les trouve sur une estampe de *Jean Bari*, représentant Auguste à qui une Sibylle montre l'image de la Ste. Vierge. Pièce in folio en largeur. *Jean Colé*, peintre à Luques en 1634, mort en 1681, travailla avec *Felippo Gherardi* qui était aussi peintre à Luques et élève de *Beratin*. *Gherardi* est mort en 1704 à l'âge de 61 ans.

G. C. I.

957. **CLOVIO, Jules**, peintre en miniature et à la gouache, originaire de la Macedoine et né en Croatie, vint à Rome à l'âge de 18 ans, étudia chez *Jules Romain* et devint un habile peintre dans les deux genres ci-dessus indiqués. Il mourut à Rome en 1578, à l'âge de 80 ans. On trouve les lettres ci-mentionnées qui signifient *Giulio Clovio invenit*, sur une estampe gravée d'après lui, par *Cornaille Cort*, repré-

représentant la Toussaint où l'on remarque, au milieu, St. Pierre, à gauche St. Laurent et à droite St. Augustin. Pièce in folio, marquée aussi des lettres CCF (*C. Cort fecit*) *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 182) indique plusieurs autres estampes gravées d'après ce maître.

958. *KILIAN, George Christophe*, graveur, né à Augsbourg en 1709, fut élève de son père *George*. On a de lui un grand nombre de portraits de princes et de prélats allemands, ainsi que quelques autres petits sujets historiques en manière de lavis, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. Les dernières pièces sont d'après des dessins de différens artistes italiens; elles sont ovales et ont 2 p. 8 lign. de largeur et 2 p. 2 lign. de hauteur.

GCKf, GCKf
GCKf R.F.

959. *KRAEGER, G. C.*, graveur moderne à l'eau forte. Il doit avoir été élève ou imitateur de *C. W. Kolbe* à Dessau. Il a également gravé des paysages d'après *Kolbe* et *Wehle* et d'après ses propres dessins, qui portent son nom ou ces lettres; on les trouve aussi sur une eau forte représentant un paysage où l'on voit une cabane auprès de laquelle il y a trois arbres; sur le devant, à droite, on remarque un homme portant un paquet. Les lettres *G. C. K. f.* se trouvent en haut en l'air. Pièce in 8°. La manière de cet artiste tient beaucoup de celle de *Kolbe*, mais elle n'est pas aussi expressive; elle est, pour ainsi dire, plus tourmentée.

G. C. K. f.

960. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 146) le peintre flamand *G. LUNDENS* qui vivait vers 1656, doit avoir signé ses ouvrages avec ces lettres. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver. Elles signifient, selon toute apparence, *Gérard Lundens*, dont il est parlé au No. 2198 de la première partie.

G. C. L.

961 a. *COIGNET, Gilles*, peintre d'histoire, natif d'Anvers; il se forma en Italie, et s'établit plûtard à Hambourg où il est mort vers 1600. On trouve ces lettres sur différens petits sujets de l'ancien testament, gravés par *Antoine Jean* et *Jérôme Wierix*, par *Raphael Sadeler*, *Matham* et autres artistes.

G. Co. in.

961 b. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 146) ces lettres appartiennent à *George Chrétien WILDER*, graveur à Nuremberg qui vivait encore en 1831. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages ainsi marqués de ce graveur. C'est, selon toute apparence, un parent de *Jean Christophe Jacques Wilder*, dont il est parlé au No. 432 de cette partie.

G. C. W.

962. *DAUFREL, Georges*, mauvais graveur en bois, qui vivait à Rouen vers la fin du dixseptième siècle. Selon *Malpé* (T. I. p. 218) il n'a fait, pour ainsi dire, que des vignettes et des fleurons, qu'il marquait ordinairement des lettres initiales de son nom.

G. D.

963. Ces lettres sont attribuées à *Gaspar DUGHET*, surnommé *POUSSIN*, dont nous avons déjà parlé au No. 382 de cette partie. On les trouve sur une eau forte représentant un paysage, où l'on voit la Ste. Vierge assise sur une pierre, auprès de deux arbres, qui s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Elle est tournée vers la droite et tient devant elle l'enfant Jésus qui s'appuie de la main gauche sur un agneau et regarde le petit St. Jean rampant à terre. Derrière la Ste. Vierge, à gauche, on remarque St. Joseph; le fond représente un paysage. Les lettres GD sont au bas, à gauche. Haut. 8 p. 6 lign. Larg. 6 p. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 252) ne parle pas de cette pièce, mais il décrit d'autres eaux fortes de cet artiste, au nombre de huit.

G. D.

964. *DILLIS, George de*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1553 et 3268 de la première partie. On trouve les premières lettres sur un petit paysage gravé à l'eau forte, où l'on voit, sur un pont, une femme à cheval. Les lettres sont au bas, à droite, sur une petite planche. Pièce in 8° dans le goût d'*Everdingen*. Les autres lettres se trouvent sur différens autres petits paysages de cet artiste.

GD, G. D.
1771

965. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres signifient *Gilles de BACKER*, lorsqu'on les trouve sur des dessins. Cet artiste doit avoir été de Bruxelles et y avoir gravé en métal et en pierre fine vers 1711. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages; et nous manquons de renseignemens sur son compte.

G d B.

966. *GHEYN, Guillaume de*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1559 de la première partie. Il a marqué encore plusieurs estampes avec les lettres initiales de son nom.

G de G in.

G de L, G de L

967. LAIRESSE, *Gérard de*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte. Nous avons déjà de lui différentes marques indiquées aux Nos. 2102 et 2188 de la première partie. Cet artiste a également marqué différentes estampes avec les lettres ci-mentionnées, ou avec les lettres G. L. indiquées plus bas.


G de M

968. MARCY ou MARSY, *Gaspard de*, sculpteur vers le milieu du dixseptième siècle. Selon *Florent le Comte* (T. III. p. 114), il a travaillé avec son frère *Baltasar* à Versailles; *Gaspard* est mort en 1679 et *Baltasar* en 1675. On voit ces lettres sur quelques eaux fortes par *St. André*, représentant des sujets de la petite galerie du Louvre. Il en est aussi fait mention au No. 741 de cette partie.

G de G.

G. D. G. f.

969. GROOS, *Gérard de*, graveur sur lequel nous manquons de renseignements, seulement nous avons trouvé de lui, avec son nom ou avec les lettres ci-mentionnées, des portraits de Jésuites in 8°. Il peut avoir travaillé au dixseptième siècle.

G D H del accor
de G.S. 
G D H. S.

970. HEUMAN, *Georges Daniel*, graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1551 de la première partie. On trouve les lettres ci-retracées sur des vignettes gravées en bois par *C. Selsam*, ou sur des petites estampes que *Heuman* a gravées pour des livres ou pour des calendriers.

G.D.H §

971. Nous avons trouvé un tableau de fruits marqué des lettres ci-mentionnées qu'on explique par *Jean David DE HEEM*, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1581 de la première partie. Selon nous, ces lettres appartiennent à un autre peintre; car le tableau ainsi marqué n'a pas la touche des autres tableaux que nous connaissons de ce peintre excellent dans son genre. Il n'est pas non plus vraisemblable qu'il ait changé la lettre J, de son nom de baptême *Jean* en un G, attendu que cet artiste n'a jamais quitté sa patrie.

G. D. I., G. D. j. sc.

972. JODE, *Gérard de*, graveur au burin, né à Anvers en 1521 et mort dans la même ville en 1591. Il a fait un grand nombre d'estampes représentant des sujets historiques; il a aussi gravé des portraits; quelques-unes de ces estampes portent les lettres ci-mentionnées. Selon *Papillon* (T. I. p. 229) il doit aussi avoir gravé en bois, et marqué les ouvrages de ce genre avec les premières lettres ci-indiquées; mais nous n'avons pas encore eu occasion de nous en convaincre. *Huber* (*Handbuch* etc. T. V. p. 138) et *Malpé* (T. I. p. 346) détaillent quelques estampes de *G. de Jode*; mais leurs catalogues sont bien incomplets.

G: D: L: pinx.

973. LAIRESSE, *Gérard de*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 967 de cette partie. Ces lettres se trouvent sur une gravure dans la manière noire d'après cet artiste, avec l'inscription GRATITUDE. Pièce in 4° marquée *J. Smith ex.* Les lettres se trouvent au bas dans la marge, à gauche.

G. D L. L.

974. QUEWELLERIE, *Guillaume de la*, orfèvre et graveur français vers 1680. On a de lui une suite d'estampes qui portent son nom ou ces lettres; elles représentent des ornemens ou des dessins d'orfèvrerie. Sur le titre on lit: *Ni carpis, non carpis. Guilielmus de la Quewellerie fecit Ao. Dñi. CIO IO. CXI. Wilh. Janss. ex. Amster.*

G. D. M. F.

975. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir le nom; il a ainsi marqué une estampe d'après *Jean Baptiste Paggi*, qui représente un paysage où l'on voit le petit saint Jean assis au pied d'un arbre; il fait boire son agneau dans une écuelle. Les lettres G. D. M. F. sont à droite à mi-hauteur de la planche; et au bas, à gauche on lit: *I. B Pagi I.* Pièce ronde, au bas de laquelle est écrit: *Hinc fons, inde Agnus — Agnus aquas 1607 MLI.* Diamètre 5 p. 10 lign. y compris une petite bordure qui entoure le rond.

[G. D. N. sc.

976. NESSENTHALER, *Georges David*, graveur, né à Augsbourg en 1695. On a de lui des portraits et des sujets emblématiques qui portent ou son nom ou les lettres ci-mentionnées. C'était au reste un artiste assez médiocre.

G.D.S, GDS

G. d. S 1768.

977. Selon *Malpé* (T. I. p. 355) *Gaspard DUGHET* doit avoir marqué ses eaux fortes des premières lettres ci-mentionnées; et le catalogue des estampes de feu *Mr. Schmidt* à Kiel p. 40 No. 822, rapporte un paysage avec un pont qui doit être marqué des lettres G. D. S. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver; et *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 232) qui décrit huit pièces de ce maître n'en parle pas non

plus. On trouve bien les secondes lettres sur une marine qu'on attribue à *Gaspar Dughet*, mais elle est bien douteuse; nous en avons déjà donné une plus ample description au No. 382 de cette partie; on attribue encore à ce maître un paysage qui est marqué des lettres G.D., et qui est décrit au No. 963 de cette partie.

Selon *Füssli* (Allg. Künstlerlexikon) les troisièmes lettres (le d à rebours) appartiennent à *Charles Adolph Godefroy de Schachman*, dont nous avons aussi parlé aux Nos. 384. et 529 de cette partie. On doit les trouver sur une petite estampe représentant la vue de *Todtenstein* dans la *Lausitz*; c'est la même qui a été aussi gravée par *Schachman* in quarto et qu'il a marqué: VS. 1770. Au reste les lettres G d S doivent signifier *Godefroy de Schachman*, si la première n'est pas une faute d'impression; car *Schachman* s'appellait ordinairement *Charles de Schachman* et se marquait avec les lettres C d S ou C. V S.

978. Ces lettres se trouvent sur une gravure en bois, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente le miracle des cinq pains, dans un fond de paysage, avec la vue d'une ville. Les lettres se trouvent en haut à droite. Larg. 3 p. Haut. 2 p. 6 lign.

DD S acc. du ^{KD M.} IW.

979. Nous avons trouvé ces lettres, accompagnées des mots *Dnacensis Inu et fecit Romae*, sur une estampe représentant le portrait de l'ambassadeur *Antoine Emanuel Marquis de Westh*. Pièce in 4^o qu'on attribue à un artiste nommé *DUMOUSTIER*. Selon la première lettre ce devrait être *Godefroy Dumoustier* que *Felibien* (T. IV. p. 239) range aussi parmi les graveurs en bois et que *Papillon* (T. I. p. 132) nomme *Dumontier*, car le G ne peut point s'appliquer au nom de *Daniel DUMOUSTIER* ou *DUMOUTIER*, célèbre peintre de portraits à Paris, vers 1625.

G du M.

980. *WITTE*, *Gaspar de*, peintre de paysages, naquit à Anvers vers 1624; on le croit frère de *Pierre de Witte*, mais on ignore la date de sa mort. On trouve les lettres ci-mentionnées ou son nom sur de petits tableaux représentant des paysages ornés de débris d'architecture; ils sont d'une bonne couleur et très finis.

G. D. W.

981. Ces lettres, qu'on attribue sans fondement à *Jean DUGHET*, se trouvent sur la première feuille d'une suite de 20 estampes représentant les actes des Apôtres d'après *Raphael*. Pièces in 8^o *Heincke* (*Nachrichten von Künstlern* T. II. p. 345) les croit d'un élève de *Lambert Savius*, dont le nom n'est pas connu. On trouve encore du même maître une estampe, d'après *Raphael*, marquée de ces lettres; elle représente St. Jean et St. Pierre guérissant les malades. Pièce in folio en trav.

G D W

982. *EHINGER*, *Gabriel*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 726 de cette partie. On trouve ces lettres sur une estampe, d'après *Jean Henri Schoenfeld*, représentant une sainte Vierge vue jusqu'à mi figure, et tournée vers la droite. Elle pose la main droite sur sa poitrine et tient de l'autre son manteau. Les lettres G E sont au haut à droite, et la marque de *Schoenfeld* est en haut, à gauche de la planche. Haut. 8 p. Larg. 5 p. 3 lign. Cette estampe fait le pendant d'une autre qui représente le sauveur, mais qui est sans marque.

G E S

983. *EBELINCK*, *Gérard*, excellent graveur, né à Anvers en 1649, mort à Paris en 1707. Il a marqué de ces lettres le portrait de *Louise Françoisse de la Baume le Blanc*, Duchesse de la Vallière, publié par la *Veuve Moncornet*. On voit les lettres ci-mentionnées dans la bordure.

G Ed. S.

984. *HERING*, *G. E.*, peintre d'architecture, qui travaille actuellement en Italie. Nous avons trouvé son nom ou les lettres ci-rapportées, sur des tableaux représentant des vues de *Vénise* et des sujets d'architecture exposés à *Munich* dans la société des amis des arts en 1830. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste.

G. E. H.

985. *MARTINOTTI*, *Jean Evangeliste*, peintre de paysages de *Montferat*; il est mort en 1674 à l'âge de 38 ans. On trouve les lettres ci-mentionnées ou son nom sur des tableaux représentant des paysages ornés de bâtimens, de jolies petites figures et d'animaux.

G. E. M.

986. *EISENMAN*, *George*, graveur de *Nuremberg*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit ces lettres ou son nom sur des estampes représentant des paysages et des sièges. On

G. E. M.

confond quelques fois ses estampes avec celles de *P. Megan* qui se marquait des lettres MEG.

G. E. M. F. 987. Selon le catalogue d'estampes du cabinet de Mr. *Paignon Dijonval* (Sec. Part. p. 38 No. 1198) ces lettres doivent se trouver sur une estampe représentant le buste de St. Paul regardant vers la gauche où l'on voit une épée. Pièce en larg., dont on ne connaît pas l'auteur. Nous connaissons cette pièce, mais elle est marquée des lettres GEMF qui signifient *Jean François Muci Fecit.*

G. E. S. 988. EHINGER, *Gabriel*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 726 et 982 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres différentes pastorales gravées d'après *Jean Henri Schoenfeld.* Pièces in 4^m en largeur, marquées aussi de l'adresse de *Jérémie Wolff* d'Angsbourg.

G. F. 989. Ces lettres se trouvent sur une petite frise que nous croyons gravée par le maître aux monogrammes, No. 1836 de la première partie, qui se servait aussi des lettres initiales F. G. rapportées au No. 687 de celle-ci. Cette frise représente, au milieu, un médaillon avec une tête d'homme de profil et tournée vers la gauche; à droite et à gauche, on voit encore la moitié d'un médaillon avec des têtes de profil. Ces trois médaillons sont dans un ornement dans lequel on voit au milieu, en bas, ces lettres G F. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 10 lign.

G F 990. Ces lettres se trouvent sur une eau forte, d'après *Raphael*; elle est attribuée à *Gaspar DUGHET* et les lettres sont expliquées par GASPARD FECIT. Nous n'avons pas pu nous assurer de la justesse de cette interprétation. Cette eau forte représente l'adoration des bergers, où l'on voit en haut deux anges, et au bas à gauche, un berger auprès duquel est un mouton à terre. A droite, on remarque une corbeille avec deux pigeons. Les lettres GF sont au milieu, en bas. Pièce in folio en hauteur.

On trouve aussi les mêmes lettres sur une eau forte d'après *Jean Marie Viani*, dont nous n'avons pas encore pu découvrir la signification; elle représente une Minerve. Pièce in 8^m. Ce même artiste se servait aussi des lettres GGF ou GGf indiquées plus bas.

GF, GG, Gf, GfF. 991. FENNITZER, *George*, graveur dans la manière noire, à Nuremberg, vers 1690. On trouve ces lettres ou son nom sur des estampes représentant des portraits in 8^m ou in 4^m, gravées dans la manière noire; elles sont de peu de mérite.

G F. 992. GOLTZIUS, *Hubert*, graveur, dont il est déjà fait mention au No. 910 de cette partie. Il a encore marqué quelques petites gravures en bois des lettres ci-mentionnées.

Gf, GfF 993. GESSNER, *Salomon*, écrivain distingué, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Zurich en 1734 et mourut dans la même ville en 1788. Il a gravé, pour son amusement, plusieurs planches pour ses Idylles et différens paysages d'une pointe facile; ces morceaux portent ou son nom ou les lettres ci-indiquées; qui signifient *Gessner fecit*; elles se trouvent sur une suite de petites estampes, représentant des moutons, des ânes, des vaches etc. Elles sont aussi sur des estampes d'après *Gessner*, représentant de petites vues de villes de la Suisse, gravées par *L. Hefs, Meyer* et *Hartman*. Le même artiste se servait aussi des lettres S. G. S. indiquées plus bas.

Les mêmes lettres signifient aussi *Christian Gottlieb GEYSER*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des vignettes et autres petites pièces pour des livres. Il est aussi fait mention de ce graveur au No. 916 de cette partie.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 149) ces lettres ont encore servi de marque à *Ambroise GABLER*, peintre et graveur, au burin et en bois, dont il est aussi fait mention au No. 914 de cette partie. *Heller* n'indique cependant pas les ouvrages où se trouvent ces marques; et nous n'avons pas eu occasion de les voir.

G. F. B. Inv. 994. BARBIERI, *Jean François*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé au No. 244 de cette partie. Ces lettres se trouvent sur des estampes représentant des paysages gravés par *J. Pesne* et marqués *G. Penna F Parigi.* Suite de 14 pièces avec un frontispice où l'on voit deux génies auprès d'une tablette, sur laquelle on lit: *Frontispicio a Passi Disegni del Cav. Gio. Franco Barbieri.* A droite, on voit la ville de Bologne. In folio en largeur. On a aussi une autre édition de cette suite où l'on voit sur le frontispice les deux génies qui

G. F. B. I.

tiennent le portrait de *Barbieri*, composition de *César Gennari* son neveu et son élève. Cette pièce est gravée par *Joseph Rolli* avec cette dédicace *All. Altezza Seneriss. Di. Franc. II Duca di Modena.*

995. Ces lettres signifient GIOVAN FRANCESCO CENTENSIS INVENTOR, c'est à dire *Jean François BARBIERI* dit *Guercino*, dont il est parlé au numéro précédent. On les trouve sur une estampe gravée d'après cet artiste par *Jérôme David*, représentant un mourant assisté par un prêtre et tourmenté par un démon, figures à mi-corps. Les lettres GFCI sont au bas à gauche; et les initiales HDF de *Jérôme David*, à droite en bas. Pièce in 8° en larg.

G. F. C. I. *acc. de*
H. D. F.

996. Ces lettres appartiennent à un graveur italien, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir le nom. On les trouve sur deux estampes; l'une représente l'annonciation de la Ste. Vierge, d'après *Jean Paul Pisani* et l'autre St. Joseph avec l'enfant Jésus, d'après *Marc Antoine Franceschini*.

G. F. F., G. S. F.

997. GRIMALDI, *Jean François*, excellent peintre de paysages, et graveur à l'eau forte, naquit à Bologne en 1606 et mourut à Rome en 1680. Il était parent, et élève des *Carraches*. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 86) a donné un catalogue des estampes de ce maître, qui contient la description de 57 pièces, parmi lesquelles il y en a une qui porte les lettres ci-indiquées; elle représente un paysage où l'on voit, sur le devant à gauche, quatre garçons qui jouent aux dés. Les lettres se trouvent au bas à gauche et non pas au milieu, comme *Bartsch* l'indique; au milieu on lit: *Ticiano Venetia* et à gauche, auprès de lettres GFG, *Daman excudit*. Il est bon de remarquer que les épreuves postérieures de cette estampe sont marquées de l'année 1615.

G F G

998. GREUTER, *Jean Frédéric*, dessinateur et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 823 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une estampe qui représente une femme qui parseme des fleurs d'orange, que lui présente un Amour dans une corbeille. Elle est debout au haut de quelques marches d'un bâtiment, au bas desquelles sont cinq jeunes femmes. L'une d'elles à gauche est à genoux; on la voit par derrière; elle a les bras étendus vers la femme qui parseme les fleurs. Les lettres G. F. Gr. inc. sont au bas à droite; et à gauche on lit: *Lor. Greuter dis.* Haut. 7 p. 5 lign. Larg. 5 p. 5 lign.

G. F. Gr. inc.

999. Ces lettres sont données à GIACOMO FRANCO INVENTOR, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la sainte Vierge entourée de Ste. Madelaine et d'une autre sainte femme. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 148 de la première partie.

G F I

1000. MUCCI, *Jean François*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 327 de la première partie. On trouve les premières de ces lettres sur une eau forte représentant St. Paul à mi figure, tourné vers la gauche où l'on voit un glaive en l'air. Pièce in folio en travers, d'après *Barbieri*, et marquée des lettres G. F. B. I. Les autres lettres se trouvent sur un St. Jérôme, d'après *Simon Cantarini*. Cette pièce offre un paysage où l'on voit le saint assis, et tourné vers la gauche; il considère une tête de mort qu'il tient des deux mains. A droite on remarque un lion monté par un ange, accompagné de deux autres anges. Les lettres G. F. S. C. I. M. F., qu'on doit lire: *Giovan, Francesco, Simon, Cantarini, Inventor, Mucci, Fecit*, sont au bas de la planche. Haut. 10 p. 1 lign. Larg. 7 p. 1 lign.

G F M F

acc. de G. F. B. I.

G. F. S. C. I. M. F.

1001. NÜRENBERGER, *George Frédéric*, graveur en médailles, qui se marquait aussi par une petite croix rapportée parmi les marques figurées de la première partie. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 37 No. 71). *Nürnberg* se servait aussi de la lettre N seule, comme il est indiqué plus bas dans cette partie.

G. F. N.

1002. SCHMIDT, *George Frédéric*, graveur de Berlin, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1870 de la première partie. On trouve les initiales de son nom sur une vignette où l'on voit deux génies accompagnés d'un grand lion, dont l'un tient une balance et l'autre un glaive. Pièce petit-folio en largeur.

G. F. S., c. p. s.

Les mêmes lettres ont aussi servi de marque à *George Frédéric STAUDNER*, maître des monnaies qui doit avoir travaillé pour différentes maisons de Saxe et avoir marqué ses ouvrages des lettres G. F. S. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 161 No. 463).

G. F. S., G F S F

1003. SCHMOLL, *George Frédéric*, graveur du dix-huitième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons de lui, avec son nom ou avec ces lettres, différentes têtes gravées en contour, d'après *Jean Halbein*. Pièces grand in 4^o.

G. F. T. 1004. TRAVANO, *Jean François*, habile graveur en médailles, vers l'an 1655 jusqu'en 1667, et qui vivait encore en 1674. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1776* (page 47 No. 99). Il se servait aussi des lettres I. F. T. E., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

G. F. v. A. 1005. ARETIN, *George baron d'*, amateur, dont il est déjà fait mention au No. 910 de cette partie. Il a gravé quelques paysages d'après ses propres dessins ou d'après *Ferdinand Kobell*, qui portent ces lettres, signifiant *Georg Freiherr von Arstin*. Pièces in-12^o en l'argent.

G. G

1006. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 428) range ces lettres parmi les inconnes et les indique comme se trouvant sur des gravures en bois, dont une, en quatre planches, représente la parabole de Jésus, dans laquelle un roi se fait rendre compte par ses employés; cette pièce est aussi rapportée dans la troisième livraison des gravures en bois, recueillies par Mr. de *Derchau*, où ces lettres sont données à *George GLOCKENTON* enlumineur, ce qui est aussi admis par *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. p. 123). Il doit avoir été enlumineur et graveur en bois, à Nuremberg, où il est né, selon son portrait, en 1492, et mort en 1553. *Heller* remarque aussi qu'on confond souvent ses ouvrages avec ceux de *George Glockenton* son père ou son oncle qui doit être mort en 1514. Nous ignorons si ces indications sont fondées. Nous n'avons trouvé qu'une seule gravure en bois qui portât le nom de *George Glockenton*; elle est faite d'une manière toute particulière et ne ressemble à aucune des pièces marquées des lettres G. G., car les parties ombrées sont tout à fait noires, ainsi que les têtes et les pieds. Elle représente la Ste. Vierge avec l'enfant Jésus, entourée de quatre saintes femmes, figures debout et largement drapées. Au bas près des pieds de la Vierge on lit: *Georg Glockentons*. Larg. 13 p. 40 lign. Haut. 9 p. 9 lign.

G. G, GG 1007. Ces lettres appartiennent à un graveur ou orfèvre allemand du seizième siècle qui n'est pas connu; nous avons vu de lui ainsi marquées une suite de quarante pièces représentant des ornemens d'orfèvrerie in 8^o.

Les mêmes lettres plus petites sont aussi attribuées à *George GAERTNER*, lorsqu'on les trouve sur des miniatures. Suivant *Doppelmaier* page 222 et 225 deux artistes de ce nom ont travaillé à Nuremberg dans ce même genre, dont le premier dit *le vieux* est mort en 1640 et le second dit *le jeune* est mort en 1654.

Les lettres GG ont aussi servi de marque à *G. GLOVER*, graveur anglais vers le milieu du dix-septième siècle; il en est déjà fait mention au No. 911 de cette partie. Il a marqué de ces lettres le portrait de *John Pym*, d'après *E. Bower*. Pièce in 4^o. — Le portrait de *Thomas Wentworth Earl of Strafford* et celui de *Thomas Russel Earl of Bedford*. Pièces en 12^o.

G. G. f. 1008. GEORGI, *Jean*, graveur vénitien florissant entre les années 1625 et 1650. On a de lui différents portraits qui portent ou ces lettres ou son nom. *Gori* (T. II. p. 86) fait mention de quelques ouvrages de ce graveur.

GG dis, GG dis.

1009. GUIZZARDI, *Joseph*, dessinateur italien vers 1881 sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons, avec ces lettres, des estampes pour l'*Enéide*, gravées en contours par *Antonio Gajani*, d'après les compositions de *Niccolo Abati*, dont nous avons déjà rapporté le titre au No. 72 de cette partie.

D. D

1010. Ces lettres GG à rebours ne sont pas expliquées; elles appartiennent à un ancien graveur à l'eau forte, qui travaillait dans le goût de *Jean Sebald Lautensack*. Nous connaissons de lui, ainsi marquée, une pièce représentant une vaste campagne, bornée à droite par un fleuve et par une forêt; on y voit des combattans au glaive et à la lance, devant une tour assemblée sur une tribune. Une quantité de cavaliers et de fantassins entoure l'armée; et à gauche, il y a plusieurs tentes, dont une est marquée des lettres ci-mentionnées. En haut on lit: *Equestris pedestrisque pugnae icon*. MDLX. Larg. 18 p. 4 lign. Haut. 14 p. 3 lign. Cette pièce se trouve dans un livre pour lequel ont

travaillé *Hans Sebald Leutmaech* et d'autres maîtres; nous en avons indiqué le titre au No. 1108 de la première partie.

1011. Ces lettres sont attribuées à *Gaetan GANDOLFI*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention au No. 913 de cette partie. On les voit sur une eau forte représentant une querelle entre des buveurs et des joueurs assis autour d'une table. Pièce in 8^o en largeur.

G. G. In. et Je.

1012. Ces lettres appartiennent à un graveur à l'eau forte, italien, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom et dont il est aussi fait mention au No. 990. On les trouve encore sur des estampes d'après *Jean Marie Viani*, savoir: sur une figure allégorique qui tient une couronne sur un bouclier. Pièce in folio et sur St. Luc l'évangéliste, à mi-corps. Pièce in 8^o.

G. G. F., GGf

1013. GALLINARI, *Jacques*, peintre bolognais et graveur à l'eau forte, qui doit avoir travaillé à Bologne vers l'an 1676 et ensuite à Padoue vers l'an 1685. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 247) décrit de cet artiste deux estampes dont une porte son nom, et l'autre les lettres ci-mentionnées. Cette dernière représente une jeune dame coiffée d'un petit turban à l'orientale, tenant de ses deux mains élevées un petit vase, figure à mi-corps. Dans la marge d'en bas sont les armes du comte *Paul Zani* et on y lit: *All. illustratio Sig. E. Pron. Colmo et Sig. Conte Paolo Zani — S. C. Pesar. Jo. — GGf. DDD.* Haut. 6 p. 7 lign. Larg. 5 p. 5 lign. La marge d'en bas 14 lign.

GGFf, D. D. D.

1014. GEYSER, *Chrétien Gottlieb*, dessinateur et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 916 et 993 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres une petite estampe in 12^o, qui représente l'enlèvement de Proserpine. Les lettres se trouvent au bas, dans la marge, à droite.

G. G. f.

1015 a. Ces lettres, que *Heller* (*Geschichte der Holzschnidekunst* etc. p. 123) attribue faussement à *George GLOCKENTON*, signifient *GABRIEL GIOLITTO FERARENSIS*, éditeur et imprimeur vers l'an 1550. On trouve ces lettres sur des gravures en bois représentant des vignettes et des culs-de-lampe.

GIG
F.

1015 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe qui représente saint Nilus à genoux, adorant un crucifix qui est à gauche, attaché à un rocher et au haut d'une grande pierre sur laquelle on voit un écu d'armes. Au bas à droite on lit: *S. Nilus Abb. Monast Cryptoferr. Ord. S. Basilij Mag.* Dans la marge est une dédicace au cardinal *François Nerli* et tout au bas on lit à gauche: *Con. Lic. de sup. Anno 1709* et à droite sont les lettres G. G. F. S. que nous croyons appartenir à un graveur italien. Pièce en petit folio, sans le nom du peintre qui est le *Dominiquin*. Le même sujet a été encore gravé, avec quelques différences dans le fond, et sans l'écu d'armes, sur la pierre, par *François Bartolozzi*.

G. G. F. S.

1016. GIRALDI, *Jean Joseph*, dessinateur et graveur italien, vers la fin du dix-huitième siècle, sur lequel nous n'avons pas de renseignements. On voit de lui avec ces lettres ou avec son nom, différentes estampes en manière de dessins, d'après d'autres maîtres.

GGGf

1017. *Malpé* (T. II. page XXVII. parmi les lettres initiales et abréviations) attribue ces lettres à *George GHISI Mantuan*. Nous n'avons jamais pu les trouver sur des ouvrages de cet artiste et nous les tenons pour imaginaires.

G. G. M.

1018. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois qui n'est pas connu; on les trouve sur des gravures en bois et en camaïeu, d'après *Lucas Cambiasi*, entr'autres sur une pièce qui représente *Vénus* pleurant la mort d'*Adonis*; elle porte outre la marque de *Cambiasi*, les lettres P. S. F. (*Pierre Stefanoni formis*).

G. G. N. FE.

1019. Ces lettres signifient *Gilles HARDOUIN* imprimeur à Paris vers 1503. Nous ne les donnons ici, que parcequ'elles se trouvent sur quelques titres et vignettes, et qu'elles pourraient être prises pour les initiales de quelque graveur en bois.

G: S

1020. HONDEORST, *Gérard*, peintre d'histoire de qui nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1284 et 2106 de la première partie. Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, il a aussi marqué quelques tableaux avec ces lettres, mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

G. H.

GH 1021. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois qui n'est pas connu; il a travaillé d'après *Josse Amman* pour un recueil de deux cent quatre-vingt neuf pièces pour un livre intitulé: *Kunstbüchlein in 4^{to}*.

G.H. 1022. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres accompagnées de l'année 1628, doivent se trouver sur des dessins de *Gabriel HAAS*, artiste sur qui nous n'avons pas trouvé de renseignements et dont nous n'avons pas vu d'ouvrages. *Basan* et *Füssli* parlent cependant d'un *Gérard Haas*, mais il florissait un siècle plûtard.

Les mêmes lettres désignent aussi un marchand d'estampes, nommé *Gilles HENDRIKS*; il florissait vers le milieu du dixseptième siècle, et on trouve souvent ces lettres sur des portraits d'après *Antoine van Dyck*.

GH, G.H, GH 1023. Les premières lettres se trouvent sur une estampe qui paraît être gravée d'après un ancien tableau; elle représente Jésus Christ en croix, adoré par un homme et une femme. L'homme tient de la main droite une banderole sur laquelle on voit les lettres GH. Au bas à droite est l'année M.CCCC.XXX. Les figures sont sur un fond de différens ornemens faits avec de petites pointes assez médiocrement. Pièce cintrée par enhaut. Haut. 15 p. 7 lign. Larg. 12 p.

Les secondes lettres ont servi à un graveur en médailles du dixseptième siècle; car on les trouve sur des estampes gravées par *Simon Thomassin* d'après des médailles représentant les bustes de *Joseph Clément* électeur de Cologne et du prince *Louis de Bade*. Pièces in 4^{to} appartenant à une suite de plusieurs princes, tous gravés, d'après des médailles, par le même graveur. Il est possible que ces lettres appartiennent à un graveur en médailles nommé *George HAUTSCH*, habile artiste dans ce genre, qui travaillait déjà à Nuremberg en 1683 et qui vivait encore en 1711. Il a marqué quelques ouvrages des lettres GH ou de la lettre H seule. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg. 1778* (page 35 No. 43).

Les mêmes lettres appartiennent aussi à *Giachino HAMERANI*, graveur en médailles italien, vers 1797. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres GH. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française. par M.H. (Hennin) page 476.*

G H sc. 1024. GRANDHOMME, *Jacques*, graveur, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. Il a encore marqué quelques estampes avec les lettres GH, surtout des copies d'estampes d'*Henri Goltzius* et d'autres graveurs de cette école.

GH del. acc. de PB fe. 1025. HOET, *Gérard*, peintre d'histoire, qu'on dit né à Bommel en 1648 et mort à Utrecht en 1735. On trouve ces lettres accompagnées des initiales *PB fe.* signifiant *Pierre Bodart fecit*, sur quelques estampes d'un ouvrage intitulé: *Les principaux fondemens du dessin pour l'usage de curieux* etc. etc. Gravés en taille douce par *Pierre Bodart. A Leyde 1725.* Un vol. petit folio.

G H 1026. HARDORFF, *Gérard*, peintre et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà un monogramme rapporté au No. 2114 de la première partie. Il a encore marqué avec les lettres initiales de son nom quelques têtes gravées à l'eau forte, d'une pointe très spirituelle.

G. H. F. et excudit acc. de M. D. H. I. 1027. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres doivent se trouver sur des estampes qui paraissent gravées d'après *Breughel*. Nous n'avons pas eu occasion de les voir.

GI

1028. GALLUS, *Jean*, graveur en camaïeu, dont il est aussi fait mention au No. 908 de cette partie. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 155) indique ces lettres ménagées en blanc et suivies de *MSI*, comme signifiant *Marcus Senensis inventor*; elles se trouvent sur une gravure en clair-obscur de quatre planches représentant un fleuve, figuré par un jeune homme nu, vu par derrière et assis à terre; son bras droit est posé sur une grande urne, d'où coule l'eau; plus loin on voit le dieu-fleuve tenant de la main gauche un rameau. À gauche on remarque un cheval marin auprès d'un arbre. Les lettres *MSI* et *GI* c'est à dire *Gallus incidit* se trouvent à droite. Pièce ovale. Haut. 12 p. Larg. 8 p. 2 lign.

G J sculpservunt 1029. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) ces lettres doivent se trouver sur des eaux fortes d'une pointe légère, gravées par le comte de *Sunderland*, amateur anglais; elles représentent des paysages dont quelques-uns sont aussi marqués avec les lettres *JG*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de paysages ainsi marqués.

1030. Ces

1030. Ces lettres à rebours se trouvent sur des gravures en bois dont on ne connaît pas l'auteur, et se voient sur des encadrements de titres de livres; ces pièces semblent être d'origine allemande.

DI 1330

1031. COENTGEN, *George Joseph*, peintre et graveur; selon *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* p. 440) il est né à Mayence; il s'établit à Francfort sur le Mein, où il érigea en 1779 une école de dessin. Nous avons trouvé ces lettres ou son nom sur quelques estampes d'une édition du *Don Quichotte*.

GIC sc.

1032. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 154) attribue ces lettres sans autre explication à *G. J. MARSTALLER*, graveur en France vers 1740. Nous n'en avons ni vu d'ouvrages ni trouvé d'autres renseignements.

G.J.M.

1033. Ces lettres sont données à *Jean Jacques ROSSI*, membre d'une famille d'éditeurs à Rome, au seizième siècle. On les trouve sur une mauvaise épreuve d'une estampe gravée d'après *Jules Romain*, par un graveur anonyme de l'école de Fontainebleau. Elle représente la naissance de la sainte Vierge. *Bartsch* (*P. Gr. T. XVI. p. 377 No. 5*) décrit une épreuve avant ces lettres, et avec l'adresse d'*Antoine Lafrery*.

GIR. FO.

1034. KNELLER, *Godefroy*, célèbre peintre de portraits de son temps, né à Lubeck en 1648 et mort à Londres en 1723. On trouve ces lettres signifiant *Godefroy Kneller pinxit*, sur des portraits gravés en manière noire, d'après lui, par *Jean Gole*. Le catalogue de *Winkler* (*T. I. p. 483*) fait mention d'un grand nombre de portraits gravés d'après cet artiste.

G.K.P.

1035. Ces premières lettres, qu'on interprète par *Godefroy LEIGEL* appartiennent à un graveur en bois qui se servait aussi des monogrammes indiqués au No. 2183 de la première partie. Elles se trouvent également sur quelques sujets de la bible, dont nous avons indiqué le titre au numéro ci-dessus mentionné. *Bartsch* (*P. Gr. T. VII. p. 487*) range les secondes parmi les anonymes et les indique comme se trouvant sur une gravure en bois qui représente *St. Luc. écrivant*. La marque est gravée vers le haut, à gauche; Haut. 5 p. 5 lign. Larg. 5 p. 6 lign. Nous croyons que ces lettres appartiennent encore au même artiste qui se servait aussi des premières ci mentionnées, car la pièce décrite par *Bartsch* et les trois autres Évangélistes ainsi marqués se trouvent dans un nouveau testament intitulé: *Das neue Testament Deutsch. Mart. Luther. Wittenberg MDXXVII*. Imprimé chez *Mich. Lotther*. Outre les pièces qui viennent d'être indiquées on trouve encore d'autres gravures en bois qui sont marquées avec les mêmes lettres, et probablement aussi faites d'après les dessins du même maître. Elles ornent une bible assez rare, intitulé: *Das new testament nach lawt der Christliche Kirchen bewerte text, corrigirt vnd widerumb zurecht gebracht. mdxxij. — Gedruckt zu Dresden durch Wolfgang Stöckel. in folio*. Dans ce livre sont marqués, avec les lettres GL et l'année MDXXVII, les sujets suivants: I) titre; II) la Ste. Vierge assise sur un trône, entourée des Apôtres; III) la Ste. Trinité; IV) la division des Apôtres; V) la conversion de S. Paul; VI) quatre anges retenant les vents. Apoc. Chap. VII. Vers 1 etc.

G^vL^v

G.L. MDXXIII.

G.L. GL, G.L. D.XXVII. G.L.

M DXXVII

G.L. M.D.XXVII. G.L.

1036. Ces lettres sont attribuées à *George LANG*, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois in folio, qui représente le portrait en pied d'*Adolphe baron de Schwarzenberg*, gravé assez médiocrement. Au dessous de la planche se trouve imprimée, en lettres mobiles; l'histoire du siège et de la prise de la ville de Raab, le 18 Mars 1598. Signée: *Gedruckt zu Nürnberg bey Georg Lang Formschneider*; selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst etc. p. 212*) il vivait encore au commencement du dixseptième siècle.

GL

1037. Selon *de Murr* (*Beschreibung der Merkwürdigkeiten der freyen Reichsstadt Nürnberg etc. p. 518*) ces lettres signifient *George Jacques LANG*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux à l'huile représentant des paysages avec animaux. Nous n'avons pas eu occasion de voir nous-mêmes d'ouvrages de cet artiste qui, selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*), est mort à Nuremberg en 1740, directeur de l'académie.

GL 1706.

1038. LAIRESSE, *Gérard*, peintre et graveur à l'eau forte duquel nous avons déjà parlé aux Nos. 967 et 973 de cette partie. Il a encore marqué quelques ouvrages avec les initiales GL. Selon le cabinet de *Mr. le Brun*, on trouve les premières sur des tableaux d'histoire de cet artiste; et nous avons trouvé les autres sur des eaux fortes gravées par lui-même d'une pointe large, et sur quelques estampes, d'après lui, par *J. Glauber* et d'autres.

GL, GL, GL

G.L. fecit et sculp.

- G. L.** 1039. *Bryan* (Biogr. and Crit. Dict.) attribue ces lettres à *Jean LANFRANCO*, peintre et graveur; il naquit à Parme en 1581 et mourut à Rome en 1647; il fut élève d'*Augustin* et d'*Annibal Carrache*. Nous n'avons jamais pu trouver les lettres ci-mentionnées sur des ouvrages de cet artiste, mais il se servait des lettres LF et L°F indiquées plus bas dans cette partie.
- G. L.** 1040. **LEIGEBE**, *Gottfried*, sculpteur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2186 de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres sur une médaille de fer qui représente le buste du sauveur, d'après un dessin d'*Albert Durer*; le revers offre le globe du monde avec l'inscription *Jésus*; et au bas les lettres GL. Diamètre 1 p. 6 lign. *Leigebé* doit avoir marqué d'autres ouvrages dans ce genre avec les lettres GL. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 82 No. 206).
- G L in. acc de CD fe.* 1041. **LALLEMAND**, *George*, peintre et graveur, duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2190 de la première partie. Ces lettres se trouvent sur des estampes d'après cet artiste, gravées et marquées des lettres initiales de *Charles David*.
- G. L.* 1042. **LEEUW**, *Gabriel van der*, peintre d'animaux et graveur à l'eau forte, né à Dort, où il est mort, selon *Descamps* (T. III. p. 147) en 1688. Il a travaillé dans le goût de *Castiglione* et de *H. Roos*; et ses eaux fortes marquées des lettres *G. L.* ou *G. Leons* sont gravées d'une pointe large; elles représentent, pour la plupart, des troupeaux de moutons, des bœufs et d'autres animaux ainsi que des paysages. Le catalogue de *Rigal* (pag. 198) en décrit plusieurs; cet artiste y est nommé *Guillaume Leone*, né à Parme en 1664. Nous avons sujet de croire que c'est une erreur et que *Gabriel de Leeuw* a marqué ses eaux fortes avec son nom en italien (*Leone*), pendant qu'il était en Italie. Il n'est pas vraisemblable que deux artistes du même nom, aient travaillé absolument dans le même genre.
- G. L.* 1043. **LICHTENSTEGE**R, *George*, graveur de Nuremberg, né en 1700 et mort vers 1780. On trouve de lui différens portraits entr'autres, avec les lettres ci-mentionnées, celui de *Catharine Cornara*, d'après le *Titian*. Elle est représentée à mi-corps, vue de trois quarts et tournée vers la droite; elle s'appuie sur un piédestal et tient de la main droite un collier de perles. Les lettres *G. L.* sont au bas à droite de la marge, dans laquelle on lit: *CATHARINA CORNARA REGINA CYPRI JACOBI II. REGIS VIDVA*. Pièce in folio. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) fait mention de différens autres ouvrages de cet artiste.
- GL. del et so. dt et st.*
G. L. 1821.
G. L. f. 1821., G. L. 1821.
1044. **LEWIS**, *George*, habile dessinateur et graveur à l'eau forte, anglais; il accompagna Mr. *Dibdin* dans ses voyages en France et en Allemagne; il travaille actuellement à Londres. Il a marqué, de ces lettres, des estampes qui se trouvent dans un ouvrage intitulé: *A series of groups illustrating the phisionomy, manners and character of the People of France en Germany, by George Lewis. London 1825*. Ses eaux fortes sont faites avec beaucoup d'esprit, cependant les physionomies sont souvent caricature; et les costumes pourraient être plus fidèles.
- G. L. Cr* 1045. **CRUSEUS**, *Gottlieb Leprecht*, graveur, né en 1730 dans un village près de *Zwickau*. Il étudia à *Leipsic*, où il travaillait beaucoup pour les libraires. On a de lui quelques portraits, nombre de frontispices, vignettes et autres planches pour des livres et des almanacs, dont quelques-uns sont marqués de ces lettres ou de son nom.
- G. L. D.* 1046. Selon le catalogue de *Winkler* (T. II. p. 1153 No. 5417) ces lettres se trouvent sur une estampe d'après *Daniel da Volterra*, représentant une descente de croix. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir.
- G. L. F.* 1047. Selon *Malpé* (T. II. p. 12) ces lettres doivent se trouver sur des estampes de *Jean LANFRANCO*, mais nous n'avons pu trouver d'autres marques sur les ouvrages de ce maître que les initiales LF et L°F, indiquées plus bas.
- GLF, GLF.*
G. L. f.
1048. **LAIRESSE**, *Gérard de*, peintre et graveur à l'eau forte, duquel il est aussi fait mention aux Nos. 967, 973 et 1038 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des eaux fortes de ce maître, représentant des sujets historiques et allégoriques.
- G. L. N.* 1049. **NOUE**, *Guillaume de la*, éditeur de Paris, vers 1584, duquel nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 2165, 2191 et 2196 de

la première partie. Il se servait également des lettres initiales G.L.N., qui se trouvent sur de jolies petites gravures en bois, représentant des sujets de dévotion.

1050. Nous avons trouvé des dessins dans le goût du *Primitivo*, qui représentent des sujets mythologiques et historiques et qui sont marqués des lettres GLP avec l'année 1563; on n'en connaît pas la signification.

G.L.P.
1563.

1051. Selon *Christ* (p. 198 T. F. p. 121) les lettres doivent se trouver sur des estampes d'un graveur célèbre à Bremen, vers 1629. Nous n'avons pas eu occasion de les voir, mais *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) rapporte qu'elles signifient *Gérard MUNTINCK*, dessinateur et graveur de Groëningue, qui doit avoir travaillé à Bremen en 1628 pour le dépôt de *Wessel*. On connaît aussi de lui quelques portraits et il devait exister à Londres en 1660.

G.M.

1052. On trouve ainsi marqués des dessins à la plume et lavés à l'encre de la Chine, représentant des paysages ornés de sujets historiques; l'auteur n'en est pas connu, mais il paraît avoir vécu en Allemagne.

G.M. No 1626.

1053. MACK, *George*, enlumineur en Allemagne, vers 1606. On trouve de lui différents ouvrages et gravures en bois enluminés et rehaussés en or; nous connaissons de lui le titre de l'histoire de *Flavius Josephus*, sur lequel il a écrit avec des lettres en or *Jerg Mack* No. 1606; c'est ce qui fait croire que les lettres ci-mentionnées appartiennent aussi à ce maître; nous les avons trouvées sur des gravures en bois enluminées d'après *Josse Amman* et sur des enseignes enluminées de *Jean Feirabend* et de *Melchior Schwarzenberger*.

G.M.

1054. MERCATI, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, duquel il est déjà fait mention aux Nos. 927 et 945 de cette partie. Il a marqué avec les initiales ci-indiquées quelques petites pièces d'une suite intitulée: *Alcune vedute et prostive di luoghi dishabitati di Roma* etc., décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 143 No. 12 à 85).

G.M., G.M., G.M. IN.

G.M. del.

Les lettres GM ont aussi servi de marque à *George MEISSNER*, maître des monnaies du comte de Mansfeld, depuis 1595 jusqu'en 1601. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées.

Elles signifient aussi *Gaspar MOLO*, graveur en médailles, qui peut avoir travaillé à Rome et à Florence et dont on trouve des ouvrages ainsi marqués et datés depuis 1610 jusqu'en 1613. Il se signait encore par les lettres G. M. F. et par son nom abrégé GASP. M., GASP. MOL. F., dont il est parlé dans la troisième partie.

Les lettres GM appartiennent encore à *George MARTINENGO*, graveur en médailles et maître des monnaies qui doit avoir travaillé à la cour de Trèves vers 1764 et qui doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres GM. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 54 No. 65, page 152 No. 430 et page 163 No. 471).

Nous avons encore trouvé les lettres GM accompagnées de la syllabe IN sur quelques estampes gravées par *Jérôme Vierix*, mais nous n'en avons pas pu découvrir la signification; il en est de même avec les lettres GM accompagnées de la syllabe del., qui sont sur des estampes représentant des fruits. On les trouve ordinairement dans un ouvrage intitulé: *Georg Meisters. Oriental Indian Kunst- und Lustgärtner. Dresden und Leipzig 1731* 4^o page 106. Il est cependant possible que ces lettres signifient *George MEISTER* et que cet auteur en ait fait les dessins lui-même; au reste les estampes sont aussi marquées des lettres BM etc., qui appartiennent peut être au graveur *M. Bodenehr*.

1055. Nous avons trouvé ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur une estampe, qui semble être d'un artiste italien. Elle représente St. George à cheval en armure complète, tourné vers la gauche, tenant de la main droite élevée une épée; et de l'autre un bouclier. Le dragon est renversé sous le cheval et couché sur le dos. Au fond on remarque une sainte suivie d'un agneau et une ville. Au haut de la pièce on lit: *Deus fortitudo mea*. La marque de l'artiste est au bas dans la marge, où est une inscription qui commence ainsi: *Regia cell salva est* etc. Haut. 3 p. 3 lign. Larg. 2 p. 8 lign. La marge d'en bas 2 lign.

G.M.
1608

1056. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des gravures en bois d'un artiste allemand du seizième siècle. Elles représentent différents costumes turcs et semblent avoir été gravées d'après des dessins de *Melchior Lorich*.

G.
M.

GM, G.M. inc

1057. MÜLLER, *Gerrit* (Gérard), peintre de paysages, amateur à Amsterdam. Il a marqué quelques uns de ses tableaux avec les premières lettres ci-mentionnées. Cet amateur fleurit encore actuellement à Amsterdam et possède l'une des plus précieuses collections de dessins de cette ville. Les autres lettres se trouvent sur des estampes gravées d'après *Giani*, dont nous n'avons pas pu découvrir le graveur.

G.M.A.M.TI
F

1058. MITELLI, *Joseph Marie*, peintre et graveur, duquel nous avons rapporté des monogrammes aux Nos. 1237 b, 1403, 1866 et 2215 de la première partie. Cet artiste a marqué aussi quelques estampes avec les lettres initiales de son nom.

G.M.F., G.M.F., G.M.I.F.
G.M.F. *Prior zu Prühl.*

1059. MERCATI, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, duquel il est déjà fait mention aux Nos. 927, 945 et 1054 de cette partie. Cet artiste a encore marqué des premières lettres ci mentionnées: I) Quelques petites vues de Rome appartenant à la suite indiquée au No. 1054 de cette partie. II) Une sainte Cathérine assise dans une gloire. Pièce ronde. Les lettres G.M.F. sont au milieu, en bas. Diamètre 3 p. 4 lign. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 140 No. 4) on attribue l'invention de cette estampe à *Raphaël Schiaminossi*, mais *Bartsch* la croit plutôt d'après *Ventura Salimbeni*. III) Le conclave tenu à la mort de Grégoire XV en 1623, dans lequel fut élu le pape Urbain VIII. Les lettres G.M.F. sont au bas à gauche. Larg. 13 p. Haut. 8 p. 8 lign. IV) Un des bas-reliefs des quatre médaillons de l'arc de Constantin, où l'on voit Constantin auprès de l'autel des holocaustes, sur lequel sont aussi marquées les lettres G.M.F. En bas on lit: *All. Ilmo et Eccmo Sig. Duca di Bracciano Gio. Bapta Mercati F.* Dans la marge: *In Roma d'all Arco di Constantino superpmis.* Pièce ronde. Diamètre 8 p. 7 lign. Les trois autres pièces sont marquées du nom en toutes lettres et des dédicaces au Comte de *Calboli* et à l'architecte *Fran. Borromino*. Les lettres G.M.I.F. se trouvent encore sur un saint Antoine de Padoue adorant, à genoux, l'enfant Jésus qui l'embrasse. On voit en haut, à droite, la sainte Vierge dans une gloire d'anges, et au bas de ce côté, sont marquées les lettres G.M.I.F. et à droite *super. Per.* Haut. 9 p. 10 lign. Larg. 7 p. 4 lign. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 141 No. 6) on trouve quelques fois des épreuves de ce morceau, où il y a en bas une marge avec une inscription gravée sur une planche séparée, de 10 lignes de hauteur. Elle commence ainsi: *Gio Battista Mercati Pittore dal Borgo etc. etc.*

Les lettres G.M.F. plus petites appartiennent aussi à *Gaspar MOLO*, graveur en médailles, dont nous avons déjà parlé au No. 1054 de cette partie. Il a aussi marqué quelques médailles avec les premières lettres ci-mentionnées ou avec son nom abrégé GASP. M. ou GASP. MOL. F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 34 No. 63).

Christ (p. 198 T. F. p. 121) interprète aussi les premières lettres par *George GHISI* dit *Mantuan*, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur des ouvrages de ce graveur, qui se désignait ordinairement avec les monogrammes rapportés au No. 535 de la première partie.

Heller (Monogrammenlexikon page 157) rapporte, que d'après le catalogue de *Hartlaub*, les lettres G.M.F. accompagnées des mots *Prior zu Prühl*, se trouvent aussi sur une estampe allemande faite avant le dix-neuvième siècle. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver.

G.M.K.

1060. KRAUS, *George Melchior*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2177 de la première partie. Il a encore marqué avec ces lettres quelques paysages et quelques vues des environs de Weimar.

G.M.NN.F.

1061. GHISI, *George*, dit *le Mantuan*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention aux Nos. 1017 et 1059 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur une estampe de ce maître, qui représente: Jésus Christ attaché à la croix, entouré d'anges qui pleurent. Le Christ est tourné vers la gauche, et les lettres G.M.NN.F. se trouvent au bas du même côté. Haut. 12 p. Larg. 8 p. 2 lign. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 338 No. 8) on attribue encore la composition de ce sujet à *George Ghisi*, et selon cet auteur, les épreuves postérieures portent cette adresse: *Nicolo van Aelst formis Romae.*

G.M.O. acc de N. T. Saul.

1062. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une vignette, où l'on voit, à gauche, la renommée; et à droite, Minerve; Pièce in 8° en largeur; gravée par *N. Tardieu*.

- 1063.** ROLI, *Joseph Marie*, peintre et graveur à l'eau forte, naquit à Bologne en 1654, et mourut dans la même ville en 1727. Selon *Malpé* (T. II. p. 175), il a gravé par délassement quelques pièces à l'eau forte, qui sont marquées des lettres initiales de son nom G.M.R., entr'autres, le baptême de Jésus Christ, d'après l'*Albane*, la belle Charité que *Louis Carrache* a peinte pour l'église des Dominicains à Bologne. La noble et élégante Sibylle, d'après le tableau de *Pasinelli*. Nous avouons n'avoir pas encore trouvé d'estampes de cet artiste. G. M. R.
- 1064.** MORGHEN, *Jean Elie*, dessinateur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1401 et 2212 de la première partie. On trouve ces lettres, signifiant *Giovan Morghen Regius delineavit*, sur des estampes exécutées, d'après des dessins que *Morghen* a faits d'après les tableaux d'Herculanum et d'après les peintures de *J. Manotti*, *Franceschini* et d'autres peintres de Florence, gravées par *A. Faldoni*, *C. Faucci*, *J. Giampiccoli*, *Polenzani* et par d'autres. G. M. R. D.
- 1065.** Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 157) ces lettres appartiennent à un graveur à Rome vers 1642. Cet auteur n'en donne point d'autre explication et nous n'avons pas eu occasion de les trouver. G. M. V.
- 1066.** NEYTS, *Gilles*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué des marques et parlé aux Nos. 306, 1416 et 2221 de la première partie. Les lettres initiales de son nom se trouvent sur une eau forte, qui représente un villageois appuyé sur un bâton, auprès de deux chevaux et d'une vache couchée; à la gauche on voit une campagne; plus loin, vers le côté opposé, un bouquet de grands arbres; au delà, dans le fond, deux paysans, une troupe de chevaux, de bêtes à cornes et des ruines. Les lettres G.N. sont au bas à gauche à terre. Larg. 2 p. 11 lign. Haut. 2 p. 3 lign. Cette pièce, non décrite par *Bartsch*, est mentionnée au catalogue de *Rigal*. G. N.
- 1067.** Ces lettres nous ont été communiquées comme appartenant à GARINSON, graveur de vignettes, probablement anglais d'origine. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste, sur lequel nous manquons de renseignements. G. N.
- 1068 a.** Des paysages gravés par *Jean van der Velde* portent les lettres ci-mentionnées qui selon notre opinion signifient, *Gérard van der HORST*, d'après lequel *Jean van der Velde* a gravé encore d'autres paysages qui sont marqués des lettres G.V.H. et dont il sera parlé plus bas. G. N. H. acc de J. V. V.
- 1068 b.** LIST, *George Nicolas*, peintre de portraits à la cour de Wurtemberg, vers le milieu du dixseptième siècle, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2195 de la première partie. Suivant une note manuscrite de Mr. *Weyerman* curé à Wirtingen en Wurtemberg, *G. N. List* doit avoir marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. G. N. L.
- 1069.** *Gori* (T. III. p. 31) attribue ces lettres à *George* PENCZ, mais nous n'avons jamais pu trouver d'autres marques sur les ouvrages de ce maître, que celles indiquées aux Nos. 1432 et 2222 de la première partie. Il est cependant possible que *Gori* ait voulu parler d'un maître anonyme qui se servait des lettres OG le G à rebours, dont il est parlé plus bas. G. O.
- 1070.** PONTE, *Jacques da*, nommé *il Bassano*, peintre d'histoire, né à Bassano en 1510, mort en 1592. Il fut élève de son père *François da Ponte* et étudia à Venise les ouvrages du *Titien*. Selon une note manuscrite de Mr. le baron de *Rumohr*, il a marqué quelques tableaux d'histoire avec ces lettres qui signifient *Giacomo a Ponte Pittor fecit*. G. O. A. Pt Pr F. 1569
- 1071.** OSELLO, *Gaspard*, dit *Patavinus* ou *ab Avibus*, graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 857, 922 et 930 de cette partie. On voit ces lettres sur une estampe gravée d'après *Marco del Moro*, qui représente la nativité de Jésus Christ. Pièce gr. folio. Les lettres G.O.F., c'est à dire *Gaspar Osello fecit* se trouvent au milieu en bas; et à droite on lit: MARCHO ANGELO DAL MORO VERONE INVE. Dans la marge est écrit: *Magne puer, magne proles* etc. G. O. F.
- 1072.** Dans le catalogue de vente des tableaux de la collection de Mr. *Z**** de Francfort sur le Mein, le 6 Avril 1819, rédigé par Mr. *Morgenstern*, ces lettres sont attribuées à *George* PENCZ; on doit les trouver sur un tableau indiqué sous le No. 76, qui représente la tête G. P. 1547

d'un homme âgé de 25 ans. Nous ne saurions dire si cette indication a quelque fondement, n'ayant jamais trouvé de tableaux de *Pencz* avec d'autres marques que celles indiquées au No. 2322 de la première partie.

15 GP 93, GP 1593. 1073. PEHAM ou PECHAM, *George*, peintre et graveur à l'eau forte, selon *Lipowsky* (*Bayerisches Künstlerlexikon* T. II. p. 253), il fut élève de *Melchior Bochsberger* de Munich, où il fit son morceau d'essai en 1593; il y est mort en 1604. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quatre petits paysages et son nom sur une eau forte, représentant Neptune dans une conque traînée par quatre chevaux. Pièce in folio gravée en 1594. *Strutt* (T. II. p. 211) indique avec ces lettres une estampe représentant Hercule et Athée, qui pourrait bien être du même artiste. Dans le catalogue d'estampes de feu Mr. le baron *Stengel* à Bamberg, ces lettres sont faussement attribuées à *Gaetano Piccini*, dont il est parlé au numéro suivant.

GP fecit 1074. *Heinske* (*Dict. des Art.* T. III. p. 33) et *Malpé* attribuent ces lettres à *Gaetan PICCINI*; selon le premier on les trouve sur une estampe d'après *Abraham Bloemaert*, indiquée sous le titre de la foi, l'espérance et la charité. Nous connaissons cette estampe, mais nous n'avons pu nous persuader qu'elle fut d'un artiste italien; nous la tenons pour l'ouvrage d'un graveur flamand. On y voit une femme assise, embrassée par un enfant qui tient une petite croix, pendant qu'un autre enfant, à ses pieds, tient une partie d'un ancre dans ses bras. Au fond on remarque le soleil levant. Au bas à droite on lit *G. P. fecit*, au milieu *C. J. Visscher excudit* et dans la marge: *Virtus quidam magna est FIDES sed, teste Christi apostolo.* Haut. 9 p. Larg. 6 p. 11 lign. Haut. de la marge d'en bas 4 lign.

GP., GP, G.P.F. 1075 a. PERICCIVOLI, *Julian* ou *Giuliano*, peintre et graveur, naquit à Siennese vers 1600. *Gari* (T. III. p. 34) et *Malpé* (F. II. p. 126) lui attribuent les lettres premières ci-mentionnées, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur des ouvrages de cet artiste.

Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 248 No. 8) les mêmes lettres se trouvent aussi sur une estampe gravée par *Pierre del Po* d'après *Annibal Carrache*, mais on en ignore la signification. Cette estampe représente la femme Cananéenne, demandant avec instance à Jésus Christ la guérison de sa fille. On lit au bas à gauche: *Ani. Car. In. Pct. del Po del et sculp.* et à droite GP. Haut. 45 p. 4 lign. Larg. 11 p. 10 lign. Nous ne connaissons cette pièce que sans les lettres GP.

Les autres lettres, c'est à dire les plus petites, dont on ne connaît pas la signification non plus, peuvent appartenir à un graveur en bois, français, du dixseptième siècle. Nous connaissons de lui différents sujets de la Bible qui ont 3 p. de largeur et 2 p. 1 lign. de hauteur, elles ornent une bible latine en grande 8°, dont nous ne connaissons qu'un exemplaire incomplet. Pour la même bible ont encore travaillé des maîtres anonymes qui se désignaient par les lettres GR et VF indiquées plus bas dans cette partie.

GP. Inc., GP. sc. 1075 b. Nous avons sujet de croire que les lettres ci-contre signifient *Giuseppe PERINI Fecit, Incidit ou sculpit.* On les trouve sur des gravures à l'eau forte d'après des dessins de *Charles Mariotti*, qui décorent un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Peruggia en 1764. Cinq volumes in 4°. *Joseph Perini* était graveur, né à Rome en 1748, dont on trouve aussi des portraits qui portent le nom *Joseph Sforza Perini sculp.* 1764, et même celui de l'abbé *César Orlandi* à la tête de l'ouvrage cité plus haut.

GP del et fecit. 1076. PRIMAVESI, *George*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Heidelberg dans le grand duché de Bade, présentement à Mannheim. Cet artiste a gravé à l'eau forte, au burin et à l'aqua-tinta, d'après différents artistes. On a de ce maître quatre vues de Mannheim; trois de ces morceaux portent GP del et fecit 1809. Le catalogue de *Rigal* (page 292) indique quelques autres ouvrages de cet artiste.

GP. In. F. 1077. Ces lettres se trouvent sur une eau forte représentant: *Loth et ses filles*. Il est vu à gauche couché presque à terre et tenant un gobelet de la main droite; devant lui est assise une de ses filles vue de profil et tournée vers la gauche; au milieu des deux, on remarque la seconde fille. Le fond offre à gauche quelques arbres auprès desquels on voit un vase; et à droite, dans le lointain, un incendie formé par un griffonage dans laquelle on croit appercevoir la statue de la femme de Loth. Les lettres GP. In. F. sont au bas, à droite, dans l'ombre. Larg. 6 p. Haut. 4 p. 3 lign. Nous croyons cette estampe de la main

d'un maître italien qui se servait aussi des marques rapportées au No. 1433 de la première partie, et attribués sans fondement à *Cajetan PICCINI* ou à *Jean Pierre POSSENTI* et dont *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 183) a décrit sept pièces sans faire mention de celle ci-mentionnée.

1078. PALMA, *Jacques le jeune*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 131 de cette partie. On trouve ces lettres sur une eau forte attribuée à ce maître, qui n'est pas décrite par *Bartsch*. Elle représente deux jeunes Faunes qui couronnent un vase. A gauche on remarque encore un vase renversé et une écuëlle. Les lettres GP sont au bas, à droite. Haut. 3 p. 1 lign. Larg. 2 p. 9 lign.

GP

1079. PANEELS, *Guillaume*, graveur à l'eau forte, né à Anvers vers 1600. Il fut élève de *Rabens* et a gravé beaucoup d'après son maître. On voit ces lettres sur deux eaux fortes, dont la première représente *Hérodiade*, tenant la tête de *St. Jean* dans un plat; une servante l'accompagne, ayant une chandelle à la main. Figures à mi-corps. Gr. 8^o. L'autre représente un paysage, où l'on voit, à droite, quelques rochers garnis d'arbres qui s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Au milieu est *Jupiter*, sous la figure de *Diane*, à genoux devant *Calisto*. Dans la marge on lit: *Calisto et Jous comprimatur. G. P. invenit et fecit.* Gr. 8^o en largeur.

G. P. fecit in aqua forte
MDCXXX

G. P. invenit et fecit.

1080. OSELLO, *Gaspar*, nommé *Patavinus* ou *ab Avibus*, graveur, duquel nous avons déjà parlé aux Nos. 857, 922, 930 et 1071 de cette partie. On voit ces lettres précédées des lettres F.Z. IN sur deux estampes d'après *Frédéric Zuccaro*; l'une représente une femme tenant une corne d'abondance; auprès d'elle sont deux enfans, dont l'un tient une palme; la seconde pièce représente le corps de *Jésus Christ* tenu par un ange qui est debout dans le tombeau. A gauche, on lit sur une pierre: *HIC JACET NOSTRA CAUSA* etc. Les lettres F.Z. IN. et G.P.F. et l'adresse de *N. N. exc.* (*Nicolas Nelli*) se trouvent au bas, à droite, sur une pierre. Pièces in folio.

G. P. F.

acc. de FZ. IN.

1081. PICCINI, *Gaetan*, graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 931, 1074 et 1077 de cette partie. On trouve ces lettres sur des médailles gravées pour un ouvrage intitulé: *Antiqua numismata maximi moduli aurea, argentea, aerea ex museo Alexandri S. R. E. Card. Albani in vaticanam bibliothecam a Clementi XII Pont. Opt. Max. translata et a Rodolphino Venato cortenensi Notis illustrata.* Deux volumes in folio, pour lesquels ont aussi travaillé *Etienne della Bella*, *Israel Silvestre* et *F. Duflos*.

G P F

1082. Ces lettres, qui appartiennent à un dessinateur, dont on ne connaît pas le nom, se trouvent sur une gravure en bois du maître au monogramme No. 1120 de la première partie où l'on trouve une description détaillée de cette pièce, qui est aussi décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 437).

G. P. P.

1083. PANNINI, *Joseph Paul*, peintre d'architecture, né en 1691, mort à Florence en 1745 ou 1758, selon les uns, et selon les autres, à Rome en 1764. Nous avons trouvé ces lettres sur une estampe de *Bartolozzi* représentant quelques soldats romains en conversation dans une place ornée d'une colonnade et d'une statue; ainsi que sur une estampe dans la manière de *George Knappton*, représentant *St. Paul* prêchant dans un temple. Pièce petit folio en largeur, où est écrit au bas *E Musaeo Arthuri Pond.*

G P P del.

1084. RUGENDAS, *George Philippe*, peintre de batailles et graveur à l'eau forte, né à Augsbourg en 1666, mort dans la même ville en 1742. On trouve les premières lettres sur des tableaux et les autres sur quelques dessins à la plume de cet artiste, représentant des sujets militaires et des chevaux. *Huber* (*Handbuch* etc. T. II. p. 29). Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 710) et le catalogue de *Rigal* parlent des gravures de ce maître, dont quelques-unes sont marquées des lettres PR indiquées plus bas dans cette partie.

G. P. R., G P R
1703

1085. TRAUTNER, *George Philippe*, graveur médiocre de Nuremberg, vers le milieu du dix-huitième siècle. On voit ces lettres ou son nom sur des titres de livres, sur des animaux, sur différentes estampes pour des livres ainsi que sur quelques portraits, et encore dans l'ouvrage de *J. F. Klein* intitulé: *Sammlung verschiedener Vogel-Eyer in natürlicher Größe und mit lebendigen Farben geschildert.* Leipzig, Königsberg et Mitau 1766 in 4^o.

G P T fecit

- G. P. Z f. acc. de LP in.** 1086. ZANOTTI, *Jean Pierre*, peintre et graveur, né à Paris en 1674 mort à Bologne en 1765. Il fut élève de *Laurent Pasinelli*. On trouve ces lettres sur une eau forte que cet artiste a gravée d'après un dessin de son maître, représentant sainte Cathérine à mi-corps, la tête ornée d'un diadème, vue de trois quarts et tournée vers la gauche; elle tient des deux mains une palme. Dans la marge à gauche sont les lettres LP in et à droite G. P. Z. f. Haut. 4 p. 7 lign. Larg. 3 p. 3 lign. La marge 5 lign.
- G. P. Z.** 1087. ZWINGER, *Gustave Philippe*, graveur à l'eau forte, de Nuremberg. Il étudia à Vienne et mourut dans sa ville natale en 1809. On trouve ces lettres ou son nom sur quelques eaux fortes gravées d'après les compositions de *H. Füger* de Vienne.
- Eq. D. P.** 1088. DIAMANTINI, *Joseph*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né dans la Romagne, en 1660 et mort en 1772. Les eaux fortes de ce maître sont gravées d'une pointe malassurée; elles offrent un travail composé de petits traits coupés. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 267) en donne un catalogue qui contient la description de quarante pièces, mais il n'est pas complet. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe qui n'est pas décrite par *Bartsch* et qui est certainement gravée par *Diamantini*; elle représente *La Visitation*, où l'on voit sainte Elisabeth qui reçoit la sainte Vierge à la porte de sa maison, dans laquelle on remarque Zacharie. À gauche, un peu vers le fond, est St. Joseph avec l'âne qui broute; et en haut on remarque trois chérubins dans une gloire. Pièce cintrée par le haut. Au bas à gauche on lit: *Eq. D. P.* et dans la marge: *Illmo D. D. Gabriels Molins Pindi, Diviniq. Jouis arcana, indalgalrici franciscus Balanus D. D. D.* Haut. 8 p. 4 lign. Larg. 3 p. 6 lign. Haut. de la marge au bas 10 lign.
- GR In., GR** 1089. RENI, *Guido*, peintre et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà rapporté des marques aux Nos. 2241 et 2245 de la première partie. On voit les lettres initiales du nom de cet artiste sur des estampes d'après, lui, savoir les premières sur des estampes en clair-obscur de *Bartolomé Cortolani*. Les secondes sur différens sujets gravés par différens graveurs et les troisièmes sur la copie d'une estampes du *Guido* représentant trois enfans avec une soucoupe.
- GR formis** 1090 a. ROSSI, *Jean Jacques*, éditeur, dont il est aussi parlé au No. 1033 de cette partie. On trouve ces lettres accompagnés du mot *formis* sur une estampe retouchée de *Marc de Ravenna* représentant l'enlèvement d'Helène, répétition d'une estampe de *Marc Antoine*, décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 171 No. 210).
- G. R.** 1090 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des gravures en bois représentant des sujets de la bible; ils ont 3 p. de largeur et 2 p. 1 lign. de hauteur et ornent une bible latine du dixseptième siècle, dont nous ne connaissons qu'un exemplaire incomplet. L'artiste nous semble être d'origine française. Pour la même bible ont encore travaillé les maîtres anonymes désignés par les lettres initiales G. P., G. P. F. et V. F.
- DR** 1091. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 425 No. 120) attribue ces lettres à *Guillaume RONDELET*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens, sinon qu'on le compte parmi les élèves du *Primatice*. On voit ces lettres sur une eau forte représentant un paysage, dans un ovale, entouré d'un cadre orné de figures. Les lettres GR à rebours se trouvent au milieu. Larg. 8 p. 10 lign. Haut. 7 p. 3 lign.
- GR, GR** 1092. ROGMAN, *Gertrude*, graveur à l'eau forte, sur laquelle on ne trouve pas de renseignemens, sinon qu'on la croit fille de *Roeland Rogman*. On voit ces lettres sur des eaux fortes, d'après celui ci, qui forment une suite de quatorze estampes avec ce titre: *Plaisante Lantschappen ofte vermakeleyche Gesichten na't Leven geteekent door Roeland Rogman en gedrukt by J. C. Visscher*. Les lettres GR se trouvent sur quatre vues de cette suite avec ces titres: I) *De Oudekerck tot Muyderbergh*. II) *Sloterdyck aen de Westkant*. III) *Kerck tot Sloten*. IV) *Reschhuys tot Ouderkerck*.
- GR** 1093. ROSSI, *Jérôme*, le vieux, peintre et graveur, de Rome, florissant vers l'an 1670. Il fut élève de *Simon Cantarini*. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 234) il n'a gravé que six pièces, exécutées à l'eau forte d'une pointe vite et négligée, dont une est marquée des lettres ci-mentionnées; elle représente: St. Jean Baptiste à mi-corps, puisant de l'eau à une fontaine dans une écuelle qu'il tient de la main gauche.

On remarque la tête de l'agneau à la droite d'en bas. Les lettres GR sont tracées à la gauche d'en bas. Ces deux lettres se trouvent cachées sous un griffonnage qui les rend difficiles à distinguer. Cette estampe est gravée par Jérôme Rossi, d'après le Guide. Haut. 5 p. 1 lign. Larg. 4 p. 2 lign.

1094. WIERIX, Jérôme, graveur, duquel nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1747 et 1767 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres initiales, qui doivent selon toute apparence signifier Girolamo, une copie d'après Albert Durer connue sous ce titre: *le paysan au marché* No. 89 de son œuvre.

GRÆ. 12
1566.

1095. GRUNDMAN, Basil, artiste Saxon, et élève de C. W. E. Dietrich, qui travailla à Vienne au service du prince Lichtenstein; il peignait des bambochades. On voit ces lettres sur une eau forte de cet artiste; elle représente la vue du château de Wehlen près de Dresde.

Gr. 1755.

1096. Ces lettres signifient GUIDO RENI BOLOGNESE FECIT ou GUIDO RENI BOLOGNESE FECIT, BARTOLOMEUS CORIOLANI Eques. On les trouve sur différentes gravures en clair-obscur, gravées par Bart. Coriolani, d'après Guido Reni. Nous avons déjà parlé de ces deux artistes aux Nos. 231, 235 et 1089 de cette partie.

G. R. B. F.

G. R. B. F. B. C. Eques

1097. RUGGIERI, Guido, graveur auquel on attribue différentes marques indiquées dans la première partie. On lui attribue également les lettres ci-mentionnées lorsqu'on les trouve sur une estampe gravée d'une manière assez nette, mais un peu sèche, qui représente le repos de la fuite en Égypte. La Vierge avec l'enfant Jésus et St. Joseph sont assis à terre au pied d'un arbre, derrière lequel on remarque l'âne. Le fond représente un paysage avec quelques bâtimens. Les lettres GRF se trouvent au bas, bien loin l'une de l'autre. Haut. 6 p. 1 lign. Larg. 4 p. 8 lign.

G. R. F.

1098. Ces lettres se trouvent sur une estampe attribuée à Vespasien Strada, représentant saint Jérôme assis dans une grotte et écrivant dans un livre; décrite par Bartsch (P. Gr. T. XVII. p. 310 No. 18). Cet auteur remarque que quelques personnes attribuent l'invention de cette pièce au Guide et que l'on en a même des épreuves avec son nom; mais il dit qu'il est plus probable que Vespasien Strada en est l'inventeur. Nous n'avons pas encore rencontré d'épreuves avec le nom, et il est aussi possible qu'il ne soit question que des lettres ci-mentionnées, que nous croyons cependant ajoutées plus tard par quelques éditeurs, pour faire passer l'estampe comme étant du Guide lui-même.

G R F.

1099. Christ (p. 202 T. F. p. 125) indique ces lettres comme se trouvant sur des estampes d'après Jules Romain. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver, et si elles existent ainsi, elles signifient selon toute apparence Jean Jacques ROSSI formis, dont il est parlé aux Nos. 1033 et 1090 a de cette partie.

G. R. Fo.

1100. RENI, Guido, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 1089 et 1096 de cette partie. On voit ces lettres signifiant Guido Reni inventit sur une eau forte attribuée à Jérôme Scarsello; elle représente la Ste. Vierge à mi-corps, priant les mains jointes et élevées; décrite par Bartsch (P. Gr. T. XIX. p. 250 No. 1). Les autres lettres, signifiant Guido Reni inventit et Hieronimus Scarsello facit, se trouvent sur une eau forte, qui représente la fortune planant dans l'air au-dessus du globe de la terre; également décrite par Bartsch (P. Gr. T. XIX. p. 253 No. 6). Les lettres G. R. P. signifiant Guido Reni pinxit se trouvent sur une eau forte dans le goût de ce maître; elle représente la Vierge assise ayant la tête appuyée sur sa main droite et considérant l'enfant Jésus endormi, qu'elle soutient sur ses genoux de la main gauche. Ce sujet est renfermé dans un cadre bordé de deux lignes, hors desquelles les lettres GRP sont marquées au bas à gauche. Haut. 6 p. Larg. 5 p. 8 lign. Bartsch décrit cette pièce (P. Gr. T. XVIII. p. 314 No. 2).

G. R. I.

G. R. I, acc. de H. S. F.

G. R. P.

Christ (p. 201 T. F. p. 125) interprète les lettres G. R. I. aussi par G. ROBERDI INVENTOR sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Heller (Monogrammenlexikon page 160) croit qu'il pouvait être Gérard ROBERTS, peintre et graveur, anglais au dix-huitième siècle. Nous ignorons quel fondement il y a dans cette interprétation, n'ayant pas trouvé d'ouvrages de cet artiste ainsi marqués.

1101. Ces lettres signifient Guido RENI et Flaminio TORRE. On les trouve sur une eau forte de Torre, qui représente trois enfans avec une soucoupe. Le même sujet a été aussi gravé par le Guide lui-même avec quelques différences.

G. R. T.

GR. W. Æ 12

G+S, G+S
 HG, SH, GS
 GS, 15, 76
 GS

GS, GS sc.
 GS, GS.
 GS.

1102. WIERIX, Jérôme, graveur, duquel il est déjà fait mention au No. 1094 de cette partie. On voit ces lettres sur une copie d'une estampe d'Albert Durer, représentant saint George à cheval. No. 54 de l'œuvre de Durer.

1103. Ces lettres appartiennent encore au graveur en bois qui se servait des monogrammes rapportés aux Nos. 2257 et 2258 de la première partie et qui sont attribuées à George SCHARFFENBERG et Sigismond GELENIUS. On les trouve, sur quelques pièces décrites par Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 439), et sur une gravure en bois qui représente le portrait d'un turc à mi-corps, tenant de la main droite un bouclier et de l'autre une arme qu'il appuie sur sa hanche. Les lettres GS, au milieu desquelles on remarque une petite croix ou l'instrument du graveur, se trouvent au bas à gauche.

On voit encore les mêmes lettres, mais plus petites et accompagnées d'un petit couteau et de l'année 1576 sur des pièces d'une danse des morts en 37 feuilles faites d'après les peintures de Bâle, qui selon les uns, sont de l'invention de Hugues Klamber ou Kluber et selon les autres, de Hans (Jean) Bock. Cette danse des morts n'est composée que de deux figures sur chaque planche; elle fut publiée à Bâle en 1588 par Ulric Fröhlich petit in 4°. Quelques personnes interprètent les lettres GS sur cette danse des morts par George SCHEM ou SCHOM et encore par George SICHEM, mais nous n'avons pas trouvé que ces interprétations fussent fondées.

1104. Les lettres GS ont servi de marque à plusieurs artistes, les plus grandes signifient d'abord Gérard SIPMANN, peintre d'histoire et de paysages, né à Düsseldorf en 1790. Il apprit les éléments de son art à l'académie de Düsseldorf, étudia plus tard à celle de Munich, où il est actuellement professeur de l'académie militaire. On a de lui de jolis tableaux de paysages qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées; ils représentent des sites montagneux, où l'on voit sur le devant de jolis groupes d'arbres.

Les lettres GS signifient aussi Girolamo SCARCELLO, peintre et graveur auquel on attribue aussi la marque rapportée au No. 1303 de la première partie. On trouve les initiales de son nom sur une eau forte que Scarcello a faite d'après J. Sirani, représentant un Amour debout sur un dauphin; décrite par Bartsch (P. Gr. T. XIX. p. 252 No. 2). Le même artiste se servait aussi des lettres GSF et HSF, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Les lettres GS accompagnées de la syllabe sc., appartiennent aussi à Godefroy STEIN, graveur d'Augsbourg, qui travaillait au dixseptième siècle; on a de lui ainsi marqués ou de son nom quelques paysages d'après Sébastien le Clerc. Il a aussi gravé d'après Paul Decker et pour le fond de Jer. Wolff à Augsbourg.

Christ (p. 202 T. F. p. 125) attribue aussi ces lettres à Gabriel SIMONEI, graveur en bois à Lyon vers 1570; on doit les trouver sur de jolis emblèmes. Papillon (T. I. p. 229) parle aussi de ces emblèmes, mais il ne remarque pas qu'ils sont marqués des lettres GS et nous n'avons pas eu occasion de les trouver. Le cabinet de feu Mr. de Praun (p. 185 No. 244) indique cependant une estampe symbolique qui doit porter les lettres GS et l'année 1572 ainsi qu'une dédicace au Pape Gregoire XIII, qui est aussi attribuée à Gabriel Simonei.

Christ (page citée) attribue les lettres GS encore à Giovan SIRANI, mais il est à croire qu'il parle ici des initiales de Girolamo Scarcello, dont il est parlé plus haut.

Suivant Papillon (T. I. p. 228) on trouve aussi les lettres GS sur des gravures en bois pour les Commentaires de Mathiolo sur Dioscoride et entr'autres au bas, à droite, d'un crocodile. Haut. 8 p. Larg. 6 p.

Malpé (T. II. p. 190) attribue ces lettres encore à Gilles SADELER, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie, et dont il est aussi parlé au No. 700 de cette partie. Nous avouons de n'avoir jamais pu trouver ces lettres sur des ouvrages de cet artiste.

Enfin les lettres GS sont encore interprétées par G. SCHMELZ, graveur en médailles qui peut avoir travaillé dans le Wurtemberg vers 1737, et dont on doit trouver des ouvrages marqués des lettres ci-mentionnées. Voyez: Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 45 No. 91).

G. f. 1105. Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 160) ces lettres appartiennent à Jean Laurent GUIDOTTI, graveur italien vers 1760,

dont il est aussi parlé au No. 911 de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur des ouvrages de cet artiste.

1106. SCHALCKEN, *Godofroy*, peintre, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2255 de la première partie. On voit ces lettres sur une eau forte de *Charles de Moor*, représentant le portrait d'un homme qui fume du tabac; il est vu à mi-corps tourné du côté gauche, portant un chapeau plat. Il tient de la main droite une pipe et élève son regard vers la fumée sortie de sa bouche. Les lettres G. S. *pinxit* sont dans la marge à gauche; et à droite les lettres C D M, initiales du nom de *Charles de Moor*. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p. 10 lign. La marge d'en bas. 10 lign. Sur les premières épreuves de cette pièce les lettres C. D. M. se trouvent au haut à droite.

G S *pinxit.*

1107. SPILBERG, *Gabriel*, peintre d'histoire, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements positifs. Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) il doit avoir été frère de *Jean Spilberg* et peintre à la cour d'Espagne. On trouve ces lettres sur une estampe de *Crispin de Passe*, qui représente *Donnez à boire à ceux qui ont soif*, appartenant à une suite de 8 pièces avec le titre, représentant les sept œuvres de miséricorde. Les lettres sont au bas, à droite dans la marge, au-dessous desquelles on lit: *Crisp. de Pas excud.* Pièces petit folio, en travers, dont les autres portent le nom en entier ou en abrégé, savoir: *Gabriel Spilb. Inu.* ou *Gab. Spil. Inuent.*

G S *Inuentor*

1108. SCARSELLO, *Jérôme*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé au No. 1104 de cette partie. On voit ces lettres sur une eau forte de ce maître d'après *J. Sirani*, représentant une bacchanale de trois enfans. On lit en bas, à gauche, *Sirano i*; et à droite les lettres G S F. Haut. 6 p. 11 lign. Larg. 5 p. 2 lign. *Bartsch* décrit cette pièce P. Gr. T. XIX. p. 252 No. 3.

G. S. F.

1109. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 444) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des estampes, d'après *G. de la Croix*, représentant I) Première vue de Naples. II) Vue de la tour de St. Vincent, prise de la darse au golfe de Naples. Nous ignorons, ainsi qu'*Heineke*, le nom de ce graveur.

G * S * * F.

1110. STRAUCH, *George*, peintre de Nuremberg, né en 1613 et mort dans la même ville en 1675. Voyez *Doppelmaier* (page 217). On lui attribue les premières lettres ci-mentionnées lorsqu'on les trouve, sur des portraits et autres sujets en émail. Le catalogue de *Derschau* (page 54 No. 43) indique un sujet allégorique peint en émail qui doit être marqué des secondes lettres figurées ci-contre, en les interprétant par *Gerhard STRAUCH* qui est probablement le même; mais l'année 1604 ne s'accorde pas avec l'année 1613 de la naissance de *George*, indiquée par *Doppelmaier*; et sur *Gerhard* nous n'avons pas trouvé de renseignements. Les troisièmes et les quatrièmes lettres rapportées ci-à-côté sont également interprétées par *George Strauch*; on les voit I) sur une estampe assez médiocre de *Cornelle Nicolas Schurtz*, représentant Jésus Christ parlant au capitaine de Capernaum qui est à genoux, à droite, accompagné de deux guerriers armés de lances et couverts de boucliers. Au fond est une maison où l'on voit, par la fenêtre, le valet du capitaine dans un lit. Les lettres G. St. f. 1671 sont au bas dans la marge à gauche; et à droite on lit: *Cornelius Nicolas Schurtz sculp.* Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 10 lign. La marge de 3 lign. La seconde pièce représente le buste du comte de *Wolfegg* sur un piédestal, couronné par deux figures de femmes allégoriques tenant des boucliers, sur lesquels on lit à gauche, FORTITER; et à droite, PRUDENTER. Au bas de la planche est un cartouche avec une dédicace qui commence ainsi: *Illustris. atq. Excellentissimus Dominus, Dominus Maximilianus Wilibaldus Truxius, S. Rom. Imp. hereditarius, Comes de Wolfegg, Baro de Walburg etc.* Tout au bas dans la marge, à gauche, G. St. *delineavit*; au milieu: *Paulus Fürst Excudit*; et à droite *A. Khol sculpit.* Haut. 6 p. 11 lign. Larg. 5 p. La marge au bas 2 lign.



G St, G St. f. 1671.

1111. GIRODET-TROISSON, peintre d'histoire, français, duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 259 b de la première partie. On trouve les premières lettres ci-mentionnées sur des tableaux peints à l'huile et sur des dessins lithographiés.

G T 1806.

G T — G. T. F.

Les autres lettres signifient G. TODA ou G. TODA *fecit*, graveur en médailles qui a travaillé entre les années 1756 et 1761 et qui doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres G T, G T F ou T F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 101 No. 274).

- G^{TA} M^{TI} F.** 1112. MERCATI, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 927, 945, 1054 et 1059 de cette partie. Cet artiste a marqué encore quelques eaux fortes avec les lettres ci-mentionnées.
- G.T.F. acc. de S.C.I.** 1113. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Simon Cantarini*, représentant le portement de croix; dont *Bartsch* décrit l'original P. Gr. T. XIX. p. 133 No. 20. Les lettres G. T. F. sont au bas, à gauche; et à droite se trouvent les lettres S. G. I.
-  1114. Selon *Christ* (p. 203 T. F. p. 126) ces lettres accompagnées d'un petit couteau, signifient *George SCHARFFENBERG*, duquel il est aussi fait mention au No. 1103 de cette partie. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.
- G.U.** 1115. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 161) ces lettres doivent se trouver sur des estampes allemandes vers 1700. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir, et *Heller* n'en indique pas même le genre.
- G. V.** 1116. VASARI, *George*, peintre d'histoire, né à Arezzo en 1512, mort à Florence en 1574. Il fut élève de *Michel Ange* et d'*André del Sarto*. On doit trouver ces lettres sur des tableaux de ce peintre. Voyez le catalogue de la galerie de Dresde, page 231. École italienne No. 81.
- G. V. sc. ou inc** 1117. VEEN, *Gisbert van*, graveur qui travailla dans la manière de *Cornelle Cort*, né à Leyde en 1558 et mort à Anvers en 1628. On trouve ces lettres sur quelques portraits et quelques autres sujets. Il a gravé d'après *Otto Venius* son frère, d'après *Baltasar Perazzi*, *Bern. Passeri*, *Raphael dal Colle*, *F. Barroché*, *Tintoret* et d'autres peintres. Il se servait encore des lettres G V F indiquées plus bas.
- G: V: 1638** 1118. VANNI, *Jean Baptiste*, peintre, architecte, et graveur à l'eau forte, naquit à Pise en 1599 et mourut à Florence en 1660. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 113) décrit de ce maître 17 estampes, dont une d'après le *Corrége*, est marquée des lettres initiales de son nom; elle représente le martyr de St. Placide, et de Ste. Flavie sa sœur. On lit dans la marge, en bas, à gauche: *Ant. Corr. Invent. G: V: 1638*, et à droite: *Gio. Jacomo Rossi le Stampa in Roma alla Pace. Larg. 41 p. Haut. 9 p. 8 lign. La marge d'en bas. 5 lign.*
- G: V dis ed inc G V.** 1119. VASI, *Joseph*, peintre, architecte et graveur, florissant à Rome vers 1760. On voit ces lettres sur des estampes représentant des vues de Rome et de ses environs, publiées sous ce titre: *Disegnati ed incisi nel punto retto di prospettiva dal Cavalier Giuseppe Vasi Pittore ed Architetto*. Suite de 200 pièces en folio en largeur qui portent ou ces lettres ou le nom de l'artiste.
- G. V., G. v. sc.** 1120. VANVITELLI, *Gaspar* ou *van WITTEL*, nommé aussi OCHIALE, habile peintre de paysages à l'huile et à la gouache. Selon *Houbraken* (T. II. p. 360) il était d'Amersfort, alla fort jeune en Italie et travailla beaucoup à Naples et à Rome vers 1700; il doit être mort en 1736. On voit les lettres ci-mentionnées sur des paysages peints à l'huile et à la gouache qui sont très finis. Le même artiste se servait aussi des lettres G V W. indiquées plus bas.
- Les lettres G V. ont encore servi de marque à *George VERTUE*, habile graveur au burin et dans la manière noire, né à Londres en 1684 et mort dans la même ville en 1752. Il fut élève de *M. van der Gucht*; on a de lui un grand nombre de beaux portraits. Il a marqué des lettres G V le portrait de *Henri Howard Earl of Sarrey*. Pièce in 4^o d'après *Holbein* — *Huber* (Handbuch etc. T. IV. p. 105) décrit plusieurs de ces portraits qui portent ordinairement son nom en toutes lettres.
- G Vince, G V del.** 1121. VASCELLINI ou VACCELLINI, *Gaetan*, graveur de Bologne, né à Castello S. Giovanni près de Bologne, en 1740. Nous connaissons de lui, marqués de son nom ou des lettres ci-mentionnées, différentes petites statues et groupes, d'après l'antique. Pièces in 12^o dessinées par *A. Piatti* et autres artistes.
-  1122. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer*, connue sous le titre: *Le paysan au marché* No. 89 de son œuvre. Les lettres G V et le chiffre 16 sont au bas, à gauche, entre les pieds du paysan; au milieu en haut est l'année 1642. Haut. 4 p. 2 lign. Larg. 2 p. 7 lign.
- G.V.** 1123. VOGLER, *G.*, dessinateur de paysages qui travailla vers la fin du dix-huitième siècle, et sur lequel nous n'avons pas trouvé de

renseignemens. Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) il a publié des paysages à Menheim; vers 1803. Nous avons trouvé ces lettres, ou le nom *G. Vogler*, sur des dessins à l'encre de la Chine, représentant des vues de la Suisse.

1124 a. BEMMEL, *George Christoph Godsfroy van*, peintre de paysages, dont il est aussi fait mention au No. 821 de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres sur un grand tableau de paysages, dont le pendant est marqué *G. v. Bommel*. Selon *Fussli* (Allg. Künstlerlexikon) on a aussi de ce maître une suite de vingt-quatre eaux fortes représentant les fortifications de la ville de Nuremberg, gravées en 1789.

G. v. B.

1124 b. Nous avons trouvé ces lettres sur des tableaux représentant des intérieurs de cuisine, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur qui, selon toute apparence, a travaillé en Hollande vers la fin du dixseptième siècle.

G. V. B. F.

1125. DILLIS, *George de*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé au No. 964 de cette partie. On trouve les initiales du nom de cet artiste sur des tableaux représentant de petits portraits ou de beaux paysages, dessinés à la plume et à l'encre de la Chine.

G. V. D. 1834

G. v. D.

1126. DELFT, *Guillaums van*, peintre et graveur au burin, dont il est déjà fait mention aux Nos. 1619 et 1706 de la première partie. On trouve de lui différents portraits marqués des premières lettres ci-mentionnées.

G. V. D. sc.

1127. Selon *Malpé* (T. I. p. 242) ces lettres signifient *Gerbrandt van den ECKHOUT*, peintre hollandais, qui naquit à Amsterdam en 1621 et mourut en 1674. On doit trouver ces lettres sur une eau forte de cet artiste qui représente le buste d'un jeune homme vu de profil; il est habillé dans le goût oriental. Nous connaissons cette pièce, mais nous l'avons trouvée avec le nom en toutes lettres de l'artiste, ainsi qu'elle est indiquée par *Bartsch*. Catalogue de *Rambrandt* (T. II. p. 129 No. 66).

G. V. D. E. 1646.

1128. VEEN, *Gisbert van*, graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 938 et 1117 de cette partie. Il a marqué, des lettres G. V. F. surmontées du mot VENETIS, une estampe qui représente le portrait de *Jean de Bologne*, vu de trois quarts et à mi-corps, dans un ovale entouré d'une architecture, ornée de deux cariatides, dont l'une représente le soleil, et l'autre la lune. Autour de l'ovale on lit: JOANNES BOLOGNIVS BELGIVS STATVARIIVS ET ARCHITECTVS AET. ANN. LX. Au bas dans une tablette est écrit: *Jacobus King Germanus amici honestissimi effigiem et pæpetua eius virtutis memoria fieri curavit MDLXXXVIII*. Tout au bas au milieu sont les lettres G. V. F. surmontées du mot VENETIS. Haut. 10 p. 8 lign. Larg. 7 p. 7 lign. Les mêmes lettres sans le mot VENETIS, se voient encore sur le portrait de *Jacques Tintoret*, représenté en buste, dans un ovale, entouré de deux figures allégoriques; autour de l'ovale on lit: JAC. TINTORETVS. VENET. PICT. CELEBER. ANNUM AGENS SEPTVAG. Au bas dans un cartouche est écrit: *Aemulus hic vnus solis pottherima pingit* etc. et plus bas les lettres G. V. F. Haut. 10 p. 2 lign. Larg. 8 p.

VENETIS.

G. V. F., G. v. F.

Nous avons encore trouvé les autres lettres sur une estampe qui semble avoir été gravée d'après un dessein du *Guide*; mais nous n'en avons pas pu découvrir l'auteur; elle représente un enfant qui dort sur un lit; il est tourné vers la droite et tient des deux mains une pomme. Au fond, à droite, on voit un paysage. Les lettres G. V. F. sont au bas à gauche. Larg. 7 p. 5 lign. Haut. 5 p. 3 lign.

1129 a. Selon *Heller* (Das Leben und die Werke Albrecht Dürers etc. T. II. p. 495) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Dürer*, connue sous le titre: *Les trois paysans* No. 86 du catalogue de *Bartsch*.

GVG

1129 b. HORST, *Gérard van der*, dessinateur ou peintre de paysages, sur lequel on a peu de renseignements; les uns le nomment *Jean* les autres *Gérard*; selon toute apparence, il était d'origine hollandaise, et florissait au milieu du dixseptième siècle. On voit ces lettres ou son nom sur des paysages avec des ruines et des montagnes (in folio en travers) gravés par *Jean van der Velde*. La marque est toujours au milieu de la marge. Il est aussi fait mention de cet artiste au No. 1068 a de cette partie.

G. V. H. in.

acc. de I. V. V. f.

1130. HÜGELGEN, *Gérard de*, peintre d'histoire et de portraits, né à Bacharach sur les bords du Rhin en 1772; il était professeur à

G v H se ipse pinxit

l'académie des beaux arts de Dresde où il fut assassiné en 1820. On voit ces lettres sur son propre portrait peint par lui-même et lithographié par *Gérard Hardorff*. Pièce petit-folio.

G. V. N. I.

1131. NYMEGEN, *Gérard van*, peintre de portraits, de genre et de paysages, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2320 b de la première partie. Il a encore marqué, des lettres ci-indiquées, des paysages gravés à l'eau forte qui forment également deux suites de six morceaux in 4^o, désignées par les lettres A et C comme la suite mentionnée dans la première partie qui est marqué par la lettre B.

G. V. S. G v S.

G v S f., G v S.

G v S f.

1132. SCHEINDEL ou SCHEYNDEL, *George van*, graveur hollandais, florissant vers le milieu du dixseptième siècle. On trouve ces lettres ou son nom sur de jolis paysages avec figures dans le goût de *Callot*, et sur une estampe d'après *Dirk Hals*, où l'on voit un tonnelier dans une rue, occupé de son métier et s'entretenant avec un homme de condition. Pièce in folio en largeur. On les voit encore sur des costumes de femmes hollandaises, d'après *Guillaume Buytenweeh*. Suite de 8 pièces en grand 8^o. D'autres ouvrages de cet artiste sont rapportés par *Haber* (*Handbuch etc.* T. V. p. 585), par *Malpé* (T. II. p. 205) et par le catalogue de *Rigal* (page 327). Le même artiste se servait aussi des lettres *V S* et *V S f.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

G. V. W, G. V. W

G W

1133. VANVITELLI ou van WITTEL, *Gaspar*, nommé aussi OCHIALE, peintre de paysages, duquel nous avons déjà parlé au No. 1120 de cette partie. Il a encore marqué avec ces lettres des paysages peints à l'huile et à la gouache qui sont très finis.

1134 a. Ces lettres, se trouvant sur d'anciennes cartes à jouer, signifient *George WEINKENANTT*. Voyez: *Bericht vom Jahre 1830 an die Mitglieder der deutschen Gesellschaft zu Erforschung vaterländischer Sprache und Alterthümer in Leipzig*. (Seite 42.) Des cartes ainsi marquées ou du nom *Georg Weinkenantt*, ont été trouvées par *Mr. Heideloff* dans la maison d'*Albert Durer*, à Nuremberg, lorsque le magistrat en a fait l'acquisition. Ces cartes étaient derrière une espèce d'armoire, dans un mur, d'où l'on suppose, qu'elles ont appartenu à *Durer* même. On croit aussi dans le rapport ci-dessus indiqué, que la lettre *W* qui se trouve sur quelques autres gravures en bois, pourrait également appartenir à ce *George Weinkenantt*; et que ce graveur en bois, ou fabricant de cartes était de Nuremberg, parce qu'on voit les armes de cette ville au bas d'un six de cœur. Il est encore observé que les cartes en question ne peuvent être antérieures à l'année 1518, à cause d'un dix de trefle; car selon une ordonnance du Magistrat de Nuremberg de cette année, il était défendu aux fabricans de mettre la croix ordinaire sur leurs cartes; ils devaient la remplacer par la croix de St. André, formant un X romain; enfin on observe encore que ces cartes ne sont pas plus modernes, ce qui est prouvé par un registre que le fabricant de cartes nommé *Forster* à Nuremberg établit, il y a trois cents ans. On y inscrivait tous les noms des fabricans de cartes; et naturellement, aussi ceux des fabricans qui vivaient dans ce tems; cependant le nom de *George Weinkenantt* ne s'y trouve pas; d'où l'on conclut qu'il doit avoir travaillé entre les années 1518 et 1526, à l'époque où florissait également *Durer*.

GW, GW, GW &c.

1134 b. Les premières lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte représentant la vue de la ville de Windsheim avec ses environs. En haut, à gauche, est une tablette sur laquelle on voit un homme à genoux, devant un crucifix; au milieu sont trois génies qui tiennent les armes de la ville et à droite une autre tablette sur laquelle on lit: SOLI DEO GLORIA. *Contrafactur des hey, romy, reychs stat Windsheim. Sampt, vmligende landschaft durch nicolaū Scheller zu ehren seinen lieben vaterlandt.* 1576. Les lettres *GW* sont au milieu; enbas. Larg. 14 p. 9 lign. Haut. 11 p. 3 lign.

Les secondes lettres ont encore servi de marque à un graveur anonyme, qui se désignait aussi par les monogrammes indiqués au No. 1503 de la première partie et qui pourrait bien être le même.

Les dernières lettres signifient *George WHITE*, dessinateur et graveur au burin et dans la manière noire, né à Londres en 1670 et mort dans la même ville en 1751. Il apprit son art chez son père *Robert White*; on dit qu'il a également peint à l'huile et en miniature. On a de lui plusieurs portraits, dont quelques-uns sont marqués des lettres

initiales de son nom GW, entr'autres celui d'*Edouard Hyde Earl of Clarendon*. Pièce in 8° d'après *Letz* et celui de *James Butler Duke of Ormond en Irland*. Pièce in 8° d'après *Kneller*.

1135. WECHTER, *George*, peintre et graveur de Nuremberg vers 1579. On trouve de lui, ainsi marquée, une suite de 30 estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie, des gobelots, des vases etc., qui ont pour titre: *30 Stück zum Verzachen für die Goldschmid. verfertigt Georg Wechter Maller. Nürnberg 1579*. Pièces petit in 4° et petit folio. On lui attribue aussi la marque rapportée au No. 2103 b de la première partie.

1136. On attribue encore ces lettres à *Gabriel WEYER*, dont il a déjà été parlé aux Nos. 238, 458 et 2271 de la première partie. On trouve les premières de ces lettres sur une estampe gravée par *J. Barra* représentant *Bethsabée au bain*; Pièce in folio. Les autres lettres se trouvent sur une eau forte, qu'on attribue à *Gabriel Weyer* lui-même; représentant un paysage rond; Pièce in 4°, mais il est vraisemblable que cette pièce appartient plutôt au maître du numéro suivant.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 163) les lettres G. W., doivent encore avoir servi de marque à un peintre vers 1600 et vraisemblablement en Angleterre.

1137. WALS, *Godofroy*, peintre de paysages dans le goût d'*Adam Elshaimer*; il était de Cologne et florissait en 1640; il fut en Italie, étudia chez *Augustin Tasso*, travailla à Gènes et à Savonne et perdit la vie à Naples dans un tremblement de terre. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses tableaux, et il est présumable que l'eau forte, dont il est question au numéro précédent est de la main de cet artiste.

1138. GAIL, *Guillaume*, peintre de genre et dessinateur, né à Munich en 1802. Il étudia d'abord dans sa patrie et plus tard en Italie, retourna à Munich, et voyagea en 1832 en Espagne. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des dessins lithographiés in 4° qui forment une suite sous ce titre: *Scene popolari di Genova.* La marque est presque toujours au bas, à gauche.

1139. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 213) ces lettres appartiennent à un dessinateur vers 1795. L'auteur cité ne donne pas d'autre explication et nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

1140. VESTNER, *George Guillaume*, graveur en médailles, né à Schweinfurt en 1677, il fut élève d'*Uhl* et travailla à Nuremberg, à Wurzburg et devint en 1732 graveur en médailles à la cour de Bavière; il est mort en 1740. Quelques ouvrages de cet artiste doivent porter les lettres ci-mentionnées, ou la lettre V seule. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 128 No. 354).

1141. On trouve ces lettres sur des portraits gravés à Londres; il est probable qu'elles signifient *James YOUNG*, qui a aussi gravé dans la manière noire. Il florissait à Londres en 1736, et fut élève de *J. Smith*.

1142. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, qui n'est pas connu; nous avons trouvé de lui, ainsi marqué, un titre où l'on voit, au bas, huit enfans dansans. La marque est au bas, à droite, auprès de trois autres enfans, dont un joue de la flûte et un autre bat le tambour. Haut. 8 p. 5 lign. Larg. 5 p. 5 lign.

1143. ZOCCHI, *Joseph*, peintre d'histoire et de paysages, naquit dans le territoire de Florence et mourut dans cette ville en 1767 âgé de 56 ans. Nous avons trouvé ces lettres sur ce titre: *Vedute delle ville, e d'altri luoghi della Toscana*. Pièce en gr. fol. en largeur, gravée par *Godofroy Saiter*. Le catalogue de *Winkler* (T. II. p. 1160) indique d'autres ouvrages de cet artiste.

1144. ZIESEL, *G.*, peintre de fleurs qui a travaillé à Anvers en 1787. Selon *Fussli* (*Allg. Künstlerlexikon*) l'almanac de beaux arts de l'année 1803 parle d'un peintre de fleurs de Paris nommé *Ziesel* né à Anvers; c'est selon toute apparence le même. Nous avons trouvé ces lettres ou le nom *G. Ziesel* sur des tableaux de fleurs d'un grand fini et de beaucoup d'effet.

1145. GANZ, *Jean Philippe*, graveur d'Hannovre, vers 1770 et 1780, dont il est aussi parlé au No. 916 de cette partie. Il a également marqué de ces lettres quelques estampes qui ornent des calendriers, représentant des statues d'après l'antique.

GW.

GW, GW.

G.W.

PW

G.W. H

G. W. V.

G. Y. sculp.

G.Z. 1511

G.Z. inv. et del.

G.Z.

G.Z.

H.

1146. Cette lettre se trouve sur une gravure en bois, dont on ne connaît pas le maître; elle est accompagnée de l'année 1559 et d'un monogramme composé des lettres WR indiqué au No. 5122 de la première partie, où l'on trouve aussi une description de cette pièce.

1147. Ces lettres que quelques personnes expliquent par Jérôme HOLZEL, appartiennent à un graveur en bois, qui a travaillé d'après Virgile Solis et d'après Josse Amman. Il en est aussi fait mention par Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 419) et nous en parlons encore plus amplement aux marques figurées de cette partie, car on trouve cette lettre h allemande aussi dans la gueule d'un poisson.

1148. Nous avons également trouvé cette lettre sur une gravure en bois, mais nous ne pouvons pas regarder cette pièce comme faite par le maître qui se servait des lettres indiquées au numéro précédent. Elle représente un maître d'école assis sur une chaise, tenant une verge; devant lui sont assis trois petits garçons. Enhaut, on lit avec des lettres mobiles: *Questiones super donatum*. La lettre h est sur le siège du maître d'école. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 4 lign.

1780

1149. Nous avons trouvé cette tablette avec la lettre h sur un tableau d'histoire de la collection du prince Oettingue Wallerstein, dont on ne connaît pas l'auteur. Il semble avoir vécu du tems de Charles van Mander; il travaillait dans le goût de ce maître.

La seconde lettre accompagnée de l'année 1780 se trouve sur une eau forte, dont nous n'avons pas pu non plus découvrir l'auteur, à moins qu'elle n'ait été faite par Charles Frédéric HOLZMAN, qui se servait aussi des lettres CH, dont il est parlé au No. 423 et de la lettre H, dont il est parlé plus bas, dans cette partie. Cette eau forte représente un vieillard enveloppé dans un large manteau; il est assis à gauche sur un banc de bois, vu de profil, tourné du côté droit et lisant dans un livre qu'il tient des deux mains, sur ses genoux. Le fond représente un paysage; la tablette, avec la lettre h et l'année 1780, est sur une pierre au bas à droite. Haut. 8 p. 7 lign. Larg. 6 p. Cette pièce peut avoir été faite d'après un dessin qui n'était pas sans mérite, mais elle est rude et gravée d'une manière très négligée.

H 1528, H
H 1620, H fe. H.

1150. La première de ces lettres accompagnée de l'année 1528, se trouve sur une copie en contre-partie d'une estampe de H. S. Beham, représentant Régulus enfermé par les Carthaginois dans un tonneau planté de clous. La lettre H se trouve au bas dans la marge et l'année 1528 enhaut. Pièce ronde. Diamètre 1 p. 8 lign., la marge 1 lign.

La seconde lettre signifie HARLEY (William) lorsqu'on la trouve sur de belles gravures modernes en bois faites en Angleterre par Branston et Wright, représentant des animaux de la ménagerie du roi d'Angleterre. Nous en avons aussi parlé au No. 1143 a de la première partie.

Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 163) la lettre H a encore servi de marque à un graveur allemand vers 1595, nommé George HERMANN; mais il ne dit pas dans quel genre cet artiste a travaillé.

Selon Heller cette lettre accompagnée de l'année 1620, doit encore avoir appartenu à un autre graveur allemand et suivant Heller, la lettre H se trouve aussi sur des gravures allemandes en bois vers 1780. Nous n'avons pas eu occasion de nous assurer d'aucune de ces indications.

Un H a aussi servi de marque à Hermenegildus ou Ermenegildus HAMERANO, graveur en médailles à Rome au commencement du dix-huitième siècle. Nous en avons déjà parlé au No. 701 de cette partie. Il se servait aussi des lettres HF, dont il est question plus bas.

La même lettre appartient aussi à J. HAAE, graveur en médailles allemand vers 1720. Il a encore marqué ses ouvrages des lettres IH, dont il est fait mention plus bas.

Cette lettre appartient encore à Jean Adam HANF, graveur en médailles du margrave de Bayreuth, entre les années 1743 et 1753. Il a marqué ses ouvrages de la lettre H seule ou de la lettre H accompagnée de la syllabe fe.

Une H se trouve encore sur quelques ouvrages de *George HAUTSCH*, graveur en médailles, qui se servait aussi des lettres GH, dont il est parlé au No. 1023 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 23 No. 43, page 27 No. 53, page 155 No. 371 et page 137 No. 379).

1151. HONDIUS, Henri, le vieux et le jeune, graveurs, dont nous avons déjà parlé au No. 2289 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur différens portraits in-folio et in-8^{vo}.

La lettre H se trouve aussi sur quelques estampes de *D. V. Cuenhaert*; alors elle signifie *Martin HEMSKERKEN*, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie.

Selon *Christ* (p. 206 T. F. p. 129) une H accompagnée de l'année 1533 et d'une hache figurée doit se trouver sur d'anciennes estampes allemandes; et cet auteur croit que le nom de l'artiste pourrait avoir été *HOLZAXT*, qui n'est pas connu dans l'histoire de l'art.

Le même auteur indique aussi (page 207 T. F. p. 130) une H avec l'année 1620, qui doit se trouver sur des estampes qui ont paru chez *Paul Fürst* à Nuremberg. Nous avouons n'avoir trouvé ni l'une ni l'autre.

La lettre H bien petite signifie encore *Charles Frédéric HOLZMAN*, dont il est déjà fait mention aux Nos. 423 et 1149 de cette partie. On la trouve sur une eau forte, qui représente un ours qui attaque un aigle placé sur des faisceaux. Pièce in 8^{vo}.

1152. HOEHN, Jean, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2316 a de la première partie. Il doit encore avoir marqué quelques ouvrages de la lettre h ci-mentionnée. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 24 No. 47). Le même artiste se servait aussi des lettres IH, dont il est fait mention plus bas dans cette partie.

1153. HOLZER, Jean, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1894 de la première partie. On voit cette lettre accompagnée de la syllabe *inv.* ou du mot *fecit* sur différens sujets historiques gravés à l'eau forte, par *Holzer* lui-même, ou par *J. J. Nilson*.

La même lettre accompagnée de l'année 1777, signifie aussi *Jean HARTMAN*, peintre de paysages et graveur duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2319 de la première partie. On voit encore cette lettre sur quelques paysages gravés à l'eau forte.

La lettre H accompagnée du mot *fecit*, signifie encore *Charles Ernest Christophe HESS*, habile graveur à la pointe et au burin, né à Darmstadt en 1755, et mort à Munich professeur de l'académie des beaux arts en 1828. On la trouve sur une eau forte d'après *Rembrandt*, représentant Jésus Christ porté au tombeau. Pièce in folio appartenant à une belle suite de sept pièces, d'après le même maître. *Huber* (*Handbuch etc. T. II. p. 333*) et *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) indiquent quelques autres ouvrages de cet artiste.

La dernière de ces lettres signifie *Idéphonse CURRIGER*; elle est réellement composée des lettres JC et nous en avons aussi parlé aux Nos. 1323 et 2278 de la première partie.

1154. ADAM, Hans (Jean), peintre d'images et graveur en bois, à Nuremberg; où il est mort en 1567. On lui attribue ces lettres lorsqu'on les trouve à côté d'une figure d'Adam tout nu près d'un arbre; et sur une gravure en bois intitulée: *Contrafactur und Bericht der Schlacht bei Silbershausen*. (Représentation et description de la bataille de Silbershausen) au bas on lit: *Gedruckt zu Nürnberg durch Hans Adam*. Voyez: *Musel* (*Misc. XVII. p. 484*) et *Jäck et Heller* (*Beiträge zur Kunst und Literatur etc. 1s et 2s Heft p. 134*).

1155. ALLARDT, Hugues, dessinateur, graveur et éditeur, duquel nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 469 de la première partie. Suivant *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) on doit trouver ces lettres sur une suite d'estampes représentant des sujets de chasse.

1156. HIRSCHVOGEL, Augustin, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 336 et 442 de la première partie. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur des dessins à la plume de ce maître, représentant des ornemens d'orfèvrerie, des gobelets, des vases etc.

1157. HURDTER, Jean André, sculpteur, florissant à Ulm en 1674. Selon une note manuscrite de *Mr. Weyermann*, curé à Wirtingen dans le Wurtemberg, il doit avoir fait des monumens, des tombeaux etc., qui sont marqués des lettres ci-mentionnées.

H fe H fait.
H H.
H.

Le jun., k.

H inv., H fecit
H f. 1777, H fecit
H.C

H.A.

H.A. inv.

M A F

H.A.H.

pInx. H. A. W. Ao. 1504. 1158 a. Suivant (Archiv für Bayreuthische Geschichte und Alterthums-kunde. Herausgegeben von E. C. Hagen und Th. Dorfsmüller. Band I, Heft II, Seite 59) on trouve un petit tableau d'autel dans l'église de Bischofsgrün dans le Fichtelgebirge (Les montagnos des pins), qui doit être marqué des lettres ci-indiquées et de l'année 1504. On croit que ces lettres indiquent le nom du peintre, mais on les explique aussi par *Heidenricus Abas Waldsassiensis*, parcequ'il est connu, que, dans ce tems, le couvent de Waldsassen jouissait d'un fief ecclésiastique sur la commune de Bischofsgrün; le prévôt nommé *Heidenricus*, homme très actif et très aimé, aurait donc bien pu avoir donné ce tableau à la pauvre petite église de Bischofsgrün. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce tableau, et nous n'avons pas non plus trouvé d'autres peintures marquées d'une si ancienne date.

H. A. Z. inventor. 1158 b. *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 98) indique ces lettres comme se trouvant sur une estampe de *Jean Collaert*, représentant saint Jean prêchant dans le désert. Grande composition in-folio. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 253) rapporte la même estampe avec les lettres G A Z, comme il est déjà dit au No. 892 de cette partie. Nous ignorons lequel de ces deux auteurs est le plus exact, n'ayant pas encore trouvé l'estampe en question.

H: B:, H. B. 1159. BROUWER, *Hadrian* ou *Adrien*, peintre de genre, duquel nous avons déjà parlé au No. 13 de cette partie. Selon le cabinet de feu Mr. *le Brun* à Paris, on doit trouver les premières de ces lettres sur des tableaux de cet artiste; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

Suivant une note manuscrite de Mr. *Weyerman*, curé à Wirtingen dans le Würtemberg, les autres lettres ont servi de marque à *Jérôme BÜHEL*, sculpteur à Ulm vers 1505. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignemens à cet égard, et nous ne connaissons pas d'ouvrages de cet artiste.



HB, hB, HB.

1160. BURGMAIR, *Hans* (Jean), peintre et graveur, naquit à Augsburg en 1475, la date de sa mort n'est pas connue. On a de lui deux eaux fortes et plusieurs gravures en bois, d'après ses dessins, qui portent les lettres ci-mentionnées. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 197) en donne le catalogue le plus complet. La seconde marque ci-mentionnée, savoir celle qui diffère des précédentes, se trouve sur une gravure en bois représentant *Bethsabée* au bain, décrite par *Bartsch*, sous le No. 5; mais il n'indique pas la différence de la lettre h. Il est déjà parlé de *Burgmair* dans la première partie aux Nos. 776 et 778.

HB 1580; HB inv. 1161. BOL, *Jean*, peintre de paysages et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 905 et 971 de la première partie. On trouve les premières lettres sur un paysage, où l'on voit sur le devant des voyageurs attaqués par des voleurs. Les autres lettres se trouvent sur des estampes gravées d'après *Bol* par *A. H. Riedel*. Pièces in 12^{mo}.

H. B. sec., HB., HB. 1162. BARY, *Henri*, graveur flamand, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 967. On trouve ces lettres sur des portraits approchant de la manière de *Corneille Vischer*.

Selon une note manuscrite de notre prédécesseur, les mêmes lettres signifient aussi *Jean BEELDEMAKER*, peintre de chasses, né à la Haye en 1636. On doit trouver les initiales de son nom sur des eaux fortes, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attribue encore les lettres à *Jean BETTELEIN* et à *Jean BAEURLEIN*, sur lesquels on ne trouve pas de renseignemens et dont nous ne connaissons point d'ouvrages.

Les lettres HB ont encore servi de marque à *H. BINER*, maître des monnaies à la cour de Saxe, depuis 1586 jusqu'en 1603, il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées.

Elles appartiennent aussi à *Henri BONHORST*, graveur en médailles et maître des monnaies à Clausthal, depuis 1674 jusqu'en 1708. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres HB. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 75 No. 182 et page 145 No. 404).

M. B. H. B. 1163. Marques inconnues qui se trouvent sur des anciennes estampes faites vers la fin du quinième siècle. Nous les avons trouvées sur deux pièces dont une représente le sauveur debout, vu de face, tenant de la main gauche le globe terrestre et donnant de l'autre la bénédiction. Le fond représente un ornement gothique et un rideau. Les lettres

HB sont au bas, à droite. Haut. 3 p. 6 lign. Larg. 3 p. 4 lign.; cette pièce est une copie d'une estampe du maître de l'année 1466, dont *Bartsch* n'a pas parlé. Elle appartient à la suite des Apôtres. B. vol. 6 p. 19 No. 38—49. L'autre pièce représente Jésus Christ apparaissant à S. Grégoire, pendant la célébration de la messe. Le saint est à genoux, ou milieu, devant un autel sur lequel apparait Jésus Christ. Au près de l'autel, à gauche, est debout un cardinal avec une croix; et à droite, sont deux évêques. Sur le devant, à gauche, est S. Jean; et à droite St. André. Le fond forme une chapelle, où l'on remarque encore à gauche, dans les arcades, trois autres figures. La marque est au milieu en bas. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 2 p. 6 lign. La dernière pièce est aussi indiquée par *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 381), mais faussement marquée des lettres H. P.

1164. BRUSSEL, *Herman van*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1009 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des paysages gravés à l'eau forte; ils sont d'une touche très spirituelle.

H. B. H. B.

1165. Selon *Christ* (p. 211 T. F. p. 134) ces lettres doivent se trouver sur des estampes. Nous n'avons pas encore eu occasion de les rencontrer.

H B B

1166. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 167) ces lettres, se trouvant sur des copies de la danse des morts de *Holbein*, gravées au burin, sont données à *Hans* (Jean) HOLBEIN *Fecit*. Nous n'avons pas eu occasion de voir ces copies.

H. B. F.

1167. COLLAERT, *Jean*, graveur flamand, dont il est déjà parlé aux Nos. 1224, 1276 et 1321 de la première partie; il a marqué, avec ces lettres, des estampes qu'il a gravées d'après *Martin de Vos*; elles représentent les vertus, suite de quatre morceaux ayant, sur chacune deux figures; et encore sur des ornemens d'orfèvrerie, savoir: des boucles d'oreilles, des agraffes et autres sujets dans ce genre. *Jean Collaert* se servait aussi des lettres HCF, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

H C sc. H C. sc.
HC 1534

On attribue aussi les mêmes lettres à *Jerôme COCK*, dont il est parlé dans la première partie aux Nos. 1224, 1270, 1280, 1291, 1308 et 3250, mais nous n'avons pas encore pu les trouver sur des ouvrages de ce maître. Nous devons citer ici l'interprétation de *Huber* et du catalogue de *Winkler*; ils attribuent faussement ces lettres à *Jean LIEFRINCK*.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 167) les lettres HC accompagnées de l'année 1534, sont encore attribuées à *Hans WAGNER de Culmbach* peintre allemand. Nous ignorons s'il est ici question de *Jean Culmbach*, dont nous avons parlé aux Nos. 1305, 2358 et 2360 de la première partie, ou si *Heller* a voulu parler de *Hans van Culmbach* ou *Kulmbach*, dont il est parlé au N. 2851 de celle-ci, n'ayant pas trouvé de renseignements sur *Jean Wagner de Culmbach*.

Heller (page citée) indique encore les lettres HC comme appartenant à un graveur en bois du seizième siècle. Nous n'avons pas trouvé non plus de ses ouvrages.

1168. COUSSIN, *Hardouin*, amateur, né à Aix en Provence, en 1709. Selon *Malpé*, il voyagea pour son instruction et s'arrêta quelques tems à Lyon, où il grava pour son amusement plusieurs pièces d'après *Rembrandt*, *Puget* et d'autres maîtres; elles sont marquées ou de son nom en entier, ou des lettres ci-mentionnées. Il a aussi gravé d'après les dessins de *La Fage*.

h c, h c f

1169. COLLAERT, *Jean*, graveur dont il est aussi fait mention au No. 1167 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, des estampes d'après *Crispin van den Broeck*, représentant des sujets allégoriques et de la bible; ainsi qu'une pièce sans le nom du peintre ou du dessinateur, représentant les noces de Cana. Les lettres sont au bas; à droite. Haut. 5 p. 5 lign. Larg. 3 p. 9 lign.

H. C. F., HC. FE.
H. C. f.

On attribue encore ces lettres, c'est à dire les premières ci-mentionnées, à *Jerôme COCK*, lorsqu'on les trouve sur une grande estampe allégorique, où l'on voit la Belgique représentée par une femme maltraitée par quatre soldats, dont un lui arrache le coeur; au bas de cette femme on lit: *Belgica*; à gauche est assise une femme au dessus de laquelle on lit: *Ambitio*; et à droite une vieille qui met de l'argent dans une caisse, au bas de laquelle on lit: *Avaritia*. En haut sont trois autres figures allégoriques qui tiennent une corde à laquelle sont suspendus 17 écussons d'armes et au dessus de ces figures on lit: *Diffidentia*, *Fiducia* et *Invidia*. Le fond offre un paysage avec

l'incendie de quelques villes et de quelques villages. Dans la marge en haut est écrit au milieu: BELGICAE DELACERATAE LAMENTATIO. À gauche: *Beclaghynighe der Nederlantscher verwoestinghe* et à droite: *Complaintes des désolés pays-bas*. Dans la marge, au bas, des vers flamands et latins, dont les premiers commencent ainsi: *O Nederlant waer sydy toe ghecomen* etc. Les lettres HCF. sont au bas à droite. Larg. 17 p. 1 lign. Haut. 11 p. 3 lign. La marge en haut 5 lign. Celle au bas 1 p. 7 lign. Nous croyons cette pièce encore de *Jean Collaert*, quoiqu'elle diffère un peu de sa manière.

- H. C. H. 1170. HILLE, *Jean Christophe*, graveur en médailles et maître des monnaies à Brunswic, depuis 1691 jusqu'en 1728. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres H. C. H. ou I. C. H. voyez. *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 23 No. 44).
- H. C. W. 1171. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 469) ces lettres appartiennent à un graveur, dont on doit avoir une vue de la ville de Nördlingen. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir.
- H. C. W. 1172. Ces lettres se trouvent sur une mauvaise gravure en bois, sans nom d'auteur, indiquée par *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 495). Elle représente l'homme de douleurs assis sur son tombeau, au milieu de deux anges qui pleurent à la vue de ses souffrances. Au milieu en bas est écrit. *Angeli pacis amare flebant*. À gauche sont les lettres H et à droite J. A. Ce morceau est une copie de l'estampe d'*Israël de Meulan* No. 138 de son œuvre. Haut. 10 p. Larg. 6 p. 8 lign. On ne sait pas si ces quatre lettres désignent le graveur en bois qui, au reste, était assez médiocre.
- H. D. 1173 a. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des gravures en bois qui decorent une bible bohémienne, imprimée à Prague en 1570 chez *George Melantrichius ab Aventinum*. Ces pièces ont 6 p. 6 lign. de largeur et 4 p. 6 lign. de hauteur, elles sont gravées d'après les dessins des maîtres anonymes qui se sont servi des marques rapportées aux Nos. 339 et 2079 de la première partie et dont il est également fait mention dans l'appendice de notre ouvrage.
- H. D., H. D. 1173. b. DURER, *Hans* (Jean), peintre à la cour du roi de Pologne et frère d'*Albert* qui, selon *Sandart* (T. I. p. 222) a vécu depuis 1502 dans la maison de son frère. Nous avons trouvé ces lettres accompagnées de l'année 1525 sur d'anciens tableaux historiques qu'on attribue à cet artiste; mais ils sont d'un mauvais goût et d'un mauvais dessin, et ils n'ont rien qui rappelle l'école de son frère.
- Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon*, page 170) les lettres HD ont encore servi de marque à un peintre allemand vers 1590. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.
- Les troisièmes lettres accompagnées de l'année 1540 sont rapportées au Cabinet de *Paignon Dijonval* (sec. Part. page 67 No. 1900) comme appartenant à un graveur anonyme qui travaillait dans le goût d'*Aldogreuer*. Il doit avoir ainsi marqué une estampe représentant une gaine de couteau avec arabesques. Nous n'avons pas vu cette estampe non plus.
- Enfin les lettres HD sont encore attribuées à *Hans* (Jean) DROMMEL lorsqu'on les trouve sur des gravures médiocres en bois. Il est aussi fait mention de cet artiste au No. 3228 de la première partie.
- H. D. 1174. *Heinske* (*Neue Nachrichten* etc. p. 374) indique ces lettres comme se trouvant sur une estampe représentant différentes figures debout sur des piédestaux. Haut. 8 p. 8 lign. Larg. 6 p. 8 lign. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver cette pièce.
- H. D. 1175. Ces lettres, lues par derrière, appartiennent encore à D. HUMMEL dont il est déjà parlé au No. 597 de cette partie et dont on a des eaux fortes ainsi marquées, représentant des paysages et des vues de villages en Bavière.
- H. D. B. F. 1176. Selon le catalogue d'estampes du marquis *Malaspina di Sannazaro* (T. I. p. 111) on trouve ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur quatre pièces ovales avec des ornemens d'orfèvrerie sur des fonds blancs. Haut. 2 p. 1 lign. Larg. 1 p. 8 lign. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.
- H. D. E 1177. EMMERT, *Hans* (Jean) *David* graveur en médailles et maître des monnaies du Margrave de Bayreuth vers 1695. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez:

Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 160. No. 459).

1178. DAVID, Jérôme, graveur dont nous avons déjà parlé et rapporté des marques aux Nos. 1225 A, 1534, 1573 et 1579 de la première partie. Il a encore marqué avec ces lettres, signifiant *Hieronymus David fecit*, différents portraits. Il se servait aussi des lettres I. D. F. dont il est parlé plus bas. H. D. F.
1179. KEYSER, Henri de, sculpteur et architecte d'Utrecht, mort à Amsterdam en 1621 à l'âge de 56 ans. On trouve ces lettres sur des estampes, d'après lui, par P. de Keyser et d'autres. H. D. K
1180. HEIDECK, Charles Guillaume de, excellent peintre de genre, amateur, dont nous avons aussi parlé au No. 524 de cette partie. On voit encore les lettres ci-mentionnées sur ses tableaux ou sur ses dessins représentant des sujets militaires, et des sujets champêtres. H D K
1181. Ces lettres désignent un graveur allemand du dix-huitième siècle; il était assez médiocre. Nous connaissons de lui, ainsi marqués des costumes de la Bohême, de la Hongrie et de la Croatie. Pièces in 8^{vo}. H. D. P. sc.
1182. ANGERSTEIN, Henri Ernest, maître des monnaies qu'on suppose avoir été au service du duc de Saxe-Cobourg entre les années 1683 et 1689. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 160. No. 462).* H. E. A.
1183. Christ (p. 218 T. F. p. 140) attribue les premières lettres ci-mentionnées à Hans (Jean) WEYER, peintre de Cobourg dont il est aussi parlé au No. 2543 de la première partie, et auquel on attribue les lettres HW surmontées de l'année 1534; mais comme les ouvrages marqués de l'année 1534 et de l'année 1610 ne paraissent pas être du même artiste, on ne peut pas adopter l'indication de Christ. HEW, HE. W.
1610
Les mêmes lettres plus petites appartiennent aussi à Jérôme WIERIX graveur duquel nous avons déjà parlé aux Nos. 1094 et 1102 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques petites estampes représentant des sujets de dévotion.
1184. On attribue ces lettres tantôt à Hans FRANCH, tantôt à Hans FURTENBACH, auxquels on donne aussi les monogrammes indiqués aux Nos. 1881 et 1882 de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres sur des gravures en bois représentant des sujets de la bible; mais nous n'avons pas eu occasion de nous assurer de la justesse de l'interprétation. Les dernières de ces lettres se trouvent aussi sur une gravure en bois d'après le maître qui se servait de la septième marque rapportée au No. 420 de la première partie; nous en parlons aussi aux marques figurées de cette partie, parce que ces lettres se trouvent sur une tablette où l'on voit encore une autre marque et l'année 1567. H F, H.F.
H F
1185. HERING, Jean George, peintre d'histoire à la cour de Prague vers 1620. Suivant *Diabacz* (allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen) Hering fut élève de Christophe Müller à Cassel, étudia quelques tems en Italie et mourut à Prague fort âgé; ses tableaux doivent être d'une belle composition, mais d'une couleur trop gristâtre. *Diabacz* décrit quelques ouvrages de ce peintre qui sont marqués des lettres HF, c'est à dire *Hering fecit*, ou *Hering Fecit, pinxit*. H F, 1626
H F, 1635 pinxit
H. F.
Les mêmes lettres plus petites ont aussi servi de marque à quelques graveurs en médailles et premièrement à Haveri FUCHS qui travaillait en Allemagne vers 1719. — Elles signifient aussi HAMERANO FECIT (*Hermeneutidas*) dont nous avons aussi parlé aux Nos. 701 et 1150 de cette partie. — Elles signifient encore Jérôme FEDERER maître des monnaies à Ratisbonne vers 1655. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres HF. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 27 No. 53 et page 155 No. 444).*
1186. HARTMANN, Jean, peintre et graveur dont il est aussi parlé au No. 1453 de cette partie. Il a encore marqué des paysages gravés à l'eau forte avec les lettres Hf et l'année 1777. H f 1777.
1187. ANGERSTEIN, Henri Frédéric, graveur en médailles, dont on doit trouver le nom ou les lettres initiales sur des médailles de Saxe-Hilburghausen de l'année 1708. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen, Nürnberg 1778 (page 86. No. 214).* H. F. A

H. F. H. 1188. HILCKEN, *Henri Frédéric*, graveur en médailles qui a travaillé en Prusse vers 1706. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres H. F. H.

Les mêmes lettres sont aussi attribuées à *Henri Frédéric HULTER* graveur en médailles et maître des monnaies à Magdebourg en 1707. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 53. No. 110 et page 77. No. 186).

HFS, HF Sch. 1189. SCHOLLENBERGEB, *H. F.*, graveur allemand vers 1674. Selon *Füssli* (allg. Künstlerlexikon) il a marqué avec ces lettres ou avec son nom en abrégé des portraits graves assez médiocre. Nous ne connaissons qu'un *Jean Jacques Schollenberger* dont il est parlé plus bas, et qui est selon toute apparence le même, ainsi que *Füssli* le croit.

HG, HG

1190. GULDENMUND, *Hans* (Jean), graveur en bois et imprimeur à Nuremberg, vers 1520 et 1540, auquel on attribue les marques mentionnées au No. 2115 de la première partie. *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. page 103) lui attribue aussi les premières lettres rapportées ci-contre, mais il n'indique pas de pièce qui soit ainsi marquée. Nous n'avons pas pu trouver, ces marques et *Bartsch* ne semble pas les avoir connues non plus; on peut donc croire que ces lettres signifient *Hans GLASER*, graveur en bois à Nuremberg vers 1530, dont nous connaissons des gravures en bois avec le nom *H. H. Glaser* et une pièce qui représente un Phœnix, qui porte les secondes lettres H. G., laquelle est certainement aussi de ce maître.

HG 1507. 1191. Les lettres HG ont encore servi de marques à plusieurs autres artistes. On doit d'abord les trouver selon le catalogue d'estampes de Mr. *J. P. Ceronni* (p. 121 N. 1660) sur une ancienne estampe anonyme dont *Bartsch* n'a pas parlé; elle représente une jeune fille vue à mi-corps et placée sur la gauche de l'estampe; elle met la main droite dans la poche suspendue à l'habit d'un vieillard debout à côté d'elle. Les lettres sont au bas et l'année 1507 au haut à droite, sur l'arcade sous laquelle on voit les deux figures. Haut. 6 p. 6 lig. Larg. 5 p. 2 lig. Pièce très rare.

Les mêmes lettres accompagnées des syllabes *fec et exc* signifient aussi *Hessel GERRITZ*; on les trouve ou le nom *Hessel G.* sur des estampes d'après *David Vinckenbooms*, représentant les quatre saisons. Pièces pet. fol en larg. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce graveur, mais *Houbraken* (T. I. p. 352) parle d'un *Henri Gernet* parmi les élèves de *Charles van Mander* qui pourrait bien être le même.

Les lettres HG se trouvent encore sur des petites gravures en bois de *Hubert GOLTZIUS*, dont il est déjà parlé aux Nos. 910 et 992 de cette partie.

Elles signifient aussi *Henri GQDIGEN*, lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes appartenant à un ouvrage, dont nous avons déjà rapporté le titre au No. 828 de la première partie, où il est aussi parlé plus amplement de cet artiste.

HG. Sc, JG G. 1192. GUTTENBERG, *Henri*, graveur dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2130 de la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 917 de cette partie. Il a marqué des lettres ci-indiquées des estampes d'après différents maîtres, savoir I) Un paysan et une jeune fille d'après *Cornille Bega* pour le musée Napoléon. II) Deux scènes du temps des chevaliers, d'après *Daniel Chodowiecki*. III) Une Madelaine pénitente, d'après *Louis Cardù*. IV) Judith avec la tête d'Holoferne d'après *Antoine van Dyck*. V) Le portrait du syndic *Hässlin*, d'après un dessin de *Hessel*. VI) Quelques sujets d'après des pierres gravées, savoir: une Furie, Minerva, Vénus, Diane, Actéon, Ceres, VII) Le portrait de Rembrandt. VIII) Deux pièces pour le poème de *Thümmel* intitulé *Wilhelmine*, d'après *D. Schubert*. IX) La Providence protège un prince malade d'après *N. Thouret*. X) Un paysage d'après *A. Zingg*. XI) Une sainte famille avec le Saint François, d'après un anonyme. XII) Le dénier de César d'après un anonyme. XIII) Les bohémiennes, d'après un dessin qu'on croit de *M. Valentin*. On doit encore remarquer que la plupart des pièces qui sont marquées des lettres ci-indiquées, sont des épreuves avant la lettre.

H. G. H. G. 1193. GARNIER, *H.*, lithographe à Paris, sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements. Il a marqué des portraits lithographiés avec ces lettres: ces pièces appartiennent à la galerie universelle, publiée chez *Blaisot* à Paris.

1194. Selon l'histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Hennin) page 546 planche 77, ces lettres se trouvant sur des médailles, signifient *Henri HILLE* et *George BUNSEN*, graveurs en médailles, le premier essayeur et le second maître des monnaies (Münzmeister) à Francfort sur le Mein en 1796.

H.G.B.H

1195. FONTALLARD, *H. Gérard*, dessinateur de genre et de caricatures à Paris. On trouve ces lettres sur des dessins lithographiés, dont quelques-uns sont aussi marqués d'un chiffre, indiqué au No. 1884 de la première partie.

588

1196 a. HOLBEIN, *Jean le jeune*, peintre d'histoire et de portraits dont nous avons déjà parlé et indiqué des marques aux Nos. 959, 963, 986, 2279, 2284, 2284, 2294 et 2310 de la première partie. Selon *Hegner* (Hans Holbein der jüngere. Berlin 1827 p. 165) cet artiste a marqué quelques tableaux avec les premières lettres ci-mentionnées, accompagnées de l'année 1521. Nous avons trouvé les secondes que nous attribuons au même artiste, sur une gravure en bois représentant un passe partout d'un ouvrage intitulé: *Catalogus omnium Erasmi Roterodami lucubrationum, ipso autore. Cum aliis nonnullis. Basilie in aedibus Joannis Frobenii, mense Aprilis an. M. D. XXIII. 8^o*. La marque est au milieu, en bas. Les dernières lettres se trouvent sur un dessin dans la collection royale de Munich, qui est attribué à *Jean Holbein le jeune*; il représente un guerrier à cheval dont on a aussi une lithographie ainsi marquée faite par *J. B. Stutz*.

Suivant une note manuscrite de Mr. *Weyerman* ouré à Wirtingen dans le Wurtemberg, les premières lettres doivent aussi avoir servi de marque à *Henri HACKER*, architecte et tailleur des pierres à Ulm, mort en 1716. Nous n'avons jamais vu de ses ouvrages.

1196 b. HINTZE, *Henri*, peintre d'architecture qui travaille actuellement à Berlin. On a vu de lui des tableaux dans l'exposition à Berlin en 1832. Voyez le catalogue de cette exposition No. 273 ad 278. Quelques ouvrages de ce peintre sont marqués des lettres ci-contre ou des marques rapportées dans l'appendice. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste.

1197. Ces lettres appartiennent à un graveur anonyme en bois, dont nous avons aussi indiqué un monogramme au No. 2284. On les trouve sur les douze articles du *Crédo*, sur une suite des douze Apôtres, sur quelques villes pour la cosmographie de *Sébastien Munster* et sur quelques autres pièces, d'après les dessins de *Jean Rodolphe Emanuel Deutsch*, dont la plupart sont décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 408).

1198. HOFMAN, *Hans (Jean)*, peintre de portraits, de fleurs et d'insectes dont nous avons aussi un monogramme au No. 2290 de la première partie. Il a marqué également avec les lettres HH quelques dessins à l'aquarelle représentant des fleurs.

HH fe. HH sc.

H. H pinx. H. H.

Les mêmes lettres ont aussi servi de marque à *Henri HONDIUS le vieux* et *le jeune*, qui se servaient aussi des marques indiquées au No. 2289 de la première partie ou de la lettre H rapportée au No. 1151 de celle-ci. On les trouve sur des estampes dans la manière de *Jean Wierix*, représentant des sujets historiques et des portraits.

Suivant *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 514) ces lettres accompagnées de la syllabe *pinx*, se trouvent aussi sur une estampe gravée par *Pierre Daret* dont on ne connaît pas le peintre; elle représente le portrait de *Henri Ruze d'Effiat de Cinq-Marc*, employé ensuite par *Odièvre* pour sa collection.

Les lettres HH ont encore servi de marque à *Henri HORST*, graveur en médailles et maître des monnaies à Cellarfeld en 1748. Il doit encore avoir marqué quelques ouvrages avec ces lettres au milieu desquelles on remarque deux petites haches, comme il est indiqué parmi les marques figurées de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 79 No. 193).

1199. FRIESE, *Jean Henri*, graveur en médailles en Saxe, vers 1669. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées ou avec les lettres IO. H. F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 53 No. 141).

H. H. F.

1200. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 176) ces lettres doivent se trouver sur une carte géographique de Wurtemberg en 1559. Il n'en donne pas d'autre explication.

HHLF.

1201. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 406) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des copies en contre-

partie d'après des estampes de *Martin Schongauer* No. 34 — 45 de son catalogue, à l'exception du No. 1 S. Pierre. Elles portent toutes la marque au milieu du bas à l'exception de l'Apôtre *S. Judas Thaddée*. Haut. 9 p. 6 lign. Larg. 2 p. 1 lign.

HI, HI^{tr.}

1202. JEGLI, *H.*, peintre sur verre qui travailla en Suisse vers 1624, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2507 de la première partie. Il a marqué également quelques ouvrages des premières lettres ci-mentionnées.

Les mêmes lettres plus petites et accompagnées de la syllabe *in*, signifient encore *H. JANSSENS* lorsqu'on les trouve sur des estampes ovales, qui représentent les vertus et autres figures allégoriques, appartenant à une suite dont nous ne connaissons que huit pièces, parmi lesquelles il y en a trois qui sont marquées des lettres HI, ci-mentionnées; ces trois pièces portent les titres: *CONCORDIA, CHARITAS, FORTITUDO*, les autres sont marquées du nom en entier *H. Janssens*, ou en abrégé *H. Janss.* Elles ont 2 p. 2 lign. de hauteur et 1 p. 6 lign. de largeur. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste. *Gandellini*, le nomme *Henri Janssen*, et selon cet auteur, il doit aussi avoir gravé des ornemens d'orfèvrerie. Nous connaissons bien des oiseaux et de petites frises avec des ornemens, mais ils sont gravés d'après *H. Janssen* par *B. Lochom* ou *Blochom*. On attribue à *H. Janssens* le monogramme rapporté au No. 2315 de la première partie.

H. J. B. S.

1203. Ces lettres, dont nous ne connaissons pas la signification, appartiennent à un graveur médiocre, au burin, du dixseptième siècle. Nous connaissons de lui, ainsi marqués, quelques portraits in 8^o.

H. I. B. F.

1204. Nous avons trouvé une estampe avec ces lettres dont nous n'avons pu découvrir l'auteur. Elle représente la flagellation de Jésus Christ; le sauveur est par terre et lié à une colonne; derrière lui, à droite, est debout un bourreau, tenant de la main gauche la tête du Christ et de l'autre une verge. La marque est au bas, à droite; dans la marge se trouvent des vers latins qui commencent ainsi: *O curvas terras animae* etc. Pièce in folio, qui nous semble avoir été gravée d'après une sculpture; selon d'autres elle est d'après *Baptista Franco*.

H. L. G.

1205. GESSNER, *Jean Jacques*, habile graveur en médailles vers l'an 1710. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres H. I. G. signifiant *Hans Jacob Gessner*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 87 No. 219).

H. I. H.

1206. Selon *Louis de Winckelman* (*Neues Malerlexikon*) ces lettres se trouvent sur des tableaux de paysages avec des sujets de l'histoire sainte, dont on ne connaît pas l'auteur. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

H. J. H. 1814

1207. HERTERICH, *Henri Joachime*, peintre de portraits et de paysages ainsi que graveur à l'eau forte, né à Hambourg en 1772. On a de lui de jolis paysages à l'eau forte qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. Nous savons qu'il a aussi publié de jolis dessins lithographiques, mais nous n'en avons pas trouvé avec sa marque; il travaille encore actuellement à Hambourg.

H. I. S. sc.

1208. Ces lettres appartiennent à *Jean Jacques SCHOLLENBERG*, graveur médiocre à Nuremberg, vers 1675. On les trouve sur des petits portraits en buste. Il doit aussi avoir marqué ses ouvrages avec les lettres initiales JJS. dont il est parlé plus bas dans cette partie.

HIW 

1209. Selon *Bartsch* (*P. Gr. T. X. p. 404*) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois représentant la vue de la ville de Strasbourg en 1588. La marque est au milieu en bas. Larg. 14 p. 5 lign. Haut. 6 p. 9 lign. Nous avons aussi trouvé les mêmes lettres accompagnées d'un petit couteau sur quelques pièces d'une danse des morts petit in-4^o, publiée à Bâle par *Ulric Fröhlich* en 1588.

HI. W, HI. W. F.
1580

1210. WIERIX, *Jérôme*, graveur dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et aux Nos. 1094, 1102 et 1183 de celle-ci. Il a marqué, avec les lettres et l'année 1580, un portrait avec ce nom: *Joannes Goropii Becani Effigies*, vu jusqu'à mi-figure et s'appuyant, de la main gauche, sur une tête de mort posée sur un piédestal sur lequel se trouvent les lettres HIW et l'année 1580. Pièce petit-folio. Les lettres HIW F. si trouvent sur différents autres ouvrages de ce maître, gravés d'une manière nette et pure mais souvent trop sèche.

Les premières lettres ont aussi servi de marque à *Jean Jacques WOLRAB*, graveur en médailles, natif de Ratisbonne, plustard maître des monnaies dans la Franconie. Suivant *Doppelmair* il est mort en 1690. Quelques-uns de ses ouvrages doivent porter les lettres H I W. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 83 No. 205).

1211 a. *KELLERDALLER, Jean*, graveur vers 1589, dont on a des estampes faites au marteau, qui portent ou son nom en entier ou les lettres ci-mentionnées. Nous connaissons de lui deux suites représentant les quatre éléments; les pièces de la première suite sont d'une forme ronde et elles ont un diamètre de 4 pouces, les autres ont 5 p. 6 lign. de hauteur et 3 p. 9 lign. de largeur. Selon *Fusli* (*Allg. Künstlerlexikon*) *Jean Kellerdaller* ou *Kellerthaler* naquit à Dresde vers 1530. D'après le catalogue de *Winkler* il florissait vers 1620; l'une des ces indications est fausse, car un artiste né en 1530 ne pouvait pas fleurir en 1620.



1211 b. *KRIGAR, Henri*, peintre d'architecture à Berlin et élève du professeur *Wach*. On a vu de lui un tableau à l'exposition à Berlin de l'année 1832, qui représente la vue d'une église, nommé *Klosterkirche* à Berlin; il est marqué des lettres indiquées ci-contre. Voyez le catalogue de cette exposition No. 386. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste.

H. K. pinx.

1212. Selon *Bartsch* catalogue de Rembrandt (T. II. p. 128 No. 64) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une eau forte dans le goût de *Rembrandt*: elle représente un buste d'homme, vu de face, dirigé vers la droite, ayant la tête couverte d'un casque orné de deux plumes. Dans une petite marge on lit à gauche: *HK pinx*; et à droite *J. D.* Haut. 6 p. 8 lign. Larg. 5 p. 11 lign.

H. K. au de J. D.

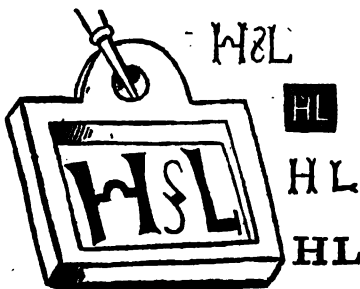
1213 a. Ces lettres appartiennent à un artiste moderne dont nous n'avons pas encore pu découvrir le nom, et dont nous avons aussi rapporté un monogramme au No. 1899 de la première partie. On trouve aussi les lettres *H. K. f.* sur des eaux fortes représentant des vaches, des brébis et des chèvres. Pièces in 8^o.

H. K. f.

1213 b. Suivant le catalogue des tableaux de la collection de Mr. *Hausmann* à Hannover (pag. 77 No. 155) ces lettres ont servi de marque à un ancien peintre allemand, dont on ne connaît pas le nom. Il a ainsi marqué un tableau qui représente le Christ couronné et assis, accompagné de la Sainte Vierge debout. On croit le maître de l'école allemande et du tems de *Durer*. Nous n'avons pas encore eu occasion de rencontrer de tableaux marqués de ces lettres.

H. L.

1214. Ces lettres appartiennent à un graveur anonyme, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2387 de la première partie et que *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 179) attribue sans fondement tantôt à *Henri LAUTENSACK*, tantôt à *Hans (Jean) LENKER*. Trois des marques ci-mentionnées ont été déjà rapportées par *Bartsch* (P. Gr. T. X. planche 12 No. 140). Nous avons trouvé les autres sur deux estampes au burin et sur une gravure en bois de ce maître, dont *Bartsch* n'a pas donné la description: Les deux premières représentent I) La décollation de Sainte Cathérine II) La conversion de Saint Paul. Petites pièces rondes. La gravure en bois qui est marquée de la tablette, représente Saint Sébastien lié à un arbre qui est au milieu et qui va jusqu'au bord supérieur de la planche; il est blessé par trois flèches. Le fond offre un mur, contre lequel est appuyé, à gauche, la tablette avec les lettres *HL*. Haut. 8 p. 4 lign. Larg. 5 p. 9 lign.



Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 180) les lettres *H. L.* sont encore attribuées à *Hans (Jean) LEDERER*, graveur en bois, allemand, vers 1540, mais nous n'avons rien trouvé qui justifie cette interprétation.

1215 a. *LÜDERS, Herman*, graveur en médailles et maître des monnaies de la ville de Hambourg depuis 1674 jusqu'en 1689. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-rapportées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (pag. 71 No. 168).

H. C.

1215 b. *LIEFRINCK, Hans (Jean)*, graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et aux Nos. 1277, 1901, 2385 et 2391 de la première partie. On trouve ces lettres qui signifient *Jean Liefrinck excudit*, sur des estampes d'après *Antoine Blocklandt*, représentant les quatre Évangélistes. Pièces petit folio, gravées par *Jules Goltzius*.

H. C.

HL

1216. COMTE, *Henriette le*, artiste française, sur laquelle nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements. Nous avons trouvé des dessins lithographiés représentant des sujets champêtres, des costumes etc. A ce que nous croyons, elle travaille actuellement à Paris et elle s'est encore servi pour marque des lettres H^{te} L. indiquées plus bas dans cette partie.

FC *édw. Sa*

1217. HALDENWANG, C., excellent graveur pour le paysage, né vers 1780. Nous avons trouvé ces lettres sur une petite vue du château de Hohenstein dessinée par *Mess*, appartenant à un calendrier petit-4^e, publié à Darmstadt chez *Heger* et *Leske* en 1817.

HLF., HLF.

1218. Selon *Malpé* (T. II. p. 26) *Jean LIEFRINCK*, dont il est déjà parlé aux Nos. 1167 et 1215 b de cette partie, a marqué une partie de son œuvre avec les premières lettres ci-mentionnées. Nous avouons n'avoir pas encore eu occasion de les trouver sur des estampes de ce graveur.

Les autres lettres très petites signifient aussi *Jean LEUCZELBURGER* *fecit*, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois, qui représente trois alphabets, dont nous avons déjà donné une description au No. 2384 de la première partie, où il est aussi parlé d'un monogramme de cet artiste.

Les premières lettres appartiennent encore à un graveur anonyme qui a gravé d'après *François Albani*; on les trouve sur une estampe représentant une sainte famille accompagnée de St. Antoine. Nous en avons aussi parlé au No. 735. *Heller* (Monogrammenlexikon page 180) rapporte encore les premières lettres comme appartenant à un peintre, sans donner d'autres renseignements.

b. l. r. f., b. l. r. fe

1219. ROY, *Henri le*, graveur français, vers 1630. On a de lui différentes suites représentant des planètes, des oiseaux, des poissons, des insectes et d'autres sujets pour les orfèvres, qui portent son nom en entier, les lettres ci-mentionnées ou son nom abrégé, indiqué dans la troisième partie. *Heller* (Monogrammenlexikon page 183) attribue aussi à un *Henri le Roy* les marques rapportées aux Nos. 1923 a et 2486 de la première partie.

HM, H.M.
HM

1220. *J. C. Stellwag* (Monogrammenlexikon planche XXXV. No. 1106) rapporte les premières lettres comme signifiant *H. MILLER*; mais il a oublié de remarquer dans quel genre il a travaillé; car il n'est pas indiqué dans sa table des noms. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur un artiste de ce nom, si ce n'est pas *Jean MILLER*, peintre de fleurs, qui doit travailler actuellement en Angleterre.

Les secondes lettres appartiennent à un graveur médiocre en bois, dont on ne connaît pas le nom; on a de lui des sujets de la passion de notre seigneur pour un missel; nous en connaissons un avec les lettres HM, qui représente la sainte Cène; on y voit le Christ, au milieu, assis à une table ronde, et entouré des Apôtres parmi lesquels on remarque, à gauche, Judas tenant de la main droite une grande bourse. Les lettres HM se trouvent en haut au fond de la chambre et au dessus de deux pilastres. Haut. 10 p. 4 lign. Larg. 7 p. 3 lign.

Les troisièmes lettres enfin signifient *H. MONIER* artiste français, dont on a des dessins lithographiés qui se trouvent dans un bel ouvrage, publié à Paris en 1828, sous le titre: *Ballades, Tableaux et Traductions du moyen âge, publiés par Ferd. Langlé et ornés des Vignettes et fleurons, imités des manuscrits originaux par Bonington et Monier*. Imprimé par *Firmin Didot* pour *Lami Denozan* rue des Fossés. Montmartre No. 4. Grand 8^{vo}. C'est selon toute apparence *Hippolite Monnier*, dont il est parlé au No. 2422 de la première partie.

H.M.

1221. MAUPERCHÉ, *Henri*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1606 et mort dans la même ville en 1686. On trouve ces lettres sur quelques eaux fortes de ce maître, qui représentent des paysages, dont plusieurs sont décrits par *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 430) et au catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 504).

HMAW

1222. Selon *Heineke* (Neue Nachrichten etc. p. 374) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe représentant une Dame et un Cavalier en conversation. Les lettres sont sur une banderole entortillée qui se trouve auprès de leurs têtes. Pièce ronde. Diamètre 2 p. 10 lign. Nous n'avons pas encore pu trouver cette pièce.

H
M
W

1223. Selon *Primisser* (Die kaiserlich-königliche Ambraser Sammlung p. 154) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur d'anciens tableaux de l'école flamande; ils représentent un petit autel avec deux battans où sont représentées la nativité de Jésus Christ,

l'adoration des trois Rois, dont un est le portrait de l'empereur Frédéric IV, et la circoncision. Nous n'avons pas trouvé d'autres tableaux ainsi marqués.

1224. FARINATI, *Horace*, peintre, graveur et fils de *Paul Farinati*, mort fort jeune. Il a marqué avec les lettres ci-mentionnées des estampes qu'il a gravées, d'après les compositions de son père, dont deux avec la première marque représentent la mer rouge et une sainte famille; les autres avec les lettres H.O.F.V.F., c'est à dire *Horatio Farinati Veronensis fecit*, se trouvent sur une descente de croix, qui porte, comme les autres pièces, l'adresse de *Gasparo dalolio exc.* H.O.F.F.
H.O.F.V.F.
1225. PFENNINGER, *Hans*, peintre et graveur, né à Zurich en 1749. Il a gravé un grand nombre de portraits d'hommes illustres de la Suisse, pour un ouvrage de *Leonard Meiner*, publié à Zurich en 1781. Il a aussi fait des paysages et des vues de la Suisse, d'après *S. Gefsner* et autres. Les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier se trouvent sur des portraits d'après *Holzhalb*, et les plus petites sur le portrait de *Salomon Gefsner*, d'après *Antoine Graf*; et sur le portrait d'une religieuse nommée *Roswüha*. Pièces in 8° et in 12°. HPF, H Pf. fecit
H Pf. fecit, H Pf. fecit
1226. GROSKURT, *H. P.*, graveur en médailles, qui se désignait aussi par la lettre G, seule dont il est parlé au No. 910 de cette partie. Il doit aussi avoir marqué ses ouvrages des lettres H.P.G. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 22 No. 41). H. P. G.
1227. HOBURGER, *Hans* (Jean) *Philipp*, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2374 b de la première partie. Il doit encore avoir marqué ses ouvrages des lettres H.P.K. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 146 No. 408). H. P. K.
1228. Selon *Christ* (p. 232 T. F. p. 152) ces lettres doivent se trouver sur de bonnes gravures en bois pour un Pétrarque allemand, imprimé à Augsbourg en 1530. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. H P P.
1229. ZIEGER, *Jean Paul*, graveur médiocre à Nuremberg vers la fin du dixseptième siècle. *Panzer* (*Verzeichniss von Nürnbergischen Portraitsen*) indique un portrait, qui doit porter ces lettres et qui doit être celui de l'artiste lui-même. Nous avons bien trouvé des portraits de ce graveur avec les lettres IPZ, mais non pas avec les lettres HPZ, qui selon *Panzer*, signifient *Hans Paul Zieger*. H. P. Z. sec.
1230. QUELINUS, *Hubert*, dessinateur et graveur, né à Anvers au commencement du dixseptième siècle. Il était frère du sculpteur *Arthur Quellinus*, et a gravé à l'eau forte toutes les sculptures de son frère, qui ornent la maison de ville d'Amsterdam, dont la plupart sont marquées des lettres ci-mentionnées. Il a aussi gravé d'autres sujets dans une manière large et hardie. H Q, H Q f
1231. RAAB, *Henri*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2485 de la première partie. On trouve encore les lettres HR, HR Fecit et HRF accompagnées de l'adresse de *Paul Furst* de Nuremberg, sur des ornemens d'orfèvrerie, suite de six pièces in 12°, dont le No. 4 est marqué des lettres H. R. F. Les lettres HR, au milieu desquelles on remarque une astérisque et les lettres HRF, ont aussi servi de marque à *Henri REITZ*, très habile graveur en médailles, qu'on suppose avoir été au service du duc de Brunswick et qui vivait encore en 1614. HR, HR Fecit.
H*R, HRF.,
H R F.
- RIEGER, *Hans* (Jean), graveur en médailles, se servait également des lettres HR; il a travaillé pour la ville de Breslau en 1635. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 42 No. 85 et page 120 No. 321).
1232. Les lettres HR et le mot *sculpsit* ont servi de marque à un bon graveur, dont nous n'avons pu découvrir le nom; il semblé avoir été d'origine hollandaise et de l'école de *Cornelle van Dalen* ou d'*Abraham Blootelingh*. Nous connaissons de lui ainsi marqués: 1) le portrait de *Jean Evertsz*, Vice-Amiral de Zeelandt; il est représenté jusqu'à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite, tenant dans la main droite un bâton et des gants; et appuyant l'autre sur sa hanche. Le fond représente la mer et une flotte. Dans la marge on lit: DEN E MANHAFTEN ZEE HELD JAN EVERTSZ RID^r VICE ADMIR^l VAN ZEELANDT etc. Plus bas quatre vers hollandais et tout au bas, à gauche, *H. Berckman Pinxit*, au milieu *H. R. sculpsit* et H R sculpsit.

à droite *Clemend de Jonghe Excudit*. Pièce petit-folio. II) Le portrait de l'admiral Tromp d'après *G. v. Eckhout*, figure à mi-corps tourné vers la gauche. On lit en haut: FORTES CREANTUR FORTIBUS et dans la marge au bas: DEN-E MANHAFTEN ZEE-HELT CORNELIS TROMP etc. Tout en bas à gauche le nom de *G. v. Eckhout*, la marque du graveur et l'adresse de *Clem. de Jonghe*. Petit-folio.

HR^{se}

1233 a. Ces lettres appartiennent à un mauvais graveur allemand, dont nous ne connaissons pas non plus le nom. On a de lui, ainsi marqués, des portraits, gravés d'après un peintre également anonyme qui est désigné par le monogramme MK rapporté au No. 2573 a de la première partie.

HR.MD.

HRMD

1233 b. DEUTSCH, *Hans Rudolph Emanuel*, peintre de Berne, dont nous avons déjà indiqué des monogrammes aux Nos. 30, 1588 et 1658 de la première partie. On voit ces lettres sur des gravures en bois, faites d'après ses dessins, par différents artistes, représentant pour la plupart des vues de villes. *Bartsch* (P. Gr. T. X. planche 13 No. 150) indique les premières; et nous avons trouvé les secondes et les plus grandes sur une gravure en bois du maître aux monogrammes No. 3131 de la première partie; qui n'est pas décrite par *Bartsch*, et qui représente un soldat allemand vu de face, ayant la tête de profil et tournée du côté gauche. Il porte un chapeau orné de plumes, tenant de la main gauche un verre et portant son épée par dessus son ventre dans une position horizontale. Enhaut à droite, il y a des vers allemands qui commencent ainsi: *Durch mein Schwert
ich wil dir's sagt* etc. Les lettres HRMD accompagnées d'une plume et les lettres RW accompagnées d'un petit couteau surmonté de l'année 1547, se trouvent au bas, à droite, sur une tablette près d'un tronc d'arbre. Haut. 15 p. 2 lign. Larg. 10 p. 1 lign. Cette pièce a un pendant qui est gravé par le maître au monogramme No. 2731 de la première partie.

HS, HS.

HS

1234. Ces lettres ne sont pas encore expliquées; elles appartiennent à un graveur en bois, qui a travaillé d'après *Josse Amman*. Il en est aussi fait mention par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 425). Nous avons encore trouvé les lettres HS sur une gravure en bois qui pourrait être du même artiste; elle représente un arabesque, dans lequel on remarque à gauche et à droite la moitié d'une tête, au milieu deux génies qui s'appuyent sur un vase, et enhaut deux autres génies debout dans les branches de l'arabesque. La marque est au milieu. Haut. 14 p. Larg. 10 p. 10 lign. Ces lettres se trouvent encore sur des gravures en bois, d'après le maître au monogramme No. 2079, dont on ne connaît pas l'auteur.

HS, HS 1593.

1235. SIEBMACHER, *Jean, le vieux*, graveur de Nuremberg, vers la fin du seizième siècle, mort selon *Doppelmaier* (p. 210) en 1611. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 595) indique deux suites de ce graveur, mais il ne parle pas des pièces qui portent les lettres initiales HS. Elles représentent: I) un arbre généalogique de la comtesse Palatine Anne Marie, après son mariage à Neubourg avec le duc Frédéric Guillaume de Saxe-Weimar. Les lettres sont au milieu en bas. Larg. 12 p. 11 lign. Haut. 9 p. 8 lign. On a du même artiste différentes armoiries marquées des lettres HS et entr'autres celle de la famille des Holzschuer de Nuremberg. Pièce in 12^{me}.

Les mêmes lettres appartiennent aussi à un maître anonyme, dont on trouve des monogrammes rapportés aux Nos. 1763 et 2509 de la première partie, et dont *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 582) décrit quelques pièces. Les lettres HS se trouvent sur une petite pièce de ce maître qui n'est pas décrite par *Bartsch*, représentant *Léda* caressée par un cygne; elle est couchée à terre, tournée vers la gauche. Le fond représente à droite une draperie; et à gauche un paysage montagneux. Les lettres HS sont au milieu en bas. Larg. 2 p. 10 lign. Haut. 2 p. 2 lign.

Selon le catalogue des estampes de feu Mr. le chanoine *Blücher* (T. II. p. 42) les mêmes lettres avec l'année 1593 à appartiennent *Hans Schrorer*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant l'enfant prodigue. Pièce in 4^{me}. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir; c'est selon toute apparence *Jean Frédéric Schorer*, dont il est parlé aux Nos. 1926 et 2498 de la première partie, à moins que la pièce en question ne soit de l'artiste anonyme, dont il est parlé précédemment.

HS^{se} HS
HS.

1236. SCHMIDT, *Henri*, graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2506 de la première partie. On voit les initiales du nom de ce maître sur le portrait du général *Desaix* dans un ovale,

tenant une épée de la main droite. Pièce in 8° appartenant à une suite de différens généraux français, publiée en 1798.

On trouve aussi les lettres HS sur un portrait du pape Jules II, gravé assez médiocrement par un artiste italien. Il est représenté dans un ovale de 6 p. 10 lign. de hauteur et de 4 p. 11 lign. de largeur. Au bas est un cartouche dans lequel on lit: *Julius Ecce Iterum etc.* Copie en contre-partie d'une estampe anonyme avec l'adresse ANT. SAL. EXC.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln etc.) attribue les lettres HS encore à *Hans* (Jean) SAURDUMM, qui d'après *Heller* (Monogrammenlexikon page 184) doit être une altération du nom de *Jean SAENREDAM*, mais nous n'avons jamais trouvé d'estampes de ce graveur marquées des lettres HS.

1237. SAFTLEVEN, *Hermann*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2322, 2346, 2392, 2403 et 2513 HS invent., HS.

de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées, c'est à dire, les premières accompagnées des syllabes *invent.* sur deux estampes d'après lui par *Jean Almeloveen*, dont une représente le printemps. Au bas est écrit: *Ver. HS invent. J. Almeloveen fec. 1.* Hauteur et Largeur 2 p. 10 lign. Cette pièce appartient à une suite de quatre estampes en losange. L'autre représente une rivière qui remplit toute la largeur du bas de l'estampe, et sur laquelle on voit une barque avec quelques rameurs; sur le devant, à droite, on voit une espèce de tour ronde, au haut de laquelle sont deux figures. Dans la marge, à gauche, est écrit: *HS invent.*, et à droite *J. Almeloveen fec.* Larg. 5 p. 9 lign. Haut. 5 p. 2 lign. Haut. de la marge 6 lign. Les lettres *HS del.* se trouvent sur quelques estampes gravées, d'après les dessins de *Saftleven*, par *van der Hartfs.* Pièces in 4°.

Les autres lettres ont encore servi de marque à quelques graveurs en médailles et maîtres des monnaies; savoir: 1) à *Henri SCHLÜTER* au service du duc de Brunswic, vers 1634. On croit qu'il était père de *Jean Schlüter*, dont il est parlé au No. 3229 de la première partie. *Henri Schlüter* se servait aussi des lettres HS au milieu desquelles on remarque deux clefs en croix; il en est parlé aux marques figurées de cette partie.

Les lettres HS appartiennent aussi à *Henri SCHULTZ*, graveur en médailles du prince d'Anhalt, vers l'an 1624. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les initiales ci-mentionnées.

Elles signifient encore *Henri SIEVERTS*, graveur en médailles et maître des monnaies à la cour de Brandebourg, vers l'année 1677. Il doit également avoir indiqué son nom par les lettres HS. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 44 No. 91, page 74 No. 179 et page 91 No. 231).

1238. SEVERIN, *Hans* (Jean), graveur en bois, qui travaillait en Bohême vers 1580. Selon *Dlabacz* (Allgem. historisches Künstlerlexikon für Böhmen etc.) cet artiste doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres HS au milieu desquelles on voit un petit couteau. *Heller* (Geschichte der Holzschneidekunst etc. pag. 227) indique ces lettres comme étant à rebours et confond cet artiste avec *Paul Severin*, dont il est parlé au No. 3059 de la première partie. Nous n'avons pas trouvé les premières lettres ci-contre, mais nous avons rencontré les secondes, qui pourraient bien signifier *Hans Severin*; elles se voient sur des gravures en bois, qui décorent une bible bohémienne, imprimée à Prague en 1570 chez *George Melantrichius ab Aventinum*. Ces pièces ont 6 p. 6 lignes de largeur et 4 p. 6 lign. de hauteur, et sont pour la plupart gravées sur les dessins des maîtres anonymes qui se sont servi des marques rapporté aux Nos. 339 et 2079 de la première partie, et dont il est également fait mention dans l'appendice de notre ouvrage. H S HS, HS

1239. SPILMAN, *Henri*, dessinateur et graveur, selon *Roeland van Eynden* (T. II. p. 154), il est né à Amsterdam en 1721; il fut élève d'*Abraham de Haen* et vivait encore en 1775, fort estimé, à la Haye. On a de lui différentes vues de fleuves et de villes et quelques paysages. Ces lettres se trouvent sur des gravures à l'eau forte, représentant des paysages d'après *J. van Goyen*, dont la marque, avec l'année 1655 se trouve au bas, à droite. Le même artiste se servait aussi des lettres *H^o Sp^m. fecit*, indiquées plus bas. H S acc. de VG 1655

1240. SCHÖNFELD, *Jean Henri*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 2339 et 2504 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes gravées sur les dessins de *Schönfeld*, par *Gabriel Ehinger*, représentant des pasto- H S acc. de GES

rales. Pièces in 4^o, largeur avec cette adresse: *Jerem. Wolff excud. Aug. Vind.*

H. Sch. fec. 1241. SCHOUTE, H., dessinateur et graveur à l'eau forte, hollandais, florissant à Amsterdam au dixseptième siècle. On a de lui une suite de douze vues de villages de la Hollande. Pièces petit folio en largeur qui portent les lettres ci-mentionnées, ou le nom: *H. Schoute ad viv. del. et fec. te Amsterd.* Nous n'avons pas pu trouver de renseignemens sur cet artiste.

H. S. F. acc. de G. R. I. 1242. SCARSELLO, Jérôme, peintre et graveur, auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 1303 de la première partie, et dont il est déjà fait mention aux Nos. 1104 et 1108 de cette partie. Les lettres *H. S. F.*, c'est à dire *Hieronimus Scarsello fecit*, se trouvent sur une estampe, d'après le *Guide*, représentant la Fortune planant sur le globe de la terre. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 253 No. 6) en donne une description détaillée.

HST 1243. Ces lettres sont attribuées à H. STÜRHHOLD, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la sainte Vierge, tenant sur ses genoux le corps de Jésus Christ; le même sujet a été gravé par *Henri Goltzius*, d'après *Albert Dürer*. Pièce in 4^o. Nous n'avons pas trouvé de renseignemens sur ce graveur, et il paraît qu'on le confond avec le graveur *Stüerhelt* ou *Steuerhelt*, que *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) nommé cependant *F. Steuerhelt*. *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Dürers etc. T. II. p. 847*) parle aussi de cette estampe, mais il ne dit pas que les lettres HST sont à rebours.

H. S. i. 1244. Ces lettres, se trouvant sur une estampe in 4^o, représentant Jésus Christ nourrissant cinq mille hommes, avec cinq pains, signifient *Hans SPITZER invenit*. Cette pièce porte, outre les lettres ci-mentionnées, encore celles du graveur A. B. S., c'est à dire *Antoine Birkhart sculpsit*, dont il est déjà parlé plus haut. Selon *Dlabacz* (*Allgem. historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) *Jean Wenceslaus Spitzer*, naquit à Prague en 1711, apprit les élémens de son art chez *François Dominique Barbieri*, étudia plustard à l'académie de Vienne et retourna à Prague, où il a fait plusieurs tableaux à l'huile et à fresque. Il y est mort en 1774. *Dlabacz* indique quelques ouvrages de ce peintre.

H. S. L. 1245. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 185) ces lettres doivent appartenir à un graveur avant le dixhuitième siècle. L'auteur cité n'en donne pas d'autre explication et c'est encore une de ces indications qui n'ont aucun mérite.

H. S. P. 1246. SPECCART, Hans (Jean), peintre d'histoire, allemand, qui étudia avec son ami *Arnould Mytens* à Rome, travailla quelques tems à Florence et retourna en 1577 à Rome, où il est mort, selon *Füssli*; mais l'année n'en est pas indiquée. Les lettres ci-mentionnées nous ont été communiquées comme se trouvant sur ses tableaux peints dans le goût de *Jean van Achen*. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

HS Sp^m fecit 1247. SPILMAN, Henri, dessinateur et graveur, dont il est aussi parlé au No. 1239 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées ou le nom en entier de ce maître sur des estampes représentant des petites vues de la Hollande, entr'autres sur deux pièces intitulées: *De Sme Toorn tot Utrecht* et *De Tolle Steegspoort tot Utrecht*. Larg. 7 p. Haut. 4 p. 6 lign. La marque se trouve au bas, à droite, dans une marge de 4 lignes.

HT, H.T. 1248. Selon *Christ* (p. 237 T. F. p. 157) ces lettres se trouvent sur des gravures en bois, imprimées à Paris en 1588. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver, mais le catalogue des estampes de feu Mr. le baron de *Stengel* à Bamberg (T. II. p. 212 No. 2200) indique une gravure en bois, qui doit être marquée de ces lettres, représentant l'adoration des trois rois. Les lettres se trouvent à gauche sur une pierre. Larg. 14 p. 8 lign. Haut. 6 p. 3 lign.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 186) les lettres HT, doivent aussi avoir servi de marque à *Jean Jacques THOURNEISSEN*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2524 de la première partie. Nous n'avons cependant jamais vu d'estampes de ce maître, marquées des lettres HT; mais nous en avons vu quelques-unes marquées des lettres HT, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Les lettres HT enfin, appartiennent encore à *Jean Henri TAGLANG*, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté une marque au

No. 2348 b de la première partie. Il doit aussi avoir marqué quelques ouvrages des lettres H.T. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 176 No. 522).

1249. TISCHBEIN, *Jean Henri*, peintre et graveur, dont on trouve déjà indiquées des marques aux Nos. 2350 et 2531 de la première partie. Les lettres se voient sur une estampe de ce maître; elle représente un tigre tourné du côté gauche. Pièce in 8^{vo}. Le même artiste se servait aussi des lettres J.H.T. ou T., dont il est fait mention, plus bas; dans cette partie. *H. T. 1788.*
1250. THIELE, *Jean Frédéric Alexandre*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Dresde en 1747, et mort dans la même ville en 1805. Il a gravé dans le goût de *Klengel* et *Wagner*; et nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, sur un paysage gravé à l'eau forte, où l'on voit deux voyageurs sur un chemin, l'un debout et l'autre assis auprès d'un groupe de six arbres. Au fond, on remarque une tour. Larg. 5 p. 6 lign. Haut. 4 p. 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de douze paysages ou vues des environs de Dresde, ornés de figures champêtres et d'animaux, publiés par *Grosman* à Augsbourg. Les premières épreuves sont avant la lettre. La première des lettres ci-mentionnée ne s'accorde cependant pas avec les noms de baptême de *Thiele*, il faut donc les prendre à rebours. La marque ordinaire de cet artiste consiste dans la lettre T seule, dont il est parlé plus bas. *b T*
1251. Suivant le catalogue des estampes de feu Mr. le baron de *Stengel* à Bamberg (T. II. p. 197 No. 2074) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification se trouvent sur un dessin lithographié publié à Paris chez *G. Engelmann*, sous le titre: *Expulsion des Jésuites de St. Petersbourg*. Riche composition, grand-folio en largeur, marqué au bas à droite. *H. C. B.*
1252. COMTE, *Henriette le*, artiste française, dont nous avons déjà parlé au No. 1216 de cette partie. On voit ces lettres sur des dessins lithographiés représentant des sujets champêtres, des costumes etc., qui forment une suite de quinze pièces. *H. C. L.*
1253. ULRICH, *Henri*, graveur de Nuremberg, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 2534 et 2535 de la première partie. On trouve ces lettres sur deux petites estampes dont l'une représente une femme, moitié assise, moitié debout ayant les bras étendus; à côté d'elle, à droite, on voit une colonne, et dans le fond une pyramide et une autre colonne. Cette figure est dans un ovale entouré d'un cadre, dans lequel sont placées au bas les lettres HV. Haut. 1 p. 9 lign. Larg. 1 p. 2 lign. L'autre pièce offre également une femme qui paraît courir et qui porte un enfant sur le bras gauche. Dans le fond on remarque une ruine et à droite une pyramide. Elle est de la même dimension que la première et semble appartenir comme l'autre à une suite. On trouve aussi les mêmes lettres sur des portraits gravés par cet artiste. Pièces pet. 8^{vo}. *HV., HV. sc.*
1254. VERNET, *Horace*, excellent peintre d'histoire, de portraits et de batailles, né à Paris en 1790. Il fut élève de son père *Charles Vernet*, obtint à l'âge de 19 ans un prix d'encouragement de l'école spéciale à Paris; et actuellement il est directeur de l'académie française à Rome. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, sur des lithographies appartenant à une suite de différents sujets sous le titre: *Croquis lithographiques par Horace Vernet*. *H. C. 8.*
1255. *Chrétien de Mechel* (Galerie de Vienne) et *Louis de Winkelman* (Neues Malerlexikon) attribuent les premières lettres à *Hans* (Jean) van CULMBACH, lorsqu'on les trouve sur d'anciens tableaux. Nous avons sujet de croire que cette indication n'est pas bien fondée, vu que tous les tableaux que nous avons rencontrés de ce maître, sont ou sans marque, ou avec celles indiquées au No. 2358 de la première partie. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 451) indique les autres lettres H. V. C. en les attribuant à *Hans van Culmbach*. Elles doivent se trouver sur une estampe de l'année 1517, représentant un soldat armé, causant avec une paysanne. Nous n'avons pas vu cette pièce et *Bartsch*, qui n'en parle non plus, attribue à ce maître, les lettres IC au milieu desquelles on remarque un petit écusson d'armes, dont il est parlé parmi les marques figurées. *H. V. C., H. V. C.*
1256. BORCHT, *Henri van der*, le fils, dont il est aussi parlé aux Nos. 112 et 877 de la première partie. On trouve ces lettres sur des estampes représentant des sujets de la bible, compositions de beaucoup de figures in folio, en largeur. *H. V. D. B. H. V. C. ☆*

Les lettres HVD accompagnées d'une étoile se trouvent aussi sur des copies anonymes des estampes de *Cornille Matsys*, représentant les danseurs boiteux. Il en est déjà parlé plus amplement au No. 659 de cette partie.

- HVF, BVF, S&F.** 1257. FRANCK, *Jean Ulric*, peintre et graveur, dont on trouve déjà un monogramme rapporté au No. 1930 de la première partie. On voit encore les lettres initiales de son nom sur des eaux fortes, représentant différentes scènes de guerre et des soldats; elles appartiennent à plusieurs suites de différentes formes.
- HVH** 1258. Suivant *Christ* (p. 240 T. F. p. 159) une H, un V et une autre H se trouvant sur des gravures en cuivre faites vers l'an 1660, dénotent *Jérôme van HENSBERG*. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste sur lequel on ne trouve pas non plus de renseignements. *Heller* (Monogrammenlexikon page 190) croit qu'on le confond avec le peintre flamand *Hans von HESSBERG* sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements non plus.
- HVL** 1259. LIN, *Jean van*, peintre de chevaux et de batailles, vers 1664. On trouve peu de renseignements sur ce maître; on sait seulement qu'il est né en Hollande, qu'il fut surnommé *Stilheid*, et que, vers l'an 1667, il étoit fort célèbre par des tableaux représentant des chevaux, des batailles et des parties de chasse; il en est quelques-uns qui sont marqués des lettres ci-mentionnées.
- H. V. L., H v L** 1260. *Malpé* (T. II. p. 28) attribue les premières lettres ci-mentionnées à *Hans van LOCHOM*, lorsqu'on les trouve sur une estampe, d'après *Crispin van den Broeck*, représentant la sainte Cène. *Strutt* (T. II. p. 440) attribue les secondes au même artiste. Nous n'avons pas encore vu cette sainte Cène, mais nous connaissons une estampe avec les premières lettres qu'on attribue à *Jean van LUYK* ou *LUYKEN*, dont il est aussi parlé aux Nos. 1900 et 2404 de la première partie; elle représente l'adoration des Mages. Les lettres sont au bas, à droite, et dans la marge on lit: *Gens est coi Phaebo* etc. Pièce in-folio.
- H v M.** 1261. MAYR, *Henri de*, peintre de chevaux et des sujets de genre, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2409 de la première partie. Ce peintre a également marqué, des lettres ci-mentionnées, (signifiant *Henri von Mayr*) quelques tableaux représentant des sujets de chevaux.
- H. V. Q.** 1262. Ces lettres retournées, se trouvent sur une eau forte représentant une loge de chien, dans laquelle est couché un grand chien qui dort. Elle est entourée de six autres chiens dans différentes attitudes, dont un, à droite, tire quelque chose d'un panier suspendu au mur qui s'élève derrière la loge. Vers le haut de celle-ci est écrit en lettres retournées P. V. H. et l'année 1654; au bas, à droite, on lit: *Clément de Jonghe excudit*. Larg. 4 p. 3 lign. Haut. 4 p. Les premières épreuves sont avant la lettre. Le catalogue de vente de *Jean Lucas van der Dussen* (Amsterdam 1774 T. III. p. 163) attribue ces lettres à *Paul van HECKE*, dont l'histoire de l'art ne fait aucune mention. *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 110) les interprète par *Pierre van HARLEM*, nom qu'on a aussi donné à *Pierre de LAER*. Nous n'avons pas eu occasion de nous convaincre que cette explication fut fondée; mais il est sûr que la pièce portant les lettres ci-mentionnées, appartient à un autre artiste que celui qui se servait des lettres *P. V. H. f.* interprétées par *Paul van HILLEGAERT*, dont il est parlé plus bas et qui se trouvent sur deux eaux fortes plus grandes, qu'on ajoute ordinairement à une suite de huit différents chiens, dont la première pièce est marquée des lettres ci-indiquées.
- H. V. P.** 1263. PUTT, *Hans (Jean) von*, habile graveur en médailles du dix-septième siècle; il fut élève de *Henri Reitz*; il habita Nuremberg jusqu'en 1650, d'où il se rendit à Cassel, où il mourut peu de temps après. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 39 No. 77).
- H. V. R.** 1264. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur allemand du dix-septième siècle. On trouve de lui ainsi marquées des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie.
- H. V. S.** 1265. STEENWYCK, *Henri van, le jeune*, peintre d'architecture et dans le genre de son père, dont nous avons rapporté un monogramme au No. 2521 de la première partie. Selon *Pilkington* il est mort jeune en

en Angleterre: Nous avons trouvé ces lettres sur un tableau dans la galerie royale de la Haye, représentant des bâtimens avec figures.

1266. WIERING, *H. von*, graveur en bois. On lui attribue les lettres ci-mentionnées, lorsqu'on les trouve sur des gravures médiocres en bois, représentant des costumes de différentes nations, appartenant à un livre dont nous avons déjà rapporté le titre au No. 2545 de la première partie, où il est, aussi question d'un monogramme de cet artiste.

H V W., H v W. sc. sec.
H v W 1685 scit.

1267. WATTERSCHOOT, *Henri van*, peintre de paysages et de batailles, qui vivait à Munich du tems de *François Joachim Reich* qu'il surpassa dans quelques parties. Il peignait des batailles, des fleurs et des paysages; mais ses contemporains ne surent pas reconnaître son mérite; il vécut dans la misère. Quelques-uns de ses tableaux sont marqués des lettres ci-mentionnées.

H. V. W.

1268. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur allemand, dont le nom n'est pas découvert. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 312) indique de lui trois pièces sous ces titres: I) Jésus Christ en croix; II) Le pouvoir de la mort; III) La femme tenant la banderole. Nous connaissons encore quatre autres pièces qui ne sont pas décrites par *Bartsch* et qui portent toutes la marque ci-mentionnée. Savoir. I) une pièce où l'on voit Moïse frappant le rocher, dont il fait sortir l'eau, et un grand nombre d'Hébreux avec leurs chameaux et autres animaux. Au bas on remarque deux grands dragons chimériques dont celui, à droite, vomit des flammes. Cette pièce porte, outre la marque, l'année 1481. II) Saint George tuant le dragon. III) Sainte Catherine debout. IV) La décollation de Sainte Catherine.

H V W, 1481, H
H V W, H

1269. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 441) indique les premières lettres comme se trouvant sur une gravure en bois extrêmement médiocre, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente la Sainte Trinité dans une gloire céleste. Le même artiste suivant *Bartsch* doit aussi avoir fait des estampes en cuivre, d'après *Virgile Solis*, représentant des bustes de femmes, dans des médaillons. Voyez Nos. 439 et 440 de son œuvre. Une autre pièce de cet artiste remplie d'ornemens d'orfèvrerie porte un monogramme composé des lettres HW; voyez No. 2548 de la première partie.

H. W. , H W.

Il faut encore remarquer que *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 466) indique les lettres HW sur une gravure en bois représentant deux hommes armés de toutes pièces, soutenant l'écusson d'armes de la maison de Bavière. Ces lettres, se trouvant sur une tablette et accompagnée d'une autre avec les lettres HL, désignent les noms des ducs *Guillaume* et *Louis de Bavière*. Nous en avons déjà parlé plus amplement aux lettres CC No. 294 de cette partie, qui appartiennent au graveur de cette pièce.

1270. Ces lettres se trouvent également sur une gravure en bois assez médiocre qui n'est pas mentionnée par *Bartsch*; elle représente l'histoire de Jésus Christ en plusieurs groupes sur trois planches jointes en largeur. La marque est au bas à droite. Larg. 31 p. 6 lign. Haut 15 p. 9 lign. Dans la troisième livraison des gravures en bois recueillies par *J. A. de Derschau* et publiées par *R. Z. Becker* se trouve une épreuve moderne de ce morceau, dont la marque est attribuée à *Hans* (Jean) WURM, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

H V W

1271. WIDENMANN, *Hans* (Jean), peintre de Weissenhorn; il y travailla ainsi qu'à Ulm et autres endroits dans les années 1480, 1490 et 1495. Mr. *Weyermann* curé à Wertingen dans le Wurtemberg, lui attribue les lettres ci-mentionnées. Voyez le *Kunstblatt* de l'année 1830 No. 66 page 162. Nous n'avons jamais vu nous-mêmes d'ouvrages de cet artiste.

HW

1272. WEIGEL, *Hans* (Jean) dessinateur et graveur en bois, mort à Nuremberg vers 1590. On lui attribue les lettres ci-mentionnées lorsqu'on les trouve: I) sur des dessins représentant des portraits. Voyez le catalogue de *Derschau* p. 68 Nos. 26 et 27; II) sur une gravure en bois représentant deux chevaux fougeux; l'un à gauche, a demonté son cavalier, l'autre s'en va au galop vers la droite où un homme semble vouloir l'arrêter par la bride. Au bas, à droite, un petit chien et non loin delà la marque de l'artiste. Larg. 7 p. Haut. 3 p. 4 lign. Une épreuve moderne de ce morceau se trouve dans la troisième livraison des gravures en bois recueillies par *Derschau*. Le même *Hans Weigel* est aussi connu par son livre de costumes et par des ornemens

HW, HW

de titres de livre; dont quelques-uns sont aussi marqués des lettres HW. Voyez *Heller* (Geschichte der Holzschneidekunst etc. p. 211).

HW 1273. On trouve encore une gravure en bois avec les lettres HW, dont on ne connaît pas la signification; le graveur ne nous semble pas être celui qui se servait des lettres précédentes. Cette gravure en bois représente un vaisseau chargé de blé près d'une ville qui est située à gauche et de la porte de laquelle sort une foule de personnes. La marque ou les lettres HW se trouvent sur le pilier droit de cette porte. Larg. 5 p. 11 lign. Haut. 3 p. 8 lign. Ce morceau se trouve ordinairement dans un ouvrage intitulé: *Marcus Tullius Cicero von den ämptern der gepürlichen tugentlichen Werken*. Imprimé à Augsbourg chez *Henri Steyner* en 1545. On voit la même pièce avec plusieurs autres réimprimées dans *Plinius Historia naturalis*. Publié à Francfort en 1582.

HW, HW 1274. Avec ces lettres se marquait encore *H. van WIERING*, graveur en bois, dont il est déjà fait mention au No. 1266 de cette partie, et dont il est aussi parlé au No. 2545 de la première partie. On voit encore ces lettres sur des gravures médiocres en bois, représentant des costumes de différentes nations.

Les dernières de ces lettres ont aussi servi de marque à *Jean Jacques WOLRAB*, graveur en médailles, dont il est déjà fait mention au No. 1210 de cette partie. Il a ainsi marqué quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 83 No. 205).

1534
HW

1275. Ces lettres surmontées de l'année 1534, sont attribuées à *Jean WEYER*, peintre de Cobourg, auquel on attribue aussi la marque indiquée au No. 2543 de la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 1183 de cette partie. Nous avons trouvé les lettres ci-indiquées sur une estampe gravée par *Jean Troschel*, représentant le portrait de *Christien Tucher*, Pièce in 8^o.

1606
HW, HW
1606

1276. Ces lettres pourraient bien signifier *Hans* (Jean) *WECHTER*, qui a travaillé d'après *Laurent Strauch*, mais sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Quelques personnes attribuent aussi ces lettres à *Hans* (Jean) *WEINER*, dont nous avons rapporté des monogrammes aux Nos. 494, 2541 et 3247 de la première partie; mais cette indication ne semble pas avoir de fondement, vu que les pièces marquées des lettres ci-mentionnées sont faites dans une toute autre manière. On trouve les premières sur une eau forte représentant une assemblée d'ecclésiastiques. En haut on lit: *Colloquium Rotiaco Mense nono anno MDCI inter Theologos et Palat. Sazonios* etc. Les autres lettres avec l'année 1606 au bas se voient sur un sujet allégorique intitulé: *Ecclesia Christi militans*. On voit à gauche un ange tenant un grand drapeau, sur lequel sont représentés les bustes des patriarches et d'autres réformateurs de l'église. A droite est un homme à moitié habillé en ecclésiastique; qui tient également un drapeau sur lequel se voient une quantité d'ecclésiastiques. Au bas du même côté il y a plusieurs personnes qui ne sont vues qu'à mi-figure, au milieu, plusieurs docteurs de l'église et à droite est l'enfer. Cette pièce porte encore ces inscriptions: *Aber der Weg zum Himmel ist schmal. — Die Strass zur Hellen ist breit. Math. am 7. — Viel sind beruffen — aber wenig auserwählt. Mathi am 22.* Larg. 21 p. Haut. 15 p. 9 lign.

HW 1277. Ces lettres, qui ne semblent pas appartenir au maître du numéro précédent, et dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, se trouvent sur une grande estampe représentant la vue de la ville de Francfort sur le Mein et de ses environs. Aux quatre coins se trouvent des figures allégoriques; et le tout est dans une bordure, dans la quelle se trouvent 45 écussons d'armes du magistrat de la ville. Pièce de deux planches. Larg. 26 p. 8 lign. Haut. 17 p.

H. W. Sc. 8755, **HW Sculp.** 1278. *WATELET*, *Claude Henri*, amateur, dessinateur, graveur à l'eau forte et dans différentes autres manières, né à Paris en 1718 et mort dans la même ville en 1786. Nous avons trouvé ces lettres sur des gravures à l'eau forte, d'après *Rubens*. Le même artiste a aussi gravé d'après *Teniers*, *Jean Both*, *Pannini*, *Pierre* et d'après *Greuze*; il a aussi gravé nombre de petits sujets de sa composition ainsi que différentes petites pièces, dans la manière de *Rembrandt*. Auteur, il a publié plusieurs ouvrages estimés par les connaisseurs. Le catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 647) fait mention de plusieurs estampes de cet artiste, qui se servait encore des lettres *W * F *** indiquées

HW Sc., **H. w. d.**

plus bas dans cette partie. Les lettres H. w. d. se trouvent sur des vignettes gravées d'après *Watalet* par *G. Edelinck*.

1279. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des estampes d'un graveur allemand qui travaillait dans la manière de *Christophe Jamitzer*. Nous connaissons de lui ainsi marquée une pièce qui représente une pelle posée en écu d'armes sur deux os, dans laquelle on voit trois autres petites pelles; elle est surmontée d'une tête de mort et d'une horloge de sable. A gauche est un génie vu de profil qui porte un pot de fleurs et à droite un autre vu de face qui porte un pot de feu. Près de la pelle on remarque à droite un hibou et les lettres HW sont au bas à gauche sur une pierre. Larg. 4 p. Haut 3 p.

HW

1280. Ces lettres appartiennent à un bon graveur en bois, dont n'avons pas pu découvrir le nom. Nous les avons trouvées sur deux pièces d'après *Virgile Solis*, dont *Bartsch* n'a pas parlé. La première représente une chasse au cerf; le chiffre de *Virgile Solis* est au milieu, en bas, et les lettres H. W. G. se trouvent au bas, vers la gauche. Larg. 8 p. Haut. 3 p. 7 lign. L'autre représente un paysage où l'on voit Saint Jean écrivant l'apocalypse. En haut est l'image de la Ste. Vierge et les lettres H. W. G. sont au bas à gauche, sans la marque de *Solis*. Larg. 15 p. 6 lign. Haut. 7 p. 4 lign.

H.W.G., H.W.G.

Les mêmes lettres H. W. G. sont aussi servi de marque à un ancien enlumineur allemand qui travailla d'après *Albert Durer* et qui relevait ses ouvrages avec de l'or. Ces lettres appartiennent peut être au même graveur en bois, ou à quelqu'un de la famille de GLOCKENTON, qui aura travaillé dans ce genre.

1281. Suivant le catalogue d'estampes de feu Mr. l'assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne, ces lettres doivent se trouver sur des gravures au burin. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver et ce catalogue n'en donne pas la description.

H W L 1664

1282. Ces lettres se trouvent sur une ancienne gravure en bois, anonyme, qui est à la tête d'un livre, petit in 4^o d'*Arnould de Villanova* intitulé: *Ein löblicher Tractat von beraitung vnd brauchung der Wein zu gesundhayt der Menschen*. Imprimé à Augsbourg chez *Sittich* sans date. On y voit à droite trois hommes et une femme, près d'une table, qui boivent du vin. A gauche, on remarque un paysan qui porte des raisins dans une hotte; le fond représente une vigne. Les lettres HWZ se trouvent au bas sur une cuve. Haut. 4 p. 7 lign. Larg. 3 p. 9 lign.

HWZ

1283. Ces lettres se trouvent sur de belles gravures modernes, en bois, faites par les artistes anglais *Branston* et *Wright*; elles représentent des animaux de la ménagerie du roi d'Angleterre. Il est très vraisemblable que ces lettres appartiennent encore à *William HARLEY*, qui a dessiné quelques autres pièces pour cette suite d'animaux qui sont marquées de son nom ou de la lettre H dont il est parlé au No. 1102 de cette partie, et que *Harley* a pris, pour marquer ses dessins, la première et la dernière lettre de son nom.

HY, HY. Del.

1284. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 191) ces lettres appartiennent à un peintre allemand de 1530 à 1570, qui se servait aussi du monogramme rapporté au No. 2556 b de la première partie. Nous ignorons dans quel genre ce peintre a travaillé, car *Heller* n'en parle pas.

HZ

I.

1285. JONINGER, graveur médiocre du dixseptième siècle, a marqué quelques estampes avec cette lettre I. Nous n'avons pas pu trouver de renseignements à son égard, mais nous connaissons, avec cette lettre ou le nom en entier, des sujets de la bible et des paraboles. Pièces in 8^o en largeur. Selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc.) la lettre I a aussi servi de marque à un graveur en bois nommé ILLINGER, qui doit avoir travaillé à Magdebourg vers 1742 pour les libraires, et dont les vignettes se distinguaient de plusieurs autres. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'ouvrages de ce graveur.

I. sc., I,

J 1286. Cette lettre appartient à un peintre allemand qui travaillait dans le goût d'*Adam Elsheimer*. Nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir son nom; mais nous connaissons de lui des tableaux ainsi marqués et encore avec lettres J.J. indiquées plus bas. D'après ses ouvrages, il peut aussi avoir existé du tems d'*Elsheimer*.

J, J. 1287. La lettre J a aussi servi de marque à un ancien graveur anonyme. Au moins nous l'avons trouvée sur une copie d'une estampe de *Durer* représentant l'hôtesse et le cuisinier No. 87 de son œuvre. La lettre J se trouve au bas, à gauche. Même dimension que l'original. On la voit encore sur une copie d'une estampe de *Marc de Ravenne*, connue sous ce titre: *Les trois animaux dans un ovale*. *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. XIV. p. 306 No. 405).

J., J in, f. 1288. JACKSON, *Jean Baptiste*, peintre anglais et graveur en bois, né vers le commencement du dix-huitième siècle. Il fut élève d'*Edouard Kirckal* et travailla à Venise. Il se servait ordinairement des lettres JJ et JBJ. Cette lettre J seule se trouve sur des vignettes gravées en bois, pour l'ouvrage d'*Argenville* (Abrégé de la vie des plus fameux peintres). Nous ignorons si cet artiste a marqué d'autres ouvrages de la même manière.

J, J del

J del. acc. de D. Ju

1289. JUNKER, *C. L.*, ce nom et les lettres ci-mentionnées se trouvent sur de petites estampes in-16, faites par *Philippe Henri Dunker*, représentant des têtes de Christ et des têtes de Vierges. C'est selon toute apparence *Charles Louis Junker* dont parle *Fussli* (*Allgemeines Künstlerlexikon*) comme d'un amateur zélé pour les beaux arts. Il doit être mort en 1797, curé à Ruppertshofen dans le comté de Hohenlohe.

J

1290. THOMPSON, *Inigo*, anglais, graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1477, 2084, 2715 et 2722 de la première partie. On trouve cette lettre sur quelques pièces d'un ouvrage intitulé: *Religious emblems*.

IA, IA, IA

1291. AMMAN, *Josse*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie, et dont il est aussi parlé aux Nos. 7 et 56 de cette partie. On trouve encore les lettres ci-mentionnées sur ses gravures à l'eau forte et sur des gravures en bois, dont plusieurs sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 551).

IA

1292. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 68 No. 4) interprète ces lettres par *Jacques CARAGLIO*, graveur distingué, auquel on attribue aussi la marque rapportée au No. 773, 2352 et 1454 de la première partie. On les trouve sur une estampe qu'on croit gravée d'après un dessin de *Jules Romain*; elle représente une femme vêtue à l'antique, traversant la mer, vue de profil et dirigée vers la droite, dans une forme ronde, sur la bordure de laquelle est écrit: FORTVNA IMMERTOS AVGET HONORIBVS. FORTVNA INNOCVOS CLADIBVS AFFICIT. Les lettres I. A sont au milieu d'un rocher. Haut. et Larg. 5 pouces. Cat. de *Bartsch* No. 56.

ia, ia, IA.

1293. *Zani* (*Materiali* etc. p. 109) fait mention d'un bréviaire imprimé à Venise, orné de gravures en bois, marquées des lettres figurées ci-contre, et dont le colophon est ainsi: *Officia secundum morem sancte Romane ecclesie... cum famatissimo artis impressorie magistro Joanne Hertzog de Zandoja in Venetiarum inclita Urbe. Anno a partu virginis post millesimum quaterque centesimum nonagesimo septimo Kalendis Octobris* — *Zani* explique ces lettres par *Joannes ANDREA* et dit que c'est le même artiste qui a gravé plusieurs planches en cuivre, d'après ses propres dessins, ainsi que d'après *Mantegna*, d'après *Durer* etc. Une grande partie de ses pièces est marquée ZA, ce qui, suivant le dialecte vénitien doit être lu: *Zoan* (*Giovanni*) *ANDREA* — *Ottley* (*History of engraving* etc. T. II. p. 576) n'adopte pas cette interprétation, prétendant que *Zani* n'était certainement pas en état de donner une preuve satisfaisante de la première partie de son assertion; qu'il ne paraissait pas vraisemblable qu'un artiste, habitué à marquer ses estampes des lettres initiales ZA, se fut immuablement servi des lettres ia sur des gravures en bois, ou comme *Zani* le veut, sur les dessins qu'il a donnés pour modèles aux graveurs en bois. A cela, il faut ajouter, remarque *Ottley*, que, si le dit artiste avait eu assez d'exercice dans le dessin et dans la composition, pour être en état de fournir à d'autres un nombre suffisant de dessins à graver d'après lui, il aurait difficilement gravé lui-même une telle quantité de gravures en bois, comme on suppose qu'il l'a fait, d'après

des dessins et même d'après des estampes d'autres maîtres. *Ottley* remarque encore qu'il a vainement cherché le bréviaire imprimé à Venise, en 1497, par *Jean Hertzog*, contenant des gravures en bois, marquées des lettres ci-mentionnées; mais qu'il a vu un nombre considérable d'anciennes gravures en bois vénitienes, qui sont marquées avec les mêmes lettres initiales et qui sont probablement de la main du même artiste. Il y a parmi celles-là seize pièces d'une forme oblongue, tirées d'un exemplaire incomplet d'une édition in-folio des métamorphoses d'Ovide, imprimé à Venise en 1509. Le colophon se termine ainsi: *Venetius Principe felicit. Leonardo Lauradão die 11 maii M. D. IX.* Le nom de l'imprimeur, non indiqué, est, comme on l'apprend de *Panzer* — *George de Rasconibus*. Ces pièces, qui peut-être ont servi dans une édition antérieure d'Ovide, ont 5 p. 2 lign. de largeur et 3 p. 4. lign. de hauteur; elles sont, outre cela, augmentées de bords ornés et séparés de trois lignes, qui, probablement y furent ajoutées afin que les gravures en bois pussent occuper toute la largeur de la feuille. *Ottley* remarque ensuite que les gravures en bois sont exactement dans le style de celles du célèbre *Poliphilo* et que les lettres *ſ* et IA désignent l'artiste qui a fait ces tailles de bois, mais certainement pas l'inventeur, qui, comme il le soutient, n'était autre que *Benedetto Montagna*. Outre les gravures en bois citées plus haut, dit *Ottley*, il se trouve également un bréviaire petit 8^o, orné en partie de gravures en bois, dont le colophon est ainsi: *Explicit offm̄ ordinariū Bte marie Vgis Impressus venetiis ip̄sis nobilibz viri Bernardini Stagnini de monteferrato anno Salutis 1511. Die 15 Decembris.* Les marges de ce volume sont ornées de différents sujets historiques, auxquels ces gravures en bois d'une plus grande dimension sont ajoutées par-ci par-là. Ces dernières ont 5 p. 5 lign. de hauteur et 2 p. 4 lign. de largeur. Elles sont gravées très délicatement et exécutées avec des hachures diagonales; une seule d'elles, représentant la conception miraculeuse de *Stc Elisabeth*, folio 96, porte les lettres initiales *ſ*. Le dessin (dit *Ottley*) de ces tailles de bois n'est pas sans mérite, quoique bien différent des ouvrages ci-dessus décrits. Le travail du graveur était cependant du tems antérieur, comme il est encore, de copier exactement le dessin qui lui était fourni ou qui était peut être déjà dessiné par l'inventeur même sur le bois; c'est pourquoi cette différence du style, à l'égard du dessin dans ces gravures et dans celles d'Ovide et de *Poliphilo*, ne peut être considérée comme une preuve qu'elles sont gravées par différentes mains, mais seulement, qu'elles ont été exécutées d'après des compositions de différents artistes. Au reste, *Mr. Ottley* croit avoir découvert le véritable nom du graveur de ces tailles de bois ci-dessus mentionnées dans un autre volume, qui est une espèce d'abrégé de la *Biblia Pauperum* en italien, où les petites parties du texte qui accompagnent les figures, sont gravées en bois, comme les figures mêmes. Les dessins sont plus rudes que ceux décrits dans le dernier ouvrage. Sur la dernière page, il y a, outre une marge ornée, l'inscription suivante: *Opera di Giovani andrea Vavassori ditto Vadagnino: stampata novamente nella inclita citta di Venegia. Laus Deo*, et enfin une grande carte géographique d'Italie qui est gravée en bois, de lui, et qui porte sur une tablette cette inscription: *Italia opera di ioanne andrea di vavassori ditto vadagnino.*

Nous connaissons d'abord les gravures en bois de *Poliphilo*; elles sont très belles; mais pas une seule pièce n'est marquée des lettres *ſ*; il y en a bien deux qui sont marquées de la lettre *h* gothique. Voyez l'appendice de cette partie. Nous connaissons également un exemplaire complet de l'édition d'Ovide dont parle *Ottley*; elle contient 59 gravures en bois, desquelles trois sont à double, et une vignette sur le frontispice, qui est marquée des lettres initiales *PV* et qui est gravée par un autre artiste; elle représente *Saint George* à cheval. Trente sept des gravures en bois qui ornent cette édition d'Ovide ne portent pas de marque; seize sont marquées des lettres initiales *ſ*, cinq du chiffre *IA* rapporté par *Ottley*, que nous considérons comme un *N* à rebours, car sur aucune des pièces ainsi marquées, nous n'avons trouvé, dans cette lettre *N*, le trait qui forme l'*A*; une autre porte les initiales *IO. G.* dont *Ottley* n'a pas parlé, n'ayant vu, à ce qu'il dit, que dix pièces d'un exemplaire incomplet. Outre les ouvrages indiqués par *Ottley*, nous avons encore vu un bréviaire allemand in 4^o imprimé à Venise, par *Grégoire de Gregoriüs* en 1518, aux frais de *Christophe de Frangepan, prince et comte de Zeug, Vegel et Madrusch* et son épouse *Appollonie comtesse de Frangepan*. Le colophon se termine ainsi: *Gedruckt in Sältschē, mit gütē fleissz*

vollendet zu Venedig durch den erberē Meister Gregoriū de gregoriis. Im Jar nach christi vnsers herrē geburt dauset v. hundert vñ xviii iar am letstē dag dassz monat Octobris. Dans ce bréviaire, il y a des gravures en bois qui portent non seulement les lettres initiales I A et IA, mais aussi les lettres initiales Z. A. qui font pourtant croire que l'artiste se nommait également Zoan, d'après le dialecte vénitien, comme Joanne, quand même on voudrait adopter l'interprétation d'Otley que les initiales I A signifient Jean André Vavassore, dit Vadagnino, car on peut aussi avoir nommé celui-ci Zoan Andrea Vavassore. Nous sommes au reste de l'opinion d'Otley que les gravures en bois marquées des lettres I A, IA et Z A sont toutes du même graveur et qu'elles sont en grande partie, d'après les dessins de Benedetto Montagna, dont le style se fait également remarquer dans les gravures en bois du bréviaire in 4° ci-dessus mentionnée, et dont les sujets suivans portent les lettres initiales I A ou IA: I) L'annonciation de la Sainte Vierge. Elle est à droite, à genoux, sur un prie-dieu, ayant les mains croisées sur sa poitrine; à gauche, est debout l'ange Gabriel tenant, de la main gauche, une fleur de lys. Au fond, à gauche, un édifice avec quatre colonnes et en haut, à droite, Dieu le père dans les nues, entouré de Cherubins. Les lettres IA sont au bas, à droite. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 2 p. 7 lign. Ce sujet est entouré d'une bordure ornée des quatre Évangélistes, des quatre pères de l'Église, des sibylles et d'autres petits Saints, dans des médaillons. Le tout a 6 p. 11 lign. de hauteur et 5 p. 2 lign. de largeur. II) Saint Saturnin martyr. On le voit debout et accompagné d'un soldat devant Maximine, assis sur une espèce de trône. Au fond on voit le Saint attaché à une croix entourée de quelques autres petites figures. Les lettres I A sont au bas, à gauche. Haut. 3 p. 5 lign. Larg. 2 p. 3 lign. Ce sujet est également entouré d'une bordure, composée de différens Saints et d'ornemens. III) Saint Joachim embrassant Sainte Anne, la dernière est accompagnée de deux femmes et Saint Joachim de trois hommes dont un porte un panier sur le dos. A gauche, on voit une maison avec une grande porte et au fond quelques autres petites figures. Les lettres I A sont au bas, à gauche. Haut. 3 p. 5 lign. Larg. 2 p. 3 lign. Le tout est entouré d'une bordure, composée de sujets du nouveau testament et de Saints. Sept autres pièces dans ce bréviaire sont sans marque, excepté une qui porte les initiales Z. A.; elle est plus grande, elle est à la tête de ce livre, et représente le couronnement de la Sainte Vierge dans le ciel; nous en parlerons plus amplement aux lettres initiales Z A.

On doit encore remarquer que nous avons trouvé de Jean André Vavassore, nommé Vadagnino, une suite de dix gravures en bois faites dans la même manière et avec des hachures diagonales, qui représentent les travaux d'Hercule. Sur la dernière de ces pièces (Hercule se brulant sur un bucher) on voit une tablette suspendue à un arbre, sur laquelle est écrit: Opera di Giovanni Andrea Valvassori detto Guadagnino. Il est aussi possible que les lettres IO. G., se trouvant sur une pièce des métamorphoses d'Ovide, signifient Joannē GUADAGNINO. Cependant nous avouons n'avoir jamais trouvé un ouvrage dans le même style, ou dans la même manière, gravé par cet artiste, qui fût en même tems marqué de son nom et des lettres initiales I A ou Z. A.; nous ne pouvons donc donner quelque certitude aux suppositions, que les initiales signifient véritablement Jean André VAVASSORE ou VALVASSORI nommé VADAGNINO ou GUADAGNINO.



IA 1746 acc
de chr rest.

1294. Les lettres IA sur une tablette se trouvent sur une estampe dans le goût de Lambert Suavius; mais on n'en connaît pas le graveur. Elle représente St. François de Paule dans un froc à capuchon, vu plus qu'à mi-corps, tourné vers la gauche; il est debout derrière un mur et s'appuie des deux mains sur un bâton. Sur le mur on lit: BEATVS FRANCISCVS DE PAVLA. Au dessous de cette inscription est la tablette avec les lettres IA. Haut 5 p. 6 lign. Larg. 4 p. 7 lign.

Les autres lettres, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification non plus, se trouvent sur une petite eau forte de Frédéric Christ, représentant un enfant qui dort, appuyé sur une tête de mort. A droite, au fond, on remarque un sablier, et dans la marge on lit: Non rosa, non somni citius quam vita recessit: Vna manet, nec nos credimus, hora necis. Pièce en petit 8°.

IA sec., IA. 1295. AXELT, Jean, graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 499 de la première partie. Selon Jäck et Heller (Beiträge sur Kunst und Literatur I et II Heft p. 134) on doit trouver les lettres initiales du nom de ce maître au bas, à droite d'une estampe

représentant la procession fondée par *Christophe Dorrer* à Nuremberg. Au bas est écrit: *Wir leihen was uns Gott geliehen* etc. (Nous prêtons ce que Dieu nous a prêté etc. Larg. 10 p. 5 lign. Haut. avec l'inscription 8 p. 4 lign.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 192) les lettres IA ont encore servi de marque à *Jacques AYRER*, amateur et dessinateur allemand, vers 1579. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages, mais nous connaissons un portrait qu'on pourrait attribuer à un *Ayrer*; il en est parlé au No. 517 de cette partie.

Les lettres IA sont aussi attribuées à *Jules ANGERSTEIN*, dont on trouve le nom ou ces lettres sur des médailles de Saxe-Eisnach en 1705. On ignore s'il était graveur lui-même en médailles. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 86 No. 213).

1296. ASSELYN, Jean, surnommé en Hollande *Grabtje*, habile peintre de paysages, de batailles et d'animaux, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 502 de la première partie. Suivant le catalogue du musée de Berlin, par Mr. le directeur, *G. F. Waagen* 219 No. 373. *Asselyn* a aussi marqué un tableau avec les lettres initiales J. A. représentant un port de mer.

JA.

1297. BOENER, *Jean Alexandre*, graveur médiocre de Nuremberg, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 451 de la première partie. Selon *Jäck* et *Heller* (Beiträge zur Kunst und Literatur. Heft I et II p. 128) ce graveur se servait aussi des premières lettres ci-mentionnées; elles sont entr'autres sur un portrait de *Christophe Führer Reipublicae Nurembergensis Duumvir*. Natus anno 1541 denat. anno 1640.

J. A. B., JAB, IAB.

Les mêmes lettres ont aussi servi de marque à deux graveurs en médailles, dont le premier se nommait *Jean Albrecht BRAUNS*, maître des monnaies du duc de Brunswic à Cellerfeld; il vivait encore en 1735. Le second s'appelait *Jean Adam BÖTTICHER* ou BÖTGER, graveur en médailles et maître des monnaies du comte de Reuss. Il florissait vers 1679 et doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres I. A. B. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 66 No. 150 et page 79 No. 194).

1298. Nous avons trouvé ces lettres sur des vues de la ville de Berlin, dont nous n'avons pas pu découvrir l'auteur, qui peut avoir travaillé vers la fin du dixseptième siècle.

I A C.

1299. CUSTOS, *Jacques*, graveur médiocre et fils de *Dominique*. On voit de lui, ainsi marqué, ou de son nom *Jacob Custodis*, différentes vues de maisons et châteaux gravés d'après les dessins de *Joseph Furtenbach*. Le même artiste se servait aussi des lettres I. C. S. A. dont il est parlé plus bas.

Ia. Cu. sc.

1300. DIETZSCH, *Jean Albert*, peintre de paysages de Nuremberg, né en 1720 et mort en 1782. On trouve ces lettres sur des paysages gravés à l'eau forte par *Prestel*. Pièces en 4° en largeur. Selon *Füssli* (Allgemeines Künstlerlexikon) cet artiste peignait aussi des portraits, des batailles, des fruits et d'autres sujets de genre.

J. A. D. del.

1301. Selon *Bartsch*, (P. Gr. T. XII. p. 85 No. 34) ces lettres appartiennent à un graveur inconnu, dont on a un clair-obscur de deux planches, d'après *Marie di Santagostino*, représentant St. Laurent debout dans une niche, tenant la palme des martyrs, de la main droite et de l'autre s'appuyant sur un gril. À gauche, au bas du pilier de la niche, est gravé: M. A. R. D. A. V. G. P. I. N. X. I. T., à droite, au bas de l'autre pilier: I. A. D. C. F. E. C. I. T. Haut. 10 p. 4 lign. Larg. 7 p. 3 lign.

I A. D. C. FECIT.

1302. Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. l'assesseur *Hartlaub* de Ratisbonne, ces lettres doivent se trouver sur des estampes gravées en cuivre. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver et ce catalogue n'en donne pas la description.

I A. E.

1303. On trouve une copie, d'après *Joseph Ribera*, qui porte ces lettres dont on ne connaît pas la signification; cette copie représente le combat d'un Centaure et d'un Triton, dont *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. XX. p. 85 No. 11). Les mêmes lettres se trouvent aussi sur quelques portraits gravés d'après *Steiner*, dont nous n'avons pas pu découvrir non plus le graveur.

I. A. F.

1304. ALMELOVEEN, *Jean*, graveur à l'eau forte sur lequel on ne trouve point de renseignements. On a de lui plusieurs estampes représentant des vues de villages hollandais dont plusieurs sont d'après

J. A. f.

Herman Saftlevea. La plupart de ces pièces portent son nom en entier, et les lettres ci-mentionnées ne se trouvent que sur une seule pièce qui représente une petite rivière avec un bateau qu'un homme tire à mont par une corde. La marque est au bas à gauche. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 3 p. 9. lign. *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 287) décrit de ce maître trente sept pièces, et celle-ci indiquée sous a No. 33.

I. A. G. *fa.* 1305. Les lettres I. A. G. appartiennent à un graveur en manière noire, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. On les trouve sur le portrait de Charles XII, roi de Suède. Pièce petit-folio, qu'on attribue à *Jean GOLE*, mais nous n'avons pas pu nous convaincre de l'exactitude de cette interprétation, attendu que la manière de ce portrait diffère des autres ouvrages de *Gols*, qui se servait des marques rapportées aux Nos. 1858 et 2150 de la première partie, et des lettres initiales I G et J. G o: indiquées plus bas.

*J. A. G. *sur et *fa.*** 1306. GROSMMANN, *J. A.*, on trouve ce nom ou les lettres ci-mentionnées sur de petites estampes pour des almanacs. C'est selon toute apparence *Charles August Grossmann* d'Augsbourg qui travailla vers 1770, et dont le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 308) indique quelques autres estampes.

I. A. H. 1307. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 195) ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, vers 1750. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* n'en donne pas d'autre explication.

JAL

1308. LAURENT, *Jean Antoine, père*, peintre de genre à Paris, sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements. Ces lettres nous ont été communiquées comme se trouvant sur les tableaux de cet artiste. Nous n'avons jamais vu nous-mêmes de ses ouvrages; mais le catalogue du musée royal du Luxembourg indique un tableau d'un *J. A. Laurent* qui est, selon toute apparence, de cetre artiste. Il représente Bathilde, veuve de Clovis II, rendant la liberté à de jeunes esclaves.

J. A. L. G. 1309. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 195) ces lettres ont servi de marque à un peintre. L'auteur cité n'indique ni le genre dans lequel l'artiste a travaillé ni l'époque dans laquelle il a vécu, et nous n'avons pas eu occasion de voir des tableaux ainsi marqués.

*J. A. L. *de *uo de**
*J. B. *scit***

1310. LANGENDYCH, *Jean Antoine*, fils et élève de *Dirk Langendyck*, né à Rotterdam en 1780, et mort à Amsterdam à la fleur de son âge en 1818. On trouve ces lettres sur deux suites de douze estampes gravées à l'eau forte et terminées au burin par *J. Bemms* en 1804, représentant des paysages avec des bêtes à cornes et des chevaux.

**IA
LF**

1311. Ces lettres signifient *Josse AMMAN* et *Louis FRIG*, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois représentant *Cimon* et *Pera* assis au bas d'une colonne dans un fond blanc. La marque est au bas, à gauche, sur le siège de *Pera*. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 8 lign. De ces deux maîtres nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et aux Nos. 7, 56, et 4291 de celle-ci.

IAM *fac.* *J. A. M. *fac.**
IAM

1312. MÜLLER, *Joseph Adam*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 588 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres: I) Une Sainte Vierge qui découvre l'enfant Jésus couché devant d'elle; à gauche sont deux anges près d'un rideau, et à droite est la vue d'un village. Les lettres sont au bas, à gauche. Haut. 3 p. 9 lign. Larg. 3 p. 3 lign. II) Une Sainte Vierge allaitant l'enfant Jésus, vue à mi-corps dans un ovale. À gauche on remarque deux cherubins, et les lettres J. A. M. *fac.* Sont au bas du même côté, dans la marge. Pièce in 8^{vo}.

Les lettres I. A. M. ont encore servi de marque à *Jean Antoine MOBI*, graveur en médailles, italien, vers 1612. Il doit avoir ainsi marqué quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 126 No. 345).

*J. A. M. *sc.**

1313 a. MONTALEGRE, *Joseph* a, graveur allemand, qui travaillait à Francfort sur le Mein et à Nuremberg, au commencement du dix-huitième siècle. Nous connaissons de lui ainsi marqués des petits portraits gravés assez médiocrement. *Fassli* (Allgem. Künstlerlexikon) indique de lui quelques autres ouvrages et d'après cet auteur, *Montalegre* devint plus tard maître de dessin à Zittau.

1313 b. Ces

1313 b. Ces chiffres, dans lesquels on croit apercevoir les lettres I A M, sont expliqués par *J. Abbé MARSY* sous-bibliothécaire de l'empereur François I, à Vienne, en 1763. On les trouve au bas dans la marge d'une copie du portrait de Madame *Schmidt*, femme du graveur *G. F. Schmidt* de Berlin, représentée assise dans l'attitude du repos et tournée du côté gauche. Pièce petit-4^o. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignemens sur l'abbé *Marsy*, ni vu d'autres estampes de lui.

I, A, M

1314. Ces lettres signifient *Jean André PFEFFEL Augustus Vindelicorum* ou *J. A. PFEFFEL* et *Chretien ENGELBRECHT fecit*. On les trouve sur des ornemens et des grotesques gravés d'après les dessins de *Louis de Barnacini*. Pièces in-folio en largeur, et sur des estampes pour un ouvrage intitulé: *Vita B. Joannis Nepomuceni Martyris. Authore P. Bohuslao Balbino*. Imprimé à Augsbourg en 1725. Ces estampes forment une suite de 52 pièces petit-4^o. Les secondes lettres sont déjà rapportées au No. 392 a de cette partie.

F. A. P. exc. A.

J. A. P. et C. E. fecit

1315. RAMBOUX, *Jean Antoine*, peintre d'histoire et de portraits, de Trèves, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 518 de la première partie. Nous avons aussi vu de cet artiste un tableau marqué des lettres initiales de son nom; il était exposé à la société des amis des arts de Munich, en 1831; il représente différens Grecs assis autour d'un chanteur qui chante les faits des anciens héros grecs. On voit en l'air Homère entouré de ses héros. Il est probable que *Ramboux* a marqué encore d'autres tableaux de la même manière.

I. A. R. f. 1831

1316. *Heller* (Monogrammenlexikon page 195) attribue les premières lettres à *Jean André SIRANI*, mais il ne dit pas sur quel genre d'ouvrages il les a trouvés. Il est aussi fait mention de *J. A. Sirani* aux Nos. 932 et 1104 de cette partie.

I. A. S., J. A. S.

Les secondes lettres sont aussi attribuées à *Jean A. SCHMIDHAMMER*, graveur en médailles à la cour de Bayreuth vers 1765. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres *J. A. S.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 185 No. 558). Il est aussi fait mention de ce graveur au No. 725 de cette partie.

1317. THELOT, *Jean André*, orfèvre dessinateur et graveur au burin, d'Augsbourg, mort en 1734 à l'âge de 80 ans. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après les dessins de cet artiste, par *P. J. Leidenhoffer*, représentant des sujets allégoriques. D'après *J. A. Thelot*, ont encore gravé *Jean George Wolfgang*, *Gabriel Ehinger*, *J. U. Kraus*, *Heckenauer* et d'autres.

J. A. T. de. acc. de

Ph. Ja. Lein. fecit

1318. *Christ* (p. 245 T. F. p. 164) indique ces lettres comme signifiant *Josse AMMAN* de Zurich, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention aux Nos. 7, 56, 1291 et 1311 de celle-ci. Nous avouons n'avoir jamais trouvé d'ouvrages de *Josse Amman* marqués des lettres ci-mentionnées.

I. A. V.

Zurich 1566.

1319. WINCK, *Jean Amand*, peintre de fleurs et de fruits, né à Laufen sur le Neckar en 1752; il florissait à Munich vers la fin du dix-huitième siècle. Selon *Lipowsky* (Bayerisches Künstlerlexikon) il était neveu de *Chrétien Winck*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur ses tableaux de fleurs et de fruits, dont quelques-uns sont aussi marqués des lettres *J. W.* ou *W.*, comme il est indiqué plus bas. Cet artiste est mort à Munich dans un hôpital, en 1820.

J. A. W. 1805

1320. WINGHEN, *Josse a.*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 192, 760 et 1933 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes gravées d'après les dessins de ce maître, par les *Sadeler*, *Corn. de Pass*, *Théodore de Bry* et d'autres.

J. a. W.

1321. Ces lettres, se trouvant au bas d'un écu d'armes, n'appartiennent pas à un artiste; car elles signifient *J. A. WILD. JURIS UTRISQUE LICENTIATUS*. Nous les avons indiquées ici parcequ'elles ont déjà induit en erreur quelques amateurs.

I. A. W. I. V. L.

1322. Ces lettres se trouvent sur une gravure en bois dont l'ensemble est composé de vingt quatre feuilles; en haut on lit: *Römischer kaiserlich Majestät Caroli des fünften Belehning über das Haus Oesterreich*. C'est à dire *L'inféodation de l'empereur Charles V sur la maison d'Autriche*. En bas est une grande inscription qui se termine

I. A. W.

ainsi: *Godrucht Augsburg bei Heinrich Steyner und verlegt bei Hans Tyrol MDXXXVI. Heller* (Geschichte der Holzschneidekunst etc. p. 128) suppose que les lettres ci-mentionnées pourraient signifier *Hans* (Jean) *BÜTGMAIR*; mais cette interprétation n'a pas de fondement, car la gravure en bois en question n'a aucune ressemblance avec celles qu'on a de *Barghmair*.

IB 1521. **1323.** *BINCH*, *Jacques*, peintre et graveur, dont on trouve déjà d'autres marques rapportées au No. 826 de la première partie. On lui attribue aussi les lettres ci-mentionnées, que nous avons trouvées sur des portraits peints à l'huile, d'un grand fini. Le même artiste se servait aussi des lettres *LeB* dont il est parlé plus bas.

IB., I. B. **1324.** Les premières lettres appartiennent à un graveur anonyme qui travailla dans le goût de *Jacques Bink*, et auquel on attribue aussi des estampes ainsi marquées. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 299) les a rangées parmi les anonymes; et il en donne un catalogue qui contient la description de 52 pièces. Ce catalogue n'est cependant pas complet, car nous connaissons encore beaucoup d'autres estampes de ce maître dont *Bartsch* n'a pas parlé. Nous avons aussi trouvé une gravure en bois, marquée des lettres *IB*, qui pourrait bien avoir été gravée d'après un dessin du même artiste anonyme. Elle représente les armoiries de *Charles Agricola*, qui ont pour cimier un ange qui tient de la main droite une croix et de l'autre un serpent. Autour de l'ovale on lit: *CAROLVS AGRICOLA HAMMONIVS IVRIS VTRIVSQUE DOCTOR*. Au quatre coins de l'ovale, sont représentés quatre génies, avec les attributs des quatre saisons. Les lettres *IB* se trouvent en haut, à gauche, sur une espèce de piédestal, sur lequel est debout le génie qui représente le printemps; et sur un autre piédestal, à droite, sur lequel est debout le génie qui représente l'été, on lit l'année 1533. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 7 lign.

Les lettres *IB* ont aussi servi de marque à quelques graveurs en médailles et maîtres des monnaies, savoir à *Jean BOSKAM*, qui se faisait connaître par ses ouvrages en Hollande et qui entra plus tard au service du roi de Prusse. Il vivait encore à Berlin en 1705.

BLANC, J. le, habile graveur en médailles, français, dans les années de 1715 à 1732. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres *IB* ci-mentionnées.

BUNSE, Jean, maître des monnaies du prince de Waldeck, vers 1734, a également marqué quelques ouvrages des lettres *I. B.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1728* (page 55 No. 118, page 65 No. 148 et page 151 No. 426).

IB dis et IN **1325.** *BONASONE, Jules*, ancien graveur italien, dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 1040 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres accompagnées des syllabes *dis* et *en* une estampe qui représente *Marsias* attaché à un arbre, et écorché en présence des Muses et de plusieurs autres divinités. Voyez: *Bartsch* P. Gr. T. XV. p. 136 No. 91.

Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 200) les lettres *IB* seules, se trouvent aussi sur une épreuve postérieure d'une estampe d'*Enée Vico*, représentant l'armée de l'empereur *Charles V* traversant l'*Elbe* près de *Mühlbourg*, à la vue des ennemis. Les lettres *IB* sont au milieu d'en bas, à la place du monogramme *IBM* de *Jean Baptiste Mantuan*, auquel on attribue l'invention du sujet de la bataille. Larg. 19 p. 10 lign. Haut. 14 p.

I. B. sc. I. B. **1326.** *BENSHEIMER, Jean*, dessinateur et graveur, de *Dresde*, dont on trouve déjà une marque rapportée au No. 1015 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres ou son nom en entier différents portraits des ducs de *Saxe*, dans des médaillons où l'on voit, en haut et en bas, des écussons des armes de *Saxe*. Les lettres *IB* se trouvent ordinairement dans des cadres ronds qui entourent les médaillons. Pièces in 4^o.

Les mêmes lettres appartiennent aussi à *Isaac BRUN*, graveur duquel nous avons déjà indiqué une marque au No. 958 de la première partie. On les trouve sur des portraits gravés dans le goût de *Théodore de Bry* en 1658.

Christ (p. 249 T. F. p. 167) attribue encore ces lettres à *Joachims BRECHTEL* et à *Jacques BEUTLER* de *Ravensbourg*, mais nous n'avons ni vu d'ouvrages ni trouvé le nom de ces artistes.

On voit encore ces lettres, c'est-à-dire les plus petites, sur une estampe qui représente le portrait de *Michel Ange Bonarotti*; elles sont interprétées: *Jacques ROSSIGS*, graveur dont il est déjà fait

mention aux Nos 225 et 228 de cette partie. Ce portrait est répré-
senté en buste, dans un cartouche ovale, autour duquel on lit:
MICHAEL ANGELVS BONAROTVS PATRICIVS FLORENTINVS
AN. AGENS LXXXI. Les lettres I.B. sont en bas, au milieu, entre
les ornemens du cartouche. Pièce petit in 4^o. C'est une copie d'après
l'estampe d'un meilleur graveur anonyme; cette dernière est sans
marque, et elle diffère de la copie en ce qu'elle est un peu plus
petite et qu'on lit autour de l'ovale AGENS LXXV au lieu de AGENS
LXXXI indiqué sur la copie.

1327. BOYDELL, *Jean*, dessinateur, graveur et marchand d'estampes I B etc.
célèbre, à Londres, où il est mort en 1804, à l'âge de 80 ans. On
voit ces lettres sur des estampes gravées à l'eau forte par *Angelique*
Raufman.

1328. BUDINSKY, *Joseph*, officier du corps de génie à Znaim et I B
amateur, qui a gravé à l'eau forte différens paysages, dont une pièce
est marquée des lettres IB bien petites, représentant un paysage, où
l'on voit plusieurs rochers qui se répètent dans une pièce d'eau; à
droite, sur une colline, on remarque quatre pêcheurs. Pièce petit in 8^o.
Nous ignorons si cet amateur travaille encore à présent, n'ayant pu
nous procurer de renseignemens sur lui.

1329. BOTH, *Jean*, peintre de paysages et frère d'André, dont il est JB 1630 JB
parlé au No. 78 de la première partie. Suivant le catalogue du musée
de Berlin, par Mr. le directeur *G. F. Waagen* (page 215 No. 356), il a
marqué un paysage avec les lettres J.B., accompagnées de l'année 1656.
Selon le catalogue de vente des tableaux du conseiller Dr *Siegler*
à Francfort sur le Mein, en 1818, *Jean BREUGHEL* nommé *Breughel*
de velours a aussi marqué des ces lettres des tableaux représentant
des paysages avec figurés et animaux. Il est déjà fait mention de ce
Jean Breughel aux Nos. 190 et 288 de cette partie.

1330. BERKA, *Jean*, bon graveur, né en Bohême en 1758. Il fut J. B. del. et sc.
élève de *Salzer* et vivait encore à Prague en 1815. *Dlabacz* (*Allgem.*
historisches Künstlerlexikon für Böhmen etc.) décrit plusieurs estampes
de *Berka*, dont une est marquée des lettres ci-mentionnées; savoir
la représentation de l'exécution des trois contrefacteurs de billets de
banque, qui a eu lieu à Prague le 4, 5 et 6 décembre en 1783.

Les mêmes lettres signifient aussi *Joseph Charles BURDE*, peintre
et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1298
de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe repré-
sentant Neptune et autres divinités, d'après *Salvator Rosa*. Pièce in 4^o.

1331. BERKHEYDEN, *Josse*, peintre de Harlem. Il travailla toujours
avec son frère *Gérard*, quoiqu'il peignit dans le même genre, c'est-à-
dire le paysage, l'architecture, et des fêtes de villages dans le goût de
Toniers. Selon *Houbraken*, *Josse* est mort à Amsterdam en 1693 et *Gérard*
tomba dans un canal, où il se noya en 1698. *Descamps* (T. III. p. 156)
dit précisément le contraire de *Houbraken*. Nous avons trouvé les
lettres ci-mentionnées sur des tableaux de *Job* qui se servait aussi
des lettres J.B.F., dans il est parlé plus bas.

1332. BARRA ou BARA, *Jean*, peintre dessinateur et graveur au
burin, hollandais. Ses ouvrages sont datés de 1598 jusqu'en 1632, ¶ J. B.
et plusieurs de ses estampes portent le mot *Londini*, où il est mort
(selon *Walpole*) en 1634. Nous avons trouvé ces lettres, précédées
de la croix de Lorraine, sur des estampes gravées, d'après *Nicolas*
Roussel, qui représentent des arabesques. *Heincke* (*Dict. des Art.*
T. II. p. 108) indique différens autres ouvrages de cet artiste.

1333. BARNARD, *John*, amateur anglais, qui possédait une belle
collection de dessins de 1200 pièces. Il se servait pour timbre des
lettres ci-mentionnées, que l'on trouve sur des dessins de différens
maîtres. Nous les avons placées dans notre ouvrage, parcequ'elles ont
induit en erreur quelques amateurs qui les ont prises, pour la marque
d'un artiste. Il en est aussi parlé au No. 1027 de la première partie.

1334. BERGLER, *Joseph*, peintre et graveur, dont il est aussi fait J. B., JB sc
mention au No. 246 de cette partie. Il a encore marqué; avec ces
lettres, différentes eaux fortes, d'une pointe large, représentant des
sujets historiques et de fantaisie.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean Ignace BENDL* ou *BENDEL*,
peintre d'histoire à Vienne, au dixhuitième siècle. On a de lui de
jolies eaux fortes, qui portent son nom, ou les lettres J. B., sur
une pièce qui représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, elle

est vue jusqu'à mi-corps et tournée vers la droite, où est écrit au bas: *Dessiné et gravé par J. B.*

Les lettres JB appartiennent encore à *Jean George BAECH*, dont il est aussi parlé au No. 214 de cette partie. On voit également ces lettres sur des portraits de Théologiens, médecins et poètes in 8^o.

Selon le catalogue de *Rigal* (p. 77) elles signifient aussi *J.* ou *H. van BRUSSEL*, lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes représentant des paysages. C'est, selon toute apparence, *Herman van Brussel*, dont il est parlé au No. 1009 de la première partie et au No. 1164 de celle-ci.

Selon *Christ* (p. 251 T. F. p. 169) les lettres JB signifient encore *Jean Christophe BOECHLIN*, peintre et graveur, établi à Leipsic, où il a travaillé depuis 1680 jusqu'en 1704. On a de lui des portraits gravés assez médiocrement; mais nous n'en avons pas encore trouvé un seul avec les lettres initiales de son nom.

Papillon (T. I. p. 251) attribue enfin ces lettres à *Jean* ou *Jacques LE-BÈ*, graveur en bois; nous n'avons pas trouvé de ses ouvrages.

J B Copenhagen
1758, 1760.

1335. *BRECHEISEN, Joseph*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1026 de la première partie. On trouve ces lettres, accompagnées du mot *Copenhague* et de l'année 1758 ou 1760, sur des petits paysages avec ruines in-12^o. Il se servait aussi des lettres *Br. sc.* et *B. sec.* rebours, dont il est parlé aux Nos. 289 et 775 de cette partie.

J B fait acc de
J. R. L. d.

1336. *BEMME, Jean*, dessinateur et graveur, né à Rotterdam en 1775; il apprit les élémens de son art chez *A. C. Hauck* et ensuite chez *Théodore Langendyck*, d'après lequel, il a gravé plusieurs planches, ainsi que d'après *Jean Antoine Langendyck*, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées et l'année 1804. Il en est aussi fait mention au No. 1510 de cette partie. *Roeland van Eynden* etc. (T. III. p. 187) indique quelques autres particularités de la vie de cet artiste, dont on trouve de jolis dessins dans différentes collections en Hollande.

i
B

1337. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 56) ces lettres appartiennent à un dessinateur et lithographe allemand, nommé *J. BERMANN*, qui doit travailler à Fribourg. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages ni trouvé d'autres renseignemens; et *Heller* n'en indique pas non plus.

I. b. b.

1338. *BOSSIUS, Jacques*, graveur, dont il est déjà parlé dans la première partie et aux Nos. 223, 228 et 1326 de celle-ci. Ces lettres, signifiant *Jacques Bossius Belga*, se trouvent sur des estampes de ce maître, qu'il a gravées, d'après l'antique ou d'après d'autres artistes.

JBBf

1339. Ces lettres se trouvent sur une petite eau forte représentant un paysage, où l'on voit, au milieu, un canal et à gauche une ancienne tour ronde; à droite deux hommes et une femme, auprès d'un grand arbre, et au fond une ville. Les lettres sont au milieu en bas, dans l'eau. Larg. 3 p. 10 lign. Haut. 2 p. 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de quatre morceaux; les lettres *JBBf* sont attribuées à *Jean Baptiste BOUTTATS*, graveur hollandais du dixseptième siècle ou à *Jean Baptiste BRIXANUS*. Nous n'avons cependant pas eu occasion de nous assurer de l'exactitude de cette interprétation.

IB. C

1340. Ces lettres appartiennent à un graveur italien de l'école des *Mantouan*, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom; elles se trouvent sur une estampe, où l'on voit un enfant qui présente l'index de la main droite à un scorpion rampant sur le tronc d'un arbre. Le fond représente un paysage et la tablette avec les lettres *IB. C* est à droite. Haut. 5 p. 5 lign. Larg. 3 p. 9 lign.

I. B. C. inv. et inc., J. B. C. fe.

1341. Suivant *Heineken* (*Dict. des Art.* T. III. p. 685) les premières lettres signifient *Jean Baptiste CASALI invenit et incidit*, lorsqu'on les trouve sur une estampe qui représente un petit buste de *St. Joseph*. Nous avons pas eu occasion de voir des ouvrages de *Casali*, qui doit avoir été de l'école de *Piazetta*; il est mort à l'âge de 29 ans.

Les autres lettres sont rapportées par *Malpé* (T. I. p. 199) comme signifiant *Jean Baptiste CORIOLANO*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 232 et 313 de cette partie. On doit trouver ces lettres sur une estampe représentant le *Christ* au roseau. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver cette pièce; et *Bartsch* n'en parle pas non plus.

I. B. D.

1342. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 197) explique ces lettres par *Jules BONASONE delineavit*, mais nous n'avons jamais pu les trouver

sur des ouvrages de cet artiste, dont il est déjà fait mention au No. 1325 de cette partie.

1343. Ces lettres signifient *Jean BREUGHEL delinea vit*, lorsqu'on les trouve sur des paysages gravés à l'eau forte par un artiste anonyme qui se servait des lettres *K. F. B. f.* Il est aussi fait mention de *Jean Breughel* aux Nos. 190, 288 et 1329 de cette partie.

J. B. cl. acc de K. F. B. f.

1344. BONASONE, *Jules*, ancien graveur italien, dont il est aussi parlé aux Nos. 1325 et 1342 de cette partie. Il a marqué, avec ces lettres, deux estampes, dont une représente saint Roch debout, tenant un bourdon de la main gauche, d'après le *Parmesan*; l'autre représente la décoration, moitié intérieure, moitié extérieure d'un temple en rotonde, bâti à Rome en l'honneur de Neptune et depuis consacré au St. sacrement. *Bartsch* (P. Gr. T. XV.) décrit ces deux pièces sous les Nos. 70 et 351.

.I. B. F., .I. B. F.

1345. Ces lettres ont servi de marque à *Jacques BELLY*, peintre et graveur, dont on trouve déjà un monogramme indiqué au No. 1018 de la première partie. Il a marqué, avec ces lettres, des estampes gravées, d'après *Annibal Carrache*, représentant des sujets de la galerie *Farnese*.

I. B. F., J. B. f.

Les mêmes lettres appartiennent aussi à *Jean BONNARD*, dessinateur et graveur de Paris, vers la fin du dixseptième siècle. On a de lui les cris de Paris, suite de 24 pièces; les habillemens de différentes nations en 50 pièces; les cinq sens et divers autres ouvrages, qui portent les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier.

Malpé (T. I. p. 112) attribue aussi les dernières lettres à *Jean BOTH*, peintre de paysages, dont il est aussi parlé au No. 1329 de cette partie. On doit voir ces lettres sur une suite de six vues d'Italie, que nous n'avons pas pu trouver, car toutes les estampes que nous connaissons de ce maître et dont *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 205) fait la description sont, ou marquées avec le nom ou sans le nom de l'artiste.

Heller (Monogrammenlexikon page 197) attribue les lettres *I. B. F.* encore à *Jean Baptiste FONTANA*, dont il est parlé dans la première partie et aux Nos. 218 et 243 de celle-ci. Nous n'avons jamais trouvé les lettres ci-mentionnées sur des ouvrages de *Fontana*.

1346. *BERCKHEYDEN*, *Josse*, peintre de paysages et de genre, dont nous avons déjà parlé au No. 1331 de cette partie. Nous avons encore trouvé ces lettres sur un tableau de ce maître, qui représente un paysage avec des scènes d'hiver.

J. B. F.

1347. *FISCHER d'ERLACH*, *Jean Bernard*, architecte de l'empereur *Joseph I* et de *Charles VI*, mort à Vienne en 1724. On trouve les lettres ci-indiquées sur des estampes d'après lui, représentant des sujets d'architecture et une suite de 9 pièces, offrant chacune, deux grands vases et le plan avec la vue d'une maison de campagne, qui peut se défendre contre les attaques des partis. Pièces grand-folio en largeur, sans le nom du graveur. Les lettres initiales du nom de *Fischer d'Erlach* ainsi que des inscriptions allemandes et françaises se voient ordinairement au bas, dans la marge, à gauche.

J. B. F. v. S. del.

J. B. F. v. E. inv et del

I. B. F. v. E. inuuntirt.

1348. *BELLY*, *Jacques*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 1345 de cette partie. On voit encore ces lettres, qui signifient *Jacques Belly Gallus*, sur des estampes d'après *Annibal Carrache*, représentant des sujets de la galerie *Farnese*.

I. B. G.

1349. Ces lettres appartiennent à un graveur français, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir le nom. On les voit sur une estampe, représentant deux Turcs, à mi-figure. La marque est au bas à droite; et à gauche, on lit: *F. Boucher delinea vit*. Pièce in-8^{vo}.

J. B. G. Sc.

1350. Cette marque, dans laquelle nous trouvons les lettres *IBH*, appartient à un ancien graveur allemand, dont le nom n'est pas connu. On la voit sur une estampe représentant trois ornemens en formes de gaine de poignard, savoir: un au milieu, dont la pointe est en haut et les autres à gauche et à droite avec la pointe en bas. La marque de l'artiste se trouve au milieu sur la pointe en haut, et encore deux fois sur les pointes en bas; de manière que si la pièce est coupée en trois morceaux, chacun porte le monogramme du graveur. Haut. 5 p. 1 lign. Larg. 2 p. 10 lign.

IBH

1351. *HECHT*, *Jean Benjamin*, graveur en médailles et maître des monnaies du duc de Brunswic, à Cellerfeld; il vivait encore en 1752.

J. B. H., I. B. H.

Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister mit ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 79 No. 195).

J. B. J. 1352. JACKSON, *Jean Baptiste*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 1388 de cette partie. Ce graveur a également marqué quelques estampes en clair-obscur avec les lettres J. B. J., ainsi qu'avec les lettres J. J., dont il est parlé plus bas.

J. B. L. M. 1353. MASSARD, *Jean Baptiste Louis*, graveur français de Paris, né en 1774 et un des fils de *Jean Massard*. Il a travaillé pour le musée français et fait d'autres ouvrages publiés au commencement de ce siècle. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il doit avoir marqué quelques estampes avec les lettres ci-mentionnées.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 198) les mêmes lettres appartiennent aussi à *Jean Baptiste LOMBARDELLI*, nommé DELLA MARCA et encore MONTANO DE MONTENOVO, peintre italien, mort à l'âge de 35 ans environ en 1587. Nous n'avons jamais trouvé les lettres ci-mentionnées sur des ouvrages de cet artiste, dont on voit plusieurs peintures à fresque à Pérouse, ainsi qu'à Rome; mais ses meilleures sont à MontenoVO, sa patrie.

J. B. M. P. 1354. PAPILLON, *Jean Baptiste Michel*, graveur en bois, dont nous avons déjà parlé au No. 3232 de la première partie. Selon *Malpé* (T. II. p. 108) les lettres initiales de son nom J. B. M. P. étaient sa marque ordinaire, et doivent se trouver sur plusieurs planches faites pour une bible de *Royaumont*.

J. B. N. inv. 1355 a. Selon le *Catalogue of engraved british portraits from Egbert the Great to the present Time* etc. by *Henry Bromley*. London 1793. 4^e. Ces lettres dont la signification n'est pas indiquée, doivent se trouver sur le portrait de *Milnamy Fane Earl of Westmoreland*. Pièce in-folio, gravée par *P. Williamson*. Nous n'avons pas encore vu ce portrait, ni n'en avons trouvé d'autres ainsi marqués.

I. B. N. O. 1355 b. Selon *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 377) ces lettres se trouvent sur une estampe, qui représente des ornemens d'orfèvrerie. Pièce in 4^e. Nous n'avons pas encore eu occasion de la trouver.

I. BO. 1356. BONASONE, *Jules*, ancien graveur italien, dont il est aussi parlé aux Nos. 1325, 1342 et 1344 de cette partie. Ce graveur a marqué avec ces lettres des estampes d'une suite de quatre morceaux, connus sous le titre: l'histoire du partage de l'empire de l'univers, d'après *Jules Romain*, savoir: I) Pluton descendant aux enfers. Les lettres I. BO. sont au milieu en haut. II) Neptune tiré dans un char par des chevaux marins. Les lettres IBO sont à rebours à mi-hauteur de l'estampe, à gauche. *Bartsch* a décrit ces deux pièces sous les Nos. 95 et 96. Les autres lettres, également à rebours, se trouvent aussi sur une estampe attribuée par *Heineke* (*Dict. des Art. T. III. p. 142 No. 111*) à *Bonasono* lui-même; mais *Bartsch* l'a rangé avec beaucoup de fondement parmi les pièces douteuses; elle représente l'Amour offrant des épis à Cérès qui est assise, et aux pieds de laquelle on voit une femme ayant la tête ornée d'une couronne murale. Les lettres O.H. sont au bas, à droite. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 5 p. Enfin les lettres J. BO, accompagnées du mot INVENTOR, se trouvent sur une estampe de *Bonasono* appartenant à une suite de vingt pièces qui représentent: Les Amours des Dieux, dont la plupart portent le nom en toutes lettres ou le monogramme de l'artiste. Cette pièce avec les lettres ci-mentionnées représente: L'Amour montrant à Apollon Daphné qui est assise sur un lit. En bas on lit: *Ascolta quei d'Amor et i miei pregi* etc. Le nom est au bas, à droite. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 2 lign.

J. B. R. 1357. RUEL, *Jean Baptiste*, peintre d'histoire et de portraits de 1668 à 1715, qui a marqué ses ouvrages avec les lettres initiales de son nom. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il était d'origine flamande et a travaillé dans différentes cours d'Allemagne, par exemple à *Heidelberg*, *Meyence* et *Wurzbourg*, où il était établi et où l'on doit trouver de ce maître plusieurs tableaux d'autel, dans différentes églises.

J. B. R. Sulp. 1358. RIGAUD, *Jean Baptiste*, graveur français, florissant vers la fin du dix-huitième siècle. On trouve son nom ou les lettres ci-mentionnées sur différentes maisons de campagne de France, sur plusieurs marines et autres sujets, faisant suite aux ouvrages de *Jean Rigaud* son père. *Haber* (*Han-Buch* etc. T. VIII. p. 109) indique plusieurs estampes de *Jean Baptiste*, auquel on attribue encore deux estampes, d'après *David*

Finiers; elles sont marquées des lettres ci-mentionnées, et contenues sous les titres: *Le dîner flamand et le Divertissement flamand*. Pièces in-folio en largeur.

1359. SCHULZE, *Jean Bernard*, graveur en médailles à Brandebourg I B S. depuis 1686 jusqu'en 1689, mort à Berlin en 1696. Il a marqué ses ouvrages avec les lettres IBS ou de la lettre S seule. Voyez: *Hamburger Medaillen-Catalogus* de l'an 1747 No. 906. *Seylers* (Leben Friderich Wilhelm des Großen Churfürsten von Brandenburg p. 222 ad 230). — *Flads* (Berühmte Medailleurs p. 28) et *Madai* (Thaler-Cabinet No. 3093).

1360. TIEPOLO, *Jean Baptiste*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons rapporté des marques dans la première partie et dont il est déjà parlé au No. 300 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur différentes estampes gravées, d'après ce maître, par *Le Zocchi*, *F. Berardi*, *Leonardis*, *J. Giampiccoli*, *P. Monaco*, *A. Cardone* et autres. I. B. T. del.

1361. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, désignent, selon toute apparence, le nom de quelque peintre français; car on les trouve sur un des portraits en pied des ambassadeurs du roi de Siam, à la cour de Louis XIV, gravé par *Jean Hainzelmann*. Il est vu de face et appuyant la main droite sur la hanche. Les lettres I. B. T. sont à droite à mi-hauteur de la planche. Au bas dans la marge on lit à droite: *J. Hainzelmann del et sculp. cum priv. Regis A Paris 1679*, et à gauche: *Chez de d'H. sur le petit pont à l'Escharpe blanche*. Pièce petit-folio. I. B. T.

1362. Ces lettres se trouvent sur une estampe grand 8^e gravée par *Leonard Hochenauer*, représentant l'annonciation de la Ste Vierge. On voit les lettres I. B. V sur le prie-Dieu, sur lequel la Vierge est à genoux. D'après le dessin et le goût qui règne dans cette estampe, on pourrait interpréter ces lettres par *Jean Baptiste VANLOO*, peintre d'histoire et de portraits, né en 1684 à Aix et mort en 1745. D'argenville (T. III. p. 269) rapporte d'autres particularités de la vie de ce maître. I B V.

1363. WENING, *Jean Baptiste*, graveur médiocre à Munich, vers 1720. Il était fils de *Michel Wening*; on a de lui, comme de son père, différents portraits qui portent, ou son nom en entier, ou les lettres ci-mentionnées. J B W. del.

1364 a. Suivant le catalogue de *Winckler* (T. III. p. 541 No. 2972), ces lettres ou cette adresse se trouvent sur des copies d'après des estampes de *Lucas de Leyden*, entr'autres sur une qui représente Sainte Madeleine debout sur des nuages; au bas on lit: *Optimam bene penitens renata*. — *Elegit sibi Magdalena partem*. Pièce in 8^e. On explique aussi l'original de cette copie par *Pandore* et sa boîte. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 404 No. 124). I. B. Z. ex.

1364 b. Les premières lettres figurées ci-contre désignent un graveur en bois, italien, qui nous est resté inconnu; il a ainsi marqué le titre d'un livre formé par cinq planches dont deux en haut et en bas et deux aux côtés représentent des grotesques animés par des animaux chimériques et des enfans. Les lettres I, C, se trouvent en haut à gauche, et encore plus petites, au bas, à droite des deux planches, qui selon toute apparence, ont encore servi à quelques autres livres. Au milieu, sur la cinquième planche, est représenté, à droite, un moine à genoux, devant St. Romualdus, debout à gauche, tenant de la main droite un livre et sur l'autre une église; au bas du moine, on lit sur une tablette: PETRVS DELPHINVS GENERALIS. Au dessus de cette planche au milieu on lit: PETRI DELPHINI. *Veneti prioris Sacre Eremitæ & Generalis totius ordinis Camaldulensis Epistolarum volumen*. Au dessous est écrit: *Cum gratia e privilegio Illustrissimi Domini Veneti nequis audeat per decennium imprimere hoc volumen sub pena in privilegio contenta*. Un volume in folio. Suivant *Brunet* (Manuel de libraire etc.) ce livre est très rare.

IK, IC
82 21
C. I. DL

Heller (Monogrammenlexikon pag. 78) indique les secondes lettres retournées et surmontées de l'année 1558, comme appartenant à un orfèvre saxon, qui doit avoir travaillé au marteau.

Le même auteur cite les dernières lettres à rebours comme appartenant au graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 4515 de la première partie. Nous n'avons trouvé ni les unes ni les autres.

IC

1365. Ces lettres se trouvent sur une gravure en bois dont l'auteur n'est pas connu; elle peut avoir été faite en Allemagne au commencement du seizième siècle; et représente Hercule étouffant Anthée. Le premier est vu de face et debout, tourné un peu vers la droite, et soulevant Anthée qui lève sa jambe et son bras droit en l'air. Ce groupe est dans un fond blanc et il n'y a qu'une ombre portée. Les lettres CI sont au milieu en bas. Haut. 8 p. 6 lign. Larg. 4 p. On attribue bien ces lettres à Jean CULMBACH ou KULMBACH, mais sans fondement, vu que cet artiste a travaillé dans un tout autre goût.

IC, IC. 1366. COCK *Jerome* et Jean COLLAERT ont encore marqué quelques ouvrages avec les lettres I. C. On voit entr'autres, du premier, des paysages gravés à l'eau forte qui portent les premières lettres ci-mentionnées. Les autres se trouvent sur une estampe de Jean COLLAERT, qui représente Vénus et l'Amour. Au bas est écrit: *Venus et Cupido* et les lettres IC se voient entre les pieds de l'Amour. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 3 lign. Il est aussi fait mention de ces deux maîtres aux Nos. 1167 et 1169 de cette partie.

Les mêmes lettres signifient aussi Jean CROKER ou KROKER, graveur en médailles, né à Dresde en 1670 et mort en 1741. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées ou de la lettre K. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 17 No. 51).

Heller (Monogrammenlexikon pag. 199) attribue les lettres IC aussi à Jacques CARAGLIO, graveur italien dont il est encore parlé au No. 1293 de cette partie. Nous n'avons jamais pu les trouver sur les ouvrages de ce graveur.

IC 1367 a. COURTOIS, Jacques dit Bourguignon, peintre de batailles et graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention dans la première partie, et dont nous avons déjà parlé au No. 951 de celle-ci. Il a marqué, avec ces lettres, une eau forte représentant un escar-mouche de cavalerie près d'une tour ronde, qui est à droite, et qui va jusqu'au bord supérieur de la planche. Sur le devant, on remarque un soldat qui enjambe par-dessus un cadavre. Les lettres IC se trouvent au milieu, en bas, un peu vers la gauche. Larg. 12 p. Haut. 7 p. 8 lign.

IC 1367 b. COGELS, Joseph, peintre de paysages, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1519 de la première partie. Il a marqué avec les lettres initiales de son nom une eau forte qui représente un paysage d'après Jean Both. Les lettres se trouvent en haut, à gauche, en l'air. Pièce petit-folio en largeur.

1368. CHALON, Jean, dessinateur et graveur, naquit à Amsterdam en 1738 et mourut à Londres en 1795. Il a gravé un grand nombre d'estampes dont plusieurs sont dans la manière de Rembrandt; on prétend que son œuvre consiste en cinq cent dix pièces. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des eaux fortes de ce maître, entr'autres, les premières sur une femme à mi-corps appuyée sur la main gauche et portant un grand chapeau rond. Pièce in 12. Les secondes lettres se voient sur deux bustes d'hommes sur une planche. L'un des deux porte une longue barbe et il est coiffé d'un bonnet. Pièce in 8^o. Les troisièmes et les quatrièmes se trouvent encore sur différens bustes dans le goût de Rembrandt. Pièces in-16. Les dernières enfin sont sur un buste d'homme en bonnet de pelisse; il est représenté dans un médaillon entouré d'ornemens. *Roland van Eynden* etc. (T. II. p. 266) rapporte plusieurs particularités de la vie de cet artiste.

1369. COOTWYCK, Jurien, orfèvre et graveur, florissant à Amsterdam vers 1768. A l'exemple de son compatriote *Ploost van Amstel*, notre artiste a excellé dans les manières de graver au lavis, à l'encre de la Chine et au crayon. Nous connaissons de lui avec la première marque, une estampe en manière de crayon, qui représente une vache qui broute, tournée vers la droite, d'après P. van Bloemen. Pièce in 8^o en largeur. D'après le catalogue de Winkler T. III. p. 212 No. 1047) on trouve les autres lettres avec l'année 1767 sur une pièce qui représente Vénus toute nue, assise à terre et à côté d'elle le carquois de Cupidon. Pièce grand-folio en largeur, gravée en manière de crayon rouge, d'après R. Vinkeles.

J. C. Eq. del. 1370. Nous avons trouvé ces lettres sur des estampes d'Israel Silvestre, mais nous n'avons pas encore eu l'occasion d'en découvrir la signification.

IC, IC
1790
IC, IC, IC
f, f

J C Fe
J C fecit 1767

cation. On les voit entr'autres sur une pièce représentant une vue du Nil. Dans la marge on lit, à gauche, les lettres ci-mentionnées; au milieu: *Deirout Et Sindion, vues en descendant le Nil.* et à droite: *Israel Siloestre sculp.* Larg. 8 p. 6 lign. Haut. 4 p. 2 lign. Haut. de la marge 5 lign.

1371. CLAUSSIN, le chevalier J. de, amateur et graveur à l'eau forte, résidant actuellement à Paris. Il a marqué avec les lettres J. C. des copies d'après des estampes de Rembrandt, Ferdinand Bol et d'autres maîtres de ce genre. Il a aussi publié un ouvrage intitulé: *Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'œuvre de Rembrandt et des principales pièces de ses élèves, composé par les Sieurs Gairsaint, Helle Glomy et P. Yver. Nouvelle édition corrigée et considérablement augmentée par Mr. le chev. de Clausin. Paris 1824. Deux volumes in 8^o.*

J C 1801

1372. BINCK, Jacques, peintre et graveur, dont il est déjà parlé dans la première partie et au No. 1323 de cette partie. Il a encore marqué quelques estampes avec les mêmes lettres I c B, dont il a composé son monogramme.

I c B, I c B sec.
A. 1635

Les mêmes lettres, plus grandes et accompagnées de l'année 1635, se trouvent aussi sur des tableaux de fruits, dont nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir le peintre. Il paraît avoir travaillé en Hollande.

1373. BANTEL, Jean Christoph, graveur en médailles et maître des monnaies à Hesse-Cassel en 1754. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées qui ont encore servi de marque à Jean Christoph BUSCH ou PUSCH, graveur en médailles et maître des monnaies à Ratisbonne depuis 1748 jusqu'en 1763. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 86 No. 215 et page 149 No. 419).

I. C. B.

1374. BRUN, Charles le, peintre d'histoire, dont nous avons aussi parlé au No. 448 de cette partie. On trouve ces lettres signifiant *Invenit Charles le Brun*, sur des estampes gravées par St. André; appartenant à un ouvrage intitulé: *La petite galerie du Louvre du dessin de feu Mr. le Brun, dessinée et gravée par St. André*, Grand-folio.

J. C. B, J. C. B.

Heller (Monogrammenlexikon page 200) attribue les premières de ces lettres aussi à Jean Caspar BLECKER; c'est probablement parcequ'elles ont été confondues avec les lettres JGB signifiant J. G. Bronckhorst, d'après lequel un G. Blecker a gravé quelques pièces et auquel on attribue aussi les marques mentionnées au No. 796 de la première partie.

1375. Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 300) ces lettres appartiennent à un graveur allemand vers 1750. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et Heller n'indique pas le genre dans lequel il a travaillé.

J. C. C.

1376. DORNER, Jean Conrad, peintre de portraits et de genre, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1183 b. de la première partie. Il a marqué aussi des lettres ci-mentionnées quelques portraits et sujets de genre, qui ont été exposés à la société des amis des arts à Munich en 1831 et 1832.

ICD.

1377. DIETZSCH, Jean Christoph, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Nuremberg en 1710, mort en 1769. On trouve ces lettres ou son nom sur des petits paysages ornés de fabriques et de figures champêtres. Il était frère de Jean Albert Dietzsch, dont il est parlé au No. 1093 de cette partie. Selon le catalogue du cabinet de Mr. H. A. de Derschau (p. 72 No. 51) on trouve aussi les mêmes lettres sur les dessins de ce maître, dessinés à l'encre de la Chine, sur du papier bleu et rehaussés en blanc.

J C D, J C D F

1378. Selon une note manuscrite de feu Mr. Hazard, ces lettres signifient Jean Claude de COCK, florissant à Anvers vers 1690. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste, mais nous connaissons une eau forte de lui, qui porte son nom en toutes lettres, représentant le martyr de Saint Quirin tribun romain. Pièce in-4^o en larg. marquée au bas *Joan Claude de Cock sec.* La note dont il est question ne dit pas si les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des dessins ou sur des eaux fortes de cet artiste.

I. C. D. C.

1379. EBERHARD, Jean Chrétien, graveur en médailles à la cour de Bayreuth vers 1765. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 185 No. 538). Il en est aussi parlé au No. 726 de cette partie.

I. C. E.

I. C. F. 1380. CALETTI, *Joseph*, plus connu sous le nom de *Joseph CREMONESE*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Ferrare vers 1600, et mourut vers 1660. On le croit élève du *Guarchin*. Il a marqué avec les lettres ci-mentionnées deux eaux fortes qui représentent: I) Dalila se préparant à couper les cheveux de Samson endormi sur ses genoux. Les lettres I. C. F. se trouvent au bas à gauche. Larg. 5 p. 6 lign. Haut. 4 p. 10 lign. II) La décollation de St. Jean Baptiste, figures à mi-corps où les lettres ICF se trouvent au bas d'une fenêtre. Haut 5 p. 4 lign. Larg. 4 p. 6 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 152 No. 4 et p. 153 No. 6) en donne une plus ample description, ainsi que de vingt-deux autres estampes de ce maître; mais son catalogue n'est pas complet.

I. C. F del. 1381. FÜSSLI, *Jean Caspar*, peintre de portraits, naquit à Zurich en 1707. On trouve ces lettres sur des portraits de différens bourgeois-maitres de Zurich gravés en manière noire par *S. Walch* et qui forment une suite de 48 pièces in folio. D'après ce peintre ont encore gravé *Daniel Preisler J. J. Haid, J. D. Sauter* et autres.

I. C. G. f. 1382. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une pièce d'une suite de huit grandes estampes représentant le triomphe de Scipion, portant l'adresse de *Pierre de Jode*. Grand-folio en largeur.

ICH, ICH. 1383. Les premières de ces lettres, dont on ignore la signification, se trouvent sur une estampe de *Melchior Lorck*, qui représente un cartouche dans lequel on voit une grue de profil et tournée vers la gauche. A droite au bas on lit: *Grues lapidum deglutientes*; à gauche est le chiffre de *Lorck*, les lettres I. C. H et l'année 1549. Haut. 2 p. 3 lign. Larg. 4 p. 6 lign.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 301) les mêmes lettres appartiennent aussi à un graveur allemand vers 1721. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir de ses ouvrages.

Les lettres I. C. H ou I. C. H. F. signifient aussi *Jean Charles HEDLINGER*, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2385 de la première partie. Il a aussi travaillé pour plusieurs autres princes, et a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées ou de son nom abrégé *Hecll*.

Les lettres I. C. H. ont aussi servi de marque à *Jean Christophe HILLE*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres HCH dont il est parlé au No. 4170 de cette partie. Il doit également avoir marqué ses ouvrages avec les lettres I. C. H. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 9 No. 12 et page 23 No. 44).

J. C. H., J. C. H. f.

1384 a. HUBER, *Jean Caspar*; dessinateur de paysages et graveur à l'eau forte de Zurich, né à Glatfelden en 1752. On a de lui des eaux fortes représentant de petits paysages qui portent son nom en entier ou les lettres ci-mentionnées.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean Christophe HAFNER*, lorsqu'on les trouve sur des portraits gravés assez médiocrement et sur différens emblèmes, sur des sujets ovales dans des couronnes de laurier in 8°. Ce graveur était d'Augsbourg où il est mort, selon *Van Stetten*, en 1754 à l'âge de 86 ans.

J. Ch. 1384 b. CHANTRY, *J.*, graveur médiocre, à Oxford, vers 1660. On a de lui différens portraits qui portent son nom ou les lettres ci-indiquées, entr'autres avec ces lettres le portrait de *Mary Carleton* cognom *the German Princess*. Pièce in-12 rare. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 51) rapporte quelques autres portraits de ce graveur.

J. Ch. B. 1785

1385. BRAND, *Jean Chrétien*, dit le vieux, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Vienne en 1723. Il fut professeur de l'académie impériale. On a de lui de jolies eaux fortes représentant des paysages avec figures et animaux, des vaches, des chèvres dans des prairies et autres sujets, dont quelques uns portent son nom ou les lettres ci-mentionnées accompagnées de l'année 1785.

I. C. L., I. C. I. 1386. Ces lettres signifient *Incidit Christophe JEGHER*, graveur en bois, dont il est aussi fait mention au No. 433 de cette partie. On les trouve sur quelques gravures en bois, d'après les compositions de *P. P. Rubens*, d'*Erasmus Quellinus*, d'*Antoine Sallaert* etc. et encore sur des vignettes pour un ouvrage intitulé: ANTIQUITATUM ET ANNALIUM TREVIRENSIVN. Libri XXV. duobus tomis comprehensi,

auctoribus R.R. P.P. soc. Jesu P. Christophoro Browero Geldro Arnheimensi et P. Jacobo Masenio Juliaco-Dalensi Leodii ex officina Typographica Joh. Mathiae Hovii. MDC.LXXI. Un volume in folio.

Les mêmes lettres signifient aussi J. C. JUNG, graveur d'Augsbourg sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit les initiales de son nom ou son nom en toutes lettres sur des estampes représentant des paysages, d'après Paul Bril, entr'autres sur un où l'on voit, au milieu du devant, une femme avec un enfant, abboyée par un grand chien. Pièce in-folio en largeur appartenant à une suite, publiée par J. D. Hertz à Augsbourg. Ce sont des copies d'après A. Nisulandt.

1387. KLÜPFEL, Jean Conrad, graveur allemand de peu de mérite vers 1620. On a de lui plusieurs portraits qui portent son nom et celui de Jérôme Prag qui est marqué des premières lettres ci-mentionnées; il est à-mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite entre deux colonnes, qui soutiennent une espèce d'arc dans lequel on lit: HIERONYMUS PRAGENSIS BOEMUS THEOLOG. Les lettres sont au bas à droite, et à gauche, sur une tablette on lit: *Nascitur Pragae anno Crematur Constanti Ao. 1416. Dans la marge: Martyris exemplum etc.* Pièce in 8^{vo}. Le même graveur se servait aussi des lettres Jo. Cu. Hl. ss., dont il est parlé plus bas dans cette partie. Suivant Füssli (Allgem. Künstlerlexikon) Klüpfel a gravé tous les portraits pour la description de la guerre des Husittes de Zacharie Theobald.

J. C. K., J. C. K. je

Les autres lettres signifient Jeanne Christine HÜSELL, sœur aînée de Jeanne Sibylle. Elle a marquée avec les initiales de son nom, quatre eaux fortes numérotées, qui représentent des paysages montagneux, ornés de fabriques et de figures. Pièces in 4^{to}.

1388. Heller (Monogrammenlexikon page 202) attribue ces lettres à un graveur allemand vers 1790, nommé J. C. LANGER. Selon toute apparence, on les confond avec les lettres initiales J. P. L. de Jean Pierre Langer, dont il est parlé plus bas dans cette partie et dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2321 de la première partie.

J. C. L.

1389. Ces premières lettres retournées nous ont été communiquées comme signifiant Mutius CAESAR incidit, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant Jésus Christ apparaissant à Saint Ignace. Nous avouons n'avoir jamais vu d'ouvrages de cet artiste, ni trouvé de renseignements sur son compte.

I. C. M. I. C. M.

Les autres lettres sont interprétées par J. C. MARME, graveur en médailles qui a travaillé en Allemagne vers 1744. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres I. C. M. ou de la lettre M seule. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 36 No. 69).*

1390. COMIN, Jean, graveur dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1228 et 1316 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes gravées d'après les statues antiques de la galerie Justinienne. Pièces grand-folio.

I. Ca. f.

1391. PROCACCINO, Jules César, peintre d'histoire, né à Bologne en 1548, mort à Milan en 1626. Il était frère de Camille. On trouve ces lettres sur quelques estampes gravées d'après Jules César Procaccini par Fr. Villamena, J. Camerata et autres.

I. C. P.

1392. Heller (Monogrammenlexikon page 202) indique ces lettres comme signifiant J. C. RODE qui dessinait en Allemagne vers 1750 des cartes géographiques. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

J. C. R.

1393. CROISIER, J., peintre de portraits en miniature actuellement à Paris. Ces lettres nous ont été communiquées comme se trouvant sur les ouvrages de cet artiste. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ces portraits, et nous n'avons pas non plus trouvé de renseignements plus étendus à ce sujet.

J C.

1394. REINHART, Jean Chrétien, peintre de paysages et graveur à l'eau forte et au burin, dont il est déjà parlé au No. 489 a de cette partie. Il a marqué avec ces lettres des eaux fortes représentant des études de boucs et de chèvres; des têtes de bœuf et de veau. Pièces in 8^{vo} en largeur.

J. C. R^t je Roma 1803

I.C.S., ICS *sculp.*I.C.S. *sc.*I.C.S. *sc. N. 1721.*I.C.S. *sc.*

1395. Selon *Christ* (p. 216 T.F. p. 173) un I, un C et une S forment la marque d'anciennes gravures historiques et en dénotent l'inventeur. Nous n'avons pas encore pu les trouver.

On voit les secondes, dont nous n'avons pu découvrir la signification, sur des paysages gravés d'après *Paul Bril*, appartenant à une suite publiée par *J. D. Hertz*, à Augsbourg, pour laquelle a aussi travaillé *J. C. Jung* dont il est parlé au No. 1386 de cette partie.

Les troisièmes et les quatrièmes lettres ci-mentionnées signifient *Jean Christophe SYSANG*, lorsqu'on les trouve sur différens portraits et sur quelques autres sujets de genre, gravés assez médiocrement. Selon *Fussli* (*Allg. Künstlerlexikon*) ce graveur naquit à Leipsic en 1703, et travailla en 1731 à Halle, plustard à Dresde et à Leipsic en 1757.

I.C.S.A. 1396. CUSTOS, *Jacques* ou *Custodis*, graveur d'Augsbourg, dont nous avons déjà parlé au No. 1299 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres, qui signifient *Jacques Custos sculpsit Augustanus*, des estampes gravées d'après *Joseph Furtenbach*, représentant différentes rosettes et des ornemens grotesques.

I.C.V. *exc.* 1397. VISCHER, *Jean Nicolas*, graveur dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1544 a. et 1494 de la première partie. On voit ces lettres, qui signifient *Jean Claas* (Nicolas). *Vischer excudit* sur quelques estampes gravées par *Léonard Thiry* (Leo Daven).

I.C.W. 1398. WEBER, *Jean Chrétien*, graveur en médailles et élève de *Wermuth*. On croit que cet artiste a été au service de l'électeur palatin, car on trouve des ouvrages pour ce prince pendant les années 1721 et 1824 qui portent les lettres ICW attribuées à ce *Weber*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 91 No. 233).

I.C.W.f
1814

1399. WONDER, *Pierre Christophe*, excellent peintre de genre à Utrecht, né en 1780, et résidant actuellement dans la même ville. Il a fait quelques eaux fortes dont nous connaissons deux qui portent les lettres ci-mentionnées; l'une représente un homme assis dans un fauteuil et l'autre une vieille femme tenant une clef de la main droite; figures à mi-corps. Les lettres se trouvent en haut, à gauche. Pièces petit 4^o. *Rosland van Eynden* etc. T. III. p. 239, qui rapporte plusieurs autres particularités de la vie de ce peintre, le nomme *Pierre Christophe*; mais les pièces indiquées et marquées J. C. W. f. sont indubitablement du même artiste, car nous les avons reçues de lui même pendant notre séjour à Utrecht. *Pierre Christophe Wonder* a marqué quelques tableaux des lettres PCWF, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

I.C.W.f
I.C.W.f

1400. COTTWYCK, *Jurien*, orfèvre et graveur dont il est aussi parlé au No. 1369 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres des estampes imitant des dessins dans la manière du crayon rouge; on les trouve entr'autres sur une pièce d'après *P. van Bloemen*, représentant un âne qui broute, chargé de deux paniers; il est vu un peu par derrière. La marque est au bas, à droite; et sur une autre pièce d'après *Paul Potter*, représentant trois cochons couchés à côté l'un de l'autre. La marque est également au bas, à droite.

ID 1530. 1401. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 540) ces lettres accompagnées de l'année 1530, se trouvent sur deux copies d'après des estampes de *Henri Aldegrever*, dont l'une représente l'intempérance, figurée par une femme à mi-corps, qui tient un serpent de la main droite. Une tablette avec les lettres ID et l'année 1530, écrite à rebours, est enhaut, à droite. Haut. 3 p. Larg. 2 p. 4 lign. La seconde représente Mars debout, tenant un arc de la main gauche; et de l'autre le flambeau de la guerre. Les lettres et l'année 1530 sont gravées sur le piédestal d'une colonne. Haut. 2 p. 41 lign. Larg. 2 p. Il est à remarquer que les épreuves postérieures de la dernière pièce portent l'adresse *AW exc.* en forme de monogramme.

ID *sc.*, ID *inv. sc.* 1402. DUC, *Jean le*, ou *DUCQ*, excellent peintre et graveur à l'eau forte, né à la Haye en 1636. Il fut élève de *Paul Potter* et en 1671 directeur de l'académie de la Haye; l'année de sa mort n'est pas connue. *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 201) décrit, de ce maître, dix eaux fortes qui représentent différens chiens; mais ce peintre n'a pas seulement gravé des animaux; on a aussi de lui des sujets historiques et de genre, dans le goût de *Palamedes*, dont *Bartsch* n'a pas parlé et qui portent les lettres ci-mentionnées; ces pièces représentent des

études pour le sujet de l'adoration des Mages, suite de quatre morceaux dont on porte les lettres ID savoir: la Vierge en voile et en robe à bords brodés, assise, l'enfant Jésus sur ses genoux; la quatrième pièce représentant un Mage maure, en manteau garni de fourrure, est marquée *I Duc Fecit et excudit*. Ces pièces, ainsi qu'une cinquième, sont aussi décrites au catalogue de *Rigal* et au Cabinet de *Paignon Dijonval*; cette cinquième pièce représente un homme debout, en toque garnie de fourrure et en manteau; il a les mains en avant; son regard semble marquer l'étonnement; on lit sur l'épaisseur d'une marche où son pied gauche est posé: *ID invs. f. ao. 1664*. Ces caractères sont à peine visibles. Haut. 4 p. 5 à 8 lign. Larg. 2 p. 9 lign. à 3 p. 3 lign. Outre ces cinq pièces nous en avons trouvé encore une sixième avec les lettres ID, que nous tenons également pour avoir été gravée par *Jean le Duc*; elle représente un officier debout en costume du tems; il est vu par derrière ayant la tête de profil et tournée vers la droite; il pose une main sur la hanche et tient dans l'autre une lance. A ses pieds, sont son chapeau orné de deux plumes, et son épée. Au fond on aperçoit un petit paysage et quelques figures très légèrement tracées. A droite sur une pierre les lettres ID. Haut. 6 p. 5 lign. Larg. 4 p. 5 lign.

1403. *DASVELD, J.*, amateur, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Amsterdam en 1770, où il vit encore exerçant l'état de boulanger. **ID.** Cet amateur étudia chez *H. Stockvisch*, et parvint au point, que ses dessins d'étude, particulièrement de chiens, furent admirés par les amateurs; ils sont dans le goût des plus célèbres peintres hollandais; mais il n'en resta pas là; il entreprit aussi de peindre à l'huile et les expositions d'Amsterdam en 1814, 1816 et 1818 ont fourni des preuves de son talent. Ses sujets sont des paysages avec des chiens et d'autres animaux; il en a gravé quelques-uns à l'eau forte. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quelques dessins de ce maître et sur une eau forte représentant une chèvre couchée. Les lettres ID. sont en haut, à droite. Pièce in 8^{vo}. Il est possible que *Dasveld* ait marqué quelques tableaux avec les mêmes lettres; *Rosland van Eynden* etc. (T. III. p. 155) rapporte d'autres particularités de sa vie.

1404. *DIAMANTINI, Joseph*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà fait mention au No. 1088 de cette partie. **I. D. In.** Il a marqué, des lettres ci-indiquées, une estampe représentant Vénus assise à terre, s'appuyant sur le bras droit, et tenant, de la main gauche élevée, des fleurs que plusieurs petits Amours sur des nues, répandent sur elle. A droite, en haut, on remarque le char de la déesse, attelé de deux colombes. Les lettres *I. D. In.* se trouvent sur un carquois. Sujet renfermé dans un octogone, au bas duquel est écrit: *Illmo Benedicto Capello Pat. Vno moribus et virtute ornatismo Joseph. Diam. DDD.* Haut. 9 p. 2 lign. Larg. 7 p. 1 lign.

1405. On trouve ces lettres sur une estampe, dont on ne connaît pas l'auteur; elles nous semblent appartenir à un artiste italien, qui a gravé et ainsi marqué une estampe, d'après *Frédéric Barochs*, représentant le repos dans la fuite en Égypte, où la Vierge est occupée à puiser de l'eau dans une petite écuelle, pendant que St. Joseph cueille des cerises pour le petit Jésus. Au bas, à droite, on lit: *Federicus Barotyus Vrbinas inuentor ID sculpt.* et dans la marge: *Virgo quid hauris aquas* etc. et à droite la dédicace à *Jacobo Sabello*. Pièce en gr. folio. **ID sculpt., I. D.**

Les lettres ID ont aussi servi de marque à *Jean DIDIER*, graveur en médailles, dont on trouve des ouvrages datés des années 1674 et 1676 et dont quelques uns sont marqués des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 66 No. 149).

1406. *DAULLÉ, Jean*, graveur, dont nous avons indiqué une marque au No. 1598 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe qui représente les fils de *Rubens*, d'après le tableau de la galerie de Dresde. Les épreuves qui portent ces initiales sont avant la lettre et avant les armes. **J. D., J. D. f.**

Les mêmes initiales signifient aussi *Jacques DASSONVILLE*, dont il est déjà fait mention aux Nos. 592 et 603 de cette partie. On les trouve sur une eau forte qui offre le portrait d'un homme habillé à l'espagnole, portant des sabots. Pièce in 8^{vo}.

Les lettres J. D. accompagnées des initiales HK et de la syllabe *pinx.* se voient aussi sur une estampe dans le goût de *Rembrandt*, dont nous avons déjà fait la description au No. 1212 de cette partie.

Les lettres ID. signifient encore *Jean DUNSTALL*, graveur anglais, qui travaillait en Angleterre vers 1630. On a de lui quelques portraits, différens festons de fruits et des instrumens qui forment une suite de six pièces in-folio, en largeur, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées; elles sont gravées d'une pointe large et légère dans le goût d'*Arthur Quellinus*.

J. D. 1779, J. D. 1407. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 203) les premières lettres doivent avoir servi de marque à un peintre de paysages, nommé *J. DANTYN*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir d'ouvrages ni de trouver de renseignemens sur cet artiste qui, selon son nom, étoit d'origine française.

JD, J. D. F.

Les autres lettres appartiennent à *Jean DASSIER*, habile graveur en médailles à Genève, au commencement du dix-huitième siècle. On a de lui une suite des rois de France en 66 pièces. Il a aussi travaillé pour le roi d'Angleterre et a marqué quelques ouvrages ou des lettres ID ou J. D. F. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 19 No. 34).

J D 1825

1408. *DORNER, Jacques de*, peintre de paysages, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1599 et 1616 de la première partie. Il a marqué, des lettres initiales de son nom, des tableaux de paysages représentant des contrées montagneuses, animés, pour la plupart, par un moulin à eau, quelques figures et quelques animaux.

J D fait

1409. *WIT, Jacques de*, peintre de portraits et d'histoire, ainsi que graveur à l'eau forte, naquit à Amsterdam en 1695 et y mourut en 1754. Il apprit son art chez *Albert Spiers* et *Jasques van Hal*; il étudia *Rubens* et *van Dyck*. — *Van Gool* (T. II. p. 218) rapporte d'autres particularités de ce peintre. Il a marqué de ces lettres une eau forte qui représente l'Amour reposant sous une draperie attachée à des arbres. Il est couché sur le ventre ayant les pieds tournés vers la droite; auprès de lui à gauche on remarque son arc et son carquois; au fond est un paysage. Les lettres *J. D. fait* se trouvent à droite près des pieds de l'Amour. Larg. 4 p. 9 lign. Haut. 3 p. 9 lign. Le catalogue des estampes de feu *M. de Leyden* et le catalogue de *Winkler* indiquent quelques autres estampes de cet artiste.

I. D. B. I. D. B. F.

1410. *BILLERT, Jean David*, graveur en médailles et maître des monnaies en Prusse; il a aussi travaillé pour la cour de Saxe et de Brunswick, depuis 1757 jusqu'en 1764; et doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres I. D. B.

Les mêmes lettres, ainsi que les lettres I. D. B. F., ont encore servi de marque à *J. de BEYER*, graveur en médailles, dont il est déjà fait mention au No. 562 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 116 No. 304 et page 133 No. 367).

J. D. B.

1411. *DUPLESSI-BERTAUX, Jean*, graveur français, né à Paris. Il fut élève de *Joseph Vien* et florissait vers la fin du dix-huitième siècle. On a de lui un grand nombre d'estampes dont 650 sont indiquées dans le catalogue de *Rigal* (page 25). Nous avons trouvé ces lettres ou son nom en entier sur de petits sujets militaires et champêtres. Pièces in-42^o ou in-8^o en largeur.

J de R

1412. *RAM, Jean de*, dessinateur et graveur hollandais, né vers l'an 1630. On croit qu'il a appris les élémens de son art chez *Romynde Hooghe*. Selon *Malpé* (T. II. p. 154) on a de cet artiste un grand nombre de planches pour différens ouvrages publiés en Hollande; elles sont marquées en partie, des lettres J. de R, ou J. R. Le même auteur rapporte encore que les eaux fortes qu'on a de la main de *Jean de Ram*, démontrent une pointe libre et savante, sans partager l'incohérence et l'incorrection que l'on remarque souvent dans les ouvrages de *R. de Hooghe*.

J de W. f

1413. *WEERT, Jacques de*, graveur flamand, vers 1605, sur lequel on ne trouve pas de renseignemens. Nous connaissons de lui, avec son nom ou les lettres ci-mentionnées, quelques sujets de l'histoire sainte, gravés dans la manière d'*Antoine Wierix*. Ils forment une suite de 15 petites pièces; du moins nous n'en avons pu trouver d'avantage.

I. D. F.

1414. *DAVID, Jérôme*, graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 1178 de cette partie. Il a encore marqué, avec les lettres initiales de son nom signifiant *Jérôme David Fecit*, différens portraits.

1415. Nous avons trouvé ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur des paysages peints dans le goût de *Jean François Ermels*; cependant l'auteur de ces tableaux n'était pas aussi habile que *Ermels*, et il paraît avoir fleuri beaucoup plus tard.

J D f

1416. FORNAZORI, *Jacques de*, graveur, sur lequel on a peu de renseignements. *Strutt* le croit d'origine française; et le cabinet de *Paignon Dijonval* le range parmi les artistes italiens. Nous connaissons de lui, avec son nom en entier ou avec les lettres ci-mentionnées, différens portraits, gravés dans la manière de *Jacques Grandhomme*.

J. D. F.

1417. Suivant une note manuscrite de feu *Mr. Hazard*, ces lettres se trouvent sur des dessins d'un artiste nommé *J. Daniel GLOCHLER*. Nous ignorons dans quel genre il a travaillé; et nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet artiste.

I. D. G.

1418. HERZ, *Jean Daniel*, peintre et graveur d'Augsbourg, dont on trouve déjà un monogramme rapporté dans la première partie No. 1578. Les lettres initiales de son nom se voient sur des estampes représentant différentes grandes têtes, gravées par *Hertel*.

I. D. H.

1419. PICCHIANTI, *Jean Dominique*, dessinateur et graveur, né à Florence, en 1670. Il a travaillé avec *Cosme Mogalli*, *Lorenzini* et *Vercruys* d'après les tableaux de la galerie de Florence. Les initiales de son nom se trouvent sur quelques portraits; et sur un sujet historique gravé d'après *Jean Antoine Pordenone*, nommé *Regillo*, qui représente une Ste. famille accompagnée de sainte Cathérine et de sainte Madeleine. Pièce grand folio en largeur. *Huber* (*Handbuch* etc. T. IV. p. 102) indique quelques autres ouvrages de ce graveur.

I. D. P. sculp.

1420. PREISLER, *Jean Daniel*, peintre et dessinateur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1610 a de la première partie. Nous avons trouvé les lettres initiales de son nom sur des dessins de cet artiste, représentant des figures académiques.

J. D. P. sc.

1421 a. DROESHOUT, *Jean*, graveur médiocre en Angleterre au dixseptième siècle, qui a travaillé pour les libraires. On a de lui des titres de livres et des portraits, dont il a marqué quelques-uns avec les lettres ci-indiquées, entr'autres celui de *Jeffery Huslon in-8^{vo}*. *Strutt* fait mention de ce graveur et il lui croit des rapports avec *Martin Droeshout*, dont il est parlé dans la troisième partie.

J. Dr.

1421 b. ELHOFER ou EULHOFER, *Ignace de*, sculpteur en ivoire, qui travaillait au commencement du dixhuitième siècle, à la cour du duc de Berg à Düsseldorf. On trouve les lettres ci-mentionnées sur de très belles sculptures en ivoire.

IE 1709

1422. ENCKE, *J. J.*, graveur, en médailles et maître des monnaies du Landgrave de Hesse-Cassel, vers 1763 et 1764. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-indiquées et des lettres I. I. E. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 140 No. 421).

I. E.

1423. ESSELYNS, *Jacques*, peintre de genre, qui passe pour un élève de *Rembrandt*; on le dit né à Amsterdam. *Rosland van Eynden* etc. (T. I. p. 225) remarque que la dernière indication pourrait bien être vraie; mais que pour la première, c'est à dire qu'il fut élève de *Rembrandt*, on n'en a aucune preuve, attendu que ses ouvrages n'ont aucune ressemblance avec ceux de *Rembrandt*. Les ouvrages d'*Esselyns*, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées, consistent en vues de villes, en marines, en paysages avec beaucoup d'arbres, en bâtimens, en fontaines magnifiques, en parties de chasse etc. Sa manière est large, son coloris clair et ses figures dessinées avec esprit. On trouve, de ce maître, plus de dessins que de tableaux; les premiers sont payés beaucoup plus chers que les derniers.

J. E., J. E.

1424. ALTMANSHAUSEN, *Jean Ernest ab*, dessinateur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il peut avoir travaillé au milieu du dixhuitième siècle. Nous connaissons, avec ces lettres ou avec son nom en entier, des estampes sans nom du graveur, représentant des paysages avec architecture.

J. E. ab R. inum

1425 a. ERMELS, *Jean François*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1737 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur une eau forte de ce maître, qui représente un ancien bâtiment ruiné, dont

I. E. f., J. E. F.

la partie de devant forme un arc. Les lettres *I. E. f.* sont au bas, à gauche, sur une pierre. Haut. 4 p. 3 lign. Larg. 3 p. 7 lign.

On attribue aussi les mêmes lettres à *Jean ERRAR*, lorsqu'on les voit sur un paysage qui se trouve parmi une suite de paysages d'*Antoine Waterloo*, décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. II. p. 43 No. 35) sous le titre: *Le troupeau de moutons traversant l'eau*. Nous ignorons quel fondement il y a dans l'interprétation de ces lettres, n'ayant pas vu d'autres ouvrages de cet artiste, que *Malpé* (T. I. p. 244) nomme graveur liégeois du dixseptième siècle, et auquel il attribue la suite entière, d'après *Waterloo*.

J. EI. 1425 b. *EIL, Jules*, peintre d'histoire, qui travaille actuellement à Berlin. On a vu de lui des tableaux d'histoire ainsi marqués à l'exposition à Berlin dans l'année 1832. Voyez le catalogue de cette exposition No. 148 et 149. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignemens sur cet artiste.

I. E. L. 1426. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 206) ces lettres appartiennent à un dessinateur, peut être (dit il) aussi à un graveur, vers 1630. C'est encore une de ces indications qui n'ont aucun mérite.

J. E. M. f. 1427. *MANSFELD, Jean Ernest*, graveur, né à Prague en 1738. Il apprit les élémens de son art à l'académie des beaux arts de Vienne. On a de lui plusieurs portraits et de petits sujets pour des livres et des almanacs qui portent les lettres ci-mentionnées. *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 227) indique quelques ouvrages de ce graveur.


J. S. N. su. 1428. *NILSON, Jean Elie*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1799 de la première partie. On trouve ces lettres sur des estampes représentant des portraits, dont quelques uns ont servi à orner le *Mercur allemand de Wieland*. Il est aussi fait mention de ce graveur au No. 715 de cette partie.

I. E. Q. 1429. On attribue ces lettres à *Jean Erasme QUELLINUS*, lorsqu'on les trouve sur des tableaux représentant du gibier mort et autres sujets de chasse, peints avec beaucoup de vérité. Nous en avons trouvé ainsi marqués des tableaux dans la galerie de Nuremberg. Il est déjà fait mention de ce maître au No. 721 de cette partie.

J. E. R. f. 1430. *RIDINGER, Jean Elie*, peintre et graveur, dont nous avons déjà donné des monogrammes au No. 1807 de la première partie. On trouve encore ces lettres initiales sur des eaux fortes de ce maître, représentant des chiens, des mulets, des ânes et autres animaux.

I. E. V. A. sculpi. 1431. Ces lettres appartiennent à un graveur flamand vers 1648 dont nous n'avons pu découvrir le nom. Nous les avons trouvées accompagnées des mots: *curavit Antwerpiae apud Pet. de Jode*, sur le portrait du comte de *Wolffegg*, vu de trois quarts et à mi-corps dans un ovale, tourné vers la gauche et tenant de la main droite le bâton de commandement. Dans la marge, au bas, on lit: *Maximilien Wilib. Trosses Hered. du St. Empire, Conte de Wolffegg, Baron de Waltbourg Segr. de Waltsee, Maréchal Lieut. Général, Colonel et gouverneur de Linde etc.* I. E. V. A. sculpi curavit Antwerpiae apud Pet. de Jode 1648.

I. E. V. C. 1432. *CLAUS, Jean Eberhard Volcmar*, maître des monnaies vers 1760 qui se servait aussi de la lettre C, dont il est parlé au No. 313 de cette partie. Il doit encore avoir exprimé son nom par les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 152 No. 432).

I. F.  1433. Ces lettres sont attribuées à *Jacques FRANCIA*, fils de *François*, ou à *Jean Baptiste* son neveu, et encore à *Jules FRANCIA*, aussi de ses parens, et tous connus comme peintres. Nous ignorons si cette interprétation est fondée, n'ayant rien trouvé qui la confirme. On voit ces lettres sur des estampes gravées dans la manière de *Marc Antoine*, dont six sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 455) et parmi lesquelles il n'y en a que deux qui portent la marque savoir: I) La Sainte et les quatre Saints avec cette inscription: AB OMNI MALO DEFENDE TUUM POPULUM. II) La charité chrétienne représentée par une femme assise sur des nues, accompagnée de deux enfans. Outre ces pièces, *Bartsch* en décrit encore deux de ce maître dans la suite des panneaux d'ornemens, gravés par *Augustin Venitien*, qui portent les lettres I.F. Nous avons encore trouvé trois estampes ainsi marquées, que nous tenons pour être de ce même graveur; la première représente la Ste Vierge avec l'enfant Jesus, qui tient une banderole sur laquelle est écrit: EGO SUM N ITETIMER. Haut. 9 p. 3 lign. Larg. 6 p. 4 lign. La seconde représente Sainte Madeleine
ches

chez Simon le pharisien, copie d'après *Marc Antoïns*. Les lettres IF sont au bas, à droite, sur une tablette surmontée de l'année 1550. La troisième représente Gattamelata de Narni, célèbre général des Vénitiens, mort en 1440, pleuré par le peuple; le même sujet a été gravé par le maître au monogramme AC et décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 150 No. 50).

1434. Ces lettres se trouvent sur une estampe gravée dans un goût approchant de celui d'*Enée Vico*, elle représente les noces de Vertumno et de Pomone, dont le dessin est attribué à *Baccio Bandinelli*. On en trouve une description détaillée dans *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 502) *Malpè* (T. I. p. 257) l'attribue à *Jean FRANC*, orfèvre et graveur de Florence, né vers 1510; mais il confond ce graveur avec celui du numéro précédent, dont il indique encore une estampe marquée des lettres IF et de l'année 1540, qui doit représenter une descente de croix. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette pièce.

1435. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 24) ces lettres appartiennent à un graveur allemand qui n'est pas connu. On les trouve sur une estampe représentant une femme vêtue à l'antique, debout parmi des ruines. Au milieu, en bas, on distingue, quoique avec peine, les lettres IF gravées de biais. Pièce ronde. Diamètre 1 p. 6 lign.

1436 a. Les lettres IF surmontées de l'année 1648 sont attribuées à *Joseph FURTENBACH* dont il est parlé au No. 347 de la première partie. On les trouve sur une eau forte représentant une tête de femme, vue de trois quarts, et tournée vers la droite; elle a les cheveux frisés et liés avec un ruban qui est orné d'une grande perle. Les lettres IF et l'année 1648 sont au milieu, en haut. Pièce carrée. Haut. et Larg. 3 p. 1 lign.

1436 b. *FARINGTON*, *Joseph*, dessinateur de paysages, né à Londres vers 1790. On trouve ces lettres accompagnées de l'année 1790 sur deux estampes gravées en manière de lavis, d'après des dessins de ce maître, par *J. C. Stadler*, représentant la vue du pont de Westminster et celle de la place de Sommerset à Londres.

1437. Ces lettres, se trouvant sur de jolies gravures en bois, sont tantôt attribuées à *Jean FROBEIN*, tantôt à *Jean FISCHER*; le premier était imprimeur à Bâle, au commencement du seizième siècle, mais on ne sache pas qu'il ait pratiqué l'art de graver en bois; et suivant *Papillon* (T. I. p. 271) *Jean Fischer* de Strasbourg doit avoir gravé les figures d'une bible imprimée à Strasbourg en 1606; il ne peut donc pas avoir été le graveur des pièces qui portent les années 1520 jusqu'en 1558. Nous connaissons, de ce maître, avec les lettres IF, de petites gravures en bois, représentant des sujets du nouveau testament, qui ont 2 p. 1 lign. de hauteur et 1 p. 9 lign. de largeur. Ces pièces se trouvent ordinairement dans un livre petit-8° intitulé: *Testamenti novi Editio secunda. Lugduni apud Haered. Seb. Gryphii* 1558, et encore sur deux bordures de titre de livres dont l'une est composée de divers génies qui montent sur deux palmiers qu'on voit à gauche et à droite de la bordure. Les lettres IF très petites se trouvent sur une tablette au bas, qui est au-dessus d'un grand vase, sur lequel sont assis deux génies qui sonnent du cor. En haut, au-dessus d'une tête de mort, est une autre tablette avec l'année MDXX. Haut. 4 p. 9 lign. Larg. 3 p. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette bordure avec le titre. La seconde bordure, marquée des lettres IF, est composée de différentes figures à mi-corps; on y voit en haut *Aristotèles*, *Plato*, le roi *Salomon* et *Pythagoras* séparés par des colonnes et des pilastres. Aux deux côtés on voit, dans dix compartiments, les figures à mi-corps de vingt savans et poètes grecs et latins, représentés deux à deux dans chaque compartiment, et entortillés de banderoles sur lesquelles sont écrits leurs noms. Sur les banderoles des deux derniers, au bas, à gauche, et à droite on lit: T. LIVIUS — SALVST — OVIDIVS et RETIVS. La partie inférieure représente le parnasse, où l'on voit, au milieu, Homère à genoux, couronné par la muse Calliope. Les lettres IF se trouvent en haut, à gauche, sur le piédestal d'un pilastre où est représenté *Aristotèles*. Haut. 10 p. 3 lign. Larg. 6 p. 10 lign. Au milieu de la bordure, on lit en haut: DIVI CLEMENTIS RECOGNITIONUM LIBRI X AD IACOBUM FRATREM DOMINI, RVFINO TORANO AQVILEIENSE INTERPRETE etc., et au bas: IN INCLYTA GERMANIAE BASILIAE. *Cum gratia et priuilegio Caesareo.*

. I. F.
FIORETIN
OREFI. F.
M. D. XLII

IF.

1648

IF.

IF 1790.

IF IF, IF.

Papillon (T. I. p. 461) attribue encore les lettres IF à J. FERLATO, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois, représentant la décollation de Saint Jean Baptiste. Haut. 2 p. 6 lign. Larg. 1 p. 6 lign. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur ce graveur, ni vu la pièce indiquée par *Papillon*; mais selon toute apparence elle est faite par un des graveurs dont il est parlé plus haut.

I. F. Fuldae 1438. Ces lettres ont servi de marque à un graveur médiocre de Fulde, dont nous n'avons pu découvrir le nom. Nous connaissons de lui ainsi marquée une estampé représentant un Saint Sacrement où l'on voit, au milieu, le nom de Jésus Christ, composé avec les instrumens de la passion. Au bas on remarque deux anges qui tiennent des banderoles sur lesquelles on lit: *Hoc iter ad superos perferet. Iudibria Spinas. Perq. alapas clauos sputa flagella Crucis. m.* Le mot *Fuldas* l'année 1583 et les lettres I. F sont au bas, à droite, sur les marches du piédestal, sur lequel est posé le Saint Sacrement. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 5 p. 10 lign.

I. F. Sculp. et ex. cum 1439. FALCK, *Jerémis*, graveur à la pointe et au burin, dont il est déjà fait mention au No. 749 de cette partie. On trouve les lettres initiales de son nom accompagnées des mots *Stockholmiae fecit*, ou des syllabes *sculp. et exc.* ainsi que des années 1651 et 1652, sur différens portraits gravés d'après *D. Beck*. Selon le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 332 No. 1785) *J. Falck* se marquait aussi avec les lettres J. F accompagnées du mot *Polonus*, qu'on voit entr'autres sur le portrait d'*André de Leszno Leszynski, Episc. Camenecensis* etc. Dans un ovale. Pièce in-folio. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 191) et *Matpé* (T. I. p. 245) indiquent d'autres ouvrages de cet artiste.

P R *Stockholmiae* 1651.
J. F. *Stockholmiae fecit*
1652.
J. F. *Polonus sc.*

IF 1812. J. F. 1786
JF 1743.
J. F.

1440. FISCHER, *Joseph*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1938 de la première partie. Cet artiste a marqué avec ces lettres différentes têtes petit in-4^o, gravées d'après *J. Schmutzer*.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean FRANCK*, lorsqu'on les trouve sur des portraits gravés assez médiocrement. C'était le fils de *Jean Ulric Franck*, qui travaillait vers 1690.

Les lettres IF sans date signifient encore *Joseph FÜHRICH*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1936 b et 3199 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques dessins historiques à l'encre de la Chine.

Selon le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley*. London 1793 4^o. Les lettres JF avec l'année 1745 appartiennent encore à un graveur dont on a le portrait de *William Vaughan*, gravé d'après un maître qui est désigné par les lettres PL, qui ne sont pas déchiffrées non plus.

J. F. 1726, J. F.

1441. Une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* attribue les premières de ces lettres à J. FRANSE, d'Anvers, qui doit avoir travaillé dans le goût de *Gilles Peeters* et qui doit avoir marqué ses dessins avec les lettres J. F et l'année 1726. Nous n'avons point vu d'ouvrages de cet artiste ni trouvé de renseignements sur lui.

Les autres lettres appartiennent à *Jean Frédéric FLEICHBERGER*, graveur médiocre, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1218 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, quelques portraits de Théologiens in-8^o, parmi lesquels il s'en trouve qui portent les lettres I. F. F indiquées plus bas.

J. F.

1442. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 207) ces lettres appartiennent à un lithographe, nommé J. JOHANNIS, qui travaille actuellement à Fulde. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages.

J. F. B. fecit. 1443. BARBIERI, *Jean François* (dit *Guerchin*), peintre d'histoire, dont il est aussi fait mention aux Nos. 244, 994 et 995 de cette partie. On voit ces lettres sur des estampes gravées d'après les dessins de ce maître, par *François Bartolozzi*, *J. Giovannini* et d'autres artistes.

J. F. B. F. 1444. BAUSE, *Jean Frédéric*, graveur duquel nous avons aussi parlé aux Nos. 213 et 245 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-mencionnées, le portrait de Frédéric II roi de Prusse, gravé en manière noire. Pièce petit-folio.

I. F. B. I. 1445. BARBIERI, *Jean François*, nommé *Guercino*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 224, 994, 995 et 1445 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Jean François Barbieri invenit*, sur une gravure en bois, gravée d'après un dessin de ce maître, par *Jean Baptiste Coriolano*; elle représente *Jahel* et *Sisera*, la première à

genoux à côté de Sisera couché à terre et tourné vers la droite, ayant un grand clou enfoncé dans la tête, au-dessus duquel Jabel lève le marteau. À gauche, sur une pierre, on lit: SIC STERNITVR ERROR VERITATIS PVNCTO, et au bas à droite I. F. B. I. *Corio. f.* Larg. 4 p. 5 lign. Haut. 3 p. 2 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 68) n'indique cette pièce que d'après *Makbasia* qui la croit le frontispice d'un livre.

1446. CHRIST, *Jean Frédéric*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas de renseignements s'il n'est pas le professeur *Christ*, né à Cobourg en 1701 et mort à Leipsic en 1756, dont on a le dictionnaire des monogrammes et dont le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 151) indique quelques eaux fortes en nous apprenant qu'il s'est essayé dans divers genres de gravures. Nous avons trouvé son nom en entier sur différents bustes gravés à l'eau forte, dans une manière particulière; il a marqué des lettres ci-mentionnées un buste d'homme vu de profil, et tourné vers la droite; il est représenté sur un papier attaché avec deux clous; sur ce papier on lit à gauche AE, au milieu 71, et à droite LXXI. Les lettres J. F. ch. sont au bas à droite., Haut. 2 p. 5 lign. Larg. 1 p. 40 lign.

J. F. ch.

1447. On trouve ces lettres sur des eaux fortes gravées par *Jean Theophile Prestel*, d'après des dessins dans le goût de *Corneille Dusart*. Le nom de l'artiste n'est pas indiqué, mais on les explique par DUSART FECIT INVENIT. Il en est aussi parlé au No. 591 de cette partie.

J. F. D., D. Z. C.

1448. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur un tableau de la galerie de Schleisheim, près de Munich, No. 3031 du catalogue. Il représente un portrait peint sur un papier attaché à une planche de Sapin, au bas de laquelle on voit les lettres I. F. D. G. et l'année 1659, qui peuvent appartenir à un peintre de genre de l'école flamande.

I. F. D. G.
1659

1449. Ces lettres se trouvent sur des estampes en gr. 8^o représentant des portraits de différents Théologiens; elles signifient *Jean Frédéric FLEISCHBERGER*, graveur médiocre; dont nous avons aussi parlé au No. 1441 de cette partie.

I. F. F. sculp.

1450. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 209) ces lettres appartiennent à un dessinateur allemand vers 1757, mais il n'indique ni les ouvrages, ni le genre dans lequel cet artiste doit avoir travaillé, et nous n'avons pas eu occasion de les trouver; c'est encore une de ces indications, comme il y en a beaucoup dans l'ouvrage de *Heller*, qui n'ont pas de mérite.

J. F. G. de Chg.

1451. GUGLELMADA, *Jean François*, graveur en médailles en Italie entre les années 1670 et 1676. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 128 No. 553).

I. F. G. F.

1452. *Heller* (Monogrammenlexikon page 209) indique les premières lettres comme signifiant *Invenit Frater HEINRICH*, amateur et graveur bohémien, qui se servait aussi des lettres FFH *Fecit frater Heinrich* ou FH *Frater Heinrich* dont il est parlé aux Nos. 814 et 824 de cette partie. Nous n'avons cependant pas eu occasion de trouver sur des ouvrages de cet amateur les lettres rapportées par *Heller*.

J. F. H., I. F. H.

Les secondes lettres signifient *Jean Frédéric HILCHEN*, graveur en médailles, natif de Nordhausen et élève de *Chrétien Wermuth*. Il fut graveur en médailles du duc de Mecklenbourg; on trouve, de lui, des ouvrages datés depuis 1703 jusqu'en 1710, qui portent les lettres I. F. H. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 53 No. 113).

1453. *Heller* (Monogrammenlexikon page 209) explique ces lettres par *Jean Frédéric Henri PANZER*, amateur et graveur allemand, né en 1764, mort en 1815. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'ouvrages de cet amateur; nous n'avons pas non plus trouvé d'autres renseignements à son égard; et *Heller* n'indique même pas le genre dans lequel il a travaillé.

J. F. H. P.

1454. LEONARD, *Jean François*, graveur à la pointe et en manière noire, naquit à Dunkerque en 1635 et mourut à Nuremberg en 1687. On a de lui un grand nombre de portraits gravés à l'eau forte ou en manière noire, qui portent son nom en entier ou les lettres ci-mentionnées.

I. F. L., J. F. L. 1670.

I.F.L., J.F.L. etc.

1455. LEOPOLD, *Jean Frédéric*, graveur et éditeur à Augsbourg, mort en 1726 à l'âge de 58 ans. On trouve les premières lettres ou son nom en entier, sur des copies gravées d'après *N. Perelle* et autres. Les autres lettres, signifiant *J. F. Leopold excudit*, se trouvent sur des estampes représentant des sujets militaires d'après les dessins de *N. Guérard*, qui forment une suite de 24 pièces in-8^{vo} en largeur, avec ce titre: *Les exercices de Mars. Eigentliche Abbildung und Beschreibung des Soldaten Lebens nach der neuesten französischen Kriegs-Manier* etc. Dédié au prince George Guillaume de Brandebourg par *Jean Frédéric Leopold* en 1700.

I. F. ö. F. 1456. FERAL ou FIRAL, *Jean Frédéric Ö*, maître des monnaies à Leipsic en 1763. Il était fils de *Frédéric Guillaume ö Feral* et doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 148 No. 415).

J. F. R.-x

1457. ROUX, *Joseph Ferdinand de*, amateur de Vienne, qui a gravé à l'eau forte pour son amusement en 1818, une suite de douze pièces d'après *J. A. Klein* de Nuremberg, représentant des paysages avec des chevaux; elles portent les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements sur cet amateur, qui se servait encore des lettres R—x dont il est parlé plus bas.

I. F. S. 1458. SAUERBREY, *Josse Frédéric*, maître des monnaies du roi de Prusse, entre les années 1713 et 1716. Il doit avoir exprimé son nom par les lettres I. F. S. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 186 No. 539).

I. F. T.

1459. On a une ancienne estampe représentant: Hercule assommant l'hydre de Lerne; elle porte ces lettres; *Bartsch* (P. G. T. XIII. p. 324 No. 12) l'a placée dans le catalogue des estampes de *Jean Antoine de Bresse* et il la croit gravée, d'après un dessin d'*André Mantegna*. Nous connaissons cette pièce et il y a beaucoup de vraisemblance qu'elle vient de la main du maître indiqué par *Bartsch*; mais on ne connaît pas le sens de ces trois lettres que nous donnons ici plus exactement que *Bartsch*, qui rapporte cependant que *Mariette* a eu l'idée de les expliquer par *Tomaso FINIGUERRA incidit*, lu à rebours; mais il avoue lui-même que cette manière de lire ne lui paraît pas bien juste.

I. F. T. F. 1460. TRAVANO, *Jean François*, habile graveur en médailles, à Rome, qui se servait aussi des lettres G. F. T., dont il est parlé au No. 1004 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages des lettres I. F. T. F. c'est-à-dire *Jean François Travano Fecit*. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 47 No. 99).

J. F. V., I. F. V. sc.
1667.

1461. Nous avons trouvé les premières lettres ci-mentionnées sur des fleurs peintes à l'aquarelle, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur. Les autres lettres sont données à *Jean F. VOLCHAERT sculptis*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la vue des ruines de *Scharfenek*, avec cette inscription: *Prospect der Ruine Scharfenek bey Bayersdorff*. Au bas, à gauche, on lit: *Koepfel gez.* Pièce in 8^{vo} en largeur, qui se trouve ordinairement dans le voyage pittoresque des principautés d'Anspach et de Bayreuth, de *Koepfel*. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur le graveur *J. F. Volkaert*, qui du reste est assez médiocre et qui travaille encore à présent dans quelques villes du sud de l'Allemagne.

I. F. V. F. 1462. On interprète ces lettres par *Jacques FRANCO Venetus fecit*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant l'adoration des bergers. En haut sur les nues on remarque un cercle d'anges et les lettres ci-mentionnées se trouvent au bas à droite. Haut. 8 p. 4 lign. Larg. 6 p. 1 lign. Il est aussi fait mention de *Jacques Franco* aux Nos. 118, 345, 1220 et 1845 de la première partie et au No. 999 de celle-ci.

I. F. v. S. 1463. FALCH, *Jéremis*, graveur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 749 et 1439 de cette partie. On trouve ces lettres, qui signifient *Jeremias Falck von Stockholm*, sur des portraits et autres sujets gravés, d'après *Antoine van Dyck*, *G. Reni*, *S. Bourdon*, *J. Stella* et d'autres artistes.

IFW scil., I.F.W.f.

1464. WUSSIM ou WUSSIN, *Jean François*, graveur médiocre, qui travailla selon *Lipowsky* (*Bayerisches Künstlerlexikon*) à Munich, entre

les années 1660 et 1700. Nous connaissons de lui des estampes représentant différents feux d'artifice, suite de 15 pièces grand in-8 en largeur, qui portent ou son nom en entier ou les lettres ci-mentionnées. Selon *Dlabacz* (*Künstlerlexikon für Böhmen*) ce graveur était de Prague.

1465 a. Ces lettres accompagnées d'un petit couteau appartiennent à un graveur en bois, dont on ne connaît pas le nom; il a travaillé pour une bible allemande sous ce titre: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift Teutsch. Heer D. Martin Luther, mit churfürstlichem Privilegio. Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christoph Endter 1670.* Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées ou quelques autres monogrammes, dont il est déjà parlé dans la première partie.

IG IG.

1465 b. Ces lettres appartiennent à *Jacques GUCKEISEN* et la marque à *Vite ECK*, menuisiers de Strasbourg vers 1596. On les trouve sur le titre d'une suite d'eaux fortes représentant des portails gravés par *Jacques Guckeisen* avec ce titre: *Etliche Architectonischer Portalen, Epitapien, Caminen und Schweiffen. Allen Steinmetzen vnd Schreineren auch andern dieser Kunst liebendn an tag gebracht durch Veit Ecken der Statt Straszburg bestalten. Vnd Jacob Guckeisen beide Schreiner vnd Burger daselbst. 1596.* Tout au bas: *Getruckt zu Cöllen durch Johan Bussemacher.* Vingt quatre feuilles in-folio y compris le titre qui est également gravé à l'eau forte dans un oval, au bas duquel on voit à gauche le monogramme de *Vite Eck* et à droite les lettres initiales du nom de *Jacques Guckeisen* qui, selon la préface, en est aussi le graveur. Il est encore à remarquer que *Jacques Guckeisen* se servait véritablement du troisième chiffre rapporté au No. 2142 b de la première partie; c'est pourquoi nous en parlerons encore plus amplement dans l'appendice.

IG, avec de VE.

1465 c. Selon de *Murr* (*Beschreibung der vornehmsten Merkwürdigkeiten der freyen Reichsstadt Nürnberg etc. pag. 362*) les premières lettres ci-indiquées ont servi de marque à un ancien peintre allemand dont le nom n'est pas encore découvert. Il y avait de lui un tableau ainsi marqué dans la chapelle de la famille *Imhof* dans l'église de St. Roc à Nuremberg.

I. G, S. G. 1561

Suivant le catalogue de la galerie de Salzthalen par l'inspecteur *Eberlein* en 1776 pag. 210 No. 191 les secondes lettres avec l'année 1561 appartiennent aussi à un peintre d'histoire dont on ne connaît pas le nom. Il a ainsi marqué un tableau dans cette galerie qui représente la pentecôte. Nous n'avons pas eu occasion de voir ce tableau, mais il est à supposer que les dernières lettres sont des lettres romaines et non pas des lettres allemandes.

1466. *GOOSSENS, Joseph.* Suivant *Malpé* (T. L p. 292) c'était un graveur flamand du dixseptième siècle, duquel on a plusieurs sujets de dévotion, gravés au burin, dans le goût de *Crispin de Passe*, mais d'une exécution moins belle. Nous connaissons de lui des copies gravées d'après les estampes d'*Albert Durer*, publiées à Cologne en 1680, représentant des sujets de la passion de notre seigneur; elles portent les lettres ci-indiquées, ou les lettres Io. G, Jo. Go, Jo. Goo et encore le nom en toutes lettres *Jo Goossens*. Ces copies portent, outre la marque de *Goossens*, encore les lettres WDH de *Guillaume de Haen*, ce qui fait croire que *Goossens* a fait ses copies d'après les copies de *Guillaume de Haen*, qui sont beaucoup plus belles; elles sont gravées d'un burin plus habile et pour ainsi dire plus brillant; ces pièces ont été publiées en 1611. *Heller* attribue encore à ce *Goossens* la lettre G indiquée au No. 914 de cette partie.

1467. *GHEYN, Jacques de, le vieux,* peintre et graveur au burin dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1560 de la première partie. Il a marqué également des lettres IG différentes estampes, qui se distinguent d'autres, ainsi marquées, par un burin délicat et habile et par un faire maniéré.

IG sc.

1468. *GOLE, Jean,* graveur en manière noire, duquel on trouve déjà des monogrammes rapportés aux Nos. 1858 et 2150 de la première partie; et dont il est déjà parlé au No. 1505 de celle-ci. Il a encore marqué des lettres ci-indiquées quelques gravures en manière noire, qui représentent des portraits et des sujets de genre.

I G sec. et exc.

JG1786 JG 1787.

Selon le *Catalogus of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Times etc. by Henry Bromley. London 1793 4^{to}.* Les autres lettres accompagnées de l'an 1786 et 1787, signifient aussi

J. GOOCH, graveur anglais, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, quelques portraits, entr'autres avec les lettres JG, le portrait de *John Fred. Bryant Poetical pipe-maker at Bristol* et celui de *Mathieu Campian in-4^o*.

IG 1469. Selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. p. 270) ces lettres signifient *J. GUTE*, boulanger et graveur en bois, de Berlin, vers 1736 et 1740. Il doit avoir marqué des lettres ci-contre, des vignettes et d'autres sujets, pour les imprimeurs. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages.

IG 1470. *GLADEHALS*, *Jacques*, orfèvre à la cour de Brandebourg au commencement du dixseptième siècle. Selon *Nicolai* (*Nachricht von den Baumcistern, Bildhauern, Kupferstechern* etc. Berlin et Stettin 1786 p. 34) il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées, c'est-à-dire des émaux et d'autres bijouteries. Aussi *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) en parle; nous n'avons pas encore trouvé des ses ouvrages.

*JG fecit acc. de
C.P. Inu*

1471. *BRONCHHORST*, *Jean G.*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 953 et 960 de la première partie. Il a marqué de ces lettres JG, différentes estampes gravées d'après *Cornaille Poslenbourg*, savoir: deux Madeleines à mi-corps, une Junon, un Amour marchant sur des nues, le buste d'une vieille femme et le buste d'un vieillard. Toutes ces pièces sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 58) sous les numéros 2, 3, 6, 7, 10 et 11. Le même artiste se servait aussi des lettres *JGB fecit*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

*JG fe, JG f.
JG exc.*

1472. *GLAUBER*, *Jean*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Utrecht en 1646 et mort à Amsterdam en 1726. On a de ce maître plusieurs estampes qui portent son nom en entier, et qui représentent des paysages décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 377); elles sont d'après ses propres dessins et d'après ceux de *Caspar Poussin* et de *Jean Baptiste Mola*; il n'a marqué des lettres ci-mentionnées que des estampes qu'il a gravées, d'après *Gérard Lairesse*; elles représentent des sujets historiques, allégoriques et mythologiques.

Les mêmes lettres signifient encore *JEAN GEORGE FECIT*, c'est-à-dire *Jean George van VLIET*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1864, 2154 et 2167 a de la première partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte, qui représente Jésus Christ porté au tombeau, et quelques pièces de la suite des arts et métiers, savoir: le sculpteur, le faiseur de balais et le mathématicien; puis encore une pièce connue sous le titre: *La famille*, où l'on voit, sur la gauche, une femme assise, tenant un enfant emmailloté dans ses bras; vis à vis d'elle est un vieillard assis sur un panier renversé. Ces pièces sont décrites par *Bartsch* sous No. 9, 32, 58, 50 et 56.

Les dernières lettres désignent encore *Jean GALLE* qui a publié, avec son nom ou avec ces lettres, des estampes d'après *Pierre Breughel le vieux*; entr'autres, avec les lettres *J. G. exc.*, deux estampes intitulées: *La grasse cuisine* et *la maigre cuisine*. Pièces in-folio en largeur. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce *Jean Galle*, mais il est présumable qu'il était de la famille de *Philippe*, *Cornaille* et de *Théodore Galle*.

JG inc 1473. *GREUTHER*, *Joseph*, bon graveur sur lequel on trouve peu de renseignements; selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il a travaillé avec *Théodore Greuther* en 1648 à Rome. Nous avons trouvé ces lettres ou son nom en entier sur des petits portraits dans des ovales, représentant différens militaires; ils sont gravés d'une manière assez nette et assez brillante.

Les mêmes lettres signifient encore *J. de GROOT*, lorsqu'on les trouve sur des estampes dans le goût de *Rembrandt*. Nous avons aussi indiqué de ce maître une marque au No. 2162 de la première partie.

J. Ga. Sc 1474. *GACON*, *J.*, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a gravé et marqué, des lettres ci-mentionnées ou du nom *J. Gacon sculp.*, des estampes petit in-12, représentant différentes armoiries.

IGB, J.G.B. 1475. *BREUER* ou *BREYER*, *J. G.*, graveur en médailles, qui a travaillé vers 1691 à Brunswic et en Saxe-Weissenfels; il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées.

Les mêmes lettres ont aussi servi de marque à *J. G. BECKER*, maître des monnaies à Brunswic, vers l'an 1695. Il se servait aussi

d'un B seul. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 3 No. 4 et page 17 No. 30).

1476. BERGMÜLLER, *Jean George*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà des monogrammes rapportés aux Nos. 950 et 4023 de la première partie. Il a marqué également quelques eaux fortes des lettres ci-mentionnées, représentant des sujets du nouveau testament, ou des saints dans des cartels peints sur des voutes.

J.G.B.

1477. BRONCKHORST, *Jean G.*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention dans la première partie et au No. 1471 de celle-ci. Il a marqué avec ces lettres: I) Un crucifix où l'on voit, au bas, la Ste. Vierge, St. Jean et Judas Arimathée. II) La Vierge avec l'enfant Jésus, non mentionnée par *Bartsch*. Toutes deux d'après l'invention de *Corneille Postenbourg*, qui y est désigné par les lettres *CP inu.*, où *C. V. P. pinxit*.

J.G.B. fecit

1478. MARCY ou MARSY, *J. Caspar de*, sculpteur, dont il est aussi parlé au No. 968 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes gravées par *St. André*, d'après des sujets de la petite galerie du Louvre, peints par *Charles Le Brun*.

I.G. de M

1479. GALLUS, *Jean*, graveur en bois et en camaïeu, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 908 et 4028 de cette partie. Nous lui attribuons ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois représentant des sujets de l'histoire d'Enée, dans des ovales, entourés de divers arabesques, dont quelques-uns sont aussi marqués des lettres I.O.G.F. sur un écu d'armes.



1480. FLACH, *Jean George*, graveur médiocre vers 1673, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué de ces lettres ou de son nom en entier différentes estampes destinées à des livres et à d'autres petits sujets pour des libraires allemands.

J.G.F. del et fecit

1481. GÜTENSOHN, *Jean Godefroy*, habile architecte, né à Lindau, au lac de Constance en 1792. Il étudia à l'académie de Munich, alla en 1819 en Italie et revint en 1827 dans sa patrie; le roi le chargea de construire une superbe salle aux bains de Bruckenaü, où cet artiste montra un grand talent. En 1830 il fut fait intendant des bâtimens dans la province de Wurabourg; et en 1832, il partit pour la Grèce au service du roi Otto I. On trouve les lettres initiales de son nom sur quelques planches qu'il a faites en Italie conjointement avec *Jean Michel Knapp*, pour un ouvrage intitulé: *Denkmale der christlichen Religion oder Sammlung der ältesten christlichen Kirchen oder Basiliken Roms, vom vierten bis zum 13ten Jahrhundert aufgenommen und herausgegeben von J. G. Gutensohn und J. M. Knapp Architekten. Rom 1822 grand in-folio*.

I.G.G., I.G.G.

Suivant une note manuscrite de feu notre prédécesseur, les lettres IGG se trouvent aussi sur des dessins de *Jean George GLICHER* vers 1740. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste, ni vu de ses ouvrages; mais c'est, selon toute apparence, ce *Jean GLICHER* ou *GLÜCHER*, dont nous avons rapporté un monogramme au No. 2106 de la première partie.

1482. GLAUBER, *Jean Godefroy*, peintre et graveur, frère cadet de *Jean Glauber*. Les italiens lui ont donné le nom de *Myrtil*, à cause de l'agrément pastoral et champêtre qu'il savait repandre dans ses paysages. Il est mort à Breslau en 1703, à l'âge de 47 ans. On trouve, les premières lettres ci-mentionnées sur un paysage, où l'on voit au milieu deux grands arbres; à droite un monument, et sur le devant, deux pêcheurs près d'un lac; dans le fond, des montagnes et des fabriques. Les lettres *J.G.G.f* et le mot *Romae* se trouvent au bas. Haut. 5 p. 11 lign. Larg. 7 p. 11 lign. Les autres lettres se trouvent sur deux paysages indiqués par *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 398) sous le titre: *Le berger et la bergère et l'arbre fracassé par l'ouragan*. Ce dernier est marqué: *Gaspar Poussin P.J.G.G.f*.

J.G.G.f Romae
J.G.G.f

1483. *Heller* (Monogrammenlexikon page 211) attribue ces lettres à *Jean Godefroy GROHMANN*, graveur à l'eau forte, amateur et auteur, allemand, né en 1763. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages. Selon *Füssli* (Allegem. Künstlerlexikon) *Grohmann* a publié un grand nombre d'ouvrages sur les arts, mais il ignore s'il a pratiqué l'art lui-même; et *Heller* n'indique pas le genre de ses estampes.

J.G.G.

1484. GRANDHOMME, *Jacques*, graveur, dont nous avons indiqué différentes marques dans la première partie; il en est déjà question

J. G. H. sc.

au No. 1034 de celle-ci. Cet artiste a marqué, des lettres ci-mentionnées, plusieurs portraits et des sujets allégoriques gravés dans la manière de *Henri Goltzius*.

J. G. K. sc. 1485. HERTEL, *Jean George*, graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 1856, 2131 et 2134 a de la première partie. Il a marqué également, avec les lettres initiales de son nom, quelques copies qu'il a faites d'après les estampes de *Rembrandt*, *van Vliet* et d'après d'autres maîtres de cette école.

Les mêmes lettres signifient aussi *Joseph G. HAUBER*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant le buste d'un soldat qui fume du tabac. Pièce in-8^{vo}. C'est un peintre d'histoire et de portraits, né en 1766 à Geratsried, près de Kempten en Bavière; il est actuellement établi à Munich comme professeur de l'académie des beaux arts. On a encore de lui plusieurs autres eaux fortes, qui portent son nom en toutes lettres. *Lipowsky* (Bayerisches Künstlerlexikon) rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste.

I. G. H. F. 1486. HOLTZHEY, *J. G.*, graveur en médailles, en Hollande vers 1799. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: Histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Hennin) page 653 No. 920 planche 94.

J. G. K. 1487. KRÜGNER, *Jean Godefroy*, graveur à Leipsic vers 1706. Il a gravé plusieurs portraits, pour la plupart, de médecins; ils sont marqués des lettres ci-mentionnées. Selon *Fussli* (Allgem. Künstlerlexikon) il a aussi gravé des paysages d'après *C. du Bois*.

I. G. K. R. 1488. Selon *Winkelmann* (Neues Malerlexikon) ces lettres se trouvent sur des tableaux représentant des sujets inanimés, dont on ne connaît pas le peintre. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver de tableaux ainsi marqués.

J. G. M. sc. 1489. MENZEL, *Jean George*, graveur à Leipsic vers 1720. On a de lui, ainsi marqués, différens portraits de Théologiens. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 212) les mêmes lettres doivent aussi avoir servi de marque à un graveur en bois, allemand, vers 1730. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages.

J. G. M. sc. 1490. MANSFELD, *Joseph George*, graveur de Vienne, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2164 de la première partie. Il a marqué, avec les lettres ci-mentionnées, une petite estampe gravée d'après *Jean Holbein*, représentant une Ste Vierge avec l'enfant Jésus. Pièce in 8^{vo}. Le même sujet a été aussi gravé par *Charles Agricola*.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 212) les mêmes lettres appartiennent aussi à *Jean George MARTINI*, dessinateur et graveur actuellement en Saxe. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages, et *Heller* n'indique pas le genre dans lequel il a travaillé.

I. G. N. 1491. NEUBAUER, *Jean George*, maître des monnaies à Berlin où il vivait encore en 1719. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 71 No. 177).

I. G. N. F. 1492. NARDOIS, *J. Galioth*, graveur à l'eau forte qui, selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, doit avoir marqué ainsi des paysages gravés à l'eau forte avec assez de goût. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver; mais le catalogue de *Rigal* (p. 480) indique de ce maître deux paysages qui portent l'année 1648; nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

J. G. sc. et exc. 1493. GOLE, *Jean*, bon graveur en manière noire; il est déjà parlé de lui aux Nos. 1305 et 1468 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, une gravure en manière noire représentant *Vénus et Adonis*, d'après *Raphael*. Pièce petit-folio.

I. G. R. 1494. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 212) ces lettres appartiennent à *J. G. RUDOLPH*, dessinateur allemand, vers 1713. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages; et *Heller* ne les indique pas; mais *Fussli* (Allgem. Künstlerlexikon) rapporte qu'un artiste de ce nom a dessiné des vues pour un ouvrage intitulé: *Monumenta Paderbornensia*, qui sont assez médiocrement gravées par *A. C. Fleischmann*.

I. G. S. 1611. 1495. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 212) ces lettres appartiennent à un peintre qui travaillait dans le goût de *Bartolomé Spranger*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

1496. SEUTER ou SAITER, *Jean Godefroy*, graveur au burin, naquit à Augsbourg en 1717, et mourut à l'hôpital de la même ville en 1800. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, des têtes, des mains et des pieds, d'après des dessins ou d'après des tableaux de *Raphael*, publiés par *Ridinger*.

*I.G.S. Sculp., J.G.S.,
IGS, J.G.S.
IGS, JGS*

Les mêmes lettres ci-mentionnées signifient aussi *Jean GLAUBER sculpsit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes gravées d'après les compositions de *Gérard Lairesse*. Il est aussi parlé de *Jean Glauber*, au No. 1472 de cette partie.

Heller (*Monogrammenlexikon* page 212) attribue aussi les mêmes lettres à *Jean George SEUFFERT*, graveur allemand vers 1650. Nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages; et Heller n'indique pas dans quel genre il a travaillé.

Les dernières lettres ci-mentionnées ont aussi servi de marque à *Jean George SCHOMBURG* essayeur des monnaies en Saxe, vers l'an 1737, elles appartiennent également à *J. G. SEIDLIZ* dont on trouve le nom ou les lettres initiales JGS. sur des médailles impériales des années 1705, 1708 et 1730. Il travailla aussi pour la ville de Brunswick. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 65 No. 147 et page 131 No. 359).

1497. Ces lettres sont attribuées à *Jean George SEILER*, graveur médiocre au commencement du dix-huitième siècle. Il a gravé un grand nombre de portraits, en manière noire, qui portent son nom; les lettres ci-mentionnées se trouvent au bas dans la marge d'une gravure en manière noire, représentant un moine dans un rond qui veut embrasser une jeune fille. Haut. 4 p. Larg. 3 p. 3 lign. Diamètre du rond 2 p. 10 lign.

JGS f

1498. THELOT, *Jean Godefroy*, graveur d'Augsbourg, né en 1708 et élève de *J. D. Herz*. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, des estampes gravées d'après des dessins ou d'après des estampes d'*Antoine Waterloo* publiées par *J. D. Hertz* à Augsbourg. Les dernières lettres, qui signifient également *J. G. Thelott*, se trouvent sur une estampe qui représente un homme assis sur un tronc d'arbre; derrière lui, on remarque un chien qui aboie. Pièce in-folio gravée d'après une statue du jardin de Versailles. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) fait mention de quelques autres ouvrages de ce maître.

*IGT sc. IGT.
J. G. Th.*

1499. Heller (*Monogrammenlexikon* page 212) rapporte ces lettres comme appartenant à un peintre allemand vers 1680, sans indiquer le genre dans lequel il a travaillé; nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

J. G. T.

1500. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, doivent désigner le nom de quelque peintre allemand; nous les avons trouvées sur différens portraits gravés par *J. Tcherning*.

JGT pinxit

1501. HAMILTON, *Jean George de*, peintre de chevaux et de chasses selon de *Mechel* (*Galerie de Vienne* p. 350) il naquit à Bruxelles vers l'an 1666 et mourut à Vienne, vers l'an 1740. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des tableaux de ce peintre.

J.G.v.H.

1502. Ces lettres appartiennent à un dessinateur allemand, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On les trouve sur différens sujets gravés d'après lui, par *Michel Rensch* et autres.

Juv. JGM

1503. WILLE, *Jean George*, dessinateur et graveur célèbre, naquit à Königsberg en 1717 et mourut à Paris en 1808. On trouve les lettres initiales de son nom sur quelques paysages, que *Wille* a gravés en 1738 et 1747. Les estampes qu'il a gravées au burin, sont pour la plupart marquées de son nom en toutes lettres. Le catalogue de *Winkler* (*T. I. p. 883*) en a décrit un grand nombre.

*I. G. W. 1738
1747
I. G. W.*

Les autres lettres ont aussi servi de marque à *Jean George WUNSCH*, maître des monnaies à la cour palatine, vers 1712 jusqu'en 1736.

Les mêmes lettres sont encore expliquées par *Jean Godefroy WICHMANSHAUSEN*, maître des monnaies du duc de Saxe-Gotha; on trouve de cet artiste des ouvrages marqués ainsi pendant les années 1683 et 1688. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 73 No. 173 et page 150 No. 425).

1504. Nous avons trouvé les premières lettres sur des tableaux représentant de la volaille; ils sont attribués à *J. G. WAXSCHLUNGER* sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; car l'histoire de l'art ne parle que d'un *Paul Waxschlunger*, fils d'un peintre en

*JGW
J.G.W int et f*

Bavière, qui peignait des sujets de chasse et qui doit avoir surpassé son père dans ce genre. On peut donc croire que ce *J. G. Waxschlunger* était père de *Paul*, qui a aussi gravé à l'eau forte des sujets de chasse, dont l'un est marqué des lettres J G W à rebours et l'autre *J. G. Waxschlunger fec.* Il en sera parlé plus amplement au No. 2733 de cette partie.

Les autres lettres accompagnées des syllabes *inv. et fec.* signifient *Jean George WAGNER*, peintre de paysages et de figures, mais particulièrement à la gouache, et graveur à l'eau forte; il fut un des meilleurs élèves de *Dietrich* et mourut à Meissen en 1767 à la fleur de son âge. On trouve ces lettres sur une eau forte très rare, représentant des chercheurs de trésors sous une voute, dont l'un tient d'une main une torche allumée et de l'autre, une bêche. Pièce infolio marquée *J. G. W inv. et. f.* Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 865) indique différentes estampes gravées d'après ce maître, dont il est aussi parlé aux lettres W.

J. G. W. G. 1505. WOLFGANG, *Jean George*, graveur, né à Augsbourg et établi à Berlin, où il est mort en 1748 à l'âge de 86 ans. Il était fils de *George André Wolfgang*; on a de lui plusieurs portraits qui portent ou son nom en entier ou les lettres ci-mentionnées. *Haber Handbuch* etc. T. I. p. 317 et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 907) indiquent plusieurs autres ouvrages de ce graveur.

I. G. Z. 1506. ZELLEB, *Jean George*, marchand et éditeur d'estampes, à Munich, au commencement du dix-neuvième siècle. Il a marqué des lettres ci-mentionnées la plupart des dessins lithographiés de son dépôt.



1507. HEINS, *Jean de*, graveur ou éditeur, qui a publié, au seizième siècle, des estampes représentant des petits sujets de la bible qui portent la tablette avec les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui.

I, H

1508. HERLIN, *Jesse* ou *Joseph*, peintre d'histoire, de Nœrdlingue, au commencement du seizième siècle; il était un des fils de *Frédéric Herlin*, dont il est parlé aux Nos. 1874 et 1925 de la première partie. On trouve d'anciens tableaux, ainsi marqués, qui sont attribués à cet artiste, qui au reste n'était pas très distingué. Il est mort en 1510. Voyez: *Kunstblatt* No. 66 p. 261 de l'année 1830.

I. H., IH, IH, IH, IH

1509. HAMMER, *Jörg* (*George*), peintre d'histoire assez médiocre, selon *Lipowsky* (*Bayerisches Künstlerlexikon* T. II. p. 233) il était de Munich, apprit son art chez son père; il fit son morceau d'essai en 1570 et mourut en 1610. Nous avons trouvé des tableaux d'histoire ainsi marqués qui lui sont attribués.

Les lettres IH ont encore servi de marque à plusieurs artistes; elles signifient d'abord *Jean HÜLSWITT*, peintre de paysages et de figures dans le goût de *P. Wouvermann*. Nous avons vu de cet artiste, en Hollande, de très jolis tableaux, marqués des lettres ci-mentionnées. Selon *Rosland von Eynden* etc. (*Gesch. der Vaterl. Schilderk.* T. III. p. 120) cet artiste naquit à Amsterdam en 1766, apprit les éléments de son art chez *Pierre Barbiers* père et fils, et devint en 1820 professeur et administrateur de l'académie royale d'Amsterdam.

Selon le catalogue de vente des tableaux du cabinet de Mr. *Siegler* à Francfort No. 47 et 48 on trouve aussi ces lettres sur des tableaux de *Jean van HUGTENBURCH*, peintre de batailles, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 970, 985, 988 et 1010 de la première partie.

Elles signifient encore *Jean HACKERT*, peintre de paysages, né à Amsterdam vers l'an 1635. On trouve ces lettres sur un paysage gravé à l'eau forte où l'on remarque, au milieu, un arbre à grand tronc peu branchu, planté sur le bord d'un ruisseau qui coule du milieu jusqu'au devant de la droite. Vers le fond un homme à cheval parle à un autre homme à pied. Les lettres IH sont au bas à droite dans l'eau. Larg. 8 p. Haut. 7 p. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 290 No. 2) décrit cette pièce sous le titre: *Le chemin serpentant*. On prétend que *Jean Hackert* n'a gravé que six pièces.

Nous avons aussi trouvé les mêmes lettres sur une eau forte dont nous n'avons pu découvrir l'auteur; elle paraît être gravée d'après la composition de *D. Teniers* et représente une bergère vue jusqu'à mi figure et tournée du côté gauche, ayant la tête couverte d'un chapeau de paille, orné de fleurs, tenant de la main droite une houlette et de l'autre jouant avec une boucle de ses cheveux. Les lettres IH sont au bas à gauche dans un fond blanc. Haut. 3 p. 5 lign. Larg. 2 p. 3 lign.

Les lettres IH appartiennent aussi à *Jean HOLZER*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 1153 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes gravées par lui-même ou par *J. J. Nilson* représentant des sujets historiques et des Saints.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean Nicolas HOOGENBERG* dont il est déjà fait mention aux Nos 981 et 1916 de la première partie. On trouve de lui, ainsi marquées, des estampes représentant différens oiseaux.

Selon *Bryan* (T. I. p. 563) ces lettres ont encore servi de marque à *Jean HOSKINS* le fils, peintre de portraits, dont nous n'avons pas encore vu d'ouvrages. Nous en avons aussi parlé au No. 2307 de la première partie.

Nous avons encore trouvé les lettres IH, mais bien petites, sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie, qui semblent avoir été faites au dixseptième siècle; nous n'avons pu découvrir le nom du graveur; mais *Heller* (Monogrammenlexikon page 213) parle d'un graveur allemand vers 1654 nommé *Jean HANIAS*, qui pourrait être le même, d'autant plus qu'on le suppose avoir été également orfèvre; au reste on ne trouve pas de renseignemens sur cet artiste.

Les lettres IH ont aussi servi de marque à quelques graveurs en médailles et maîtres des monnaies savoir: I) à *Jean HAMERANO*, qui travaillait à Rome pour les Papes Alexandre VIII, Innocent XII et Clement XI; il mourut en 1705 et se marquait aussi des lettres I·H·F et de son nom abrégé IO·HAM·, IO HAMER· ou HAM, dont il est parlé dans la troisième partie; II) à *Jean HOEHN*, graveur en médailles à Berlin, qui se servait aussi de la lettre initiale h rapportée au No. 1152 de cette partie; III) à *J. HAAG*, graveur en médailles qui se désignait aussi par la lettre H indiquée au No. 1150 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages des lettres IH. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 24 No. 47, page 27 No. 52 et page 137 No. 379).

On voit aussi les lettres IH sur de mauvaises gravures en bois du dixseptième siècle, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur; elles se trouvent entr'autres sur une vignette représentant deux génies qui tiennent une couronne royale dans laquelle sont croisées une branche de laurier et une palme. Les lettres IH se voient sur les couronnes de lauriers tenues par les génies. Larg. 5 p. 7 lign. Haut. 2 p.

1510. HOPFER, *Jérôme*, graveur allemand vers 1523; qui se servait plus souvent des lettres IH au milieu desquelles on voit un bourgeon de houblon, il en est parlé plus amplement aux marques figurées de cette partie. Il a signé avec ces lettres ménagées en blanc une estampe où l'on voit le sauveur dans une niche, aux deux côtés de laquelle sont représentés, dans d'autres niches, S. Pierre, S. Paul, S. Côme et S. Damien etc. *Bartsch* décrit cette pièce sous le No. 22.



Nous avons encore trouvé les lettres IH ménagées en blanc sur des ornemens d'orfèvrerie, publiés par *Paul Fürst*; mais nous n'en avons pu découvrir la signification.

Selon *Heller* (Das Leben und die Werke Albrecht Durers T. II. p. 759) les mêmes lettres ménagées en blanc se trouvent encore sur une copie anonyme d'une gravure en bois, dont on attribue la composition à *Durer*. Elle représente: Sainte Anne assise sur un trône, ayant sur ses genoux l'enfant Jesus, que la Ste Vierge adore à genoux. Voyez *Bartsch* (Append. No. 11). Cette copie est sans la marque de *Durer* et on doit lire en haut en lettres mobiles: *Sanct Anna und Maria, mit dem lieben Kindlein Jesu* etc.

1511. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 492) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur deux estampes italiennes dont une représente, deux hommes soutenant le corps d'un prince qui n'a point de tête et qui est assis sur une espèce de trône, et l'autre: un soldat romain frappant d'un coup de sabre un homme nu qu'il foule aux pieds. Copie en contre-partie d'une estampe d'*Augustin Vénitien*, marquée de l'année 1530 outre les lettres IH.



1512 a. Ces lettres ont servi de marque à un graveur en médailles du dixseptième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On les trouve sur une estampe gravée d'après une médaille par *Simon Thomassin*, représentant le buste du roi de Pologne. Pièce in 4^e appartenant à une suite de plusieurs rois et princes, tous gravés par *Simon Thomassin*. Il est cependant possible que ces lettres designent encore des graveurs en médailles, dont il est parlé au No. 1509 de cette partie.



JH. sc., *J. H. fecit* 1512 b. HOUBRAKEN, Jacques, dessinateur et graveur au burin, naquit à Dordrecht en 1698 et mourut dans la même ville en 1780. On a de lui un grand nombre de portraits, dont la plupart sont indiqués dans le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 470). Suivant ce catalogue Jacques Houbraken a aussi marqué quelques portraits des lettres ci-rapportées, savoir: I) Le portrait de *Pierre Burmans*, en buste, avec l'inscription: *Petrus Burmanus Ultraj. J. U. D. Humanitatis Studiorum Professor*. Pièce in-folio, marquée: *H. van der My pinx. 1727 J. H. fecit*. II) Le portrait de *Godefroy Glasfey* avec l'inscription: *Herr Christian Gottlieb Glasfey, Commerzienrath in Schlesien, auch Kauf- und Handelsmann in Hirschberg*. Au bas six vers allemands et *P. Salice pinx. J. H. sc. 1756*. Pièce in-folio.

Selon le *Catalogue of engraved british portraits from Egbert the Great to the present time etc. by Henry Bromley. London 1793, 4th*; les lettres JH accompagnées de l'année 1756, signifient aussi J. HOLLAND, graveur anglais, dont nous n'avons pas vu d'ouvrages et sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il doit avoir marqué avec ces lettres quelques portraits entr'autres celui de *John Bunyan, Lay-praeker*. Pièce in-4th; d'après *Faithorne* et celui de *John Holland*.

J. H. C. 1513. HECKE, Jean van den, habile peintre de fleurs, de fruits, de paysages et d'animaux ainsi que graveur à l'eau forte, naquit au Bourg de Quaremonde, près d'Oudenaerde, vers 1620; il s'établit à Anvers, où il vivait encore en 1660. On trouve ces lettres sur une eau forte de ce maître, dont *Bartsch* n'a pas fait mention; elle représente une prairie, où l'on voit à la droite, un petit père debout, appuyé contre un gros arbre; il garde deux vaches, l'une pisse et l'autre est couchée; dans l'éloignement, du côté du père, un cheval et une autre vache. Les lettres J. H. se trouvent dans la marge; à gauche. Larg. 7 p. 10 lign. Haut. 5 p. 9 lign. la marge d'en bas 2 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 103) décrit de ce maître 14 pièces et le catalogue de *Rigal* (page 170), outre la pièce décrite ci-dessus, en indique une autre qui n'est pas mentionnée par *Bartsch*.

J. H. C. inv. 1514. HAGENAUER, Jean Baptiste, habile sculpteur, né à Straß en Bavière et mort à Vienne en 1810. *Pillwein* (Biographische Schilderungen etc.) rapporte quelques autres particularités de cet artiste. On trouve les initiales de son nom sur des estampes gravées par *Charles Ponheimer* représentant des fourneaux; nous en connaissons trois suites, chacune de cinq pièces in-folio.

J. H. 1515. HESSELS, J., dessinateur et graveur hollandais vers le milieu du dixseptième siècle, sur lequel on ne trouve pas de renseignements. On voit ces lettres, ou son nom sur des petits emblèmes gravés par *C. van Queeboorn*.

J. H. pinx 1516. HICHEL, Joseph, peintre de portraits et frère d'Antoine, né en Bohême en 1734, devint peintre de la cour à Vienne, où il est mort en 1807. On trouve ces lettres accompagnées de la syllabe pinx. sur le portrait de l'empereur Joseph II, gravé par *J. C. Schwab*, à Vienne. Pièce petit-folio. On voit encore les mêmes lettres, mais plus petites, sur le portrait de l'empereur Léopold I, assis sur un trône, entouré de quatre figures allégoriques; un franciscain à genoux lui présente un livre. Pièce in gr. 4th, gravée par *Jacques Muller*. Ces lettres signifient aussi selon toute apparence *Joseph Hichel*.

J. H., J. h. 1517. HOUDAN, J., dessinateur et graveur à Paris, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. *Füssli* parle d'un *Jean Houdan* sculpteur, qui paraît être le même, et qui fut placé en 1804 à l'académie de Paris, en qualité de professeur de peinture, sculpture et architecture. Nous avons vu, de cet artiste, deux suites de vases, chacune de six pièces, dont la première porte ce titre: *I ou II Cahier de grands vases, composés et gravés par J. Houdan A Paris, rue S. Jacques aux deux Piliers d'or*. Pièces petit-folio. Les lettres J. h. se trouvent, ordinairement sur une pierre sur laquelle le vase est posé.

I. h., I. h. Scul. 1518. HALBEECK, J., graveur, qui a marqué, ou de ces lettres ou de son nom en entier, différens escrimeurs qui ornent un ouvrage intitulé: *Della vera pratica et scienza d'armi. Libri dus etc. Opera d' Salvator Fabris in Padova per Pietro Paolo Tozzi MDCXXIV*. Nous croyons que c'est *Jean van Halbeek*, dont nous avons aussi rapporté des monogrammes aux Nos. 1896, 2332 et 2354 de la première partie.

1519. HUGTENBURCH, *Jean van*, peintre de batailles et graveur, dont il est aussi parlé au No. 1509 de cette partie. Selon *Fiorillo* (*Beschreibung der Gemälde. Sammlung zu Göttingen No. 11*) cet artiste a marqué des tableaux avec les premières lettres ci-mentionnées.

Les suivantes surmontées de l'année 1630 se trouvent sur des estampes représentant de petits ornemens d'orfèvrerie, dont nous n'avons pu découvrir le graveur.

J. G. 30.
F. H. B., I. M. B.

1520. EBERTS, *Jean Henri*, de la Suisse, amateur et banquier à Paris. On trouve les premières lettres accompagnées du mot *invenit* et de la lettre *G* *sculpsit*, signifiant *Guttenberg sculpsit*, sur une estampe représentant le frontispice in-folio pour le comte rendu au roi par *Necker*. Les autres se trouvent sur une estampe d'après *Fr. Boucher*, sous le titre: *Janette — Heineke* (*Dict. des Art. T. III. p. 233*) indique encore deux autres pièces ainsi marquées sous les titres: *Le pucelage* et *Ismène avec Daphnis*. Pièces in-4^{to}. La première de ces estampes est aussi rapportée au catalogue de *Winkler* (*T. I. p. 247 No. 1566*) elle représente une jeune villageoise qui lave sa chemise au bord d'un ruisseau d'après un dessin de *Wille*. Pièce in-4^{to}.

I. H. E. invenit G. sculpsit
I. H. E. sc.

1521. HUBER, *Jean Daniel*, peintre de paysages et d'animaux et graveur à l'eau forte; nous en avons déjà rapporté un monogramme au No. 1893 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur ses eaux fortes représentant des chevaux et d'autres animaux; suite de six pièces dont la première est marquée: *Etudes d'animaux par J. Huber 1786*.

J. H. C. f., J. H. C. f.

1522. HALBECK, *J.*, graveur, dont il est aussi parlé au No. 1518 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des escrimeurs, pour un ouvrage dont nous avons indiqué le titre au numéro mentionné ci-dessus.

I. H. f.

1523. On voit ces lettres sur une très ancienne estampe dans le goût de *Martin Schongauer*; elle représente deux anges avec de grandes ailes, tenant un cœur, au-dessus duquel est assis Dieu le père, tenant de la main droite une flèche et de l'autre le globe du monde; au bas, un peu vers la gauche, est à genoux un petit moine qui tient une banderole sur laquelle on lit: MISERERE MEI DEVS. Les lettres I. H. G. ou I. H. C. sont au milieu en bas. Cette pièce est entourée d'une petite marge de deux lignes dans laquelle entre en haut l'auréole de Dieu le père. Haut. avec la marge 3 p. 8 lign. Larg. 3 p. Cette estampe n'est pas rapportée par *Bartsch*.

I. H. G.

1524. LÖWE, *Jean Henri*, maître des monnaies de la ville de Hambourg depuis 1726 jusqu'en 1759. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 153 No. 436).

I. H. L.

1525. MEYER, *Jean Henri*, dessinateur de paysages et graveur à l'eau forte, né à Zurich en 1755. Il a marqué, de ces lettres, quelques paysages qu'il a gravés d'après *Louis Hefs* en 1789. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) rapporte plusieurs particularités de la vie de cet artiste.

J. H. M. Sc.

1526. MELL, *Jean Henri*, dessinateur et graveur à Leipsic, né à Gotha en 1729, il était frère de *Jean Guillaume* et vivait encore en 1800. On a de lui plusieurs vignettes, titres et autres ornemens pour des livres, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) rapporte d'autres particularités de sa vie.

J. H. M. f.

1527. Nous avons trouvé ces lettres accompagnées de l'année 1704 sur des tableaux représentant des sujets dans le goût d'*Adrien van Ostade* ou *David Teniers*. Le peintre, qui peut être d'origine hollandaise, n'est pas encore connu; du moins nous n'avons pu découvrir son nom.

J. H. N. 1704

1528. RODE, *Jean Henri*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2312 de la première partie. On voit encore ces lettres accompagnées du mot *Berolini* et de l'année 1751 sur des estampes gravées d'après *Rembrandt*.

J. H. R. Berolini 1751

1529. THIELE, *Jean Henri*, maître des monnaies à la cour de Brandebourg, qui vivait encore en 1731. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 80 No. 196).

I. H. T., J. H. T.

I. H. T. inu 1772.

1530. FISCHBEIN, *Jean Henri*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé au No. 1249 de cette partie. On trouve ces lettres accompagnées de l'année 1772, sur un chamois mort: Pièce in-8^o en largeur.

IHVE. 1531. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur la copie d'une estampe de *Durer*, connue sous le titre *Le petit cheval*. No. 96 de son œuvre. Le copiste en a changé le fond.

I. H. V. F. 1532. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 52) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur la copie d'une estampe de *Durer*, connue sous le titre: *La Vierge à la couronne d'étoiles*. No. 51 de son œuvre. Il est à croire que cette copie vient du même graveur anonyme dont il est parlé au numéro précédent.

IHW, IHW fecit. 1533. WIERIX, *Jérôme*, graveur dont il est déjà fait mention aux Nos. 1094, 1102, 1183 et 1210 de cette partie. On voit ces lettres sur des estampes de ce maître qui représentent: I) une *Judith*, figure entière, d'après *Martin de Vos* et la toussaint, copie d'après *Corn. Cort.* de la composition de *Titus*; II) sur le portrait du peintre *Jean Maioz*; III) sur le portrait du peintre *Lucas Gassel*; IV) sur des sujets emblématiques, d'après *Martin de Vos*; V) sur une grande pièce d'après *François Floris*, représentant Adam et Eve mangeant du fruit défendu.

I. H. W. F.

Les dernières de ces lettres, se trouvant sur quelques copies d'après *Durer*, sont attribuées par *Bryan* (T. II. p. 586) à *John WARNER*, car il indique une copie d'après *Durer*, représentant S. Jérôme assis devant un crucifix, qui doit être marquée *Jh. Warnir* Æ 16 1636. Nous ignorons quel fondement il y a dans cette interprétation, car nous n'avons pas encore eu occasion de voir la copie avec ce nom.

I. I. 1534. JACOBSEN, *Jacques*, graveur en médailles en Pologne, vers 1637. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-indiquées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 110 No. 287).

J. J. J. J.

1535. JACKSON, *Jean Baptiste*, peintre et graveur en bois, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1288 et 1352 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des gravures en bois de ce maître dont la plupart sont en clair-obscur de deux ou trois planches.

J. J. A.

1536. AVRIL, *Jean Jacques*, graveur naquit à Paris en 1736; il fut élève de *J. G. Wille*. Ses ouvrages sont d'un bon goût et d'une grande intelligence dans l'exécution; ils portent ordinairement son nom en toutes lettres; cependant il a marqué des initiales J. J. A. une estampe d'après *Vernet*, qui a pour titre: *Le retour de la pêche*.

I. I. B., J. J. B., J. J. B.

1537. BIDERMAN, *Jean Jacques*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Winterthur en 17^o. En 1780 il étudia chez *A. Graf* à Dresde, et peignit d'abord des portraits. Il s'établit après à Berne où il peignait des paysages à l'huile et à la gouache, ainsi que des sujets de conversation. On trouve les premières lettres ci-indiquées sur ses tableaux; les secondes ou son nom en entier sur des eaux fortes in-4^o, représentant différens animaux en contours; suite de dix pièces. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) cet artiste vivait encore en 1804 à Constance.

Les autres lettres sont données par *Heller* (*Monogrammenlexikon* p. 218) à *Jean Godefroy BÜCHNER*, géomètre et dessinateur allemand, vers 1720. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste, ni vu de ses ouvrages.

I. I. E. 1538. ENCKE, *J. J.*, maître des monnaies du Landgrave de Hesse-Cassel, a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Il se servait aussi des lettres IE dont il est parlé au No. 1422 de cette partie.

I. I. G. 1539. GRÜNDLER, *Jean Jérôme*, maître des monnaies du comte de Stollberg à Strasberg et Sangershausen; depuis 1710 jusqu'en 1727. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 88 No. 220).

I. I. H. del. 1687

1540. Ces lettres appartiennent à un dessinateur allemand, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom; on les trouve sur une estampe gravée par *Wolfgang Kilian*, représentant le père *Fidelis* de *Sigmaringen* de l'ordre des Capucins. Pièce petit-folio.

1541. JASTER, *Jean Juste*, maître des monnaies de la ville de Lubeck, de 1627 à 1752. Il a aussi travaillé pour le duc de Brunswic et pour l'évêque d'Osnabruck; il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 155 No. 443). I·I·I., J·J·J.
1542. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des sculptures en ivoire, qui paraissent avoir été faites par un artiste allemand du seizième siècle; et selon toute apparence peu de tems après *Durer*; car on y remarque encore le style de cet artiste. I·I·K.
1543. KLEINSCHMIDT, *Jean Jacques*, graveur médiocre à Augsbourg vers 1700. Il travailla beaucoup pour le dépôt de *Jérémie Wolf* de cette ville. Nous connaissons de lui ainsi marquée une suite d'estampes in-16, représentant divers animaux, pour la plupart copiées d'après d'autres maîtres et publiées par *J. G. Hertze*. On trouve aussi ces lettres sur des estampes représentant des combats sur mer qu'il a gravés d'après *Paul Decker*, entr'autres sur une pièce qui représente la délivrance de Gibraltar, entourée d'un grand cadre, orné de trophées et de figures allégoriques. L·I·K. sc., I·I·K. sculptit.
1544. METZGER, *Jean Jacques*, graveur assez médiocre. Selon *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il doit avoir travaillé en 1670. Nous connaissons de lui ainsi marqué le portrait de *Thomas Antoine Pilgram*, dont on a des épreuves qui portent son nom en toutes lettres. *Fusli* indique encore de lui le portrait d'un comte de *Pappenheim*. J·J·M·G.
1545. PREISLER, *Jean Juste*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 2562 et 3092 de la première partie. On trouve les premières lettres ou son nom en entier, sur des estampes gravées d'après *Rubens*, représentant différens sujets de plafonds de l'église des Jésuites à Anvers. Les autres lettres se trouvent sur des estampes à l'eau-forte, gravées d'après lui par *Vallentin Daniel Preisler*; elles représentent des vignettes. I·I·P. sc., I·I·P. inv. del. acc. de VDP.
1546. Ces lettres appartiennent à un graveur en médailles, dont on ne connaît pas le nom. Il a fait une médaille, ainsi marquée offrant le buste de *Jacques Necker* et cette inscription: MR. NECKER LE VRAI PÈRE DU PEUPLE. Voyez *Histoire numismatique de la révolution française*, par *M. H. (Hennin)* page 38 No. 48 planche 6. J·J·P·G.
1547. SANDRART, *Jean Jacques de*, peintre et graveur à la pointe et au burin, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2563 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes in-8° représentant des emblèmes. Il les a gravés conjointement avec *N. Schurtz* et *P. Troschel*. J·J·S·scit
1548. SCHOLLENBERG, *Jean Jacques*, graveur à Nuremberg, vers 1675. Il a travaillé pour les libraires. Selon *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) *Schollenberger* a marqué, de ces lettres ou de son nom en entier, de mauvaises vues et des titres. Nous connaissons de lui des portraits qui portent les lettres H. I. S. dont il est parlé au No. 1208 de cette partie. J·J·S·sc
1549. THOURNEISSEN, *Jean Jacques*, dessinateur et graveur au burin dont on trouve déjà une marque indiquée au No. 2524 de la première partie. On voit encore les lettres ci-mentionnées sur quelques estampes de ce maître qui sont gravées dans la manière approchant de celle de *Claude Mellan*. Il en est aussi parlé au No. 1243 de cette partie. I·I·T.
1550. SANDRART, *Jean Jacques de*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé au No. 1547 de cette partie. On trouve ces lettres sur des gravures en bois d'*Elie Porzelt*, qui forment une suite de 206 sujets de la Bible, dont les bonnes épreuves sont sans texte. I·I·V·S·del.
1551. WUCHERER, *J. J.*, maître des monnaies du duc de Wurtemberg vers 1697. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 165 No. 481). I·I·W.
1552. ROBEL, *Jacques* et *Jacques HERVER* sont les interprétations peu fondées qu'on donne à ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 2566 de la première partie, car le même artiste se servait aussi de ces lettres en forme de monogramme, comme on le voit dans un ouvrage intitulé: *Wappen des heiligen römischen Reichs Teutscher Na-* IK, IK
IK, IK

tion etc. Nous avons encore trouvé les quatrièmes lettres sur une gravure en bois qui représente un homme debout, auprès de quelques arbres qui vont jusqu'au bord supérieur de la planche. Il s'appuie des deux mains sur ses hanches et regarde les fruits sur les arbres. À ses pieds est une hache, et au fond, on remarque une haie. Les lettres I.K se trouvent au bas, à droite. Haut. 9 p. 10 lign. Larg. 6 p. 3 lign. Cette pièce appartient à un ouvrage intitulé: *In Dioscoridis Historiam Herbarum certissima adaptatis, cum earundem Iconum Nomenclaturis Graecis, Latinis et Germanicis* etc. Imprimé à Strasbourg 1545. Dans cet ouvrage il y a encore beaucoup d'autres gravures en bois, représentant différentes plantes; elles sont probablement du même artiste, mais elles n'en portent pas la marque.

1568
IK

1553. Ces lettres nous semblent appartenir à un autre maître anonyme; elles se trouvent sur une copie gravée d'une taille de bois, d'après *Durer* représentant: Jésus Christ apparaissant à S. Grégoire pendant la célébration de la messe. No. 123 de l'œuvre de *Durer*. Les lettres IK surmontées de l'année 1568 se trouvent au bas, à gauche, sur une marche de l'autel. Haut. 10 p. 11 lign. Larg. 7 p. 6 lign.

IK

1554. ROCH, *Joseph*, excellent peintre de paysages et graveur à l'eau forte à Rome, né à Elbingalp en Tyrol en 1769. Il étudia à l'académie des beaux arts de Vienne, et se rendit à Rome où il travaille encore à présent. Nous avons vu de cet artiste de fort beaux paysages à l'huile, dont la plupart méritent d'être comptés parmi les meilleurs de notre temps. Il a marqué des lettres ci-mentionnées un tableau exposé à Munich en 1826; il est vraisemblable qu'il a marqué d'autres ouvrages de la même manière. Ses eaux fortes se distinguent également; on a de lui une suite de 20 pièces représentant les environs de Rome et de Subiaco.

IK, IK.

1555. ROCH, *Jean*, maître des monnaies en Saxe, vers l'an 1690. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres IK.

Les mêmes lettres appartiennent aussi à *Jean KITTEL*, graveur en médailles à Breslau, déjà connu en 1693 et vivant encore en 1748. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 57 No. 124 et page 145 No. 405). Le premier se servait aussi des lettres IK entre lesquelles on remarque deux flèches croisées. Il en est parlé aux marques figurées de cette partie.

IK 1664

1556. KÖNIG, *J.*, dessinateur dont on a des dessins à la plume représentant des ruines de différens batimens, qui portent ces lettres ou son nom en entier. Nous n'avons pas trouvé de renseignemens sur lui. *Van Stetten* (Brief X) parle bien d'un *Jean König*, mais c'était un peintre d'histoire qui florissait vers 1600. Il ne peut pas être question non plus, de *Jacques Koning* qui florissait selon *Descamps* (T. III. p. 262) vers 1650 et qui travaillait dans le goût d'*Adrien van der Velde* — *Füssli* indique aussi différens artistes sous ce nom, mais ils ont d'autres noms de baptême, ou bien ils travaillaient dans d'autres genres.

I.K

1557. ROCH, *Jean*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte. Selon *Füssli* (Allgem. Hünstlerlexikon) il est de Vallendas près d'Ehrenbreitstein, où il publia en 1804 une suite d'eaux fortes en contours qui portent ces lettres et qui représentent des paysages d'une composition singulière, avec les monumens de *Kant*, de *Herder*, de *Klopstock* de *Gleim* etc. Il doit aussi avoir gravé des élémens pour le dessin du paysage ainsi que d'autres pièces. Au reste nous n'avons encore vu aucun ouvrage distingué de cet artiste.

I. K. B. sc.

1558. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand, dont nous n'avons pas encore pu découvrir le nom. On les trouve sur quelques estampes in-4^o, d'après des pierres gravées et appartenant à une suite pour laquelle ont encore travaillé. *G. J. Schrazenstaller* et *J. P. Dietrich*. Le même artiste se servait aussi des lettres K.B dont il est parlé plus bas.

Le *Catalogue of engraved british portraits from Egbert the Great to the present time* etc. by *Henry Bromley*. London 1793. 4^o. attribue aussi les mêmes lettres à *J. K. BALDREY*, lors qu'on les trouve sur le portrait d'*Emperor Braysher*, *Blind Porter of Cambridgs*. Pièce in 4^o. Nous n'avons pas encore vu ce portrait, mais *John Baldrey* florissait à Londres en 1780; il était dessinateur et graveur dans la manière pointillée.

IK D 1795

1559. DILLIS, *Cantius*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1171 de la pré-

première partie. Il a marqué de ces lettres quelques copies qu'il a faites, d'après des eaux fortes d'*Alaert van Everdingen*.

1560. KIRCHNER, *J.*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, de Nuremberg, dont on a de jolis paysages gravés à l'eau forte, qui portent les lettres ci-mentionnées. Nous ignorons les particularités de la vie de cet artiste, mais nous savons qu'il a fait un voyage en Italie, d'où il est retourné depuis peu dans sa patrie.

I. K. f.

1561. LEGER, *Jean*, peintre d'histoire, né à Altona en 1793. Il étudia à Copenhague, à Dresde et à Rome; sa manière imite celle de l'ancienne école allemande. Ce peintre, à ce que nous croyons, travaille actuellement dans sa patrie.

IL

1562. LEDERLIN, *Jacques*, graveur en bois, sur lequel nous n'avons pas de renseignements. On lui attribue les lettres ci-mentionnées que l'on trouve sur différentes gravures en bois faites d'après les dessins de *Jacques Zuberlein*, ainsi que sur des portraits de professeurs de l'université de Tubingue, qui sont dans le livre d'*Eberhard Call*, intitulé: *Imagines professorum Tubingensium ab anno 1577 ad 1596. Tubingen 1596*. Le même artiste se servait aussi des lettres F. I. L., au milieu desquelles on remarque un petit cœur, comme il est indiqué aux marques figurées de cette partie.

I. L, I. L, IL

1563. LARGHMAIR, *Jean*, ancien peintre d'histoire et élève de *Martin Schongauer*; on ne trouve pas d'autres renseignements sur cet artiste que ceux qu'en donne *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 104), où il est dit que *Jean Larghmail* fut élève de *Schongauer* en 1438. On trouve les lettres IL ci-mentionnées sur d'anciens tableaux d'histoire qu'on lui attribue.

IL

1564. LIVENS, *Jean*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Leyde en 1607. Il fut élève de *Pierre Lastman*; mais on ne sait pas la date de sa mort. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des tableaux dans le goût de *Rembrandt*, sur de beaux portraits et sur ses estampes; *Bartsch* (Catalogue de Rembrandt T. II. p. 23) donne un catalogue de celle-ci, qui contient la description de 66 pièces; nous ne connaissons qu'une seule pièce qui ne soit pas décrite par cet auteur; elle est aussi marquée des lettres IL et représente une femme allant vers la droite et portant de la main gauche un pot. Au fond on remarque de petites plantes; et les lettres IL se trouvent à droite, à mi-hauteur de la planche. Haut. 2 p. 3 lign. Larg. 1 p. 5 lign. Les mêmes lettres IL accompagnées de la syllabe *inv.* se trouvent aussi sur des estampes d'après *Livens* par *Nic. de Son*.

I. L. IL, IL *inv.*
IL, IL, IL.

Heller (Monogrammenlexikon page 219) attribue aussi les lettres IL à *Jean van LONDERSEEL*, dessinateur et graveur, né à Bruges en 1582. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages de cet artiste, mais il se servait quelques fois des lettres J. V. L. J., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Les lettres IL ont encore servi de marque à différens artistes; elles signifient premièrement *Jean LOUYS*, dessinateur et graveur au burin et à la pointe, né à Anvers en 1600. Il fut élève de *Soutman* et condisciple de *J. Suyderhoef*. On trouve les lettres IL sur des estampes dans le goût de son maître et d'après *Rubens*, *van Dyck*, *Both*, *Ostade* et d'autres artistes. *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 375) indique quelques estampes de ce maître; mais son catalogue est bien incomplet.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean LENFANT*, peintre en pastel et graveur au burin, né à Abbeville vers 1615, et mort à Paris en 1674. Il fut élève de *Claude Mellan*, dont il imita la manière. On a de lui un grand nombre d'estampes gravées avec propreté, mais d'un travail froid; entr'autres, plusieurs portraits dont quelques-uns portent les lettres IL. *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 171) et le catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 270) indiquent plusieurs ouvrages de ce graveur.

Elles signifient aussi *Jean LANGLOIS*, dessinateur et graveur au burin, naquit à Paris en 1649. Il fut membre de l'académie à Rome, mais nous ignorons la date de sa mort. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes représentant des sujets d'architecture, d'après *Palladio*, et sur des monumens de Rome. Il a aussi gravé d'après *Raphael*, *Pierre de Cortone*, *Bon Boullogns* et d'autres. Il se distinguait de *Jean Lenfant*, qui se servait de la même marque, par un burin plus ferme. *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 357) indique quelques-uns de ses ouvrages.

Les mêmes lettres, très petites, signifient aussi *Jean LUYKEN* dessinateur et graveur très habile, né à Amsterdam, en 1649; et mort

dans la même ville en 1713. On trouve ces lettres sur des estampes représentant des cérémonies publiques et d'autres sujets historiques et allégoriques. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 256) et *Malpé* (T. II. p. 47) indiquent des estampes de ce maître; mais il en a encore fait beaucoup d'autres; il se servait aussi des lettres ILF, dont il est parlé plus bas, et de son nom en abrégé, dont il est parlé dans la troisième partie.

Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, les lettres IL, doivent aussi signifier *Jean LINGELBACH*, peintre de paysages, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1045 de la première partie. On doit les trouver sur des gravures à l'eau forte représentant des paysages et des marines de sa composition. Nous n'avons jamais pu les trouver.

JL, JL, JL.

1565. Nous avons vu les premières lettres sur des tableaux représentant des paysages avec des ruines et beaucoup de figures; on n'en connaît pas le maître, qui semble avoir été de l'école hollandaise et qui peut avoir travaillé vers le milieu du dixseptième siècle. Ces lettres signifient peut-être *Jean LAP*, dont on trouve plusieurs dessins en Hollande, mais sur lequel on n'a pas de renseignements.

Les autres lettres appartiennent à *J. LOOF*, graveur en médailles, en Hollande au dixseptième siècle. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des initiales J.L. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 32 No. 60)

JL fait

1566. *LYS, Jean van der*, peintre d'histoire et de paysages, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1640 de la première partie. On voit ces lettres sur une eau forte de ce maître; elle représente un homme en costume romain, tenant un masque de la main droite; il semble consoler une femme assise à droite, près d'un lit; elle lève la tête d'un air triste et fait des gestes des deux mains, comme voulant en appeler au ciel du malheur qu'elle éprouve. Sur son giron, il y a des bijoux et de l'argent, que l'homme semble lui avoir donnés. Les lettres J.L. accompagnées du mot *scit* se trouvent sur une corbeille qui est à droite, aux pieds de la femme. Larg. 8 p. 10 lign. Haut. 6 p. 4 lign. Suivant le catalogue d'estampes de Mr. *J. M. Speckter* à Hambourg (Part. III. No. 702) les lettres *J.L. scit* se trouvent encore sur une autre estampe de ce maître: Elle représente un cavalier s'entretenant avec une dame pendant qu'un second cavalier pince de la guitare devant une autre dame qui tient un chien sous le bras. Un fou regarde à travers ses doigts. Les lettres *JL scit* se trouvent sur le dossier d'une chaise. Larg. 7 p. 10 lign. Haut. 6 p. 4 lign.

JL Sculpt.

1567. *LECHNER, J.*, graveur, probablement de Vienne. Nous connaissons de lui une suite d'estampes, d'après *J. Hagenauer*, qui représentent des gardes d'épées. Elles portent, ou ces lettres ou le nom en entier de cet artiste, sur lequel nous n'avons pu trouver d'autres renseignements.

JL, JL

1568. *Christ* (p. 366 T. F. p. 183) attribue les premières lettres à *Janus LUTMA* quand on les voit sur des estampes faites au marteau; nous n'avons pas trouvé de pièce qui confirmât cette indication. Cependant *Rosland van Eynden* etc. (*Geschichte der vaterl. Schilderkunst* T. I. p. 210) parlent de quatre paysages gravés par *Jean Lutma* le fils, qui doivent porter les lettres IL; nous n'avons pas non plus eu occasion de les trouver. On voit bien les secondes lettres JL sur une eau forte, mais elle ne peut pas appartenir à *J. Lutma*. Elle représente le portrait d'un homme dans un médaillon ovale, vu de trois quarts et tourné vers la droite. La marque est au bas, à gauche. Pièce in-42^o.

ILC, JLG

1569. *CLERC, Jean le*, graveur et libraire de Paris, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1328 a de la première partie. Il a marqué de ces lettres des estampes gravées au burin ou en bois; et il se servait encore des lettres LC, dont il est parlé plus bas.

IL.C,



1570. *CORONA, Jacques Lucius*, graveur en bois, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1342, 2731, 3197 a et 3267 de la première partie. On voit ces lettres, dont les dernières signifient *Jean Lucius Corona Transylvanus*, sur des gravures en bois, d'après un maître anonyme, qui se désignait par les lettres DB et d'après *Lucas Cranach*. Le même artiste se marquait aussi avec les lettres IT et les mots *Jacob Siebenbürgen*.

ILD, I.L.D.

1571. Lettres anonymes qui se trouvent au-dessus d'une marque composée des lettres FR, rapportée au No. 3060 de la première partie,

elles se voient sur deux gravures en bois, dont l'une représente le portrait de *Jean Leisenrit* et l'autre Jésus Christ en croix, adoré par un homme à genoux.

1572. **MORGENSTERN**, *Jean Louis Ernest*, peintre d'architecture, et de perspective, né à Rudelstadt en 1738, établi à Francfort sur le Mein, où il est mort en 18** . On trouve les lettres ci-mentionnées sur des tableaux dans le goût de *Pierre Neefs* et *Steenwyck*. Il se servait aussi de la lettre *M* seule, accompagnée d'une étoile, dont il est parlé plus bas. *Huschen* (*Artistisches Magazin* p. 407) rapporte quelques autres particularités de sa vie.

I L E M * 1811, 1812
I L E M * 1813

1573. **PAUTRE**, *Jean le*, dessinateur et graveur, né à Paris en 1617 et mort dans la même ville en 1682. Son œuvre est très considérable; dans la collection de Mr. *Mariette* on a porté ses ouvrages à 1440 pièces, consistant en sujets d'architecture, ornemens, vues et différents autres objets, dont quelques-uns sont marqués des lettres I le P, J.L. Po ou IP citées plus bas.

I le P.

1574. **LÉONARD**, *Jean François*, graveur à la pointe et en manière noire, dont nous avons déjà parlé au No. 1454 de cette partie. On trouve encore les lettres ci-mentionnées sur des portraits gravés en manière noire.

I. L. F., I. L. F.

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean LUYKEN fecit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des cérémonies publiques et autres sujets allégoriques ou historiques.

On trouve encore les mêmes lettres sur des estampes d'après *Pierre Breughel le vieux*, dont on ne connaît pas la signification; elles représentent la grasse cuisine et la maigre cuisine. Pièces petit. folio en travers.

Les lettres I. L. F. signifient enfin *Jean LUDER Fecit*, graveur en médailles en Hollande vers 1683, qui doit avoir exprimé son nom par les lettres ci-mentionnées. Il se signait aussi par son nom en toutes lettres. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 115 No. 302).

1575. **HOLLAND**, *J. L.*, maître des monnaies au service de Saxe depuis 1698 jusqu'en 1711. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 147 No. 413).

I. L. H.

1576. Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres doivent se trouver sur des tableaux de *J. L. HEECHTENBURG*, qui était hollandais. Le manuscrit n'indiquait pas dans quel genre l'artiste a travaillé, et nous n'avons pu trouver de renseignements, à ce sujet. Ces lettres ne s'accordent pas non plus avec ce nom.

J. L. J. B.

1577. *Heineke* (*Dict. des Art. T. II. p. 472*) indique ces lettres, comme se trouvant sur une eau forte d'après *Pierre Beratin*, représentant Moïse qui se fait apporter par les Israelites leurs bijoux etc. Nous connaissons cette pièce soit avec le nom *J. Lempereur fecit aqua forti 1755*, soit avec les lettres Lr. P. f 1755, c'est à dire *Lempereur Parisien fecit*. Il en est parlé au No. 1913 de cette partie. Il y a toute apparence que les lettres J. L. P., indiquées par *Heineke* ne sont pas exactes.

JLP fec. 1755

1578 a. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur allemand, dont nous connaissons, ainsi marquée, une estampe qui représente un paysage ou la vue d'un petit village, composé de quatre maisons et quelques arbres; parmi les derniers se distinguent, sur le devant, quatre saules. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, sur une grande pierre en forme de tombeau. Larg. 7 p. 1 lign. Haut. 3 p. 2 lign.

I L
P
1664.

1578 b. **PAUTRE**, *Jean le*, et *Jean BOULANGER*, ont marqué de ces lettres quelques estampes d'après *A. Carracci*. Il est déjà fait mention du premier au No. 1573 de cette partie; *Jean Boulanger* était un graveur de Troyes établi à Paris; on ne sait ni l'année de sa naissance, ni celle de sa mort.

J. L. Po. et J B
calavant 1659.

1579. **REGENSPURGER**, *J. L.*, graveur allemand du dixhuitième siècle, sur lequel on ne trouve pas de renseignements. On voit les premières lettres ou son nom entier sur des gravures au burin représentant des fleurs, publiées à Augsbourg et portant l'adresse de *Jers. Wolff exc. Aug. V.* et sur une suite de différens animaux avec la même adresse. *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Dürers*

J : L : R sc., I. L. R.

T. II. p. 695) indique aussi une copie d'après le Rhinoceros No. 156 de l'œuvre de *Durer*, qui doit porter les lettres *ILR fe.* et l'adresse *Jar, Wolff exc.* Cette pièce est aussi selon toute apparence de *J. L. Regenspurger*.

Les autres lettres appartiennent à *J. L. RUCKDESCHEL*, maître des monnaies à la cour de Bayreuth depuis 1726 jusqu'en 1736. Il était père de *Christophe Laurent Ruckdeschel* et doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 187 No. 542).

IJR.

1580 a. *MÉELE, Matthieu*, bon peintre de portraits, né en Hollande en 1664; son premier maître est inconnu; il passa à Londres, où il devint élève de *Pierre Lely*. Il retourna à la Haye où sa réputation lui fit faire un mariage très avantageux, qui nous a privé de beaucoup de bons portraits, car depuis lors il ne fit presque plus rien. Ce peintre est mort en 1724 et sa marque se trouve sur les ouvrages de sa jeunesse, qui sont des portraits de beaucoup de mérite.

I.M.f acc de *T* 

1580 b. Ces lettres appartiennent à un bon dessinateur, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On les trouve, accompagnées de la marque *WT* (attribuées à *Guillaume Traut*) sur une gravure en bois, qui représente un ange ailé, debout, tenant dans ses bras le corps de Jésus Christ et regardant vers le ciel qui s'ouvre avec des étoiles rayonnantes. La marque de *Traut* est au bas, vers la droite et les lettres *I.M.f.* indiquées ci-contre, se voient au bas, à gauche. Tout au bas, dans la marge, on lit: *QUI. PASSUS. EST. PRO. NOBIS. MISERERE. NOBIS.* Haut. y compris la marge d'en bas 6 p. 3 lign. Larg. 3 p. 10 lign. Gravure d'une taille savante et d'une composition grandiose.

IM, IM, I.M. 1581. *Strutt* (T. II. p. 172) attribue ces lettres à *Jean MOUNIER*, graveur en bois, qui doit avoir fleuri à Toulouse, en 1533. Il doit avoir travaillé conjointement avec *Jacques Peresin*, entr'autres pour les Morosophie de *Guillaume de la Perrière Tolsain*, contenant cent emblèmes, publiés à Lyon, chez *Marc Bonhomme*, en 1533, dont plusieurs portent sa marque.

Papillon (T. I. p. 467) attribue aussi les mêmes lettres à *Jean MONI*, auquel il attribue encore la marque mentionnée au No. 2882 de la première partie. On doit trouver les lettres initiales du nom de cet artiste sur des sujets d'une bible in-folio, en deux colonnes et en trois volumes, publiée en 1587 et 1588, à Paris, chez *Jacques du Pays, libraire Juré, à la Samaritains*. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de ces deux maîtres, mais nous connaissons bien des gravures en bois ainsi marquées, entr'autres, de petites pièces plus anciennes, représentant des sujets saints, entourés de cadres ornés; quelques-unes de ces pièces portent aussi la marque mentionnée au No. 2607, de la première partie, où nous avons aussi indiqué le livre dans lequel on trouve ordinairement ces petites gravures en bois.

Nous avons encore trouvé les mêmes lettres sur une gravure médiocre en bois, qui ne peut-être ni de *Mounier* ni de *Moni*, vu qu'ils sont indiqués comme d'habiles artistes dans cet art. Cette pièce représente la double aigle impériale, toute noire, et rehaussée en blanc, tenant dans ses griffes des écussons d'armes. Deux médaillons couvrent une partie, de sa poitrine et de ses ailes. Dans celui, à gauche, est représenté en figure entière l'empereur *Conrad III*, tout armé, portant un manteau et la couronne impériale. Dans une bordure qui entouré l'ovale, on lit: *Conradus III Caesareae — —, fundavit 1146.* Dans le médaillon à droite est représenté l'empereur *Maximilien II*, dans le même costume et entouré de cette inscription: *Maximilianus II, hoc — — constituit 1573.* Au bas, est écrit en lettres mobiles: *Gedruckt in Mainz durch Casparum Behem. Im Jar MDLXXXII.* Les lettres *IM* se trouvent, à gauche, près du coude de l'empereur *Conrad*. Pièce petit-folio.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln) attribue aussi les lettres *IM* à *Jean MARCO* moine carmélite vers 1502. Nous avouons n'avoir point vu d'ouvrages de cet artiste ni trouvé de renseignements sur lui.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 221) les lettres *IM*, doivent aussi appartenir à un peintre allemand vers 1670 nommé *Jean MINCK*. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages ni trouvé d'autres renseignements. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) est le seul qui en parle; il indique le portrait de *Jean Saubertus*, qui doit être gravé par *J. Pfann*, d'après *Jean Minck* ou *Münck*.

Les lettres IM ont aussi servi de marque à *Jean MAUGER*, graveur en médailles du tems de Louis XIV, et déjà vers l'année 1638; on doute qu'il fut encore vivant en 1715, date qui se trouve sur une médaille avec son nom; on suppose qu'elle est du fils. Le père doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres IM ou IMF.

Ces lettres appartiennent encore à *Joseph MELLINGER*, maître des monnaies du duc de Deuxponts vers 1759. Il doit également avoir marqué ses ouvrages avec les initiales I.M. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 35 No. 66 et page 158 No. 454).

1582. MIELE, *Jean*, peintre de genre et d'animaux, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2596 de la première partie. Suivant le catalogue du musée de Berlin par Mr. le directeur *G. F. Waagen* (p. 239 No. 261), cet artiste a marqué ainsi un tableau qui représente un paysage, où l'on voit un bœuf gardé par un bouvier avec son chien.

JM

1583. MOYEREAU, *Jean*, graveur naquit à Paris en 1712 et mourut dans la même ville en 1762. Il fut élève des *Tardieu* et en prit la manière, mais il ne put atteindre à la même habilité. On estime la suite nombreuse d'estampes qu'il a gravées d'après *Phil. Woussmann*, et dont quelques pièces sont marquées des lettres ci-mentionnées. Il a aussi travaillé d'après *Paul Veronese*, *Rubens*, *Bon Boulogne*, *Claude le Lorrain* et d'autres.

JM sculp.

JM sculp. acc. de P W pins.

1584. MAJOR, *Isaac*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2600 de la première partie. On trouve les premières lettres ci-mentionnées sur des paysages gravés, d'après *P. Stefani* et *Roeland Savary*. Ce graveur se distingue de *Moyereau* qui se servait des mêmes lettres, par un goût plus antique qui approche de celui de *Gilles Sadeler* son maître. Suivant le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 550 No. 5228) *Isaac Major* se servait aussi des lettres J.M. accompagnées de la syllabe exc. (excudit); on doit les trouver sur une estampe représentant une marine, avec divers bâtimens parmi lesquels on voit un navire battu par un gros vent. Pièces in-folio en largeur.

JM exc, JM exc.

Selon le *Catalogus of engraved british portraits from Egbert the Great to the present Time etc.*, by *Henry Bromley*. London 1793, 4^o. Les lettres JM appartiennent encore à un graveur anglais, dont on a ainsi marqué le portrait de *Charles Mortimer Rector of Linc. Coll. Oxon.* Pièce in-4^o. Nous n'avons pas encore vu ce portrait ni n'en avons trouvé d'autres, marqués des lettres ci-indiquées.

1585. Ces lettres sont attribuées à *Joseph MATZHERK*, graveur et orfèvre vers 1600. On les trouve sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie et des grotesques. Selon le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 554) il était de Gœrlitz et il doit avoir marqué ses estampes d'un chiffre composé des lettres IM jointes ensemble, que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver.

J.M.

1586. MESSAGER, *Jean*, graveur peu connu, qui florissait selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) au commencement du dixseptième siècle. *Zani* (*Enciclopedia methodica etc.* P. II. T. IX. p. 95) attribue à ce maître les lettres ci-mentionnées, lorsqu'on les trouve sur une estampe d'après *Paul Veronese*, représentant la résurrection de Jésus Christ; composition de huit figures. Haut. 17 p. 4 lign. Larg. 12 p. 10 lign.

J.M. Scit

1587. MUXEL, *Jean Nepomuc*, peintre d'histoire et de portraits, né à Munich en 1790. Il est fils de *J. Muxel*, sculpteur de la cour à Munich; le fils étudia à l'académie des beaux arts de la même ville et il est actuellement inspecteur de la galerie du duc de Leuchtenberg. Il a fait quelques eaux fortes parmi lesquelles il s'en trouve une qui représente le buste d'une vieille femme, portant un bonnet et regardant vers le bas. Les lettres ci-mentionnées et l'année 1809 se voient à droite, à mi-hauteur de la planche. Pièce en 12^o.

JM
1809

1588. MAURER, *J.*, dessinateur et graveur florissant en Angleterre en 1742, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons de lui, ainsi marquée, une pièce intitulée: A PERSPECTIVE VIEW OF TOWER HILL and the Place of EXECUTION of the LORDS KILMARNOCK and PALMERINO on Monday 18 of August 1746. Pièce in-folio en largeur et gravée à l'eau forte. On a aussi plusieurs vues de Londres gravées d'après *Maurer* par *Müller* et *J. Smith*.

J.m del et Sculp

I:MaW F. 1589. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand du dixseptième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom; il a ainsi marqué une estampe qui représente l'apothéose de l'empereur Rodolphe II. Pièce petit-folio. Les dernières lettres signifient selon toute apparence à *Vienna fecit*.

I. M. B. 1590. BECK, J. M., graveur dans la manière noire sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous connaissons de lui quelques pièces d'après *Lambrecht*, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées.

JMB, JM B. 1591. BERNINGROTH, *Jean Martin*, graveur né à Leipsic en 1715. Il était fils aîné de *Martin Berningroth* et mourut en 1767. On voit les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier, pour la plupart, sur des portraits, dont un grand nombre est décrit par *Heinecke* (Dict. des Art. T. II. p. 566).

J. Me. 1592. MEISSONNIER, *Juste Aurele*, peintre, sculpteur, architecte et orfèvre à Turin, mort à Paris en 1756, à l'âge de 55 ans. On trouve les lettres ci-indiquées sur la première feuille d'une suite de sept estampes, représentant des rocailles et des ornemens gravés, d'après *Meissonnier*, par *Odinot Pierre Chedel*, avec ce titre: *Livre de Legumes Inventées et Dessinées par J. Me.* C'est à dire *J. Meissonnier*. D'autres pièces de cette suite sont encore marquées des lettres *Me. inv.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

I. M. F. 1593. MAGGI, *Jean*, peintre de perspective et graveur à l'eau forte, né à Rome en 1566. Il a gravé et publié en 1618 un recueil des plus belles fontaines de Rome et d'Italie, plusieurs vues de Rome, et quelques paysages qui portent ou ces lettres ou son nom. Il se servait aussi des lettres *IO. M. A. F.* ou *IO. M. F.*, dont il est parlé plus bas. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) rapporte d'autres ouvrages de cet artiste.

IMF fecit

JMF. fecit

1594. FUESSLI, *Jean Melchior*, dessinateur et graveur à Zurich; il fut élève de *Jean Meyer* et travailla à Berkin sous *S. Blesendorf*. Il est mort en 1736 âgé de 59 ans. Nous connaissons de lui ainsi marquées de très jolies eaux fortes, représentant dans des paysages les mœurs et usages des Tartares. Pièces in-folio en largeur avec l'adresse de *Grossmann*. On trouve encore les lettres initiales du nom de *J. M. Füssli* sur des estampes pour un ouvrage de *Scheuchzer*, intitulé: *Natur-Historie des Schweizerlandes, Zürich 1716*. Un volume in-4^o et encore sur le frontispice d'un ouvrage du même *Scheuchzer*, intitulé: *Museum diluvianum. Tiguri 1716* un volume in-8^o.

I. M. F., I. M. F. 1595. MEYER, *Jean*, graveur de Zurich, qui selon le catalogue des dessins du capitaine *Jean Albrecht de Derschau*, à Nuremberg page 71 No. 44, doit avoir marqué avec les premières lettres ci-mentionnées des escarmouches de cavalerie, dessinées sur du papier brun. Nous ignorons à quel *Meyer* cela se rapporte; *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) n'indique qu'un *Jean Meyer*, fils de *Conrad*, né en 1655 et mort en 1712; mais il n'est pas dit qu'il travaillait dans ce genre; il n'est d'ailleurs connu que comme un artiste médiocre.

Les autres lettres, se trouvant sur des médailles, signifient encore *Jean MAUGER fecit*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres *IM*, dont il est parlé au No. 1581 de cette partie.

Elles appartiennent aussi à *Jean Martin FÖRSTER*, maître des monnaies à Nuremberg depuis 1755 jusqu'en 1774. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres *I. M. F.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 55 No. 66 et page 98 No. 251).

J. M. f.

1596. MECHAU, *Jacques Guillaume*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 1774 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une petite eau forte représentant le repos en Egypte, où l'on voit l'enfant Jésus couché à terre près d'une selle, que la Ste. Vierge, qui est à droite, semble vouloir soulever. Derrière ce groupe, un peu en arrière, on remarque S. Joseph près d'un arbre et à droite de l'âne. Les lettres *J. M. f.* se trouvent près des pieds de la S. Vierge. Pièce in-8^o en largeur.

I. M. M. 1597. MORICOFER, *J. M.*, graveur en médailles en Suisse, dont nous avons aussi indiqué des marques aux Nos. 2573 b et 2756 de la première partie. Il doit encore avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 104 No. 275).

1598. **METTENLEFFER**, *Jean Michel*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 55 de la première partie. Il a encore marqué des lettres ci-mentionnées de petites estampes pour des livres et pour des almanacs, entr'autres deux pièces in-12, d'après *David Teniers* intitulées: *Haxerey* (Sorcellerie) et *Schatgräberay* (La recherche de trésors cachés). Les lettres JMM, bien petites, avec l'année 1800 se trouvent au bas, à gauche, dans la marge. **JMM 1800**
1599. **PREISLER**, *Jean Martin*, graveur né à Nuremberg en 1716, et mort à Copenhague en 1797. Il a gravé d'après différents artistes, et Pon trouve les lettres ci-mentionnées sur des vignettes pour des livres in-12, petit in-4^{me}, et sur des petites pièces d'une suite sous ce titre: *Tändeløven, Dythyrampen, Idyllen, aus den Hesperischen Gärten.* — *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 66) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 656) détaillent quelques autres ouvrages de ce graveur. **IMP. JMDf**
1600. Nous avons trouvé ces lettres sur des paysages dessinés à la plume et lavés à l'encre de la Chine; ils sont attribués à *J. M. ROHDEN*, peintre de paysages, né à Cassel en 1778. Nous savons qu'il a travaillé long-tems à Rome, mais nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements à son égard. Selon tout apparence il travaille actuellement dans sa patrie. **IMR inv.**
1601. **ROVERRE**, *Jean Maurice*, peintre et graveur milanais vers le commencement du dixseptième siècle, surnommé *Fiaminghini*, parce-qu'il était fils de *Richard Roverre*, natif de la Flandre, établi à Milan. *Jean Maurice* était bon peintre de batailles, de paysages et d'animaux; il a gravé d'après ses propres dessins des paysages ornés de figures et de batailles, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées, ou les lettres MR indiquées plus bas. **I. M. R. F.**
1602. *Heller* (Monogrammenlexikon page 322) explique ces lettres par *Jean Martin RAUSCHER Prof. Artium*. On doit les trouver sur une carte géographique de Wurtemberg. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste. **I. M. R. P. A. T.**
1603. **MÜLLER**, *Jean*, graveur et élève de *H. Goltzius*, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2582 de la première partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Jean Müller sculptit*, une estampe représentant le portrait de *Jean Fontanus*, docteur en médecine à Amsterdam; il est à mi-corps. Les lettres I. M. S. se trouvent, à droite, vers le milieu du fond. Haut: 6 p. Larg. 4 p. 11 lign. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. III. p. 271 No. 20). **I. M. S.**
1604. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand du seizième siècle, dont le nom n'est pas encore découvert. On les trouve sur des estampes gravées au burin, et sur des gravures en bois; *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 546) en a décrit trois, savoir deux gravées au burin, dont l'une représente la Vierge baisant l'enfant Jésus, et l'autre la Vierge dormant du fruit à l'enfant Jésus. La troisième pièce, gravée en bois, représente Hercule et Omphale. Selon *Christ* (p. 371 T. F. p. 186) la quatrième de ces marques accompagnée de l'année 1559 se trouve sur des estampes dans le goût de *H. Aldrovandus*; elles appartiennent, selon toute apparence, à ce même graveur, quoique nous n'ayons pas encore trouvé ces lettres accompagnées de l'année. **I. M. S., I. M. S.**
IMS, I. M. S. 1559
1605. Ces lettres se trouvent sur une estampe de *Martin Rota*, représentant *Ste. Madelaine*, priant devant un crucifix à l'entrée d'une caverne. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 257 No. 21) en fait la description et la croit gravée d'après un peintre vénitien. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette estampe; mais d'après le faire, on pourrait interpréter ces lettres par *Jacobo MONTAGNA Veronese inventor*; par *Jérôme MUZIANO Veronese inventor* et encore par *Jean Baptiste MORONE Veronese inventor*. **I. M. V. I.**
1606. **WUNSCH**, *Jean Michel*, maître des monnaies à la cour palatine de 1694 à 1708. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 142 No. 394). **I. M. W.**
- 1607 a. Selon le catalogue d'une vente de tableaux de différentes écoles publié par *J. Noodi*, Hambourg 1831 No. 111 et 112, ces lettres doivent se trouver sur des tableaux dans le goût de *Guillaume Romeyn*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de tableaux ainsi marqués. **IMz.**
- 1607 b. *Henry Bromley* (Catalogue of engraved british portraits from Egbert the Great to the present Time etc. London 1795. 4^{me}) indique **JM.**

ces lettres comme appartenant à J. NIXON et comme se trouvant sur le portrait de *Mad. Jack of Margats*. Pièce in-4^m. C'est, selon toute apparence, *Jacques Nixon* peintre en miniature à Londres, qui travaillait en 1780. D'après lui, ont travaillé *G. Dickinson*, *F. Bartolozzi* et *Watson*. Cependant florissait aussi à Londres vers 1750 un dessinateur et graveur, nommé *Nixon* qui a fait des petits portraits très proprement terminés avec des petits points. Nous ignorons auquel des deux appartenaient véritablement les lettres ci-indiquées, n'ayant pas vu d'ouvrages ainsi marqués.

J.N.F. J.N.S. 1608. NUSBIEGEL, *Jean Nepomuc*, graveur, né à Nuremberg en 1740. Il fut élève de son père et de l'architecte *Stettner*. On trouve les lettres ci-mentionnées, ou son nom, sur de petits paysages d'après *Rauscher*, entr'autres les lettres *J. N. f.* sur deux petites pièces dont l'une représente un monument entouré d'arbres, avec une urne contre laquelle se serre un enfant qui semble pleurer; l'autre représente une forêt, où l'on voit, à gauche, un hermitage devant lequel est assis, sur une pierre, un hermite qui lit dans un livre. La marque se trouve au bas, à droite. Les lettres *J. N. sc.* se trouvent aussi sur de petites estampes que *Nusbiegel* a gravées d'après *D. Chodowiecki*. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) cet artiste travaillait encore en 1809 avec succès pour les libraires.

J. N. J. 1609. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 323) attribue ces lettres à *Jean NEUDÖRFFER le jeune*, maître écrivain et dessinateur allemand, vers 1630. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'ouvrages de *Neudörffer le jeune*, mais bien de ceux du père, dont il est parlé aux Nos. 2434 et 2445 de la première partie.

I. N. H. 1610. KOERNLEIN, *Jean Nicolas*, graveur en médailles, qui a travaillé pour la ville de Ratisbonne vers 1765 et qui a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 156 No. 445).

J.N.N. 1611. NIEBERLEIN, *Jean Nepomuc*, dessinateur et graveur à l'eau forte au dixseptième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve ces lettres ou son nom quelque fois accompagné du mot *Elwangen*, sur des eaux fortes in-8^o et in-12, gravées très légèrement et encore plus négligemment mordues. Ces lettres se voient, entr'autres, sur une pièce qui représente Diane assise sur un char attelé de cerfs, et accompagnée de deux chiens; leur marche se dirige vers la gauche. Enhaut, on remarque un Amour qui sonne du cor; au milieu on lit: *occidens* et à droite les lettres *J. N. N.* Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. 9 lign.

jn-p. C le B. 1612. Ces lettres signifient *Invent* par *Charles le BRUN*, lorsqu'on les trouve sur des estampes gravées par *St. André*, appartenant à un ouvrage intitulé: *La petite galerie du Louvre du dessin de feu Mr. le Brun. Dessiné et gravé par St. André*. Grand-folio. Il est déjà parlé de *Charles Le Brun* aux Nos. 448 et 1374 de cette partie.

LNS, INS, JNS. 1613. SCHOEDLBERGER, *Jean Nepomuc*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2631 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres différents paysages gravés à l'eau forte, et des dessins à l'encre de la Chine. Ces paysages souvent animés par des figures mythologiques, forment une suite de douze pièces.

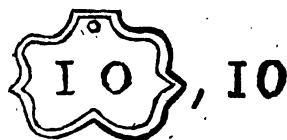
IN. VDM. 1614. Ces lettres en partie à rebours signifient *Martin de VOS inventor*. On les trouve sur quelques estampes gravées d'après lui, par les *Sadeler*, par *Collaert* et d'autres artistes. Nous avons déjà parlé de *Martin de Vos* au No. 553 de cette partie.

I. N. V. E. 1615. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 225) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des copies d'après des estampes d'*Albert Durer*. Ce sont, selon toute apparence, les lettres initiales rapportées au No. 1531 de cette partie.

IN, INW 1616. Ces lettres accompagnées d'un petit couteau appartiennent à un graveur en bois du dixseptième siècle, qui n'est pas connu. On a de lui, ainsi marquées; plusieurs pièces qui se trouvent dans un livre intitulé: *Joh. Amos Comenii orbis sensualium picti etc.* Imprimé à Nuremberg chez *Jean André Endter* 1646. Pour cet ouvrage ont encore travaillé *Abraham von Weert* et *Joh. Spärl*.

1617. Ces

1617. Ces lettres se trouvent sur des gravurés en bois, représentant des sujets de l'histoire d'Énée, dans des ovales entourés d'arabesques, dont quelques pièces sont aussi marquées des lettres IGF et IO. GF attribuées à Jean GALLUS, comme il est dit aux Nos. 1479 et 1628 de cette partie. Il est donc à croire que ces lettres appartiennent au même artiste.



1618. ORLANDI, Jean, graveur et éditeur en Italie, au commencement du dixseptième siècle. On trouve de lui un ouvrage d'après R. Schiaminossi sous ce titre; *Liore de portraiture* et quelques pièces d'après Raphaël, Procaccini et d'autres artistes; les unes portent ces lettres signifiant J. Orlandi excudit; les autres sont marquées Joannes Orlandi formis.

J. O. exc.

1619. BRESCIA, Jean Antoine da, très ancien graveur italien, dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 133 de la première partie. On voit encore les lettres ci-mentionnées sur différentes estampes de ce maître, dont la plupart sont décrites par Bartsch (P. Gr. T. XIII. p. 315). Les autres non mentionnées par Bartsch et ainsi marquées, représentent: I) Une sainte Vierge allaitant l'enfant Jésus. II) La Ste. Vierge adorant l'enfant Jésus. Figure à mi-corps. III) La flagellation. IV) Une statue de Vénus gravée d'après l'antique. V) Un panneau offrant différentes armures. VI) Un panneau d'ornemens. VII) Une frise d'ornemens et d'arabesques.

IOVANV, IOAN.B.

IOAN BX, IOAN BX

IOAN. BXVg.

1620. BARD, Jean, ou BARRA, peintre et graveur hollandais, dont il est déjà parlé au No. 1332 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres ou du nom Joan Bard ou Joh. Barra, différens paysages, petit-folio en largeur, qu'il a gravés d'après Jean Dominique Zappony et qui sont encore marqués Jo. Domi. Veron. in.; c'est-à-dire: Jean Dominique Zappony Veronensis invenit.

Io. B. sculp. et ex.

1621. Selon Heinske (Dict. des Art. T. IV. p. 340) ces lettres doivent se trouver sur une estampe gravée par Jérôme Corradini représentant saint Pierre, figure en pied, marquée: IO. BA. Ing. Antonius Carezanus formis Romae et sur la marge: HIE. CV. incidebat MUTINAE. Nous connaissons cette estampe, mais elle est marquée: IO. BA. Ing. Inv. c'est à dire: Jean Baptiste Ingoni Inventor. Nous en parlerons plus amplement parmi les noms abrégés de la troisième partie.

IO. BA. Ing.

1622. Selon le catalogue d'estampes de feu l'assesseur Hartlaub de Ratisbonne, ces lettres doivent se trouver sur des estampes gravées au burin. Nous avons n'avoir pas encore eu occasion de les trouver.

IO. B. B. I. F.

1623. CASTEL, Jean, graveur en camaïeu de Bologne, entre les années 1630 et 1660. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées, signifiant Joann Castel Bolognens. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste.

Io. C. B.

1624. KLÜPFEL, Jean Conrad, graveur médiocre, dont il est aussi fait mention au No. 1387 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant le portrait de Jean Ziska à mi-corps, vu de trois quarts, tourné vers la droite et portant casque et cuirasse. Dans la marge, en haut, on lit: JOANNES ZISKA BOHEMUS; et dans la marge, en bas, est écrit: Terret post annos etc. La marque est au bas, à droite. Pièce in 8^o.

Jo. Cu. Kl. Sc.

1625. OSSENBECK, Jean, ou Josse van, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Rotterdam en 1627, et mort, suivant Pilkington, en 1678. Il peignait des paysages ornés de figures, de chevaux et d'autres animaux, dans le goût de Pierre van Laer; il a gravé à l'eau forte, d'après ses propres dessins et d'après d'autres maîtres. Bartsch (P. Gr. T. V. p. 289) décrit de lui 50 pièces, mais son catalogue n'est pas complet. Ossenbeck a marqué des lettres ci-mentionnées la représentation d'un ballet à cheval, d'après les dessins de Nicolas van Hoy. Suite de 14 planches d'environ 10 pouces de hauteur sur 6 pouces, 6 lignes de largeur, à l'exception d'une pièce qui a environ 16 pouces de largeur sur 10 pouces de hauteur. On lit au bas de la première pièce ce titre: Parte delle Figure del Balletto, Festa a cavallo, Representata nelle Auguste Nozze di sua Msta. Ces. a. Formata dal Signo: re Cau: re Alessandro Carducci = Nicolaus van Hoy. S. C. M. pic: et delin — Joan Ossenbeck. Les autres pièces sont toujours marquées au bas à droite des lettres J. O. f. et à gauche N. van H. d.; c'est-à-dire Nicolas van Hoye delineavit. Cette suite est décrite par Bartsch sous les Nos. de 32 à 44.

J. O. f., J. O. f.

1626. Ces lettres, dont il est déjà fait mention au No. 1293 de cette partie, et qui peuvent signifier Joanne VAVASSORI, nommé GUADAGNINO ou VADAGNINO, se trouvent sur une gravure en

IO. G.

bois, qui représente les quatre âges du monde; elle se trouve parmi d'autres dans une édition des *métamorphoses d'Ovide*, imprimée à Venise en 1509. Il en est parlé plus amplement au numéro ci-dessus indiqué.

*Io. G., Io. Go., Io. Gos. Scy
I Go. fe et vxo*



*Io. HF., Io. FC. Fe. et ex.
Io. Ho. fe.*

1627. GOOSSENS, *Joseph*, graveur flamand, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 914 et 1466 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres des copies d'après des estampes d'*Albert Durer*, principalement d'après celles qui représentent la passion.

1628. GALLUS, *Jean*, graveur en bois, dont il est aussi parlé aux Nos. 908, 1028, 1479 et 1617 de cette partie. Nous lui attribuons encore ces lettres qui se trouvent sur des gravures en bois, qui représentent des sujets de l'histoire d'Enée. Pièces ovales en largeur, entourées de diverses arabesques.

1629. Les premières des lettres ci-indiquées ont encore servi de marque à *Jean Henri FRIESE*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres H. H. F., dont il est parlé au No. 1199 de cette partie.

Les autres lettres signifient *Jean Nicolas HOGENBERG* ou *HOOGENBERG* *Fecit et excudit*, graveur dont il est déjà fait mention au No. 1509 de cette partie. On les trouve également sur des estampes représentant des oiseaux et d'autres animaux, dont nous ne connaissons que douze pièces; mais il paraît qu'il y en a davantage. Larg. 4 p. 7 lign. Haut. 3 p. 4 lign. Au bas est une marge de trois lignes avec les noms des animaux.

Les dernières lettres que nous attribuons également à cet artiste, se trouvent sur le portrait d'*Arnold Mylius*. Il est représenté à mi-corps devant une table dans un rond; aux quatre coins on voit des figures allégoriques au bas desquelles est écrit: *Prudentia — Patientia — Temperantia — Fides*. Autour du rond on lit: *CL. V. ARNOLDVS MYLIVS SENATOR ET TYPOGRAPH. REIP. COLONIENSIS. A. 1605*. Les lettres *Io. Ho. fe.* sont au bas à gauche du rond et dans la marge au bas dix vers latins qui commencent ainsi: *Haec Myly est facies* etc. Pièce grand in-8^{vo}.

Jo. Is. de B. 1630. BRY, *Jean Israel de*, graveur et fils cadet de *Théodore de Bry*. Le fils aida son père et son frère *Jean Théodore* dans plusieurs ouvrages. *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* etc. p. 118) fixe sa mort vers 1611. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 225) lui attribue les lettres ci-mentionnées, sans indiquer les ouvrages qui doivent être ainsi marqués; et nous n'avons pas encore eu occasion de trouver ces lettres seules, et sans être accompagnées du nom abrégé de *Jean Théodore* son frère. Voyez la troisième partie.

*IO. MA. F., Io. MA. F.
Io. M. F., IO. MA. IN.*

1631. MAGGI, *Jean*, peintre de perspective et graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi fait mention au No. 1593 de cette partie. Il a marqué des ces lettres, outre les fontaines de Rome, Tivoli et Frascati, le catafalque pour les funérailles du pape Sixte Quint et celui du duc d'Alexandre Farnese. Pièces petit-folio.

IO. N. pinn

1632. Suivant le cabinet d'estampes de feu Mr. *Brandes* (T. I. p. 586) ces lettres, dont la signification n'est pas indiquée, se trouvent sur une estampe de *Jean Caspar Philips*, représentant le portrait de Marie Thérèse, reine de Hongrie. Pièce petit-folio. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait. Le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 647 No. 5502) en parle également.

I o R 1633. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des gravures en bois, représentant des sujets de l'histoire d'Enée, pièces ovales en largeur, entourées de différens arabesques, qui appartiennent à une suite dont quelques-unes sont aussi marquées avec les lettres IO et IO. G. F., dont il est parlé aux Nos. 1617 et 1628 de cette partie.

IO. VA. BR. FE.

1634. BRUGGEN, *Jean van der*, excellent graveur dans la manière noire, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 848, 912, 925, 1041 et 1131 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques gravures dans cette manière:

Io. W. B. 1635. BAUR, *Jean Guillaume*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1042 et 1139 de la première partie. Il a encore marqué, de ces lettres, des eaux fortes d'une pointe spirituelle, représentant des batailles, des métamorphoses et d'autres sujets de sa composition.



1636. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent encore sur des gravures en bois représentant des sujets de l'histoire d'Enée. Pièces ovales entourées d'arabesques et appartenant à une suite, dont quelques pièces sont aussi marquées des lettres IO, IO. G. F., et IoR indiquées aux Nos. 1617 et 1628 de cette partie.

1637. PAPIILLON, *Jean le père* — Jean PAPIILLON *le fils* et Jean Baptiste PAPIILLON *le fils*, tous graveurs en bois, ont marqué leurs ouvrages des lettres I.P. Il est bien difficile de les distinguer l'un de l'autre, vu que leur manière se ressemble beaucoup. Cependant les ouvrages de *Jean Baptiste* sont bien supérieurs à ceux des autres *Papillon*; c'est le même qui a écrit le traité historique et pratique de la gravure en bois etc. Paris chez *Pierre Guillaume Simon* 1766. Deux volumes in-8^{vo}. Au reste *Malpé* (T. II. page 102 ad 108) rapporte quelques ouvrages de ces maîtres, dont nous avons aussi donné des marques aux Nos. 1946, 2589 et 2647 de la première partie.

IP, I.P.f., J.P.

1638. PICCINI, *Jacques*, graveur dont nous avons déjà parlé au No. 809 de cette partie. Il a marqué de ces lettres ou de son nom, différents portraits d'artistes, dont plusieurs se trouvent dans l'ouvrage de *Ridolphi*. Nous connaissons encore une estampe marquée des secondes lettres ci-mentionnées, qui pourrait bien être de ce maître; elle représente le buste de S. François, la tête couverte d'un capuchon, les bras croisés sur la poitrine et tenant de la main gauche un crucifix. Les lettres I.P. se trouvent en haut, à gauche. On en attribue la composition à *Annibal Carrache*. Haut. 3 p. 5 lign. Larg. 2 p. 9 lign. On voit encore marquées des lettres I.P.f. de ce maître quelques estampes, d'après *Curtius Castagnia*, représentant des sujets de la vie domestique en Italie, pièces in-folio en largeur, dont quelques unes sont aussi marquées des lettres P.f.

IP f. I. P.

1639. PERCELLIS ou PARCELLIS, *Jean et Jules père et fils*, *Jean*, peintre de marines et graveur, né à Leyde en 1598. Il aimait à représenter des orages, des tempêtes etc. et il les rendait avec une vérité frappante. On trouve le même génie dans ses eaux fortes; et ses petites marines sont exécutées d'une manière pittoresque. Les premières lettres se trouvent sur des tableaux, les autres se trouvent, ou son nom, sur une suite de différents petits sujets représentant des hommes ou des femmes qui vendent des huîtres, des poissons etc. on les voit aussi sur différentes pièces d'une suite avec ce titre: *Iconas Variorum Navium Hollandicarum quarum usus maxime in Aquis interioribus regionis. Natatae à famosissimo Navium Pictore Joanne Percellis. Anno 1627. Amsterodami impressa apud Nicolaum I Vischer.* Larg. 9 p. 1 lign. Haut. 6 p. 4 lign. Son fils, *Jules Percellis*, travaillait dans le même genre et avec le même succès; il est donc très difficile de distinguer les ouvrages du fils de ceux du père, d'autant plus qu'ils se servaient tous deux des lettres I.P. On attribue aussi à *Jean Percellis* une estampe marquée des lettres I.P., qui représente le songe de Jacob. On le voit à gauche, dormant à terre, appuyé du bras droit sur un rocher. L'échelle avec les anges est au fond, à droite; et les lettres IP se trouvent au bas, à gauche, près d'une calèche. Larg. 4 p. 9 lign. Haut. 5 p.

J. P., IP et IP.

1640. PAYNE, *Jean*, dessinateur et bon graveur, né à Londres en 1606 et mort dans la même ville en 1646; élève de *Simon de Passe* il est regardé comme le premier bon graveur en Angleterre. Ses ouvrages consistent pour la plupart en frontispices pour des livres et en portraits; il a pourtant aussi gravé des paysages, des fleurs, des fruits et des oiseaux. Il a marqué des lettres ci-indiquées quelques portraits, entr'autres celui de *Francis Hawkins*. Pièce in-12 rare, celui de *Robert Devereux Earl of Essex* in-12; celui de *Joseph Hall Evêque de Exeter* in-12 et celui de *George Wither* in-folio. *Strutt* (Biographical Dict. T. II. p. 209) et *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 43) indiquent quelques autres portraits de ce graveur.

J. P., J. P. sc.


Les mêmes lettres appartiennent aussi à *Isabelle PICCINI* religieuse, née à Venise et florissant vers 1690. Elle a aussi gravé différents portraits de princes et autres sujets historiques, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. Sa manière diffère de celle de son père en ce qu'elle achevait ses estampes avec des petits points ou plutôt avec des petits traits oblongs. Ses ouvrages sont faits avec beaucoup de goût.

1641. PAUTRE, *Jean le*, dessinateur et graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1573 et 1578 b. de cette partie. Il a encore ainsi marqué

IP. sc.

quelques estampes représentant des sujets d'architecture, des ornemens, des vues etc.

IP sculptis 1642. PFANN, *Jean*, graveur médiocre de Nuremberg, vers 1618. On a de lui différens portraits qui portent les lettres ci-mentionnées. Nous ignorons cependant, si ces portraits sont du vieux ou du jeune *Pfann*, ne connaissant d'autres ouvrages de ces maîtres que des portraits médiocres marqués des lettres *IP sculptis* ou *J. Pfann sculptis*.

IP  *acc de* **AE**

1643. Ces lettres IP accompagnées d'un petit couteau ont aussi servi de marque à *Leonard NORSINI* dit PARASOLE graveur en bois dont il est aussi parlé au No 2814 de la première partie. On les trouve sur une pièce, d'après *Antoine Tempesta*, représentant l'annonciation; la vierge est à genoux sur un prie-dieu, tenant un livre ouvert de la main gauche. A droite est l'ange Gabriel sur des nues; il tient une fleur de lys de la main gauche; en haut est le St. Esprit. Le fond forme une colonnade avec vue sur un jardin. Les lettres IP accompagnées du petit couteau sont au bas, à gauche, et le monogramme de *Tempesta* se voit sur le prie-dieu. Larg. 4 p. 5 lign. Haut. 3 p. 7 lign.

IP *acc de* **MF**

1644. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe italienne de l'année 1600; elle représente un génie ailé tenant un écu d'armes aux trois casques. Outre ces lettres, cette pièce est encore marquée d'un monogramme dont il est parlé au No. 3001 de la première partie.

IP 

1645. PICHLER, *Joseph*, bon graveur en manière noire, né à Botzen dans le Tyrol, vers 1766; il étudia à Vienne et y demeura jusqu'à sa mort arrivée en 1806. On trouve les premières lettres sur une pièce qui représente la Ste Vierge avec l'enfant Jésus, figure à mi-corps, d'après *H. Füger*. Les autres lettres se trouvent sur le portrait de l'empereur Léopold II. figure en pied. Pièce grand-folio. Les secondes épreuves portent, dans la marge, le nom en toutes lettres. *Huber Handbuch* etc. T. II. p. 383) et *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) indiquent quelques autres ouvrages de ce graveur.

J.P.

1646. PRESTELE, *Joseph*, peintre de fleurs, né en 1796 à Jettingen, dans le département du haut Danube en Bavière; il apprit d'abord le jardinage et la géométrie, et se voua plus tard à la peinture des fleurs. Il apprit les élémens de son art à Thannhausen, chez le chapelain *Singer* qui traitait assez joliment cette partie de l'art. En 1816 *Prestele* entra au jardin botanique de Munich en qualité de peintre de plantes, sous le directeur *Schranck*, pour lequel il a aussi peint et lithographié les plantes de son ouvrage intitulé: *Plantas rariores regii academici Monacensis*. En 1823, notre artiste alla à Vienne pour se perfectionner chez le peintre de fleurs *Jean Knapp*; il revint plus-tard à Munich, où il travaille encore actuellement. Il a marqué, des lettres *JP* figurées ci-contre, quelques tableaux de fleurs, exposés à la société des amis des arts à Munich; ils sont peints avec beaucoup de soin.

J. P. Sc.

1647. PENZEL, *Jean George*, peintre et graveur, né à Hersbruck près de Nuremberg en 1764 mort à Leipsic en 1809. Il apprit son art chez *Schellenberg* à Winterthur et plus-tard à Dresde où il se voua entièrement à la gravure. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées ou son nom, sur des estampes d'après *Daniel Chodowiecki*. Il se servait aussi de la lettre P seule, dont il est parlé plus bas.

J. P. in et fec.

J. Pa. in et fec.

1648. PARROCEL, *Joseph*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention au No. 2648 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe qui représente Jésus Christ guérissant la belle mère de saint Pierre; cette estampe appartient à une suite de 40 pièces de 6 p. 10 lign. de largeur sur 5 p. 2 lign. de hauteur, qui ont pour titre: *Les Miracles de la vie de Nre Seigneur Jésus Christ*. Les mêmes lettres se voient encore ainsi que les lettres *J. Pa. in et f.* sur trois estampes représentant: I) La naissance de Jésus Christ; II) L'adoration des Mages et III) Jésus Christ lavant les pieds à ses Apôtres. Larg. 6 p. 10 lign. Haut. 5 p. 2 lign. Ces trois pièces appartiennent à une suite de 20 pièces, y compris ce titre: *Les Mystères de la vie de Nre Seigneur Jesus Christ — Joseph Parrocel* se marquait aussi des lettres P. et J. P. L. ou de son nom en abrégé, dont il est fait mention dans cette partie et dans la troisième.

I. P. B. exc.

1649. BEERENDRECHT, *J. P. van*, graveur et marchand d'estampes, flamand, du dixseptième siècle. On trouve ces lettres signifiant

J. P. van Beerendrecht excudit, sur des eaux fortes de *Droogsloot*, de *van Scheindel*, de *C. Saftleven* et d'autres dont *Heinske* (Dict. des Art. T. II. p. 469) indique quelques-unes.

1650. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe gravée au burin, qui représente une femme couchée à terre, tournée vers la droite et appuyée du bras gauche sur une colline. A droite on remarque une maison et cinq paysans. Le fond offre à gauche quelques montagnes et au milieu une ville, située au bord d'une rivière sur laquelle il y a trois barques. Les lettres I.P.C surmontées de l'année 1570 sont sur une tablette, au pied d'un gros arbre. Pièce ronde. Diamètre 6 p. 9 lign.

1570
I.P.C

1651. Ces lettres signifient encore *Invenit par Charles le BRUN*, lorsqu'on les trouve sur des estampes gravées par *St. André*, appartenant à un ouvrage intitulé: *La petite galerie du Louvre* etc. Nous en avons déjà parlé aux Nos. 448, 4374 et 1612 de cette partie.

J.P.C. & B.

1652. Ces lettres sont attribuées à *J. P. DIEBEL*, peintre de genre, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous avons vu ces lettres sur des tableaux à l'huile, représentant des sujets de chevaux assez bien peints; et d'après le travail, cet artiste peut être du dix-huitième siècle.

I.P.D.

1653. DEMLEUTNER, *J. P.*, graveur médiocre, allemand, qui travailla vers 1720. On a de lui plusieurs portraits des prévôts de l'abbaye de Langheim, près de Bamberg, qui portent son nom, ou les lettres ci-mentionnées. Pièces in-folio, qui forment une suite de 59 portraits, dont *J. H. Jäck* (*Leben und Werke der Künstler Bamberg* etc. T. I. p. 76) a décrit plusieurs.

I.P.D. sc.

1654. Suivant *Diabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen* etc.) ces lettres, dont on explique les quatre dernières par *Antoine BIRKHART sculpsit Pragae*, se trouvent sur une estampe représentant: *Sainte Ludgardis, S. Ladislaus, S. Bernard et S. Pierre* de l'ordre des Benedictins. Pièce in-8°. Nous avons déjà parlé de *Birkhart* au No. 20 de cette partie.

J.P.D.K. A.B.S.P.

1655. On trouve ces lettres sur des paysages dans le goût de *François Beich*, mais plus soigneusement traités et d'une couleur plus chaude. Ils sont attribués à *Jean P. EHRER* sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

I.P.E.

1656. PALMA, *Jacques le jeune*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte dont nous avons déjà parlé aux Nos. 131 et 4078 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte représentant l'adoration des bergers, décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 287 No. 1).

I.P.F.

1657. PERCELLIS, *Jean*, peintre de marines, dont nous avons déjà parlé au No. 1639 de cette partie. Nous avons encore trouvé des tableaux représentant des tempêtes, qui sont marqués des premières lettres ci-mentionnées.

IPF, J.P.F

Les mêmes lettres, ainsi que les secondes, signifient aussi *Jean PAPILLON le fils* lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois. Il est encore fait mention de cet artiste au No. 1637 de cette partie.

1658. GASPARI, *Jean Paul*, peintre de décorations de théâtre à la cour de Bavière en 1770. On trouve les premières lettres sur des estampes gravées par *Cuvillier le fils*, représentant des sujets d'architecture et des décorations pour le théâtre.

I.B.G. inv., IPG.

I.P.G. del.

Les secondes lettres ont servi de marque à un bon graveur en bois dont nous n'avons pu découvrir le nom. On a de lui ainsi marqué le portrait d'un duc de Wurtemberg, vu à mi-corps, derrière une table. Pièce ovale dans une bordure carrée. Haut. 5 p. 11 lign. Larg. 4 p. 7 lign.

Les troisièmes lettres enfin accompagnées de la syllabe *del* appartiennent à un dessinateur allemand, d'après lequel *Charles Leprecht Crusius* a gravé des estampes pour le calendrier de Gotha de l'année 1770.

1659. HOLZHÄUSER, *Jean Philippe*, graveur en médailles à la cour de Pologne, vers 1767. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 156 No. 376).

I.P.H.

1660. LOLMO ou LULMO, *Jean Paul*, peintre d'histoire médiocre de Bergamo, vers 1585, qui a marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées. Selon *Lanzi*, il réussait fort bien dans les peintures dé-

I.P.L.

licates et minutieuses; on reconnaît dans ses ouvrages un génie qui appartient au dessin du quinzième siècle, soigneux à donner de la souplesse aux corps, mais par trop étranger à la manière moderne.

I.P.L., J.P.L.
J.P.v.L.

1661. LANGER, *Jean Pierre de*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2821 de la première partie. On trouve les premières lettres ci-contre sur des tableaux dans le genre de *Gérard Dow*, que cet artiste a peints dans sa jeunesse. Les autres lettres se trouvent sur des eaux fortes représentant les Apôtres d'après *Raphael*, ou les Apôtres gravés d'après ses propres compositions. Les derniers forment une très belle suite de 12 pièces accompagnées d'un texte avec ce titre: *Der Herr und seine Apostel in bildlichen Darstellungen von J. P. Langer mit begleitendem Texte von M. F. v. Freyberg. Stuttgart und Tübingen in der J. G. Cotta'schen Buchhandlung 1823 4^{te}*

J.P.L. fecit

1662. PARROCEL, *Joseph*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi parlé au No. 1648 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une eau forte qui représente des soldats qui s'amuse à boire et à manger près d'une tente; on en voit un, à droite, assis au pied de quelques jeunes arbres; il tient une bouteille de la main gauche, et de l'autre un verre. Les lettres sont au bas à gauche. Haut. 7 p. 11 lign. Larg. 6 p.

IPR. 1663. Ces lettres sont attribués à *J. P. REISACHER*, mauvais graveur en bois qui, suivant *Papillon* (T. I. p. 326) travaillait à Paris vers 1750. On doit les trouver sur des vignettes etc.

I. P. Z. 

1664. ZIEGER, *Jean Paul*, graveur médiocre de Nuremberg, dont il est aussi parlé au No. 1229 de cette partie. Il a également marqué quelques portraits des premières lettres ci-mentionnées.

Les autres lettres signifient *Jean Paul ZOZMER*, curieux hollandais, mort vers l'an 1725. Il était grand connaisseur et possédait une superbe collection de dessins et d'estampes, où se trouvent appliquées les lettres IPZ sur une espèce de banderole, et principalement sur quelques estampes gravées d'après des dessins de différents maîtres, par *Floost van Amstel* et par *C. M. Metz*.

J. Q. fec.

1665 a. QUINKHARD, *Jules*, graveur à l'eau forte de la Hollande, florissant vers le milieu du dix-huitième siècle. Suivant le catalogue de *Winkler* (T. III p. 671 No. 3663) il a marqué, des lettres ci-mentionnées une estampe, représentant un homme ayant un chapeau sur la tête, et parlant à une femme assise devant lui. Pièce in-4^{te}. Suivant *Roeland van Eynden et Adrien van der Willigen* (Geschied. der vaderl. Schilderkunst T. II. p. 23) *Jules Quinkhard* était fils de *Jean Maurice*; il est mort âgé de 40 ans, environ.

IR 

1665 b. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, anonyme, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 2664 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, la planche 37 d'un livre de costumes, publié à St. Galle en 1600 par *George Straub*; on les trouve encore sur une grande pièce qui représente l'annonciation. Elle porte encore, outre ces lettres, le monogramme indiqué au No. 2754 de la première partie; elle est attribuée à *Michel Kirchmeyer*.

Christ (p. 272 T. F. p. 189) indique aussi les lettres IR, sans le petit couteau, comme se trouvant sur des gravures en bois d'un artiste saxon, représentant des sujets de la bible, imprimés en 1550. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

IR.

1666. PIPi, *Jules dit Jules Romain*, célèbre peintre d'histoire, élève de *Raphael*, et mort à Mantoue en 1546 à l'âge de 54 ans. On trouve ces lettres sur une estampe attribuée à *George Mantuan*, qui représente une prison où l'on voit des criminels enchaînés de diverses manières. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 412 No. 66) en donne une description détaillée. Les mêmes lettres sont aussi sur une estampe, d'après *Jules Romain* sans le nom du graveur; elle représente l'ange qui conduit St. Pierre hors de sa prison. Quelques personnes attribuent faussement ces lettres à *Jean Reverdinus*.

IR. in et sculp.

IR, JR

1667. RIGAUD, *Jean Baptiste*, dessinateur et graveur français, dont nous avons déjà parlé au No. 1358 de cette partie. On voit encore ces lettres sur des eaux forte gravées d'une manière agréable. Elles représentent des palais, des jardins, des maisons de particulier, ainsi que des vues de Londres et de ses environs; des ports de mer et

des marines qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées, accompagnées des syllabes *in. et sculp.*

Les mêmes lettres signifient aussi *Jonathan RICHARDSON*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Londres en 1665, et mort en 1745. Il a gravé pour son amusement quelques portraits et d'autres pièces. On trouve ces lettres, entr'autres sur une eau forte qu'il a gravée d'après *Michel Ange* et qui représente une tête de faune. Les mêmes lettres sont aussi sur le portrait du poète *Jean Milton* in-8^{vo}. *Strutt* (T. II. p. 267) le catalogue de *Winkler* (T. V. p. 123) et *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 100) indiquent quelques ouvrages de ce maître.

1668. Selon *Christ* (p. 272 T. F. p. 189) on doit croire que ces lettres signifient aussi *Jean RABEL*, peintre français, qui doit avoir fait des gravures en bois. *Papillon* (T. I. p. 260) dit aussi que cet artiste a gravé en bois, mais il ne dit pas qu'il ait marqué ses ouvrages des lettres IR. Selon *Fussli* (Allgem. Künstlerlexikon) qui indique quelques portraits de cet artiste, il était médiocre; mais nous ne pouvons pas nous ranger à cette opinion, parce que nous connaissons de lui une copie d'après *Marc Antoine*, représentant le martyr de S. Laurent, où les figures sont bien dessinées et où le burin désigne un artiste exercé. Cette copie est marquée *Jo Rabell. Bellouacus Lute Parisij.* selon *Basan*, qui indique douze sibylles de cet artiste, il naquit à Paris en 1550 et y mourut en 1603. IR

1669. Les lettres IR ont encore servi de marque à différens autres artistes. Suivant *de Murr* (Merkwürdigkeiten der Fürst bischöflichen Residenz-Stadt Bamberg page 121) les premières lettres et l'année 1654, se trouvent sur un tableau d'autel à Saint Gangolph, dont on ne connaît pas l'auteur.

IR, IR. IR. IR. *se.*
1654.

Selon le catalogue d'estampes de feu Mr. *Hohwiesner* à Francfort (T. I. p. 73 No. 41) les lettres IR se trouvent aussi sur la copie d'une estampe de *Darer*, représentant la Vierge à la poire, dont le graveur n'est pas connu.

Selon le catalogue d'estampes du marquis *Malaspina di Sannazaro*, (T. I. page III) on trouve encore ces lettres sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie, dont on ne connaît pas le graveur. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

Les lettres IR appartiennent aussi à *Jean RETECKE*, graveur en médailles, qui a travaillé à Hambourg depuis 1672 jusqu'en 1695. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées.

Elles signifient encore *Joachime RUSCHMEYER*, maître des monnaies à Hambourg, depuis 1694 jusqu'en 1717. Il doit également avoir marqué ses ouvrages des lettres IR. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 71 No. 167 et No. 169).

Nous avons enfin trouvé ces lettres accompagnées de la syllabe *se*; dont on ne connaît pas la signification, sur une estampe qui représente une sainte famille; le petit Saint Jean, monté sur un agneau, présente une croix au petit Jésus, assis sur les genoux de sa mère; à côté de la Vierge, à gauche, est assis Saint Joseph au bas d'un mur, au haut duquel on voit une colonne et un arbre qui vont jusqu'au bord supérieur de la planche. Les lettres IR. *se* sont au bas, à droite; et dans la marge on lit: *Joannes homo est, Christus Deus est, humilietur homo et exaltetur Deus.* Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 3 p. 10 lign. La marge d'en bas. 7 lign. Cette estampe paraît être l'ouvrage de quelque graveur français du dixseptième siècle.

1670. *RAM, Jean de*, dessinateur et graveur dont il est aussi parlé au No. 1412 de cette partie. Selon *Malpé* cet artiste a encore marqué, des lettres ci-mentionnées, différentes planches pour plusieurs ouvrages publiés en Hollande. IR, JR *se*

JR 1774

Les mêmes lettres signifient aussi *Jean Charles Guillaume ROSENBERG* de Berlin, peintre, décorateur et graveur à la pointe, né en 1737. Il fut élève de *Blesendorf*, de *Bibiena* et d'autres maîtres; il mourut à Berlin en 1809. *Rosenberg* a aussi dessiné beaucoup pour les libraires, et on estime particulièrement ses têtes gravées dans le goût de *Rambrandt*, dont quelques-unes portent les lettres JR accompagnées de l'année 1774. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 704) indique quelques autres ouvrages de ce maître.

Heller (Monogrammenlexikon page 229) attribue encore les secondes lettres ci-mentionnées à *Jean Jacques ROSSI*, dont il est aussi fait mention aux Nos. 1033, 1090 *a* et 1099 de cette partie. Nous n'avons cependant jamais vu d'estampes marquées de ces lettres qu'on pût interpreter par les initiales du nom de *J. J. Rossi*.

J R

1671. RUYSDAEL, *Jacques*, excellent peintre de paysages et graveur à l'eau forte; nous en avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1948, 2676 et 3129 de la première partie. Quelques-uns de ses tableaux portent aussi les lettres JR ci-mentionnées.

J.R. fe

1672. ISENRING, *J. B.*, dessinateur et graveur de St. Gallé, en Suisse, florissant vers 1825. Nous connaissons de lui des eaux fortes représentant des paysages et des vues de la Suisse in-8^o, qui portent ou son nom ou les lettres ci-mentionnées.

J.R. del.

1673. ROOS, *Jean Henri*, peintre de paysages et d'animaux, dont on trouve déjà des marques rapportées aux Nos. 2344b. et 2672 de la première partie. Ces lettres sont sur des estampes gravées d'après des dessins de cet artiste, par *Antoine Herzinger*, entr'autres sur un veau couché et sur un âne debout. Pièces grand in-8^o en largeur, appartenant à une suite.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 228) les mêmes lettres appartiennent aussi à *Joseph ROESSERT*, lithographe allemand, qui travaillait à Bamberg en 1830. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages.

J. R. C.

1674. CRUIKSHANCK, *J. R.*, dessinateur à Londres vers 1822 sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements; c'est probablement un parent de *George Cruikshank* dont il est parlé au No. 953 a. de cette partie. On trouve ces lettres sur une belle gravure en bois d'un artiste moderne, représentant une vignette pour un livre intitulé: *Life in London or the day and night scenes* etc. London 1822 par *Pierre Egan*. La taille de cette vignette peut être de *Lee*, mais plus vraisemblablement de *Thompson*.

1518

I R D

1675. Selon *Christ*, p. 274 T. F. p. 490) ces lettres appartiennent à un peintre, dont on a de bons tableaux peints à l'huile, à peu près dans la manière de *Lucas Cranach — De Murr* (Description du Cabinet de Mr. Paul de Praun à Nuremberg page 18 No. 154) remarque que *Christ* se trompe en croyant que ces lettres IRD sont le chiffre du peintre; il décrit le tableau et il explique les lettres par JOH. RUMMEL DOCTOR, qui était probablement le possesseur.

J. R. D. I.

1676. Ces lettres signifient *Jules ROMANO delinavit* et LUCAS c'est à dire *Lucas VORSTERMANN sculpsit*, lorsqu'on les trouve sur des estampes, ou esquisses gravées par *Vorstermann* d'après des dessins de *Jules Romain*. Nous les croyons cependant de *Lucas Vorstermann le fils*, né à Anvers en 1600, qui se forma chez son père, mais auquel il était très inférieur. Il est déjà fait mention de *Jules Romain* au No. 1666 de cette partie.

J. R. I. sc.

1677. RIGAUD, *Jean Baptiste*, dessinateur et graveur; dont il est aussi parlé aux Nos. 1358, 1667 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Jean Rigaud invenit sculpsit*, des estampes représentant des marines, qui forment une suite de 12 pièces in-folio en larg. avec ce titre: *Marines et suite des galères où sont représentés semblables sujets de vaisseaux* etc. *G. Rigaud invenit et sculpsit*.

J R I

1678. Ces lettres signifient encore *Jules ROMANO* et *Lucas VORSTERMANN le jeune*, lorsqu'on les trouve sur des esquisses gravées par *Vorstermann*, d'après des dessins de *Jules Romain*. Il en est parlé plus haut au No. 1603 de cette partie.

J R. S B.

1679. SCHELLENBERG, *Jean Rodolphe*, peintre et graveur, né à Bâle en 1740. Il se forma chez son père, peintre de portraits. Le fils a gravé des portraits, des paysages, des insectes etc. dont quelques pièces portent les lettres ci-mentionnées. Une plus ample description de sa vie ainsi que de ses ouvrages se trouve dans: *Drittes Neujahrstück herausgegeben von der Künstler-Gesellschaft in Zürich auf das Jahr 1807*. Selon cette biographie *Jean Rodolphe Schellenberg* est mort à Tross près de Winterthur en 1806.

I R W. I R W.

1680 a. WIERIX, *Jérôme*, graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1094, 1102, 1185, 1210 et 1533 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des estampes d'après *Jean Bol* et d'autres artistes.

I S

1680 b. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, dont nous n'avons pu découvrir le nom; il travaillait au dixseptième siècle d'après *J. Custos*; et on a de lui, ainsi marquée, une gravure en bois de cinq planches qui, jointes en largeur, représentent une fête de village gravée presque au trait. La première planche représente le seigneur de village à table sous un treille; à gauche un jeune paysan amène

amène la fiancée; les parents sont à table. La seconde planche offre un couple de danseurs; la troisième deux musiciens et aussi un couple de danseurs; sur cette planche on lit à droite: *I Custos F.* La quatrième offre deux couples de danseurs et au bas, à gauche, les lettres IG, avec le petit couteau, indiquées ci-contre. La cinquième planche enfin les nouveaux mariés, suivis du seigneur du village et de sa femme. Largeur de chaque planche 10 p. 6 lign. Haut. 5 p. Le costume paraît être celui de la Suisse.

1681. Ces lettres appartiennent à des graveurs allemands, dont on ne connaît pas le nom. Les premières accompagnées de l'année 1534, se trouvent sur une estampe représentant le jugement de Paris, décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 38).

IS 1534, *IS* 1564.

Les autres lettres au milieu de l'année 1564, se voient sur la copie d'une estampe de *Hans Sebald Beham*, représentant Job s'entretenant avec ses amis; et sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Jacques Binck*, représentant Hercule debout et vu par derrière, couvert de la peau du lion. Ces deux pièces sont également décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 498).

1682. On trouve des estampes faites au marteau, qui représentent pour la plupart les contours de sujets mythologiques, de différentes formes rondes, et qui portent les lettres ci-mentionnées. *Christ* (p. 275 T. F. p. 491) les interprète par *Jean STEPHANUS*, fils de *Charles Etienne de Laulne*, et il rapporte que l'on trouve une pièce de ce maître faite vers 1580, qui porte le nom: *Carolus Stephanus astatist LXI. Johanne filio inventore*. N'ayant pas encore eu occasion de voir cette pièce, nous ne pouvons confirmer l'opinion de *Christ*; cependant *Gori* (T. III. p. 265) en parle aussi. Au reste nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce *Jean Stephanus de Laulne*; et ce qu'en dit *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) ne s'appuie que sur ce qui est rapporté par *Christ*.

IS 1582, *IS* 1582.

1683. *SMITH, Jean*, graveur en manière noire, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2705 de la première partie. On trouve les premières lettres ménagées en blanc au bas, à droite, d'une gravure dans cette manière in-4^o, qui représente un chasseur et son chien qui paraissent poursuivre du gibier. Les autres lettres se trouvent sur des portraits gravés en manière noire par *J. Beckett*, d'après *Pierre Lely*, ainsi que sur d'autres sujets dans la même manière, publiés par *Jean Smith* d'après *Marcel Lauron* et d'autres artistes.

IS *sc.*, **IS** *exc.*, **IS** *exc.*

1684. *SAENREDAM, Jean*, habile graveur, élève de *Jacques de Gheyn* et de *Henri Goltzius*, dont il imita la manière à un tel point, que, souvent ses gravures passent pour être de son maître. Il est mort en 1607. Le catalogue le plus complet des estampes de ce maître a été donné par *Bartsch* (P. Gr. T. III. p. 215). *Saenredam* a marqué, de ces lettres, quelques estampes qu'il a gravées d'après les dessins de *Goltzius*, dont une représente: I) Deux amans avec leurs maîtresses implorant l'assistance de *Vénus*. *Bartsch* page 244 No. 2. II) Trois pièces des quatre saisons, savoir: *l'été* représenté par un enfant habillé en moissonneur, s'entretenant avec une jeune laitière hollandaise. — *L'automne*, par des enfans qui font la récolte des fruits. — *L'hiver*, par un jeune homme qui glisse en patins, avec une demoiselle qu'il tient par la main. *Le printemps* porte le nom en toutes lettres. Voyez *Bartsch* p. 247 No. 87 ad 90.

IS *Sculp.*, **IS** *Sculp.*

1685. *SUYDERHOEF, Jonas*, excellent graveur à la pointe et au burin, né à Leyde en 1613. Il fut élève de *P. Soutman* qu'il surpassa par une manière plus savante; ses estampes sont la plupart, d'après de grands maîtres de l'école flamande; on estime surtout ses portraits. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une sépulture, d'après *Michel Ange Merigi* et une bacchanale, d'après *P. P. Rubens*. Pièce in-folio en larg. *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 377). Le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 1015) et *Malpé* (T. II. p. 244) indiquent des ouvrages de ce graveur, mais leurs catalogues sont incomplets.

IS *Sculp.*, **IS** *sc.*

1686. *SADELER, Jean*, graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 465, 1895 et 2687 de la première partie. Il a marqué des premières et des secondes lettres ci-mentionnées, quelques portraits gravés avec beaucoup d'esprit, ainsi que des sujets historiques, d'après *Théodore Bernard* qui sont aussi marqués des lettres TB.

IS *sc.*, **IS** *excud.*, **IS**

Les secondes lettres et les troisièmes, accompagnées des syllabes *excud.*, ont aussi servi de marque à *Juste SADELER*, dont nous avons également rapporté une marquée au No. 2687 de la première partie.

Il a marqué, des lettres *I. S. sc.*, des estampes représentant des paysages gravés assez proprement, mais un peu secs. Les autres lettres accompagnées des syllabes *excud.* se voient sur une chasse d'après *Antoine Tempesta*. Pièces petit-4^o, en largeur.

Les quatrièmes lettres ci-mentionnées ont encore servi de marque à quelques graveurs en médailles savoir: I) à *Jean SMELTZING*, habile artiste dans son genre, en Hollande, vers la fin du dixseptième siècle et au commencement du dixhuitième. On suppose qu'il est né à Leyde, où il a toujours demeuré et où il est mort en 1703. Il a marqué quelques ouvrages des lettres IS; II) à *Jean SELTER*, graveur en médailles à la cour palatine, vers 1711; il a également marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées; III) à *Jean SYLM*, maître des monnaies en Pologne vers 1768, qui a aussi marqué quelques ouvrages des lettres IS. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 43 No. 89, page 141 No. 393 et page 164 No. 475).

IS

1687. *SCHUMER, Jean*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Ses estampes sont faites d'une pointe hardie, large et spirituelle, et font présumer qu'elles viennent de la main d'un peintre, qui peut avoir fleuri vers la fin du dixseptième siècle. Nous ne connaissons de ce maître que cinq pièces, dont une porte le nom *Joan Schumer fecit*, et une autre, les lettres IS ci-mentionnées. Cette pièce représente un jeune paysan assis à gauche de la planche, sur une butte de terre, au pied d'un vieux arbre, dont les branches s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Il est tourné du côté droit et s'appuie de la main gauche sur un bâton; près de lui sont deux chiens de chasse; plus loin on en remarque un troisième tourné vers la droite. Les lettres *I. S.* sont au bas, à gauche. Larg. 8 p. 1 lign. Haut. 5 p. 8 lign. Cette pièce ainsi que l'autre, avec le nom en toutes lettres, sont aussi indiquées au cabinet de *Paignon Dijonval*; mais il n'est pas dit que la première soit marquée des lettres IS, ni que la seconde porte le nom. Cette dernière est aussi rapportée au catalogue de *Winkler* (T. III. p. 990 No. 5436), mais elle est faussement attribuée à *Jean van Somer*.

IS.

1830.

1688. *SONNE, J.*, peintre de genre, danois, né vers 1800. Nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements relatifs à la vie de cet artiste; mais nous avons vu de lui des tableaux exposés à la société des amis des arts de Munich en 1830, qui portent, ou son nom ou les lettres IS figurées ci-contre; ils représentent pour la plupart des intérieurs de maisons rustiques et des sujets de conversations, peints avec beaucoup de soin, et montrant un grand talent pour ce genre.

IS sc. JS sc.

IS sculp.

JS

1689. *SAVAGE, Jean*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2692 de la première partie. Selon *Huber* (*Handbuch etc. T. IX. p. 70*) les lettres ci-mentionnées, que nous n'avons pas encore trouvées, doivent se voir sur des portraits. Nous connaissons aussi des portraits gravés assez médiocrement par *Jean SCHWEIZER* ou *SCHWYZER*, qui sont marqués des lettres IS, ou des monogrammes indiqués aux Nos. 2693 et 2717 de la première partie.

Christ (p. 275 T. F. p. 190) interprète encore ces lettres par *Jacques SIGMAIR*, dont nous avons aussi parlé aux Nos. 2684 et 2695 de la première partie.

On attribue aussi d'autres gravures en bois vers les années 1513, et 1520 ainsi marquées, à *Jean SCHÖFFER* ou *SCHAEFFER* imprimeur à Mayence, qui, selon *Papillon* (T. I. p. 115 et 140) doit avoir gravé en bois vers 1515. Nous n'avons pas trouvé de pièce qui confirmât ces deux dernières interprétations.

Les lettres JS signifient encore *Inigo SPILBURY*, dessinateur, et graveur dans la manière noire et dans la manière pointillée, né en Angleterre en 1730; il florissait vers 1760 comme marchand d'estampes à Londres. Il a marqué, de ces lettres, le portrait de *John Fletcher Vicar of Madeley* dans la manière noire. *Huber* (*Handbuch etc. T. IX. p. 218*) fait mention de différens autres ouvrages de cet artiste.

Suivant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley, London 1793, 4^o*; les lettres JS appartiennent aussi à un graveur ou éditeur, nommé *J. SPEGHT*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; c'est selon toute apparence *J. ou H. SPECHT*, dont on trouve des portraits marqués *J. Specht exc. 1688*.

Le même Catalogue rapporte aussi les lettres IS accompagnées de l'année 1782, qui doivent appartenir à un graveur anglais, dont

le nom n'est pas indiqué. On doit les trouver sur les portraits de *Thomas Pourys* — *Richard Rigby payeur général* — *Bamber Gascoyne receveur général of the Customs* — *Sir Francis Molynsux* — *George Onslow* — *Sir Charles Turner* — *John Wilkes chamberlain of London* — *John Percival Earl of Effingham* — *Fletcher Norton Earl of Grandley* — *Charles Howard Duke of Norfolk* — *Norbent Nugent Earl of Nugent*. Pièces in-8^{vo} et in-4^{to}.

Enfin selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 230) les lettres IS peuvent encore signifier *Jean SCHEUBEL*, professeur du mathématiques, lorsqu'on les trouve sur une carte géographique de Wurtemberg.

1690. SCHLÜTER, *Jean*, médailleur à Brunswic, dont nous avons déjà rapporté un monogramme aux marques figurées de la première partie. Selon *Hamburgischer Medaillen-Catalogus de Ao. 1747*; cet artiste a encore marqué quelques médailles des lettres IS ci-mentionnées. I S.

Les mêmes lettres sont aussi expliquées par *INCIDIT SELTSAM* ou *SELSAM*, graveur en bois, dont nous avons déjà parlé au No. 494 de cette partie. On doit les trouver sur une gravure en bois, représentant la vue de la ville de Nuremberg. Il est plutôt à croire que ces lettres appartiennent à *J. G. SCHICKLER*, dont nous avons rapporté une marque au No. 2710 a de la première partie.

Christ (p. 276 T. F. p. 192) attribue les lettres IS encore à *Josse SPÖRL*, graveur médiocre en bois, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2697 de la première partie. Il doit aussi avoir marqué ses ouvrages avec un S seul, comme il est indiqué plus bas. Nous n'avons pas eu occasion de nous convaincre ni de l'une ni de l'autre de ces indications.

1691. SIBERECHTS, *Jean*, bon peintre de paysages et d'animaux, né à Anvers en 1625, et mort en 1703. Cet artiste travaillait dans le goût de *Berghem* et de *Charles Dujardin*; beaucoup de ses tableaux sont pris pour des originaux de la main de ces grands maîtres, qu'il n'a fait qu'imiter. Ses tableaux sont plus rares que ses dessins à l'aquarelle; il peignit aussi plusieurs vues d'Angleterre pour le duc de *Buckingham*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, ou sur ses tableaux, ou sur ses dessins à l'aquarelle.

J.S., J.S.

1692. STOLKER, *Jean*, peintre de portraits et de genre, ainsi que graveur à la pointe et en manière noire, né à Amsterdam en 1724. Selon *Roesland van Eyrden* etc. (Geschichte der vaterl. Schilderkunst etc. T. II. p. 181) les parents de *Stolker* le placèrent chez le peintre *J. M. Quinkhard*, où il fit de grands progrès; il s'établit ensuite à la Haye; il y peignit des portraits et des tableaux de famille; après l'avoir habité pendant 9 ans, il alla demeurer à Rotterdam, où il exécuta plusieurs portraits et plusieurs tableaux de cabinet. *Stolker* dessinait aussi en couleurs et à l'encre de la chine; il y réussit si bien, qu'on le compte parmi les maîtres les plus distingués dans ce genre. Il est mort à Rotterdam en 1786. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur un portrait gravé à l'eau forte, qui paraît être celui de l'artiste lui-même; il est vu à mi-corps et de trois quarts, tourné vers la gauche, ayant les cheveux bouclés, une longue barbe, une fraise, un grand chapeau, et tenant de la main droite un rouleau de papier. Les lettres J.S. se trouvent à gauche, à mi-hauteur de la planche. Pièce ovale. Diamètre de la Haut. 4 p. 10 lign. Celui de la Larg. 3 p. 9 lign.

J.S.

1693. SCHMUTZER, *Jacques*, dessinateur et très-habile graveur à la pointe et au burin, né en 1733; il était fils d'*André Schmutzer* et l'un des meilleurs élèves de *J. G. Wills*. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une estampe qui représente saint Modestinus portant la mitre, et ayant les mains jointes vers un crucifix; il est vu à mi-corps et tourné vers la droite. Pièce in-8^{vo}. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) rapporte quelques autres particularités de la vie de cet artiste et *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 78) ainsi que le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 768) indiquent de ses estampes.

J S fecit

1694. SWELINCK, *Jean*, dessinateur et graveur, dont nous avons aussi rapporté un monogramme au No. 2711 de la première partie. Il a marqué de ces lettres ou de son nom quelques estampes qui représentent des sujets emblématiques. Selon le catalogue d'estampes du cabinet de Mr. le baron de *Stengel* à Bamberg (T. II. p. 140 No. 1559), on a aussi de ce maître des sujets de la vie de la sainte Vierge, la résurrection de Lazare, et St. Jean l'évangéliste. Pièces ovales entourées d'arabesques, qui portent les lettres J.S. accompagnées des lettres P.B. attribuées à *Pierre van der Borcht*. Haut. 1 p. 11 lign. Larg. 1 p. 5 lign.

J.S., J.S. etc de P.B.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 250) ces lettres signifient aussi *Jean SCHUSTER*, graveur allemand, vers 1698: Nous n'avons pas encore trouvé d'estampes ainsi marquées; et *Heller* n'en parle pas non plus.

IS, IS. 1822, IS

10 fe. I.S. fecit 1821.

1695. Ces lettres, dont nous n'avons pas encore pu découvrir la signification, appartiennent à un artiste anglais, dont on a des eaux fortes presque en contours qui représentent, pour la plupart, des cavaliers dans l'ancien costume; des escarmouches et des chasses, tirées en partie, des poèmes de *Walter Scott*. Sur la première feuille on lit: *Visions of the olden time*. Ces pièces de différentes dimensions, imprimées sur du papier de la Chine ont été publiées à Londres, en 1822, par *Sams*. Elles sont faites avec beaucoup de feu et d'esprit, mais sont un peu négligées dans le dessin.

I s B 1696. *Gori* (T. I. p. 139) attribue ces lettres à *Hans Sebald BEHAM*, dont nous avons rapporté des marques aux Nos. 1003 et 2471 de la première partie; mais nous n'avons jamais pu les trouver sur des estampes originales de ce maître. L'auteur cité a, selon toute apparence, voulu parler de la copie d'une estampe de *H. S. Beham*, qui est marquée des lettres ci-mentionnées, sans le trait horizontal qui caractérise la lettre H dans la marque ordinaire de *H. Sebald Beham*. Cette copie représente les noces de Cana et elle est marquée *Sebald Beham* I. s. B. Voyez: *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 126).

J. Sch. se

J. Sch. f. a. f.

J. Sch. f. a. f. Prag.

1697. *SCHUMAN*, *Jean Diéudonné*, dessinateur de paysages et graveur, né à Dresde en 1761; il apprit les élémens de son art chez *Klengel*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, ou son nom, sur des estampes gravées d'après *Waxman*, et sur des vues du *Prater* à Vienne. Pièces in-folio en largeur. Les lettres accompagnées du mot *Prag* (Prague) se trouvent sur une eau forte représentant un paysage, où l'on voit à droite deux Cosaques à cheval et un autre qui se repose à terre, au pied de quelques rochers. Pièce petit-folio en largeur, marquée au bas, à gauche, dans la marge. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 789) font mention de quelques autres ouvrages de cet artiste qui est mort en 1810.

J. S. E.

1698. *EDEL*, *Jean Samuel*, graveur, à Augsbourg vers 1693. On trouve ces lettres ou son nom sur des estampes représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament.

J. S. F.

1699. *SCHWEIZER*, *Jean*, graveur médiocre, dont nous avons déjà parlé au No. 1689 de cette partie. Il a encore marqué des ces lettres, signifiant *Jean Schweizer fecit*, différens portraits.

J. S. f., J. S. f.

1700. *SEUTER* ou *SAITER*, *Jean Godefroy*, graveur au burin, dont nous avons aussi parlé au No. 1496 de cette partie. Il a encore marqué des ces lettres quelques estampes qu'il a gravées d'après *Raphael*, d'après *P. Veronese*, d'après *Leonard de Vinci* et d'autres.

Les autres lettres signifient *Israel SILVESTRE fecit*, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Nancy en 1621, mort à Paris en 1691. Sa manière était un composé de celle de *Callot* et de celle de *La Belle*. Son œuvre passe sept cent pièces. Il n'a marqué des secondes lettres ci-mentionnées que quatre estampes d'après les dessins d'*A. Daulier Deslandes*, qui portent ces titres: I) *Vue de la ville d'Hispanhan capitale de Perse en venant de Tauris*. II) *La Meidan, ou la place d'Hispanhan en Perse*. III) *Le pont qui conduit de Spahan à Julpha*. IV) *Tehelminar, ou les ruines de l'ancienne Persepolis*. Les lettres se trouvent, au bas, à droite de la marge et à gauche, on lit: *A Daulier Deslandes del*. Larg. 10 p. 6 lign. Haut. 5 p. 5 lign. La marge bas 6 lign.

J. S. G. 1701. *GOETZINGER*, *J. S.*, graveur en médailles, vers 1750, dont nous avons déjà parlé au No. 910 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres J. S. G. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg, 1778* (page 67 No. 154). Il se servait aussi de son nom abrégé *GÖZ. F.*, dont il est parlé dans la troisième partie.

J. S. H. 1702. *Heller* (Monogrammenlexikon page 232) rapporte ces lettres comme appartenant à un dessinateur allemand vers 1750, sans indiquer le genre dans lequel il a travaillé. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

J. S. K. f.

1703. *KÜSLIN* ou *KÜSELL* et encore *KRAUSIN*, *Jeanna Sibylla*, graveur à la pointe et au burin, née à Augsbourg en 1646 et morte en 1717. Elle était fille puiinée de *Jean Melchior Küsel*, et épouse de *Jean Ulric*

Kraus, qu'elle aida dans ses travaux comme elle avait aidé son père dans les siens. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des copies qu'elle a faites d'après *Etienne della Bella*, représentant des Maures, des Turcs et des Africains à cheval. Pièces rondes grand in-4^o, ainsi que des sujets de la bible. Suite de 38 pièces in-8^o. *Huber* (Handbuch etc. T. I. p. 503) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 519) indiquent des estampes de cette artiste.

1704. LAUTENSACK, *Jean Sebald*, graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2403 de la première partie. On trouve ces lettres sur une copie en contre-partie d'un portrait gravé par *H. S. Lautensack* lui-même. Il est décrit par *Bartsch* sous le No. 1. Cette copie appartient à une suite de portraits publiée par *George Planche*. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, au dessous d'un rébus dont nous ignorons le sens. Dans la marge on lit: HANNS LAUTENSACK, *Maler in Nürnberg*. Haut. 4 p. 9 lign. Larg. 3 p. 8 lign. La marge d'en bas 10 lign. Cette copie pourrait également prouver que le portrait décrit par *Bartsch* est celui de *H. S. Lautensack*. ISL 1554

1705. LEITNER, *Jean Sébastien*, graveur de Nuremberg, dont on trouve déjà rapporté des marques aux Nos. 2590 b et 2367 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur quelques estampes qui ornent un ouvrage sous le titre: *Nurnbergische Münz-Belustigungen* etc. *Herausgegeben von Georg Andreas Will. Altorf 1764 in-4^o*. J. S. L.

1706 a. Selon le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time* etc. by *Henry Bromley*. London 1793 4^o, ces lettres dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur le portrait d'*Alexander Drummond Consul at Aleppo*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait et nous n'en avons pas non plus trouvé d'autres ainsi marqués. J. S. M.

1706 b. Selon le catalogue du reste de la collection d'estampes de Mr. le comte *Maurice de Fries* etc. P. P. No. 1195, ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des copies gravées au burin, d'après les estampes d'*Albert Durer*. J. S. N.

1707. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des eaux fortes d'*Augustin Hirschvogel*. — *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 198 No. 100) en décrit une qui représente un montant d'ornemens arabesques où l'on voit en bas un mascaron, au milieu le buste d'une femme couverte d'un voile, et vers le haut un vase dont les deux anses représentent des dauphins. Au dessus du buste de la femme est gravée l'année 1543, surmontée des lettres I. S. P. Haut. 13 p. 3 lign. Larg. 2 p. 2 lign. Nous connaissons encore deux autres pièces ainsi marquées qui semblent également avoir été gravées par *Augustin Hirschvogel*; l'une représente un montant d'ornemens posé sur trois boules, enhaut deux mascarons et en bas deux limaçons. Les lettres I. S. P. et l'année 1543 sont en haut sur une tablette. Haut. 10 p. 10 lign. Larg. 3 p. 4 lign. L'autre représente aussi un montant d'ornemens posé de même; enhaut est un vase d'où sort une plante à grandes feuilles. Vers le bas, un mascaron et deux oiseaux avec des têtes de satyre. Les lettres I. S. P. et l'année 1543 sont enhaut, sur une tablette. Haut. 12 p. Larg. 2 p. 6 lign. I S P, I. S. E 1543 1543 15 I S P. 43.

1708 a. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur italien du seizième siècle, dont on a une eau forte ainsi marquée, qui représente Dieu le père dans le ciel, les portes ouvertes, devant lesquelles sont rangées les personnes de l'ancien et du nouveau testament à genoux, avec leurs attributs et des inscriptions italiennes. Sous le siège de Dieu le père est à genoux le sauveur priant pour ceux qui se trouvent devant les portes. Les lettres IT sont au bas, à droite. Pièce de deux planches grand in-folio en largeur, assez médiocre. I. T.

Les lettres IT se trouvent encore sur une eau forte qui pourrait bien être du même artiste, elle représente une fête donnée près de Vienne, qui offre le siège d'une petite ville sur la Danube. Enhaut on lit: PICTVRA. OPPIDVLI. NAVALI. ET. PEDESTRI. PRELIO. EXPVGNATI. 1560. Les lettres IT sont au bas à gauche dans l'eau. Larg. 18 p. 4 lign. Haut 14 p. Cette pièce se trouve avec quelques autres eaux fortes de *Jean Sebald Lautensack*, décrites et non décrites par *Bartsch*, dans un ouvrage intitulé: *Rerum praeclara Gestarum, intra et extra moenia munitissimae civitatis Viennensis, pedestri et equestri praelio, terra et aqua, elapso mense Junio. Anna Domini*

M. D. L. X. etc. etc. *Per Joannem Francolin Burgundum, ejusdem Sa. Caes. Maie. etc. Fecialam fideliter descriptarum explicatio. Viennae Austriae Raphael Hofhalter.* Un volume in folio.

IT, IT 1708 b. Ces lettres, faussement attribuées à Jean TEUFEL, signifient Jacques TRANSILVANUS, c'est-à-dire Jacques Lucius CORONA Transilvanus, dont nous avons aussi parlé au No. 1570 de cette partie. Elles se trouvent sur différentes gravures en bois, représentant des sujets de la bible dont plusieurs sont aussi marquées des lettres IT, entre lesquelles on remarque une clef, comme il est indiqué aux marques figurées de cette partie.

Les mêmes lettres, plus petites, et se trouvant sur des médailles, signifient aussi Jean THIEBAUD, ou Jean THIEBAUD *Fecit*, graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2720 c de la première partie.

J. S. 1709. TORENVLIEDT, Jacques, peintre d'histoire et de portraits, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2723 de la première partie. Suivant une note manuscrite de Mr. *Shaaphancks* à Londres, ces lettres se trouvent sur des eaux fortes très rares, qui représentent des chiens; elles sont indiquées dans le catalogue des estampes de *Maurice comte de Fries* à Vienne page 138 No. 22. Nous n'avons pas encore trouvé la pièce avec les lettres J. T. séparées, et nous ne connaissons que celles avec la marque dont il est fait mention au numéro qui vient d'être rapporté.

I. T. B. 1710. BRY, Jean Théodore, graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 866, 975 et 1008 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres de jolies petites frises et différens ornemens, gravés d'une manière très nette.

ITCF. 1711: CORIOLANUS, *Joachim Théodoric*, dessinateur ou graveur en bois, demeurant à Bâle vers 1590. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 403) indique de ce maître quatre gravures en bois, dont une porte le nom JOACHIM DIETERICH (Théodoric) CORIOLANUS. Les trois autres sont marquées des lettres ci-mentionnées, signifiant *Joachim Théodoric Coriolanus fecit* ou *fecit Basiliae*. La première représente un dieu marin et une Sirène dans la mer. La seconde: Un roi d'Angleterre dans son costume du sacre, et la troisième offre le plan en perspective de la ville de Séville. Elles se trouvent toutes dans la cosmographie de *Sébastien Münster*, Imprimée à Bâle, en 1628 in-folio.

I. T. F. 1712. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe italienne du seizième siècle, qui porte ce titre: LA FESTA DI TESTACCIO IN ROMA. On voit du côté droit la montagne d'où roulent les voitures sur une place entourée de monde et de soldats. Dans le fond est la ville de Rome, à gauche de laquelle on voit une porte avec l'inscription PORTA OSTIENSE. Le devant est animé par des personnes qui s'entretiennent de différentes manières et par la circulation des voitures. Les lettres I. T. F. sont au bas, à gauche, où il y a encore une longue tablette, sur laquelle est écrit: *Romas Vincenty Luchini aeris formis ad Peregrinum* 1558. Larg. 16 p. 7 lign. Haut. 9 p. 11 lign.

I. T. F. I. T. F. 1713. TORTOREL, Jean, graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1333, 1335, 2641 et 2661 de la première partie. Cet artiste a également marqué quelques-uns de ses ouvrages des lettres ci-mentionnées.

Les secondes lettres signifient aussi Jean TROSCHER *fecit*, dont on a déjà trouvé une marque rapportée au No. 2527 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres des portraits et des sujets emblématiques.

I. u. h. 1714. HEYDEN, Jacques van der, graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2279, 2291, 2509 et 3198 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques planches pour les cantiques spirituels en vers allemands, composés par D. S. (c'est-à-dire *Daniel Sudermann*).

I. V. fe. IV. fe. 1715. VELDE, Jean van der, peintre et graveur au burin dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 254, 1784, 2729, 2738 et 3168 de la première partie. Il a aussi marqué des lettres ci-mentionnées quelques estampes, qui se distinguent des ouvrages d'autres maîtres qui se sont servi des mêmes lettres, par un très grand fini, par des hachures serrées, par un grand effet et, pour ainsi dire, par une espèce de sécheresse.

Un graveur hollandais nommé *J. VEENHUYSEN* se servait aussi des lettres IV, mais ses ouvrages ne doivent pas être confondus avec ceux de *J. van der Veldt*; car les estampes de *Veenhuysen*, qui travaillait presque toujours pour les libraires, sont médiocres; on voit de lui des vues d'Amsterdam, des plantes et autres objets, pour des livres dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées.

Les lettres IV, très petites, appartiennent encore à un graveur en bois qui n'est pas connu; on trouve de lui des ouvrages ainsi marqués dans la bible de *Dittenberger*, publiée à Cologne en 1571.

1716. VERNET, *Joseph*, célèbre peintre de marines et graveur à l'eau forte, né à Avignon en 1612, mort à Paris en 1786. Selon un catalogue de vente d'une collection de tableaux de toutes les écoles, publié par le courtier *Jean Noodt* à Hambourg, 1821, No. 45, cet artiste doit avoir marqué un tableau des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de lui ainsi marqués. J V 1749

1717. VARIN, *Joseph*, graveur né à Chalons en Champagne en 1741, mort à Paris pendant la révolution. On a de cet artiste plusieurs planches gravées à la manière du crayon et à la pointe d'après *La Touche*; plusieurs têtes de caractère, ainsi que des caricatures et des mendiants, d'après ses propres dessins, marqués des lettres *J. V. fe.*, ou de son nom. *Malpé* (T. II. p. 279) détaille quelques pièces de cet artiste. J. V. fe.

1718. VIEN, *Joseph Marie, le vieux*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Montpellier en 1716, mort à Paris en 1809. On a de ce maître une suite d'eaux fortes de 32 pièces petit-folio, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées avec ce titre: *Caravans du Sultan à la Mecque Mascaraque turques données à Rome par Messieurs les Pensionnaires de l'académie de France et leurs amis, au carnaval de l'année 1748. Jos. Vien. inv. et sc.* J. V. del. sc.

1719. UMBACH, *Jonas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1955 de la première partie. Il a marqué des lettres ci-mentionnées différentes eaux fortes représentant des sujets de l'histoire sainte et de la mythologie, pour la plupart d'un petit format. J V. fe.

1720. UNTERLEITNER, *Joseph*, peintre et sculpteur à Freisingue en Bavière, vers 1736. *Lipowsky* (*Bayerisches Künstlerlexikon* T. II. p. 275) en parle aussi, mais on ignore les particularités de sa vie. Nous avons trouvé des dessins historiques faits à la plume et à l'encre de la Chine ainsi marqués, qui sont attribués à cet artiste.

1721. Ces lettres appartiennent à un très ancien sculpteur, dont nous n'avons pu découvrir le nom; nous connaissons de lui, un bas-relief en bronze ainsi marqué qui représente la résurrection de Jésus Christ, où l'on voit au bas, à droite, un soldat endormi; et aux deux côtés, deux autres soldats éffrayés. En haut est un ange tenant un livre; le fond représente une contrée montagnaise. La marque accompagnée de l'année 1480, se trouve sur le tombeau. I V A 1280.

1722. ACHEN, *Jean van*, peintre d'histoire, dont nous avons aussi parlé au No. 490 de la première partie. *Apin* (*Anleitung Bildnisse zu sammeln* etc. planche 6) lui attribue les lettres ci-mentionnées, que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver, ni sur ses ouvrages, ni sur des estampes d'après lui. I. V. A.

1723. Selon *Bartsch* (*P. Gr. T. XVI. p. 370* et planche 1 No. 13) ces lettres appartiennent à un graveur anonyme de l'école de Fontainebleau. Il en est aussi parlé aux marques figurées de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de les voir nous-mêmes sur des estampes de ce maître et *Bartsch* ne les indique pas positivement. I. V. B.

1724. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 234) attribue ces lettres à *Jean van der BENT*, peintre de paysages, d'animaux et de batailles, dont nous avons déjà rapporté des marques indiquées aux Nos. 874 et 1039 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de voir de tableaux de ce peintre marqués des lettres initiales de son nom. J. v. B.

Suivant le catalogue de la collection de *Mr. Hausmann*, à Hanovre page 52 No. 57, les mêmes lettres se trouvent aussi sur un tableau de paysage d'hiver qu'on croit de la main d'un peintre de la famille des BREUGHEL. Nous n'avons pas rencontré de tableaux dans ce genre, portant les lettres *J. v. B.*, mais il est possible qu'ils appartiennent également à *Jean van der Bent*.

J. v. B., I. V. B. F. 1725. BRUGGEN, *Jean van der*, graveur en manière noire, dont nous avons déjà parlé au No. 1654 de cette partie. On trouve encore, de ce même maître, ces lettres quelques fois ménagées en blanc sur différentes gravures dans cette manière faites avec beaucoup d'esprit.

I. V. B. F. 1726. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des petites estampes, représentant des sujets emblématiques et des sujets de la bible; elles semblent avoir été faites par un artiste allemand du dixseptième siècle, qui du reste était assez médiocre.

I. V. C. B. 1727. CRAESBECK, *Joseph van*, peintre de genre, dont nous avons déjà parlé au No. 330 de cette partie. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des tableaux représentant des sujets bas, des tabagies, des querelles de gens ivres etc.

I. V. D. 1728. DOES, *Jacques van der*, peintre de paysages et d'animaux, né à Amsterdam en 1693, et mort à la Haye en 1673. Cet artiste peignait bien le paysage, et ses petites figures sont bien dessinées; il peignait des montons et des chèvres avec tant d'art que peu de peintres l'ont égalé dans ce genre. Il n'a que rarement marqué ses tableaux avec les lettres ci-mentionnées; car il a mis presque toujours son nom en entier.

J. v. d. 1729. UMBACH, *Jonas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 1719 de cette partie. On trouve ces lettres sur des estampes d'après ce maître par *Bartholomé Kilian*, représentant différents saints. Pièces in-8^o.

*J. v. D. A. se
Holmiae 1708*

1730. AVEELEN, *Jean van den*, graveur, qui travaillait à Stockholm de 1702 à 1712. On trouve ces lettres et son nom sur quelques estampes qui ornent un ouvrage intitulé: *Saecia antiqua et hodierna*. C'est, selon toute apparence, *Jean van den Aveelen*, d'origine hollandaise, qui a beaucoup travaillé pour les libraires et dont *Hoinche* (Dict. des Art. T. I. p. 590) indique quelques autres ouvrages. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) le croit cependant Suédois; mais il paraît se tromper; car dans l'ouvrage cité, il s'écrit lui-même sur les vues de la ville de *Philippstadt* et du château *Haellekis* — *Joh. van den Aveelen Holmiae 1705* et *Joh. v. d. Aveelen 1702*.

+I. V. F. 1731. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 235), ces lettres appartiennent à un graveur et orfèvre flamand vers 1650. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver de ses ouvrages et *Heller* ne les indique pas.

I. V. F. 1732. UMBACH, *Jonas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 1719 et 1729 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques eaux fortes in-8^o et petit in-4^o, représentant des sujets de l'histoire sainte et de la mythologie.

J. V. F. Juv. 1733. FRANCK, *Jean Utric*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 1257 de cette partie. On trouve ces lettres sur des estampes d'après lui, par *George André Wolfgang*, représentant des sujets de la passion de notre Seigneur. Pièces in-12.

Heller (*Monogrammenlexikon* page 235) interprète ces lettres encore par *Joseph VARIN fecit*, graveur, dont il est aussi parlé au No. 1717 de cette partie. Nous n'avons cependant pas encore pu les trouver sur des ouvrages de cet artiste.

*J. V. H.
J. v. H.*

1734. HAENSBERGEN, *Jean van*, peintre d'histoire à Utrecht et élève de *C. Poelenbourg*, qu'il imita avec beaucoup de succès; il est mort en 1705 âgé de 63 ans. Nous avons trouvé de lui marqués des lettres ci-mentionnées ou de son nom, des sujets de la bible, dans la galerie de Dresde; le cabinet de Mr. *le Brun*, parle aussi de tableaux de ce maître marqués ainsi.

Suivant le catalogue de la galerie de Salzthalen par l'inspecteur *Eberlein*, en 1776, page 200, No. 148, les secondes lettres se trouvent aussi sur des tableaux, représentant des sujets inanimés; on n'en connaît pas l'auteur. Nous n'avons pas eu occasion de les voir, mais il y a lieu de supposer que la désignation de l'artiste était *J. v. H.* et non pas *J. v. H.*, comme il est indiqué dans le catalogue mentionné.

I. V. H.

1735. HAGEN, *Jean van der*, habile peintre de paysages, dont nous avons aussi rapporté un monogramme au No. 460 de la première partie. Il a encore marqué ainsi quelques tableaux de paysages, qui sont devenus un peu noirs par le tems; il a également marqué de ces lettres quelques dessins qui sont plus recherchés que ses tableaux; il les faisait dans les campagnes de Clèves et de Nimegue; il les lavait sur le crayon avec plusieurs couleurs.

1736. HUG-

1736. HUGTENBURG, *Jean van*, peintre et graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1509 et 1519 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur quelques grandes estampes qu'il a gravées d'après *van der Meulen*. I. V. H.

1737. Nous avons trouvé ces lettres au bas, à gauche d'une estampe qui représente des quadrupèdes, des amphibiens, des oiseaux, et au fond, la mer avec quelques vaisseaux. Pièce in folio, en largeur, appartenant à une suite de quarante pièces dont cependant aucune autre ne porte cette marque. Elles sont gravées d'une manière sèche et avec peu de goût; nous les croyons faites d'après les dessins de *Jean van den HECKE*, dont nous avons aussi parlé au No. 1513 de cette partie, et nous pensons que les lettres doivent désigner le nom de cet artiste. J. V. H. C.

1738. KRAUS, *Jean Ubric*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2577 de la première partie. Il a marqué également de ces lettres différentes estampes, représentant des sujets de la bible, des vues de jardins et des paysages. I. V. K. sc.

1739. VERKOLJE, *Jean*, peintre et graveur en manière noire, né à Amsterdam en 1650, mort à Delft en 1693. Il était le père de *Nicolas Verkolje* dont il fut aussi le maître. Nous avons trouvé les premières lettres sur une estampe en manière noire qui semble être d'après *Ostade*, elle représente un homme qui lit la gazette, vu de profil et tourné vers la gauche. Les lettres se trouvent au bas, à gauche. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 5 p. 9 lign. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 262) et le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 1083) indiquent d'autres estampes de cet artiste. J. V. K. F.
J. V. K. F. 1758.

Selon le catalogue raisonné de l'excellente et nombreuse collection d'estampes et de dessins qui composaient le cabinet de feu Mr. *James Hazard* Gentilhomme anglais, page 404 No. 3771, les autres lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur des dessins de paysages, avec figures, animaux et fabriques, lavés à l'encre de la Chine et terminés avec soin. Nous n'avons pas eu occasion de trouver de dessins ainsi marqués.

1740. Ces lettres appartiennent à un graveur qui a travaillé en Angleterre vers 1640, dont nous n'avons pas eu occasion de trouver le nom. On a de lui, ainsi marquée, une estampe, représentant le portrait de la princesse Anne d'Angleterre, fille de Charles I; elle est vue comme enfant et debout, tourné vers la droite et tenant des deux mains une pomme. Au fond, deux fauteuils et un tabouret. Au bas on lit: *Ladey Anna Died the 8th of December — 1640* et dans la marge, au bas *The portrature of the high borne Princes — Lord 1636*. Tout au bas à gauche l'adresse de *Thos. Jenners* et l'année 1640. Pièce in 4^{to}. J. v. L. f.

1741. LERBERGHE, *Jean van*, orfèvre et excellent ciseleur, né à Courtray vers l'an 1755, établi à Gand, où il a gravé pour son amusement en 1790, une suite de six petits paysages en travers, d'après *J. Callot*; ils sont marqués des lettres initiales de son nom *J. V. L. fs.* C'est *Malpé* (T. II. p. 24) qui en fait mention, en ajoutant: Ces petites eaux fortes, qui ne sont qu'un essai, font regretter que cet artiste ne s'en soit pas occupé davantage. *Lerberghe* vivait encore en 1807. J. V. L. fs.

1742. LONDERSEEL, *Jean van*, dessinateur et graveur, né à Bruges en 1582. Il a gravé un grand nombre de paysages d'une manière sèche et dure; quelques uns sont marqués des lettres ci-mentionnées ou de son nom en abrégé; il en est parlé dans la troisième partie. Les ouvrages de ce maître sont cependant recherchés par les amateurs, surtout les pièces qu'il a faites d'après *Coninxloo*, *Honda-hoeter*, *Vinkenbooms* etc. *Huber* (Handbuch etc. T. V. p. 249) et *Malpé* (T. II. p. 41) indiquent des estampes de ce maître; mais leurs catalogues sont incomplets; car son œuvre se monte à près de cent pièces. On lui attribue aussi les lettres IL dont il est parlé au No. 1564 de cette partie. J. V. L. B.

1743. MECKEN, *Israël van*, ancien graveur, dont nous avons rapporté des marques aux Nos. 2557, 2589 et 2606 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres différentes estampes qui sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 203) sous les titres suivans: I) *Le portrait d'Israël de Mecken, le vieux, et de sa femme*; II) *La descente de croix*; III) *Les douze Apôtres*, suite de 15 pièces; le Christ et la Vierge portent cette inscription *Israël V. M.*; IV) *Saint An-* I. V. M., I L. B.

toine; V) *Saint Christophe*; VI) *Saint George*; VII) *Saint Grégoire*; VIII) *L'homme de douleurs*; IX) *La Vierge, un ange et un religieux chartroux*; X) Différens Saints dans des ronds; XI) différens Apôtres dans des ronds. A l'égard de ces deux dernières pièces, on doit remarquer que les premières épreuves portent les lettres I M sans la lettre V; XII) Une fileuse; XIII) Un soldat combattant. Pièce de *François Bocholt* retouchée par *Israel de Mecken* et sur laquelle on remarque encore les lettres F V B; XIV) Un rinceau d'ornemens, également retouché par *Mecken*, car on distingue encore les lettres F V B à travers les lettres I V M.

IVM,



1744. Ces lettres, aussi faussement attribuées par quelques personnes à *Israel van MECKEN*, appartiennent à un graveur inconnu et de peu de mérite. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 493) décrit de lui ainsi marquée une copie en contre-partie, d'une estampe de *Lucas de Leyde*, qui représente une Sainte Madeleine. Nous connaissons encore de ce maître deux autres pièces dont l'une est une copie dans le sens de l'original de *Lucas de Leyde*, qui représente *Saint Jérôme assis à terre sur une estrade*; *Bartsch* en décrit l'original sous le No. 114. Cette copie est de la même grandeur que l'original; et les lettres I V M se trouvent à la même place où l'on voit dans l'original la lettre L. L'autre pièce est une annonce, où l'on voit la Vierge dans une chambre, agenouillée devant un prie-Dieu, sur lequel il y a un livre ouvert. L'ange Gabriel est à gauche tenant, de la main gauche, une banderole avec les mots AVE GRATIA. A droite, au fond de la chambre, on remarque un lit, une chaise, et au milieu un vase avec des fleurs. Les lettres I V M sont au bas, à droite, sur le prie-Dieu. Larg. 4 p. 3 lign. Haut. 2 p. 11 lign. *Heller* (Das Leben und die Werke Albrecht Durers T. II. p. 452) indique enfin une troisième pièce avec la seconde marque qui est aussi, selon toute apparence, du même maître; c'est une copie en contre-partie d'une estampe de *Durer* représentant: *S. Jérôme dans sa cellule* No. 80 de son œuvre. Cette copie est aussi rapportée par *Bartsch* parmi les pièces faussement attribuées à *Israel de Mecken* et par *Heincke*. *Neue Nachrichten* etc. p. 454 Nr. 68.

J. v. N. ju. 1644

1745. NOORDT, *Jean van*, peintre et graveur, sur lequel on trouve peu de renseignements satisfaisans. *Roeland van Eynnden* etc. (Geschid. der Vaderl. Schilderkunst T. I. p. 253) le croient né à Amsterdam et rapportent que ses tableaux consistent en sujets historiques et symboliques, et en portraits. Cependant la pièce qui porte les lettres ci-mentionnées représente un troupeau composé de moutons, bœliers, boucs, chèvres et bœufs, gardé par un chien; elle est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 16) à la fin de l'œuvre de *Pierre de Laer*, comme une pièce rare. Du reste on ne connaît pas d'autres estampes de ce maître que celle décrite par *Bartsch* et une autre, d'après *Pierre Lastman*, qui représente un paysage avec des ruines; cette pièce est marquée: *P. Lastm. in J. V. Noordt fecit 1645*.

J. v. O.

1746. ORLEY, *Jean van*, peintre et graveur à l'eau forte, florissant à Bruxelles vers la fin du dixseptième siècle. Il était frère puiné de *Richard van Orley* qui a gravé d'après lui plusieurs sujets historiques, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées, et dont plusieurs sont indiqués au catalogue de *Winkler* (T. III. p. 629).

I. V. P.

1747. Selon le catalogue de vente des tableaux de différentes écoles, publié par *J. Noort*, à Hambourg, en 1821, No. 104, ces lettres dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des paysages peints dans le goût de *Van Goyen*. Nous n'avons pas encore eu occasion d'en trouver.

I. V. R

1748. Ces lettres, lues à rebours, sont expliquées par *RAPHAEL URBINAS INVENTOR*, on les trouve sur une estampe représentant *S. Pierre et S. Jean guérissant les malades à la porte du temple*. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 9 No. 7) en donne une description détaillée et rapporte qu'on a deux épreuves de cette estampe. La première est avant les lettres I. V. R et elle n'est pas retouchée; cette épreuve est extrêmement rare. La seconde, qui porte ces lettres sur la base qui s'élève le long du bord gauche de la planche, est retouchée à l'eau forte en plusieurs endroits.

IV. R. INV

IV. R. O. IN

IV. R. O. INVENT.

1749. Les premières lettres sont expliquées par *Julius ROMANUS inventor*, lorsqu'on les trouve sur un clair-obscur de trois planches, représentant un plafond offrant trois côtés d'une ballustrade carrée, de laquelle, s'élèvent vers le ciel trois anges qui portent une couronne d'étoiles. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 151 No. 25) en donne une

description détaillée. Les autres lettres se trouvent sur deux estampes d'après *Jules Romain*, dont une représente Jésus Christ entre les deux larrons et sur le point d'être attaché à la croix. Le nom est au bas à droite, et sur la croix du larron, à droite, on lit: *f. bertelli f.* Pièce grand-folio. L'autre estampe, gravée par *George Ghisi* avec les lettres IV. RO. INVENT., représente les trois Parques filant la vie des humains, d'après un sujet du palais du T., à Mantoue. Le nom accompagnée des mots: IN PALATIO THE, est au bas sur une tablette; sur une autre, à gauche, on lit: GEOR. MAN. F. M. DLVIII. et au milieu CUM PRIVILEGIO REGIS. Larg. 8 p. 4 lign. Haut. 5 p. 3 lign. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 403 No. 47) les premières épreuves de cette planché, sont avant les noms des Parques; et les épreuves modernes portent l'adresse: *J. Honarvogt* etc.

1750. SOMER, *Jean van*, peintre et graveur en manière noire, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2716 de la première partie. Il a encore marqué quelques sujets historiques et quelques portraits, des lettres ci-mentionnées; ils sont gravés dans cette manière, d'après ses propres dessins, ou d'après ceux d'autres maîtres.

IVS, I. V. S.

1751. VALDON ou WALDOR, *Jean*, graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2735 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur quelques estampes de ce maître représentant des saints à mi-figures, qui se distinguent par un grand fini; mais aussi par une certaine sécheresse.

I. V. S.

1752. VELDE, *Jean van der*, peintre et graveur au burin dont il est aussi fait mention au No. 1715 de cette partie. Cet artiste a encore marqué plusieurs estampes des lettres ci-mentionnées, qui se distinguent particulièrement par des hachures serrées et par un grand effet dans le goût de *H. Goudt*; elles consistent pour la plupart en paysages avec figures d'après ses propres dessins et d'après ceux d'autres maîtres des Pays-Bas.

I. V. V. fe, J. V. V.
J. V. V. f.

1753. VIANEN, *Jean van*, dessinateur et graveur, né à Amsterdam en 1660. On trouve ces lettres sur quelques portraits et quelques autres petites pièces, pour les fables de *Le Noble — Strutt* (T. II. p. 389) et *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 283) font mention de quelques ouvrages de ce maître; ils citent aussi de lui des vues d'Amsterdam qui appartiennent, selon toute apparence, à *Isaac van Vinne*, dont il est parlé au numéro suivant.

J. V. V. f

1754. VINNE, *Isaac van*, dessinateur et graveur à la pointe; selon *Roeland van Eynden* etc. (Gesch. der Vaderl. Schilderkunst T. I. p. 445) il était fils cadet de *Vincent Laurent van Vinne* et frère de *Jean Van Vinne*. Il fut élevé dans le commerce de librairie; cependant il s'adonna aussi à la gravure en cuivre et en bois ainsi qu'au dessin. Les estampes à l'eau forte qu'on conserve de ce maître attestent sa pratique, surtout douze vues près de Harlem, dont la première pièce est marquée: *Gestigten Bayten Haarlem Geduan Dorr J. V. V.* Les autres lettres J. V. V. F se trouvent sur quatre pièces d'une suite de six paysages italiens, qui selon *Roeland van Eynden* etc. sont gravés d'après *Thomas Wyck*. Les nos 1 et 6 de cette suite portent le nom *J. van Vinne fecit*. Suivant les auteurs cités, *Isaac van Vinne* avait une librairie à Harlem, où il mort célibataire en 1740.

J. V. V., J. V. V. F.

1755. Heller (Monogrammenlexikon page 237) rapporte ces lettres comme se trouvant sur des copies d'après des estampes de *Durer*. Nous n'avons pas eu occasion de les voir, mais l'auteur cité croit que ces lettres peuvent appartenir à un WIERIX.

I V W.

1756. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent accompagnées de l'autre marque, sur une belle gravure en bois dont *Bartsch* n'a pas fait mention; elle représente Jésus Christ en croix, à gauche la Vierge les mains croisées sur la poitrine et à droite S. Jean avec les mains jointes, le regard fixé vers le Christ. Le fond représente un paysage; les lettres IW se trouvent au milieu, en bas; et la marque du graveur est au bas de la croix, sur une pierre. Haut. 5 p. 11 lign. Larg. 4 p. 8 lign.

IW acc de **IF**

1757. Ces lettres appartiennent encore à un autre artiste anonyme, on les trouve sur une gravure en bois, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 978 de cette partie.

MD 3/
IW acc de DDS

1758. Ces lettres appartiennent également à un graveur en bois, allemand; que nous croyons le même que celui qui se servait aussi

I.W.

des HW, attribuées à Jean WURM et indiquées au No. 1270 de cette partie. On trouve ces lettres sur une gravure en bois, qui peut appartenir à quelque Missel; elle représente Jésus Christ en croix entre les deux larrons; composition de plusieurs figures, parmi lesquelles on voit au milieu la Vierge, Ste Madeleine et S. Jean; à droite un Juge à cheval, vu de face et sur le devant du même côté un groupe de soldats qui jouent aux dés. Les lettres I. W sont au bas, sur la croix où l'on voit encore enchainés un squelette et un dragon. Haut. 14 p. 7 lign. Larg. 7 p. 4 lign.

IW. 1759. WILLENBERGER, Jean, habile graveur en bois, à Prague au commencement du dixseptième siècle. Selon *Dlabacz* (Allgem. hist. Künstlerlexikon für Böhmen) il est né en Silésie et on a de lui, marquées des lettres IW, différentes vues de villes de la Bohême et de la Turquie.

I W fecit. J. W. inv. 1760. WILDENS, Jean, peintre et graveur, né à Anvers vers 1580; il était contemporain de *Rubens*, qu'il aidait dans ses ouvrages; il est mort en 1644. On trouve ces lettres avec le mot *fecit* ou la syllabe *fec.* sur des estampes représentant des vues de châteaux en Hollande sous les titres suivants: *Teylingen — Egmont op de Hoeff — T'Clooster tot Rynsburch — Thuys te Cleef by Harlem — Wardenburch et Rossum*. Suite de six pièces numérotées en petit-folio en larg. marquées dans la marge. **I W fecit.** *Robertus de baudous excudit Amstelodami* 1616. Les mêmes lettres accompagnées de la syllabe *inv* se trouvent sur des estampes d'après lui, par *Pierre Nolpe*, offrant une suite de six morceaux allégoriques sur les événemens de la maison d'Orange et de la grande Bretagne, unies par deux mariages. Pièces in-folio en largeur.

I. W. excud. Aug. Vind.
I. W., I. W.

1761. Les premières lettres ci-indiquées signifient *Jérémius WOLFF*, graveur et marchand d'estampes, à Augsbourg, vers 1730. Il a marqué, de ces lettres signifiant: *Jeremias Wolff excudit Augustas Vindelicorum*, quelques estampes gravées par *George Conrad Bodenehr*, d'après les dessins de *Paul Decker l'aîné*; elles représentent des sujets d'architecture. Pièce in-folio en largeur.

Les secondes lettres appartiennent à *Jean WIERIX*, graveur au burin, né à Amsterdam en 1550. Il a travaillé dans la manière de ses frères et il est tombé quelques fois dans la même sécheresse. On voit les lettres ci-mentionnées ou son nom en entier, sur différens sujets allégoriques et sur les oraisons dominicales, d'après *Martin Hemskerken*.

Les troisièmes lettres ont encore servi de marque à deux graveurs en médailles et maîtres des monnaies, dont l'un se nommait: *Jean WALTRECK*, maître des monnaies du roi de Danemarck, vers 1666. L'autre s'appellait *Jean WEICHINGER*, graveur en médailles qu'on suppose avoir été au service du duc de Deux-Ponts, attendu qu'on trouve de lui des ouvrages qu'il a faits pour ce prince, datés de l'année 1765. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 70 No. 163 et page 158 No. 455).

I W. f. ou I W a. fs.
I W fec. I W. f.
I W Sch.

1762. WAGNER, *Joseph*, graveur à la pointe et au burin né à Thälendorf, près du lac de Constance, en 1706, mort à Venise en 1780. Il a marqué des lettres ci-mentionnées quelques estampes représentant des sujets historiques d'après différens maîtres italiens entr'autres, d'après *Paul Veronese*, *Lucas Giordano*, *Benedetto Lutti*, *Amiconi Zuccarelli*, *Le Moine* etc.

Les mêmes lettres, plus petites, signifient aussi *Jacques WANGNER*, graveur d'Augsbourg, qui apprit son art chez *J. D. Herz* et qui travailla beaucoup pour les marchands d'estampes; il vivait encore en 1767, âgé de 62 ans. Nous connaissons de lui, marquées des lettres ci-mentionnées ou de son nom, différentes vignettes surmontées des bustes de divers Dieux et Déeses de la mythologie, entourées de sujets analogues à chacune de ces divinités, et toujours deux sujets sur une planche, in-folio en largeur.

Les dernières lettres ci-mentionnées signifient encore *Jean WANDEBEISEN sculpsit*, graveur allemand vers 1631, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens. Il a marqué, de ces lettres, une estampe représentant la mort de St. Augustin. pièce petit folio appartenant à un suite de 22 morceaux qui ornent un ouvrage intitulé: *Vita aurelii Augustini ecclesias Doctoris, Iconibus olim illustrata, Rudiori nunc catamo explicata. Ap. Willibaldo Maier. Can. Regul. Rhorae professo. Ingolstatii Typis Wilhelmi Ederi. Anno Dni. MDCXXXI.*

Un volume in-folio. Les autres pièces de cette suite portent pour la plupart le nom en toutes lettres de l'artiste.

1763. WYNANTS, *Jean*, célèbre peintre de paysages dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2665 de la première partie. Il a également marqué des lettres J. W. ci-mentionnées quelques paysages, qui se distinguent pour la plupart par des avantfonds sableux et des contrées désertes, d'une exécution parfaite; et par des arbres d'une belle forme. Quelques-uns de ces paysages sont ornés de figures et d'animaux par *A. van der Velde*, *Wouwermans* et *Lingsbach*.

1764. WINCK, *Jean Amans*, peintre de fleurs et de fruits, dont nous avons déjà parlé au No. 1319 de cette partie. Il a encore marqué quelques tableaux de fruits des premières lettres ci-mentionnées.

Les autres lettres signifient *J. WETZEL*, peintre de paysages né en Suisse, dont nous avons vu, ainsi marqués, des ouvrages exposés à Munich à la société des amis des arts en 1832; ce sont de jolis paysages dessinés à l'aquarelle, à la gouache et au distre, dont la plupart représentent des vues du lac de Como. Nous n'avons pas eu occasion de nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste.

1765. WANDELAER, *Jean*, peintre de portraits, né à Amsterdam en 1692. On trouve ces lettres sur des portraits gravés par *J. Houbraken* et sur une estampe gravée par *A. Delfos*, représentant Narcisse se mirant dans l'eau. Pièce in-8° en largeur marquée dans la marge à gauche.

J. W. pinx.

1766. WALRAVEN, *Isaac*, amateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2737 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques vignettes en silhouettes et quelques pièces dans la manière d'*Etienne della Bella*.

J. Winn et fec
J. W. fecit

1767. WASIG, *J.*, graveur, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve de lui des paysages gravés d'après *Boudouin*, qui portent ou ces lettres ou son nom en entier.

J. W. fecit, JW exc
J. W. sc. et exc. 1773.

Les mêmes lettres accompagnées de la syllabe *exc.*, signifient aussi *Jérémie WOLFF*, graveur et marchand, dont nous avons déjà fait mention au No. 1761 de cette partie. On trouve ces lettres sur quelques mauvais portraits et sur quelques frises copiées d'après *Tattelin* et *Ferdinand*.

Suivant le catalogue de *Winkler* (T. V. p. 224 No. 1283), les dernières lettres ci-contre se trouvent encore sur une estampe dont le graveur n'est pas indiqué; elle porte le titre: *A Macaroni dressing Room*. Pièce in-folio en largeur, marquée *J. W. sc. et ex. 1773*. Nous n'avons pas encore vu cette estampe, mais selon ce catalogue elle a été publiée par *M. Darty*, marchand d'estampes à Londres, dont le magasin se distinguait principalement par des pièces satyriques et comiques.

1768 a. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur hollandais qui travaillait dans le goût de *S. Savary*; il a ainsi marqué une estampe, qui représente un savant assis à table, et lisant dans un livre. Le fond offre une chambre éclairée par une fenêtre à gauche. Dans la marge, en bas, on lit: *DE GELEERDE IN SYN KAMER*, deux vers hollandais par *Lud. Hondius* et tout au bas, à gauche, la marque du graveur. Haut. 11 p. 4 lign. y compris la marge. Larg. 7 p. 4 lign. Cette planche paraît avoir été gravée d'après un tableau de *Rembrandt*.

J. W. sculpsit

1768 b. JUNGWIRTH, *François Xavier*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque aux Nos. 1958 et 2743 de la première partie. Il a marqué des ces lettres, signifiant *Jungwirth sculpsit* ou *Jungwirth sculpsit Monachii*, différentes petites estampes représentant des saints et des saintes à-mi-corps et en figures entières. Pièces in-12 et in-8°.

*J. W. * S. M., J. W. * Sc*
J. W. Sc. m.

1769. VALVASOR, *Jean Weichard*, dessinateur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1617 et 1956 de la première partie. Ces lettres, signifiant *J. Weichard Valvasor delineavit*, se trouvent sur la vue d'un couvent gravée par *Paul Richter*.

IWD.

1770. Ces lettres se trouvent sur d'anciennes gravures en bois, dont on ne connaît pas l'auteur; nous les avons vues entr'autres, sur une pièce qui représente Jésus Christ qui se fait connaître à ses disciples. Les lettres I. W. F. V. A. sont au milieu et l'année M. D. VIII est à gauche, en bas. Larg. 2 p. 11 lign. Haut. 2 p. 7 lign.

I. W. F. V. A

I.W.H., I.W.H. sc.V.
I.W.H. sc.V.
J.W.H. sc.V.

1771. HOECKNER, *Jean Guillaume*, graveur en médailles du roi de Pologne et de l'électeur de Saxe, depuis l'an 1702 jusqu'en 1733. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des premières lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 25 No. 50).

Les secondes et les troisièmes lettres signifient *Jean Guillaume HECKENAUER sculpsit Viennae*; graveur à Augsbourg, vers la fin du seizième siècle. Il a ainsi marqué ou de son nom accompagné de *Vienna* quelques petites estampes représentant des sujets de dévotion et des sujets allégoriques qui forment une suite de 36 pièces en 12.

Nous avons trouvé les quatrièmes lettres sur des estampes de *Philippé Kilian*, qui représentent des arcs de triomphe, mais nous n'en avons pu découvrir la signification; car ces lettres ne semblent pas indiquer le nom de *Heckenaer*, vu que les pièces ainsi marquées diffèrent beaucoup, par la composition et le dessein, des autres ouvrages de ce maître.

J.W.H. scit
J.W.H. scit.

1772. WICHMAN, *Joachim*, graveur médiocre, qui travaillait en Allemagne pour les libraires, au commencement du dix-huitième siècle. Nous connaissons de lui, marquées de son nom ou des lettres ci-mentionnées, quelques estampes qui offrent différents représentations de mines, appartenant à un ouvrage intitulé: *Bericht vom Bergwerk wie man dieselben bauen und in gutem Wohlstande bringen soll etc. Beschrieben durch G. E. Löhrneys. Un volume in-folio. Ces estampes paraissent n'être qu'une copie des gravures en bois, qu'on trouve dans une édition du même ouvrage. Au reste c'est ce J. Wichman, dont parle Füssli (Allgem. Künstlerlexikon) et qui doit avoir travaillé à Hambourg en 1703; mais on ne doit pas le confondre avec M. Weichman, dont il est parlé aux Nos. 2622 et 2972 de la première partie.*

J.W.M. scit, J.W.M.

1773. MEIL, *Jean Guillaume*, dessinateur et graveur, dont nous avons aussi rapporté des marques aux Nos. 2623 et 2974 de la première partie. On trouve ces lettres sur des petites gravures en bois faites par *Jean Frédéric Unger*, représentant des petites figures, des animaux et d'autres petits sujets qui forment une suite de 24 pièces in-12 en largeur; on les voit encore sur des petites vignettes pour les œuvres de *Gœthe*, entr'autres sur l'une d'elles qui représente les attributs de l'art dramatique.

Suivant le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 569 No. 3325), on trouve encore les lettres J.W.M. sur des eaux fortes de *Jean Guillaume Meil*, qui doivent représenter: I) Un chanteur rustique qui explique aux paysans son tableau d'histoires tragiques. II) Le Blocksberg, ou le sabbat auquel les sorciers et les sorcières se rendent de toutes parts. III) Le monument au pied duquel se voit un petit Amour et un petit Bacchus. Pièces in-8° et in-4° en largeur.

J.W.S.
J.W.S.

1774. SCHIRMER, *Jean Guillaume*, peintre de paysages né à Julles en 18**. Il apprit les élémens de son art à l'académie de *Düsseldorf* et fut élève de *W. Schadow*, directeur de cette académie. Il a marqué des premières lettres ci-mentionnées des tableaux exposés à Berlin en 1830. Voyez le catalogue de cette exposition, page 50 et 51 No. 532 ad 536. A ce que nous savons, cet artiste travaille encore à *Düsseldorf*.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 238) les autres lettres doivent signifier *Jean Guillaume STÖR*, graveur allemand, vers 1630. *Heller* n'indique pas dans quel genre il a travaillé et nous n'avons ni vu de ses ouvrages ni trouvé de renseignemens à son égard.

J.W.W. scit
J.W.W. scit 1744

1775. WINDTER, *Jean Guillaume*, graveur de Nuremberg; qui a travaillé entre les années 1730 et 1760. On voit les lettres ci-mentionnées ou son nom sur différents portraits, pour la plupart, d'après *Paul Decker*, *Kenkel* et autres peintres de Nuremberg. Cet artiste est mort en 1765.

1776

1776. Ces lettres, que quelques personnes interprètent sans fondement, par *Jacques ZUBERLEIN*, dont il est parlé au No. 2744 de la première partie, se trouvent sur une belle gravure en bois d'après *Virgile Solis*, représentant *St. Jean l'Évangéliste* assis auprès de deux grands arbres qui s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche; il écrit dans un grand livre qu'il tient devant lui, ayant le regard porté vers le ciel à droite, où Dieu le père apparaît dans des nués. Au bas, on voit l'aigle avec les ailes étendues et au fond une ville. La marque de *Virgile Solis* est au bas, au milieu, sur une pierre; et la marque du graveur se trouve au bas, à gauche. Larg. 4 p. 5 lign.

Haut. 2 p. 10 lign. Cette pièce appartient à une suite de deux cents seize morceaux en deux parties, dont la première contient cent sujets de l'ancien testament et la seconde cent seize du nouveau. Voyez *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 316 No. 4); mais cet auteur ne fait pas mention de cette marque.

1777. ZAIS, *Joseph*, peintre de paysages, à Venise vers 1750 et élève de *François Zuccarelli*; il peignait aussi des batailles, et il s'était formé dans ce genre chez *Simintini*. Selon *Lanzi*, il est mort pauvre à l'hôpital de Trévise en 1784. On voit les premières lettres ci-dessus mentionnées ou son nom sur des paysages gravés à l'eau forte, d'après ses propres dessins, ou sur des copies qu'il a faites, d'après quelques paysages de *Della Bella*.

IZ., I.Z.f., I.Z.

Les autres lettres sont attribuées à *Jérôme ZILETI*, graveur en bois, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On trouve ces initiales sur des petites gravures en bois qui ornent un livre de *Jean Sambucti*, intitulé: *Emblemata cum aliquot himnis antiqui operis Joannis Sambucti Tirnaviensis Panonii*. Un volume in-12, imprimé chez *Plantin* en 1564.

Papillon (T. II. page 249) parle aussi des lettres d'Esopé gravées en bois qui portent les lettres IZ; elles sont peut-être du même artiste. On doit les trouver dans une édition de l'année 1661 publiée à Venise chez *Pietro Briganti*.

1778. ZIEGLER, *Jules*, peintre et dessinateur, né à Langres en 1604; il apprit son art chez *Ingrès* à Paris; il trouva le procédé de la manière noire lithographique, dans le genre de l'aquatinta anglaise; il a paru dans ce genre un moins, divers études et autres sujets dont quelques-uns portent les lettres ci-dessus mentionnées. En 1829 il fit sur bois plusieurs dessins qui ont été gravés par *Perret*.

J.Z.

1779. ZIEGLER, *Jean*, dessinateur et graveur à la pointe et en couleurs, florissant à Vicence en 1780. Nous connaissons de lui ainsi marquées, ou de son nom différentes vues de jardins anglais gravés d'après *L. Jenischke*. Pièces grand-folio en largeur; il est cependant à remarquer que les lettres IZ ne se trouvent que sur des épreuves avant la lettre. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 814) indique plusieurs autres ouvrages de cet artiste.

J.Z. so.

1780. Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres signifient *J. ZIMBAL*, allemand d'origine, qui doit avoir gravé à l'eau forte, d'après ses propres compositions. Nous avons n'avoir jamais trouvé d'estampes d'un artiste de ce nom, mais *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) indique quelques pièces d'un *F. Zimbal*, qui est, selon toute apparence, le même.

JZ

1781. Selon *Christ* (page 283 T. F. page 198) un I, Z, H et A se trouvent fréquemment sur des gravures en bois; et il semble qu'elles désignent deux noms, puisqu'on voit sur d'autres sujets les lettres A et H seules. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

IZHA
I2HA.

Christ (page 312 T. F. page 225) rapporte aussi les autres lettres avec cette remarque: „Une marque avec une espèce de Z, ou peut-être la figure d'un ancien instrument de gravure, est rapporté par quelques-uns à *Marc Antoine HANNAS*.“ Nous n'avons pas pu les trouver non plus. Les véritables marques de *Hannas* sont indiquées au No. 474 de la première partie.

1782. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 258) indique ces lettres comme signifiant *Jacques ZIEGLER*, *Hof-Maler* (peintre de la Cour.) Il est à croire qu'il est question ici du chiffre rapporté de cet artiste au No. 2333 de la première partie.

I. Z. H. M.

1783. Selon le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 766. No. 4394) ces lettres signifient *Jean Zacharie SCHMIDT* négociant à Leipzig, amateur, graveur à l'eau forte. On doit trouver ces lettres sur une eau forte représentant deux têtes de vieillards, imprimées sur une feuille, le regard baissé, l'une avec barbe et l'autre sans barbe, marquée J. Z. S. 1779. à l'eau forte in 4°. Nous avons n'avoir pas encore trouvé cette pièce.

J.Z.S 1779
à l'eau forte

K.

K. 1784. Cette lettre a encore servi de marque à un graveur en bois dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 2566 de la première partie. Il est tantôt nommé *Jacques KERVER*, tantôt *Jacques KÖBEL*, mais nous n'avons rien trouvé qui confirme ces interprétations. *Bartsch* en parle (P. Gr. T. IX. p. 157.)

K 1785. Selon *Orlandi* (Tav B. No. 26) et selon *Gori* cette lettre doit signifier *Jérôme BOSCHE*, mais nous n'avons trouvé rien qui pût fonder cette interprétation, et nous ne voyons pas la moindre vraisemblance que cette marque puisse s'accorder avec le nom de cet artiste.

Ж 1786. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 8) cette lettre K, à rebours, dont on ignore la signification, se trouve sur une estampe douteuse de *Bartolomé Passarotti*, représentant une sainte famille, où l'on voit la Sainte Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qui dort la tête appuyée sur son sein. Saint Joseph est à gauche vu à mi-corps. La marque, gravée au burin et exprimée très en noir, se trouve sur une fenêtre. Haut. 6 p. 6 liga. Larg. 6 p. 5 lign. Nous n'avons pas encore vu cette estampe; mais *Bartsch* croit la marque ajoutée postérieurement.

K 1770, K 1771, Ж

K S 1779, K. f.

K fecit Roma 1791.

1787. **KLENGEL**, *Jean Chrétien*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Kesseldorff, près de Dresde en 1751, mort à Dresde en 1824. Il fut élève de *Dietrich*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quelques eaux fortes qui représentent I) un groupe de moutons auprès de plusieurs ruines. 8^o en largeur, la marque est en haut à gauche; II) un paysage d'après *Dietrich*, où l'on voit sur le devant, à gauche, assis auprès d'un arbre un paysan accompagné d'une femme et d'un garçon. 8^o en larg. La marque est en haut, à droite; III) sur une pièce d'après lui en manière de lavis, par *A. Hertzinger*, sous le titre: *Die Vahnburg*. Pièce in-folio en larg. La marque est au bas, à gauche. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 479) et le catalogue de *Rigal* (p. 184) indiquent d'autres estampes de ce maître qui sont marquées des lettres ci-mentionnées.

K. K. 1788. **KOHL**, *Clement*, graveur, né à Prague en 1754, mort à Vienne graveur de la cour en 1807. Il a marqué de cette lettre: I) Le portrait de *C. Fr. Weiss* et II) le portrait de *M. G. Lichtner* appartenant à une suite de portraits de différents hommes de lettres. *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen etc.*) indique plusieurs autres ouvrages de cet artiste.

K. f. 1789. **KRAFT**, *Jean Louis*, dessinateur et graveur à la pointe, né à Bruxelles vers 1710. Il a marqué de ces lettres quelques têtes gravées à l'eau forte, d'après *David Teniers*. On a aussi de lui un grand nombre de portraits de la maison d'Autriche et un livre sous le titre: *Tresor des fables choisies des plus excellents Mythologistes* en 150 planches, ainsi que différentes autres pièces d'après *Rubens*, *Van Dyck*, *Le Titien* et autres. *Huber* (*Handbuch etc.* T. VI. p. 315) fait mention de quelques estampes de cet artiste.

K. K. 1790. Cette lettre a servi de marque à différents graveurs en médailles savoir: I) à *Alfred KARLSTEEN* de Stockholm dont il est déjà fait mention au No. 91 de cette partie; II) à *KLINGHAMMER* au service du duc de Weimar en 1763. Il se servait aussi des lettres *KL*; III) à *André KOCH* au service de Hesse-Darmstadt en 1760. On suppose que c'est un autre *Koch* que celui qui se marquait avec les lettres *A. K.*, indiquées au No. 91 de cette partie; IV) à *KORNER* ou *KÖRNER* au service de Hesse-Cassel vers 1766. Il se marquait aussi par son nom abrégé *KOR* et *KÖR*, dont il est fait mention dans la troisième partie; V) à *Jean Chrétien KOCH*, né à Aken sur l'Elbe en 1680, qui fut élève de *Chrétien Wermuth* et qui entra plus tard au service du duc de Saxe-Gotha, où il est mort en 1742; VI) enfin à *Jean KROKER* ou *CROKER*, graveur en médailles, né à Dresde en 1670. Il se servait plus souvent des lettres *IC* dont il est parlé au No. 1366 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister*

meister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 4 No. 6, page 17 No. 51, page 30 No. 57, page 88 No. 222, page 156 No. 374 et page 150 No. 424).

1791. KÖNIG, *François Nicolas*, peintre de genre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1966 et 2762 de la première partie. On trouve cette lettre sur quelques vignettes d'un ouvrage publié par *Füssli et Comp.* sous le titre: *Kleine Gemälde, Reminiscenzen etc. eines Dilettanten.* Ces vignettes sont encore marquées d'un H (signifiant *Hefs*) F. N. König se servait encore plus souvent des lettres N. K. dont il est parlé plus bas. K, K.
1792. KRÜGER, *André Louis*, peintre et graveur à la pointe et au burin, né à Potsdam en 1743; il fut élève de *Rode*. Nous avons trouvé la lettre ci-mentionnée ou son nom sur des estampes dans le goût de *Rembrandt* et d'après lui. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 512) et *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) indiquent différentes autres estampes de cet artiste, qui se servait encore des lettres L. K indiquées plus bas. K 1769.
1793. KELLER, *Dr.*, graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi fait mention au No. 830 de cette partie. On trouve ces lettres sur quelques eaux fortes qui ont pour titre: *Auswahl verschiedener Gegenden und Bergformen aus den Helvetischen Hochgebirgen im Jahr 1809.* K, K.f., etc.
1794. KESZNER, *Auguste*, peintre de portraits à Berlin; il fut élève du professeur *Weitsch*. Il a marqué de la lettre K accompagnée de l'année 1829 quelques tableaux, qui ont été exposés, à Berlin en 1830. Voyez le catalogue de cette exposition page 29 No. 308. Nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste. K 1829.
1795. AUDRAN, *Karl* (Charles), graveur au burin et à la pointe, né à Paris en 1594, mort dans la même ville en 1674. Il a marqué des premières lettres accompagnées de l'année 1634, une figure académique assise se reposant sur les bras de manière qu'on n'en voit pas la face. Les lettres KA sont au milieu en bas et un peu vers la droite. Larg. 5 p. 9 lign. Haut. 3 p. 11 lign. Les autres lettres, signifiant *Karl Audran Fecit*, se trouvent sur la copie d'une estampe de *Jean Louis Valesio*, représentant la Vierge s'entretenant avec l'enfant Jésus; elle est vue de profil et tournée vers la gauche où l'on voit en haut, un petit ange qui l'adore. Cette copie diffère de l'original en ce que la Vierge pose le pied gauche sur la tête d'un serpent qu'on ne voit pas sur l'estampe de *Valesio*. Les lettres K. A. F. sont au bas, un peu vers la droite, et au milieu on lit: *Jo. Valesio In.* Pièce in 4°. *Bartsch* décrit l'original P. Gr. T. XVIII. p. 215. No. 1 et *Heineke* (*Dict. des Art. T. I. p. 540*) indique la copie. K. A 1634, K.A.F.
1796. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. On les trouve sur des estampes petit-4° faites d'après des pierres gravées et appartenant à une suite, pour laquelle ont encore travaillé *G. J. Schrazenstaller* et *J. P. Dietrich*. Le même artiste se servait aussi des lettres I. K. B dont il est parlé au No. 1358 de cette partie. K. B. f.
1797. DUJARDIN, *Charles*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé au No. 369 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, différentes eaux fortes représentant des paysages et des animaux, décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 159) et dont quelques-unes portent les mêmes lettres, à rebours. K. D. I. f.
K. DV. I. f.
1798. Ces lettres, se trouvant sur des médailles sont données à KERN (*Jean Bernard*) et EBENAUER (*Jean Jacques*), graveurs en médailles et maîtres des monnaies du margrave d'Onolzbach à Schwabach depuis 1759 jusqu'en 1767. *Kern* doit être mort en 1768. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 154 No. 369). K. E.
1799. Ces lettres appartiennent à un graveur anonyme qui a gravé à l'eau forte des paysages, d'après *Jean Braughel*. Nous en avons déjà parlé au No. 1343 de cette partie. K. F. B. f. acc de J.B.d.
1800. KELLERDALLER, *Jean, le père*, graveur dont nous avons trouvé des estampes faites au marteau, qui portent les lettres ci-mentionnées ou son nom. On prétend qu'il était père de *Jean Kellerdaller* dont nous avons parlé au No. 1211 de cette partie. K t t
XII
1801. Ces lettres se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies, sont attribuées à KERN (*Jean Bernard*) et à KOLB graveurs en mé- K. K.

dailles et maîtres des monnaies du Margrave d'Onolzbach depuis 1765 jusqu'en 1767. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 154 No. 369). Il est aussi fait mention de *Jean Bernard Kern* au No. 1798 de cette partie.

KL, KL.

1802. LEBSCHÉ, *Charles Auguste*, peintre de paysages et habile graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 220 et 1363 de la première partie. Il a marqué encore de ces lettres quelques jolies petites eaux fortes, représentant des paysages avec figures.

Les premières lettres ci-mentionnées ont aussi servi de marque à KLINGHAMMER, graveur en médailles, dont il est déjà fait mention au No. 1790 de cette partie.

K. M.

1803. METZINGER, *Kilian*, peintre de paysages d'Aschaffenburg, dont nous avons déjà rapporté une marque aux Nos. 2406 b, et 2760 b, de la première partie. Nous avons trouvé les lettres ci-indiquées sur des tableaux de paysages représentant des sites mélancoliques, ou des clairs-de-lune.

K ⊕ fac. 1825

1804. THEODORÉ, *Charles*, amateur, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1486 a de la première partie. Il a marqué d'un K et d'un theta grèque quelques eaux fortes représentant des paysages ou des sujets de genre ainsi que quelques dessins de paysages faits à l'aquarelle.

HOM.

1805. Selon *Heinecke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 378) ces lettres se trouvent sur une estampe qui doit représenter une Sainte assise avec un petit écu d'armes, dans lequel est une banderole avec ces lettres, à rebours. Très petite pièce ronde. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver cette pièce.

K. P. Je.

1806. PONHEIMER, *Karl* (*Charles*), dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1968 et 2772 de la première partie. Il a marqué des ces lettres des estampes représentant différents fourneaux gravés d'après les dessins de *J. Hagenauer*. Nous en connaissons trois suites, chacune de cinq pièces in-folio.

K R 1807.

1807. RUSS, *Karl* (*Charles*), peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 2771 et 3107 de la première partie. On trouve ces lettres sur une estampe de ce maître, qui représente Hercule au berceau étouffant le serpent. La marque est au bas, à gauche; et à droite, l'année 1807. Pièce in 42 en travers.

K. S. R.

1808. SEEGER, *Charles Louis*, peintre de paysages né vers 1800 à Alzey en Hesse; nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur lui; mais nous connaissons des paysages qu'il a peints; ils offrent des contrées montagneuses de la Bavière. Ces tableaux, qui ont été exposés à la société des amis des arts de Munich dans les années 1839 et 1851, portent les lettres indiquées ci-contre.

K. V. M. K. V. M.

K. V. M. pinocit.

1809. MANDER, *Karl* (*Charles*) *van*, peintre d'histoire, dont il est déjà parlé aux Nos. 1387, 1407 et 2753 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur différentes estampes gravées, d'après les compositions de cet artiste, par *Guillaume de Gheyn*, *Zacharis Dolendo*, *Albert Haslwech* et autres graveurs de cette école.

L.

L, 1525, L, L
L, L, L, 1527

1810. LEYDEN, *Lucas de*, peintre d'histoire et graveur, né en Hollande, en 1494, dans la ville dont on lui a donné le surnom, mort en 1533. *Bartsch* (*P. Gr. T. VII. p. 331*) qui indique plusieurs particularités de la vie de cet artiste, a donné un catalogue de ses estampes, qui contient la description de 174 pièces, il en décrit encore une douteuse de trois gravures à l'eau forte dans le goût de ce maître. Il indique en même tems les gravures en bois, d'après lui. La plupart de ces estampes portent une des lettres ci-mentionnées, qui se trouvent en même tems sur ses tableaux, sur des estampes d'après lui, et sur des copies de ses estampes. La manière de ce maître est toute particulière; elle est dans un goût gothique; ses planches sont gravées d'une

taille délicate et fine; mais elles ne peuvent guère avoir donné beaucoup d'épreuves; c'est pourquoi les bonnes sont très rares.

1811. CAGNACI ou CAMBIASI *Lucas*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1364 de la première partie. On trouve cette lettre L sur une eau-forte gravée par *Raphael Sciaminossi*, d'après un dessin de ce maître qui représente: la lapidation de Saint Etienne. La lettre L se trouve au bas, à gauche, sur une pierre, et au bas du même côté on lit: *Raphael Schiaminossius faciebat* 1608. Larg. 11 p. 5 lign. Haut. 8 p. 6 lign. La marge d'en bas 10 lign. On a de cette pièce trois épreuves différentes, la première est celle dont nous venons de faire la description; la seconde diffère de la première en ce que la lettre L est effacée de manière qu'on en voit encore quelques traces; le nom de *Schiaminossius* s'y trouve également, mais dans la marge, au bas, on lit, à gauche: *Lucas Januensis inuen.* au milieu: ILLUSTRISS REVERENDO — DICAT — et à droite *Romas cum Privilegio* 1608. Cette épreuve diffère encore de la première en ce qu'on voit en haut, un peu vers la droite, des rayons qui descendent du ciel sur saint Etienne à genoux, au milieu de la pièce; mais ces rayons ne se voient que jusqu'à l'homme qui se trouve au pied de la montagne, derrière laquelle on voit encore arriver six autres hommes. Ces rayons ne se trouvent pas sur la première épreuve. La troisième épreuve est celle où les mots *Lucas Januensis inuen.* et *Romas cum Privilegio* 1608, sont effacées et où à gauche, à côté de la dédicace, on lit: *Romas ex Chalcographia R C A apud Pedem Marmoram.* Cette troisième épreuve porte également les rayons comme la seconde, ainsi que le nom *Raphael Schiaminossius faciebat* 1608 — *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 226 No. 57) n'a décrit que la seconde épreuve, il est étonnant qu'il n'ait pas dit qu'elle est marquée du nom de *Sciaminossi*.

1812. LACHMAN, *Charles Guillaume*, graveur en bois qui doit avoir travaillé à Francfort sur l'Oder et plus tard à Berlin où il vivait encore en 1779. Selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. p. 273) *Lachman* a marqué quelques ouvrages de la première lettre L, nous n'avons pas encore eu occasion de voir des estampes en bois ainsi marquées et *Heller* ne les indique pas non plus.

Suivant *Duchesne* (*Essai sur les nielles* p. 258 No. 308) la seconde L appartient à un orfèvre nielleur dont le nom n'est pas connu; il a marqué ainsi une pièce allégorique que *Mr. Duchesne* décrit de cette manière: „Au milieu d'un jardin, peut-être celui des Hespérides, est un bassin, où deux cerfs viennent se désaltérer: à gauche est une femme debout, tenant une épée de la main droite, et de l'autre s'appretant à cueillir des fruits; à droite, on voit Vénus suivie de l'Amour.“ Au dessous des pieds de la déesse se trouve la lettre L. Larg. 2 p. Haut. 1 p. 7 lign.

1813. LANIER, *Nicolas*, graveur à l'eau forte et musicien au service de Charles premier, roi d'Angleterre. Il avait, comme ce prince, un grand amour pour les beaux arts; sa collection de dessins était considérable; il a gravé conjointement avec *Lucas VORSTERMAN* le jeune (qui se servait pour marque de la même lettre L) différentes pièces d'après le *Parmesan*, *Polidor*, *Carrache* et autres. On trouve la première lettre entr'autres sur une pièce d'après *Parmesan*, représentant un vieillard montrant une carte à un autre homme; un lion se trouve à leurs pieds. Petite pièce en hauteur.

La seconde lettre a servi de marque à différens graveurs en médailles et maîtres des monnaies; elle appartient d'abord à *Gabriel LUNDER*, graveur en médailles né dans la Norwège, qui travaillait à Nuremberg vers 1749. Il doit avoir marqué quelques ouvrages de la lettre L.

LÜDERS, *Chrétien* ou *Charles Frédéric*, graveur en médailles en Prusse se désignait par la même lettre et encore par les lettres C. F. L., dont nous avons déjà fait mention au No. 401 de cette partie.

Cette lettre appartient encore à un graveur en médailles de Dresde vers 1765, nommé LEUPOLD; on trouve aussi son nom sur des ducats de Pologne.

Un L a également servi de marque à *Charles Frédéric LOOS* le père et à *George Frédéric LOOS* le fils, graveurs en médailles à Nuremberg, au milieu du dix-huitième siècle. Le père vivait encore en 1770, et le fils se servait aussi des lettres L. F. ou L. f. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichnungen Nürnberg* 1778 (page 31 No. 59, page 111 No. 292, page 112 No. 295 et 294. et page 135 No. 372).

L sec. 1814. Cette lettre, se trouvant sur des eaux fortes représentant des paysages dans le goût de *Hagedorn*, signifie LEGEL *fecit*, qui doit avoir été élève de *B. Nothnagel*. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet artiste, si ce n'est pas *Jean Legel* dont parle *Fußli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) et qui a été architecte à Berlin vers 1764.



1815. Selon *Christ* (p. 285 T. F. p. 201) cette lettre accompagnée d'un petit couteau, doit se trouver sur de belles gravures en bois, imprimées à Leipsic en 1577. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de les trouver.

L 1797, L

L. inv. del. P B fecit 1763.

1816. LEUTZNER, *J. H.*, graveur à l'eau forte dont nous avons aussi rapporté une marque au No. 2390 de la première partie. Il a encore marqué de la première lettre ci-mentionnée quelques estampes représentant différentes têtes d'animaux d'après *Nicolas Berghem* et autres artistes.

La seconde lettre a servi de marque à *Jean Frédéric LEYBOLD*, peintre et graveur, né à Stuttgart en 1755 et actuellement professeur de l'académie des beaux arts à Vienne. On trouve cette lettre sur des petits portraits des ducs de Wurtemberg. Pièce in-8° qui semblent être faits pour des livres ou pour des almanacs.

La troisième lettre enfin accompagnée des lettres P B et de l'année 1763 appartiennent à un artiste dont nous n'avons pu découvrir le nom; on les trouve sur une eau forte représentant un roi assis et méditant, devant lui est un vieillard qui paraît lui ordonner de se relever. Les marques sont au milieu en bas. Pièce in-8° en largeur.

L 1832

1817 a. LOTZE, *Maurice*, peintre de genre et d'animaux, né en 1809 à Freybergdorf en Saxe; il étudia à l'académie de Dresde, et depuis 1830 il travaille à Munich. Nous avons vu de cet artiste des tableaux représentant des paysages avec figures et animaux qui ont été exposés à la société des amis des arts à Munich dans les années 1831 et 1832 dont quelques-uns sont marqués de la lettre L ci-rapportée.

La, LA

1817 b. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 54 et 559 de la première partie, où nous avons supposé que les marques et les lettres initiales pouvaient signifier LUCA ANTONIO (DE GUINTA). On les trouve premièrement sur une gravure en bois qui représente un homme assis à terre mesurant un globe; elle orne un ouvrage dont nous avons déjà indiqué le titre, au No. 54 de la première partie. Les mêmes lettres se trouvent encore sur des gravures en bois qui ornent un bréviaire, publié à Venise en 1521 in-8°. Les premières entr'autres sur la conversion de S. Paul; la marqué est au bas à droite et les autres sur une pièce qui représente cinq Saints dont l'un, au milieu, est un Evêque. Enhaut paraît Dieu le père dans des nues, entouré de quatre chérubins, et au-dessus d'une banderole sur laquelle est écrit: HI SVT IN QUORVM MIHI BENE CVMPLACVIT. La marque est au bas, à gauche. Haut. 3 p. 9 lign. avec la petite bordure qui entoure les sujets. Larg. 2 p. 8 lign.

LA F

1818. Ces lettres attribuées sans fondement à *Luca FIORENTINO* appartiennent encore à ce graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 329 et 351 de la première partie, et dont il est déjà fait mention au No. 559 de celle-ci. On les trouve sur une estampe dont *Bartsch* n'a pas fait mention; elle représente un homme décochant une flèche de son arc; il est vu par-derrière, ayant la tête de profil, et tournée vers la gauche; il porte un habit court; il est armé d'un carquois tenant de la main gauche élevée, l'arc avec lequel il vient de lancer la flèche dont on aperçoit encore une partie en l'air. A droite on voit un arbre et quelques rochers. La marque se trouve enhaut, un peu vers la droite. Haut. 6 p. 9 lign. Larg. 4 p. 6 lign.

La J M se 1613.

1819. MICKA, *Laurent Jan's*, bon graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 2321, 2581 et 2791 de la première partie. Il a encore marqué des ces lettres quelques estampes représentant différens ornemens gravés au burin très proprement.

L A L E

1820. LALLEMAND, *George*, peintre d'histoire et graveur dont nous avons déjà fait mention au No. 1041 de cette partie. Ces lettres se trouvent sur une eau forte attribuée à cet artiste; elle représente

Hérodiade recevant la tête de S. Jean des mains du bourreau. Composition de huit figures à mi-corps, in-folio en largeur. Les lettres sont au bas, à gauche, sur l'habit d'Hérodiade.

1821. POINTE, *François de la*, graveur français, vers la fin du dix-septième siècle. On a de lui des cartes géographiques qui portent les lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas vu d'autres ouvrages de ce graveur. Selon *Heineke* (Idée générale page 43) en 1678 il fut reçu à l'académie de Paris et suivant *Gori*, il doit avoir gravé en 1666 conjointement avec *Israel Silvestre* quelques vues du château de Versailles.

L A P sc.

La. P. sc.

1822. Selon *Christ* (p. 285 T. F. p. 201) la syllabe LA suivie d'un S, se voit fréquemment sur des gravures en bois faites vraisemblablement d'après les dessins de *Tobis Stimmer*, et imprimées à Strasbourg, dans l'année 1570. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

LAS

1823. SIEGEN, *Louis de*, lieutenant colonel au service du Landgrave de Hesse-Cassel, né en 1620. On prétend qu'il a inventé la gravure en manière noire, qu'il l'apprit en suite au prince *Robert Palatin*, qui la porta en Angleterre, sous le règne de Charles II. Ses ouvrages sont très rares et payés fort chers, il a marqué des lettres ci-mentionnées un gravuro en manière noire qui représente le buste d'Amélie Elisabeth, épouse du Landgrave de Hesse-Cassel, vue de trois quarts et tournée vers la gauche. Dans la marge on lit. D. G. HASSIAE LANDGRAVIA etc. COMITISSA HANOVIAE MVNTZENB. *Illustrissimo ac Cel.imo Pr. ac Dno Dno WILHELMO VI HASSIAE LANDGR. etc. hanc Serenissimae Matris et Incomparabilis Heroinae effigiam, ad vivum a se primum depictam novoq. jam sculpturae modo expressam, dedicat consecratq. L. a. S. An Dni. CIOIO. CXLIII.* Pièce en grand-folio.

L. a. S

1824. ALIAMET, *Jacques*, graveur au burin et à l'eau forte, né à Abbeville en 1728, mort à Paris en 1788. Il a marqué de ces lettres des estampes qu'il a gravées d'après *A. v. Ostade*, entr'autres, une pièce in-folio en largeur, intitulée: *La bonne femme*. Des catalogues de ses estampes ont été donnés par *Heineke* (Dict. des Art. T. I. p. 144) et *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 214).

L A^t sculp.

1825. BAHUIZEN, *Louis*, peintre de marines et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 263 b. de cette partie. Selon le catalogue du musée de Berlin par Mr. le directeur *G. F. Wagen*, page 222 No. 387, on trouve les premières lettres accompagnées de l'année 1664 sur un tableau de marine, placé dans ce musée. Les autres lettres se trouvent sur quelques eaux fortes de ce maître représentant différentes marines appartenant à une suite de dix morceaux décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 269). Quelques-unes de ces pièces sont aussi marquées du nom abrégé LBAK et LBAKH à rebours, dont il est parlé dans la troisième partie.

LB 1664

LB 1701, LB, L B 1701

1826. BEGER, *Laurant*, graveur médiocre, né à Heidelberg en 1663, mort à Francfort sur le Mein en 1735. Il a marqué de ces lettres ou de son nom en entier, les estampes pour l'anatomie de *Tortebat*, traduite en allemand et imprimé à Berlin en 1706. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 329) fait mention de quelques autres ouvrages de ce graveur.

LB sc. L B.

1827. BUSINCK, *Louis*, graveur en bois et en camaïeu, qui a travaillé à Paris avec *George Lallemand*, et d'après lequel il a fait la plupart de ses ouvrages, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées. On prétend qu'il est né à Paris en 1590. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 471) il travaillait en clair-obscur à Munden, vers 1630, époque à laquelle il vivait encore.

LB fec

1828. BORNE, *Le*, dessinateur et graveur français, qui travaille, à ce que croyons, actuellement à Paris; nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements. Il a marqué de ces lettres des dessins lithographiés représentant des animaux; ils ont été publiés chez *Chaillou Potrelle* à Paris.

L B.

1829. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 43) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe allemande du seizième siècle; elle représente une vignette offrant au milieu un médaillon qui renferme le portrait de quelque roi vu à mi-corps etc. Les lettres sont au bas, à gauche. Larg. 3 p. 10 lign. Haut. 1 p. 3 lign.

L b.

L. B. C. 1830. COCLERS, *Louis Bernard*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 839 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe gravée, d'après sa propre composition; elle représente un crucifix.

L. B. f. 1831. Nous connaissons des estampes représentant des d'ornemens d'orfèvrerie, d'après les dessins de l'architecte *Paul Decker*, qui portent les lettres ci-indiquées, dont nous n'avons pas encore découvert la signification.

L. b. o. 1832. BONONI, *Lucio*, graveur italien au dixseptième siècle; il a gravé à l'eau forte d'après différents maîtres italiens, entr'autres une suite de cinq sujets du nouveau testament, d'après *Lazaro Baldi*, dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées ou son nom.

LC, LC

1509

LC, LC

1506, 1508

LC

1833. CRANACH, *Lucas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1367 et 3276 de la première partie. On trouve aussi ces lettres sur des gravures en bois, qui représentent: I) Le martyr de Saint Erasme. B. 59. — II) Marcus Curtius à cheval, se précipitant dans un gouffre. B. 112. — III) Le jugement de Paris. B. 114. — IV) Un tournoi. B. 125. — V) Un autre tournoi. B. 126. — VI) Un autre tournoi. B. 127.

L. C. in. 1834. CARRACCI, *Louis*, peintre et graveur, naquit à Bologne en 1555 et mourut dans la même ville en 1619. On trouve ces lettres sur deux estampes, d'après ce maître; l'une gravée par *Jean Louis Valesio*, représente l'Hyménée tenant de la main droite son flambeau et de l'autre l'Amour. Pièce petit-folio décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 242 No. 108). L'autre, gravée par *Joseph Marie Rolli*, représente la charité assise sur des nuées, et environnée de trois enfans. Le sujet est dans une bordure composée de festons de feuilles d'arbre; cette Bordure forme, dans le haut, un cintre orné de deux cartouches, dont celui à gauche offre le nom de *Jésus*, l'autre à droite, un pèlerin versant de l'eau dans le purgatoire. Au bas, à gauche, on lit. L. C. In. à droite *Giuseppe Rolli f.* Haut. 12 p. 3 lign. Larg. 7 p. 8 lign. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 519 No. 3). Le nombre des estampes gravées par *Louis Carrache* est très diversement indiqué par les différents auteurs. *Bartsch* n'en a décrit que cinq. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 618) fait mention de huit avec leurs copies; ce dernier auteur donne aussi un catalogue des estampes gravées d'après *Louis Carrache*.

LC. 1835. CIAMBERLANI, *Lucas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. Il a marqué des lettres initiales de son nom des estampes qui représentent: I) Trente trois sujets de la vie de St. Philippe Neri florentin, fondateur de la congrégation de l'oratoire à Rome, appartenant à une suite de quarante deux pièces. Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 5 p. 6 lign. II) Saint Jérôme expirant dans la solitude. Son lion qui rugit de douleur est au bas, à droite, aux pieds du Saint; et en haut, du même côté, on voit dans des nues un groupe d'anges qui portent son ame dans le ciel. Les lettres LC sont au bas vers la droite et au milieu on lit. *Raphael Vrbinas Inu.* Dans la marge une dédicace à *Antonio Venturino* et plus bas: *Ex martirologio Romano* etc. etc. Haut. 15 p. 4 lign. Larg. 10 p. 8 lign. La marge au bas 1 p. III) Un sujet de thèse offrant le concours de l'art et de la nature. Pièce emblématique de beaucoup de figures. Les lettres LC sont au bas à gauche et au milieu est l'adresse: *Henricus Van schoel formis.* Larg. 16 p. 8 lign. Haut. 11 p. 4 lign. IV) Plusieurs pièces d'un livre de dessins que *Ciamberlani* a gravés conjointement avec *François Bricci* sur les dessins et sous la conduite d'*Augustin Carrache*. Suite de 82 pièces de différentes grandeurs y compris le frontispice.

LC 1595, LC. 1836. CARDI, *Louis*, nommé aussi CIGOLI, peintre d'histoire, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1360 de la première partie. Nous avons trouvé les premières lettres ci-indiquées, accompagnées de l'année 1595, sur des petits tableaux d'histoire de ce peintre, qui sont très finis, mais un peu maniérés. Les secondes lettres se voient sur des estampes gravées, d'après *Louis Cardì*, par *Sébastien Cardì* son frère, représentant des sujets de perspective.

Heller (Monogrammenlexikon page 245) interprète encore les lettres L. C par *Lucas CAMBIASI*, peintre d'histoire; dont il est déjà fait mention au No. 1811 de cette partie. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages de *Cambiasi* lui-même, ni sur des estampes gravées d'après lui.

1827. CLERC, *Jean le*, graveur et libraire, dont nous avons déjà parlé au No. 1569 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres une gravure en bois pour les proportions de *Jean Coussin*. Ce livre in-4^e oblong, a été publié en 1612. La planche dixseptième est marquée LC sc. LC sc.
1838. COCLERS, *Lambertine*, sœur de *Louis Bernard*. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes dans le goût de *Adrien van Ostade*. Nous en avons trouvé une, ainsi marquée, qui représente trois enfans de paysans, deux filles et un garçon parlant ensemble. Au fond, à gauche, est une maison où l'on voit une femme à la porte, près de laquelle sont assis deux autres enfans. Nous ne connaissons que cette seule pièce; mais on prétend qu'elle en a fait plus de vingt. LC sc.
1839. COSSIN ou CAUQUIN, *Louis*, graveur au burin, français, qui vivait vers 1665. Il se nommait aussi *Cossirus* ou *Cossinus*. Il a gravé avec un artiste nommé *Collet* pour un ouvrage intitulé: *Livres des ouvrages d'orfèverie faits par l'Egaré* 1663. Plusieurs pièces de ce livre portent les lettres ci-mentionnées ou son nom. LC inc, LC sc.
1840. CHANCOURTOIS, *René Louis Maurice Beguyer de*, peintre de paysage et graveur à l'eau forte qui fleurit à ce qui nous croyons actuellement à Paris. Il a marqué, de ces lettres, des dessins lavés à l'encre de la Chine, représentant des vues de Paris. Selon le catalogue de *Rigal* (p. 98) qui fait mention des eaux fortes de cet artiste, il est né à Nantes. Il se servait aussi des lettres *L. ch. del* dont il est parlé plus bas. LC***
1841. Selon *Hainke* (Dict. des Art. T. III. p. 618) ces lettres doivent signifier *Louis CARRACCI fecit*, lorsqu'on les trouve sur deux estampes de ce maître, dont une représente *Samson* qui déchire le lion, et l'autre une *Sainte Vierge* lavant du linge, aidée de l'enfant *Jésus* et de *S. Joseph*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir la première pièce; la seconde porte les lettres LCI. dont il est parlé plus bas. L. C. F.
- Selon *Malpé* (T. II. p. XXXV) les mêmes lettres doivent encore signifier *Lucas CRANACH* et *Lucas CIAMBERLANI fecit*, mais nous n'avons pu les trouver sur des ouvrages de ces artistes.
1842. CHANCOURTOIS, *René Louis Maurice Beguyer de*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont il vient d'être fait mention au No. 1840 de cette partie. On trouve encore les lettres ci-mentionnées sur des paysages dessinés à l'encre de la Chine. L. ch. del.
1843. CARRACCI, *Louis*, peintre et graveur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 1834 et 1841 de cette partie. On voit les premières lettres, signifiant *Louis Carrache invenit* ou *incidit*, sur une gravure au burin représentant la *Sainte Vierge* lavant du linge au bord d'une fontaine; sur le devant, à gauche, l'enfant *Jésus* retire une pièce de linge d'un sceau placé à ses pieds; à droite *St. Joseph* est occupé à étendre le linge lavé sur les branches d'un arbre, et au bas, de ce côté, sont marquées les lettres L. C. I. Dans la marge on lit une dédicace au *Sgr. Marchese Guido Antonio Lambertini*. Haut. 6 p. 10 lign. Larg. 5 p. 8 lign. La marge d'en bas 9 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 26 No. 5) décrit cette pièce avec la remarque qu'il y a des personnes qui l'attribuent à *Jean Baptiste Fontanelli* sur lequel l'histoire de l'art ne donne aucune notice. Les autres lettres accompagnées de F. B. F., se trouvent sur une estampe, d'après *Louis Carrache*, par *François Brizio*, représentant les armés de la famille *Ursin*. Nous en avons déjà parlé au No. 778 de cette partie. L. C. I. L. C. I acc. de F. B. F.
1844. Les lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte du dixseptième siècle, qui représente *Alexander et Diogène*. Le philosophe est assis du côté gauche, près de son tonneau, faisant un geste à *Alexandre* qui est à droite, entouré de ses généraux. Le fond représente quelques bâtimens, un palmier et un autre arbre qui s'élève à gauche jusqu'au bord supérieur de la planche. Les lettres L. C. I. F. sont au bas à droite. Haut. 8 p. 3 lign. Larg. 6 p. 1 lign. Quelques personnes expliquent à la vérité ces lettres par *Lucas CIAMBERLANI invenit fecit*; mais nous n'avons pas trouvé que cette interprétation fût fondée. Il y a en d'autres qui attribuent la composition de cette pièce à *Francesco Mola*. L. C. I. F.
1845. Suivant une note manuscrite de feu Mr. le baron *Stengel* de Bamberg, ces lettres signifient *Louis CARAMUCIA PERUGINO* ou L. C. P.

Louis CARAMUCIA pinxit. Nous n'avons ni vu d'ouvrages, d'un artiste de ce nom ni trouvé de renseignemens à ce sujet. Il y a donc lieu de croire qu'il n'était pas très distingué, puisque l'histoire de l'art n'en fait aucune mention.

L^h D. LD, ID.

1846. **DIERY** ou **THIRY**, *Leonard*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1185, 1562 et 1583 de la première partie. Il a marqué encore de ces lettres, un grand nombre d'estampes dont *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 310) a décrit plusieurs parmi celles qui appartiennent à l'école de Fontainebleau. La plupart des estampes que cet artiste a gravées, sont d'après le *Primate*, le *Maitre Roux* et *Jules Romain*; le mérite d'un dessin savant y domine plus que la pratique de la pointe qui est large pourtant et très nette.

L. D.

1847. **DORIGNY**, *Louis*, peintre et graveur, né à Paris en 1654, mort à Vérone en 1742; il était fils aîné de *Michel Dorigny*, et apprit les élémens de son art chez son père et chez *Le Brun*. Il alla plus tard en Italie. Selon une note manuscrite de notre prédécesseur, il a marqué quelques estampes des lettres LD; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver nous-mêmes, sur des ouvrages de cet artiste, dont quelques-uns sont indiqués par *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 363).

L^v D^h B, L.D.B.

1848. Ces lettres ont servi de marque à un graveur anonyme; dont on a des paysages italiens, gravés d'après *Constantin Malombra*. Il se servait aussi des lettres DB dont nous avons parlé au No. 562 de cette partie.

L. D. L.
delineavit ad vivum.

1849. Ces lettres signifient *L. de LINCLER*, dessinateur, sur lequel nous n'avons pu trouver de renseignemens. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) est le seul qui en parle, mais il le nomme faussement de *Lincher*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées ou le nom de *Lincler del ad vivum*, sur différentes estampes que *François Collignon* a gravées, d'après les dessins de ce maître, et qui représentent des vues de villes de France.

L D C Sculp.
L D D C Sculp 1753.
L D D C inu et fec

1850. **CHEVREUSE**, *le duc Albert de*, gouverneur de Paris, mort en 1766 âgé de 50 ans. On trouve ces lettres sur des gravures à l'eau forte terminées à la pointe sèche, qui représentent de petits paysages in-8^{vo} en largeur et le buste d'une jeune fille, d'après *François Boucher*. Selon *Hainke* (Dict. des Art. T. IV. p. 71) ce duc a dessiné et gravé conjointement avec son frère le cardinal de *Luzynes*. D'autres personnes interprètent encore ces lettres par *le duc de CHARTRES*. Nous ignorons laquelle de ces deux interprétations est la mieux fondée, n'ayant trouvé aucune pièce qui portât un de ces noms en toutes lettres.

LEA fec. 1821.

le Ch. de V. sculp.

1851. **EKEMAN-ALESSON**, *Laurent*, peintre et lithographe, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1788 de la première partie. On trouve ces lettres sur un dessin lithographié représentant le portrait du prince *Ipsilanti* à cheval, dont on ne voit que la tête et une partie de la selle. Pièce in-folio.

1852. Ces lettres, se trouvant sur des eaux fortes représentant des paysages dans des vignettes, sont interprétées par *le chevalier de VITTRY* ou *VIETRY*, sur lequel nous n'avons pu trouver de renseignemens. Si l'on en juge d'après le travail, ces eaux fortes peuvent avoir été faites au dixseptième siècle.

L F
1502

L^h F, LF, LF
LF, LF

1853. Nous avons trouvé ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur un ancien tableau allemand dans la galerie d'Augsbourg; il est divisé en deux parties, dont celle en haut représente *Jésus Christ* saisi par les Juifs, et l'autre en bas la lapidation de *Saint Etienne*.

1854. Ces lettres sont attribuées à *Louis FRIG*, graveur en bois, dont il est déjà fait mention au No. 1900 de la première partie, et dont il est aussi parlé au No. 1514 de celle-ci. On voit les initiales ci-mentionnées sur des gravures en bois, d'après *Christophe Maurer* et d'autres anciens maîtres.

Selon *Weyermahn* (Kunstblatt de l'année 1830 No. 74 p. 255) les mêmes lettres appartiennent encore à *Louis FRIES le jeune*, qui se nommait aussi *Louis SCHONGAUER*; il est parlé de lui dans le rôle des taxes d'Ulm pour les années 1460, 1480 et 1491. On lui attribue de bonnes gravures en bois, marquées des lettres ci-mentionnées, et de l'année 1480, nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver; et il ne peut-être question ici de *Frig*, car il doit avoir travaillé vers 1570 et par conséquent un siècle plus tard.

1855. LU-

1855. LUCINI, *Antoine François*, dessinateur et graveur dont il est aussi fait mention aux Nos. 65, 96 et 835 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres signifiant *Lucini fecit*, des estampes, dans le goût de *Callot* et d'*Etienne della Bella*. LF.

Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres doivent encore se trouver sur des dessins de *L. FINSON*, artiste hollandais. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste, mais *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) parle d'un *Louis Finsonius* duquel on doit trouver des tableaux dans la galerie de *Salzdalen*. C'est peut-être le même. Le catalogue de cette galerie par l'inspecteur *C. N. Eberlein* (édition de l'année 1776, page 244) décrit ce tableau de cette manière: Une Dame assise à une table, sur laquelle on voit un livre de musique et une guitare; une vieille femme lui présente une lettre. Figures de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

1856. LANFRANCO, *Jean*, peintre et graveur dont il est aussi fait mention aux Nos. 1039 et 1047 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques pièces gravées d'après *Raphael*, représentant des sujets de la bible, faisant suite à d'autres sujets gravés par *Sisto Badalocchio*. On doit encore remarquer que ces lettres sont quelques fois précédées du nom de baptême *Giovan*. LF

1857. LIMOSIN, *Léonard*, peintre en émail, vers 1533. Sur lequel on ne trouve pas de renseignements satisfaisans; selon les notices données par *Florent le Comte*, *Papillon*, *Landon* (*Annales du musée*) et le catalogue de *Winkler*, on ne peut pas savoir si l'artiste était d'origine française ou italienne. Selon le catalogue de *Derschau* (page 54 No. 39), il a marqué, de ces lettres signifiant *Limoge fecit*, un émail représentant *Hercule étouffant Anthée*. On a de ce maître deux eaux fortes indiquées plus bas, dont une porte le nom. LF.

1858. On interprète les premières lettres par LANDRY FECIT, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la Ste Vierge assise et embrassée par le petit Jésus, figure à mi-corps. Dans la marge on lit: *Mater amabilis*, plus bas à gauche, *P. Mariette fils exc.*; et à droite les lettres LF. Pièce petit-folio. Nous ne pouvons cependant pas garantir que l'interprétation de ces lettres soit fondée, n'ayant pas trouvé dans cette estampe la manière de *Pierre Landry* qui était né à Paris vers 1630, époque trop antérieure à celle de *Mariette le fils*, qui n'aurait pu être son éditeur; mais il a pu devenir plus tard l'acquéreur de la planche; cette interprétation serait plus vraisemblable. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) parle encore d'un *François LANDRY*, qui florissait vers l'an 1650, dont nous n'avons pas encore vu d'ouvrages, mais qui pourrait également être l'auteur de l'estampe en question, s'il a effectivement existé.

LF., LF., L.f.

Les autres lettres signifient *George Frédéric LOOS*, graveur en médailles, à Nuremberg au milieu du dix-huitième siècle. Il se servait aussi de la lettre L seule, comme il est indiqué au No. 1813 de cette partie.

1859. Nous avons trouvé de petites estampes in-8^m en largeur, qui représentent des vues italiennes et des ruines; nous n'en avons pas pu découvrir l'auteur, qui peut être d'origine italienne; ces pièces portent les lettres ci-mentionnées. 1612 in L.Fec

1860. LOOS, *Frédéric*, dessinateur et graveur à Vienne, dont nous avons déjà fait mention au No. 834 de cette partie. On voit encore ces lettres ménagées en blanc sur des dessins lithographiés, d'après des tableaux peints par *Wynants*, *Ruysdael* et *Arthur van der Neer*, et appartenant au cabinet de peintures de Mr. *de Speck*, à Leipsic. JF

1861. DUBOURG, *Louis Fabrice*, peintre et graveur, né à Amsterdam en 1691; il fut élève de *Gérard Lairesse* et de *Jacques van Haysum*; il devint un des plus heureux imitateurs de *Bernard Piccart*. Les premières lettres ci-mentionnées, se trouvent sur des eaux fortes très spirituelles, représentant des bacchanales dans le goût de *Castiglione*. Pièces in-folio en largeur. Les autres lettres sont sur des paysages, qui forment une suite de six pièces petit in-4^m, et sur une pièce qui représente le tems développant la vérité. Petit in-4^m. Quelques-uns interprètent encore, mais faussement, les premières des lettres ci-mentionnées par *François Louis DORIGNY*. Li F D inv et Sculp.
L F D in Sculp.
L F D B. Fecit inv.
L F D B. 1734.

1862. FRONHOFER, *Louis*, conseiller de la chambre à Munich, né à Ingolstadt en 1746, mort à Munich en 1800. Cet amateur a gravé à l'eau forte pour son amusement, et il a marqué, de ces lettres, une petite pièce qui représente *Minerve assise sur des nues, tournée vers la droite, tenant de la main gauche une lance et s'appuyant du bras* G F F

LG, L → G.
 LG.

droit sur son bouclier, où l'on voit la tête de Méduse. Les lettres L.F.f. sont au bas, à droite. Haut. 1 p. 6 lign. Larg. 1 p. 1 lign.

1863. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, anonyme, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2184 de la première partie. On les trouve sur des sujets de la bible pour un missel et sur une adoration des bergers qui paraît être, d'après un dessin de François Parmesan. Au reste les ouvrages de ce maître sont assez médiocres.

On trouve aussi les mêmes lettres, mais plus petites et sans le petit couteau, sur des gravures en bois d'un artiste qui a travaillé plus tard; nous connaissons de lui entr'autres, le portrait de *Bernard Walter de Walterswell*, dans un cadre oval. Les lettres sont au bas, à gauche, dans la bordure. Pièce in-12 qui appartient à la tête d'un ouvrage intitulé: *Beschreibung einer Reise aus Deutschland bis in das gelobte Land. Gedruckt zu München bei Adam Berg 1609. 8^{vo}.*

LG, LG

1864. Les premières lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe allemande, représentant La Sainte Vierge portant sur le bras gauche l'enfant Jésus, et tenant de la main droite un sceptre; à droite est St. Bruno, à gauche St. Jean, et aux pieds de la Vierge, à gauche et à droite, quelques moines à genoux. Au bas est une banderole sur laquelle on lit: *Bruder Conrad mitbruder der grossen Karthausen*. En haut est un ornement, et au bas, à gauche, se trouvent les lettres LG. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 5 lign.

Les autres lettres appartiennent à *Léonard GAULTIER*, graveur à Paris vers la fin du seizième siècle, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2189 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques petits sujets de l'ancien et de nouveau testament, des sujets mythologiques et quelques portraits gravés d'un burin délicat, mais un peu sec.

L G. sculp. L G fecit.

1865. GOMIER, *Louis*, graveur français qui travaillait à Rome vers 1736. Nous connaissons de lui trois estampes marquées des lettres indiquées ci-contre, dont deux, d'après *Pierre Beretin*, représentent Dieu le père dans une gloire d'anges, bénissant la sainte Vierge et Saint Michel. La troisième pièce ainsi marquée est d'après *Cyrus Ferri* et représente la circoncision. A droite on voit deux anges qui apportent des vases, et à gauche la sainte Vierge et saint Joseph. Ce sujet se trouve entouré d'un cadre dans lequel on lit au milieu en bas: *Cyrus Ferus delineavit. Arnoldo van Westerhout formis Romae a S. Ignatio L G sculp.* Pièce in-folio. Outre cela *Louis Gomier* a encore gravé d'après *Charles Maratti*, *Campiglia*, *Bernini*, *Fr. Mola*, *Carrache* et d'autres artistes.

LG, LG, LG in
 LG. LG 1789.

1866. GROS, *Sauveur le*, dessinateur et graveur vers 1796 né en Allemagne. On a de lui différentes eaux fortes d'après ses propres dessins, et d'après d'autres maîtres, dont plusieurs sont indiquées au catalogue de *Rigal* (p. 198). Il a marqué des lettres initiales de son nom plusieurs paysages de différentes grandeurs et autres sujets de genre, tel que le Musulman, le Derviche, le fumeur, et l'enfant auprès d'un chien etc. Une suite de ces paysages de treize pièces, porte ce titre: *Suite de douze petits sujets de paysages inventés et gravés à l'eau forte Par S. Le Gros 1796. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 2 p. 4 lign.*

L.G.

1867. GENDRE, *le*, peintre à l'huile et en miniature à Bruxelles vers 1780. Selon une note manuscrite de son *Mr. Hazard*, il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Nous n'en avons jamais vus nous-mêmes, ni trouvé de renseignements à ce sujet. Cependant le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. pag. 316) fait mention d'un *Le Gendre*, né à Paris en 1735, qui est peut-être le même, et d'après lequel on a deux estampes par *Chevillet*, intitulées *Eugénie* et *La jeune Sultane*.

L. G. L.

1868. LAUFFER, *Lazare Godfrey*, maître des monnaies à Nuremberg vers 1670. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 94 No. 240).*

L. G. M. P.

1869. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une eau forte par *Louis Abri*, d'une pointe fine, dans la manière de *W. Hollar*; elle représente une sainte famille où l'on voit l'enfant Jésus debout sur une petite estrade; il met de la main gauche une couronne royale sur la tête de sa mère. On lit à gauche, *Lud Abri Fec* et l'année 1673; en haut, à droite, les lettres L. G. M. P. au dessous de deux écussons d'armes. Haut. 9 p. 5 lign. Larg. 7 p.

10 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 255) fait une description plus détaillée de cette estampe.

1870 a. *HERLIN, Lucas*, peintre d'histoire de Nördlingue, vers 1503, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2376 de la première partie. Il a marqué encore quelques tableaux des lettres figurées ci-contre, représentant des sujets de l'histoire sainte.

LH

1870 b. *HOPFER, Lambert*, dessinateur et graveur à l'eau forte dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 2378 de la première partie. Il a marqué avec ces lettres sans le houblon, la copie d'une gravure en bois d'*Albert Durer*, représentant S. Grégoire célébrant la messe. Cette copie n'est pas mentionnée par *Bartsch*. On trouve encore ces lettres sur quelques dessins d'ornemens et sur quatre candélabres, rangés l'un à côté de l'autre. Les lettres sur la tablette, se trouvent sur une pièce de *L. Hopfer*, qui représente un dieu marin menant un cheval monté par un enfant.

L.H., LH, LH

Les dernières lettres figurées ci-contre et les plus petites, signifient aussi *Laurent HOLSTEIN*, graveur qui florissait en Allemagne vers 1630. On trouve de lui, marquées de ces lettres ou des on-om, des estampes, qui représentent différens ornemens d'orfèvrerie.

1871. *HYRE, Laurent de la*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1606, mort dans la même ville en 1658. Il a gravé différens sujets historiques qui portent son nom, et quelques paysages in-8° en largeur qui sont marqués des lettres ci-mentionnées. *Huber* (Handbuch etc. T. VII. p. 132). Le cabinet de *Paignon-Dijonval* S. P. p. 220) et le catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 233) font mention des estampes de ce maître, mais leurs catalogues sont incomplets.

LH, LH

L de la H

1872 a. *HOLTHAUSEN, Louis*, peintre de fleurs, natif d'Urdingen près de Düsseldorf. Il travaille à Düsseldorf et on a vu de lui des tableaux ainsi marqués à l'exposition à Berlin en 1852. Voyez le catalogue de cette exposition No. 279 et 280. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignemens sur cet artiste, mais à ce que savons, il peint aussi des portraits.

LH 1852.

1872 b. *HESS, Louis*, dessinateur et graveur, né à Zurich en 1760, mort dans la même ville en 1800. Il fit d'abord le métier de boucher, mais une heureuse disposition pour l'art et particulièrement pour le paysage, le détacha de sa profession, de façon qu'il devint par la suite un habile artiste. Il a marqué, de ces lettres bien petites, des estampes à l'eau forte à l'Aquatinta, et en manière de crayon, représentant des paysages et des vues de la Suisse. Une biographie détaillée de cet artiste se trouve dans le neuvième: *Neujahrs Stück, herausgegeben von der Künstler Gesellschaft in Zürich fürs Jahr 1815.*

LH, LH 1799.

1873. *JANSCHA, Laurent*, graveur, né en 1746 et florissant à Vienne entre les années 1780 et 1807. On trouve les premières lettres sur des paysages gravés à l'eau forte, d'après *Chrétien Brand*. Pièces in-8° en largeur. Les autres lettres sont sur un paysage gravé à l'eau forte et terminé au burin, où l'on voit un village situé au bord d'une rivière; sur le devant, deux enfans assis à terre et près de là, un homme qui a un genou en terre. Les lettres L. J. f. se trouvent au bas, à droite, dans la marge. Pièce petit-folio, en largeur.

LJ 1780, L. J. f.

1874. *JENISCHAD, L.*, dessinateur au dix-huitième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens. On voit de lui des vues de jardins anglais, gravés par *J. Ziegler*. Pièces grand-folio en largeur. On doit cependant remarquer que ces lettres ne se trouvent que légèrement griffonnées sur des épreuves avant la lettre. Les autres épreuves portent son nom.

L. J. del.

1875 a. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur un tableau dans la maison de Mr. *Feldman* à Düsseldorf; il représente deux mendians qui mangent dans un pot de la bouillie de citrouille. La peinture en est bonne, mais d'un ton un peu foncé; elle paraît être d'origine espagnole. Nous n'avons cependant trouvé qu'un seul nom de cette école, auquel on put appliquer les lettres ci-mentionnées; c'est *Laurent JUAREZ* ou *SUAREZ*, peintre d'histoire, de Murcie, et condisciple de *Christoph d'Acevedos*; mais *F. Quilliet* (Dictionnaire des peintres espagnols) qui en parle n'indique pas l'époque à laquelle *Suarez* a travaillé; et selon *Fussli* (Allgemein. Künstlerlexikon), il est mort (d'après *Fiorillo*) en 1608. *Suarez* ne peut donc être l'auteur d'un tableau daté de l'année 1662, si nous avons bien lu la date, à moins que ce ne soit l'année 1602. Au reste nous avons que ces suppositions sont peu fondées; n'ayant

LJ f. del.
1662

jamais vu d'autres tableaux du *Juarez* ou *Suarez*, nous n'avons pu établir de comparaison avec celui dont il est ici question.

- L. I. M. 1775. 1875 b. Selon le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley. London 1793* 4^m, ces lettres, dont on ne donne point d'explication, appartiennent à un graveur en manière noire; on doit, les trouver sur le portrait de *Howell Davis Minister of the Gospel*. Pièce ovale en 8^m. Nous n'avons pas encore trouvé ce portrait ni n'en avons vu d'autres marqués des lettres L. I. M. et de l'année 1773.

L I M f
L K, L K.

1876. MICKA, *Laurent Janss*, graveur dont il est aussi fait mention au No. 1819 de cette partie. Il a également marqué de ces lettres différents ornemens et des grotesques gravés très proprement au burin vers 1613.

1877. KNECHTELMAN, *Lucas*, peintre d'histoire à Ulm. Suivant une notice de *A. Weyermann* (*Kunstblatt* de l'année 1830 No. 66 p. 261) cet artiste a marqué des premières lettres indiquées ci-contre un tableau d'autel dans l'église de S. Sauveur à Nördlingen qui porte les années 1518 et 1561.

Les secondes lettres signifient *Lucas KILIAN*, graveur allemand dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2748 de la première partie. On trouve les initiales du nom de ce graveur sur des portraits et sur d'autres sujets gravés avec beaucoup d'habileté. *Lucas Kilian* se servait aussi des lettres initiales: L. K. A. F., L. K. A. fecit, L. K. A. V., L. K. F. et L. K. S., comme il est indiqué plus bas dans cette partie.

L:K:f: acc de
W T

Ces lettres, qu'on explique également par *Lucas KILIAN fecit*, se trouvent sur une belle gravure en bois, dont on attribue la taille à *Guillaume Traut*; elle représente la flagellation de Jésus Christ; le sauveur est assis à terre et lié à une grande pierre en forme de piédestal; debout derrière lui, est un bourreau qui tient de la main droite la tête du Christ et de l'autre une verge. Les lettres L:K:f sont au bas, à gauche; et les lettres WT accompagnées d'un petit couteau, au bas à droite. Dans la marge on lit: ECCE HOMO. Haut. 10 p. 5 lign. Larg. 7 p. 4 lign. La marge d'en bas 10 lign. Cette pièce est d'une taille brillante et d'un fini bien rare; elle montre un artiste très savant dans son art; ses tailles croisées entremêlées de points égalent ses ouvrages à tout ce qu'on peut produire de meilleur dans la gravure en cuivre; et si cette pièce était réellement de *Guillaume Traut*, il faudrait qu'il eût été plus habile que nous ne l'avons jugé précédemment sur ses autres ouvrages. Le même artiste a aussi fait une pièce d'après un maître qui se désignait par les lettres I:M:f. rapportées au No. 1580 b. de cette partie. Au reste la composition de la pièce ci-dessus décrite paraît être de *Rubens*; par conséquent, si les lettres ci-contre signifient vraiment *Lucas Kilian fecit*, il y a tout lieu de croire que cet artiste n'en fut, que le dessinateur.

Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* pag. 249) les lettres L. K. signifient aussi *Lucas KRANACH* ou *CRANACH*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi parlé aux Nos. 1833, et 1841 de celle-ci. Cependant *Heller* remarque, que *Cranach* ne se servait pas lui-même de ces lettres, et qu'on ne les voit que sur des ouvrages d'après lui. Nous n'avons pas eu occasion de nous assurer de cette indication.

- L. K, L. K. 1878. KLENZE, *Leo de*, peintre et architecte dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1786 de la première partie. On trouve ces lettres sur des estampes d'un ouvrage intitulé: *Anleitung zur Kirchenbaukunst* et sur quelques planches pour le projet du monument à la pacification de l'Europe. Pièces grand-folio en largeur gravées en manière de lavis par *Gros*.

L K del. Se
L K d.

1879. KRÜCKER, *André Louis*, dessinateur et graveur, dont il est déjà parlé au No. 1792 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Louis Krüger delineavit*, sur quelques pièces d'un ouvrage intitulé: *Antiquités de la collection de S. Majesté le roi de Prusse à Sans-Souci etc. Dessinées et gravées par L. Krüger à Potsdam*.

L. K. A. F.
L. K. A. V.
LKA fecit.
L K, L K S.
F

1880. KILIAN, *Lucas*, graveur dont nous avons déjà fait mention au No. 1877 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Lucas Kilian Augustanus fecit*, *Lucas Kilian Augustus Vindellicorum*, *Lucas Kilian fecit* ou *Lucas Kilian sculpsit*, différents portraits, une sépulture et une résurrection de Jésus Christ, d'après *Paul Veronese*. Pièce

in-folio cintrée par le haut. Le corps mort de Jésus Christ pleuré par les saints parents, d'après *Palma le vieux*. Pièce in-folio avec une dédicace à Jean Conrad Evêque d'Eichstädt. Les dernières lettres se voient sur le portrait du théologien *Christophe Helwig*, professeur de l'université de Guise. Il est représenté dans un ovale, à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Pièce in-8^{vo}.

1881. Ces lettres, ont servi de marque à un bon artiste allemand vers le milieu du seizième siècle. Nous avons vu de lui ainsi marqué un excellent dessin, représentant quelques militaires à cheval qui dirigent leur marche vers la droite, où l'on voit au fond les tentes d'un camp. Les lettres L K T sont au bas à gauche près d'une source. Pièce in-folio en largeur, dessinée à la plume et lavée à l'encre de la Chine avec beaucoup d'esprit, et dans le goût de *Wouwermann*. Nous n'avons pas pu découvrir le nom de l'artiste quoique nous soyons donné beaucoup de peine à ce sujet. Le dessin se trouvait autrefois dans la collection de Mr. le Conseiller *Kretz* de Katsenhofen près de Ratisbonne; cette collection a été vendue en partie à Mr. *Motzler* de Freisingue et en partie à la collection royale de dessins à Munich, mais cette dernière n'en est pas en possession, il faut donc que ce dessin se trouve dans quelque autre collection particulière; il serait bien agréable de savoir si on a fait depuis la découverte du nom de l'artiste, qui, à en juger d'après son savoir faire, doit encore avoir produit beaucoup d'autres excellens ouvrages.

1882. LIMOSIN, *Leonard*, peintre en émail, dont nous avons déjà parlé au No. 1857 de cette partie. On a de ce maître une eau-forte marquée des lettres ci-mentionnées; elle est gravée d'une pointe large, hardie et spirituelle et représente l'entrée de Jésus à Jerusalem. On voit le sauveur monté sur un âne et entouré du peuple; sur la droite, à la porte de la ville, plusieurs hommes sont occupés à étendre un tapis, sur lequel doit passer le Christ. Au fond, entre deux arbres, qui s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche, et sur lesquels on voit quelques enfans, se présente la vue d'une ville. La marque et l'année 1544 (les deux 4 à rebours) se trouvent au milieu, en bas, un peu vers la droite. Haut. 9 p. 6 lign. Larg. 6 p. 11 lign. Pièce très rare qui a un pendant, représentant Jesus Christ au jardin des oliviers; elle est marquée *Leonard Limosin 1544*.

1883. SUTERMAN, *Lambert ou Lambert LOMBARDUS*, peintre d'histoire; on ne sait rien de clair sur cet artiste qui est souvent confondu avec *Lambert Suavius*. Le plus sûr est ce qu'en dit *Fiorillo* (*Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland und den vereinigten Niederlanden T. II. p. 444—447*) qui assure avoir puisé sa notice à la meilleure source, c'est à dire dans la biographie latine de *Lambert Lombardus*, écrite par *Dominique Lampson* son élève, à la véracité duquel on peut se fier. *Fiorillo* en rapporte donc ce qui suit: „*Lambert Suterma* ou *Lambert Lombardus* naquit à Liège en 1506 et y mourut „en 1560; il réunissait la peinture à l'étude de l'architecture; n'ayant „point reçu une éducation classique, il ne pratiqua la peinture, dans „sa jeunesse, que pour gagner sa vie. Cependant par les conseils de „son ami *Michel Zagrius* Syndic de Middelbourg, il répara dans la „suite son éducation négligée. Un voyage qu'il fit, avec le cardinal „anglais, *Reginald Pole* en Italie, où il s'occupa particulièrement de „l'architecture, contribua le plus à le perfectionner; aussi y parvint-il „à un tel degré d'habileté que *Schoorel* le prit pour un Italien. Il „perdit en Italie le goût qu'il avait précédemment adopté dans l'école „de *Jean de Mabuse* et d'*Arnold Beer*; il n'étudia plus que des mo- „dèles italiens. La mort subite et inattendue en 1538 de l'excellent „cardinal *Errard de Marka*, évêque de Liège, qui l'avait protégé „dans l'intention, qu'il embellirait un jour son palais de peintures, „lui fut si sensible, qu'il quitta de suite l'Italie et retourna dans sa „patrie; sa modestie fut cause qu'il n'y trouva aucun soutien. Ses „élèves furent *Hubert Goltzius*, *François Floris* et *Guillaume Key*. Ses „ouvrages sont rares, parce qu'il aimait mieux dessiner ou peindre „en camaïeu, que de se servir de plusieurs couleurs.“ On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes d'après lui, savoir: sur l'Apôtre S. Mathieu. Pièce grand-8^{vo} qui fait suite aux autres Apôtres — sur une petite pièce appartenant à la suite des vertus, gravées par *Jean Collaert*. Cette dernière pièce porte l'inscription COGNITIO et l'adresse *Cock excud 1557*.

1884. Nous avons trouvé ces lettres sur une estampe, d'après *P. de Vriess*, dont nous n'avons pu découvrir le graveur, qui peut avoir

LKT

+LL+
1544LL, LL
INV, IV

LL

travaillé au seizième siècle. Elle représente la place d'une ville ornée de batimens gothiques et de figures dans le costume flamand, de 1560 à 1600. Au bas, à gauche, on lit: *Forum modernis Aedificiis*. A droite *P. de Vriess inv.* et sur une marche du même côté les lettres L.L. Il est possible qu'elles signifient encore *Lambert LOMBARDUS*, qui peut en avoir fait le dessin.

LLD sc. 1885. Ces lettres appartiennent à un graveur français, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Il a marqué des lettres ci-mentionnées quelques estampes qu'il a gravées d'après *Edme Bouchardon*.

LLLF. 1886. LOLI, *Laurent*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 1974 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres une estampe d'après *J. A. Sirani*, représentant les armes de *Guasta Vilani* tenues par deux génies et un Amour. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 179 No. 26) en donne une description détaillée.

L M. L M. 1887. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, anonyme, qui a travaillé d'après *Josse Amman* et d'après *Tobie Stimmer*. Nous en avons déjà indiqué des monogrammes au No. 3790 b de la première partie.

LM 1888. MUSI, *Laurent de*, graveur italien, qu'on croit parent ou fils d'*Augustin de Musi dit Augustin Vénitien*. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur une copie d'une estampe de *Marc Antoine*; représentant la paix figurée par une femme qui tient la main gauche sur sa poitrine et de l'autre serre la main droite d'un petit génie ailé qui lui offre une branche d'olivier. Les lettres LM sont au bas à droite; et à droite en haut on lit six vers italiens qui commencent ainsi: *Dalla Pallade pudica* etc. Haut. 7 p. 10 lign. Larg. 4 p. 4 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 296 No. 393) décrit l'original et cette copie. Le même auteur décrit encore de ce maître (T. XV. p. 498) une pièce qui porte ces lettres et le nom LORENZO DE MUSI VENETIANO FACIEBAT L.M; elle représente le portrait à mi-corps de Barberousse.

LM. LM, L. M. 1889. Les lettres LM. ont encore servi de marque à d'autres artistes. Nous les avons trouvées entr'autres, sur une estampe dont nous n'avons pu découvrir l'auteur; elle représente le portement de croix, composition de plusieurs figures qui se dirigent vers la droite et parmi lesquelles on remarque, à gauche, Ste. Véronique à genoux à côté du Christ pareillement à genoux. Les lettres LM sont au bas; au milieu, sur une pierre. Larg. 6 p. 9 lign. Haut. 4 p. 5 lign.

Des lettres LM se servait aussi un graveur italien dont nous ne connaissons pas le nom et qui a travaillé pour la galerie Justinienne.

On voit encore ces lettres, bien petites, sur des estampes inventées et gravées par un artiste qui a travaillé conjointement avec *Seb. Furck*, *P. Moitte*, *Baroni et Oliv. de S. Filippo* à un ouvrage intitulé: *Caeremonials Episcoporum Clementis VIII primum nunc deuo Innocentii Papae* etc. etc. Un vol. in-4^o.

Les lettres LL appartiennent encore à *Liborius MÜLLER*, maître des monnaies à la cour de Brandebourg, qui a travaillé entre les années 1620 et 1647 et doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 172 No. 506).

LM

1890. Selon *Christ* (p. 291 T. F. p. 207) ces lettres se trouvent sur de belles gravures en cuivre représentant des grotesques, imprimées en 1600. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver, mais il y a lieu de croire qu'il est question ici des estampes de *Laurent Jansz MICKA*, dont nous avons indiqué des marques aux Nos. 1819 et 1876 de cette partie.

LM, Lm, Lm.

1891. MASRELIEZ, *Louis*, peintre d'histoire et graveur qui doit être suédois d'origine et qui en 1771 fut nommé membre honoraire de l'académie de Bologne. On lui attribue les lettres ci-mentionnées lorsqu'on les trouve sur des gravures à l'eau forte petit in-8^o en largeur et in-4^o. représentant des paysages avec des canaux hollandais, des ruines etc. Les lettres L.M. se trouvent presque toujours en haut à gauche ou à droite en l'air. Le même artiste se servait aussi des lettres *L.M.J.P.* et *sc.* dont il est parlé plus bas.

Lm, Lm

1892. MASURIER, *Le* ou MAZURIER, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous avons vu, avec son nom en toutes lettres ou avec les marques ci-mentionnées,

- des eaux fortes d'après *D. Teniers et Adr. van Ostade*. Ces lettres se voient entr'autres I) sur une pièce d'après *Teniers*, où l'on voit, à droite, un paysan qui vend des pommes à un homme qui porte un chapeau rond. Les lettres *L. m.* sont au bas dans la marge à gauche. Pièce grand-folio en largeur; II) sur une pièce d'après *Isaac Ostade* où l'on voit à gauche un cabaret à la porte duquel se trouvent plusieurs paysans et un charriot attelé d'un cheval. Les lettres *L. m.* sont au bas à gauche dans la marge. Pièce grand-folio en largeur; III) sur un paysage in-4^o d'après *D. Teniers* où l'on voit, à droite, un homme qui parle à une femme. Au fond à gauche un village sur une montagne. Les lettres *L. m.* sont au bas, dans la marge; à gauche et à droite on lit: *DT pinx.*
1893. MATHIOLI, *Louis*, peintre graveur dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 1980, 2002 et 2792 de la première partie. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 373 No. 91) il a marqué de ces lettres un paysage d'après *F. Bosio*, dans lequel on voit une famille en voyage. À droite, au bas, on lit: *Fran. Bosio In.* — *L. M. f.* Larg. 47 p. 2 lign. Haut. 12 p. 9 lign. *L. M. f.*
1894. MASRELIEZ, *Louis*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 4891 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte, représentant la lapidation de Saint Etienne, composition de plusieurs figures, au milieu desquelles est le Saint ayant les bras étendus vers le ciel où l'on voit une gloire d'anges qui lui apportent la couronne et la palme du martyr. Les lettres *L. M. J. P. et sc.*, signifiant *Louis Masreliez invenit pinxit et sculpsit*, sont au bas, à droite, accompagnée de l'année qui n'est pas bien lisible. Larg. 13 p. 11 lign. Haut. 11 p. 11 lign. *L. M. J. P. et sc.*
1895. Suivant *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 515) ces lettres, dont il n'explique pas la signification, doivent se trouver sur une gravure en manière noire faite par *Isaac Becket*, représentant un homme assis, dessinant d'après l'antique. On prétend, que c'est le portrait d'*Adrien Beverland*, dédié à *Adrien Beverland* lui-même. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette pièce. *L. M. Q. C.*
1896. MAIBE, le graveur français qui doit avoir été élève de *Philippe le Bas*. Suivant *Heineke* (Idée générale etc. p. 98) cet artiste alla plus tard à Cayenne. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, quelques petites estampes représentant des sujets historiques, d'après différents maîtres; elles appartiennent à une histoire universelle qui a paru en 1760, à Paris, et à Amsterdam, en deux volumes in-8^o. *L. M. S.*
1897. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 250) ces lettres appartiennent à un peintre, vraisemblablement français, vers 1700. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* n'en donne pas d'autre explication. *L. N.*
1898. LOLI, *Laurent*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 1886 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte d'après son propre dessin représentant un Amour couché au pied de deux gros arbres, sous un drap tendu et attaché aux branches. Les lettres *lo* sont au bas à droite. *Bartsch* en donne une plus ample description P. Gr. T. XIX. p. 177 No. 23. *Lo.*
1899. CARRACCI, *Louis*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 1834, 1841 et 1843 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant la Vierge en profil regardant l'enfant Jésus qu'elle tient sur ses bras, et qui est adoré par des anges. Les lettres *L. O. C.* sont au bas, à gauche, accompagnées de l'adresse: *Petri Stephanony Exc.* Une plus ample description de cette pièce a été donnée par *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 24. No. 2). *L. O. C.*
L. O. C. I.
- Les autres lettres se trouvent sur une estampe, d'après *Louis Carrache*, gravée par *François Brizio*; elle représente les armes du cardinal *Bianchetti*, dans un cartouche supporté par deux enfans, au-dessus d'une balustrade, et au milieu de trois autres cartouches qui renferment des devises, dans chacune desquelles est un coq, par allusion aux armes de celui qui a fait graver cette conclusion. Les lettres ci-rapportées ainsi que le nom abrégé de *François Brizio* sont au bas, à droite: Larg. 41 p. 5 lign. Haut. 8 p. 2 lign.
1900. LONDONIO, *François*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1973 et 1982 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes représentant des animaux et des sujets champêtres qui forment différentes suites in-8^o et in-4^o. *L. O. F.*

L^o F^o scul.

LO LOF 1641.

LP, L.P.

1901. LASINIO, *Charles*, graveur de Florence, qui a gravé quelques estampes en 1816, d'après d'anciens maîtres italiens, dont quelques-unes sont marquées des lettres ci-mentionnées qui signifient *Lasinio Fiorentino*. Nous avons sujet de croire que c'est *Lasinio le fils* et non pas celui dont il est fait mention au No. 445 de cette partie.

1902. LOLI, *Laurent*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 1886 et 1898 de cette partie. Cet artiste a marqué de ces lettres une eau forte représentant Andromède assise sur une pierre contre un rocher, auquel elle est attachée. Les lettres L O. L O. F 1641 sont au bas à droite; et à gauche, on lit: *Gio. And. Siro I*, c'est à dire *Jean André Sirani invenit*. Une plus ample description en a été donnée par *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 174 No. 17).

1903. On attribue ces lettres à *Laurent PENNI* quoique les estampes qui les portent diffèrent non seulement entre elles, mais encore de celles qui portent le nom en toutes lettres *Laurentius Penni fecit*. On trouve les premières, sur une ancienne estampe qui représente sainte Catherine debout, vêtue d'un long et large manteau, et tournée du côté droit; elle tient de la main gauche un glaive et de l'autre une partie de manteau, ayant la tête de profil entourée d'une gloire. À gauche, on voit un mur avec une porte et au bas, à droite, près des pieds de la sainte, une partie de la roue. La tablette avec les lettres LP, est appuyée contre le mur à gauche. Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 2 p. 10 lign.

Les autres lettres se voient sur un paysage gravé dans la manière d'*Etienne du Pérac*, où l'on voit sur le devant, à droite, un âne avec son guide, au milieu un seigneur et une Dame avec un vieillard qui se retourne vers un chien. À gauche un homme assis, qui dessine. Le fond représente une grande ruine. Les lettres LP sont vers la gauche; au milieu on lit: VIA SALARIA, et à gauche, au près du dessinateur, *Apresso il Camoccio*. Larg. 8 p. 8 lign. Haut. 5 p. 10 lign.

Christ (p. 293 T. F. p. 208) ainsi que *Malpè* (T. II. p. 124) attribuent aussi ces lettres à *Lucas PENNI* et à *Leo PALAVICINI*; pour ce qui regarde la première interprétation, nous n'avons pas encore eu occasion de trouver les lettres LP sur des ouvrages qui pussent être attribués à *Lucas Penni* et quant à *Leo Palavicini*, ces pièces sont trop anciennes pour qu'elles puissent être de lui, car il doit avoir travaillé vers 1604 et par conséquent presque un siècle plus tard que les pièces ci-mentionnées que l'on peut supposer gravées vers le commencement du seizième siècle.

L. P. in. acc de GPZ.f. 1904. PASINELLI *Laurent*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Bologne en 1629 et mort en 1700. Il fut élève de *Simon Cantarini*. On trouve ces lettres sur une estampe d'après lui, par *Jean Pierre Zanotti*, représentant une sainte Catherine, dont nous avons déjà donné une plus ample description au No. 1086 de cette partie.

LP, LP.F. 1905. PARASOLE, *Léonard*, nommé NORSINI, graveur en bois duquel nous avons déjà rapporté des lettres initiales au No. 1643 de cette partie. On trouve encore les lettres initiales du nom de cet artiste sur des gravures en bois, d'après *Antoine Tempesta* et sur une pièce dont il est parlé au No. 1936 de la première partie.

L.P.B: 1906. Heller (*Monogrammenlexikon* page 251) indique ces lettres sans autre explication, comme appartenant à un dessinateur allemand vers 1758. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

L. P. I. 1907 a. PASINELLI, *Laurent*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 1904 de cette partie. On trouve ces lettres sur une eau forte représentant deux grands anges s'élevant en l'air, en se tenant embrassés. L'un d'eux porte une branche de lis de la main gauche. Leurs regards, ainsi que ceux de plusieurs autres petits anges qui les environnent, sont tournés vers le bas, comme s'ils attendaient l'arrivée de quelque Saint. Sujet de plafond, de forme ovale, gravé par *Joseph dal Sole*. Les lettres L.P.I sont au milieu, en bas. Larg. 17 p. 6 lign. Haut. 15 p. 3 lign. Ce morceau est décrit par *Bartsch* P. Gr. T. XIX. p. 329 No. 2.

L P R 1907 b. Suivant *Christ* (p. 292 T. F. p. 207) un L, un P et un R, doit signifier *Lucas PENNI Romanus*, sur des sujets qui approchent de sa manière. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

LQ, LQ
1828, pinoc
L Q 1825

1908. QUAGLIO, *Laurent*, peintre de genre, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2843 de la première partie. Il a marqué de ces lettres plusieurs tableaux représentant des sujets obam-
pêtres,

pêtres, des intérieurs de maisons de paysans dans les montagnes de la Bavière.

Selon *Christ* (p. 293 T. F. p. 208) on trouve les mêmes lettres, plus petites, sur de petites gravures en bois représentant des sujets de la bible; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les voir.

1909. ROUPERT, *Louis*, maître orfèvre dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2850 de la première partie; on trouve encore les premières lettres sur quelques estampes gravées d'après *Rouper* par *Louis Cossin*, représentant des sujets d'orfèvrerie.

LR in.
LR, LR

Les autres lettres signifient *Louis RICHTER*, peintre de paysages, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2847 de la première partie. On voit ces lettres sur une suite de six très jolies eaux fortes, représentant des vues des environs de Salzbourg. Pièces in-4° qui portent ces titres: I) *Das Tännengebirge*. II) *In der Ramsau*. III) *Gegend bei Aichen*. IV) *Der König-See gegen den Untersberg*. V) *Der Watzman*. VI) *Der Lattenberg bei Salzburg*. Les lettres LR se trouvent toujours au bas, à gauche.

1910. *Christ* (p. 293 T. F. p. 278) et *Strutt* attribuent les premières lettres à *Luprecht RÜST*, lorsqu'on les trouve sur de très anciennes estampes. Selon *Papillon* (T. I. p. 93) cet artiste a gravé en cuivre et en bois vers 1440; *De Murr*, *Heineke* (Idée générale etc. et *Neue Nachrichten* etc.) en parlent aussi, mais nous n'avons jamais trouvé d'anciennes estampes ainsi marquées et nous croyons que ces indications ne sont pas fondées. On trouve à la vérité ces lettres sur des copies anonymes des estampes de *Hans Sebald Beham*, représentant les travaux d'Hercule, mais elles appartiennent à un graveur du seizième siècle.

LR., LR

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 252) les secondes lettres appartiennent à *Jean Laurent ROTERMUNDT*, peintre allemand, né en 1760, mort en 1825. Nous n'avons pas encore vu de ses ouvrages ni trouvé d'autres renseignements, mais c'est peut-être ce *Rotermundt* qui a retouché et gâté le tableau d'autel de l'église de Schwabach près de Nuremberg.

1911. *Christ* (p. 293 T. F. p. 208) attribue ces lettres accompagnées d'un F cursif à *L. RICHER*, graveur en manière noire, anglais; nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages. Cependant *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) fait mention d'estampes d'un P. et *L. Richer* qui est, selon toute apparence, le même.

LR f.

1912. RUE, *Louis Felix de la*, peintre, dessinateur et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 608 et 614 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques escarmouches de cavalerie et autres sujets de batailles.

J, LR

1913. LEMPEREUR, *Jean Denis*, amateur et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1710, mort dans la même ville en 1760. Il était ancien échevin de la ville de Paris, grand amateur des beaux arts, il possédait une grande collection de dessins, de peintures et s'amusait à graver à l'eau forte. Il a marqué de ces lettres quelques pièces d'après *Castiglione*, une pièce in-folio, qui représente Jésus Christ porté au tombeau, d'après *Antoine van Dyck* et une pièce d'après une esquisse de *Pierre de Cortone*, représentant Moïse qui se fait apporter par les Israélites leurs bijoux et leur argenterie. Pièce in-folio en largeur, et encore quelques paysages d'après des dessins du *Guerchin*. Pièces grand in-folio, en largeur. Ces dernières lettres signifient *Lempereur Parisien fecit*.

Lr. fec 1742, Lr f.
Lr P f. 1755
Lr P f 1758.

1914. ROUHIER, *Louis*, dessinateur et graveur, né à Dijon; il était à Rome en 1650 et y a travaillé conjointement avec *Jean Baptiste Falda* et *G. F. Venturini*. On a de lui différentes fontaines et autres vues de Rome. Il a marqué aussi de ces lettres une pièce in-folio avec cette inscription: *La cavalcata con le sue ceremonie del Pontefice nuovo quando piglia il possesso a santo Giovanni Laterano*.

L. R. F.

1915. SUAVIUS, *Lambert*, dessinateur et graveur flamand, vers le milieu du seizième siècle. Il a marqué de ces lettres: I) Une estampe d'après *Lambert Lombardus*, représentant une charité entourée de huit enfans. Pièce in-4°. II) Des sibylles, figures debout dans des niches. Pièces in-8°. III) Une pièce in-folio d'après *Raphael* représentant Psyché auprès de Junon, avec la boîte de Pandore. Sur cette dernière pièce, la lettre S est à rebours.

LS, LS, LS.

1595

LS, LS, LS. *fecit.*

1916. Les premières de ces lettres surmontées de l'année 1595, se trouvent sur une estampe, dont nous n'avons pas pu découvrir l'auteur, elle représente un ornement d'orfèvrerie et appartient à une suite de huit petites pièces octogones.

Apin (Anleitung Bildnisse zu sammeln etc.) attribue les secondes lettres à *Laurent SCHLUNG*, auquel on donne aussi la marque rapportée au No. 2856 de la première partie. Nous avons en effet trouvé ces lettres accompagnées du mot *fecit* sur une estampe médiocre; mais nous ignorons si elle est gravée par ce maître; elle représente le couronnement de l'infante Marie d'Espagne, comme reine de Hongrie, qui eut lieu à Ratisbonne en 1637.

LS, LS *del.* 1917. SUEUR, *Vincent le*, graveur en bois et fils de *Pierre le Le Susar*, naquit à Rouen en 1668; il fut élève de *Jean Papillon* et mourut de la goutte en 1743. Il a marqué des premières lettres ci-indiquées des gravures en bois représentant des vignettes, des cula-de-lampes et autres petits sujets. Il se servait aussi des lettres VLS, dont il est parlé plus bas.

Les secondes lettres sont aussi expliquées: LE SUEUR *delineavit*, lorsqu'on les trouve sur une estampe gravée par *George Frédéric Schmidt*, représentant le monument funèbre de *Mitchel*. On voit sur un piédestal élevé, les armes du défunt, couvertes en partie d'un grand drap mortuaire, qui enveloppe aussi le piédestal et qui porte l'inscription suivante: *André Mitchel, Chevalier de l'ordre du bain, Député au Parlement de la Grande-Bretagne, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Roy à la cour de sa Majesté le Roi de Prusse. Décédé à Berlin le XXVIII Jan. MDCCLXXI.* En haut on lit: *In Memory of my Benefactor and worthy Friend, Sir Andrew Mitchel, dedicated to Alexander Burnet, Esqr. His Majesty's Chargé des Affaires at the Court of Berlin, from his most obedient humble servant. Jms Tribble, Berlin the 26th March 1771.* Tout au bas de l'estampe LS *del.* S. sc. (c'est-à-dire *Le Sueur delineavit. Schmidt sculpsit*). Haut. 12 p. 4 lign. Larg. 8 p. C'est selon toute apparence *Nicolas Blaise LE SUEUR*, peintre d'histoire et de paysages qui a travaillé dans ce tems à Berlin et qui, selon les uns, naquit en 1716 à Paris, selon d'autres en Languedoc; et qui est mort en 1789 directeur de l'académie de Berlin.

LS, L. S., LS. 1918. SPIRINX, *Louis*, graveur de Dijon, qui travaillait à Bruxelles vers 1650. Il a marqué des premières lettres ou de son nom, quelques estampes in-8^o d'après *Abraham Bloemaert*, représentant des sujets champêtres. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) cite quelques autres ouvrages de ce graveur.

On trouve encore ces lettres sur une gravure au burin qui représente le portrait du comte de *Tilly*, dont nous ne connaissons pas l'auteur. Ce portrait est vu de trois quart et tourné vers la droite dans un ovale autour duquel on lit: *Jean Conte de Tilly G.ral. del Armées de sa M^{te} imperialle.* Dans un cartouché au bas: *Alexandre, César Scipion et Pompée etc. etc.* Tout au bas un peu vers la gauche est l'adresse de *Moncornet*. Les lettres LS se trouvent au-dessous de l'ovale vers la droite. Haut. 4 p. 11 lign. Larg. 5 p. 2 lign. Gravure du milieu du dix septième siècle.

Les autres lettres appartiennent à deux graveurs en médailles, dont l'un se nommait *Laurent SCHILLING* qui a travaillé à Francfort, sur le Mein, en 1626. L'autre s'appellait *Louis SERIES*, qui doit avoir travaillé à Florence, vers 1765. Il a également marqué ses ouvrages avec les lettres LS. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 153 No. 435 et page 167 No. 487.) Le dernier était selon toute apparence *Louis SIRIES* orfèvre et graveur en pierre.

LS 1728

1919. SURUGUE, *Louis, le père*, graveur, né à Paris en 1695, et mort dans la même ville en 1769. Il apprit son art chez *B. Piccart*, dont il imitait la manière; il traita également bien le portrait et l'histoire. On trouve les lettres ci-mentionnées au bas, à droite d'une estampe, d'après *Baltasar Peruzzi*, représentant saint Jérôme. Pièce in-folio. *Huber* (*Handbuch etc. T. VIII. p. 76*) cite quelques autres estampes de ce maître.

LS

1920. SCHÖNBERGER, *Louis*, peintre de paysages, et graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements exacts. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il fut élève de *Watkli* et il demeura en 1798 en Bohême, pour y dessiner d'après nature les contrées les plus distinguées des possessions des Princes de *Lobkowitz* et *Schwarzenberg*. Plus-tard il se rendit à Vienne, travailla en Italie, et, à ce que nous croyons, il est actuellement en

Angleterre. Il a marqué de ces lettres quelques paysages gravés à l'eau forte et entr'autres deux petites pièces, dont l'une offre un clair de l'une, et l'autre un pont de pierre de deux arches. La marque est au bas dans la marge. Le catalogue de *Rigal* (page 339) indique de ce maître vingt eaux fortes de différentes dimensions dont quelques-unes sont datées des années 1808 et 1809. Au reste les ouvrages de ce maître sont un peu maniérés, mais d'un effet piquant.

1921. SCHERM, *Laurent*, graveur à l'eau forte, d'Amsterdam. Selon *Rosland van Eynden* etc. (Geschichte der vaterl. Schilderkunst T. I. p. 281), cet artiste doit avoir travaillé au commencement du 18^{me} siècle. Nous connaissons de lui, ainsi marquées ou de son nom, des eaux-fortes représentant des vues de la Hollande. On prétend que cet artiste a aussi gravé des vues des principaux édifices de Rome, ainsi que des titres et des planches pour des livres.

L. S. del et sc.
L. S. D. S.
L. Sch. D. S.

1922. Ces lettres appartiennent à un graveur dont nous n'avons pu découvrir le nom. Il a ainsi marqué une estampe d'après *Raphael*, représentant *Judith* debout, vue de face, tenant de la main droite le glaive et posant le pied gauche sur la tête d'*Holoferne*, qui est par terre. Dans la marge on lit, à gauche: *Raphael Vrbin Pinx. L. sa schulp.*, au milieu *ST. JUDITH*, et à droite *A. Blooteling exc.* Haut. 41 p. 6 lign. Larg. 6 p. 10 lign. La marge au bas 4 lign.

L. Sa. Schulp.

1923. Ces lettres se trouvent sur des estampes attribuées à *François Carracci*; elles représentent des figures de femmes à mi-corps portant ces inscriptions: *Artimista, Semiramis, Lucretia, Portia*. Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 622) ces lettres signifient *Louis CARRACCI*, mais nous croyons qu'elles désignent le nom de *Lucas CIAMBERLANI*. Pièces in-12.

L^s C^s acc de FC
L^s C. ac de FC

1924. SCHNORR VON KAROLSFELD, *Louis Ferdinand*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2859 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques sujets historiques gravés à l'eau forte.

L. S. v. K. del et f.
L. S. v. K. del et ag. f. f.

1925. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant *Pierre BATTAU* qui doit avoir peint dans le genre de *Pierre Breughel*. Il était d'Anvers et fut reçu à la chambre des peintres en 1579. Nous n'avons jamais vu de ses ouvrages et les lettres s'accordent peu avec son nom, en admettant que la première est un *L* à rebours et la seconde un *T*.

L T

1926. VITERBO, *Laurent da*, peintre à fresque, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Sa marque nous a été communiquée comme se trouvant sur ses ouvrages à fresque, d'après une notice tirée d'une chronique manuscrite de *Nicola della Tuccia*, où les lettres ci-mentionnées sont expliquées: *LAURENTIUS VITERBIENSIS*, c'est à dire *Laurent fils de François de Viterbe*. Nous n'avons jamais vu d'ouvrages de cet artiste.

MCCCLVIII
L^v V^a

1927. Ces lettres appartiennent à un graveur italien dont on ne connaît pas le nom; il a travaillé à une suite de vases d'après l'antique dont plusieurs sont gravés par *Enée Vicus* et décrits par *Bartsch* (P. Gr. T. XV, p. 420 — 433). On a aussi du même artiste une copie d'un montant d'ornemens de *Gilles Proger* décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 37). Pièce ovale. Diamètre de la hauteur 3 p. 9 lign. Celui de la largeur 2 p. 10 lign.

1539
 *LV.*

1928. VISCHER, *Lisette*, de Bâle, on trouve ces lettres sur une eau forte représentant trois brébis couchées. Pièce in-12 en largeur. Les lettres *LV* et l'année 1804 se trouvent au bas, à droite. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur cette artiste; mais selon toute apparence, elle est parente de *Pierre Vischer de Wildenstein* dont nous avons indiqué une marque au No. 3080 de la première partie.

LV 1804.

1929. CRANACH, *Lucas*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 1833, 1841 et 1877 de cette partie. On trouve ces lettres sur une gravure en bois représentant *Jésus Christ* auprès du puits, s'entretenant avec la samaritaine. Les lettres *LVC* sont gravées sur le puits. *Bartsch* décrit cette pièce au P. Gr. T. VII p. 281 No. 22.

LVC

1930. LEYDEN, *Lucas de*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 1810 de cette partie. On trouve les lettres ci-contre, signifiant *Lucas van Leyden*, sur quelques tableaux à l'huile de ce peintre, représentant des sujets de l'histoire sainte.

LVL

L. V. N. 1931. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, ces lettres se trouvent sur les dessins de *L. V. NOORT* qui doit avoir travaillé beaucoup dans la manière de *François Floris*, et dont les ouvrages doivent être datés de l'année 1562. Nous n'avons ni vu d'ouvrages de cet artiste ni trouvé de renseignements sur lui.

L.V.V.

1932. **VINNE**, *Laurent van der*, peintre de fleurs, né à Harlem en 1658; il était fils de *Vincent Laurent van der Vinne* et élève de *Berghem*. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des tableaux de fleurs. Selon *Roeland van Eynden* (*Gesch. der vaterl. Schilderkunst* T. I. p. 437) cet artiste ne peignait pas seulement des fleurs, comme l'assure *Houbraken* (T. III. p. 379), mais il dessinait aussi des paysages tout à fait dans le goût de *Berghem*, son maître. Il est mort à Harlem en 1729 et laissa deux fils, *Vincent* et *Jean* qui se vouèrent également à l'art.

L.V.U., L.V.V.

L.V.V., L.V.V.

L.V.V.F., L

L.V.V. *sec acc de F.V.W. acc*

1933 a. **UDEN**, *Lucas van*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2875 de la première partie. Il a marqué de ces lettres différents tableaux de paysages ainsi que des eaux fortes, d'après ses propres dessins et d'après ceux d'autres maîtres. La dernière de ces marques accompagnée des lettres *F.V.W. exc.*, c'est à dire *Franciscus van Wyngaerde excudit* se trouve sur une estampe que *van Uden* a gravée d'après *P. P. Rubens*; elle représente la vue d'un couvent de capucins. *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 50 No. 56) en donne une plus ample description avec la remarque qu'on a de ce morceau des premières épreuves moins chargées de burin. On les reconnaît au chien du devant qui n'est qu'au trait, tandis que, dans les épreuves retouchées, il est couvert d'une hachure.

L
VV

1933 b. **VALCHENBURG**, *Lucas van*, peintre de paysages, auquel on attribue aussi la marque rapportée au No. 914 de la première partie. Suivant de *Mechel* (*Catalogue de la galerie de Vienne etc*) *Valchenburg* doit avoir marqué des tableaux avec les lettres ci-contre, représentant des paysages avec beaucoup de figures rustiques, ou allégoriques.

LW, LW *sec.*

1934. Selon le cabinet de feu Mr. *le Brun*, les lettres LW se trouvent encore sur les tableaux de *Lucas van UDEN* dont il est aussi parlé au numéro 1933 a.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 254) les lettres LW accompagnées de l'année 1595, appartiennent aussi à un peintre, mais il n'indique pas le genre dans lequel cet artiste a travaillé.

Nous avons aussi trouvé les mêmes lettres sur des estampes médiocres d'un graveur allemand qui peut avoir travaillé vers le milieu du dix-septième siècle; nous n'avons cependant pas eu occasion de découvrir son nom.

LZ, LZ
1575

1935. **ZACCHIA**, *Laurent*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2879 de la première partie. Selon une note manuscrite de feu Mr. *Mariette* cet artiste doit avoir marqué avec les premières lettres ci-mentionnées de fort beaux dessins historiques. Nous n'en avons jamais rencontré.

Les autres lettres ont servi de marque à *Levin ZERNEMANN* graveur en médailles qui travaillait pour les ducs *Jean Frédéric* et *Ernest Auguste* de Brunswick et qui vivait encore en 1688. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres L. Z. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg* 1778 (page 52 No. 107).

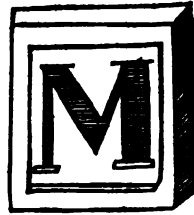
M.

*M *acc de* 

1936. Ces lettres appartiennent à des artistes anonymes, dont on a une estampe ainsi marquée qui représente une femme, vue de profil et assise à gauche sur une butte; elle semble prendre sous sa protection une licorne qui a les deux pieds de derrière liés et qui est poursuivie par plusieurs hommes à cheval. La lettre M est gravée sur une petite pierre, à gauche; et vers le milieu de l'estampe, est la tablette avec les deux lettres Z. G. Haut. 8 p. Larg. 6 p. Cette pièce qui approche, pour la taille, du goût d'*Augustin Venitien* est décrite plus amplement par *Bartsch* P. Gr. T. XV. p. 558.

1937. Nous avons trouvé un tableau d'histoire d'un ancien peintre allemand dans la collection du prince de Wallerstein, qui porte cette lettre M au milieu de l'année 1511. On ne connaît pas le nom de l'artiste qui, au reste, est assez maniéré.

1938. On trouve cette lettre sur une estampe approchant du goût d'*Augustin Vénitien*; elle représente une femme nue, debout, regardant son dos dans un miroir qu'elle tient de ses deux mains. Dans le fond, on voit, à gauche, la mort qui lui montre une horloge de sable qu'elle porte sur la main droite. La tablette avec la lettre M est au bas, à droite, appuyée contre le mur, et plus bas encore est une espèce de banderole avec cette inscription: MORTALIA FACTA PERIBUNT. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 541) qui donne une plus ample description de cette estampe, rapporte qu'on en attribue communément le dessin à *Michel Ange BONAROTTI*, et dans cette idée la lettre M pourrait désigner plutôt ce peintre que le graveur.



1939. MAYR, *Michel*, peintre de paysages dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2894 de la première partie. Il a encore marqué de la lettre ci-mentionnée quelques tableaux de paysages exposés à la société des amis des arts à Munich en 1828.



1940. MATHEUS, *George*, graveur en bois, d'Augsbourg au seizième siècle. Il a marqué de cette lettre exprimée en blanc, un clair obscur de deux planches d'après un dessin de *Raphael*, représentant Marthe conduisant Marie Madeleine au temple pour y entendre les paroles de Jésus Christ; le même sujet qui a été aussi gravé par *Marc Antoine*. La lettre M est au milieu en bas. Larg. 13 p. Haut. 9 p. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 37 No. 12) en donne une description plus ample.



1941. Cette lettre surmontée d'une astérisque se trouve sur une estampe allégorique dont l'auteur n'est pas connu; nous en avons déjà parlé plus amplement au monogramme No. 2427 de la première partie.



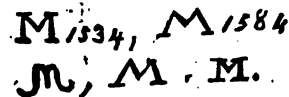
Nous avons vu la même lettre, mais plus petite, sur une autre estampe qui pourrait bien appartenir au même graveur; elle représente Jésus Christ en croix, entouré de différentes figures nues et habillées, parmi lesquelles on remarque à gauche un squelette. La lettre M surmontée d'une astérisque est au milieu en bas et dans la marge, au bas, on lit: *Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius etc.* Haut. 3 p. Larg. 3 p. 5 lign. La marge d'en bas 5 lign.

1942. MORGENSTERN, *Jean Louis Ernest*, peintre d'architecture, dont nous avons aussi parlé au No. 1572 de cette partie. Il a marqué de la lettre M accompagnée d'une astérisque faisant allusion à son nom, quelques tableaux représentant des sujets d'architecture, des intérieurs d'églises etc.



Heinske (Dict. des Art. T. II. p. 652) fait mention d'une estampe anonyme d'après *Bertin*, qui doit porter la lettre M accompagnée, d'une astérisque; elle représente une scène d'une pièce de théâtre intitulée *Silvain*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette pièce.

1943. La lettre M a servi de marque à différents graveurs en bois. *Malpé* (T. II. p. 216) attribue d'abord la première accompagnée de l'année 1534, à *Melchior SCHWARZENBERGER*, graveur en bois qui florissait à Wittenberg vers le milieu du seizième siècle. Il doit avoir fait des frontispices de livres, des vignettes, et autres ornemens typographiques, publiés par *Jean Feyerabendt*. Il se servait aussi des lettres MS dont il est parlé plus bas dans cette partie. Nous n'avons rien trouvé qui assure cette interprétation.



La seconde lettre accompagnée de l'année 1584 est attribuée à *Wolfgang MEIERPECK* ou *MEYERPERGK*, lorsqu'on la trouve sur des gravures en bois qui ornent un herbier de *Matthioli*; selon une note manuscrite de notre prédécesseur, ce *Meierpeck* doit avoir été imprimeur et graveur en bois à Francfort sur le Mein. *Papillon* (T. I. p. 228) parle aussi de ce livre de Dioscoride, mais il indique la troisième marque comme se trouvant sur la *Cymbalaria*. Nous ignorons laquelle de deux marques est la plus exacte, car nous n'avons pas encore eu occasion de voir l'édition dont *Papillon* parle, et les gravures en bois qui se trouvent dans trois autres éditions que nous avons parcourues, par rapport à la marque, ne portent pas de monogramme. Selon *Fussli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) *Meierpeck* vivait à Fribourg et

mourut en 1578. Suivant *Dlabacz* (*Künstlerlexikon für Böhmen*) il florissait encore à Prague en 1593. Une de ces indications est donc fautive; c'est pourquoi *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst etc.* p. 221) suppose que l'imprimeur et le graveur en bois étaient deux différentes personnes. Nous n'avons trouvé aucune notice qui pût éclaircir ces faits.

La lettre M, plus petite, se voit aussi sur des gravures en bois, d'après *Tobie Stimmer*, qui pourraient bien avoir été faites par le même *Meierpeck*; l'une d'elles représente la vignette dont se servait l'imprimeur *Jean Spies*, de Francfort sur le Mein, en 1585; c'est un ovale avec cette inscription. JOANNES SPIES ANNO MDLXXXV. BEAT. SERVATA FIDES. Dans l'ovale on remarque deux mains dans des nues tenant des hallebardes. Cet ovale est dans un ornement, d'architecture où l'on voit à gauche la justice et à droite la foi. La lettre M est au bas, à droite; et à gauche, on voit la marque de *Tobie Stimmer*. Haut. 5 p. 10 lign. Larg. 3 p. 8 lign. L'autre est le titre d'un livre formé par une architecture, où l'on voit, aux quatre coins, les symboles des quatre Evangelistes; au côté gauche un *Ecce Homo*; au côté droit, saint Paul, et au milieu d'enbas, la résurrection de Jésus Christ. Au milieu on lit: *De Papticisaequivocationibus auxiliante Altissimo in inclytâ Wittenbergâ preside. Balt. Meisnero Th. D. et P. P. respondente M. Georgio Petersen. Regiom. Borussiae Publice disputabitur. Wittenbergae 1625.* Le monogramme de *Stimmer* est en haut, à gauche; et à droite est la lettre M. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 3 p. 8 lign.

Nous avons aussi trouvé la lettre M sur des gravures en bois par des graveurs anonymes du dixseptième siècle; entr'autres, sur une pièce qui représente la conversion de St. Paul. On le voit tombé par terre, à droite de la planche, tenant son cheval par la bride; à gauche, on remarque encore deux soldats, dont l'un tient une lance; en haut du même côté, est une gloire céleste. La lettre M est au bas, à gauche. Larg. 3 p. 1 lign. Haut. 3 p. 9 lign.

La même lettre se voit encore sur différentes vignettes pour des livres; elles sont également de la fin du dixseptième siècle; mais elles ne nous semblent pas appartenir au maître qui a gravé la conversion de St. Paul. La lettre M, encore plus petite, signifie aussi MOSES graveur en bois, israélite, qui a travaillé en 1825 à Offenbach près de Francfort. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur ce graveur, mais nous connaissons de lui, marquées d'une petite lettre M, des gravures médiocres, en bois, pour des livres et pour des calendriers.

M. 1944. RAIMONDI, *Marc Antoine*, célèbre graveur italien, dont nous avons déjà rapporté plusieurs marques dans la première partie. Ce graveur a marqué, de la lettre M seule, une estampe qui représente sainte Anne assise à gauche, se penchant pour prendre l'enfant Jésus qui est debout sur les genoux de la Vierge assise à droite de la planche. La lettre M est au bas, à gauche, sur un pilier. Haut. 3 p. 1 lign. Larg. 1 p. 11 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 143 No. 172) décrit cette pièce avec la remarque que l'on en trouve une copie dans le même genre sans aucune marque, et qui en diffère encore, en ce que le terrain, blanc dans l'estampe originale, est généralement couvert de petits points.

M *fs.* 1945. MATHAM, *Jacques*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 508 et 2595 de la première partie. Il a marqué, de cette lettre accompagnée de la syllabe *fs.*, deux estampes dont l'une représente une courtisane embrassant un homme enflammé par le vin, sur les genoux duquel elle est assise; et l'autre un ivrogne assassiné par un fripon, à la suite d'une querelle de jeu. Ces deux pièces font suite à deux autres que *Bartsch* (P. Gr. T. III. p. 144 No. 55 ad 58) décrit sous le titre: *Les suites de l'ivresse.*

M *fecit* 1946. MELAR, *Adrien*, graveur médiocre, qui vivait à Anvers au milieu du dixseptième siècle. Il a marqué, de cette lettre accompagnée du mot *fecit*, un crucifix d'après *P. P. Rubens*.

M *sculp.* On attribue aussi la seconde lettre accompagnée de la syllabe *sculp.* à *De MEERE*, lorsqu'on la trouve sur des estampes d'après *Rubens*; mais nous n'avons pas trouvé de renseignements à ce sujet et nous les croyons également de *Melar*, parcequ'elles sont également mauvaises.

M. *f.* La lettre M accompagnée de la syllabe *sculp.*, a aussi servi de marque à *Thomas MAJOR*, graveur dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 512 de la première partie. On la trouve sur une estampe d'après *David Teniers*, intitulé: *L'usurière.* Figure à mi-corps in-4^o.

Heller (Monogrammenlexikon page 265) attribue enfin la quatrième lettre accompagnée d'un petit *f*, à *A. MEYTENS*, peintre flamand, vers 1650. Nous n'avons point vu d'ouvrages d'un artiste de ce nom ni trouvé de renseignements à ce sujet. Il n'est d'ailleurs pas possible que *Heller* ait voulu parler d'*Arnold MYTENS* déjà mort en 1602; peut-être est il ici question d'un *A. MYTENS*, dont parlent *Roland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (*Geschichte der vaterl. Schil-derkunst* etc. T. I. p. 56) comme d'un peintre d'un grand mérite de l'école hollandaise. Il est étonnant que *Houbraken* ni *van Gool* n'en aient pas fait mention; il doit avoir vécu à la Haye entre les années 1612 et 1660 et avoir peint de jolis portraits et des sujets de genre. On croit même qu'il était père de *Daniel Mytens le jeune*, et qu'il en fut le maître.

1947. MERIAN, *Mathieu le vieux*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 366, 575, 2011 et 2890 de la première partie. Cet artiste a marqué encore quelques paysages et quelques chasses de la lettre M seule. Il se servait aussi des lettres initiales MI et MM, dont il est parlé plus bas. M, M in.
M., M.

La lettre M, très petite, et accompagnée de la syllabe *in.*, signifie aussi *Charles van MANDER*, lorsqu'on la trouve sur des estampes gravées par *Zacharie Dolendo*. Il est aussi fait mention de *van Mander* au No. 1809 de cette partie.

La lettre M a encore servi de marque à différens graveurs en médailles: I) à *Philippe Henri MÜLLER*, habile graveur en médailles à Augsbourg, qui travailla pour plusieurs princes; il vivait encore en 1716, et doit avoir marqué ses ouvrages de la lettre M, ou des lettres P. H. M.; II) à *F. MARL*, graveur en médailles du roi de Prusse; il se servait aussi des lettres FM, dont il est parlé au No. 838 de cette partie; III) à *J. C. MARME*, graveur en médailles qui se marquait encore avec les lettres I. C. M., dont il est également parlé plus haut; et enfin IV) à un graveur en médailles nommé *MAHRENHOLZ*; qui travaillait pour le duc de Branswic-Lunebourg; vers 1742 et qui a marqué quelques ouvrages de la lettre M. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 33 No. 63, page 55 No. 86, page 56 No. 69 et page 70 No. 165.)

La même lettre a encore servi de marque à *MAURISSET* graveur en médailles, à Paris, vers 1792. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française* par *M. H.* (Henmin) page 246 et 247 No. 360 et 361. Le même artiste se marquait aussi par les lettres MF, dont il est parlé plus bas, dans cette partie.

1948 a. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 475) la première lettre se trouve sur une gravure en bois, sans nom, qui représente un héraut d'armes debout, vu presque de face, et tourné un peu vers la droite; il tient son bonnet de la main gauche et de l'autre une espèce de sceptre. La marque est au bas, à gauche. Haut. 41 p. 3 lign. Larg. 7 p. 3 lign. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 416) attribue cette pièce à *Lucas Cranach*. M, 1615 M

Nous avons trouvé la seconde lettre, précédée de l'année 1615, sur deux gravures en bois, dont on ne connaît pas non plus l'auteur; la première représente un vieillard tenant sur l'épaule gauche un globe et de la main droite un compas; en haut on lit: EN MAXIMUS ATLAS et dans la marge: *Mundus quisque sibi — corpore, mente, refert*. La lettre M est au bas, à gauche. La seconde pièce représente César debout sur un globe, tenant de la main droite un glaive et de l'autre un livre dans un fond qui représente la vue de la ville de Rome. En haut on lit: EX UTRIUSQUE CAESAR, sur une banderole, au bas: CAESAREM GESTO; sur des tablettes, au milieu, VICTOR ERAM VINCENS — INVIBIA OCCUBUI; et dans la marge *Majori Minor hic insistit — factus erat*. La lettre M précédée de l'année 1615 se trouve au bas, à gauche. Haut. 7 p. 2 lign. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. de la marge 1 p. 6 lign. Ces deux pièces se trouvent ordinairement à la tête d'un livre intitulé: *MICROCOSMUS, hoc est descriptio hominis et mundi* etc. *Autore. Francisco Tidicaso Dantiscano, Philosophiae et medicinae doctore. Lipsiae. an. 4^{to}.*

1948 b. MARTIN, *Martin*, qui a peint, pour son amusement, des paysages, offrant des contées montagnaises de la Bavière, et dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2894 de la première partie. Il a également marqué quelques tableaux avec la lettre M seule, accompagnée de l'année 1831. M 1831, M 1832

La seconde lettre avec l'année 1832 désigne un peintre de genre, d'origine saxonne, qui se nomme *MÜLLER*. Nous n'en avons pas pu

nous procurer d'autres renseignements sur ce peintre, duquel nous avons vu des tableaux exposés à la société des amis des arts de Munich en 1832. Ils représentent des sujets champêtres ou des montagnards; ces pièces sont marquées de la lettre M, accompagnée de l'année 1832.

M 1797, M☆ 1797.

M☆ jun. Sculp.

M☆ a Dresde 1798.

M☆ fecit.

1949. MORGENSTERN, *Jean Frédéric*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1990 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres accompagnées d'une astérisque, plusieurs eaux fortes représentant divers sujets, savoir: des têtes orientales, des têtes d'animaux, des paysages, ainsi que quelques bustes et portraits, dans le goût de *Rembrandt*. Le père de cet artiste *Jean Louis Ernest* MORGENSTERN, dont il est aussi parlé aux Nos. 1572 et 1942 de cette partie, a également gravé quelques estampes d'après *Seehatz*, qui portent la dernière lettre ci-mentionnée, accompagnée du mot *fecit*, elles représentent des entretiens de jeunes villageoises, sur des fonds de paysages. Pièce in-folio avec l'adresse de *C. A. Grosman*.

M* Sculp, M 1728

M sc, M fe 1804.

1950. Ces lettres M ont encore servi de marque à plusieurs artistes; les deux premières signifient d'abord MONTMIRAIL (Le marquis de), lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des paysages et des vues de France, que cet amateur a gravé, d'après ses propres dessins, et d'après *J. B. Baeck*. Le marquis de *Montmirail* florissait en France entre les années 1720 et 1740.

La lettre M accompagnée de la syllabe *sc.*, signifie aussi MICOVINI ou MICOVIUS, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On a de lui, ainsi marqué ou de son nom, des vues de la ville de Nuremberg et d'autres sujets, appartenant à un ouvrage publié en 1777 par *Jean Conrad Monath*, grand in-folio qui contient 37 planches de différentes choses, tirées de *Doppelmair* et d'autres livres curieux de Nuremberg.

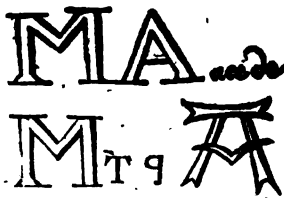
La lettre M accompagnée de l'année 1804, mais bien petite, se trouvant sur une eau forte in-8^{vo}, qui représente un écu d'armes tenu par un griffon et par un lion, signifie aussi METTERNICH WINNEBERG *fecit* (Clément Wenzelslaus prince et ministre en Autriche). Nous en avons déjà parlé au No. 2931 de la première partie.

M inv. acc. de G. Sc

M. fecit acc. de J. A. Klein

1951. MECHAU, *Jacques Guillaume*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 1596 de cette partie. Cette lettre accompagnée de la syllabe *inv.* et de *G. sc.* signifiant *Mechau inv. et Geyser sculpsit*; se trouve sur des petites vignettes et autres petits sujets pour des calendriers, ou pour des livres.

L'autre M, accompagnée de la syllabe *fec.* signifie MANSFELD FECIT (*Joseph George*) graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 1490 de cette partie. On la trouve sur une estampe, d'après *J. A. Klein*, représentant deux cavaliers passant sur un pont. Pièce in-folio en travers. A ce que nous savons, *Klein* a commencé la planche et *Mansfeld* l'a terminée. On voit encore la lettre initiale du nom de *Mansfeld* sur des fleurs et des fruits d'après *F. Schull*, pour un livre intitulé: *Joh. Edlen von Baumeister. Die Welt in Bildern*. Vienne 1788 in 4^{vo}.



1952. Ces lettres appartiennent à un graveur italien dont on ne connaît pas le nom, et qui peut avoir travaillé au commencement du seizième siècle; sa manière est si originale que nous ne pouvons la comparer à aucune autre; ses figures sont bien dessinées, et ses compositions sont tout-à-fait dans le genre des autres maîtres italiens, vers le commencement du seizième siècle. On voit les lettres ci-mentionnées sur deux estampes. L'une représente saint Antoine debout, dans un vêtement long et large; il est tourné du côté gauche et tient de la main droite un bâton surmonté d'une croix, à laquelle est suspendue une clochette. A ses pieds on remarque un cochon; les lettres MA sont au bas, près du bord de la planche. Haut. 5 p. 5 lign. Larg. 2 p. 7 lign. L'autre représente saint Jean debout, mettant la main droite sur sa poitrine et montrant de la gauche un agneau couché à terre, avec la croix et la bannière. Le saint, tourné vers la droite, a la tête entourée d'un rayon. Les lettres MA, accompagnées de l'année 1524, sont en haut; et au bas de la planche, sont les mêmes lettres, plus gothiques, entre lesquelles on remarque les petites lettres TP, dont le P est à rebours. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 2 p. 7 lign. Nous connaissons encore du même maître une sainte Vierge sur le croissant; mais elle ne porte pas la marque.

1953. MORO,

1953. MORO, *Marc Angeli del*, surnommé *Torbido del Moro*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux No. 42, 513, 598, 1661 et 1702 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant Mars et Vénus assis dans une grotte, accompagnés de l'Amour. Les lettres MA sont en haut à droite, sur la partie éclairée du rocher. Haut. 11 p. 8 lign. Larg. 7 p. *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 206 No. 5) en donne une plus ample description, mais sa marque n'est pas exacte.

M.A.

1954. BONAROTTI, *Michel Ange*, peintre célèbre, dont il est aussi parlé au No. 1938 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes, d'après lui, par des graveurs anonymes, les premières sur un Christ en croix entre les deux larrons, avec l'adresse de *Lucas Bertelk formis*. Pièce in-folio. Les autres, accompagnées du mot *inuator*, se voient sur une pièce qui représente le corps de Jésus Christ, soutenu par la Vierge et par trois anges. A gauche, on lit: *Ant. Sala. Excudebat*, et à droite sont les lettres MA et le mot *inuator*. Pièce in-folio en largeur.

M. A.
M. A. inuator

1955. Ces lettres sont interprétées par MAAS PINXIT, c'est à dire *Arnould van MAAS*, duquel il est aussi fait mention au No. 2965 de la première partie. On trouve ces lettres sur deux estampes in-4^{me} en largeur, intitulées *Le barbier de village* et *Le marchand d'orvoletan*; elles sont marquées *Jor sculp.*, c'est à dire *Jorma* qui est l'anagramme de *Thomas Major*. Il est encore à remarquer que les deux sujets portent la marque de *David Teniers*, qui était le maître d'*Arnould van Maas*, dont les tableaux les plus recherchés, sont aussi des assemblées de paysans et des noces de villages. *A. van Maas* a aussi gravé à l'eau forte et suivant *Descamps* (T. II. p. 281) il apprit cet art chez le graveur *R. Persyn*.

Ma. Pinx.

1956. BONAROTTI, *Michel Ange*, peintre célèbre dont il est déjà fait mention aux Nos. 1938 et 1954 de cette partie. On trouve les lettres ci-indiquées sur des estampes, d'après ses dessins, gravées par *Jean Episcopius*.

M.A. Binn

1957. BELLAVIA, *Marc Antoine*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 144 et 918 de la première partie. On trouve ces lettres, signifiant *Marc Antoine Bellavia invenit* ou *incidit*, sur une eau-forte de ce maître qui représente l'ange gardien en l'air, portant un enfant vers le ciel. Sur le devant, à gauche, on voit un démon accroupi. Les lettres M. A. B. I. sont au bas, à droite. Haut. 6 p. 4 lign. Larg. 4 p. 2 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 15 No. 33) fait mention de cette pièce, mais il ne parle pas de la marque, qui se trouve pourtant bien lisible sur les premières belles épreuves.

M. A. B. I.

1958. FRANCESCHINI, *Marc Antoine*, peintre d'histoire de Bologne et élève de *Charles Cignani*, mort en 1729, âgé de 81 ans. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes gravées d'après lui par *François Antoine Meloni*, qui sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 442) sous ces titres: No. 3. Saint Joseph avec l'enfant Jésus. No. 7. Diane et Endymion. No. 8. Latone et ses deux jumeaux. No. 9. Les Amours. No. 10. La chasse du lapin. No. 13. Le sommeil. No. 14. Les petites filles au bain. No. 15. Mercure et l'Amour et No. 16. Pan assis à terre, dans un bois. Nous avons encore trouvé ces lettres sur deux autres pièces gravées par *Meloni* dont *Bartsch* n'a pas fait la description; l'une représente Jésus Christ prenant congé de sa mère; et l'autre Saint Prosper, accompagné d'un moine, sur des nues portés par deux anges. Cette dernière pièce, marquée des lettres initiales de *Franceschini*, porte aussi les initiales F. A. M. F., c'est à dire *François Antoine Meloni fecit*. On voit encore les dernières lettres sur une petite pièce, d'après *Franceschini*, qui représente Saint Joseph avec l'enfant Jésus figure à mi-corps, tournée vers la gauche. Les lettres M. A. F. I. N. sont au bas, à gauche, dans la marge; et à droite, sont les lettres G. f. f. dont nous n'avons pu découvrir la signification, mais qui semblent appartenir à un artiste italien. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 5 p. 10 lign. La marge au bas 2 lign.

M. A. F. In.
et pin.
M. A. F. in et pin.
M. A. F. I. N.

1959. Ces lettres signifient MARIE ANNE FECIT c'est à dire *Marie Anne archiduchesse d'Autriche*; on les trouve sur des petites eaux fortes représentant des enfans chinois ou des Chinois. Pièces in-16. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, dans la marge. Nous avons déjà parlé de cette princesse aux Nos 8 et 713 de cette partie.

M. A. F.

1960. KAUFMANN, *Marie Angélique*, dont il est déjà parlé aux Nos. 89 et 115 de cette partie. Cette artiste a encore marquée de ces lettres

M. A. K. f.

quelques eaux-fortes, représentant le buste d'un vieillard qui lit; le buste d'un homme tenant dans la main un porte-crayon, une jeune femme à mi-corps qui lit, et deux philosophes ayant devant eux de grands livres ouverts. Pièces in-8^{vo}.

M. A. T. M. P. P. Anno 1630. 1961. *Jäck et Heller* (Beiträge zur Kunst und Litteratur etc. I et II Heft p. 134) interprètent ces lettres par **MAGISTER ABDIAS TREU MATHEMATICUS, Professor Publicus**, lorsqu'on les trouve sur une estampe qui représente le plan et la vue de la ci-devant université d'Altorf, avec cette dédicace: *Denen Gestrengen, Edlen und Vesten Herrn Georg Pösmann etc.* Larg. 13 p. 6 lign. Haut. 10 p. 8 lign. *M. A. Treu*, qui doit avoir été un des plus célèbres mathématiciens de son temps, naquit à Anspach, en 1597 et mourut professeur à Altorf, en 1667.



1962. Ces lettres ont encore servi de marque à un graveur en bois, anonyme, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1056 de la première partie. Il a travaillé d'après *Tobias Stimmer, Josse Amman, Jean Brosamer* et d'autres maîtres.

M Bripisat. 1963. **BLUM, M.**, peintre de genre, allemand, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On voit ces lettres accompagnées du mot pinxit, ou le nom *M. Blum pinxit*, sur des estampes gravées en manière noire, par *Gabriel Spitzel*, représentant des sujets de la vie commune. Pièces grand in-folio. Selon *Füssi* (Allgem. Künstlerlexikon) *G. Kilian* a aussi gravé, d'après ce maître, des pastorales et des sujets militaires.

MB, MB sc. 1964. **BERNINGROTH, Martin**, graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1080 de la première partie. Cet artiste a marqué encore un grand nombre de portraits avec les lettres ci-mentionnées.

MB sc.

MB. MB.

Les mêmes lettres se trouvent aussi sur une estampe attribuée à *Joseph Marie Crespi* représentant Diane vue par derrière, attachée à un arbre et fouettée par un Satyre. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 403 No. 14) en fait une plus ample description et il remarque sur les lettres MB ce qui suit: *Luigi Crespi* (page 224) nous apprend que cette pièce a servi de frontispice à un ouvrage satyrique, intitulé: *Diana flagellata* par le marquis *Ovidio Montalbani*. Il est vraisemblable, que les deux lettres MB, désignent les mots: **MONTALBANI BOLOGNESE** —

Suivant *Christ* (p. 303 T. F. p. 217) les lettres **BM** signifient aussi **Martin BOUCHE**. Nous n'avons pas encore trouvé d'ouvrages de cet artiste, mais *Malpé* (T. I. p. 115) rapporte de lui ce qui suit: „*Martin Bouché*, graveur d'Anvers, né vers l'an 1640. On ne sait rien de positif sur les circonstances de la vie de ce maître. Il paraît qu'il a travaillé en France, en Angleterre et dans son pays natal. Il a beaucoup gravé pour les libraires de Lyon, Bruxelles etc. On a de sa main un bon nombre de portraits et de sujets historiques, qui méritent d'être recherchés des amateurs, à cause de la fermeté et de la netteté de son burin.“ *Christ* indique ses ouvrages comme médiocres. On compte parmi les ouvrages de *M. Bouché*: Les métamorphoses d'Ovide, traduites en français par *Pierre Duryer*, parisien; un volume in-folio, divisé en 15 livres et imprimé à Bruxelles chez *Foppens* en 1677. Il doit aussi avoir gravé les planches pour deux ouvrages de *Jacques Spon*, imprimés à Lyon en 1683 et 1685, dont l'un a pour titre: *Jac. Sponii, Miscellanea eruditatis antiquitatis, quibus, marmora, statuae, gemmae, numismata etc. in-folio* 1685.

Les lettres MB ont encore servi de marque à **Michel BURGHERS**, graveur dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1057 de la première partie. On les trouve sur quelques portraits copiés d'après des estampes de *Wenael Hollar*.

Heinecke (Dict. des Art. T. III. p. 95) rapporte aussi les lettres MB, comme se trouvant sur une estampe gravée en 1748 par *C. F. Boetius*, représentant une compagnie joyeuse; mais ces lettres forment un monogramme ainsi qu'il est indiqué au No. 1054 de la première partie.

Heller (Monogrammenlexikon p. 161) indique encore ces lettres comme appartenant à un peintre de paysages, sans dire à quelle époque il a vécu et dans quelle école il a travaillé.

Enfin les lettres MB appartiennent encore à **Martin BRUNNER**, graveur en médailles, qui était élève de *Jacques Wolrab* et qui a travaillé à Breslau, à Prague et plus tard à Nuremberg où il est mort en 1725. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres MB. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihrem Zeichen. Nürnberg 1778* (page 15 No. 25. Le même artiste se

sevait aussi d'un monogramme composé des lettres MB indiqué dans l'appendice de la première partie.

1965. BODENEHR, *Maurice*, graveur à la cour de Dresde, né à Fribourg en 1665, mort à Dresde en 1749. Il a marqué, de ces lettres, des sujets mythologiques, d'après *Samuel Botschild*, ils forment une suite de 32 pièces historiques sous le titre: *Opera varia historica, poetica et iconologica* etc. *opusculum hoc invenit Samuel Botschild Sanderhusii Thuringus. 1693 sculp. per M. Bodenehr.*

MB Sc, MB.

Les mêmes lettres, plus petites, signifient aussi *Mathias BEYTLER* graveur dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 1059 de la première partie. Il a marqué encore des lettres MB une pièce qui représente un dromadaire, un chameau, un ours et un cheval. Les lettres MB sont au milieu, en bas. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 587) décrit cette pièce sous le No. 5.

1966. Ces lettres appartiennent à un peintre sur verre, dont le nom n'est pas encore découvert; il a travaillé vers 1609. Feu Mr. *Heintz* de Nuremberg possédait dans sa collection une peinture sur verre, ainsi marquée, qui représente les armoiries d'*Adam* et de *Sebastian de Braidenstein Kungstein* et *Eschenfelden*, dans une architecture ornée des deux génies, de la foi et de la bonté. Voyez le catalogue de vente de cette collection page 24 No. 112.

M B E

1967. BRIOT, *Marie*, fille d'*Isaac Briot*, s'occupait pareillement de gravure au dixseptième siècle. Elle a gravé et marqué, des lettres ci-mentionnées ou de son nom, des estampes qui représentent des oiseaux. Pièces in-4° avec l'adresse de *P. Mariette*.

M B f.

1968. BONAROTTI, *Michel Ange*, peintre d'histoire, dont il est fait mention aux Nos 1938, 1954 et 1956 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées précédées des mots ROMAE IN VATICANO et accompagnées du mot PINXERAT, au bas, à gauche, d'une estampe de *Nicola della Casa* qui représente une partie du jugement dernier où Garon conduit les damnés dans une grande barque. Plus bas on lit: ANT. SALAMANCA EXC. 1543. N.D. LA CASA. F. Larg. 25 p. 4 lign. Haut. 15 p. 10 lign.

M. B. O. R. O.

1969. BERG, *Mathieu van den*, peintre de genre, né à Ypres en 1615, et mort dans la même ville en 1647. Elève de *Aubens*, il n'avait pas comme lui le génie de l'invention; il ne put parvenir qu'à imiter de grands maîtres. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des tableaux dans le goût de *David Teniers*. Nous ignorons cependant si cette interprétation est fondée, n'ayant pas vu d'autres ouvrages de cet artiste, pour pouvoir les comparer; nous ne pouvons pas non plus expliquer le premier B, car suivant *Descamps* (T. II. page 234) il n'avait pas d'autres noms de baptême que celui de *Mathieu*.

M. B. V. B.

1970. Selon *Christ* (p. 311 T. F. p. 224) une M romaine suivie d'un B singulièrement formé, doit signifier *Martin KATA*; mais la chose (dit *Christ*) est encore incertaine. Nous n'avons pas trouvé ce chiffre, et nous manquons totalement de renseignements sur un artiste de ce nom; nous ne voyons d'ailleurs pas un B, dans la seconde lettre, mais un C, singulièrement formé.

MC

1971. CLEEF, *Martin van*, peintre, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 26, 1388, 1389, 1394 et 1408 de la première partie. Suivant *Heincke* (Dict. des Art. T. IV. p. 126) on trouve les premières lettres sur une estampe représentant la nativité de Jésus Christ, où l'on voit un berger debout portant sur la tête un panier de fruits, et deux anges en l'air qui répandent des fleurs. Pièce in-folio, marquée dans la marge: M. C. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir, mais selon *Fusli* (Allgem. Künstlerlexikon) elle doit avoir été gravée par *M. van Cleef* lui-même.

M. C., M C.

Les autres lettres signifient *Mathieu CARL*, orfèvre et graveur en médailles, à Nuremberg; on trouve de lui des médailles datées depuis 1585 jusqu'en 1602. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres M. C. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs. und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 83 N. 212).

1972. CORNEILLE, *Michel le fils*, peintre et graveur, né à Paris en 1642, et mort dans la même ville, âgé de 66 ans. On a de cet artiste de jolies eaux fortes, d'une pointe large et ferme, d'après ses propres dessins, et d'après *Raphael, Boretino, les Carraches, le Parmesan, Palma, le Titien, Adré del Sarto* et d'autres maîtres. Nous connaissons de lui ainsi, marquée, une estampe d'après *Raphaël*, qui

M C, M C I Sculp.
acc de MC in et
pinc.

représente Isaac quittant sa mère pour aller au sacrifice. Les lettres MC accompagnées des mots *cum prius* sont au bas, à droite, dans la marge. Pièce in-folio en travers, appartenant à une suite de de quatre morceaux de la même grandeur. On voit encore ces lettres sur un Christ plus qu'à mi figure avec l'inscription: *Ego sum via veritas et vita*; et sur St. Jean avec l'inscription: *Joannes vocabitur nomen eius*. Les lettres MCI accompagnées des lettres MC in et pin. se trouvent sur une estampe ovale où l'on voit un homme qui présente une corbeille de fruits à une femme. Pièce in-folio en largeur. Elles signifient, selon toute apparence, *Michel Corneille junior sculpsit et Michel Corneille (Le père) invenit et pinxit*.

MC, MC

1973. CARLONI, *Marc*, peintre et graveur à Rome, vers 1760, de qui l'on a les chambres de Titus en 60 pièces et les anciennes peintures des bains de Constantin en 12 pièces, dont quelques-unes sont marquées des lettres ci-mentionnées. Il a aussi gravé pour le *Museo Pio Clementino*; et on a encore de lui de petites vignettes pour un ouvrage intitulé: *Iconologia del Cavaliere Cesare Ripa Perugino* etc. Imprimé à Perugia en 1764. Cinq volumes in-4^o.

M.C.L.R del et fec

1974. Selon *Füssli (Allgemein. Künstlerlexikon)* ces lettres signifient *Magister Chrétien Ludolphe REINHOLD delinea vit et fecit*; c'était un graveur, amateur, auquel on attribue aussi la marque rapportée au No. 1580 b. de la première partie. On doit trouver ces lettres sur une estampe qui représente la vue de Munzig à Meissen.

M.C.P. 1588.

1975. Suivant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert de Great to the present Time* etc. by *Henry Bromley*. London 1793 4^o, ces lettres, dont on ne donne point d'explication, se trouvent sur une estampe qui représente le portrait de Philippe II roi d'Espagne. Pièce petit-folio. Nous n'avons pas encore trouvé ce portrait ni d'autres estampes marquées des lettres MCP et de l'année 1588.

M.C.S.f

1976. STEUTNER, *Marc Christophe*, graveur médiocre, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1405 de la première partie. Il a marqué de ces lettres des sujets mythologiques, entr'autres, une estampe qui représente Apollon et Daphné. Les lettres M.C.S.f. sont au bas, à droite. Larg. 5 p. 9 lign. Haut. 3 p. 8 lign. Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Jérémie Wolff*.

M.D, MD***
MD, MD.

1977. Suivant *Christ* (p. 305 T. F. p. 119) les premières lettres se voient fréquemment sur des estampes imprimées à Padoue en 1634. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de les trouver, mais nous connaissons une estampe avec les secondes lettres, accompagnées de trois astérisques, qui signifient *M. DAUDET*, graveur établi à Paris vers 1767. Il a ainsi marqué une estampe représentant une marine, d'après *Joseph Vernet*, intitulée: *Les Pêcheurs corses*. Pièce in-folio en largeur, gravée en 1767.

Les troisièmes lettres appartiennent à *Martin DROESHOUT* graveur médiocre vivant en Angleterre au dixseptième siècle; il travaillait beaucoup pour les libraires; ses meilleurs ouvrages consistent en portraits, dont quelques-uns portent les lettres MD, savoir: le portrait de *Mountjoy Blount Earl of Newport*. Pièce rare in-8^o celui de *Jacques Hamilton Marquis of Hamilton*, in-folio et celui de *Thomas Coventry Lord Coventry*, in-4^o. *Strutt* fait mention de quelques autres portraits de ce graveur et il croit qu'il y a des rapports entre lui et *Jean Droeshout*, dont il est fait mention au No. 1431 a. de cette partie. *M. Droeshout* se désignait aussi par son nom abrégé *M. Dro. sc.* dont il est parlé dans la troisième partie.

Les dernières lettres désignent encore un graveur en médailles nommé *Mathias DONNER*, qui se marquait aussi par la lettre D seule, dont il est parlé au No. 554 de cette partie.

Md fe

1978 a. MANSFELD, *Joseph George*, graveur dont nous avons aussi parlé aux Nos. 1490 et 1951 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des estampes représentant des fleurs et des fruits, gravées d'après *F. Schulz*, pour un livre intitulé: *Joh. Edlen von Baumister. Die Welt in Bildern*. Vienne 1788 in-4^o.

delin. m.d.

1978 b. Ces lettres doivent appartenir à quelque dessinateur allemand, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Elles se trouvent sur une estampe allégorique gravée par *M. Kasell*, où l'on voit, sur un nuage, et au-dessus d'un rocher, la sagesse, tenant dans la main gauche une couronne d'étoiles et dans la main droite une couronne de fleurs; à ses pieds on remarque des couronnes, des

tières, des mitres, des sceptres etc., autour d'elle planent différents anges tenant des boucliers; au bas du rocher, à gauche, est une figure de femme qui montre la sagesse à deux hommes habillés en noir. En haut on lit: *Ego sapientia in altissimi habito* etc. sur le nuage est écrit: *Per me Reges regnant et Principes imperant* et tout au bas, *Ad superos Hac itur Honores*. Outre ces inscriptions il y en a encore plusieurs, autres sur des banderoles qui entourent les anges et deux autres petites figures, debout sur le rocher. La marque du dessinateur est en bas, à gauche, et à droite on lit: *M. Kusell fec.* Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 5 p. 5 lign.

1979. **BYE**, *Marc de*, peintre et graveur, né à la Haye d'une famille noble, il était contemporain de *Paul Potter* et fut élève de *Jacques van der Does*. On a de lui un grand nombre d'estampes représentant pour la plupart des animaux; elles sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 75). *M. de Bye* a marqué de ces lettres une pièce qui représente un bouc couché, vu presque de face, se grattant la tête avec la patte gauche de derrière. Les lettres sont au milieu, en bas, un peu vers la gauche. Larg. 5 p. 7 lign. Haut. 2 p. 9 lign. *Bartsch* décrit la même pièce avec le nom *M. de Bye*; on peut donc croire que la pièce, avec les lettres ci-mentionnées, est une première épreuve, d'autant plus que les lettres *MDB* *Je* sont très légèrement griffonnées.

1980. **HONDEKOETER**, *Melchior de*, peintre de volaille, né à Utrecht en 1636; il était fils et élève de *Gilles de Hondeloeter*. La mort de son père le laissa entièrement à lui-même; la nature fut son guide *Jean Baptiste Weenix* son oncle, fut son conseiller. Il surpassa bientôt son père; presque tous ses ouvrages sont des peintures d'oiseaux, la plupart vivants; personne n'a mieux peint les poules, les coqs, les paons etc.; il avait une touche particulière pour imiter les plumes; ses fonds étaient ornés de paysages bien finis, dont l'harmonie augmentait l'éclat des sujets qui faisaient la principale partie du tableau. Nous avons vu les lettres ci-mentionnées sur quelques tableaux de cet artiste.

1981. Une note manuscrite de feu *Mr. Hazard* indique ces lettres comme se trouvant sur des estampes qui semblent avoir été gravées d'après *Braughel*. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

1982. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 263), ces lettres doivent signifier *Jean MARTS de Jonge*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1607b. de la première partie, mais nous n'avons jamais trouvé les lettres *M. D. I* sur des estampes de cet artiste, et nous sommes persuadés qu'il n'en a pas d'ainsi marquées.

1983. **MÜLLER DE RIGA**, *Jean Jacques*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 1657 et 2561 de la première partie. Il a marqué des ces lettres quelques paysages gravés à l'eau forte.

1984. **VOS**, *Martin de*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 553 et 1614 de cette partie. Selon le cabinet de *le Brun*, on voit les premières lettres sur des tableaux de ce maître, ce dont nous n'avons pas encore eu occasion de nous assurer; mais nous les avons trouvées plus petites sur des dessins de cet artiste et sur des estampes d'après lui gravées par les *Wierix* et les *Sadeler*.

1985. **ELGERSMA**, *Michel*, graveur hollandais, mort à Amsterdam en 1764. On le croit de Bolsward dans la Frise et élève de *Bernard Piccard*. Il a gravé différents paysages, d'après *Jean van Haysum*, *Glauber* et *Dubourg* dont quelques-uns sont marqués des lettres *ME* *fec.*, et dont les derniers portent encore les lettres initiales *L F D B*. c'est-à-dire *Louis Fabrice Dubourg*.

1986. Suivant une note manuscrite de *Mr. Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des tableaux de genre représentant des fêtes. L'école et l'époque n'étaient pas indiquées et nous n'avons pas eu occasion de voir de tableaux ainsi marqués, nous ne connaissons pas non plus d'artiste, auquel les lettres ci-indiquées puissent s'appliquer.

1987. **MEGAN**, *P.*, peintre de paysage, d'origine flamande, et établi à Vienne, où il florissait à la fin du dix-septième siècle. Selon *Mannlich* (Catalogue de la galerie de Munich et Schleisheim T. I. p. 278),

M. D. H

M. D. H. I.
accomp de
G. H. F. et excudit.

M. D. I.

M D R

M. D. V.

M. D. V in.
M. d. V.

M. E. *fec.*

M. E. B.

MEG, MEG.

est artiste fut appelé à Visano en 1660; mais cette date paraît être trop ancienne; car on trouve de P. Aggan des ouvrages datés de l'année 1730. Nous avons trouvé des lettres ci-mentionnées ou sur ses tableaux à l'huile, ou sur des estampes qui forment une suite de six paysages montagneux. Récus in-folio en largeur.

M.E. inv.

1888. MEISSONNIER, *Juste Aurèle*, peintre, sculpteur, architecte et orfèvre, dont il est déjà fait mention au No. 1593 de cette partie. On trouve les lettres ci-indiquées sur des estampes gravées, d'après les dessins de Meissonnier, par *Quintin Pierre Chedel*, *Huquier* et autres artistes, représentant des ornemens et des rocailles. Pièces in-8^{vo}.

M.F. fec., M.F. fecit.

M.F., M.F. M.F.

1889. FENKELZER, *Michel*, graveur en manière noire, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2604 de la première partie. On voit encore ces lettres sur différents portraits in-4^{vo} et in-8^{vo}.

Christ et Apix attribuent aussi les premières lettres à *Mathieu FLORINO* ou *FLORIAN*, que *Heller* (*Geschichte der Holzschnidekunst* etc, p. 188) suppose être le même que *George MATHEUS*, dont il est parlé au No. 1940 de cette partie. Cette supposition paraît être bien hasardée; car ce *Florino* ou *Florini* était un graveur très médiocre, dont nous connaissons une estampe marquée *Matteo Florini fecit*, qui représente la Ste. Vierge assise sur une espèce de trône, tenant l'enfant Jésus sur le bras droit. Au bas, dans la marge, on lit: *La miraculosissima imagine della madonna Sama. di montovi arcivescovi di piemonte la qual novamente ha fatto et fa stupendissimi miracoli l'anno 1595.* Pièce in-folio.

Les mêmes lettres, se trouvant sur de beaux dessins de fleurs colorées, signifient aussi *Madeleine FÜRST*, femme célèbre dans la peinture des fleurs; née à Nuremberg en 1652. Elle fut élève de *Jean Fischer* et de *Maria Sibylle Mariani*. Cette artiste travailla en 1717, à Vienne, où elle est morte à l'âge de 65 ans (*Doppelmeir* 270.)

Les lettres M.F. ont encore servi de marque à quelques graveurs en médailles et maîtres des monnaies, savoir: I) à *Modestinus FACHS* ou *FLACHS*, graveur en médailles, dont nous avons aussi rapporté une marque au No. 2003 de la première partie; II) à *Mathias FREUDE*, maître des monnaies de la ville de Lubeck vers 1622; il a aussi travaillé pour la ville de Hambourg et a marqué quelques ouvrages avec les lettres M.F.; III) on explique les lettres M. F. aussi par *MANN* (*George Michel*) et *FÖRSTER* (*Jean Martin*), essayeurs et maîtres des monnaies à Nuremberg, depuis l'année 1756 jusqu'en 1774. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 87 No. 318, page 88 No. 351 et page 154 No. 441).

Les mêmes lettres signifient encore *MAUJISSET-FECIT*, graveur en médailles, qui se servait aussi de la lettre M. seule, dont il est fait mention au No. 1947 de cette partie. Il a également marqué ses ouvrages avec les lettres M.F. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française* par *M. H. (Henrin)* (page 246 et 247 No. 360 et 361).

M.F. M.F.

1890. MANSFELD, *Joseph George*, graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1490, 1951 et 1978 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes pour des livres et pour des calendriers in-8^{vo} et in-12.

M.F.

1891. MOUCHERON, *Isaac*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Amsterdam en 1670, mort dans la même ville en 1741. Il fut élève de son père *Fredéric Moucheron* qu'il eut le malheur de perdre, lorsqu'il n'avait encore que 16 ans; mais ses talens et l'étude de la nature lui firent surpasser son père dans la peinture. Il fut à Rome, où il reçut le nom d'*Ordonnance*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quelques tableaux de ce maître; ses eaux fortes portent presque toutes son nom en toutes lettres; elles sont décrites au catalogue de *Rigal* page 245.

M.F.K. del.

1892. Ces lettres, dont la signification n'est pas indiquée, appartiennent à un dessinateur d'après lequel *Antoine Birkhart* a gravé le saint Antoine Martyr, d'après un tableau d'autel des pères Capucins à Reichstadt en Bohême. Voyez *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*).

M.F.L. del.

1893. LEDERMÜLLER, *Martin Frobenius*, natif de Nuremberg, florissant au dernier siècle. Il était notaire, s'occupait d'histoire naturelle et dessina plusieurs sujets dans ce genre, qui ont été gravés par *Adam Wolfgang Winterschmit*. Quelques-uns de ses estampes portent les lettres *M.F.L. del.*, accompagnées des lettres *A.W.W. del.*

W. W. W. W. dont il est parlé au No. 189 de cette partie. *Leder-müller* a aussi marqué ces dessins avec son nom en abrégé, dont il est parlé dans la troisième partie.

1993 b. Ces lettres nous ont été communiquées comme appartenant à un artiste allemand, vers la fin du quizième siècle. On doit les trouver sur des dessins à la plume, représentant des hommes qui s'exercent à se battre avec de grandes épées. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de rencontrer de dessins ainsi marqués et nous n'avons pas non plus trouvé de maître allemand de ce tems, à qui l'on puisse appliquer les lettres MFP et l'année 1495. Au reste on doit observer que, dans le dessin, les lettres indiquées ci-contre, sont plus grandes; et que nous ne les avons fait plus petites que par rapport à la largeur de la marge de notre ouvrage.

MFP
 I 1 2 3 4 5 6

1994. *Barth* (P. G. T. IX. p. 473) range les premières lettres parmi les anonymes et les indique comme se trouvant sur des gravures en bois, d'après *Jos. Anonym* et sur un plan perspectif de la ville d'Amberg, en Bavière. La marque est au bas, à gauche. Ce morceau se trouve dans la cosmographie de *Sebastian Münster*, imprimée en Allemand, à Bâle en 1628. Larg. 15 p. 6 ligne. Haut. 5 p. 10 ligne.

MG, M G
 MG, MG

Nous avons trouvé les secondes lettres, qui pourraient bien appartenir au même artiste, sur une gravure en bois qui représente Jésus Christ en croix, tourné vers la gauche; au bas de la croix, est la marque de l'artiste au dessus d'une tête de mort dans un petit cadre orné, on lit: MORS TVA NOSTRA SALVS. Haut. 40 p. 8 ligne. Larg. 6 p. 14 ligne. *Papillon* (T. I. p. 255) attribue ces lettres à *Mathieu GREUTER*; mais nous n'avons trouvé aucun fondement dans cette interprétation; il y a aussi des personnes qui donnent ces lettres à *M. GRUNEWALD*; ce qui n'a pas de fondement non plus.

Les mêmes lettres, c'est à dire les plus petites, ont encore servi de marque à un graveur en bois qui a travaillé d'après le maître au monogramme No. 2079 de la première partie, et pour une bible bohémienne, publiée en 1570 à Prague, par *George Melantrichius ab Aventinum*, in-folio. Pour cette bible ont encore travaillé divers maîtres aux monogrammes rapportés dans l'appendice de la première partie.

1995. Ces lettres se trouvent sur des copies, d'après des estampes d'*Albert Durer*, savoir: sur Jésus Christ à la montagne des olives et sur la résurrection Nos. 4 et 17 de son œuvre. Le même graveur se servait aussi de monogramme indiqué au No. 2207 de la première partie, où il est dit qu'on interprète, sans fondement, ces lettres par *Mathieu GREUTER* et par *Martin GÜNTER*.

M. G. 1597

1996. GERARDUS ou GEERHARTS, *Marb*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 425 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes représentant des sujets du nouveau testament composés par *Jean Sadeler* et entourés de bordures, contenant plusieurs médaillons avec des sujets de la vie de notre seigneur, par *Marc Gerardus*. Pièces petit-folio.

MG. Figma

1997. GONDELACH, *Mathias*, de Hesse-Cassel, peintre d'histoire et de portraits qui travaillait à Prague, à la cour de l'empereur Rodolphe II. et qui se fixa à Augsbourg, où il mourut en 1653. On lui attribue ces lettres que nous avons trouvées sur des portraits peints à l'huile. On prétend aussi que ces lettres se trouvent sur des estampes gravées d'après lui par *Lucas Kilian*, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

MG. §

1998. Ces lettres appartiennent à un graveur qui travailla à Rome en 1584, dont le nom n'est pas encore découvert. On interprétait bien ces lettres par *Mathieu GREUTER* et par *Michel Ange GUIDI*, mais l'abbé *Zani* (Encyclopedia methodica etc. S. P. T. III. p. 190) a déjà relevé cette erreur en remarquant qu'en 1581 et 1584 *Mathieu Greuter* n'avait encore que 18 ans et que, cinq ans après, il avait encore travaillé dans sa patrie (Strasbourg), comme le prouve l'estampe qu'il a gravée d'après *W. Ditterlein*, représentant l'enlèvement d'Elie, marquée *Wendlin Ditterlin inv., Mathews Greuter sculpsit Argentinas 1589*; que, par conséquent les estampes faites à Rome en 1581 et 1584 ne peuvent être de lui. Il résulte de même d'un portrait de *Henri IV.* fait par lui, qu'en 1595 il était encore à Lyon et qu'il y avait sa boutique, attendu que le portrait est marqué HENRI IV. AETAT. ANO. 44. 1595. *Mathews Greuter, l'alleman à l'espée d'arms. en la très bonne Ville.* Voyez aussi la description des deux autres estampes

M
 GF, M.G.F.
 M.G.F., MGF 1584
 Mgf 1584
 MGF 1586

décrites au No. 2209 de la première partie. Sur *Michel Ange Guidi*, auquel on attribue également les lettres MGF, l'abbé Zani remarque qu'il ne se rappelle pas d'avoir jamais vu d'estampe portant le nom en toutes lettres de cet artiste; que, s'il eût été l'auteur de l'estampe datée de l'année 1581, il faudrait admettre qu'il l'a faite à l'âge de quinze ans, ce qui, dans le fait, ne serait pas impossible, mais comme elle est très bonne et tout-à-fait dans le goût de *Corneille Cort*, ou d'*Augustin Carrache*, il faudrait avoir une grande preuve, pour l'attribuer à *M. A. Guidi*. L'abbé Zani remarque de plus, que *Michel Ange Guidi* ne se serait certainement pas contenté de se signer d'un M pour le nom *Michel Ange*, et que sûrement il y aurait ajouté un A, afin de mieux exprimer les deux noms, comme c'était de tout temps l'usage, pour éviter l'équivoque avec la lettre initiale M de *Mathieu*. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur des estampes, d'après différents artistes, qui représentent: I) St. Laurent et St. Sixte, accompagnés de St. Pierre et de St. Paul, adorant sur la terre Jésus Christ qui couronne la Ste. Vierge dans le ciel; d'après *Fréd. Zacharo*. II) Une sainte famille, d'après le même, avec cette inscription: *Recte conveniunt tabulaque locantur eadem etc.* III) La présentation au temple, d'après *Nicolas Martinetti*. IV) Jésus Christ présenté au peuple, d'après *Jérôme Machietti*. V) La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus, adorée par St. Jean, d'après *Frédéric Barocci*. VI) Sainte Madeleine assise au pied d'un arbre, d'après *Scipio Gaetano*. VII) La Ste. Vierge avec le corps de Jésus Christ, d'après *Raphael Motta*. La même pièce qui est aussi gravée en bois par *André Andreani*. VIII) La chute des géans dans un ovale, d'après un dessin qui semble être de *Jules Romain*. IX) Apollon et les Muses sur le parnasse, d'après *Polidor*. L'abbé Zani indique encore avec ces lettres: I) Joseph et la femme de Putiphar, d'après *Raphael Reggio*. II) L'archange Raphael avec le jeune Tobie, d'après le même; daté de l'année 1581. III) La nativité de la sainte Vierge, d'après *Bartolomé Spranger*; marquée *M. G. F. Romas 1584. Starius formis*. Enfin le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 305) indique encore une pièce ainsi marquée d'après *le Titien*, représentant, sur un fond de paysage, le martyr de St. Pierre de l'ordre de St. Dominique; le même sujet qui a été aussi gravée par *Martin Rota, V. Le Jeune*, et autres.

M. G. F.

MH

M H*, MH
IE

M. H.

M. G. F.

M. B. Sculp.

M. B. D.

1999. GREISCHER, *Mathias*, graveur médiocre, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2211 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres une vue de Halbeegg pour la description du duché de Carinthie, par *Jean Weichard*.

2000. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 161) ces lettres se trouvent sur une gravure en bois, anonyme, qui représente la tour de l'église cathédrale de Strasbourg, gravée sur un dessin fait en 1548 par *Conrad Morant* de Bâle, citoyen de Strasbourg. La marque du graveur en bois est au bas, à droite. Pièce très médiocre. Haut. 21 p. 6 lign. Larg. 7 p. 6 lign.

2001. HEMSKERKEN, *Martin*, peintre et graveur, dont nous avons aussi parlé au No. 1151 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes d'après cet artiste; gravées pour la plupart par *Dirk van Cuershart* et *Philippe Galle*.

2002. HOLTZHEY, *Martin*, habile graveur en médailles en Hollande, natif d'Ulm; il travaillait encore à Amsterdam en 1748. Il a aussi fait des ouvrages pour l'Angleterre; il se servait, pour marque, des lettres ci-mentionnées ou de son nom en entier.

2003. HERZ, *Mathieu*, fils aîné de *Jean Daniel le vieux*. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il est mort en 1746 à l'âge de 19 ans. On lui donne les lettres ci-mentionnées, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la figure académique d'un homme vu en raccourci. Des lettres sont au bas, à droite. Larg. 4 p. 11 lign. Haut. 3 p. 4 lign. Cette pièce appartient à une suite de figures semblables qui portent le nom.

2004. HEYLBROUCK ou HEYLBROUCH, *Michel*, peintre et graveur, natif de Gand; il travailla à Vérone avec une approbation générale qui le fit élever à la qualité de chevalier. Il est mort en 1733 âgé de près de cent ans. Nous connaissons de lui, ainsi marqués ou de son nom des petits sujets de piété. On prétend qu'il a encore travaillé sans lunettes quelques semaines avant sa mort.

2005. HARTWAGNER, *Michel*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Deggendorf en Bavière. Il étudia à l'académie de beaux arts

arts de Munich; et selon *Lipowsky* (Bayerisches Künstlerlexikon) il est mort dans la même ville en 1775. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, signifiant *Michel Hartwagner delinavit*, sur une estampe qui ne paraît pas être de cet artiste; elle représente des enfans qui jouent avec un canon et avec un tambour. Pièce petit-folio. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 331) indique quelques estampes gravées par cet artiste.

2006. Ces lettres, se trouvant sur des médailles, sont données à **M. H. O.**

Martin Henri OMEIS, habile graveur en médailles, natif de Nuremberg et élève d'*Ernest Gaspar Dürr*. Il travailla à la cour de Dresde, où il est mort en 1703. On le nomme aussi *Daniel Martin* et on lui attribue encore les lettres DO indiquées au No. 625 de cette partie. *Omeis* doit encore avoir marqué ses ouvrages des lettres OM ou O.f. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 72 No. 171.)

2007. Selon *Christ* (p. 310 T. F. p. 223) ces lettres doivent se trouver **M. I.**

sur des estampes de *Merian l'aîné*, et doivent signifier MERIAN INVENTOR. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. Il est aussi parlé de *Mathieu Merian* au No. 1947 de cette partie.

2008. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur qui a travaillé dans les Pays-Bas, au commencement du dixseptième siècle. On les trouve sur des paysages in-folio en largeur, gravés d'après *Henri Ackerham* nommé *le Stomme* (le muet) *van Campen*.

M. J. Schulptor.

2009. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois, allemande, qui représente la sainte trinité entourée d'un chapelet et de plusieurs saints. En haut, à droite, on voit St. François recevant les stigmates; à gauche, Jésus Christ apparaissant à St. Grégoire pendant la célébration de la messe; au bas, est le purgatoire. La petite banderole avec les lettres MIB est en haut, à droite; et à gauche, est l'année 1519. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 5 p. 2 lign.

(MIB) 1519.

2010. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur allemand, dont **M. I. H.**
MDCIV.

le nom n'est pas connu; on les trouve sur une estampe représentant saint Jérôme assis à droite de la planche, tourné vers la gauche, appuyé sur un grand livre, dans lequel il lit, montrant de la main un crucifix attaché, à gauche, à un arbre. À droite on voit le lion et à gauche, un livre à terre, sur lequel on remarque l'année 1615 surmontée des lettres M. I. H., mais si petites qu'on ne peut presque pas les voir. Haut. 1 p. 9 lign. Larg. 1 p. 3 lign.

2011. LUCCHESI, *Michel*, graveur, auquel on attribue aussi les marques indiquées aux Nos. 1941 et 1977 de la première partie. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une estampe qui représente la vue d'un bâtiment magnifique. Pièce in-4°. Ce graveur se servait ordinairement des lettres initiales ML, dont il est parlé plus bas. **MI. LV.**

2012. Ces lettres appartiennent à un graveur médiocre en bois, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. On les trouve sur une pièce qui représente un homme barbu à mi-figure, tourné vers la gauche et portant des deux mains un livre; en haut à gauche se trouvent ses armoiries. Pièce petit-4°. **M. I. M.**
1603.

2013. SCHMIDT, *Martin Joachime*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né en 1718 à Graffenwerth près de Krems en Autriche. Il fut d'abord destiné à la sculpture, art pratiqué par son père; mais son penchant pour la peinture l'emporta; il s'y voua entièrement. Il est mort à Krems, où il passa la plus grande partie de sa vie. Selon *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) il doit avoir été extrêmement laborieux; cet auteur rapporte que *Schmidt* a fait plus de 1000 tableaux. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses eaux fortes, dans le goût de *Rembrandt* et de *Castiglione*, représentant des hommes dans le costume oriental. Pièces in-8° et in-12. Quelques ouvrages de ce genre sont décrits dans le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 745.) **M. I. S. 1749**
M. I. S. f. 1750

2014 a. KNECHTELMAN, *Marx*, nommé aussi BAYER, peintre à Ulm; il devint bourgeois à Nördlingen en 1440. Selon une note manuscrite de Mr. *Weyermann*, curé à Wirtingen, dans le Wurtemberg, cet artiste doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas vu de tableaux de ce peintre ni trouvé d'autres renseignemens sur lui, Mr. le curé de Wirtingen en parle aussi dans le *Kunstblatt* de l'année 1830, No. 65 p. 260. **MK, MK.**

Les mêmes lettres signifient aussi *Mathias KAGER*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2572, 2755 et 2937 de la première partie. On trouve les lettres initiales de son nom sur quelques dessins historiques faits à la plume et lavés à l'encre de la Chine.

MKn.

¹⁵⁴⁵
M L, M L, ML

ML, ML

ML *cum privilegio*.

2014 b. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée par la bonté de Mr. le docteur *Lucanus* à Halberstadt, cette marque signifie *MENKEN senior*, peintre d'animaux et commissaire de police à Bremen. Nous ignorons si ce le même artiste, dont il est parlé au No. 2761 de la première partie.

2015. *LORCH, Melchior*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des marques aux Nos. 1976 et 2795 de la première partie. On voit les lettres ci-mentionnées sur deux estampes de ce maître, dont *Bartsch* n'a pas fait la description. La première représente *Ammon* faisant violence à *Thamar*; copie d'après *H. Aldegrever*. La marque surmontée de l'année 1543 est au bas, à droite, sur le banc. Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 2 p. 10 lign. La seconde pièce représente un sujet satyrique, où l'on voit la figure d'un Pape au milieu de l'enfer. A gauche, sur une grande tablette, est une inscription de 8 lignes, au bas de laquelle on lit: 1545. *Mart. Lutherus*. Le chiffre est au milieu en haut. Pièce très rare. Haut. 8 p. 6 lign. Larg. 7 p. 3 lign.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 271) *Melchior LORCH* se servait aussi des troisièmes lettres ci-mentionnées, mais nous n'avons pas eu occasion de nous en assurer; il est d'ailleurs présumable qu'il a voulu parler des autres lettres ci-indiquées.

2016. *LUCCHESI, Michel*, graveur italien, dont nous avons aussi parlé au No. 2011 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres presque toujours accompagnées des mots *cum privilegio*, différentes estampes, d'après *Raphael, Jules Romain, Polidor* et autres, savoir: I) Le martyre de saint Laurent, d'après *Baccio Bandinelli*, copie d'une estampe de *Marc Antoine*. II) Une assemblée des Dieux, épreuve retouchée de la planche de *Jacques Caraglio*. III) Mercure enlevant Psyché, épreuve retouchée de la planche de *Jacques Caraglio*. IV) Divers ornemens dans des compartimens; ces trois pièces d'après *Raphael*. V) Une bataille navale. VI) Des galères chez les anciens conduits par des rameurs; pièce semblable. VII) *Horatius Cocles* défendant le pont. VIII) *Moïse* ordonne aux Israélites d'emporter la manne. IX) *Moïse* faisant jaillir l'eau d'un rocher. X) Préparatifs pour un sacrifice. XI) *Apollon* et *Diane* tuant les enfans de *Niobé*; Pièce rare. Toutes, d'après *Polidor*. XII) Les oiseaux annonçant que *Romulus* sera roi. D'après un bas-relief. Au reste, on voit encore les lettres initiales de *Michel Lucchesi* sur une estampe, avec le monogramme de *Marcus Kartarus*, représentant une sainte famille accompagnée de saint *Hoc* et de saint *Luc*. Sur une tablette, à gauche, on lit: *Julii Romani inventum. Michaelis Lucensis opera representatum inostrissimoq. domino Juliano Caesarino D. D.* Pièce en grand-folio.

ML

1828.

2017. *LUEGER, Michel*, peintre de paysages, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2797 de la première partie. Il a marqué également ses tableaux de paysages avec les lettres initiales ML, ils consistent pour la plupart dans des vues montagneuses du Tyrol et de la Bavière.

M. L. sc.

2018. *METTENLEITER, Jacques*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2583 de la première partie. On lui attribue deux eaux fortes, d'après *David Teniers*, qui sont marquées des lettres ci-mentionnées; l'une représente un paysan assis à une table, tenant de la main gauche un pot et de la droite une pipe; l'autre un paysan ivre, derrière une table, tenant de la main gauche un pot sur lequel il frappe de la main droite; derrière lui on remarque un autre paysan qui rit et qui tient de la main droite une pipe. Figures jusqu'à mi-corps. Les lettres *M. L. sc.*, se trouvent dans la marge, à droite; et à gauche on lit: *David Teniers pinx.* Pièces petit in-4^o.

M. le C de C.

2019. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 372) explique ces lettres par *Monsieur le comte de CAYLUS*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé aux Nos. 312, 346, 373 et 496 de cette partie. Il n'est pas vraisemblable que le comte de *Caylus* ait marqué ses propres ouvrages, *Monsieur le comte de Caylus*.

M. L. Q.

2020. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 372) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur des copies gravées, d'après *Albert Durer*. Nous n'avons pas eu occasion de les voir.

2021. Nous avons trouvé ces lettres sur une eau forte, dans le goût de *Benjamin Nothnagel*, dont nous n'avons pu découvrir la signification; elle représente le buste d'un homme de profil, tourné vers la droite; il est coiffé d'une espèce de turban et porte un habit fourré de pelisse. La marque est au bas, à gauche, dans la marge. Haut. 2 p. 5 lign. Larg. 1 p. 9 lign. La marge d'en bas 3 lign. M. L. S. 1749

2022. MERIAN, *Mathieu*, dont il est déjà parlé aux Nos. 1947 et 2007 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, différentes estampes représentant des paysages, des vues et des chasses de diverses formes. MM, MM.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 272) les dernières de ces lettres ont aussi servi de marque à un peintre en miniature et enlumineur allemand, vers 1590; mais il n'indique pas son nom.

2023. MOLITOR, *Martin de*, excellent peintre de paysages, né à Vienne en 1759, mort dans la même ville en 1812. Il fut élève de *Chrétien Brand*. Ses tableaux peints à l'huile, ainsi que ses dessins à la gouache, ont été recherchés et admirés de tous les amateurs et de tous les connaisseurs. *Molitor* a aussi gravé à l'eau forte; le nombre de ses estampes se monte à 52 pièces, dont *Bartsch* a donné un catalogue publié par *Frauenholz*, à Nuremberg, en 1845. On voit les lettres ci-mentionnées sur une eau forte de lui-même qui représente une vache près d'un tronc d'arbre; et sur une eau forte, d'après lui, faite par *Adam de Bartsch*; elle représente un paysage montueux, où l'on voit, au milieu, une colline sur laquelle est un bâtiment ruiné. Le devant, à droite, est animé par un homme à cheval. Les lettres MM inv. sont en haut, à gauche; et à droite, on lit: *A Btch f.* M. M., M. M. inv.

2024. MEIER, *Malchior*, graveur, dont nous avons aussi rapporté des marques aux Nos. 2887 et 2953 de la première partie. On trouve ces lettres sur une estampe, qui représente: *Apollon écorchant Marsias*. Les lettres MM se trouvent sur une tablette suspendue à un arbre, à gauche, sur laquelle on lit encore: FRANC. MED. MA. ETRUR. D. II. P. B. M. 15 D. D. 81. Larg. 14 p. 6 lign. Haut. 8 p. 6 lign. *Bartsch* fait mention de cette pièce dans la préface du catalogue de *Martin Rota* (P. Gr. T. XVI. p. 246) avec la remarque que plusieurs auteurs rangent cette pièce dans l'œuvre de ce maître. Il y a aussi des personnes qui en attribuent la composition à *Jules Romain*, mais nous ne pouvons pas nous joindre à cette opinion; car la pièce porte trop le caractère allemand. Le catalogue d'estampes de feu *Mr. Schmidt* à Kiel p. 52 No. 1129 interprète faussement ces lettres par *Maria Medicea fecit*. M. M., M. M.

Ces lettres, se trouvant sur des médailles vers 1795 sont interprétées par MARTINENGO MARTINENGO, c'est-à-dire *MartinenGO* père et fils et encore par *Mathias MAZINGER*, employé à la monnaie de Wurtzbourg. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française* par *M. H.* (Hennin) page 448 et 449 et page 488.

Les mêmes lettres appartiennent encore à *Mathias MITTERMAYER VON WAFFENBERG*, graveur en médailles de Vienne, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2895 a de la première partie. Il se servait aussi des lettres MMW, dont il est parlé plus bas dans celle-ci.

2025. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, désignent un graveur allemand qui était assez médiocre. On a de lui, ainsi marquée, une eau forte qui représente l'éroulement d'une montagne, qu'on voit en partie au milieu de la pièce; sur le devant, à gauche, est une petite ville au-dessus de laquelle est écrit: *Ebermans Statt*; sur le devant, à droite, on remarque un petit village avec l'inscription *Basztd*; en haut, on lit: *Basztdorffer Berg* et au bas, auprès d'une petite rivière, est le nom: *Basztden Wasser*. Les lettres MM, c'est-à-dire la première, est au bas, à gauche; et la seconde au bas, à droite de la pièce. Larg. 11 p. 10 lign. Haut. 8 p. Au haut de la planche on lit dans la marge, en lettres mobiles: *Eygentliche Abbildung Des Gasztdorffer Bergs, nechst bey Ebermanstatt im Bisthumb Bamberg gelegen, wie sich derselbige Anno 1625 den 21 februarii zu Mittagszeit durch wunderliche Schickung Gottes Desz Allmächtigen in die lang 500 Schritt, und 50 Schuh breit, mit grossem Krachen von einander begeben hat.*

2026. MEURON, *Maximilien de*, peintre de paysages de Neufchatel, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Nous avons vu de lui des paysages peints à l'huile, marqués des lettres ci-mentionnées, à l'exposition de Berlin, en 1834. M. M. 1818

M.M. & G.S. 2027. Ces lettres signifient *Martin de MOLITOR delinea vit, GABET* (François) *sculpsit*, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant un paysage; où l'on voit à gauche, près d'un buisson, une chaumière derrière une colline, et dans le lointain, à droite, une église avec une tour pointue. Pièce petit-folio en largeur. Il est déjà parlé de *M. de Molitor* au No. 2023 et de *François Gabet* au No. 821 de cette partie.

M.M. P.f. 2028. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte qui paraît avoir été gravée d'après un dessin de *Lucas Cagnacci*; elle représente le corps mort de Jésus Christ, au près duquel on voit, à droite, une chandelle et à ses pieds un petit ange. Les lettres *M.M. P.f.* sont au bas, à gauche. Pièce in-8° en largeur.

M. M. W. 2029. MITTERMAYER VON WAFFENBERG, *Mathias*, graveur en médailles de Vienne, vers la fin du dixseptième siècle. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées, ainsi que du chiffre rapporté au No. 2895 a de la première partie, et des lettres *MM* indiquées au No. 2024 de celle-ci.

MN f., M.N.F. 2030. NATALIS, *Michel*, graveur duquel nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 2605, 2611 et 2896 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres différentes estampes d'une manière un peu sèche, particulièrement des portraits, et des statues pour la galerie Justinienne.

M.N. 2031. NEHER, *Michel*, peintre de genre à Munich, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2895 b de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, différens dessins à la plume, représentant des sujets champêtres des environs de Rome et de Naples, ornés de bâtimens pittoresques, genre dans lequel cet artiste a excellé particulièrement. Le même artiste se désignait aussi par la lettre *N* seule, dont il est parlé plus bas.

*MO. Amburgese
Scrit 1745.*

2032. OESTERREICH, *Mathias*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes au No. 2904 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres accompagnées des mots *Amburgese fecit*, une eau forte d'après *Pierre Rotari*, représentant saint Ignace adorant un crucifix, tenu par un ange. Pièce grand in-8°.

M. O. 2033. OMEIS, *Martin Henri*, graveur en médailles, dont il est aussi fait mention parmi les lettres initiales *DO* et *M.H.O.* aux Nos. 625 et 2006 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 72 No. 171.)

M.O.S. 2034. ODDI, *Mauro*, peintre et graveur, dont on trouve déjà des monogrammes indiqués aux Nos. 2903 et 2906 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, signifiant *Mauro Oddi sculpsit*, une eau forte, d'après *Augustin Carrache*, représentant Europe enlevée par Jupiter métamorphosé en taureau. Les lettres *M.O.S.* sont au bas, à droite. Larg. 8 p. 9 lign. Haut. 6 p. 6 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XXI. p. 213 No. 2) donne une plus ample description de cette pièce.

Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 273) *Mauro Oddi* se servait aussi des lettres *M.O.* sans la lettre *S*, mais il n'indique pas où il les a trouvés et nous avons sujet de croire qu'elles n'existent pas sur les estampes de ce maître.

M.P. sc., M.P. 2035. POOL, *Mathias*, graveur à l'eau forte et au burin, dont on trouve déjà des marques indiquées aux Nos. 2585 et 2800 de la première partie. Il a marqué des premières lettres ci-indiquées: I) une estampe, d'après *Nicolas Poussin*, représentant Vénus endormie, découverte par deux Satyres; II) une pièce, d'après le même, représentant Bacchus enfant nourri par des Satyres et par des Nymphes. Pièces in-folio en largeur. Les épreuves postérieures de ces deux pièces sont marquées *N. Poussin fecit, W. de Broen ex.*; III) Moïse érigeant le serpent d'airain dans le desert; composition de beaucoup de figures, d'après *Jean Rottenhammer*. Pièce in-folio.

Les autres lettres signifient *Martin PUSCH*, qui fut employé à la monnaie à Buchholz; on ignore l'époque à laquelle il a travaillé. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres *M.P.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 169 No. 496.)

M.P., M-P.

2036. PITTERI, *Jean Marc*, graveur à l'eau forte et au burin, né à Venise en 1703 et mort dans la même ville, en 1767. La manière de ce graveur était particulière; on voit qu'il avait étudié *Mellan*, sans

cependant le suivre; il couvrait ses planches de tailles légères et les terminait avec des petites pointes allongées. Ce genre nouveau fut diacrédié par ses contemporains. *Pittari* a gravé beaucoup, d'après *Piazetta*, dont quelques pièces sont marquées des premières lettres ci-mentionnées; outre cela, il a encore travaillé d'après *Ribera*, *Longhi*, *Tiepolo*, *Nogari* et autres maîtres vénitiens.

Les autres lettres séparées par un petit trait signifient MOLITOR et PONHEIMER, lorsqu'on les trouve sur des gravures à l'eau forte, représentant des paysages in-8°, en largeur que *Charles Ponheimer* a gravées d'après *Molitor*. Ces deux artistes sont déjà mentionnés aux Nos. 1806, 2025 et 2027 de cette partie.

2037. **PLONSKY**, *Maurice*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2015 de la première partie. Il a encore marqué des ces lettres quelques eaux fortes, d'après des dessins et d'après *Rembrandt*; elles sont d'une pointe très spirituelle.

m. Pf., m. p. f.

2038. **KÜSELL**, *Marie Philippine*, ce nom, ou les lettres ci-mentionnées, se trouvent sur des estampes représentant des ornemens. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cette artiste; l'histoire de l'art parle bien d'une *Madeline Kussel*, qui pourrait avoir été la même, supposé qu'elle se nommât *Marie Madeleine Philippine*.

M. P. K. fec.

2039. **POOL**, *Mathias*, graveur au burin et à l'eau forte, dont nous avons déjà fait mention au No. 2035 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-indiquées, des estampes gravées d'après des statues et bas-reliefs en ivoire de *François de Bossuit*, qui forment une suite de 103 pièces de différentes grandeurs avec ce titre: *Cabinet de l'art de sculpture par le fameux sculpteur Francis van Bossuit. Exécuté en Yvoire ou ébauché en Terre, gravées d'après les dessins de Barent Graat par Mattys Pool. A. Amsterdam chez Mattys Pool sur le Leidse Graft proche de Heere Graft. MDCCXXVII. Un volume in-4°.*

M. P. S.

2040. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un bon graveur, allemand, du seizième siècle. On les trouve I) sur la copie d'une estampe de *Jean Sebald Beham*, représentant le premier sujet des noces de village; on voit à gauche deux musiciens dont l'un joue de la cornemuse, et l'autre du chalumeau; à droite un paysan qui engage une paysanne à danser; au-dessus on lit: *Nun pfeift uns uf den firtelantz Mein Grett muß wieder an den dantz.* La tablette avec les lettres MQ est en haut, à gauche. Larg. 2 p. 7 lign. Haut. 1 p. 10 lign. II) Sur une copie, d'après une estampe d'*Albert Durer*, représentant Saint Christophe à la tête retournée. No. 51 de son œuvre. Au bas, dans la marge, on lit au milieu: *S. Christophère*, et à droite les lettres MQ. Haut. 4 p. 3 lign. Larg. 3 p. 9 lign. La marge d'en bas 3 lign.

 , M Q

2041. *Haller* (Monogrammenlexikon page 275) attribue ces lettres à *Mathias QUADT*; mais il ne dit pas où il les a trouvées. *Quadt* était un graveur médiocre de Cologne, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 615 et 2931 de la première partie.

MQ Qu.

2042. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur anonyme, dont *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 415) décrit deux pièces, savoir: l'homme de douleurs; elle est marquée, outre les lettres MR d'un chiffre indiqué parmi les marques figurées et la tentation de Saint Antoine. Les lettres MR sont sur une tablette au bas, à gauche.

MR, MR

2043. On trouve ces lettres sur une ancienne copie d'une estampe de *Jules Bonason*, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente la sainte Vierge debout, devant une table, couverte d'un suaire sur lequel est étendu le corps de Jésus Christ. D'après un dessin de *Raphael*; l'original est décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 136 No. 60).

MR

2044. **ROVERRE**, *Jean Maurice*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 1601 de cette partie. On lui attribue les lettres MR accompagnées des l'année 1591, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant plusieurs figures rendant hommage à Vénus. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette estampe qui est indiquée au catalogue de feu Mr. l'évêque *Schneider* de Dresde, page 116, No. 2337; mais nous connaissons, de cet artiste des batailles et des paysages ornés de figures; ces pièces gravées avec esprit, portent les lettres MR inc accompagnées de l'année 1604.

MR 1591

MR inc. 1604

2045. **REMBOLD**, *Mathieu*, graveur allemand dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2936 de la première partie. On trouve

MR, MR.

MR, MR.

MR *accu* 

encore ces lettres ou son nom, sur différentes estampes, d'après *Joseph Furtenbach*, représentant des vues de jardins, des fontaines, des plans pour des forteresses et différens instrumens de guerre. Pièces in-folio. *Christ* (p. 316. T. F. p. 229) le nomme faussement *Mathieu Rem*.

Les premières lettres servaient aussi de timbre à *Michel RYS-BRAECK*, sculpteur, qui possédait une belle collection de dessins.

Enfin *Hoinake* (*Neue Nachrichten* etc. p. 381) indique encore les lettres MR accompagnées d'une tablette avec les lettres P. C. R; elles sont sur une ancienne estampe représentant la sainte Vierge couronnée et entourée de rayons, sur le croissant. Les lettres MR doivent se trouver à gauche, et la tablette avec les lettres P. C. R à droite, au coin. Pièce in-8°. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette estampe, peut-être gravée par le maître indiqué au No. 1943 de cette partie.

MR. B. Malecz F 2046. Selon *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) ces lettres signifient *Mathieu RAMBAUZER Pictor Bohemus fecit*, peintre d'histoire et bourgeois à Chrudim en Bohême, vers 1593. Il doit avoir peint et marqué ainsi un tableau pour l'église de la ville de Chrudim. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste.

MR S

MR S

MCS, MCS

2047. *De Michel* (Catalogue de la galerie impériale et royale de Vienne, page 374) attribue les premières lettres ci-mentionnées à *Martin SCHÖN (SCHONGAUER)*, ancien peintre d'histoire et excellent graveur au burin, qu'on dit né vers 1430 et mort à Colmar en 1486. Nous avons également trouvé ces lettres, c'est à dire les secondes, sur un tableau de la galerie du prince de *Wallerstein*; cette pièce actuellement dans la collection royale de Munich, appartient à une suite de différens sujets de la bible du même artiste; nous les avons encore vues sur un tableau dans l'église de Schwabach, près de Nuremberg, représentant *Jesus Christ* en croix, entouré de plusieurs saints; mais ces tableaux ne sont certainement pas de la main de *Schongauer*; ils ne donnent aucune reminiscence des ouvrages de ce maître, qui sont très nombreux; enfin ces deux morceaux sont, pour ainsi dire trop bien peints pour être de *Schongauer*. Nous avons été confirmés dans cette opinion, à Colmar, où l'on conserve plusieurs ouvrages de cet artiste; nous les avons examinés avec beaucoup d'attention, nous y avons trouvé que *Schongauer* (pour son tems) excellait plus dans la gravure au burin que dans la peinture à l'huile, quoiqu'il ne manque pas, dans quelques-uns de ses tableaux, de ce sentiment qu'on admire tant dans ses estampes. Ce sont, comme dans ses estampes, les mêmes têtes, les mêmes anges avec de grandes ailes, les mêmes doigts un peu trop longs. Ce sont aussi les mêmes défauts dans le dessin, surtout dans les tableaux de la passion qu'on conserve à la bibliothèque de Colmar; sujets que *Schongauer* a aussi gravés au burin. La manière de peindre de *Schongauer* était pateuse; mais ses ouvrages sont terminés avec beaucoup de soin; toutes ses têtes de Vierges et ses têtes d'anges sont, pour ainsi dire, lissées et très rondes; un des plus beaux tableaux, dans cette manière, que nous avons vu de ce maître, se trouve derrière le chœur de l'église cathédrale de Colmar; il représente la sainte Vierge avec l'enfant *Jésus*, assise sur un buisson de roses; figure de grandeur naturelle. Nous nous sommes donné toute la peine possible pour trouver une marque sur les tableaux de *Schongauer*, mais inutilement; il est donc présumable qu'il n'a jamais marqué ses tableaux d'un monogramme; et que les premières et les secondes lettres ci-mentionnées, appartiennent à un autre peintre habile, dont le nom restera probablement inconnu. Nous avons aussi trouvé les mêmes lettres sur une estampe d'un graveur moderne, représentant la messe de saint *Gregoire*, composition de plusieurs figures, parmi lesquelles on remarque des dames et des seigneurs dans le costume du quinzième siècle. Pièce in-folio qui, outre les secondes lettres ci-mentionnées porte l'année 1495, qui semble se trouver sur le tableau; l'estampe est sans le nom du graveur et il serait très intéressant de savoir où se trouve le tableau, car à en juger, d'après la composition et les figures, c'est un des plus beaux ouvrages de ce maître anonyme. *Schongauer* a cependant marqué presque toutes ses gravures au burin, avec les troisièmes et quatrièmes lettres ci-mentionnées, au milieu desquelles, on voit une espèce d'instrument de gravure. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 103) en a donné le catalogue le plus complet. Il faut encore remarquer que les dernières de ces marques se trouvent aussi sur quelques estampes qu'on ne peut pas croire de la main de *Schongauer* et dont *Bartsch* a également décrit quelques unes.

2048. Les premières lettres, accompagnées de l'année 1484, se trouvent également sur d'anciens tableaux historiques allemands, dont on ne connaît pas l'auteur; elles ne peuvent pas non plus signifier le nom de *Martin SCHONGAUER*, attendu que ces tableaux sont encore peints dans une toute autre manière. Les autres lettres de la même forme, mais plus petites, se trouvent sur une estampe qui représente un homme en habit de Bourgogne du quinzième siècle, il est tourné vers la droite et vêtu d'un habit large; il porte une espèce de chapeau avec un voile qui descend jusqu'à la moitié de son corps et qu'il semble tenir de la main droite. Les lettres *MS* sont à droite dans un fond blanc. Haut. 2 p. 10 lign. Larg. 2 p. 1 lign. Pièce assez médiocre qui paraît avoir été gravée par un graveur moderne, dans un goût gothique, afin de la faire passer pour l'ouvrage d'un ancien maître allemand.

M. G. 1282
M. G.

2049. *Christ* (p. 317 T. F. p. 230) interprète les premières lettres par *Mathieu SCHAFFNABURGENSIS* (c'est *Mathieu GRUNEWALD* d'Aschaffenbourg) dont il est aussi parlé au No. 1994 de cette partie. On doit trouver ces lettres sur des gravures en bois, représentant les figures d'une bible allemande imprimée à Wittenberg, dans les années 1541 et 1545.

MS
1532

MS.

Le même auteur ainsi que *Malpé* attribuent aussi ces lettres à *Melchior SCHWARZENBERGER*, dont il est déjà parlé au No. 1943 de cette partie. Nous n'avons pas trouvé de pièce qui pût justifier ces interprétations.

MS 1559,

MS
15
32

Cependant le catalogue des estampes de feu Mr. le Chanoine *Blücher* (T. II. p. 42 No. 1463) attribue à *Melchior Schwarzenberger* le portrait de *Melancthon* qui doit porter les lettres *MS*, accompagnées de l'année 1559. Nous ignorons sur quel fondement. *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* p. 432) qui en parle aussi, indique la quatrième des lettres ci-mentionnées, comme devant se trouver sur de belles gravures en bois de la bible, publiée à Wittemberg, en 1534.

MS, MS.

Nous connaissons également des sujets de la bible ainsi marqués, mais ils portent l'année 1572. Au reste, les lettres *MS* ont servi de marques à différents graveurs en bois; car les pièces ainsi marquées diffèrent trop non seulement par la manière, mais aussi par la date.

Nous les avons encore trouvées sur gravures en bois d'un artiste du commencement du seizième siècle, qui se servait aussi de la lettre *S*, seule, dont il est parlé plus bas; entr'autres, sur une pièce qui représente la transfiguration. Les lettres sont au milieu en bas près d'un Apôtre assis, tenant un grand livre sur ses genoux. Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 5 p. 6 lign.

On voit encore les lettres *MS* sur le frontispice d'un livre intitulé: *Der Stat Nürnberg verneut Reformation* 1564; il représente un arc de triomphe au haut duquel sont assises deux femmes ailées qui tiennent la couronne impériale au-dessus d'un écusson portant l'aigle impériale, que soutiennent deux génies ailés. A gauche est représenté l'empereur tenant d'une main une lance, et de l'autre un livre; à droite, un homme en manteau tient une tablette. Au-dessous de l'empereur on lit: *Imp. Custos legum* et au-dessous de l'homme en manteau: *Lex Donum Dei*. Au milieu en bas sont les écus d'armes de la ville de Nuremberg et près de celui à droite les lettres *M. S.* Haut. 10 p. 5 lign. Larg. 6 p. 8 lign. Cette gravure, quoique d'un artiste fort habile, montre un dessin maniéré qui régnait en Allemagne dans la seconde moitié du seizième siècle.

Les mêmes lettres, sur une tablette, se voient encore au bas, à gauche, d'une gravure en bois; elle représente un homme âgé, condamné au supplice du feu; il est attaché à un poteau, au milieu d'un bucher allumé, dont les flammes dépassent le bord supérieur de la planche; deux petits diables se laissent encore apercevoir sur le bonnet du malheureux. Pièce in-4°. Quoique cette gravure porte les mêmes lettres que la pièce décrite ci-dessus, elle est cependant d'un autre artiste habile qui peut avoir travaillé vers 1550.

Les lettres *MS* accompagnées d'un petit couteau et surmontées de l'année 1532, se trouvent sur une belle gravure en bois qui représente Dalila coupant les cheveux à Samson. A droite, près d'une fenêtre se voit une feuille de papier, au bas de laquelle est la marque du graveur. Pièce in-8° en largeur, dans le goût de *Jean Brosamer* et qui n'a rien de commun avec les autres gravures décrites ci-dessus.

On trouve encore les lettres *MS* sur des titres et vignettes, où elles signifient *Mathias SCHURER*, imprimeur et éditeur à Strasbourg vers 1537.

On les attribue aussi à *Mathias* SCHULTES, graveur en bois à Ulm vers 1679; mais nous n'avons pas encore vu d'ouvrages qu'on pût lui attribuer avec certitude.

MS., MS. 2050. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. planche II. No. 343) place ces lettres parmi les marques de *Martin* ROTA, qui doivent signifier MARTINUS SEBENICENSIS. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Bartsch* n'indique pas la pièce qui doit porter ces lettres. On trouve d'autres marques de *Martin Rota* rapportées aux Nos. 370, 618, 619, 2021, 2937 et 2953 de la première partie, et parmi les marques figurées de celle-ci.

Heller (Monogrammenlexikon page 276) attribue les mêmes lettres aussi à *M. SCHEINHÜTTE*, lithographe, qui doit avoir travaillé à Cologne vers 1825. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages, et *Heller* ne les indique pas non plus.

Suivant une note manuscrite de notre prédécesseur, les lettres MS appartiennent encore à *Michel* SWEERTS, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2947 de la première partie. On doit trouver ces lettres sur des petits portraits, mais nous n'avons pas eu occasion de les rencontrer.

*M. Sin. accode
E. fec*

2051. Ces lettres sont attribuées à *Martin* SORG ou ZORG, sur lequel nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements que ceux qu'en donne *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) qui dit que c'est *M. Sorg*, peintre en Hollande, florissant vers le milieu du dixseptième siècle, et d'après lequel *Matham* a gravé l'évêque *Simon*. Grand in-4^m. Les lettres ci-mentionnées doivent se trouver sur une eau forte attribuée à *Pierre Lastman* représentant un bourgeois allemand, donnant l'aumône à un petit garçon. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 2816 de la première partie à l'article de *Pierre Lastman*.

MS
1750

2052. SPEER, *Martin*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, florissant vers le milieu du dixhuitième siècle à Ratisbonne. On prétend qu'il fut élève de *Solimène*; au moins il a été son imitateur; et a aussi gravé plusieurs ouvrages d'après ce peintre. On voit les lettres ci-mentionnées sur les tableaux historiques de *Martin Speer*, ainsi que sur quelques dessins faits à la plume et à l'encre de la Chine. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 813) décrit quelques estampes que cet artiste a gravées, d'après ses propres dessins ainsi que d'après ceux de *Solimène*.

M. 2.

2053. Ces lettres, dont la dernière est à rebours, appartiennent à un graveur flamand du milieu du dixseptième siècle; nous n'avons pas eu occasion de découvrir son nom; ce graveur était assez médiocre. On les trouve sur une estampe qui paraît être faite d'après un dessin d'*Adrien Brouwer*, ou d'après quelque autre artiste de cette école; elle représente une vieille femme qui dort assise dans un fauteuil; elle est tournée du côté gauche; elle porte un bonnet et a les mains cachées sous son tablier, sur un fond blanc. Les lettres MS sont au bas, à gauche. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p.

M. S.
M. S. A. 1680.
M. S. fe, NCS inv.

M. S. inventor
M. S. inv. acc. de A. S. fe
M. S. d.

2054. SCHEITZ, *Mathias*, peintre de genre, né à Hambourg en 1640 et mort en 1700. Selon *Houbraken* (T. III. p. 187) il fut élève de *Philippe Wouerman* et travailla ensuite dans le goût d'*Ostade* et de *Teniers*. On trouve les premières lettres ci-mentionnées sur des tableaux, les secondes sur ses dessins à la plume et lavés au bistre. Ces troisièmes, accompagnées de la syllabe *fs.*, sur des eaux fortes gravées par lui-même, représentant les quatre éléments figurées par des jeux d'enfants; une de ces pièces représentant la terre est marquée: *M. Scheits fecit* Ao. 1671. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. 4 lign. La marge d'en bas 2 lign. Les autres lettres avec la syllabe *inv.* ou le mot *inventor*, se trouvent sur des eaux fortes d'après *M. Scheits* par *M. Steidner* ou *André Scheitz*, représentant les quatre saisons, et sur une pièce qui représente un vieillard aveugle, conduit par son chien; il joue de son instrument devant la porte d'une paysanne; Pièce in-4^m, qui est aussi gravée par *M. Scheitz* lui-même. Les lettres MS accompagnées des lettres AS (signifiant *André Scheitz*), se trouvent aussi sur une belle eau forte représentant un paysage, où l'on voit des moutons qui broutent et un berger qui conduit une bergère. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 126, à l'article d'*André Scheitz*. Les dernières lettres enfin, accompagnées d'un petit *d*, signifiant *delineavit*, se trouvent sur des estampes d'après lui gravées par *George André Wolfgang*; elles représentent des sujets de la bible. Il en est également déjà parlé au No. 894 à l'article de *G. A. Wolfgang*.

2055. SOECKLER, *Jean Michel*, graveur de Munich, né à Augsbourg en 1744, mort en 1781. Il fut élève de *François Xavier Jungwirth*. Il a marqué de ces lettres différents portraits et quelques autres petits sujets de l'histoire sainte. On a aussi de lui les portraits de la maison de Wittesbach, dans des médaillons.

M. S.

Les mêmes lettres nous ont encore été communiquées, comme se trouvant sur des estampes italiennes et dans le goût de celles qui ont paru chez *Luca Bertelli*, entr'autres sur une pièce qui représente la sainte Vierge assise, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux, et cueillant une fleur d'un vase qui est à sa droite. Haut. 4 p. Larg. 2 p. 9 lign. Nous n'avons pas encore eu occasion de rencontrer cette estampe.

2056. MALVIEUX, *Paul*, graveur né à Dresde en 1763. Il apprit son art chez *Schnitzer* à Vienne et à l'académie de cette ville. Il travailla beaucoup pour les libraires; nous avons trouvé ces lettres sur quelques vignettes. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) qui indique quelques autres ouvrages de ce graveur, il est mort à Leipsic en 1791.

M. S.

2057 a. Nous avons trouvé ces lettres sur une eau forte, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir l'auteur; elle représenté Vénus ou Galathée toute nue, assise sur un dauphin et tenant de la main droite un roseau. Le dauphin se dirige vers la droite; derrière Galathée flotte une légère draperie. Les lettres ci-mentionnées sont au bas, à droite, dans la marge, et à gauche, on croit appercevoir les lettres T. R. Haut. 6 p. 9 lign. Larg. 5 p. 9 lign. La marge en bas 1 p. 2 lign. Cette pièce nous semble avoir été gravée par un artiste espagnol dont la manière approche de celle de *Joseph Diamantini*.

M. S. G. S. S.

2057 b. SOLDANI, *Maximilien*, d'une famille noble à Florence nommé *Benzi*, graveur en médaille qui travailla beaucoup pour le Pape Innocent XI. Il est mort en 1740 âgé de 82 ans. Les lettres initiales ci-indiquées se trouvent sur une médaille sur *Filippo Neri Altoviti* de l'année 1685. Le même artiste se servait aussi de son nom en abrégé M. SOLD., dont il est parlé dans la troisième partie.

M. S. F.

2058. MICHAELIS *fecit*, est l'interprétation de ces lettres, lorsqu'on les trouve sur une estampe, dans la manière pointillée, d'après *Trevisani*, représentant saint Jean l'évangéliste assis sur des nues, dans lesquelles on voit en haut deux anges. Pièce in-folio. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur cet artiste; mais, selon toute apparence, il était parent des *Michaelis*, dont parle *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*).

M. S. F.

2059. Ces lettres menagées en blanc signifient MARCUS SENENSIS INVENTOR, lorsqu'on les trouve sur un clair-obscur, représentant un jeune homme nu, vu par derrière; il est assis à terre, le bras droit posé sur une grande urne, d'où coule de l'eau, au delà de laquelle on voit le dieu du fleuve tenant de la main gauche un rameau. À gauche, on remarque encore un cheval marin près d'un arbre qui s'élève au milieu de la pièce. Clair-obscur de quatre planches de forme ovale. Diamètre de la largeur 12 pouces; celui de la hauteur 8 p. 2 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 154 No. 26) indique aussi cette pièce; mais, selon sa description, elle doit être marqué des lettres MS et GI. c'est-à-dire *Marcus Senensis* et *Gallus incidit*. Or cette indication est une faute typographique, ou il y a deux épreuves différentes de cette pièce; car celle que nous avons sous les yeux, ainsi que celle qu'on conserve à la bibliothèque du roi, à Paris, porte les lettres ci-mentionnées ainsi que les lettres GI de *Jean Gallus* dont il est parlé au No. 1028 de cette partie. Nous avons déjà rapporté une autre marque de *Marc Pino de Sienna* au No. 628 de la première partie.

M S I

2060. SCHAFFNER, *Martin*, ancien peintre d'histoire et de portraits, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 2943 de la première partie. Nous avons trouvé ces lettres signifiant: *Martin Schaffner Maler zu Ulm*, c'est-à-dire *Martin Schaffner peintre à Ulm*, sur un tableau de la galerie du prince de Wallerstein, faisant actuellement partie de la collection du roi de Bavière; il représente l'adoration des Mages.

M S M 3 V

2061. SAINT-URBAIN, *Marie Anne de*, qui a gravé en médailles, se forma chez son père *Ferdinand de Saint-Urbain*. Cette artiste née à Nancy en 1711, y vivait encore en 1769. Elle doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 181 No. 526).

M. S. V.

MT
MD CXII. M T.

2062. THIM ou THYM, *Moïse*, graveur en bois, à Altenbourg en Saxe, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2956 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des gravures en bois, représentant des portraits en pied des électeurs de Saxe, gravés d'après les dessins de *Jean Hauer* et d'après le maître aux monogrammes No. 2606 de la première partie, ainsi que sur différens titres de livres. On trouve aussi les lettres MT sur des gravures en bois d'un livre intitulé: *Bericht vom Bergwerk wie man dieselben bawen und in guten Wohlstande bringen soll etc. Beschriben durch G. E. Lochneys Jürstlichen Braunschweigischen Bergk-Hauptman Anno 1617.* Ces pièces sont dans des passe-partout d'ornemens et portent 8 p. de largeur sur 4 p. 5 lign. de hauteur; elles pourraient bien avoir été aussi gravées par *Moïse Thym*.

M T. 2063. TAVERNIER, *Melchior*; selon *Malpé* (T. II. p. 250) il était fils d'un marchand d'estampes d'Anvers; né en 1594; il s'établit à Paris vers l'an 1620. Il commença par graver des cartes géographiques; puis il fit quelques petits portraits, ainsi que plusieurs planches pour le livre du père *Girard*, intitulé: *Les peintures sacrées de la Bible.* Un volume in-fol. Paris 1656. Il doit avoir marqué une partie de ses planches des lettres initiales de son nom MT. Nous ne connaissons point de ses ouvrages; mais on cite cet artiste comme un graveur médiocre. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il est né en 1560 et non pas en 1594; mais selon une autre notice du même *Füssli*, il est mort à Paris en 1641 à l'âge de 97; par conséquent il doit être né en 1556; il résulterait aussi de cette date qu'il ne peut avoir gravé les planches pour le livre du père *Girard* publié en 1656.

MTF 1758, M. T. N. J. 2064 a. TUSCHER, *Marc*, dessinateur et graveur de Nuremberg, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2960 de la première partie. Il a marqué de ces lettres (signifiant *Marc Tuschler fecit* ou *Marc Tuschler Nurembergensis invenit*), deux médailles, une sur son protecteur *Philippe de Stosch* et l'autre sur l'antiquaire *Francesco Valesio*. Il en résulte que *Marc Tuschler* a été aussi graveur en médailles.

M V
1559

2064 b. Suivant *Christ* (p. 319 T. F. p. 331) une M et un V renfermés dans une petite tablette, avec l'année 1559, se trouvent sur des dessins à la plume, d'après l'Antique et forment la marque d'un peintre allemand. Nous n'avons pas eu occasion de voir des dessins ainsi marqués.

M. V. B. 1620. 2065. UYTENBROUCK, *Moïse van*, peintre et graveur, florissant entre les années 1620 et 1646. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 81) on ne sait rien de positif sur la vie de cet artiste, mais *Strutt* fixe sa mort à l'année 1650, sans citer d'autorité. *Uytensbrouck* était bon peintre; il imita la manière de *Corneille Poelenbourg*, ce qui le fait croire, élève de ce maître. *Bartsch* a donné un catalogue de ses estampes, qui contient la description de 58 pièces; mais il n'est pas complet. Une de ces pièces, décrite par *Bartsch* sous le No. 15, porte les lettres ci-mentionnées; elle représente: *Tobie* remettant son fils sous la conduite de l'ange. Les premières épreuves portent l'adresse *Broer Jans excu. Hage*, c'est pourquo *Heinske* (*Dict. des Art. T. III. p. 366*) attribue faussement ces lettres à M. V. BROERS, peintre hollandais, cité par *Houbraken*.

MVH f. 1646

2066. HELLMONT, *Mathias van*, ou HELLEMONT, comme il s'écrivait lui-même, peintre de genre, natif de Bruxelles; on le dit élève de *David Teniers le jeune*. Selon *Descamps* (T. IV. p. 256) il était établi à Anvers. On a de lui de jolis tableaux qui représentent des boutiques, des chimistes, des charlatans, des marchés à l'italienne etc., dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées, ou son nom. Cet artiste travaillait dans le goût de *Teniers*; sa couleur est chaude et transparente, mais sa touche a moins de hardiesse que celle de son maître; son pinceau est large; et ses figures, bien dessinées, ont beaucoup d'expression.

M v P. Sculpsit.

2067. Ces lettres appartiennent à un graveur flamand, dont nous n'avons pas encore pu découvrir le nom. Il a gravé et ainsi marqué une estampe, d'après *Erasmus Quellinus*, représentant saint Pierre tenant des clefs et un livre. Les lettres M. v. P. sculpsit sont au bas, à droite, dans la marge, avec l'adresse: *J. Meyssens exc.* Pièce in-folio.

M. V. S. 2068. *Christ* (p. 320 T. F. p. 232) et *Malpé* (T. II. p. 230) interprètent ces lettres par *Mathias van SOMER*, lorsqu'on les trouve sur des petits paysages en largeur, qui forment une suite de douze pièces. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir. Nous avons déjà rapporté une marque de *M. van Somer* au No. 3147 de la première partie.

2069. VANNI, *Michel Ange*, peintre et graveur florissant au commencement du dixseptième siècle. Une note manuscrite de feu *Mariette* interprète les lettres ci-mentionnées (où la lettre S est à rebours) par *Michel Vanni sculpsit*. On les trouve sur une estampe, qui représente Hérodiade tenant dans un plat la tête de Saint Jean Baptiste, plus que demi-figure, tournée vers la gauche, où l'on voit enhaut une fenêtre. Les lettres M. V. S. sont enhaut, à droite; au milieu est l'année 1610 et à gauche, les lettres C. F. V. I., dont nous ignorons la signification, à moins que les trois dernières ne signifient *François Vanni inventor*, qui était père de *Michel Ange Vanni*. Haut. 9 p. 5 lign. Larg. 6 p. 7 lign. Selon *Fussli* (*Allgem. Künstlerlexikon*), *Michel Ange Vanni* doit avoir encore vécu en 1656; car il parle d'un monument érigé à Sienne, à *François Vanni*, par ses deux fils *Michel Ange* et *Raphael*; il doit porter cette inscription: *Mich Ang. Vanno, novae hujus in petra pingendi artis inventor* 1656.

M.V.2.

2070. VALCHENBURG, *Martin van*, peintre de paysages et de figures, né à Malines en 1542, mort à Francfort sur le Mein en 1636. Il a peint de jolis paysages enrichis de plusieurs figures, et de sujets allégoriques. Les premières lettres ci-mentionnées se trouvent sur des tableaux de ce peintre, et les secondes sur une estampe d'après lui, gravée par *Crispin de Passe*; c'est un paysage où l'on voit sur la gauche Elie assis près d'un rocher, faisant signe à deux corbeaux en l'air, qui lui apportent du pain. Ce paysage est coupé par une rivière sur laquelle on remarque une barque à voile et deux moulins. La marque est au bas, à gauche, sur le rocher où est assis Elie; dans la marge on lit: *Helias propheta pascitur à corvois* etc. Larg. 6 p. Haut. 4 p. 4 lign. La marge d'en bas 2 lign. Ce morceau appartient à une suite de quatre paysages de la même grandeur.

M, M
VV VV.

2071. Ces lettres, se trouvant sur des estampes de *Moïse van Uytenbrouck*, semblent appartenir à un parent de *Moïse*, qui se nommait peut-être *Martin* ou *Mathieu van UYTENBROUCK*, et qui fut propriétaire ou éditeur des planches de *Moïse*; cependant l'histoire de l'art n'en fait pas mention. On trouve les lettres indiquées ci-contre sur une estampe de *Moïse*; elle représente un vieillard couvert d'un vêtement léger; il est assis sur une butte et regarde d'un air étonné une citrouille d'une grandeur énorme qui se trouve sur le devant à droite. Au bas de ce côté, on lit: *Mò. V. VYt. f. M. V VY. ex.* Haut. 2 p. 6 lign. Larg. 3 p. 4 lign. *Bartsch* P. Gr. T. V. p. 105 No. 34) en donne une plus ample description.

M. V. VY. ex.

2072. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant *M V. WOLFSCHATEN* qui a gravé à l'eau forte, d'après *Schütten*. Nous n'avons point vu d'ouvrages d'un artiste de ce nom, ni trouvé de renseignements à cet égard.

M. V. W.

2073. Ces lettres sont sur une gravure allemande en bois, du dixseptième siècle, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente un homme à mi-figure, composé de toutes sortes d'instrumens et d'ustensiles. La marque se trouve au bas, à droite. Haut. 15 p. 3 lign. Larg. 9 p.

MW
U

2074. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 433) range les premières lettres parmi les anonymes et les indique comme se trouvant sur une gravure en bois représentant la conversion de S. Paul. Pièce de trois morceaux joints ensemble. La marque s'y trouve trois fois, c'est à dire, sur chaque planche. Larg. 27 p. 9 lign. Haut. 13 p. 2 lign. Nous avons encore trouvé les mêmes lettres sur quelques autres gravures en bois, dont *Bartsch* n'a pas parlé; elles représentent des dames allemandes dans le costume du seizième siècle. Les lettres MW se trouvent ordinairement au bas, à gauche de la pièce. Haut. 13 p. 4 lign. Larg. 9 p. 6 lign. On les voit encore sur l'homme de douleur, vu jusqu'aux genoux et embrassant la croix. La marque est au bas, à droite. Haut. 10 p. 7 lign. Larg. 7 p. 5 lign. On les trouve encore sur deux autres gravures en bois, sans nom, dont on voit des épreuves modernes dans la première et la troisième livraison des gravures en bois, recueillis par *J. A de Derschau*, et publiées par *R. Z. Becker*. La première représente l'histoire des trois jeunes hommes jetés dans la fournaise ardente, et garantis des flammes. Les lettres MW, c'est-à-dire les secondes ci-mentionnées, se trouvent à l'embouchure de la fournaise. Larg. 14 p. Haut. 9 p. 8 lign. La seconde représente Jésus crucifié; la croix est dressée devant une petite ville. A droite, on voit à genoux seize personnes du sexe féminin et à gauche trent huit de l'autre sexe, tous rangés par ordre d'après leur âge. La marque

MW, MW.
MW

c'est à-dire la troisième ci-mentionnée, se trouve au milieu en bas. Morceau de deux planches. Larg. 27 p. 4 lign. Haut: 9 p. 6 lign. Selon une note de *Sandart*, ces planches sont taillées d'après un tableau de la famille de *Bröderode* des Pays-Bas.

M.W.
1582

2075. Selon *Primisser* (Die kaiserlich königliche Ambraser Sammlung page 191) cette marque doit se trouver sur une gravure en bois de buis, représentant un homme à mi-figure, tenant de la main droite une rose. Dans le fond est un paysage, où le même homme se voit encore une fois sous un arbre; une femme est devant lui. Les lettres MW sont en haut, au dessous d'un écusson d'armes et de l'année 1582. Il y a lieu de croire qu'il est ici question d'un ouvrage en relief.

MW, M.W.

2076. Les premières lettres appartiennent à un graveur anonyme, qui a travaillé en Allemagne au seizième siècle dans le goût de *Jean Burghmair*. On les trouve sur une pièce qui semble être gravée à l'eau forte sur du fer; et qui représente une victoire ailée, debout sur différentes armes; elle écrit avec une plume, qu'elle tient de la main gauche, sur une tablette appuyée contre un palmier; à gauche, est lié un homme moitié nu. Les lettres MW sont au bas, à droite, sur le piédestal d'un pilier Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 4 p. 4 lign.

Les autres lettres signifient *Michel WUNSCH*, maître des monnaies à la cour palatine vers 1732. On ignore s'il y a quelque rapport entre lui et *Jean Michel Wunsch*, dont il est fait mention au No. 1606 de cette partie. *Michel* doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres M. W. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 170 No. 499).

M, W f.

2077. *WENING, Michel*, graveur de Munich, qui a publié en 1701 une description de l'électorat de Bavière sous le titre: *Topographica descriptio* etc. Cet ouvrage contient en quatre volumes, toutes les villes, couvents et châteaux de la Bavière, dessinés d'après nature et gravés par cet artiste; quelques planches sont marquées de son nom et des lettres ci-mentionnées. *Fussli* (Allgemein. Künstlerlexikon) et *Lipowsky* (Bayrisches Künstlerlexikon T. II. p. 165) indiquent d'autres ouvrages de ce maître.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 279). Ces mêmes lettres ont encore servi de marque à un peintre de paysages, mais il ne dit pas à quelle école il appartient et n'indique pas l'époque à laquelle il doit avoir travaillé; c'est une de ces indications qui n'offrent aucun intérêt.

MW sc.

2078. *WOCHER, Marquart*, graveur, né à Seckingen en Souabe en 1758. Il fut d'abord élève de son père *Théodore Wocher* et ensuite de *L. Aberli* à Berne. Il s'établit à Bâle. *Fussli* (Allgemein. Künstlerlexikon) cite plusieurs de ses estampes, mais il n'indique pas l'année de sa mort. Nous connaissons de lui, marqué des lettres ci-mentionnées, le portrait en buste d'un prêtre, vu de profil et tourné vers la droite, dans un ovale. Les lettres sont au bas, à gauche, de l'ovale. Pièce en-12.

M.W.

M W Sculp
Berl. 1804

2079. *METTERNICH-WINNEBERG, Clement Wenceslaus Comte de*, dont nous avons déjà parlé au No. 1950 de cette partie. On trouve encore, marquées de ces lettres, quelques eaux fortes que Mr. le Comte a faites à Berlin; entr'autres une qui représente le premier navigateur, copie d'après une estampe de *Salomon Gessner*. Larg. 2 p. 11 lign. Haut. 2 p. 1 lign. et un chameau debout et tourné vers la gauche. Dans la marge est écrit: *Chameau de Bactriane de la Ménagerie nationale au jardin des plantes*. Larg. 5 p. 5 lign. Haut. 4 p. 2 lign. Au bas, à gauche, on lit: *M W sculp. Berl. 1804*.

llw

2080. *WILLE, Jean George*, célèbre graveur dont il est aussi parlé au No. 1503 de cette partie. On lui attribue les lettres ci-mentionnées; lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant le portrait de *Maurice de Saxe duc de Curlande et de Semigalie, Maréchal de France*, gravé d'après *H. Rigaud*. Pièce in-4^{te}.

MWK M

2081. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un ancien peintre d'histoire, d'origine allemande, qui peut avoir travaillé au commencement du seizième siècle. Ses ouvrages ne sont pas distingués; il a peint d'une manière, pour ainsi dire, trop gothique. Ses figures sont mal dessinées et sa couleur est trop rougeâtre. Nous avons vu un tableau de lui, marqué des lettres figurées ci-contre, dans la collection de feu Mr. le conseiller *Kretz* à Ratzenhoven, près de Ratisbonne; ce tableau représente le calvaire; c'est un des ceux

que l'on trouve encore en grand nombre dans les églises de la haute Allemagne.

2082. Ces lettres, se trouvant sur d'anciennes estampes, ont été interprétées par *Martin ZINCH*, *Mathias ZINGEL*, *Martin ZAGEL* et *Martin ZATZINGER*; mais *Aretin* (Beyträge zur Geschichte der Literatur T. I. p. 70) nous apprend qu'il se nommait *Mathias ZEYSSINGER* orfèvre et rapporte ce qui suit: a) *Lied vom Ungehorsam der Venediger*; b) *Ein Sprach vom württembergischen Kriege. Alle diese nebst noch mehreren kleinen in der Folge anzuzehigenden Producenten stammen von zwei bisher gänzlich unbekant gewesenen Münchener Buchdruckern her, nämlich Hans Ostndorfner Mahler und Mathäus Zeyssinger Goldschmied, die bey einem derselben ihre Nahmen beygedruckt haben. Panzer kennt sie nicht.*"

Bartsch (P. Gr. T. VI. p. 371) décrit de ce maître 21 estampes gravées au burin, dont plusieurs sont marquées des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons trouvé qu'une seule pièce avec la marque qui ne soit pas décrite par *Bartsch*; elle représente une dame assise et un seigneur debout. Les lettres MZ sont au milieu, en bas. Nous connaissons aussi une gravure en bois qui porte les secondes lettres ci-mentionnées et qui pourrait bien avoir été faite d'après un dessin de *Zeyssinger*; on y voit au milieu une reine à genoux devant un roi, tous les deux accompagnés de plusieurs soldats armés. Les lettres MZ sont au milieu, en bas, un peu vers la droite. Larg. 5 p. 4 lign. Haut. 4 p. 5 lign. Selon le texte qui est au revers, cette pièce doit orner quelque chronique, ou une traduction allemande de *Saluste*. Le catalogue de *Malaspina di Sanazarro* (T. I. p. 18) rapporte aussi une gravure en bois ainsi marquée, représentant *Artémise*. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 2 p. 9 lign.

2083. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 381) ajoute à la fin du catalogue des estampes de *Zeyssinger* une suite de douze pièces qui portent les mêmes lettres, mais qui appartiennent à un autre artiste; chacune de ces estampes représente un chrétien au moment de la mort. Ces pièces au nombre de 13 appartiennent à un livre intitulé: *Letzer Kampf des Menschen, das ist: Ein kurzer Begriff der fürnemsten Versuchung, mit welchen der Laidige Sathan den sterbenden Menschen gemäniglich anfechten thut etc. sup. permisso. München bei Peter König*. Un volume in-8°. Sur la dernière feuille on lit: *Gedruckt zu München bey Anna Borgin Wittib im Jahr MDCXXIII. In Verlegung Peter Königs Kunstführer*. Les sujets, c'est-à-dire du No. 3 jusqu'au No. 13, sont tirés du célèbre *ars moriendi*, avec cette différence, que les banderoles qui sortent de la bouche des figures dans les Xylographies, sont omises dans les estampes; on doit encore remarquer que les lettres MZ ne se trouvent que sur 11 pièces; que les No. 1 et 2 sont sans marque; et que ces deux pièces ont été faites plus tard pour cet ouvrage; il en est de même du titre anonyme qui semble être encore plus moderne.

2084. Ces lettres que *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 527) range parmi les anonymes, signifient, selon notre opinion *Mathias ZÜNDT* ou *ZYNDT*; dont *Bartsch* indique quelques pièces vol. IX. page 530; car les estampes marquées des lettres MZ ou du nom de *Mathias ZÜNDT* et *ZYNDT* sont dans le même goût; la seule différence qu'il y ait entre elles, c'est que les unes sont gravées à l'eau forte et les autres au burin. Il faut encore remarquer que les catalogues de *Bartsch*, du maître aux lettres MZ, et de *Mathias Zündt* sont tous les deux bien incomplets, car nous connaissons plusieurs pièces qui ne sont pas décrites dans ces catalogues, par exemple plusieurs armoiries marquées ou des lettres MZ et du nom *Mathias Zündt* ou *Zyndt*, sur qui on ne trouve pourtant pas de renseignements satisfaisans. Il en est aussi fait mention au No. 634 de la première partie.

N.

2085. *WILBORN*, *Nicolas*, graveur allemand, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2899 et 3011 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur deux pièces dont *Bartsch* n'a pas donné la description; la première représente un paysan debout et vu de face, portant un chapeau orné d'une plume de coq, il tient de la main gauche un bâton et de l'autre un panier rempli d'œufs.

La lettre N, surmontée de l'année 1551 (le 5 à rebours), est en haut, à droite. Haut. 2 p. 2 lign. Larg. 1 p. 5 lign. La seconde pièce représente Vénus debout, tenant de la main gauche une draperie et de l'autre une pomme. A droite, on remarque un bœuf se reposant près d'un tronc d'arbre. La lettre N surmontée de l'année 1553 est au bas, à gauche; et en haut on lit: VENVVS. Haut. 2 p. 8 lign. Larg. 1 p. 9 lign. Cette pièce appartient à une suite de sept planètes, dont *Bartsch* n'a décrit que Saturne. Le même artiste se servait aussi des lettres NW et NWM dont il est parlé plus bas.

N. 2086. NEHER, *Michel*, peintre de genre et d'architecture, dont nous avons déjà parlé au No. 2031 de cette partie. Il a marqué de cette lettre quelques dessins à la plume, représentant des sujets champêtres des environs de Rome et de Naples.

N., N. N. 2087. NIOUL, imprimeur et graveur en bois, de Bruxelles, vers 1750. Selon *Papillon* (T. I. p. 329) il doit avoir marqué quelques vignettes et fleurons de la lettre N seule. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages; mais nous connaissons des vignettes marquées d'un N très petit, qui appartient à *Thomas NEUER* le père, graveur en bois, qui travaille encore actuellement à Munich. Nous en avons déjà parlé plus amplement, en indiquant une marque de cet artiste au No. 3010 b. de la première partie. Ce *Thomas Neuser* se désigne aussi par les lettres T. N. dont il est parlé plus bas dans cette partie.

La lettre N a encore servi de marque à *George Frédéric NURENBERGER*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres G. F. N. dont il est fait mention au No. 1001 de cette partie.

N 2088 a. Cette lettre, que *Ottley* (*History of engraving* T. II. p. 576) prend pour le monogramme *NA*, ainsi qu'il est déjà dit au No. 1293 de cette partie, se trouve sur des gravures en bois d'une édition d'*Ovide*, imprimée à Venise en 1509. Sur tous les sujets que nous avons trouvés dans cette édition, la marque était toujours comme un N à rebours; mais comme l'exemplaire qu'on conserve à la bibliothèque royale de Munich, est très beau, nous ne pouvons croire que justement dans toutes les pièces le trait qui forme l'A soit sauté. Il est vrai, qu'on serait tenté de croire que cette marque est formée des lettres IA, attendu que la plupart des autres pièces de cette édition, sont marquées des lettres *f*; mais comme il y en a aussi qui sont marquées des lettres initiales FV ou IO, G, on peut également supposer qu'elles sont d'un autre maître qui se servait pour marque de la lettre N, que l'on trouve sur les pièces suivantes I) *Méléagre tue le sanglier de Calidonie*. folio. LXXXVI. La lettre N est au bas, à droite. II) *Orphée et Euridice*. fol. CV. La lettre N est au bas, à gauche. III) *Méléagre et Atalante*. fol. XCII. La lettre N est au bas, au coin à droite. IV) *Iphis pendu devant la porte d'Anaxarète* fol. CLIII. La lettre N est au bas, à droite. V) *Romulus et Remus* fol. CLIII. La lettre N est au bas, à droite. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 3 p. 4 lign. Ces pièces sont augmentées de bords ornés de trois lignes; à gauche et à droite, qui furent probablement ajoutées afin que les gravures en bois pussent occuper toute la largeur de la feuille.

N. 1785, N. 1776. W2 2088 b. NORBLIN, *de la gourdainne, Jean Pierre*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1075 et 2025 de la première partie. Il a gravé dans le goût de *Rembrandt* et marqué de ces lettres, dont les dernières signifient *Norblin Warsawias*, deux pièces, dont l'une représente une tête d'homme, avec une grande barbe vue de face. 16. L'autre offre une tête barbue, vue de trois quarts et tournée vers la gauche. 16. Le même artiste se marquait aussi avec les lettres N. f. dont il est parlé plus bas.

N. 1721. f, N. f. 2089. NOTHNAGEL, *Benjamin*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons aussi parlé au No. 271 de cette partie. Il a encore marqué de cette lettre accompagnée d'un clou (*Nagel* en allemand) de maréchal, plusieurs eaux fortes dans une manière imitant celle de *Rembrandt*; elles représentent différentes têtes et différents bustes dans le costume oriental, ainsi que d'autres sujets d'un effet piquant.

N. 2090. BRUYN, *Nicolas de*, graveur dont nous avons déjà indiqué différentes marques dans la première partie. Il a encore marqué de cette lettre quelques petits sujets de la bible, gravés d'une manière un peu sèche, mais faits avec beaucoup de soin et de finesse. Le même artiste se servait aussi des lettres initiales N. B, N. d. b. f, N. de B. f et N. de. b. f. indiquées plus bas.

2091. Cette lettre accompagnée de la syllabe *sec*, est attribuée à NEUBAUER, lorsqu'on la trouve sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Naiwincx*, décrite par *Bartsch* sous le No. 1. Cette copie est cependant plus large que l'original; elle a 6 pouces de largeur; l'original n'en a que 4 et 8 lignes. Le copiste a ajouté, à droite, un arbre sec; et au milieu, dans le lointain, une cabane. La marque *N. sec.* est au bas, à gauche. Cette eau forte est si bien faite qu'on pourrait la prendre pour être de la main de *Naiwincx* même et alors interpréter la marque par *NAIWINCX fecit*. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur *Neubauer*.

N. sec., N. pina.

La lettre N accompagnée de la syllabe *pinx* signifie aussi *NOGARI pinxit* (Joseph), lorsqu'on la trouve sur des portraits gravés par *Philippe André Kilian*. Pièces in-4^o. *Nogari* était un peintre vénitien, né en 1700 et mort en 1763; il fut élève d'*Antoine Balestra*, et se distingua dans les tableaux d'histoire, mais plus encore dans la peinture des demi-figures; sa manière est agréable, sa touche légère et son pinceau moelleux. Nous ignorons cependant s'il a marqué ses tableaux de la lettre N ci-mentionnée.

2092. Selon *Duchesne* (Essai sur les nielles p. 295 No. 395 à 397) les premières de ces lettres appartiennent probablement à un orfèvre nielleur dont on ne connaît pas le nom; on les trouve sur une pièce représentant un manche de couteaux couvert d'arabesques. Haut. 5 p. 1 lign. Larg. 7 lign. Selon *Christ* (p. 322 T. F. p. 234) les autres lettres forment la marque d'un peintre ou graveur à Amsterdam, en 1610. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

NA, N.A.

2093. *ABBATI, Nicolas dell*, connu sous le nom *MESSER NICOLO*, peintre d'histoire, naquit à Modène en 1512, étudia chez *Antoine et Louis Begarelli*, alla plus tard avec *Erançois Primaticci* en France où il travailla à Fontainebleau; il fut compté parmi les meilleurs peintres de son tems. Il est mort en France, mais la date de sa mort n'est pas connue; cependant il doit encore avoir vécu en 1570. On trouve les initiales de son nom sur des estampes en contours, représentant des sujets de l'Énéide, dessinés par *Jos. Guizzardi* et gravés par *Antoine Gajani*. Nous en avons déjà indiqué le titre au No. 72.

NA dip., N.A. dip.

2094. *BERGHEM, Nicolas*, peintre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 813 et 1076 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes gravées d'après les dessins de *Berghem* par différens artistes, qui représentent des paysages avec animaux.

N. B. del.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 281) les lettres NB sans la syllabe *del* appartiennent aussi à un graveur en bois vers 1756; mais il ne dit pas où il les a trouvées.

2095. *BONNART, Nicolas*, graveur, à Paris, vers 1646. On trouve ces lettres ou son nom sur une assumption de la Sainte Vierge, d'après *B. Bonnat*. Pièce petit-folio; sur des costumes français petit-folio et encore sur des paysages. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 156) indique quelques autres estampes de cet artiste.

NB. sculp.

n B sculp acc de R B pinxit ou R B del

Les mêmes lettres c'est à dire les premières ci-mentionnées sont aussi attribuées par *Christ* (p. 323 T. F. p. 235) à *Nicolas BRIOT* dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1072 et 1083 de la première partie, mais nous n'avons pas encore eu occasion de voir d'estampes de ce graveur, marquées des lettres initiales N. B.

2096. *BRUYN, Nicolas de*, peintre et graveur dont nous avons aussi parlé au No. 2090 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques estampes représentant des oiseaux qui forment une suite de 15 pièces avec un titre latin que nous avons indiqué au No. 1774 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des petites pièces qui représentent différens génies qui s'amuse de différentes manières. Suite de six morceaux. Larg. 3 p. 1 lign. Haut. 1 p. 8 lign.

NB, NB 1594

2097. *BEATRIZET, Nicolas*, graveur, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. Il a marqué, de ces lettres signifiant *Nicolas Beatrizet fecit*, *Nicolas Beatrizet Lotharingus*, ou *Nicolas Beatrizet Lotharingus fecit*: I) Cain tuant son frère Abel; II) Joseph expliquant les songes à ses frères, d'après *Raphael*; III) L'adoration des Mages, d'après *Jules Romain*; IV) Jésus Christ s'entretenant auprès du puits avec la femme samaritaine, d'après *Michel Ange*; V) L'ascension de notre Seigneur, d'après *Raphael*; VI) Jésus Christ délivrant les ancêtres des limbes; VII) Saint Jérôme, d'après *Jérôme Muciano*; VIII) Le temple de la fortune à Rome etc. etc.

N. B. P. N. B. F.

N. B. F., NBL

N. B., NBL. F.

L. F.

N. B. F. SE. 2098. *Bartsch* (P. G. T. XV. p. 349 No. 19) interprète ces lettres par *Nicolas BEATRIZET fecit sequanus*, lorsqu'on les trouve sur une estampe d'après *le Titien*, représentant Jésus Christ en prières à la montagne des olives. Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Joan Bertelli exc.* L'auteur cité remarque lui-même que cette estampe fut vraisemblablement un des premières essais de *Beatrizet*. Nous avons lieu de croire que ces lettres signifient *Natalis BONIFACIO fecit Sebenicus*, dont la manière se distingue de celle de *Beatrizet* par une certaine froideur, et par une espèce de netteté, quoique *Bonifacio* fut moins habile que *Beatrizet*. Nous attribuons aussi à *Bonifacio*, les autres lettres ci-mentionnées que l'on trouve également sur une estampe d'après *le Titien*; elles représente saint Jérôme à genoux, le regard fixé sur un crucifix attaché à un tronc d'arbre, et se frappant la poitrine d'une pierre qu'il tient de la main droite. Dans la marge, on lit *Titianus inventor* et les lettres NBF^rS.; à gauche, sur un rocher, où l'on aperçoit une tête de mort et un sablier, se trouve l'année 1571 avec l'adresse *Nicollo Nelli formis*. Pièce in-folio en largeur. On trouve déjà d'autres marques de *Bonifacio* rapportées aux Nos. 920 et 1071 de la première partie et au No. 243 de celle-ci.

N. B. F. S.

N. C. 2099. *CARON, Nicolas*, né à Amiens, vers l'an 1700 et mort à Paris âgé de 68 ans. Selon *Papillon* et *Malpé*, il fut à la fois, libraire, graveur en cuivre et en bois, mathématicien et mécanicien, mais ce qui l'occupait de plus, ce fut la gravure en bois. Il doit avoir travaillé avec beaucoup de délicatesse et avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

NC, NCf.

N. C. INV.

N. C. CVM PRIVIL.

2100. COCHIN, Nicolas, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1411 de la première partie. Il a marqué des premières lettres une adoration des Mages, différens paysages ornés de figures et de batailles, différentes chasses et autres petits sujets in-8^o et in-12; dont quelques-uns portent l'adresse de *Herman Weyen excudit*.

Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 251) les premières lettres signifient aussi *Noël COCHIN*, lorsqu'on les trouve sur une copie gravée assez exactement, d'après une estampe de *Jérôme Scarcella*; elle représente La Ste Vierge à mi-corps, priant les mains jointes et élevées, d'après un dessin du *Guide*. Dans la marge, au bas de la copie, *MATER CHRISTI*. Haut. 6 p. 10 lign. Larg. 5 p. 5 lign. *Noël* ou *Natalis Cochin* était un graveur, natif de Troyes. En 1670 il travaillait à Paris, alla ensuite en Italie; on le dit mort à Venise.

Les dernières lettres accompagnées de la syllabe INV ou des mots CVM PRIVIL, signifient encore *Nicolas CHEVALIER INVENTOR* ou *Nicolas Chevalier cum privilegio*, graveur en médailles et réfugié français, qui a fait plusieurs médailles satyriques; il vivait encore à Amsterdam en 1705. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 78 No. 192).

N. C. F., N. C. H. f. 2101. *CHAPERON, Nicolas*, peintre et graveur, né à Chateaudun en 1599. Il fut élève de *S. Fouet*. Les estampes de cet artiste, dont quelques unes sont marquées des lettres ci-mentionnées, surtout les pièces de la bible d'après *Raphael*, ont beaucoup de mérite; elles sont d'une belle exécution, d'une pointe hardie, savante et spirituelle.

N. C. F. 2102. *CHEVALIER, Nicolas*, graveur au commencement du dix-huitième siècle. On lui attribue les lettres ci-mentionnées lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 67) le nomme sculpteur et élève de *Girardon*; erreur déjà commise par *Fussli* (Allgem. Künstlerlexikon) et sans doute occasionnée par les sculptures que *N. Chevalier* a gravées avec *F. Ertinger*, d'après les ouvrages en sculpture du cabinet de *Girardon*. Nous ignorons s'il existe quelque rapport entre lui et le *Nicolas Chevalier* dont il est parlé au No. 2100.

N. C. M. fca. 2103. *MATHES, Nicolas Chrétien*, peintre et graveur, auquel on attribue aussi les marques rapportées aux Nos. 1238 et 2000 de la première partie. Il a marqué de ces lettres une estampe; représentant un sculpteur occupé à faire le groupe des trois grâces. Les lettres *N. C. M. fca* se trouvent au bas, à gauche. Larg. 3 p. 7 lign. Haut. 5 p. 3 lign.

N. D., N. D. 2104. *DERSON, Nicolas*, graveur; selon *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 603) il a gravé une estampe qui représente la tour de notre Dame de

de Rheims, qui doit être marquée des premières lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver; *Strutt* (T. I. p. 248) indique aussi cette estampe, et selon cet auteur elle est gravée dans le goût de *Callot* et marquée *N. Derson. Reim. sculp. 1625*. Il faut qu'on ait deux épreuves de cette pièce, ou bien l'un de ces écrivains est dans l'erreur. Selon *Füssli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) cette estampe est de *Nicolas de Son*.

Les autres lettres signifient *Nicolas DITTMAR*, graveur en médailles à Fulde, vers 1744. Il doit avoir ainsi marqué quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778*. (page 165 No. 480).

2105. DORIGNY, *Nicolas*, graveur au burin et à la pointe, né à ND *inv et sculp.*

Paris, et mort dans la même ville en 1746 âgé de 88 ans. On a de ce graveur un grand nombre de planches d'après les meilleurs peintres italiens, dont la plupart porte son nom en entier. Il a marqué de ces lettres une estampe qui représente une sainte famille, où la sainte Vierge lit dans un livre et saint Joseph tient le petit Jésus sur son bras droit, ses regards dirigés vers le haut, où l'on voit le saint Esprit sous la forme d'une colombe, dans une gloire. Les lettres *ND inv. et sculp* sont au bas, à gauche; et tout au bas, dans une espèce de tablette, on lit: *Dedicato alle devote Religiose e Sposse di Giaso Christo da me Alfonso Bazatti. Romae cum sup. perm. 1695*. Pièce petit-folio. *Huber* (*Handbuch etc. T. VII. p. 364*) fait mention de plusieurs estampes de *Nicolas Dorigny*; mais son catalogue est fort incomplet.

2106. *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Durers T. II. p. 469*) indique ces lettres comme se trouvant sur une copie anonyme et en contre-partie d'une estampe de *Durer* connue sous le titre de *la grande fortune*. Même dimension que l'original.

N. d. A.

2107. BRUYN, *Nicolas de*, graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2090 et 2096 de cette partie. Il a marqué de ces lettres différents petits sujets dans des ronds, d'après *Martin de Vos*; ils représentent la création du monde et de l'homme. Suite de 10 pièces in-4^o; une décollation de *Saint Jean*. Pièces petit-folio en largeur, encore quelques autres estampes représentant des oiseaux qui forment une suite de 13 pièces, et également des jeux d'enfants et d'Amours. Suite de six pièces dont quelques-unes sont aussi marquées des lettres NB, indiquées au No. 2090 de cette partie. Les estampes de ce maître sont d'un burin délicat, mais dans un goût gothique.

N. d. h. f., N. de B. f.

N. de B. T et Sculp.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 283) *Nicolas de Bruyn* se servait aussi des dernières lettres ci-mentionnées, mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

2108. Ces lettres sont attribuées à *Nicolas de SON* lorsqu'on les trouve sur une estampe d'après *Claude Vignon*, représentant *Esther* devant *Assuérus*. Pièce petit-folio en largeur marquée au bas, à droite, *C. Vignon Pinxit n. de s. f. Mariette excud.* Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste; mais *Füssli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) et le Cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. p. 208) indiquent encore de lui quelques autres ouvrages.

n. de S. f.

2109. LARMESSIN, *Nicolas de, le père*, graveur au burin, dont nous avons aussi indiqué des marques au No. 1635 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques portraits; mais ce graveur se servait plus souvent des lettres NL et NLF, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

N. D. L.

2110. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 87 No. 1) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur un clair-obscur de trois planches gravé par un anonyme; cette pièce représente *St. Jean l'évangéliste à mi-corps*, vu de profil et tourné vers la droite. Il tient de la main gauche élevé un calice d'où sort un serpent. Une auréole entoure sa tête et les lettres NF. IN. 1633 sont en haut. Haut. 5 p. 7 lign. Larg. 4 p. 6 lign.

NF. IN. 1633

2111. NATALIS, *Michel*, graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2605, 2611 et 2896 de la première partie et au No. 2030 de celle-ci. Il a marqué, des premières lettres ci-indiquées, une statue d'*Esculape*, vue de trois quarts et tournée vers la gauche, gravée pour la galerie *Justinienne*. Les lettres se trouvent au bas, à droite du piédestal. Pièce grand-folio.

NF., N. f.

Belon *Christ* (p. 322 T. F. p. 254) les autres lettres, se trouvant sur des estampes, d'après *Jonas Umbach*; signifient, selon toute apparence, *Ette NESSETHALER*, dont il est aussi parlé au No. 715 de cette partie.

Heller (Monogrammenlexikon page 283) explique encore les premières lettres par *NILSON FECIT* (*Jean Elie*), graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 715 et 1438 de cette partie; mais nous n'avons pas eu occasion de trouver les lettres ci-mentionnées sur des ouvrages de cet artiste.

N. f. 2112. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification et que nous croyons appartenir à un artiste français, se trouvent sur une estampe qui représente un chasseur à la chasse aux canards; on le voit à genoux près d'un grand arbre accompagnée de deux chiens. Les lettres N. f. sont au bas, près des pieds du chasseur. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 11 lign.

N. f. 1787, N. f., N. f.
N. f. 1787, N. f. 1787.

2113. *NORBLIN de la gourdaine, Jean Pierre*, peintre et graveur dont nous avons déjà parlé au No. 2088 b. de cette partie. Il a marqué de ces lettres différentes eaux fortes dans le goût de *Rembrandt*, et entr'autres: I) La tête d'un Fraiseisain 16.; II) Une mendiant vue de profil et tournée vers la gauche 16.; III) Un homme vu de face, marchant avec des béquilles 12.; IV) La tête d'un turc vue de face, portant une plume sur son turban. V) Quelques autres petites figures de fantaisie in-16 et in-32.

N. f.; W. fec.

2114. Suivant une note manuscrite de notre prédécesseur, ces lettres signifient *N. F. WILLEMIN* ou *WILLEMAIN* qui doit avoir gravé à l'eau forte et avoir ainsi marqué des esquisses, d'après des dessins de différens maîtres. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir, ni de trouver de renseignements sur lui. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) est le seul qui parle d'un artiste de ce nom, qui doit avoir travaillé au commencement de ce siècle, et avoir marqué ses estampes de la lettre W seule.

N. G. 2115. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, qui n'est pas connu. On a de lui une suite de six frises; elles représentent l'origine du péché et la justification de l'homme devant Dieu. La dernière pièce porte les lettres N. G. placées sur le piédestal d'une colonne. Larg. 12 p. 6 lign. Haut. 2 p. 6 lign. Dans la seconde livraison des gravures en bois recueillies par *J. A. de Derschau*, et publiées par *R. Z. Becker*, on en trouve des épreuves modernes.

N. G. inv et fec.

2116. *GUÉRARD, Nicolas*, graveur français au dixseptième siècle. On trouve ces lettres qui le désignent sur une estampe intitulée: *L'occasion fait le larron*. Ces mots: *Morale chrétienne*, sont au bas de la pièce; elle représente une bergère qui dort pendant qu'on lui vole ses brébis. Les lettres *N. G. inv et fec* sont au bas près des pieds de la bergère. Pièce in-folio. Le pendant de ce morceau porte le nom de l'artiste en toutes lettres, il est intitulé: *Un ami veille sur l'autre*.

N. G. f.

2117. Ces lettres appartiennent à un graveur dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom; on a de lui, ainsi marquée, une copie d'après une eau forte du *Guide*, représentant saint Roch distribuant son bien aux pauvres; composition d'*Annibal Carrache*, dont le tableau se trouve dans la galerie royale de Dresde.

N. G. S. N. G. S. fecit.
fecit.

2118. Suivant *Christ* (p. 325 T. F. p. 237) une N, un G et une S, suivis du mot *fecit*, se trouvent sur des petits sujets historiques gravés à l'eau forte, et imprimés nouvellement à Augsbourg. Nous n'avons trouvé que les secondes lettres ci-rapportées, sur une eau forte qui, selon toute apparence, est du maître dont parle *Christ*; mais nous n'en avons pas pu découvrir le nom; sa pointe est légère et spirituelle, mais les formes de ses figures sont un peu maniérées. L'eau forte ainsi marquée, représente les Cyclopes dans leur forge; on en voit un, à droite, assis devant l'enclume; il élève le marteau de la main gauche; un autre au milieu, derrière l'enclume, soulève le marteau avec les deux mains; un troisième est occupé du soufflet. A gauche, est *Vénus*, accompagnée de *l'Amour*, qui semble parler au Cyclope assis. Les lettres *N. G. S. fecit* sont au bas à gauche, et à droite on lit: *J. Wolff. exc.* Larg. 4 p. 7 lign. Haut. 3 p. 4 lign.

N. H. N. H.

2119. Ces lettres appartiennent à un artiste anonyme dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2439 de la première partie et que *Strutt* nomme sans fondement *N. HOPFER*. On trouve ces lettres

sur des gravures au burin et sur des gravures en bois, dont quelques unes sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. VII. page 547).

2120. Les premières lettres sont données à N. HAUSSART, graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On les voit au bas, à droite, d'une eau forte représentant une femme vue par derrière et tournée vers la droite, au bas, à gauche, est écrit *Raphael Urbin inv et delin.* Pièce grand in-8°. Suivant le Cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. page 14) cette pièce appartient à une suite de quatre morceaux qui offrent des études, d'après *Raphael*.

NH sculp. NE sculp.

Quelques personnes interprètent aussi ces lettres par N. le HAY sur lequel nous n'avons pas non plus de renseignements.

Les autres lettres accompagnées du mot *facit* nous ont été communiquées, comme se trouvant sur une gravure au burin fort médiocre dont on ne connaît pas l'auteur, elle représente l'ornement de ce titre: *Taxa Pharmaceutica Officinar. Lipsiens. Anno 1669. 4°.*

Heller (Monogrammenlexikon pag. 284) attribue encore les lettres NH à *Nicolas van HAEFTEN* peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1914, 2435 et 2448 de la première partie. Nous n'avons cependant jamais trouvé d'ouvrages de *van Haefsten* avec les lettres initiales NH.

2121. *Heller* (Monogrammenlexikon page 284) indique ces lettres comme appartenant à N. HAG dessinateur et lithographe, qui doit travailler actuellement à Constance. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages.

N. HG.

2122. Selon *Christ* (page 326 T. F. page 237), une N et un I séparés, caractère romain, servent de marque à des gravures en cuivre. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

NI.

2123. BRUYN, *Nicolas de*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2090, 2096 et 2107 de cette partie. Ce graveur a encore marqué de ces lettres quelques estampes représentant des oiseaux et autres petits sujets, gravés dans un goût gothique.

Ni. de. G. sculp.

2124. MODENA, *Nicolas da*, nommé *Nicolas ROSA* ou *ROSEFX*, ancien graveur italien dont nous avons déjà rapporté plusieurs autres marques dans la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées, interprétées par *Nicolas Rosa*; sur deux estampes; l'une représente *Judith* toute nue, dirigeant ses pas vers la gauche; elle tient un sabre de la main droite et de l'autre elle porte la tête d'*Holopherne*. (*Bartsch* P. Gr. T. XIII. p. 254) décrit cette pièce sous le No. 2. L'autre représente *Mercur* debout au milieu de la planche, ayant la tête couverte du pétase et tenant de la main droite le caducée. Les lettres NI. RO sont au bas, sur le piédestal d'une colonne. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 6 lign. Cette pièce n'est pas mentionnée par *Bartsch*.

NI. RO.

2125. Selon *Hormayr* (Archiv für Géographie, Historie, Staats- und Kriegskunst 1821 page 404) les premières lettres appartiennent à un ancien peintre allemand, dont le nom n'est pas encore découvert; on doit trouver un tableau de lui ainsi marqué à Klosterneubourg en Autriche; il représente *Hérodiade* portant la tête de *St. Jean* à *Hérode*, qui est assis à table dans un salon magnifique.

NK 1521

NK 1665.

De Murr (Merkwürdigkeiten der fürstbischöflichen Residenz Stadt Bamberg page 170) indique les autres lettres accompagnées de l'année 1665, comme se trouvant sur un autel d'albâtre représentant l'adoration des trois rois; il était autrefois placé dans la chapelle des *Sts. Martyrs*; on y voyait au bas, les armoiries du prince-évêque *Zobel*. Selon *de Murr*, cette chapelle servait déjà au comte de *Babenberg*.

2126. KÖNIG, *François Nicolas*, peintre et graveur dont nous avons déjà parlé au No. 1791 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des sujets de genre de différentes grandeurs. Les mêmes lettres accompagnées d'an f et de l'année 1677 se voient aussi sur quelques eaux fortes médiocres, d'après *David Teniers*, entr'autres sur une pièce représentant des paysans jouant aux quilles; nous n'en avons pas pu découvrir le graveur. La marque est au bas, à droite. Pièce in-8° en largeur.

N. K., NKf 1677.

2127. Ces lettres nous ont été communiquées comme signifiant N. LAUTERER, peintre, né à Vienne vers 1700. Selon *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) il se forma chez *Joseph Orient* et étudia d'après *Bergheim*; on se promettait beaucoup de ses talents, mais il est mort jeune en 1755. Nous n'avons pas eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste, qui doit avoir marqué des tableaux et des dessins avec les lettres ci-mentionnées.

N. L.

N.L., *N.L.*
NL, NLF.

N.L., *N.L.*
N.L.I.F.

N.L.M.

NLS.

N.M., 

N.M.B.

N.M.D.

2128. LARMESSIN, *Nicolas de*, le père, graveur dont nous avons déjà parlé au No. 2109 de cette partie. Il a marqué de ces lettres différents portraits, savoir: celui de *Marie Ruten*, femme d'*Antoine van Dick*, celui de *Jean Wauresius*, de *Cornille Grapheus*, de *Camille Stapperus* ainsi que plusieurs autres qui se trouvent dans un ouvrage de *J. F. Foppens* intitulé: *Bibliotheca belgica sive virorum in belgio vitas, scriptisque illustrium, catalogus, librorumque nomenclatura MDCCXXXIX*. Un volume in-4^o *Christ* (p. 326 T. F. p. 238) attribue les dernières lettres aussi à *Nicolas LASSEUS*, mais elles appartiennent encore, selon toute apparence, à *Nicolas de Larmessin*.

2129. LOIR, *Nicolas*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2804 de la première partie. Il a marqué de ces lettres plusieurs eaux fortes gravées par lui-même, entr'autres différentes saintes familles, suite de 12 pièces in-8^o, différents dessins d'éventails, d'écrans et autres ornemens, suite de 30 pièces petit-folio.

2130. MIRE, *Noël le*, graveur, né à Rouen en 1723. Il apprit son art chez *Philippe le Bas*, et se distingua par un burin très net; *Le Mire* travailla dans tous les genres; nous en avons quelques vignettes qu'il a marquées des lettres ci-mentionnées. *Huber* (*Handbuch etc.* T. VIII. p. 196) indique quelques estampes de ce maître.

2131. SUEUR, *Nicolas le*, graveur en bois et en clair-obscur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2807. a. de la première partie. *Malpé* (T. II. page 241) lui attribue aussi les lettres ci-mentionnées, mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver sur des estampes de *N. de Susur*.

2132. MODENA, *Nicolas da*, nommé *Nicola ROSA* ou *ROSEX*, ancien graveur dont il vient d'être fait mention au No. 2124 de cette partie. Il a marqué de ces lettres deux estampes dont la première représente une renommée, figurée par une femme ailée assise sur différentes armures. Elle écrit sur un bouclier appuyé contre un palmier, auquel est lié un homme vu de profil. Sur un piédestal à gauche on lit: *FAMA VOLAT*; et à droite, sur une colonne sont les lettres *NM* c'est-à-dire *Nicolas Modenensis*. Haut. 5 p. Larg. 5 p. 6 lign. La seconde représente un Triton et un cheval marin; le Triton est au milieu; il tient de la main droite un cheval marin par la barbe; et de l'autre un serpent; à gauche, on remarque un génie tenant de la main gauche un flambeau et de l'autre une branche avec laquelle il semble exciter le Triton. La tablette avec les lettres *NM* est suspendue à un arbre qui est au fond, à gauche. Haut. 4 p. 10 lign. Larg. 4 p. Ces deux pièces ne sont pas décrites par *Bartsch*. — Selon *Christ* une *N* et une *M* séparées servent de marque à des gravures médiocres en cuivre du seizième siècle, et paraissent appartenir à un maître italien. Elles sont, selon toute apparence, de *Nicolas da Modena*.

2133. *Stelhwag* (*Monogrammenlexikon* Nr. 1606) attribue ces lettres à *N. M* de *BERNE* sans dire dans quel genre et à quelle époque il a travaillé. Nous n'avons point vu d'ouvrage de cet artiste ni trouvé de renseignements, sur lui; il n'est pas vraisemblable que *Stelhwag* ait voulu parler de *Nicolas Manuel Deutsch de Berne*; car il indique ce *N. M. de Berne* dans sa table alphabétique des noms, comme un tout autre artiste.

2134. *Heller* (*Monogrammenlexikon* pag. 286) explique ces lettres par *Nicolas MANUEL Deutsch*, peintre et dessinateur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1656, 1662 et 2216 de la première partie. Nous n'avons cependant pas eu occasion de voir d'ouvrages de ce maître, marqués des lettres ci-indiquées et *Bartsch* n'en parle pas non plus. Au reste nous devons appeler l'attention des amateurs sur une note manuscrite qui nous a été communiquée par *Mr. Pierre Vischer* de Bâle; il y est dit que c'est par erreur que *Bartsch*, dans son *Peintre Graveur*, donne à cet artiste le nom de *Deutsch* pour nom de famille, et qu'il traduit *Manuel* par *Emmanuel*; enfin que nous avons répété la même erreur dans notre première partie. Le fait est (dit *Mr. Vischer*) que jamais il n'y eût de famille *DEUTSCH* à Berne, mais que celle de *MANUEL* y florissait dès le quinzième siècle, et qu'elle y existe même encore à présent. Ces *Manuels* étaient descendans de *Charles Manuel* seigneur de Choldard dans la Saintonge, qui vivait dans le quatorzième siècle. Voyez (*Helvetiens berühmte Mänuer von Pfeningen und Leonhard Meister* T. II. p. 335). Dans

cet ouvrage il n'est question que d'un *Nicolas Manuel*, mais jamais de *Deutsch* — *J. R. Füssli* dans son *Allgem. Künstlerlexikon* Zurich 1799 dit que cet artiste fut connu sous le nom de *Manuel Deutsch* et que *Ridolphi* cite parmi les élèves du *Titien* un *Emanuel Tedesco*, qui serait probablement notre *Manuel Deutsch*. Cependant nous n'avons trouvé dans aucune biographie que cet artiste se formât in Italie. Mais ce qui paraît incontestable, c'est que le mot *Deutsch* n'est que le surnom de *Nicolas Manuel* et de son fils *Jean Rodolphe Manuel*, et que ces deux artistes doivent être en conséquence rangés alphabétiquement à la lettre M et non pas à la lettre D.

Nous avons encore vu depuis un ouvrage lithographié d'après cet artiste sous le titre: *TODTENTANZ VON NIKLAUS MANUEL DEUTSCH. Bei der Hallerschen Lith. in Bern.* Suite de 24 feuilles numérotées et précédées du portrait de l'artiste. Pièce in-folio en largeur. Dans la préface il est dit que *Nicolas Manuel* naquit à Berne en 1484 et que, du côté du père, il descendait d'une ancienne famille noble de France; on ne sait pas où il apprit son art, mais déjà en 1510 *Nicolas Manuel* entra dans la carrière politique, partageant son temps entre les affaires d'état, la peinture, la poésie et les belles lettres; en 1522 il assista à la conquête de Navarre en Italie; il mourut en 1550. On croit que sa plus grande activité comme artiste eut lieu entre les années 1514 et 1522; et il est sûr que *Manuel* comme artiste, s'écrivait toujours *Nicolas Manuel Deutsch*, ou qu'il se marquait par un monogramme qui contient les lettres initiales de ces trois mots. Au reste il n'est nulle part indiqué pourquoi *Manuel* se nommait aussi *Deutsch*.

2135. **NELLI**, *Nicolas*, graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2006, 2026 et 2985a de la première partie. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, quelques estampes gravées et publiées par lui-même. Nous avons trouvé les autres, accompagnées des syllabes *del* ou *inv*, dont nous n'avons pas pu découvrir la signification, sur des estampes de *C. Orsolini* gravées d'après *Pierre Ricchi*, et *Pierre Lucchasi*, ainsi que sur une vignette gravée par *Jean Baptiste Brustolon* d'un ouvrage intitulé: *Le Pitture di Pellegrino Tibaldi et Nic. Abbati*.

NN exc. NN del.

NN inv. et des.

2136. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Il a ainsi marqué une estampe d'après *Artois Balestra*, représentant sainte Irène auprès de saint Sébastien, couché au pied d'un arbre. Au bas, à gauche, on lit: *Ant. Bal. inv. N. N. sculp.* Pièce petit-folio qui paraît avoir été gravée par un artiste français. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. page 73) indique cette estampe sous le titre: *Le Sommeil*.

N. N. Sculp.

2137. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification se trouvent sur une eau forte d'un artiste allemand; elle offre le portrait de *Godofroy André Jo. Valentino*, vu à mi-corps, dans un cartouche, au bas duquel on lit: *Las mich nicht vund thus nicht von mir die Hand ab Gott mein Heyl.* La lettre N est au bas, à gauche, au milieu, l'année 1622 19 Sept., et à droite la lettre O. Haut. 5 p. 5 lign. Larg. 5 p. 3 lign.

N 1622 O.

2138. **POUSSIN**, *Nicolas*, célèbre peintre d'histoire, né à Andely en Normandie en 1594 et mort à Rome en 1665. On trouve les lettres ci-mentionnées sur trois estampes d'après lui, dont une représente la descente de croix, gravée par *François Chauveau*. Pièce in-folio. Les autres offrent des saintes familles gravées par *Alexandre Vost*. Pièces in-folio. Un volumineux catalogue des estampes gravées d'après le *Poussin*, a donné par *Florent le Comte* (T. II. page 413.) On attribue aussi à *Nicolas Poussin* la marque rapportée au No. 2995 de la première partie.

NP. In., N. P. I.

NP. IN.

2139. **PERIGNON**, *Nicolas*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2993 de la première partie. Il a encore marqué, des lettres ci-mentionnées, différents paysages, d'après ses propres dessins; entr'autres, deux qui sont intitulés: *Une partie de la ville de Fribourg et de la maison des Jésuites*; et *Vue de la cascade de Pissevache dans le Valais*. Pièces petit-folio.

NP. 1773, 1775

1771.

2140. **PINSON**, *Nicolas*, peintre et graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements satisfaisans. Les lettres ci-mentionnées, qui doivent signifier *Nicolas Pinson invenit fecit*, se voient sur une eau forte représentant le Christ mort; ce morceau est indiqué au catalogue de *Rigal* page 481, où l'artiste est nommé *Nic. Pinsonius de Valencis*. Le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. p. 214 No. 6198) indique une estampe d'après *Pinson* gravée par *J. Coulmans*, repré-

NP. In. f.

de tant Tobie et l'ange. Selon les catalogues *N. Pinton* naquit vers 1600, ce qui ne s'accorde pas bien avec l'année 1670, époque à la quelle il doit avoir travaillé à Rome avec *Louis Givigniano*.

NP., NP. 2141. **NOLIN** ou **NOLINK**, *Pierre*, graveur, dont nous avons aussi indiqué une marque au No. 2992 de la première partie. Suivant *Gori* (T. II. p. 335) il a encore marqué, des lettres ci-mentionnées, des estampes représentant des ornemens et des grotesques. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver; car toutes les pièces que nous connaissons de cet artiste portent sa marque, les lettres P. N. ou le nom *Pet. Nolin*; s'il y a des estampes de *Nolink* ainsi marquées, on doit prendre les lettres à rebours.

Les mêmes lettres nous ont été communiquées comme signifiant **N. PECOUL**, qui doit avoir très bien gravé au burin; nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

Les lettres NP appartiennent aussi à *Nicolas PRÜCK*, maître des monnaies à la cour palatine depuis 1710 jusqu'en 1720. Il doit avoir exprimé son nom par les lettres NP. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg, 1778* (page 142 No. 395.)

N.P. 2142 a. **NATTIER**, *Jean Baptiste*, peintre d'histoire et de portraits. Selon le cabinet de *Paignon, Dijonval* (P. P. page 147) il est né à Paris en 1719, selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) il est mort en 1784 âgé de 81 ans; il y a nécessairement erreur dans l'une ou l'autre de ces deux indications. On voit les lettres ci-mentionnées signifiant *Nattier pinxit*, sur une estampe d'après lui, représentant le portrait de *Michel de l'Hopital*, gravé par *Ant. Demarcey* en 1765.

N.B. 2142 b. **ROUSSEL**, *Nicolas*, graveur en médailles français et frère de *Henri*. Il travaillait à l'histoire numismatique de Louis XIV; et doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres NR. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 91 No. 237), où il est cependant supposé par erreur que *Nicolas* et *Henri* étaient le même artiste.

N.R., N, NR pins. 2143 a. *Heller* (*Mönogrammenlexikon* page 287) indique les premières lettres comme appartenant à un peintre allemand vers 1530; et les secondes comme appartenant à un peintre vraisemblablement des Pays-Bas; mais il n'indique pas le genre dans lequel ces artistes doivent avoir travaillé. Nous n'avons trouvé que les dernières de ces lettres accompagnées de la syllabe *pins.*, dont nous ne connaissons pas la signification non plus, sur des portraits gravés pour la suite d'*Officiers*.

N.R.F.



2143 b. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur en médailles, dont on a, ainsi marquée, la médaille sur Charles I. roi d'Angleterre. Voyez: *J. Evelyn* (*Numerata a discessu. of Medals, ancient and modern etc.* page 115.)

2144. **MODENA**, *Nicolas da*, nommé *Nicolas ROSA* ou *ROSEX*, ancien graveur italien, dont il est déjà parlé aux Nos. 2124 et 2132 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant la victoire figurée par une femme allée et debout sur les ruines d'un grand bâtiment; elle tient de la main droite une couronne de laurier et de l'autre une lance ornée d'un trophée d'armes. A droite, en lie sur un pilastre **VICTORIA** et la tablette avec les lettres **NR** est en haut du même côté. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 5 liges. Cette pièce n'est pas mentionnée par *Bartsch*.

N.G.

2145 a. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, nous ont été communiquées, comme appartenant à un ancien sculpteur; dont on a des statues qu'on croit faites d'après des modèles d'*Albert Altorfer*, attendu que l'on trouve sur le piédestal de ces statues non seulement les lettres **NG** ci-indiquées, mais encore, séparées de celles-ci, la lettre **A** gothique, indiquée dans l'appendice de cette partie et que l'on prend pour la marque d'*Altorfer*, supposé le modelleur de ces statues. Nous n'avons pas encore trouvé des ouvrages dans ce genre et ainsi marqués.

HS

2145 b. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 494) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois, représentant un combat entre un régiment de cavalerie française et un régiment du duc de Bourgogne. Grande pièce de trois morceaux joints ensemble. Les lettres **NS** et l'année 1530 se trouvent au bas, à gauche du premier morceau. Haut. 10 p. 8 liges. La largeur n'est

pas indiquée, car *Bartsch* dit ne connaître que deux morceaux dont chacun porte 14 pouces de largeur; mais comme ces deux morceaux, en les joignant ensemble, ne cadrent point, il est clair qu'il doit y avoir un troisième morceau, destiné à être placé au milieu. Nous n'avons vu ni les deux morceaux cités par *Bartsch*, ni le troisième.

2146. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe gravée dans le goût et dans la manière de *Durer*; elle représente une figure de femme debout sur un chapiteau; elle est vue de face dans l'attitude de marcher en avant, ayant les cheveux flottans et très longs; elle tient de la main gauche un œillet et entortille de l'autre une légère draperie autour de son corps et de ses cuisses. Cette draperie pend sur le chapiteau, un peu du côté droit. Les lettres NS se trouvent, pour ainsi dire, suspendues à une ficelle du chapiteau orné d'une tête de bœuf. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 1 p. 4 lign. par en haut et 1 p. par en bas. Dimension d'un exemplaire un peu rogné.

NZ

2147. SEELÄNDER, *Nicolas*, graveur en médailles et graveur à la pointe, à Hamovre où il est mort, selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) en 1760. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, plusieurs estampes qui représentent des monnaies, des monumens, des boîtes anciennes, des reliquaires, des croix, des calices etc., qui ornent ordinairement un ouvrage intitulé: *Origines Guelphicae quibus potentissimae Gentis etc. Opus Godofredo Guilelmo Leibnitio etc. Hannover MDCCL*. Cinq volumes grand in-folio. Parmi les estampes qui se trouvent dans cet ouvrage, se voit aussi un petit paysage montagnoux de *Nicolas Seeländer*, qui est marqué des lettres N.S. On y voit à gauche un paysan avec une brouette et à droite un bouvier gardant deux bœufs et des moutons; il semble parler avec une femme portant un paquet sur la tête. Au second plan, au milieu, on voit un village et dans le fond, à droite, une ville. Les lettres N.S. sont au bas, à droite; et en haut, au milieu, est une banderole dans laquelle on lit: 1) *Branisberga*; 2) *Corbeia*; 3) *Hucania*; 4) *Visurgis*. Ces chiffres sont également indiqués dans le paysage même et désignent les endroits ci-dessus nommés. Larg. 6 p. 6 lign. Haut. 4 p. 8 lign. *Nicolas Seeländer* se servait aussi d'une petite s. seule, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

NS

2148. Ces lettres, se trouvant sur des monnaies, sont expliquées par NUREMBERG (la ville) SCHOLZ (*Sigismund*), essayeur des monnaies, et par RIEDNER (*George Nicolas*), maître des monnaies. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 98 No. 252.)

N. S. R.

2149. Ces lettres appartiennent à un graveur qui n'est pas connu; on les trouve sur une estampe, qui représente un paysage, où l'on voit la Vierge assise, embrassant l'enfant Jésus qui est vu par derrière; elle est tournée vers la gauche, la tête entourée d'une gloire, au-dessus de laquelle on remarque une couronne. Au bas à gauche, on voit une tablette sans marque; et tout au bas, un peu vers le milieu, sont les lettres NSN. Haut. 2 p. 11 lign. Larg. 2 p. 7 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 542) fait mention de cette estampe, mais c'est par erreur qu'il la dit marquée des lettres NSM.

WZM

2150. TREU, *Jean Nicolas*, peintre d'histoire né à Bamberg en 1751. Il apprit son art d'abord chez son père *Joseph Marquard Treu*, alla plus tard à Paris où il étudia chez *Charles* et *Pierre Vanloo*, voyagea en Italie, travailla quelque temps à Rome, retourna enfin en Allemagne et s'établit à Wursbourg, où il est mort en 1786. *Jean Nicolas Treu* marqua quelques tableaux des lettres ci-mentionnées qui sont d'une couleur fraîche; on y remarque le goût de ses maîtres, qui régnaient alors en France, et qui n'est pas dégagé d'une manière un peu outrée.

N. T.

2151. TARDIEU, *Nicolas Henri*, graveur, né à Paris, en 1674 et mort dans la même ville, en 1749; il fut élève de *Lepautre* et de *Gérard Audran*. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une vignette attribuée à ce maître; on y voit, à gauche, la renommée et à droite, Minerve. Cette pièce porte, outre les lettres initiales de *N. Tardieu*, encore celles du dessinateur, dont nous ne connaissons point la signification, et dont nous avons déjà parlé au No. 1062 de cette partie.

N. T. Sulp. nac de G.M.O.

2152. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Marc Antoine*; elle représente une femme debout, tenant un rouleau de la main droite, et de l'autre un corps qui ressemble à un croissant; elle est entre

Z.V.

deux hommes; celui qui est à gauche sonne du cor; celui qui est à droite, assis à terre, et vu par derrière, tend la main gauche, comme pour obtenir quelque chose de la femme. Le fond représente un mur. Les lettres Z. V. ou N. V. sont au bas, à droite, *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 270 No. 354) croit que l'original est gravé d'après un dessin de *Francia*.

N. V.

2153. VERKOLJE, *Nicolas*, peintre d'histoire, de portraits et de genre, ainsi que graveur en manière noire, né à Delft en 1673 et mort à Amsterdam en 1746. Il a marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées, qui se trouvent également sur des estampes d'après lui; entr'autres, sur une *Susanne surprise par les deux vieillards*. Pièce in-folio, gravée par *L. Saragüe*. Les gravures en manière noire qu'on a de *Nicolas Verkolje*, sont pour la plupart d'après *Netscher*; *Van der Werff*, *Meenix*, *A. Houbraken*, *G. Dow* et autres artistes. Il se servait aussi des lettres *N. v. K. f.*, dont il est fait mention plus bas dans cette partie.

N. V. A. formis.

2154. AELST, *Nicolas van*, graveur à la pointe et au burin, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 654 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des estampes d'après *Vespasian Strada* et sur d'autres pièces de son fond.

N. van K. d

2155. HOY ou HOJE, *Nicolas van*, peintre d'histoire et de portraits, ainsi que graveur à l'eau forte, né à Anvers en 1626; on connaît peu les particularités de sa vie; mais selon *Huber* (*Handbuch* etc. T. VI. p. 173) il devint peintre de la cour de Vienne. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des estampes, d'après lui, gravées par *Jean van Ossenbeck*; elles forment une suite de 14 planches représentant un ballet à cheval, dont nous avons déjà rapporté le titre au No. 1625 de cette partie, à l'article de *Jean van Ossenbeck*.

N. v. D. W. Sulp

2156. WORM, *N. van der*, graveur flamand, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Ces lettres, ou son nom en entier se voient, sur des estampes à l'eau forte, d'après *Christine Chalon*, représentant des sujets rustiques dans le goût d'*Adrien Ostade*.

N. v. E.

2157. EYCK, *Nicolas van*, peintre de batailles, au dixseptième siècle. Selon *Descamps* (T. II. p. 360) on croit que *Nicolas* était frère de *Gaspard van Eyck*; nés tous les deux à Anvers, ils vécurent dans le même temps; *Nicolas* fut capitaine dans la milice bourgeoise d'Anvers; il est mort au lieu de sa naissance sans qu'on sache dans quelle année. Quelques-uns de ses tableaux représentant des batailles, des rencontres et des attaques, peints avec beaucoup de feu, sont marqués les lettres ci-mentionnées.

N. V. F. R. 1727, 1828.

2158. VEUGHEL, *Nicolas*, peintre d'histoire, né à Anvers, en 1669, et mort à Rome en 1737. Il fut élève de son père *Philippe Veughel* et alla fort jeune à Rome, où il étudia douze ans les plus grands maîtres; il s'y fit une telle réputation, que le roi de France lui confia la direction de l'académie française, à Rome, en lui conférant l'ordre de S. Michel. Il poignit l'histoire, et imita, principalement dans ses petits tableaux, le style vénitien, tant pour la composition, que pour le coloris. Quelques-uns de ses ouvrages sont marqués des lettres ci-mentionnées, signifiant: *Nicolas Veughel fecit Romae*.

||N. V. H. pinx.

2159. HORST, *Nicolas van der*, peintre d'histoire et de portraits, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 340, 475 et 2447 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une eau forte gravée, d'après lui, par *François van Wyngaerde*; elle représente le corps de Jésus Christ pleuré par les saintes femmes. Pièce in-folio en largeur, marquée *N. V. H. pinx. F. v. W. fec.*

N. V. H. sc.

NVH. F.

2160. HOY ou HOJE, *Nicolas van*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 2155 de cette partie. Suivant *Malpé* (T. I. page 313) on doit trouver les lettres ci-mentionnées sur quelques planches du cabinet du prince Léopold, à Bruxelles, elles ont été faites sous la direction du célèbre *Teniers*. Il est vrai que *N. de Hoye* a gravé des estampes, pour ce cabinet, d'après *Raphael*, *Tintoret*, *Barocci*, *D. Fetti* etc., mais nous n'avons pas trouvé une seule pièce ainsi marquée.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 289) les secondes lettres signifient *Nicolas van HABFTEN Fecit*, peintre et graveur, dont nous avons rapporté des marques aux Nos. 1914, 2435 et 2448 de la première partie, et dont il est aussi fait mention au No. 2120 de celle-ci. *Heller* ne dit cependant pas, où il a trouvé les lettres ci-mentionnées; nous

nous avons sujet de croire qu'elles n'existent pas séparées, mais jointes ensemble en forme de monogramme.

2161. VERKOLJE, *Nicolas*, peintre et graveur en manière noire; dont nous avons déjà parlé au No. 2153 de cette partie. Il a marqué des lettres ci-mentionnées une petite estampe en cette manière, représentant deux chiens qui se battent et dont un est couché par terre.

N.v.k.f.

2162. *Malpé* (T. II. p. 39) interprète ces lettres par *Nicolas van MODÈNE*; mais cette indication n'a aucun fondement; si ces lettres existent réellement sur quelques anciennes estampes, elles doivent appartenir à quelque autre artiste. Il est aussi fait mention de *Nicolas da Modena* aux Nos. 2124, 2132 et 2144 de cette partie.

N. V. M.

2163. WILBOHN, *Nicolas*, graveur allemand; dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il vient d'être fait mention au No. 2085 de celle-ci. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, quelques estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie dont la plupart sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 549, 550 et 551). Nous les avons encore trouvées sur les sujets suivans dont *Bartsch* n'a pas parlé: I) Le portrait de Jean de Leyden. II) La défaite d'Holoferne, petite frise. III) Bacchanale de cinq enfans. IV) Une gaine de poignard. V) Un arabesque.

Nw, NW
NwM, NwM

2164. Selon *Christ* (p. 330 T. F. p. 241) les premières lettres, entre lesquelles on voit l'année 1567, signifient probablement *N. WEYER*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de cet artiste.

N 1567 W., NW.

On trouve bien les secondes lettres sur une estampe au burin gravée dans le goût de *Jacques Matham*, dont on ne connaît pas l'auteur non plus. Elle représente un paysan, vu à mi-corps et tenant une cruche vide dans les mains. A gauche une maison rustique devant la porte de laquelle, est debout un autre paysan, ayant une corbeille au bras droit et offrant de l'autre une petite coupe. Pièce ronde autour de laquelle on lit: *Nectare sic cereris Patrium consumitur aurum, et qui croesus erat sic subito irus erit* 1602. Diamètre 5 p. 9 lign. y compris la bordure avec l'inscription. Cette pièce paraît appartenir à une suite de plusieurs morceaux.

2165. *Heller* (Monogrammenlexikon pag. 290) indique les premières lettres comme appartenant à un peintre, sans dire dans quel genre il a travaillé ni à quelle époque il a vécu. C'est une de ces indications qui n'offrent aucun intérêt.

N. W. F., N. W. F.

Suivant le catalogue de la galerie de Salzthalen, par l'inspecteur *Eberlein*, de l'année 1776, pag. 309 No. 2, les autres lettres appartiennent à un peintre d'histoire dont on ne connaît pas le nom; on a de lui dans cette galerie un tableau représentant *Cimon et Pera*; figures de grandeur naturelle. Nous n'avons pas encore vu de tableaux ainsi marqués, mais on peut supposer que la dernière désignation est en lettres romaines et non pas en lettres allemandes; et que ce tableau est peut-être de l'artiste, dont il est fait mention par *Heller* et qui se désignait par les lettres NWF.

2166. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 290) on attribue sans fondement ces lettres à *Nicolas Emanuel DEUTSCH*; il y a lieu de croire que l'on confond les lettres avec celles mentionnées au No. 2163 de cette partie; car nous n'avons jamais trouvé d'estampes marquées des lettres N.w.W.

N. w. W.

O.

2167. *Heineke* (Neue Nachrichten etc. page 381) indique la première de ces lettres, comme se trouvant sur une estampe représentant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, sur un croissant. Petite pièce d'un pouce huit lignes de hauteur. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir.

O., ð.

La seconde lettre appartient à *C. D. OEXL* ou *OEXLIN*, habile graveur en médailles à Ratisbonne vers 1737. Il se désignait aussi par les lettres C. D. O., dont il est parlé plus haut, et par les lettres O.F., dont il est parlé plus bas dans cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (pagé 59 No. 76.)

OBI, BO, IBO

2168. BONASONE, Jules, ancien graveur italien, dont il est déjà parlé aux Nos. 1525, 1542, 1544 et 1556 de cette partie. On trouve ces lettres à rebours, premièrement sur une pièce appartenant à la suite du partage de l'empire de l'univers d'après Jules Romain; on y voit Neptune dans son char tiré par des chevaux marins. Cette pièce est décrite par Bartsch sous le No. 96; secondement, sur une estampe qui représente l'Amour présentant des épis à Cères qui est assise, et aux pieds de laquelle on voit une femme, la tête ornée d'un couronne murale. Bartsch (P. Gr. Vol. XV. p. 174 No. 2) a rangé cette pièce parmi les douteuses.

O C

2169. Ces lettres signifient Olivier Cromwell, lorsqu'on les trouve au bas de son portrait, gravé en manière noire, par Abraham Blootelingk. Nous n'avons placé ici ces lettres que comme un avertissement de ne pas les prendre pour les initiales du nom de quelque artiste; erreur déjà souvent commise.

OE

Oe. del.

Oe. in acc. de G. sc.

Oe. I. acc. de V. B. n. d. V.

2170 a. OEXLIN, Jean Léonard, habile graveur en médailles, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1773 b et 1801 b de la première partie. Il se servait aussi des premières lettres ci-mentionnées.

Les autres lettres signifient Frédéric Adam OESER, peintre, sculpteur, et graveur à l'eau forte, né en 1717 et mort à Leipsic en 1800, directeur de l'académie. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après lui, entr'autres les premières sur une pièce représentant un chevalier et une jeune fille, accompagnés de deux génies qui semblent vouloir les couronner; elle a été gravée par Bause. Les secondes se voient sur des estampes gravées par Geyser; ce sont des vignettes et des sujets pour des calendriers. Les troisièmes enfin se trouvent sur une eau forte gravée par Charlotte de Barckhaus; elle représente la tête d'un homme en bonnet de pélicie, appuyée sur la main droite. Pièce in-12., marquée, des lettres Oe. I. (Oeser invenit) et des lettres V. B. n. d. V. 1773, c'est-à-dire von Barckhaus née de Veltheim. Le catalogue de Winkler (T. I. p. 599) et Huber (Handbuch etc. T. II. p. 140) font mention des estampes gravées à l'eau forte par Oeser lui-même.

OF, OF, OF.

2170 b. Ces lettres signifient Orontius FINÉ, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois représentant des vignettes et autres sujets pour un ouvrage de Finé intitulé: ORONTHI FINEI DELPHINATIS, LIBERALIUM DISCIPLINARVM PROFESSORIS REGII PROTOMATHESIS. Opus varium, ac scitu non minus utile quam iucundum, nunc primum in lucem foeliciter emissum. Cuius index universalis, in uersa pagina continetur. Parisiis anno 1532 etc. Ce titre, qui est composé d'une architecture, ne porte cependant pas les lettres OF, mais on lit au milieu en bas: Hanc Author proprio pingebat marte figuram et il porte une marque qui désigne selon toute apparence le graveur en bois; elle est composée d'une espèce d'L, indiquée parmi les marques figurées de cette partie. Les premières lettres ci-indiquées, se voient sur une feuille dans cet ouvrage, qui représente un encadrement composé de quatre planches, dont une en haut en frise offre différens instrumens de mathématiques, les deux des côtés des ornemens avec des petites figures parmi lesquelles on remarque deux Satyres, dont l'un joue de la flûte et l'autre sonne du cor. La quatrième planche au bas offre un autre ornement aux côtés duquel on voit à gauche la lettre O et à droite la lettre F, c'est-à-dire les premières ci-indiquées. Au milieu de cet encadrement est représenté un puit autour duquel on lit: TEMPORA LABVNTVR MORE FLVENTIS AQUAE. Petit-folio. Les autres lettres se voient encore sur deux vignettes dans ce livre, dont une est composée de différens instrumens de mathématiques et l'autre d'un arabesque dans laquelle on voit deux Sirènes tenant un écu d'armes, elles se terminent en rinceaux d'ornemens dans lesquels on remarque encore à gauche et à droite un dauphin. La lettre O est à gauche et la lettre F est à droite à mi-hauteur de la planche. Larg. 5 p. 10 lign. Haut. 10 lign. Suivant C. G. Jöcher (Allgem. Gelehrtenlexikon) Orontius Finé naquit en 1494 à Briançon en Dauphiné où son père François Finé fut médecin. Le fils étudia à Paris au collège de Navarre. — En 1552 il fut nommé par François I, professeur de mathématiques et mourut à Paris en 1555. Il n'était non seulement bon dessinateur et mathématicien, mais il doit aussi avoir été un très habile mécanicien.

O.F., Ö.F., O.f.

2171. Ces lettres OF ou O.f. on servi de marques à différens artistes; elles signifient d'abord Odoardo FIALETTI, peintre et graveur, dont

il est déjà fait mention au No. 749 de cette partie. On les trouve sur une eau forte de ce maître, qui représente Vénus debout, appuyée contre une butte, se penchant vers l'Amour qui est aussi debout à gauche, levant les bras pour embrasser sa mère. À droite, en bas, est écrit OPVS 1598, et les lettres O.F. se trouvent sur le carquois de l'Amour. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 4 lign.

Les lettres OF appartiennent aussi à un graveur en bois, qui peut avoir travaillé à Paris, en 1532; car on voit de lui, ainsi marquées, des vignettes pour des livres publiés à Paris en 1532, par *Jean Peter*. Il est possible que ces lettres indiquent encore le nom d'*Orontius FINE*, dont il est parlé au numéro précédent.

Les secondes lettres ont encore servi de marque à C. D. OEXLIN, habile graveur en médailles, dont il est déjà fait mention aux Nos. 381 et 2167 de cette partie.

Les troisièmes lettres signifient OMEIS fecit (Martin Henri), graveur en médailles, dont il est également fait mention au No. 625 de cette partie.

2172. FLACCO ou FIACCO, *Orlando*, peintre d'histoire et de portraits, de Verone, florissant vers 1560. Selon *Lanzi* (T. III. p. 162) on le tint pour un élève d'*Antoine Badiale* — *Vasari* fait particulièrement son éloge comme peintre de portraits; il ne vécut pas long-tems et il est plus de mérite que de fortune. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées, accompagnées de l'année 1565, sur des tableaux historiques qui lui sont attribués; sa manière rappelle celle du *Caravage*.

O.F.F.
1565

2173. Selon *Papillon* (T. I. p. 250), ces lettres signifient O. GOUJEON, graveur en bois qui doit avoir travaillé à Paris vers 1575, pour la cosmographie d'*André Thevet*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir d'ouvrages de cet artiste.

O.G.

2174. Ces lettres, se trouvent sur une ancienne estampe allemande, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, debout sur un croissant; elle est couronnée par deux anges et entourée d'une gloire. Au bas, on remarque encore deux autres anges qui tiennent le croissant, au dessous duquel sont les lettres OG, le G à rebours. Haut. 2 p. 2 lign. Larg. 2 p. 1 lign.

OD

2175. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe qui peut avoir été gravée par un artiste italien; elle représente la lune figurée par une femme debout sur un écrevisse, tenant de la main droite le croissant et de l'autre une lance. À gauche s'élève un gros arbre dont le tronc va jusqu'au bord supérieur de la planche, et dans le lointain on voit un paysage. La tablette avec les lettres O.G.F. et l'année 1595 est au bas, à gauche; et à droite, en haut on lit LVNA. Haut. 3 p. Larg. 4 p. 10 lign.

O.G.F.
F
1595

2176. HAMERANO, *Otto*, graveur en médailles à Rome, né en 1694; il était frère d'*Ermenegildus Hamerano*, entra également au service du Pape; il vivait encore en 1753. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées, ou avec son nom abrégé OTTO HAM. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 28 No. 54.)

O.H.

2177. KNORR, *Otto Henri*, maître des monnaies de la ville de Hambourg vers 1761. Il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 168 No. 491.)

O.H.K.

2178. Suivant *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. page 581) ces lettres doivent se trouver sur une ancienne estampe allemande représentant le mystère de la messe, où l'on voit d'un côté St. Jean Baptiste et de l'autre St. André. Haut. 3 p. 6 lign. Larg. 2 p. 8 lign. Nous n'avons pas encore vu cette estampe, mais il est à croire que les trois petits o ne sont que trois points pour séparer les lettres HP.

o H o P o

2179. MAY, *Olivier le*, bon peintre de paysages et de marines, ainsi que graveur à l'eau forte, florissant vers 1770. Selon les uns il est né à Valenciennes, selon les autres à Bruxelles. On trouve ces lettres, bien petites, au bas, hors de la marge d'un paysage in-8° en largeur, gravé par S. Le Gros. D'après *Le May* ont encore gravé *Jean Philippe le Bas*, *Malbeste*, *L. J. Masquelier* et d'autres. Il a gravé lui-même une suite de six petits paysages et de marines, ornés de figures et d'animaux.

O.L.M.

2180 a. Suivant *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. page 399) ces lettres se trouvent sur une ancienne estampe qui représente les Apôtres St. Pierre et St. Paul tenant le saint Suaire; on y voit aussi la face du

o L o z o

sauveur. Enhaut on remarque les deux clefs et la tiare. La marque est, au bas. Petite pièce ronde. Nous n'avons pas encore eu occasion de la voir; mais on doit croire que la marque appartient au maître des monogrammes indiqués au No. 1385 de la première partie et que les deux o ne sont que des points qui séparent la lettre L et l'autre chiffre.

O. M. D. P. V. 2180 b. Ces lettres signifient OPUS MATH. DE PASTIS VERONENSIS graveur en médailles, aussi nommé *Matteo PASTI* ou *PASTO* vivant en 1472. *Lanzi* le compte parmi les bons peintres véronais de cette époque et rapporte qu'on lui attribue les gravures en bois dans le livre de *Valerio* (De re militari), dont *Pasti* doit avoir été l'ami. Les lettres ci-indiquées se trouvent sur une médaille à l'honneur de *Sigismondo Pandolfo Malatesta* et sur le revers, au-dessus d'un écu d'armes qui a pour cimier une tête d'éléphant et un heaume, dans l'écu est un chiffre composé de lettres IS expliqué par *Sigismondo* et *Isotta* l'amante de *Malatesta*.

O. N. 2181. *Heller* (Monogrammenlexikon page 29) indique ces lettres comme appartenant à un peintre en miniature, allemand, vers 1530. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver de ses ouvrages.



2182. MODENA, *Nicolas da*, nommé *Nicolas ROSA* ou *ROSEX*, ancien graveur italien, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2124, 2132, 2144 et 2162 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Opus Nicolas Rosex Modenensis*, sur une estampe représentant *Neptune assis et tourné vers la gauche*; il a un habit étroit qui lui passe sur l'épaule droite; il tient son trident de la main droite et appuie le bras gauche sur une urne d'où coule de l'eau. Le fond représente une salle de plusieurs arcs supportés par des pilastres. À droite dans une niche, on remarque un autel sur lequel est la tablette avec les lettres ONRM; et sur le siège de *Neptune* on lit: NEPTVNI SIMV. LACRUM. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 6 lign. Cette pièce n'est pas décrite par *Bartsch*.

2183. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, et dont les trois dernières semblent désigner le mot *Venetiano*, se trouvent sur une gravure au burin qui paraît représenter: *L'homme sensuel assujéti à ses passions*. On voit couché sur un monticule un homme, dont les mouvemens paraissent exprimer la douleur; son bras gauche élevé est entortillé d'un serpent, pendant qu'il tient par la queue une lionne qui lui déchire le côté. Derrière le monticule on remarque une autre figure qui s'enfuit et à droite est un arbre qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. Enhaut, à gauche, est l'Amour dans les nues qui décoche une flèche sur le groupe d'en bas. La marque est au bas, près du pied droit de l'homme couché. Dans un cartouche on lit: *Non di Laocoonte il duro essempio* etc. *Ant. Sal. exc.* Haut. 13 p. 5 lign. Larg. 9 p. 5 lign.

O. P. D. C. 2184. Ces lettres signifient OPERA PEREGRINI DA CESENA, orfèvre nielleur du quinzième siècle, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie, et dont il est aussi parlé au No. 371 de celle-ci. Selon *Duchesne* (Essai sur les nielles) ces lettres se trouvent sur les sujets suivans: I) Le triomphe de *Neptune*. II) *Orphée* jouant de la lyre. III) *Diomède* enlevant le *Palladium*. IV) Une allégorie sur la navigation. V) Une allégorie sur l'abondance. Les deux premières pièces sont aussi décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. page 208 No. 5 et 6).

OP. I. H. 2185 a. Ces lettres, se trouvant sur des médailles, sont expliquées par OPUS JOANNI HAMERANI graveur en médailles qui se servait aussi pour marque des lettres I.H. et I.H.E., dont il est parlé au No. 1509 de cette partie.

OP. IV. TV. 2185 b. Ces lettres ont servi de marque à *Jules della TORRE*, *TURRE* ou *TORRIANI*, natif de *Verone* et un des meilleurs graveurs en médailles du quinzième siècle; il fut docteur en droit et professeur à *Padoue*, mais par amour pour les beaux arts il retourna dans sa patrie, où il travaillait pour son amusement. Ses ouvrages sont marqués ou des lettres ci-indiquées (signifiant OPVS JVLIVS TVRRI) ou des lettres I.T. OP., dont il est parlé dans l'appendice de cette partie et encore de son nom en abrégé OP. IV. TVR., dont il est parlé dans la troisième partie.

Opp. Inu. 2186. OPPENORT, *Gilles Marie*, architecte à *Paris*, où il est mort en 1742 âgé de 70 ans. On trouve ces lettres sur des estampes gravées,

d'après lui, par *Huquier* et *Caylus* elles représentent des sujets d'architecture et d'ornemens.

2187. VEEN, *Octavius van*, nommé OTTOVENIUS, célèbre peintre d'histoire et maître de *P. P. Rubens*; né à Leyde en 1556 d'une famille distinguée et mort à Bruxelles en 1634. *Descamps* (T. I. p. 221) rapporte d'autres particularités de la vie de ce maître. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe gravée, d'après lui, par *Egbert van Panderen*, représentant l'adoration des bergers. **OT^o. in.**

2188. LIONI, *Octavio*, peintre d'histoire et de portraits, ainsi que graveur à l'eau forte, né à Rome en 1571, et mort en 1626. Il a gravé 40 portraits dont les chairs sont pointillées; les cheveux et les vêtements sont gravés à l'eau forte et au burin; le tout est d'un grand fini. Un de ces portraits est marqué des lettres ci-mentionnées, savoir: celui de *Raphael Menicuccius*, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Sa tête est couverte d'un grand chapeau rond. *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 256 No. 51) décrit ce portrait ainsi que plusieurs autres qui portent le nom de l'artiste en toutes lettres. **Ott. L. f.**

2189. CACCIANEMICI, *Vincent*, gentilhomme bolonais et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé au No. 516 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Vincenzo Caccianemici fecit*, sur deux eaux fortes gravées très spirituellement par cet artiste lui-même; la première représente Caïn tuant son frère Abel. Le premier a les genoux sur les jambes d'Abel couché par terre, qu'il va tuer avec un grand os qu'il tient de la main droite. Au fond à gauche, on remarque un rocher et un arbre qui va jusqu'au bord supérieur de la planche, et dans le lointain à droite, sont Caïn et Abel à genoux devant les autels. La marque est au bas, à gauche. Larg. 7 p. 10 lign. Haut. 4 p. 6 lign. La seconde pièce représente saint Jérôme tout nu assis dans une grotte; il est tourné du côté gauche, la tête appuyée sur la main droite, et posant la gauche sur un livre qu'on remarque à droite sur le siège du saint. Dans le fond, à gauche, on aperçoit encore deux autres figures, qui paraissent se diriger vers une troisième couchée à terre. La marque est au bas à droite. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 3 p. 9 lign. La première des pièces ci-mentionnées est aussi attribuée, dans quelques collections, à *Vincenzio CARDUCHIO*, peintre et graveur espagnol; mais c'est une erreur; cette pièce est indubitablement du maître qui a fait la seconde, ainsi que celle marquée des lettres VC, à rebours, indiquées au No. 498 de cette partie. **V. C. F.**

2190. Ces lettres signifient OTTO VENIUS DEDICAT; on les trouve au bas des deux estampes grand-folio en largeur avec ces titres: VERO ESSEMPIO DI CASTITA — VERO ESSEMPIO D'IMPVDICITA, CAVATO DA M. L. ARIOSTO. Au bas de ces pièces on lit: AL MOLTO ILL^{ro} SR. II. SIG. GREGORIO BENEDETTI PATRON SUO OSS^{mo} O. V. D. Sans le nom du graveur qui pourraient bien avoir été *Gisbert van Veen* ou *Egbert van Panderen*. Il est aussi fait mention d'*Otto Venius* au No. 2187 de cette partie. **O. V. D.**

2191. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 293) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent appartenir à un peintre en miniature, allemand, vers 1530. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages. **O. W.**

P.

2192. *Strutt* (T. II. planche IX. No. 110) attribue cette lettre à *Jacques PERESIM*, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1333, 1335, 2611, 2651 et 2661 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver ainsi formée. **P**

2193. Nous avons trouvé dans la collection de Mr. le conseiller Kretz, à Ratzenhoven près de Ratisbonne, des paysages et des marines dessinés à l'encre de la Chine, dans le goût de *J. van Goyen*; ils sont marqués de la lettre P indiquée ci-contre. Nous n'avons pas encore pu découvrir d'artiste auquel on puisse appliquer cette lettre. Il doit avoir travaillé au dixseptième siècle, et selon toute apparence en Hollande. **P. del.**

2194. Cette lettre se voit sur une eau forte, qui représente un vieillard à mi-figure, tenant un bâton de la main droite. Nous croyons que **P. f.**

cette pièce est de la main de *Bart. WEISS*, et qu'il a mis le P accompagné d'un f afin de la faire passer pour l'ouvrage de *Jean Baptiste Piazzetta*.

P. Ex. 2195. P^{AGANI}, *Paul*, éditeur de différentes estampes de *Joseph Diamantini*, dont quelques-unes portent ou ces lettres ou son nom. L'histoire de l'art parle d'un peintre nommé *Paul Paganus*, né à Valsaldo dans le Milanais, qui étudia à Venise et en Allemagne et qui est mort en 1716 à l'âge de 55 ans. Nous ignorons si c'est le même qui a publié les estampes de *Diamantini*. Le même *Paganus* se désignait aussi par les lettres *P. P. ex.*, dont il est parlé plus bas.

P. sc., P, P, P. 2196. La lettre P a encore servi de marque à différents artistes, on la trouve d'abord sur une copie d'une estampe de *Virgile Solis*, représentant une frise avec divers oiseaux. *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. IX. p. 305.)

La même lettre se trouve aussi sur une copie anonyme d'une estampe de *Corneille Met*; elle représente plusieurs mendians et mendiantes faisant leur repas dans une grange. L'original est décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 95 No. 16).

La lettre P signifie aussi PAOLO, c'est-à-dire *Paul VERONESE*; on la voit sur quelques estampes d'après lui.

Cette lettre signifie également PRIMATICCIO, lorsqu'on la trouve sur des estampes gravées sur les dessins de ce maître, dans le goût connu sous le nom de l'école de Fontainebleau.

Le P accompagné de la syllabe *sc* dénote aussi *Jean Dominique PICCHIANTI* dessinateur et graveur dont nous avons déjà parlé au No. 1419 de cette partie. Cette lettre se voit sur des estampes gravées d'après les tableaux de la galerie de Florence.

La même lettre, bien petite, appartient encore à PHILIPPE, graveur en médailles en Angleterre vers 1790. Il était employé chez *Mathieu Bolton* propriétaire d'un magnifique établissement situé à Soho près de Birmingham. On n'a pas d'autres renseignements sur cet artiste. Il a marqué quelques ouvrages avec la lettre P. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Hennin)* page 315.

Un P a aussi servi de marque à un graveur en médailles beaucoup plus ancien, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom; on a de lui ainsi marquée une médaille offrant le buste du cardinal *Charles de Lorraine*, en barbe courte, et en habit fourré de pelisse; autour est écrit: CAROLUS. CARD. DE LOTHEBINGIA 1555. Le P se trouve dans la coupe du bras.

P 2197 a. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 293) cette lettre doit avoir servi de marque à un amateur, graveur en bois, nommé *W. PENOR*, demeurant à Darmstadt. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'ouvrages de cet amateur, et *Heller* n'en parle pas.

P 2197 b. STEEVENS, *Antoine*, nommé PALAMEDES, peintre de portraits et de conversations; il fut admis dans la société des peintres à Delft en 1636, en fut élu chef en 1673, et mourut en 1690, âgé de 76 ans. Il a marqué quelques tableaux de conversations de la lettre P figurés ci-contre.

2198. Ces P ont également différentes significations; le premier accompagné de la syllabe *In* signifie PETITOT *Inventor* (Le chevalier Ennemond Alexandre), architecte à Paris, vers 1750. On trouve cette lettre sur deux estampes de *Benigno Bossi*; elles représentent des vases d'une singulière forme; les anses de l'un sont formées par deux satyres debout, et les anses de l'autre par deux satyres à genoux. Pièces in-4° appartenant à une suite de vingt vases avec ce titre: *Suite des vases tirés du cabinet de Monsieur Du Tillot Marquis de Felino, Ministre de S. A. R. etc. Et gravée à l'eau forte d'après les dessins originaux de Monsieur le chevalier Ennemond Alexandre Petitot. Premier Architecte de S. A. R. l'Infant Dom Ferdinand Duc de Parme etc. et agrégé à l'Académie R. d'architecture de Paris, par Benigno Bossi, stucateur de S. A. R. l'Infant duc de Parme etc.*

Les trois autres P. ou le nom PARALINUS ou PARATINUS, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements, se voient sur des petites caux fortes gravées d'une pointe légère et spirituelle dans le goût de *Dom Marie Viani*. Nous connaissons ainsi marquées, trois pièces: savoir I) La fille de Pharaon trouvant le petit Moïse. Pièce in-8°. Le P. est au bas, à gauche. II) Moïse frappant le rocher, composition de plusieurs figures. Pièce in-8°. La lettre P est au bas, à droite. III) Une bacchanale en forme d'éventail, où l'on voit le jeune Bacchus monté sur un bouc. Le P est au bas, à droite. Le

P. In.
P. P.
P. in. Je.

P. in.
P.

nom en toutes lettres *Parvulus* ou *Parvulus* se trouve sur une pièce in-8°, cintrée par en haut, qui représente La circoncision.

La lettre P., très petite, signifie encore *Jean George PENZEL*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé au N^o. 1617 de cette partie. Il a marqué de cette lettre plusieurs estampes pour des calendriers qu'il a gravées, d'après *Daniel Chodowiecki*.

La même lettre accompagnée de la syllabe *in* et de la lettre *f* signifie aussi *PARROCEL* (Joseph) *invenit fecit*, lorsqu'on la trouve sur une estampe représentant la sainte Vierge visitant sainte Elisabeth. Elle est assise sur un âne près duquel est sainte Elisabeth qui lui aide à descendre; à gauche on voit S. Joseph tenant l'âne par la bride, et à droite Zacharie. Larg. 6 p. 10 lign. Haut. 5 p. 2 lign. Cette gravure appartient à une suite de 20 pièces avec ce titre: *Les Mystères de la vie de N^{re}. Seigneur Jesus Christ*. Il est aussi fait mention de *Joseph Parrocel* aux Nos. 1618 et 1662 de cette partie.

2199. Ces lettres, se trouvent sur des estampes de *Lucas van Uden* que *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 24) décrit avec cette remarque: Seroient-oc peut-être ces estampes que le catalogue de vente *Maarsveen*, page 98 No. 28, annonce comme gravées par un prétendu *P. ARTOIS* qui est absolument inconnu? PA, PAL

2200. *AUBRY, Pierre*, dessinateur, graveur et marchand d'estampes, né à Oppenheim en 1306 et mort à Strasbourg en 1660. Il a publié quantité de portraits, dont une grande partie est marquée des lettres PA, ainsi que quelques estampes de *M. Merian* qui portent les lettres PA, accompagnées de la syllabe *ex*. *Heinshe* (Dict. des Arts. T. I. p. 513) donne un catalogue par ordre alphabétique de ces portraits, dont plusieurs sont aussi marqués du nom en abrégé *P. Aubr. ex.*; il en est fait mention dans la troisième partie. PA, PA. Ex.

2201. Ces lettres signifient, selon toute apparence, *Pierre Antoine FERRATO*; car on les trouve sur des gravures en bois qui ornent un ouvrage intitulé: *Cavallo frenato di Pirro Antonio Ferrato napoletano Cavallerizzo della maestà di Filippo II re di Spagna etc. in Venetia MDCXX Appresso francesco. Prati*. Un volume in-folio. P. A. F.

2202. *LANGLADE, P. A. abbé de*, amateur qui a gravé vers 1748 pour son amusement différents petits paysages et une suite de six pièces avec ce titre: *Nouveau livre de paysages présenté à Mr. de Villeneuve, Comte de Vence par son très humble serviteur Langlade*. Il a marqué quelques planches des lettres ci-mentionnées, qui se trouvent encore sur une pièce qu'il a gravée, d'après *Cornille Poelenbourg*; elle représente *Pan et Syrinx*. P. A. L. sc.

2203. *PAZZI, Pierre Antoine*, graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 664 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques portraits ainsi que quelques autres pièces qu'il a gravées d'après *Raphael, Cambiasi, Antoine van Dyck, Sig. Betti* et autres. *Huber* (Handbuch etc. T. IV. p. 207) et les *Additions de Gori* (T. XIII. p. 53) indiquent divers ouvrages de ce graveur. P. A. P. sc.

2204. Ces lettres appartiennent à un graveur qui n'est pas connu; selon *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 220) on les trouve sur une copie en contre-partie d'une estampe d'*Augustin Venitien*, d'après un dessin de *Raphael*; elle représente *Hercule étouffant le lion de Némée*. Les lettres P. B. se voient à droite à mi-hauteur de la planche. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 2 p. 11 lign. Nous avons encore trouvé du même maître une pièce marquée de ces lettres, représentant une satyre auprès de la statue du *Priape*, copie en contre-partie d'une partie de la bacchanale, gravée par *Marc Antoine*. *Bartsch* en décrit l'original, P. Gr. T. XIV. p. 217 No. 284. P. B.

2205. *BREBIETTE, Pierre*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé dans la première partie aux Nos. 871 et 1090. Cet artiste a marqué plusieurs eaux fortes des lettres ci-mentionnées, la plupart d'après ses propres dessins; on y trouve un génie vif et fécond; mais elles sont souvent trop mordues, ce qui en détruit l'harmonie. Cependant les ouvrages de cet artiste sont recherchés, surtout ceux qu'il a gravés d'après *Raphael, Paul Veronese, Palma le vieux, André del sarto* etc. Les dernières lettres ci-mentionnées se trouvent sur une pièce très rare de ce maître; elle représente une *Satyresse* assise sous une vigne et faisant ses petits; elle est observée par deux *Satyres*, vus à mi-corps, à gauche, près d'un rocher. Les lettres P. B. sont au bas, à gauche. Dans la marge on lit: *Del larcadio. motto* P. B., P. B. PB PB

P. B. P. B. inv.
PB.

di parientia io son patrona A gauche P. Brobiette in. fecit. Larg. 6 p. Haut. 4 p. 3 lign. Haut. de la marge 8 lign.

2206. BALTENS, *Pierre*, bon peintre de paysages, à Anvers, vers la fin du seizième siècle. Sa manière approche de celle de *Pierre Breughel* et il anime ses paysages par de petites figures qu'il touche avec beaucoup de goût; par des Foires et par des Kermesses flamandes. Il peignait aussi très bien à la gouache; il marquait ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées.

Les mêmes lettres plus petites et accompagnées de la syllabe *inv*, signifient aussi *Pierre BREUGHEL dit le vieux* ou *Pierre de drole* peintre de genre, né à Breughel, village aux environs de Breda, en 1510 et mort à Bruxelles en 1570. On trouve ces lettres sur une estampe gravée d'après lui par *H. Hondius*; elle représente un paysage dans lequel on voit un groupe de paysans ivres. On les voit encore sur une pièce qui représente une fête de village intitulée: *Kirchmeis* avec l'adresse de *Bart Munoper* et aussi sur deux petits paysages, qu'on croit gravés par lui-même.

PB. 2207. BOEL, *Pierre*, peintre d'animaux, d'oiseaux et de fleurs ainsi que graveur à l'eau forte, né à Anvers en 1625. Selon les uns il se forma chez *François Synders*, selon les autres chez *Corneille de Wael* son oncle, à Gènes; suivant *Strutt*, ce peintre est mort en 1680. *Bartsch* (P. Gr., T. IV. p. 497) décrit de ce maître sept estampes, dont deux sont marquées des lettres P B, savoir une pièce qui représente des canards fuyant à l'arrivée de deux éperviers. Les lettres P B. sont à droite dans l'ombre. *Bartsch* décrit cette pièce sous le No. 6, mais il ne parle pas de ces lettres. Le catalogue de *Rigal* en fait mention. La seconde pièce portant les lettres P. B. représente une chasse au sanglier décrite par *Bartsch* au No. 7. Au reste *Pierre Boel* se désignait aussi par les lettres P. B. F. dont il est parlé plus bas.

Les lettres P B ont encore servi de marque à *Pierre BERG* graveur en médailles qu'on suppose avoir été au service du roi de Danemarck et qui a encore travaillé pour différents autres princes depuis 1704 jusqu'en 1717. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 54 No. 114) Suivant *Madaï* (Thaler Cabinet No. 3192) ces lettres appartiennent aussi à P. P. BORNER qui se servait ordinairement des lettres P. P. B. ou P. B. F., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

P. B. 2208. BRIL, *Paul*, peintre de paysages et graveur dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3250 de la première partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des petits paysages octogones, qui appartiennent à une suite de 8 pièces gravées par *Paul Bril* lui-même et dont quelques-uns portent son nom en toutes lettres. On voit aussi les mêmes lettres sur quelques paysages gravés d'après lui, par *H. Hondius*, les *Sadeler* et par d'autres artistes. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 349) en a décrit plusieurs.

P. B. *sec* ou *incidit*
P. B. *pinx*, P. B.

2209. BIANCHI ou BLANCUS, *Paul*, dessinateur et graveur, né à Milan, vers l'an 1590. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, plusieurs portraits ainsi que des sujets historiques d'après *Dominique Fiasolla* et quelques sujets de thèses. Outre cela, il a gravé d'après *B. Castelli*, *A. Lanzani*, *P. Molina*, *J. C. Storer*, *A. Tempesta* et autres.

Les autres lettres, accompagnées de la syllabe *pinx*, signifient encore *Philippe Jérôme BRINCKMANN*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 997 de la première partie. Selon le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 120) *Brinckmann* a marqué de ces lettres deux saintes familles dans des fonds de paysages. Pièce in-1^o, une sainte famille à mi-figures in-8^o et une tête de Mort qui embouche une trompète. Pièce in-16. *Brinckmann* a aussi marqué quelques tableaux avec les lettres P B, représentant des paysages avec figures.

PB *acc* de IS
PB *acc* de B^DB.

2210 a. BORCHT, *Pierre van der*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1095 de la première partie. On voit les premières lettres accompagnées des lettres IS sur des sujets de la vie de la sainte Vierge et sur d'autres sujets ovales, entourés d'arabesques gravés d'après *P. van der Borch*, par *Jean Swelinck*. Les autres lettres accompagnées de A D B se trouvent sur des petits sujets de la bible, gravés d'après *van der Borch*, par *Abraham de Bruyn*.

On trouve encore les lettres P B sur des gravures en bois d'*Assuerus van Londerseel*, représentant des sujets de l'histoire sainte; elles pourraient également appartenir à *Pierre van der Borch* quoiqu'on les interprète aussi par *Paul BLANCUS* ou BIANCHI.

2210 b. Ces lettres P. B. sont encore interprétées par *Pierre* BODART, P. B.

lorsqu'on les trouve sur des vignettes et autres planches pour des livres. C'était un graveur hollandais qui travaillait au commencement du dix-huitième siècle pour les libraires de la Haye, de Leyde et d'Amsterdam. Selon *Malpé* (T. I. p. 85) il a aussi gravé les figures du *Favisas de Spoor*, dont les planches sont marquées des lettres initiales P. B.

Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, les lettres PB signifient aussi PASSEUS BATAVUS qui doit avoir gravé au burin à Paris en 1628; c'est-peut être *Crispin de Passe le fils* dont il est déjà parlé aux Nos. 374, 474, 489 b et 527 de cette partie. Cependant nous n'avons jamais vu de lui d'estampes ainsi marquées.

Papillon (T. I. p. 315) interprète encore les lettres PB par P. BONARDEL graveur en bois et élève du père de *Papillon*. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste, qui, au reste, doit avoir été médiocre.

2211 a. *Heller* (Monogrammenlexikon pag. 296) indique ces lettres, accompagnées des mots à *Jesu Pragae sc.*, comme appartenant à un amateur, mais il ne dit pas dans quel genre il a travaillé ni à quelle époque il a vécu. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

PB à *Jesu Pragae sc*

2211 b. Ces lettres se trouvent sur une estampe qui représente des hussards et des moines à genoux, qui boivent la santé du roi de Prusse. Au bas, dans la marge on lit au milieu: *Es lebe der König von Preussen*, à gauche, les lettres ci-rapportées et à droite *J. Vogel Sc. a. V.* Pièce petit in-4^{to}. Cette estampe fut composée et gravée par *Daniel CHODOWIECKI* qui n'a pas voulu y mettre son propre nom, le sujet se rapportant à une anecdote de la guerre de sept ans, où le duc *Ferdinand de Brunswick* avait appris que les moines du Couvent de *Mariensfeld* parlaient mal du roi de Prusse; il envoya une troupe de hussards qui forcèrent les moines de chercher du vin de leur cave et de boire à genoux la santé du roi de Prusse.

PB del à *Mariensfeld 1758*

2212. *BATTONI*, *Pompejo*, peintre d'histoire et de portraits, né à Lucques en 1708 et mort à Rome en 1785. Il fut élève de *S. Conca*, *Aug. Masucci* et *d'Imperiali*; lorsque *Mengs* eut quitté l'Italie, *Battoni* fut regardé comme le meilleur peintre de Rome. On voit ces lettres sur une estampe, gravée par *Charles Faucci* d'après un tableau de ce peintre; il représente Hercule entre la vertu et la volupté.

P. B. 1742.

2213 a. Les premières lettres à rebours signifient *Bonaventure* PEETERS peintre de marines, dont il est déjà parlé au No. 278 de cette partie. On les trouve sur deux estampes intitulées: *La redoute de Schenck et Vue de l'entrée de la Meuse*. Pièces grand folio en largeur.

PEETERS, PB

Heller (Monogrammenlexikon page 295) rapporte les secondes lettres retournées comme appartenant à un graveur en bois, allemand, vers 1560; mais il n'indique pas de ses ouvrages, et nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

2213 b. Ces lettres appartiennent à un graveur à l'eau forte, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom; on les trouve sur une pièce qui représente un roi assis et dans la méditation; devant lui est un vieillard qui semble lui ordonner de se lever. Pièce in-8^{vo}, en largeur, dont nous avons aussi parlé à la lettre initiale L, No. 1816 de cette partie.

PB fecit 1763

acc de L. inv. del

2214. *BOUTTATS*, *Pierre Baltasar*, graveur médiocre, né à Anvers en 1656, mort âgé de 75 ans. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, des portraits et des petits sujets de dévotion, qu'il grava pour les libraires du pays.

P. B. B. 1707.

2215. *BERETINO*, *Pierre*, nommé *Pierre de Cortone*, peintre d'histoire né en 1596 dans la ville de *Cortone* et mort à Rome en 1669. On trouve ces lettres signifiant *Pierre Beretino Cortonensis delin.* sur quelques estampes d'après ses dessins représentant des titres, des thèses et autres compositions de ce genre. Le catalogue le plus complet qu'on ait des estampes gravées d'après ce maître, a été donné par *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 470).

P. B. C. del.

2216. *BIRCKENHULTZ*, *Paul*, graveur allemand qui florissait vers l'an 1670, et qui travaillait dans la manière de *J. T. de Bry*. On trouve ces lettres ou son nom sur deux suites de six estampes, représentant des ornemens d'orfèvrerie. Sur la première feuille de la première suite on lit: *ARS. HIS. MYRONIS. NOBILIS EFFINGITVR. PVGELLVLIS. PAVLVS BIRCKENHVLTZ. Inuent. sculp. et excudit.* Haut. 5 p. 3 lign. Larg. 3 p. 5 lign. Les autres pièces de cette suite sont marquées des lettres P. B. F qui se trouvent toujours au milieu,

P. B. F., P. B. F.

en bas. Sur la première fouille de la seconde suite on lit: OVA-TVOR. MVNDI. ELEMENTA. ELEGANTIBVS. FIGVRIS. SEV. IMA-GINIBVS ARTIFICIOSA. EXPRESSA. Au bas PAVLVS BIRCK. F. Les autres éléments, représentés par des figures mythologiques entourées d'ornemens, sont marquées au bas des lettres P.B.F. à l'exception du feu, représenté, par Jupiter, qui est marqué au haut de la planche. La dernière pièce qui représente, comme la première, un ornement d'orfèvrerie sans figure, est marquée PAVLVS BIRCKENH. F. Haut. 3 p. 6 lign. Laq. 3 p 1 lign. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 724) et *Strutt* (T. I. p. 96) nomment à tort cet artiste *Paul Birck* qui n'est qu'une abréviation de son nom; il semble même que *Strutt* n'a jamais examiné lui-même les ouvrages de notre artiste; car il fait mention d'un *Paul Birck* et d'un *Paul Birchenhult*. Il en est de même de *Heller* (Monogrammenlexikon page 297) qui ne peut pas avoir vu non plus les estampes de *Birkenhultz*, puis qu'il ne craint pas de dire que les étrangers le nomment *Birkenholz* ou *Birkenhult*.

P. B. F. 1749 2217. BLEECK, *Pierre van*, peintre et graveur en manière noire, dont nous avons déjà rapporté des monogrammes aux Nos. 150, 1080 et 1094 de la première partie. Il a encore marqué des lettres P.B.F. accompagnées de l'année 1749, quelques gravures en cette manière d'après *Richard van Bleeck*.

Heller (Monogrammenlexikon page 296 et 297) interprète encore ces lettres P.B.F. par *Pierre BREUGHEL Fecit*, par *Paul BIANCHI Fecit* et par *Pierre van der BORCHT Fecit*; mais il n'indique pas les ouvrages où il les a trouvées; nous n'avons pas d'autres éclaircissements à cet égard.

P.B.F. 2218. BOEL, *Pierre*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 2207 de cette partie. Il a marqué, avec ces lettres, une eau forte représentant des canards sauvages et des Butors au bord d'un étang, dont la vue se perd dans le lointain, à droite. Au fond, à gauche, une maison entourée d'arbres touffus, et à droite, au bas, les lettres P.B.F. *Bartsch* décrit cette pièce sous le No. 6, mais il ne dit pas qu'elle soit marquée des lettres ci-mentionnées; le catalogue de *Rigal* en fait mention.

P. b. f. 2219. BAST, *Pierre*, graveur, qui a travaillé en 1598 pour le dépôt de *C. Visscher*. Selon *Fisli* (Allgemein Künstlerlexikon) il travailla aussi pour l'histoire des Pays-Bas de *Meterans* en 1614, dont quelques pièces doivent être marquées des lettres ci-mentionnées. Nous n'avons pas eu occasion de voir de ses ouvrages.

P.B.f. 2220. BIARD, *Pierre le père*, architecte, sculpteur et graveur, né à Paris en 1559 et mort en 1609? On trouve les lettres ci-mentionnées sur une eau forte de ce maître; elle représente un Satyre occupé à découvrir une Nymphé assise au pied d'un arbre. Les lettres P.B.f. se trouvent au bas, à droite, très légèrement tracées. Pièce in-8° en largeur. *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 680) indique quelques autres estampes de *Biard*, parmi lesquelles il en est une représentant un sujet emblématique et satyrique sur la renaissance de la sculpture; elle doit être gravée par *Biard* et marquée de l'année 1627; il ne peut donc pas être mort en 1609, ou il faut supposer que cette pièce est de *Pierre Biard fils* qui fut sculpteur comme son père.

P.B.R.

MR

2221. Selon *Heineken* (Neue Nachrichten etc. p. 381). Ces lettres se trouvent sur une ancienne estampe représentant la sainte Vierge couronnée, debout sur le croissant et entourée de rayons. La tablette, avec les lettres P.B.R. est au bas à droite; à gauche on voit les lettres MR. Pièce in-8°. Nous n'avons pas eu occasion de trouver cette estampe dont il est aussi fait mention aux lettres MR No. 1734 de cette partie.

P.C.

2222 a. Selon une note manuscrite de feu *Mr. Hazard*, ces lettres se trouvent sur quelques tableaux de *Pierre CASTBELS* d'Anvers qui, suivant *Strutt* (T. I. p. 185) florissait à Londres en 1726. Il peignait des fruits, des fleurs et des oiseaux dans le goût de *Barlow*, dont on le croit élève. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages de *P. Casteels*, mais selon *Strutt* et *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 695) il doit aussi avoir gravé à l'eau forte des suites de fleurs et d'oiseaux.

P. C. 2222 b. CORNELIUS, *Pierre de*, peintre d'histoire très distingué, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1426 de la première partie. Il a marqué des lettres ci-indiquées un dessin lithographique,

qu'il a fait lui même pendant son séjour à Naples; il représente la sainte Vierge à mi-figure tenant sur ses genoux l'enfant Jésus, à qui elle donne une pomme. Le fond représente la mer. Au bas on lit: 8181 (1818) P.C. Pièce petit in-4^o.

2223. COOPS ou COOPSE, *Pierre*, habile dessinateur de marines, d'étangs, et de vues de village; selon *Roeland van Eynden et Adriaen van der Willigen* (Gesch. der vad. Schilderkunst etc. T. I. p. 235), on ignore les particularités de la vie de *Coops*, mais par la construction de ses vaisseaux et les situations de ses paysages, on présume qu'il a vécu vers la fin du dixseptième siècle, et qu'il a demeuré, ou en Frise ou à Groeningue. On trouve les lettres ci-mentionnées sur ses dessins. D'après lui, ont gravé *Ploost van Amstel*, *Cootwuych*, *Schreuder*, *A. van der Haer* et autres artistes. Nous avons aussi trouvé les dernières lettres sur une eau forte qui pourrait bien être de *Pierre Coops*; elle représente le buste d'un homme de profil et tourné vers la droite, portant un chapeau plat orné de quelque feuillage; il a des moustaches et sur les épaules une espèce de manteau, qui est fermé sur la poitrine avec une rosette. A droite, on voit la mer avec deux vaisseaux dont un semble brûlé, et au dessus duquel on voit les lettres P.C. En haut on lit: *Hylas*. Haut. 4 p. Larg. 3 p. 7 lign.

PC, PC, PC

2224. Ces lettres signifient *Pierre de CORTONE* et LEMPEREUR *Parisien fecit*, lorsqu'on les trouve à rebours sur une eau forte représentant Moïse qui se fait apporter par les Israelites leurs bijoux et leur argenterie. Pièce in-folio en largeur qui porte, outre ces lettres, au bas à gauche, le nom *P. D. Cortone j.* et *L' Pjt 1555*, dont il est parlé au No. 1913 de cette partie. Il est très vraisemblable qu'on a des épreuves de cette planche avant ce dernier nom.

P.C., L' P. fait.

2225. CALIARI, *Paul*, nommé *Veronese*, célèbre peintre d'histoire, né à Vérome et mort à Venise en 1588, à l'âge de 63 ans. On trouve ces lettres sur deux eaux fortes de *Pierre Rotari*, dont l'une représente deux figures à mi-corps, savoir un homme vigoureux en cheveux courts et à petite barbe; derrière lui est un vieillard en capuchon, avec une grande barbe. Les lettres P.C. (*Paul Caliar*) se trouvent en haut, à gauche, et les lettres P.R. (*Pierre Rotari*) en haut, à droite de la planche. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 3 p. 1 lign. La seconde offre la tête d'un homme de profil, tournée vers la droite et portant dans les cheveux un ruban. Les secondes lettres ci-mentionnées se trouvent également en haut, à gauche, et à droite de la planche. Haut. 5 p. Larg. 2 p. 3 lign.

P.C. au de P.R.
P.C., P.R.

2226. Selon *Duchesne* (Essai sur les Nielles p. 73 et p. 293) ces lettres appartiennent encore à PEREGRINI et il les explique par PEREGRINI CAESENATIS, graveur nielleur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 371 et 2184 de cette partie. On doit trouver ces lettres sur une pièce représentant deux manches de couteaux avec des arabesques. Les lettres P.C. se trouvent sur une tablette sur laquelle sont accroupis deux sphinx. Haut. 3 p. 3 lign. Larg. près de la lame 6 lign. par le bas 8 lign.

P. C.

2227. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand du dixseptième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom. Nous connaissons de lui, ainsi marquée, une estampe qui représente le buste d'un homme de profil et tourné vers la gauche; il porte des moustaches et un grand chapeau plat. Eau forte dont les chairs sont terminées avec des petits points. Les lettres P.C.E. sont en haut, à gauche. Haut. 3 p. Larg. 2 p. 10 lign.

P.C.E.

2228. CARROCCI, *Pierre*, peintre et graveur, sur lequel on ne trouve pas de renseignements. *Gori* le nomme *Felippo* et rapporte de lui une pièce, d'après *Pierre de Cortone*, qui doit représenter la victoire de David sur Goliath et les Philistins. *Marolles* et *Heinske* le nomment aussi *Pierre*, mais il n'indiquent pas de ses ouvrages. On lui attribue les lettres ci-mentionnées, lorsqu'on les trouve sur deux estampes à l'eau forte, dont l'une est d'après *Louis Carrache*; elle représente saint Raimond de Pennefort passant la mer sur un manteau qui lui sert aussi de voile. En haut dans l'air, à gauche, on voit la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, ainsi que plusieurs anges. Dans la marge, au bas, on lit: *Effig. dii miraculoso S. Raimondo*. Les lettres P.C.F. se trouvent à gauche, au bas, dans l'eau; et dans la marge, à droite, sont les lettres L.C.I. (*Louis Carrache inventor*). Pièce in-folio. La seconde pièce est une eau forte qui représente une bataille donnée devant un village, à proximité d'une ville, et au bord

P. C. F.

de la mer. L'action principale se passe au milieu de la pièce, où l'on voit plusieurs fuyards qui se jètent dans l'eau et qui nagent éparés jusqu'à l'avant fond. Au hânt de la planche, est une grande banderole sur laquelle est écrit: *Em^{mo} et sere^{mo} Principi Maurício Card^o de Sabaudia. Pietro Carrocci da Bari D D D.* Au milieu de cette dédicace, sont les armes du cardinal. Les lettres P. C. F. sont au bas, à gauche, et à droite, on lit: *Romas superior licentia 1637.* Larg. 15 p. 4 lign. Haut. 10 p. 9 lign.

P.C.I.

2229. CALIARI, *Paul*, nommé *Veronese*, peintre d'histoire, dont il vient d'être fait mention aux Nos. 2196 et 2225 de cette partie. Les lettres ci-rapportées, signifiant *Paul Caliari invenit*, se trouvent sur une eau forte de *Simon Cantarini*, représentant Mars assis au pied d'un arbre, auprès de *Vénus* qu'il tient entre ses bras. Tous près de la déesse, à gauche, est l'Amour assis à terre. Les lettres P. C. I. sont au bas, à droite. Haut. 9 p. 8 lign. Larg. 7 p. 3 lign. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 142 No. 52).

P.C.W.F., P.C.W.F.
P.C.W.F.

2230. WONDER, *Pierre Christophs*, peintre de genre et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 1599 de cette partie. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quelques tableaux de ce maître qui sont peints avec beaucoup de goût et qui sont d'un grand effet. Nous en avons vu ainsi marqué un tableau dans le goût de *Jean van der Heyden*, représentant une vue de la porte de l'école latine à Utrecht, un autre dans le goût de *Metzu*, un troisième qui représente un vieillard assis à une table sur laquelle est une chandelle allumée, et puis encore un autre qui représente l'intérieur d'une forge pendant la nuit.

P.D. archit. inv et del
P.D. Archit. Ornam.
invent et del
P.D.A. inv. d.
P.D. inv.

2231. DECKER, *Paul*, dit l'ainé, architecte et graveur né à Nuremberg en 1677, et mort à Bayreuth, âgé de 56 ans, premier directeur des batiments de la cour. On trouve ces lettres sur différentes batilles, dans des cadres allégoriques, gravées par *J. J. Kleinschmid*, *Corvinus*, *J. B. Probst* et autres. Pièces grand-folio. *Paul Decker* a aussi publié différens ouvrages d'architecture qui sont ornés de planches gravées de sa main; on distingue surtout celui qui a pour titre: *Fürstlicher Baumeister oder Architectura civilis* avec 64 planches, imprimé à Augsbourg en 1711 in folio.

On trouve encore les lettres PD et la syllabe *inv*, dont on ne connaît pas la signification, sur quelques estampes gravées par *Henri Hondius*; elles représentent des paysans qui dansent; et appartiennent à une suite intitulée: *Versheyde aardige Boeren* etc. P.D. inv. H. Hondius sc. 1642. Pièces petit-folio.

P.D.B.

2232. Suivant une note manuscrite de Mr. *Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel ces lettres, se trouvant sur des tableaux de paysages, sont attribuées à *Pierre van der BORCHT*, peintre et graveur dont il est aussi fait mention aux Nos. 2210 a. et 2217 de cette partie. Nous n'avons pas eu occasion de trouver de tableaux marqués des lettres ci-indiquées.

P.D.B.
P.D.B. inv. et.
incidit 1631.

2233. BRAUWERE, *Paschatius de*, excellent graveur à l'eau forte, dont l'histoire de l'art ne fait aucune mention; du moins nous n'avons pas trouvé de renseignements sur lui. Par sa note manuscrite, feu Mr. *Hazard* lui attribue les premières lettres ci-mentionnées, en ajoutant que ce maître a gravé à l'eau forte en 1631, d'après ses propres compositions; il ne connaît de lui qu'une seule estampe, qu'il prétend avoir possédée, et qu'il n'a jamais trouvée dans aucune autre collection. Nous connaissons une belle eau forte de *P. de Brauwere* qui est, selon toute apparence la même; elle est dans le goût du *Guide*; on y voit le bourreau qui met la tête de saint Jean dans un plat tenu par la servante d'Hérodiade. Ces deux figures occupent le devant, mais un peu en arrière; entre ces deux figures, on remarque Hérodiade parlant à sa servante. Dans la marge, est une dédicace de *Paschatius de Brauwere* à *Lambert Vossio*, au-dessous de laquelle on lit: *P. D. B. inv et incidit 1631.* Haut. avec la marge 8 p. 4 lign. Larg. 7 p. Cette pièce est très bien faite; il est étonnant qu'aucun écrivain n'en parle.

P.D.C.

2234. *Papillon* (T. I. p. 552) attribue ces lettres à *P. DUCHESNE*, graveur en bois sur lequel il rapporte ce qui suit: „Il y a une quarantaine d'années au moins qu'un certain P. Duchesne gravait en bois, à Paris, ou dans quelques autres villes de France. J'ai de lui une vignette in-folio d'ornemens assez lourds, mais assez bien dessinés et assez bien gravés, où il n'a mis que ces trois lettres P. D. C.;

„quelques armes du Roi fort confuses et beaucoup moins bien; un grand fleuron aux armes du Roi, avec des attributs de guerre, des prisonniers etc. extrêmement chargés de contretailles; le dessin est fort estropié et sans goût; mais il n'a pas laissé que d'y mettre son nom.“ Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste.

2235. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 298) ces lettres signifient *Paul de STETTEN* amateur, auteur, graveur à l'eau forte, né en 1731 et mort en 1808. *Heller* n'indique pas les ouvrages sur lesquels il a trouvé ces lettres; et nous ne connaissons de cet amateur que quelques paysages gravés à l'eau forte, qui portent son nom en entier, mais il est possible qu'il y ait encore d'autres pièces de cet artiste marquées des lettres ci-mentionnées.

P. de St.

2236. *HOGGHE, Pierre de*, peintre de genre, très distingué, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 2455 de la première partie. Il a marqué des ces lettres différens tableaux dans le goût de *Motzu Mières* et *Slingelandt*, mais d'une touche plus large.

P. D. H.

2237. *LAER, Pierre de*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé, aux Nos. 613 et 1262 de cette partie. On trouve les lettres ci-mentionnées sur quelques eaux fortes de ce maître, représentant différens chevaux, suite de six estampes numérotées et décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 11 No. 9 ad 14). Il n'y a que la première pièce de cette suite qui porte le nom *P. D. Laer fe*; les autres sont toutes marquées des lettres *P. D. L. fe*.

P. D. L. fe.

2238. *MABÉ, P. de* ou *DEMABÉ*, graveur à l'eau forte sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens. On voit ces lettres ou son nom *P. de Maré* sur des petites pièces à l'eau forte, d'après *Christine Chalon*.

P. de M. Se.

2239. Selon une note manuscrite de feu *Mr. Hazard*, ces lettres signifient *Pierre de STOM*, lorsqu'on les trouve sur des dessins. Nous ignorons dans quel genre cet artiste a travaillé, nous n'avons pas non plus trouvé de renseignemens sur lui.

P. D. S.

2240. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 298) ces lettres signifient: *Pater Dionysius STRAUS* ou *Pater Dionysius STRAUS delinavit*, mais il n'indique pas sur quel genre d'ouvrages il a trouvé ces lettres. Suivant *Dlabacz* (Allgemein. historisches Künstlerlexikon für Böhmen) *Frédéric Denis Straus* était chanoine du chapitre de Hradischt près d'Ollmütz; né à Trebau en Moravie en 1660, il est mort à Hradischt en 1720. Il apprit son art chez *Antoine Lablinsky*, étudia quelques tems à Rome; il doit avoir peint à l'huile et à fresque.

P. D. S., P. D. S. d.

2241. On voit ces lettres sur une estampe gravée par *Virgil Solis*, représentant les trois déesses Venus, Pallas et Junon. Dans le lointain, on aperçoit Mercure près de Paris qui dort couché à terre. En haut, à gauche, est le chiffre de *Solis*; au milieu on lit: *Traum Paris* P. D. V. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 258 No. 110) interprète ces lettres par *Perin del VAGA*, nommé *BUONACORSI*, peintre d'histoire de Florence et élève de *Raphael*; il est mort en 1547, âgé de 47 ans.

P. D. V.

2242. *ZETTER, Paul de*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1797, 2930 et 3094 de la première partie. Il a marqué de ces lettres, accompagnées souvent du mot abrégé *Hanov* (Hanovre), différens petits portraits in-8^{vo}.

P. D. Z. f.

P. D. Z. f. Hanov.

2243. *Heller* (Monogrammenlexikon page 298) explique ces lettres par *PAGANI EXCUDIT (Paul)* éditeur italien, dont nous avons déjà parlé au No. 2195 de cette partie. Nous n'avons jamais trouvé les lettres rapportées par *Heller*, sur des estampes publiées par *Pagani*, qui se servait encore pour marque des lettres *P. P. Ex.* dont il est parlé plus bas dans cette partie.

P. E.

2244. *STEEVENS, Pierre*, peintre d'histoire et de paysages natif de Malines vers 1550; il florissait à Prague où il était peintre de la cour de l'empereur. On voit ces lettres sur des paysages de la Bohême in-folio, en largeur gravés par *Gilles Sadler*, dont quelques-uns sont aussi marqués des lettres *PS* indiquées plus bas. Le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 1006) détaille différentes estampes gravées d'après *Steevens*.

Pe. S. In.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 298 et 299) les lettres *Pe. S.* signifient aussi *Pierre SCHENCK* et *Pierre SERWOUTER*, mais il n'indique pas les ouvrages sur lesquels il les a trouvées et nous

n'avons pas eu occasion de les rencontrer sur des estampes qu'on pût attribuer à ces artistes; ils se servaient pour marque des lettres PS comme il est indiqué plus bas dans cette partie.

P. E. V. B. 2245. BORCHT, *Pierre van der*, peintre et graveur dont il est aussi parlé aux Nos. 2210 a., 2217 et 2232 de cette partie. On trouve ces lettres sur une estampe qui représente Bacchus assis sur un tonneau, entouré de plusieurs buveurs. Pièce in-4^o.

P. F., P. F.
PF 1578.

2246. FARINATI, *Paul*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé aux Nos. 747 et 766 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques eaux fortes qui sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 164) sous ces titres: I) La charité. II) Vénus et l'Amour. III) L'Amour endormi et étendu à terre. IV) Le satyre ivre. Les mêmes lettres se trouvent encore sur une estampe gravée d'après *Paul Farinati* par *Horace Farinati*, représentant six anges portant les instrumens de la passion. Nous avons encore trouvé les troisièmes lettres ci-indiquées, accompagnées de l'année 1578, sur une belle eau forte qui approche beaucoup des gravures d'*Horace Farinati*; elle représente la sepulture de sainte Cathérine; on la voit étendue sur un drap, tenu par deux anges au dessus de son tombeau. Au milieu, on en remarque un troisième ayant les bras et les ailes étendus, et semblant vouloir aider les deux autres. A gauche, on voit une partie de la roue et le glaive, à terre. Les lettres P. F. et l'année 1578 se trouvent au bas, à gauche; et dans la marge on lit: *Dive catarina Virgo et martiris*. Haut. 7 p. 1 lign. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. de la marge 2 lign.

PF, PF

2247. FLOETNER, *Pierre*, sculpteur et graveur en bois, mort à Nuremberg en 1546. On trouve ces lettres sur des gravures en bois, représentant différens meubles et autres ornemens pour des menuisiers et pour des orfèvres. Nous parlerons plus amplement, aux marques figurées de cette partie; ce maître se servait plus souvent des lettres ci-mentionnées, accompagnées de maillets, de repoussoirs etc.

P. F. pinxit.
P F inuent

2248. FRUYTIERS, *Philippe*, peintre et graveur à la pointe et au burin, né à Anvers en 1625. Les lettres ci-mentionnées ne se trouvent cependant que sur des estampes, d'après lui, gravées par *J. Neefs*, *Galle*, *Collin*, *W. Kilian* et autres, représentant des portraits. Les secondes lettres accompagnées des syllabes *inuent* se trouvent aussi sur des sujets symboliques, gravés d'après *Fruytiers* par *J. Neefs*.

PF inv., PFr. inv.

2249. FRANCESCHI, *Paul*, nommé FIAMINGO, peintre d'histoire et de paysages, né à Anvers en 1540, et mort à Venise en 1596. Il étudia à Venise chez *Jacques Robusti* et peignit les paysages dans les tableaux de son maître; il travailla aussi seul, et peignit surtout beaucoup de paysages, genre pour lequel il avait un grand talent; ses sujets d'histoire ont moins de mérite. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes d'après lui; entr'autres, sur une sainte famille, où les anges sont occupés à emmailloter l'enfant Jésus, pendant que d'autres font de la musique. Pièce in-folio, gravée par *Gisbert van Veen*; elles se voient encore sur Diane au bain changeant Actéon en cerf. Pièce in-folio en largeur gravée, par *Gilles Sadeler*.

PF, PF, PF.

2250. Les lettres initiales PF désignent encore quelques autres artistes; elles signifient d'abord PASSAROTTI FECIT] (Barthélemy) peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 194 et 274 de cette partie. On voit ces lettres sur une eau forte de *Passarotti*; elle représente la sainte Vierge sur un siège, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus qu'embrasse le petit St. Jean, qui est debout, à gauche, près du berceau sur lequel la Vierge appuie son pied droit. Les lettres PF sont au bas, à gauche. Haut. 8 p. 3 lign. Larg. 7 p. *Bartsch* décrit cette pièce, P. Gr. T. XVIII. p. 3 No. 3.

Les lettres PF signifient aussi PICCARD FECIT (Jean). C'était un graveur de peu de mérite qui travaillait à Paris en 1650. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, quelques estampes représentant différens bustes, d'après l'antique.

Malpé (T. II. p. 133) attribue encore les mêmes lettres à *Bernard PICCARD*, habile graveur, dont il est déjà fait mention au No. 276 de cette partie. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver ces lettres sur des estampes de *Bernard Piccart*; et *Malpé* n'indique pas les pièces sur lesquelles on doit les trouver.

On voit encore ces lettres sur des tableaux peints dans le goût de *Pierre de Laer*, dont on ne connaît pas l'auteur; un tableau ainsi marqué se trouvait dans la collection de Mr. *Siegler*, à Francfort; il représente un paysage orné de rochers et d'arbres, animé par des

bergers gardant des bestiaux. Voyez le catalogue de vente de cette collection en 1818 No. 448.

2251. Ces lettres, qui pourraient bien signifier PERRIER FECIT (François), se trouvent sur une eau forte, dont on attribue la composition à *Raphaal*; elle représente plusieurs hommes en à cheval qui se battent, et parmi lesquels on en remarque deux au milieu, dont celui de gauche traîne une homme attaché à la queue de son cheval; derrière eux on en voit deux autres avec des drapeaux; et au fond à droite une ville. Pièce grand-folio en largeur. Il est déjà parlé de *François Perrier* au No. 852 de cette partie.

P. F.

2252. PRESTEL, *Jean Theophile*, peintre, dessinateur, graveur à la pointe, au lavis et dans presque toutes les manières, né à Grunebach, dans l'état de Hempten en Souabe en 1739 et mort à Francfort sur le Mein en 1808. Il a marqué de ces lettres une estampe, d'après *le Guerchin*; elle représente la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras; figure à mi-corps, tournée vers la gauche. Les lettres P. F se trouvent au bas, à gauche. Haut. 11 p. Larg. 8 p. Les premières épreuves de cette planche sont marquées des secondes lettres ci-mentionnées *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* etc. p. 410) rapporte plusieurs particularités de la vie de *J. T. Prestel* qui a publié lui-même un catalogue de ses estampes, en 1806.

P. F. S. J.

2253. FABRE, *Pierre*, bon graveur qui travaillait à Lyon en 1622. Nous connaissons de lui, ainsi marquées ou de son nom, des estampes représentant des feux d'artifice, et des sujets allégoriques pour un ouvrage intitulé: *Reception de très chrétien, très juste et très victorieux monarque Louis XIII, Roy de France et de Navarre premier Comte et Chanoine de l'Eglise de Lyon, et très Chrétienne, très auguste et très vertueuse Roynne Anne d'Autriche par Messieurs les Doyen, Chanoines et Comtes de Lyon en leur Cloître et Eglise, le XI Decembre MDCXXII. A Lyon par Jacques Roussin MDCXXIII.* un volume in-folio. Pour le même ouvrage ont encore travaillés: *C. Audran* et *Greg. Huret*. Selon *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) *Pierre Fabre* doit encore avoir gravé d'après *Martin de Vos*; et cet auteur indique aussi un autre ouvrage pour lequel *Pierre Fabre* doit avoir travaillé conjointement avec *G. Auguars*, *C. Audran*, *G. Huret* et *D. v. Velthem* intitulé: *Arcs de Triomphe, Décorations, Emblèmes et Feux d'Artifice, faits au sujet de l'entrée de Louis XIII, et de la Reine, à Lyon en 1622 en 19 pièces.*

P. F. Lugd. fait

2254. PALMA, *Jacques le jeune*, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé aux Nos. 131, 1078 et 1656 de cette partie. On trouve ces lettres sur deux sujets représentés avec neuf autres sur une planche, dont *Bartsch* n'a pas donné la description. On y voit dans des ronds: I) en haut, à gauche, la sainte Vierge avec l'enfant Jésus, accompagnée de *S. Jean* assis sur son agneau. Derrière elle, on remarque un rideau. Diamètre 3 p. 10 lign. II) En haut à droite: Une sainte famille accompagnée de *St. Nicolas*. La Vierge relève un linge de l'enfant Jésus couché devant elle; *St. Joseph* et *St. Nicolas* sont à droite. Figures à mi-corps. Diamètre 3 p. 10 lign. III) Au milieu du côté gauche. Le corps de *Jésus Christ* dans les bras d'un page. Le Christ est tourné vers la gauche, ayant les genoux presque à terre. Diamètre 2 p. 7 lign. IV) Au milieu du côté droit *St. Jean* dans le désert; il est représenté en profil, tourné vers la gauche et accompagné d'un agneau. Diamètre 3 p. 6 lign. Ce sujet est marqué des lettres P. F. V) Au bas du côté gauche. Une sainte famille à mi-figures, où l'on voit le petit Jésus à genoux et s'accrochant à l'habit de sa mère; à droite est *St. Joseph* s'appuyant de la main gauche sur un bâton. Diamètre 3 p. 1 lign. Ce sujet est aussi marqué des lettres P. F. VI) Au bas à droite *saint Nicolas* et *saint Grégoire*, figures à mi-corps, tenant des crosses. Diamètre 3 p. 6 lign. Entre ces six ronds, on voit, au milieu, trois autres plus petits ronds dans lesquels sont représentés des vents, c'est à dire des têtes d'enfants qui soufflent; les deux d'en haut ont deux pouces trois lignes, le troisième n'a qu'un pouce neuf lignes de diamètre. Près de celui du milieu il y a hors du rond le barbouillage d'une tête d'enfant qui souffle. Toute la planche est in-folio; nous avons donné la description et la dimension des divers sujets, parcequ'on les trouve très souvent coupés et séparés. Il faut encore remarquer que les lettres P. F. ont été ajoutées plus tard sur les planches; car nous en connaissons des premières épreuves, où les sujets sont sur une feuille, avant les lettres P. F.

P. F. , P. F.

P. F. 2255. FERRIER, *Pierre*, graveur en médailles, à Paris, vers 1794. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez *Histoire numismatique de la révolution française* par M. H. (Hennin) page 444 No. 647 et 648 planche 64 et page 832 planche 85.

PF, PF, PF

2256. FLIND ou FLYNT, *Paul*, graveur et probablement orfèvre, qui travaillait à Nuremberg vers 1590, comme il est indiqué par plusieurs auteurs. Nous connaissons de cet artiste une suite de différentes têtes, gravées au marteau, qui portent ces lettres formées avec des petits points. Suivant *Gori* (T. II. p. 38) qui le nomme *Paolo Flent*, c'est le premier qui travailla dans le genre qu'on nomme *Opus mallei*. Selon *Heineke* (*Idee générale* etc. p. 494) *Flynt* se nommait aussi *Paul de Nuremberg*. Nous nous souvenons d'avoir vu aussi de ce maître des arabesques faits au maillet, mais nous ne saurions plus dire, si ces pièces portent son nom ou les lettres ci-mentionnées. Nous avons également trouvé des ouvrages au maillet qui portent le nom *C. N. Flindt*, mais ce sont des sujets historiques, entr'autres une pièce ronde représentant l'arche de Noë, composition de beaucoup de figures.

P. f. 2257. PICCINI, *Jacques*, graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 809 et 1638 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques estampes gravées, d'après les compositives de *Curtius Castagnia*, représentant des sujets de la vie domestique en Italie. Pièces in-folio en largeur.

Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 299) les mêmes lettres doivent encore avoir servi de marque à *Jean Baptiste PIAZETTA*, peintre vénitien, né en 1682 et mort à Venise en 1754. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages qu'on pût attribuer à ce maître.

Pf

2258. PIERRE, *Jean Baptiste Marie*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1720, mort dans la même ville, en 1780. Il a marqué de ces lettres une eau forte représentant St. Charles Boromé donnant la communion aux pestiférés. Pièce in-folio en largeur. Le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. page 313) décrit quelques autres estampes que cet artiste a gravées lui-même, ainsi que des estampes gravées d'après lui.

P. F. C. 2259. CRUMM, *Paul Frédéric*, maître des monnaies à Saxe-Cobourg vers 1687. Il doit avoir exprimé son nom par les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 160 No. 460).

P. F. I.

2260. FARINATI, *Paul*, peintre et graveur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 747, 766 et 2246 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Paul Farinati invenit*, sur une estampe gravée par *Horace Farinati*, représentant la sainte Vierge assise, ayant sur ses genoux l'enfant Jésus à qui St. Jean debout, à gauche sur un herceau, présente du fruit. Cette pièce, qui porte outre les lettres P. F. I. les lettres H. O. F. F., c'est-à-dire *Horace Farinati fecit*, est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 169 No. 3. La seconde épreuve est de forme octogone et porte, au lieu des lettres P. F. I., le nom abrégé *P. Fari. I.*

P. F. M. 2261. MOLA, *Pierre François*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Coldre, village du Milanois en 1620, et mourut à Rome en 1665. Il fut élève de *Joseph Cesari* à Rome, d'*Albani* à Bologne et du *Guerchin* à Venise. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur une estampe, d'après lui, par *Pietro Santo Bartolo*; elle représente saint Luc sur des nuages, écrivant sur une tablette. Les lettres P. F. M. se trouvent au bas à droite et à gauche, on lit: D. ALL. S. A. D. S. LUCA. Pièce in-4^o. Il faut encore remarquer que quelques personnes interprètent, mais à tort, les lettres ci-mentionnées par *Marcus Roverre Flaminghi*; c'est également une erreur d'attribuer cette pièce à *H. Fragonard*, ainsi qu'il est indiqué dans le cabinet de *Paignon Dijonval*.

P. F. V. 2262. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 300) explique ces lettres par *Paul FARINATI Veronensis*, mais il ne dit pas où il les a trouvés. Nous ne connaissons de cet artiste, ni d'estampes de lui-même ni d'estampes d'après lui, marquées des lettres P. F. V. Il est aussi fait mention de *Paul Farinati* aux Nos. 747, 766, 2246 et 2260 de cette partie.

P. F. v. G. 1744. 2263. GUDENUS ou GUDIENUS, *P. F. de.*, général au service de l'électeur de Mayence. On lui attribue ces lettres, lorsqu'on les trouve sur des eaux fortes représentant des petits paysages ornés de cha-
meaux

meaux et de turcs, que ce général doit avoir gravés en Turquie. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, dans la marge. Larg. 4 p. 6 lign. Haut. 3 p. 2 lign. Nous n'en connaissons que deux pièces, mais elles doivent appartenir à une suite plus nombreuse. Selon *Fussli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) le baron de *Gudenus* a aussi dessiné une vue de Constantinople, qui a été gravée chez *le Bas* à Paris, en trois grandes planches, ainsi que différents costumes turcs que nous n'avons pas encore eu occasion de trouver.

2264. NÜRNBERGER, *Paul Godefroy*, maître des monnaies à Nuremberg, qui doit être mort vers 1743 et qui doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 97 No. 250.) P. G. N.

2265. WESTENBERG, *P. G.*, peintre de paysages, né à Amsterdam en 1791. Selon *Roeland van Eynnden et Adrien van der Willigen* (*Gesch. der vaterl. Schilderkunst T. III. p. 298*) il fut élève de *Jean Hutswitt*, peintre de paysages à Amsterdam. En 1817, *Westenberg* a fait un voyage en Allemagne d'où il retourna ensuite à Amsterdam, où il travailla encore présent, estimé de tous les connaisseurs. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur un beau paysage d'hiver que l'on conserve dans la galerie royale de la Haye.

P. G. W. 1816.

2266. HEINEL, *Jean Philippe*, peintre de genre, né à Bayreuth en 1800. Il studia à l'académie des beaux arts de Munich, où il demeure depuis 1820. Nous connaissons de cet artiste de jolis tableaux de genre qui ont été exposés à la société des amis des arts de Munich dans les années 1826 et 1832; ils sont marqués des lettres initiales rapportées ci-contre ou de son nom en entier. La société a déjà achetée plusieurs de ses ouvrages pour son lotissement. Ses sujets représentent pour la plupart des scènes champêtres dans des paysages montagneux.

P. H., P. H^c p.
1828.PH^L

2267. HUYS, *Pierre*, graveur qui a vécu à Anvers vers l'an 1570. *Bartsch* (*P. Gr. T. IX. p. 86*) rapporte de ce maître quelques estampes parmi lesquelles s'en trouve une qui est marquée des premières lettres ci-mentionnées; elle représente l'annonciation. Le fond offre l'intérieur d'une chambre dans laquelle on remarque, à droite en haut, le S. Esprit dans une gloire d'anges. Les lettres PH sont au bas, à droite, et à gauche on lit: *Hans Liefvrick ex.* Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 6 p. 4 lign. Nous avons encore trouvé, du même artiste, une pièce avec les autres lettres, sur la tablette qui est échappée aux recherches de *Bartsch*. Elle représente Jésus Christ en croix; il est tourné du côté gauche, où est debout la sainte Vierge, posant la main gauche sur sa poitrine et tenant de l'autre son manteau. A droite, est saint Jean, les mains jointes, dans une attitude qui exprime la douleur. Le fond représente un paysage avec une ville où l'on voit un temple rond et une porte gothique. Au haut de la planche sont le soleil et la lune; la petite tablette avec les lettres PH se trouve au bas, près des pieds de la Vierge et d'une tête mort, et plus bas dans un ovale deux vers latins *Huc amor et pietas* etc. ainsi que l'adresse *AH exc.* Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 5 p. 8 lign.

P. H., PH P. H.

Les dernières lettres indiquées ci-contre, appartiennent encore à un artiste allemand du dix-huitième siècle, dont nous n'avons pas pu découvrir le nom. On les trouve sur une eau forte représentant une allégorie sur la vertu qui résiste au tems. Au bas est une dédicace à Mr. *Armbruster*, *secrétaires au Cabinet de S. A. S. Msgr le Landgrave de Hesse* par son ami *J. M. Brunings*. Pièce in-8^o.

2268. HESS, *Pierre*, peintre de batailles et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2161 de la première partie. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, quelques petites eaux fortes qu'il a faites dans sa première jeunesse à Düsseldorf; elles représentent des chevaux et autres animaux copiés d'après *Adrien van der Velde*, *Dujardin* etc.

PH, PH Sculp.

Les autres lettres, mais plus petites, signifient *Pierre HAAS*, graveur qui travaillait à Berlin, vers la fin du dix-huitième siècle; on a de lui, pour la plupart, des portraits; il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une estampe qui représente des derniers moments de *Frédéric le grand* au jardin de Sans-Souci. Pièce in-8^o.

2269. Ces lettres appartiennent encore au graveur en bois qui se servait aussi des monogrammes indiqués au No. 1917 de la première partie, et qui sont expliqués par *Pierre HILLE* et *Pierre HOLZMEYER*.

PHF 

P.H.M.

2270. Ces lettres se trouvent sur des estampes in-4^o gravées par *Simon Thomassin*, d'après des médailles offrant les bustes des empereurs Léopold et Joseph, du Pape Innocent XII, et de Frédéric III, Electeur de Brandebourg; elles se voient aussi sur le buste de George III Electeur de Saxe. Ces pièces appartiennent à une suite de rois et de princes, tous gravés par *Simon Thomassin*. Il est très possible que les lettres ci-mentionnées signifient *Philippe Henri MÜLLER* habile graveur en médailles à Augsbourg, qui travaillait pour plusieurs princes; il vivait encore en 1716 et il doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres P. H. M. ou avec une M seule; il en est parlé au No. 1947 de cette partie.

P.H.R.F.

2271. Ces lettres ont servi de marque à un graveur en médailles qui semble avoir travaillé vers la fin du sixseptième siècle. On les trouve sur une estampe gravée par *Simon Thomassin*, d'après une médaille offrant les bustes de Charles roi d'Espagne et de la reine Anne de Neubourg. Pièce in-4^o, appartenant à une grande suite de plusieurs princes et rois, tous gravés par le même *Thomassin*. Il y a lieu de croire que les lettres ci-mentionnées sur cette médaille, signifient *Philippe HOTTEI fecit*. C'était un graveur en médailles qui doit avoir marqué avec les mêmes lettres, mais sans l'année, une médaille de Charles II roi d'Angleterre. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 119 No. 318.)

P.H.S.J. 1724

2272. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 302) le comte *Jean Rodolphe de Sporck* doit avoir dessiné, d'après quelqu'un qui se désignait par les lettres ci-mentionnées. Cette indication est prise de *Dlabacz* (*Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen*) qui rapporte dans le catalogue des dessins du comte de *Sporck* une pièce sous le No. 16 avec ces mots: *Crocifisso sculp. intagliat. e Stampato in Cina, nella capitale de Pechino*. Au bas: *Jo. Rud. cal. del. A D 1736 die 8 Junii*. Au-dessus de ce nom: *P. H. S. J. sculp. Peckinii 1724. f.*

Pb:Th:

2273. THOMASSIN, *Philippe*, graveur, né à Troyes, vers l'an 1546, mort à Rome âgé de 73 ans. Il fut élève de *Corneille Cort* et devint un excellent artiste; son oeuvre est considérable et mérite l'attention des connaisseurs, surtout ce qu'il a fait d'après *Raphael*. Il n'a marqué que quelques pièces des lettres ci-mentionnées; et la plupart de ses estampes sont marquées de son nom en entier ou en abrégé. *Huber* (*Handbuch etc. T. VII. p. 62*), *Malpé* (*T. II. p. 258*) et les *Additions de Gori* (*T. XIV. p. 294*) font mention des estampes de *Thomassin*; mais leurs catalogues sont bien incomplets.

PI

2274. INTIES, *Pierre*, graveur au burin, qui doit avoir travaillé en 1622. Une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* lui attribue les lettres ci-mentionnées sans indiquer aucuns de ses ouvrages. Nous n'avons jamais trouvé d'estampes d'un artiste de ce nom, ni de renseignements à cet égard.

P I scul.

2275. ISSELBURG, *Pierre*, graveur, auquel on attribue aussi les marques indiquées aux Nos. 2655 et 2658 de la première partie. Selon *Malpé* (*T. I. p. 341*) une partie de son oeuvre est marquée des lettres P. I. ce dont nous n'avons pas eu occasion de nous assurer, quoique nous connaissions beaucoup d'ouvrages de ce graveur. Nous avons trouvé seulement deux estampes de lui qui sont marquées des lettres P. I. scul. L'une représente le monument ou le tombeau de Henri, le vieux comte de Withyn, autour duquel on lit: HEINRICH DER ELTER GRAVE ZVE WITHYN EIN SOHN MARGRAVE CONRADS VNSERS STIFTHERRN LIGT HIE BEGRABEN VERSCHIEDEN ANNO DNI. M. C. LXXXI. AM TAGE FELICIS ET ADAVCTI. Les lettres P. I. sont au bas, à gauche. L'autre représente le monument de *Lucardis* épouse du Margrave Conrad, autour duquel on lit: FRAV LVCARDIS EIN EHLICH GEMAHLE MARGGRAVEN CONRADS VNSERS STIFTHERRN. GEBOHRNE VON SCHWABEN. LIGT HIE BEGRABEN VERSCHIEDEN ANNO DNI. M. C. XLVI. AM TAGE GERVASY VND PROTASY. Ces deux pièces appartiennent à une grande suite de différents monuments de princes et seigneurs, petit-folio, dont quelques-uns portent aussi le nom abrégé *P. Isselb. sc.*, indiqué dans la troisième partie, ou les noms d'autres graveurs.

P C

2276. PRIEM, *Joseph*, peintre et dessinateur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2652 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres de jolis dessins représentant des paysages et des sujets historiques, au crayon et à l'aquarelle.

2277. JANSON, *Pierre*, Major au service du roi des Pays-Bas, né en 1768, il était fils cadet et élève de *Jacques Janson* capitaine, qui a peint de fort beaux paysages avec animaux; le fils s'amusait également à peindre des paysages avec animaux; il a gravé, à l'eau forte, des têtes de vaches, de moutons et de chèvres; une de ces pièces représentant une tête de chèvre tournée vers la droite, porte les lettres ci-mentionnées. Le catalogue de *Rigal* (page 180 et 181) décrit les eaux fortes du père ainsi que celles du fils.

P.J.F.

2278. LOUTHERBOURG, *Philippe Jacques*, peintre de batailles, de chasses et de paysages ainsi que graveur à l'eau forte et au lavis, né à Strasbourg en 1730. Il était fils d'un peintre et apprit les éléments de son art chez *Cassanova*, à Paris; il fut reçu membre de l'académie royale et nommé peintre du Roi. Selon *Pilkington*, il est mort à Chiswick, en Angleterre, en 1812. On trouve les lettres ci-mentionnées sur des eaux fortes gravées par *Loutherbourg* lui-même, représentant des soldats, des paysages et des marines; celles-ci offrent les quatre parties du jour. On voit encore les mêmes lettres sur quelques animaux gravés, d'après lui, par *M. Pfenniger*. Différents ouvrages de *Loutherbourg* sont indiqués par *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 195) au Catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 288) au Cabinet de *Paignon-Dijonval* (S. P. p. 318) et par *Fusli* (Allgemein. Künstlerlexikon).

P.L.

2279. *Heller* (Monogrammenlexikon page 302) indique ces lettres comme appartenant à un dessinateur italien vers l'année 1630; il ne dit pas dans quel genre l'artiste a travaillé et nous n'avons pas eu occasion de trouver d'ouvrages ainsi marqués.

P.I.P.P.M.Z.O.

2280. KINTS, *Pierre*, graveur en bois, allemand, florissant entre les années 1610 et 1620. *Bryan* lui attribue ces lettres qui doivent se trouver sur une gravure en bois d'après le dessin d'un maître qui se servait d'un monogramme, composé des lettres A S, représentant la sainte Vierge visitant sainte Elisabeth; une note manuscrite de feu *Mr. Hazard* indique que *P. Kints* a gravé beaucoup d'après *Antoine Sallaert* ce qui est confirmé par la pièce indiquée par *Bryan*, sur laquelle le monogramme composé de ces lettres A S peut signifier *Antoine Sallaert*; aussi *Strutt* interprète les lettres PK par *Pierre Kints*; cependant nous ne trouvons aucune certitude dans cette interprétation; il est cependant certain qu'un graveur en bois, qui se servait des lettres PK a travaillé d'après *Antoine Sallaert*, car nous avons trouvé aussi une pièce qui porte ces lettres et qui est d'après *Sallaert*; elle représente la mort de saint Roch. On voit le Saint sur le devant, à gauche, où un ange lève un linge de sa plaie; près de lui est un autre Saint debout tout armé; à droite, on voit encore St. Christophe, sainte Cathérine et plusieurs autres Saints. Les lettres PK se trouvent au bas, à droite; au milieu est l'année 1635 et à gauche on lit: *A. Sallaert pinx.* Clair-obscur de deux planches. Haut. 8 p. 5 lign. Larg. 5 p 7 lign.

P.K.

2281. Suivant une note manuscrite de feu *Mr. Hazard*, les premières lettres signifient *P. KERPENTER* qui a traité le paysage dans la manière de *Pierre Molyn*. Nous n'avons point trouvé d'ouvrages de cet artiste qui doit avoir marqué des dessins avec les lettres ci-mentionnées, ni découvert de renseignements à ce sujet.

P.K., P.K.

Heller (Monogrammenlexikon page 303) rapporte les autres lettres comme appartenant à un dessinateur flamand vers 1650, mais il ne dit pas dans quel genre il a travaillé.

2282. KARG, *George*, peintre de portrait à Augsbourg, au commencement du dixseptième siècle. On trouve ces lettres signifiant *George Karg pinxit* et *Raphael Custos fecit*, sur différents portraits de Théologiens in-8°. Il est probable que cet artiste a marqué ses tableaux des lettres G.H.P.

P.K. & uoc de.
T.C.R.

2283. KILIAN, *Philippe*, graveur, né à Augsbourg en 1628, mort dans la même ville en 1695. Il fut élève de son père *Wolfgang* et travailla beaucoup pour les libraires. On a de lui un grand nombre de portraits in-4° dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées signifiant *P. Kilian sculpsit*. Le Catalogue de *Winkler* (T. I. p. 472) décrit quelques ouvrages de ce graveur.

P.K.S., P.K.S.

2284. LOMAZZO, *Jean Paul*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2587 de la première partie. Cet artiste a marqué encore quelques tableaux et quelques dessins des

PL 1571

lettres ci-mentionnées, que l'on trouve aussi sur quelques estampes, d'après ses tableaux ou dessins, par *Joseph Bergler*.

PL, PL 2285. Les lettres initiales PL ont encore servi de marque à quelques autres artistes; elles signifient d'abord **PORDENONE LICINIO**, *Jean Antoine*, peintre d'histoire dont nous avons déjà parlé au No. 102 de cette partie. On voit les lettres PL sur des estampes gravées, d'après ce maître par *J. Piccini, J. Licinio, O. Gatti* et autres.

Les mêmes lettres signifient aussi **Pierre LOMBART** graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 2814 de la première partie. Il a marqué, des lettres PL, quelques pièces qui se font connaître par une manière froide et dure et par des hachures très serrées.

Les lettres PL signifient encore **Pierre LIBERI** (le comte), dont nous avons déjà rapporté des chiffres aux Nos. 1162 et 1368 de la première partie. On les trouve encore sur des estampes, d'après lui, par *D. Rosetti et Jacques Piccini*.

Selon *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 546) et *Huber* (Handbuch etc. T. III. p. 64) les lettres PL doivent se trouver sur une estampe de *Dominique Campagnola*; elle représente un roi faisant décapiter une jeune Sainte. Nous connaissons cette pièce, mais nous n'avons jamais pu la voir avec ces lettres; *Bartsch* (P. Gr. T. XIII p. 381 No. 6) en donne une description détaillée, mais il ne dit pas non plus qu'il y en a des épreuves, où l'on a ajouté les lettres PL, qui doivent être, selon *Heineke*, au bas à droite; et selon *Huber*, au bas, à gauche de la planche. Il faut aussi remarquer que cette pièce est marquée de l'année MDXVII et non pas de l'année MDXVIII, comme *Heineken* et *Huber* l'indiquent.

Nous avons aussi trouvé les lettres PL sur une eau forte qui paraît être d'un artiste italien, mais nous n'avons pu découvrir son nom, ni la signification de ces lettres; cette gravure représente la mort de la sainte Vierge; on la voit sur un lit, entourée des Apôtres et d'une gloire d'anges qui font de la musique. Les lettres PL sont au bas, à gauche; et dans la marge on lit à droite: *in Basano per il Remondini*. Pièce in-4^o.

Les lettres PL, lorsqu'on les voit sur différentes estampes que *C. M. Metz* a gravées, d'après *Parmesan* et d'autres peintres, forment encore le timbre de la collection des dessins du peintre **Pierre LELY**, dont il est aussi parlé aux Nos. 2287, 2888 et 2890 de cette partie.

P.L.D. f, P.L.D.f. 2286. **DEBUCOURT, Philippe Louis**, peintre et graveur dont nous avons déjà parlé au No. 563 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes représentant des sujets champêtres ou des caricatures, d'après ses propres dessins; plusieurs sont décrites par *Malpé* (T. I. p. 220).

P.L.d. 2287. **LELY, Pierre**, aussi nommé *Pierre van der Faes* (*Lely* ou *Lelie*, en français *Fleur de lys*, très habile peintre de portraits, naquit à Soest en Westphalie en 1618, et mourut à Londres en 1680. On trouve ces lettres signifiant *Pierre Lely delineavit*, sur le buste d'une femme gravé en manière noire par *Abraham Blooteling*. Pièce ovale in-8^o.

PL 2288. Ces lettres se trouvent sur des estampes que *C. M. Metz* a gravées, d'après des dessins de différens maîtres italiens; elles indiquent aussi selon toute apparence le timbre de quelque possesseur d'une collection de dessins; il y a même lieu de croire que c'est encore celui de **Pierre LELY**, dont il déjà parlé au No. 2285 et 2287 de cette partie.

P. Lo. sc 1675 2289. **LOCHON, P.**, graveur, vers 1675, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignemens. Il a marqué, de ces lettres ou du nom *P. Lochon*, différentes petites estampes représentant des ornemens; elles sont gravées assez médiocrement.

PL. R 2290. Ces lettres se voient sur des estampes gravées par *C. M. Metz*, d'après des dessins de différens maîtres italiens; il y a lieu de croire que ce n'est que le timbre de quelque possesseur d'une collection de dessins, et peut être encore celui de **Pierre LELY**, comme il est dit des lettres rapportées au No. 2288 de cette partie.

P.L.S. 2291 a. **SUEUR, Pierre le**, fils aîné de *Pierre le Sueur*, dont nous avons indiqué une marque au No. 2833 de la première partie. Suivant *Malpé*, le fils aîné, graveur en bois, naquit à Rouen en 1663; son père lui enseigna les élémens de son art, et vit avec plaisir ses progrès rapides; il aurait excellé dans la gravure en bois si une mort

prématurée ne l'eût enlevé à l'âge de 35 ans. Nous n'avons jamais vu de ses ouvrages; mais selon *Malpé*, on connaît de ce maître plusieurs planches qu'il a gravées en bois, pour compléter une bible que *Moni* a publiée, d'après les planches du petit *Bernard*. *Le Sueur* en a marqué une partie des lettres P.L.S. Il doit avoir pareillement exécuté un grand nombre de vignettes et de fleurons.

2291 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte, représentant la vue d'un paysage montagneux, gravé presque au trait et vraisemblablement pas achevé. Petit-folio en largeur.

PLS. aqua fort.
anno 1793.

2292. LIONNET ou LYONNET, *Pierre*, graveur et avocat flamand, vers le milieu du dixseptième siècle. On trouve les lettres ci-mentionnées sur quelques estampes terminées avec soin, qui représentent des papillons, des insectes et autres sujets de l'histoire naturelle. Suivant *Fussli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) cet artiste a publié lui-même, à la Haye en 1764, un ouvrage in-4^o intitulé: *Traité anatomique de la Chenille qui ronge le bois de saule*. *Fussli* ainsi que *Gori* (T. II. p. 207) rapportent encore d'autres ouvrages et d'autres particularités de *Lionnet* qui semble avoir gravé pour son amusement; car *Gori* le nomme: *Avvocato alla Corte di Giustizia delle alte Potenze*.

PL

2293. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 353) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe très médiocre d'un graveur italien; elle représente un homme cuirassé, sonnant de la trompette, sur la banderole de laquelle est marqué un écusson à la croix. Cet homme est monté sur un dragon ailé, qui a des cornes de bélier et des pattes de lion; il se dirige vers la gauche. Les lettres PM sont au milieu, en bas. Haut. 5 p. 10 lign. Larg 3 p. 2 lign.

PM

2294. Ces lettres appartiennent à un ancien graveur allemand qui n'est pas connu; on les trouve sur une estampe qui représente l'homme de douleur entre deux anges. *Bartsch* (P. Gr. T. VI p. 415) en donne une plus ample description.

P M

2295. MENANT, *P.*, graveur français qui travaillait à Paris, vers 1716. Il a marqué, de son nom ou des lettres PM, des estampes qui offrent des vues des palais et jardins de Versailles. Selon *Heineke* (*Dict. des Art. T. IV. p. 381*) les lettres PM se trouvent aussi sur une suite de six paysages et de sujets d'architecture, en forme de vignettes, d'après *Joseph Contenti*; nous les avons encore trouvées accompagnées des syllabes *del et sc* sur des estampes d'après *Watteau*; celles-ci pourraient être encore du même *P. Menant*.

PM.f. PM.f.
PM del et sc.
P.M.

Apin (*Anleitung Bildnisse zu sammeln etc.*) attribue aussi les lettres PM à un graveur nommé *Paul MARS*, dont nous n'avons pas vu d'ouvrages et sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; à moins que ce ne soit l'auteur des estampes, d'après *David Teniers*, qui sont marquées des lettres *PM del et sculp* dont, au surplus nous n'avons pas pu découvrir la signification.

2296. Les lettres PM et P.M.F. ont servi de marque à un bon graveur en bois qui n'est pas connu; au moins nous n'avons pas encore eu occasion de découvrir son nom. Il a travaillé pour un ouvrage intitulé: *Dialoghi di Don Antonio Agostini — — intorno alle medaglie inscriptionsi et altre antichita Tradotti — — da Dion. Ottav. Sada. Roma appresso Guglo. Faciotto 1592 in-folio*. Le titre de cet ouvrage (peut être d'après un dessin de *Polidore*) porte au milieu, en bas, les lettres P.M.F. On y voit, au haut d'une architecteure, *Bellone* assise sur un amas d'armes, tenant de la main droite une victoire, et de l'autre une lance; à ses côtés sont deux figures d'hommes largement drapés, qui portent des bonnets phrygiens. L'architecture est encore ornée de huit médailles et le tout a 11 pouces 4 ligne de hauteur et 7 pouces 6 lignes de largeur. Outre beaucoup de médailles et autres sujets sans marque. on trouve dans cet ouvrage, page 106, une pièce marquée des lettres PM qui est cependant moins bonne, que la précédente; elle représente un Dieu fleuve couché, tenant de la main gauche une corne d'abondance. Plusieurs enfans lui grimpent sur le corps; à sa droite on remarque un Sphinx et au dessous de lui un crocodile. Le tout est entouré d'une bordure composée de chevaux marins, de buffles etc. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 3 p. 6 lign. A la page 125 est une représentation de l'arc de Constantin qui porte également les lettres PM. Larg. 6 p. 10 lign. Haut. 5 p. 5 lign. Les maîtres aux monogrammes No. 43^t et 281^t de la première partie, ont encore travaillé pour le même ouvrage.

PM, P.M.F.

Les lettres PM se trouvent encore sur des gravures en bois d'après *Antoine Tempesta*, appartenant à une suite de plusieurs sujets de la vie de saint Antoine, pour laquelle a aussi travaillé le maître au monogramme rapporté au No. 232 de la première partie.

PM INVL.

2297. Ces lettres sont attribuées à *Pierre MOLYN le père*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2915 et 2926 de la première partie. On les trouve sur une eau forte qui représente un paysage où l'on voit, au second plan à gauche, une élévation avec une chaumière près de laquelle se trouvent quelques paysans. Sur le devant, à droite, est une colline tout-à-fait dans l'ombre, sur laquelle sont deux hommes debout, portant leurs bâtons sur les épaules; ils sont vus par derrière. Dans le lointain à droite, on remarque une eau au bord de laquelle est un village avec une tour pointue. Les lettres PM inv sont à droite, en haut. Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 4 p. 7 lign. Cette pièce appartient à la suite des quatre paysages que le catalogue de vente de *Marcus* indique encore pour être gravés par *Pierre Molyn* lui-même; *Bartsch* les indique dans la préface de son catalogue des estampes de ce maître. Il ne nous paraît pas douteux que ces estampes, dont nous avons encore une avec le nom *P. Molyn invent.*, ne soient d'après ses dessins; mais elles ne sont certainement pas gravées par lui-même; et nous nous rangeons à l'opinion de *Bartsch* qui a déjà remarqué que ces quatre pièces sont gravées par un anonyme de peu de mérite.

PM, PM., PMfe.

P
MF, PMF

2298. Les lettres PM en écriture italique ont également servi de marque à différens artistes; selon une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, elles doivent d'abord signifier *P. MIDDENDORP* qui florissait vers 1661. Nous ignorons dans quel genre cet artiste a travaillé, n'ayant jamais vu de ses ouvrages, ni trouvé de renseignements à son sujet.

Gori (T. II. p. 296) attribue aussi ces lettres à *Philippe MILLOT*, qui doit avoir fait des estampes pour les orfèvres, dans la manière de *Staffini*. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages, et ce qu'on vient de lire est la seule chose que nous sachions sur un artiste de ce nom. Depuis, nous avons appris qu'il se trouve des ornemens d'orfèvrerie, gravés sur des petites planches octogones qui portent les cinquièmes lettres PMF, ou la marque PM avec une F indiquée dans l'appendice de la première partie. L'une et l'autre accompagnées de l'année 1601. Ces pièces ont certainement un titre qui porte le nom du graveur qui est nommé *P. MARCHANT* par *Strutt* et *Bryan*, ainsi qu'il a été déjà remarqué au No. 2918 de la première partie; mais selon *Strutt* et *Bryan*, les estampes de *P. Marchant*, doivent porter l'année 1628; cette date est probablement une erreur, si toute fois les auteurs cités ont fait leurs descriptions d'après les estampes mentionnées ci-dessus.

Les quatrièmes et cinquièmes lettres indiquées ci-contre appartiennent aussi à *Pierre MÜNGERSDORFF*, lorsqu'on les trouve sur des estampes, représentant des vues et des paysages appartenant à un ouvrage intitulé: *Die Ehre des Herzogthums Crain* etc. *Historische biographische Beschreibung von Johan Weichard Valvasor Freyherrn* etc. *Leybach Anno MDLXXXIX*. Nous avons déjà indiqué un monogramme de *Pierre Müngersdorff* au No. 2014 de la première partie.

P.M.I, P.M.I.

2299. *MIGNARD, Pierre*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, naquit à Troyes en Champagne, en 1610; et mourut à Paris en 1695. On voit ces lettres, signifiant *Pierre Mignard inventor*, sur des estampes qui appartiennent à une suite des figures académiques, gravées par un graveur dont nous n'avons pu découvrir le nom; il se désignait par les lettres F.A.d.S. rapportées au No. 639 de cette partie.

Les mêmes lettres signifient aussi *Paul MATHEI inventor*. C'est *Paul de Mattei*, peintre d'histoire, né à Cilento, et mort à Naples en 1728, à l'âge de 65 ans; il fut élève de *Lucas Giordano*. Ces lettres se voient sur différentes estampes gravées, d'après *Mathei*, par les *Aquila, Frezza, Magliar, Rossi* et autres.

PN.

2300. *NOLIN* ou *NOLINK, Pierre*, graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2992 de la première partie, et auquel *Gori* attribue aussi les lettres NP indiquées au No. 2141 de cette partie. On trouve les lettres ci-indiquées comme la marque rapportée dans la première partie sur des ornemens d'orfèvrerie ménagés en blanc sur un fond noir, une feuille de cette suite de six pièces, porte entre les lettres PN, encore deux monogrammes dans des médaillons, qui

pourraient bien appartenir à un dessinateur ou à un orfèvre vers la fin du seizième siècle. Ces deux marques sont indiquées dans l'appendice de la première partie.

2301. NAGEL, *Pierre*, graveur flamand, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2997 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques estampes représentant les sept œuvres de miséricorde. Pièces in-folio en largeur.

P. Na. fait.

2302. OLIVER, *Pierre*, peintre en miniature et graveur à l'eau forte. Suivant *Strutt* (T. II. p. 189) il naquit à Londres en 1600 et y mourut en 1660. Il était fils de *Jean Oliver*, célèbre peintre en miniature. *Pierre* se forma chez son père, qu'il surpassa, particulièrement dans l'exécution de ses portraits; il demeura toujours à Londres, où il jouissait d'une grande considération. *Vertue* rapporte, qu'il a gravé différens sujets historiques à l'eau forte, mais qu'il ne marquait aucune pièce; suivant cet auteur *Pierre Oliver* est mort en 1664. On trouve néanmoins de lui une eau forte qui porte les lettres ci-mentionnées; elle représente une jeune femme lisant un livre, qu'elle tient de la main gauche; figure à mi-corps. Les lettres PO se trouvent à droite, sur un cousin où la femme s'appuie du bras gauche. Pièce in-8^{vo}. Il faut remarquer que les premières épreuves de cette planche sont avant les lettres PO, et qu'on en attribue l'invention au *Parmesan*.

P. O.

2303. ORRENTE, *Pierre*, peintre d'histoire et de genre, naquit à Monte-Alegre dans le royaume de Murcie, passé le milieu du seizième siècle. Suivant *Quilliet* (Dictionnaire des peintres espagnols) *Palomino* le fait élève du *Bassano*; mais *Lazare Diaz del Valle*, qui fut son ami, déclare formellement qu'*Orrente* ne fit qu'imiter *Bassano*, dont il venait beaucoup d'ouvrages en Espagne à cette époque. Par le faire d'*Orrente*, on doit présumer, qu'il étudia pendant quelques années de sa jeunesse à Tolède, sous le *Greco*. Il travailla dans plusieurs villes d'Espagne et mourut à Tolède en 1644. Selon *Quilliet*, il a marqué quelques ouvrages des premières lettres ci-mentionnées. *Fiorillo* (Geschichte der Malerei in Spanien T. IV. p. 207) *Pierre Orrente* se servait aussi des autres lettres.

+ P. O. F., P. O.
P.

2304. Les lettres PP ont servi de marques à différens artistes; elles signifient d'abord *Pierre PERRET*, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des statues d'après l'antique. Ce graveur florissait vers 1580, mais les renseignemens qu'on en trouve, sont très imparfaits. On le dit né à Oudenaerde et *Gori* (T. III. p. 35) ainsi que *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) indiquent de lui quelques autres ouvrages.

PP, PP.

Christ (p. 540 T. F. p. 251) attribue aussi les lettres PP à un graveur en bois, nommé *Pierre PERNA*; on doit les trouver sur des gravures en bois, imprimées à Bâle en 1583. Nous ne connaissons pas d'ouvrages de cet artiste, et nous n'avons pas de renseignemens à son égard.

Selon *Papillon* (T. I. p. 315) les mêmes lettres appartiennent aussi à un graveur en bois, nommé *Pierre PIQUET*, qui travaillait à Paris vers 1710 aux moules de toiles peintes; ses ouvrages consistent en vignettes et fleurons assez médiocres.

2305. PARIGI, *Paul*, dessinateur, sur lequel nous n'avons pas trouvé d'autres renseignemens, sinon qu'il doit avoir été un des sept fils de *Jules Parigi*. On trouve ces lettres ou son nom sur des estampes gravées, d'après ses dessins, par *François Cecchi-Conti*; elles représentent les funérailles et les catafalques érigés à Florence, pour la mort de Louis XIII. Nous en avons aussi parlé au No. 762 de cette partie.

*PP in acc de
f CC Sec*

2306. PAGANI, *Paul*, éditeur, dont il est aussi parlé aux Nos. 2195 et 2243 de cette partie. Il a publié plusieurs estampes de *Joseph Diamantini*, dont quelques-unes portent son nom en toutes lettres et dont une est marquée des lettres ci-indiquées; elle représente Hercule assis à terre sur le devant, à gauche, occupé à filer en présence d'Omphale, qui est devant de lui, vêtue de la peau de lion, et tenant la massue. On y voit encore l'Amour et une des femmes d'Omphale. Au bas, à gauche est écrit: *Eques Diaman. in. P. P. Ex.* Larg. 7 p. 10 lign. Haut. 5 p. 6 lign.

P. P. Ex.

2307. PALMIEHI, *Pierre Jacques*, dessinateur et graveur Bolonais, né vers 1728. Cet artiste a gravé à l'eau forte 29 des cent paysages qui forment le recueil publié par *Louis Guidotti* à Bologne en 1760. Il a parcilleusement gravé plusieurs batailles, d'après les dessins d'*Antoine*

PP, P.P.F.

François Simonini, et plusieurs autres sujets d'après *Antoine Calva*, dans le goût de *Bourignon*. Quelques-unes de ces batailles sont marquées des lettres ci-mentionnées.

P. P. B., P. P. B. F. 2308 a. BORNER, P. P., graveur en médailles, qui a travaillé à Rome depuis 1692 jusqu'en 1705. Il doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 70 No. 164.) Il en est aussi parlé au No. 2207 de cette partie.

P. P. J. 2308 b. PALMEUS, P. le fils, artiste français, vers 1750. Il doit avoir dessiné avec son père *Gervasius Palmeus*, différentes allégories qui ont été gravées par *P. Aueline, Pasquier* et autres. Suivant une note manuscrite de notre prédécesseur, il a marqué ses ouvrages avec les lettres P. P. J. ci-rapportées. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) indique quelques sujets allégoriques de cet artiste, mais il ne parle pas non plus de ces lettres initiales.

P. P. R. in.
P. P. R. v. B. 2309. RUBENS, *Pierre Paul*, peintre d'histoire très célèbre, naquit à Cologne en 1577 et mourut à Anvers en 1640. On trouve les premières lettres sur des estampes gravées d'après les dessins de *Rubens* par *Guillaume Paneels*, dont une représente *Méléagre* qui présente la hure du sanglier de *Calidonic* à *Atalante*. Les lettres se trouvent au bas, un peu vers la gauche; et au-dessous on lit: *Guilelmus Paneels*. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. 2 lign. Une autre pièce, ainsi marquée, représente *Psyché* recevant d'un aigle la coupe de beauté. Petite pièce ovale. Haut. 3 p. Larg. 2 p. 6 lign. Outre cela on voit encore ces lettres accompagnées de la syllabe *Pinx.*, sur quelques autres estampes d'après les tableaux de *Rubens*, gravées par des graveurs de son école et par des graveurs modernes.

Heller (Monogrammenlexikon page 307) explique les secondes lettres ci-indiquées, par *Pierre Paul Rubens von Brussel*, nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

P. P. T. F. 2310. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe gravée, dans le goût de *Chérubin Alberti*, d'après *Aug. Carrache*. Elle représente un *Satyre* accompagné d'un bouc; il lève la draperie d'une *Nymphe* couchée, à gauche sous une tente, accompagnée d'un *Amour* qui semble dormir. Les lettres P. P. T. F. sont au milieu, en bas; et dans la marge on lit: *Questo mezzohuomo* etc. Larg. 4 p. 10 lign. Haut. 3 p. 8 lign. y compris la marge.

P. P. W.
P. P. W. F.
P. P. W. f. 2311. WERNER, *Pierre Paul*, habile graveur en médailles à Nuremberg, vers 1776, et qui vivait encore en 1770. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 50 No. 103.)

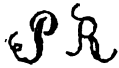
PR, P. R.
1559 2312. REXMON, *Pierre*, peintre en *Majolika*, au milieu du seizième siècle, sur lequel nous n'avons pas de renseignements. Nous avons trouvé son nom *PIERRE REXMON* ou les lettres ci-mentionnées, accompagnées de l'année 1559, sur des assiettes, des plats et des écuelles de différentes formes peints d'après les dessins de bons maîtres italiens. Le catalogue de vente de la collection des choses curieuses de feu *Mr. Heinlein*, à Nuremberg, page 51, No. 153 indique un ouvrage dans ce genre, qui doit être marqué des lettres ci-mentionnées; il est certainement de *Pierre Rexmon* et d'autant plus, que *Mr. J. A. Börner* auteur du catalogue remarque avec beaucoup de fondement, que le dessin en est dans le goût de *Primaticci*, qu'on retrouve également dans les ouvrages de *Rexmon* qui portent son nom en toutes lettres; c'était probablement un artiste français.

P. P. R. A
INV. 2313. PENNI, *Lucas*, peintre d'histoire, dont il est déjà parlé aux Nos. 1903 et 1907 b. de cette partie. Ces lettres, interprétées par *PENNI ROMANUS INVENTOR*, se trouvent sur une estampe gravée par *Nicolas Beatrixet*; elle représente, en buste, *Henri II. roi de France*, vu de profil et tourné vers la gauche. Dans un ovale au milieu d'un encadrement orné de génies et d'autres figures. Les lettres *PR. INV.* sont au bas, à droite; et à gauche on lit: *N. B. LOT. F. 1566*. Haut. 17 p. 6 lign. Larg. 12 p. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 241 No. 3) donne une plus ample description de cette estampe; cet auteur remarque qu'on en a une seconde épreuve, où le buste du même roi est vu de trois quarts, l'année 1556 est changée en celle de 1558 et les lettres *P. R. INV.* sont entièrement supprimées.

2314. ROTARI,

2314. ROTARI, *Pierre*, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 483 de cette partie. On trouve ces lettres sur des estampes gravées par lui-même et d'après lui, par *Dionisie Valesi*, entr'autres les premières, sur une eau forte qui lui appartient. Elle représente saint Louis de Tolose distribuant l'aumône aux pauvres. On le voit debout à droite, sur les degrés d'un grand bâtiment, et sur le point de mettre une pièce d'argent dans une petite écuelle que lui présente une jeune fille. À gauche quelques autres mendians; au fond des bâtimens magnifiques, et en haut deux anges en l'air. Dans la marge, au bas, on lit: *S. Ludovicus Tolose Episcopus Ord. Min. Conv. P. R. pin. et inc.* Pièce cintrée par le haut. Haut. 12 p. 11 lign. Larg. 6 p. 6 lign. La marge d'en bas 7 lign. Les secondes et les troisièmes de ces lettres se voient sur des estampes que *Pierre Rotari* a gravées, d'après *Paul Veronese* et dont nous avons déjà parlé au No. 2104 de cette partie. Les quatrièmes et les cinquièmes lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes d'après *Rotari*, gravées par *Dionisie Valesi*, savoir: I) sur une pièce qui représente saint George qu'on dépouille de ses armes, près de subir le martyre, grande et riche composition cintrée par en haut; II) sur un saint François au bas duquel on lit: *S. Franciscus, Fratrum Minorum Ordinis. Institutor P. R. pinx. et DV* (*Dionisie Valesi*). Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 508) le comte de *Rotari* doit aussi avoir marqué ses ouvrages avec les lettres PRF; mais nous n'avons pas eu occasion d'en trouver.

P. R. pinx. et inc.

P. R., 

P. R. pin.

P. R. del. et pinxit Verone.

P. R. F.

2315. Suivant *Malpé* (T. II. p. 172) les premières lettres signifient *Pierre ROCHIERNE*, graveur en bois, né à Paris vers 1520. Nous n'en avons pas encore vu d'ouvrages; son genre de gravure doit être très gothique, et on ne doit trouver dans ce qu'il a fait, ni dessin, ni composition, ni goût. Selon *Malpé* il grava la plupart des planches qui se trouvent dans une vie des saints, connue sous le nom de la *Légende dorée*, imprimée à Paris chez *Jean Ruelle*, en 1557. Les lettres initiales de son nom P. R. se voient à l'estampe de la fête de la circoncision, à l'adoration des rois, à celle du dimanche de la passion et à celle de la Pentecôte. *Papillon* (T. I. p. 460) parle aussi de ce *Rochienne*, sans indiquer l'ouvrage cité; cependant il attribue les lettres PR à un graveur en bois, nommé *P. RAËFUS* ou *RAËFE*, de Paris, qui florissait sous le règne de Charles IX. et d'Henri III. Nous n'avons pas vu d'ouvrages de cet artiste, dont *Papillon* rapporte ce qui suit: „J'ai vu une *Cosmographie in folio*, d'André Thevet, où j'ai trouvé à plusieurs estampes le nom abrégé de ce graveur, par ces deux lettres PR, et ce nom tout au long à la planche des antiquités d'Athènes Liv. 18 page 796. Cette cosmographie est de 1575, chez *Pierre Lhuillier* rue St. Jacques, à l'Olivier; et chez *Guillaume Chau-dièrè*; elle contient 200 estampes gravées excellemment en bois, la plupart par *Raëfe*; quelques-unes de ces estampes sont dessinées dans le goût du célèbre sculpteur *Goujeon*.“

P. R., *P. R.*

Les autres lettres signifient *Pierre ROLLOS*, graveur allemand, qui travaillait au dixseptième siècle. Nous connaissons de lui des estampes marquées des lettres PR, représentant différentes plantes; elles forment une suite de onze pièces petit-folio, y compris un titre, et se trouvent ordinairement à la fin d'un ouvrage de *Chrétien Mentzel*, intitulé: *INDEX NOMINUM PLANTARUM UNIVERSALIS*. Un volume in-folio imprimé à Berlin, en 1682. Nous en avons déjà parlé au No. 3277 a. de la première partie, attendu que *Pierre Rollos* a gravé ces planches, d'après des dessins d'un maître qui se servait pour marque d'un petit serpent. Au reste *Rollos* a aussi marqué quelques pièces de la suite des estampes ci-dessus mentionnées, avec son nom en abrégé *P. Rol* ou *P. Roll*, dont il est parlé dans la troisième partie. Il faut encore remarquer que cet artiste a encore travaillé pour un ouvrage publié en 1628; par conséquent presque cinquante ans avant l'ouvrage, dont il vient d'être fait mention; il faut donc admettre que les planches pour le livre de *Chrétien Mentzel* ont été gravées longtemps avant sa publication, ou qu'il y a eu deux artistes de ce nom; il n'en est pas moins singulier que ces deux livres soient imprimés chez le même éditeur; sur celui publié en 1628, on lit: *Berlini Typis Rungianis* et sur l'autre publié en 1682, on lit: *Ex officina Rungiana*. Le livre publié en 1628 porte ce titre: *Decem e Familia Burggraviorum Nurnbergensium Electorum Brandenburgicorum Eicones, ad vivum expressae. Eorumque Res Gestae, una cum genealogiis fide optima collectae publicataeq. à Johanne Cernitio Berlinens. Archivi Electoralis Vice Registratore etc. Berlini Anno 1628*. Un volume in-folio. Les portraits qui se trouvent dans cet ouvrage sont marqués tantôt: *Petrus Rollos fecit.* —

Pet. Rollos fe. Berol.; tantôt: *Petrus Rollos Francof. fecit.* Ce graveur aurait donc travaillé à Berlin et à Francfort.

Les lettres PR ont encore servi de marque à *Philippe ROTTI*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres initiales PH. R. F., dont il est parlé au No. 2271 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 119 No. 318).

P. R. Pinx. 2316. RUBENS, *Pierre Paul*, peintre d'histoire très célèbre, dont il est aussi parlé au No. 2509 de cette partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur quelques portraits pour la suite d'Odieuvre sans le nom du graveur.

PR sculp. P.R. Sculp. 2317. RITTER, *Paul*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2043 et 2063 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres différentes vues des couvents de la Carinthie, pour un ouvrage intitulé: *Topographia Ducatus Carnolias modernae etc.* par *Jean Weichard Valbosor.*

PRf, P.R.F.

P.R., P.R

2318. Selon une note manuscrite de Mr. *Weyermann*, curé à Wirtingen dans le Wurtemberg, ces lettres signifient *Philippe RÖHNLIN*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en bois; peintre de la ville d'Ulm, il est mort en 1598. Nous n'avons pas vu d'ouvrages de cet artiste ni trouvé d'autres renseignements sur lui; *Weyermann* en parle aussi dans le *Kunstblatt* de l'année 1830 No. 67 page 268.

Les mêmes lettres plus petites signifient aussi *George Philippe RUGENDAS*, peintre de batailles et graveur à la pointe et en manière noire; il en est déjà parlé au No. 1084 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, quelques pièces à l'eau forte d'une suite de 8 morceaux représentant des cavaliers dans différentes attitudes. Pièces petit in-4^o.

P.R.f. 2319. Ces lettres sont attribuées à *P. REICHEL*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; on a de lui une pièce ainsi marquée qui est assez médiocre et qui représente une jeune fille portant sur le bras droit un enfant qui tient une pomme de la main droite, figure jusqu'au genou. Les lettres se voient à droite, en bas. Haut. 2 p. 2 lign. Larg. 1 p. 10 lign.

Fr. G. P. 2320. *Heller* (*Mönogrammenlexikon* page 508) rapporte ces lettres comme appartenant à un dessinateur, probablement (dit il) en Bohême, vers 1760. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver et *Heller* ne cite pas de ses ouvrages.

P. R. K.
1609



2321. Ces lettres appartiennent à un graveur ou orfèvre allemand vers le commencement du dix-septième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On les trouve sur quelques estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie de différentes grandeurs.

2322 a. Selon *Bartsch* (*P. Gr. T. VIII. p. 467*) cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur la copie d'une gravure en bois de *Jean Brosamer*, représentant sainte Anne recevant l'enfant Jésus d'entre les bras de la Vierge. Elles sont assises sur une espèce de canapé à dossier, au-delà duquel on remarque, à gauche, St. Joseph tenant une hache. Le devant est animé par cinq lapins dont un tient la tablette ci-mentionnée avec les lettres P. S. qui indiquent, suivant toute apparence, le graveur en bois. Haut. 15 p. 8 lign. Larg. 9 p. Suivant l'opinion de Mr. *Schora*, directeur de la collection d'estampes royales à Berlin, l'original de la copie ainsi marquée doit être de *Jean Baudouin-Grün* et une des trois gravures en bois de ce maître que *Bartsch* a adopté parmi les gravures en bois de *Jean Brosamer*, elle prouve (dit Mr. *Schora*) suffisamment que *Jean Baudouin-Grün* se servait aussi de la marque HB sans le C. Voyez encore les marques indiquées à cet égard à l'article de *Jean Baudouin-Grün* dans l'appendice de la première partie.

P. S. 2322 b. Ces deux lettres se voient sur une gravure à l'eau forte, dans le goût d'*Augustin Hirschvogel*; elle représente Samson portant les portes de la ville de Gaza. Il est vêtu d'un habit allemand du seizième siècle et dirige sa marche vers la droite, où l'on voit dans le lointain la ville de Gaza. À gauche est un grand arbre, derrière lequel on remarque quelques Philistins. Les lettres PS sont sur le tronc de l'arbre; et à droite en l'air est écrit: SAMSON. JUD. XV. M. D. XXXVIII. Haut. 12 p. 4 lign. Larg. 9 p. 11 lign. Cette pièce est sans doute du même maître qui a fait les estampes rapportées au No. 1707 de cette partie et dont *Bartsch* a adopté une dans le catalogue d'*Augustin Hirschvogel*, qui pourrait bien en être aussi le

graveur, en supposant que les lettres ISP ou SP indiquent le nom du dessinateur.

2323. STEEVENS ou STEFANI, *Pierre*, peintre d'histoire et de paysages, dont il est déjà fait mention au No. 2244 de cette partie. On trouve encore ces lettres sur des paysages appartenant à une suite gravée par *Henri Hondius* et sur quelques pièces d'une suite de paysages représentant les douze mois gravés par *Gilles Sadeler*.

P. S. inuient, PS

2324. SERWOUTER, *Pierre*, graveur au burin, auquel on attribue aussi les marques indiquées aux Nos. 3049, 3052 et 3065 de la première partie. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, une estampe représentant un sujet emblématique, d'après *David Vinchenbooms*, où l'on voit, au milieu, un homme debout sur une pierre d'une singulière forme; il tient de la main droite un glaive et de l'autre un bouclier, sur lequel est représenté le sacrifice d'Abraham. Cette figure est entourée de quatre autres figures allégoriques, et en haut, d'un ange qui lui apporte la couronne et la palme. La marque de *David Vinchenbooms*, l'année 1614 et les lettres *PS Schul* sont sur le devant, à droite, sur une pierre, près de laquelle on lit encore l'adresse de *J. C. Vischer excudit*. En haut sont deux banderoles dont celle à gauche contient la dédicace à *Jean Polyandro*. Dans la marge on lit: *In me quid rabida savitis mente Tyranni* etc. Larg. 13 p. 5 lign. Haut. 10 p. 7 lign. La marge d'en bas 6 lign. Les autres lettres se trouvent sur quelques sujets de chasse, d'après *David Vinchenbooms*, savoir: la chasse au renard, la chasse au faucon, la chasse au lièvre etc. Pièces in-folio en largeur, appartenant à une suite de dix morceaux dont quelques-uns sont gravés par *J. C. Vischer*.

PS Schul. PS fe

PS fe

2325. SCHENCK, *Pierre*, graveur à la pointe et en manière noire, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 5048 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, des vues pittoresques gravées à l'eau forte et terminées au burin, ainsi que quelques portraits gravés en manière noire. Suivant le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 447 No. 2472) le même artiste a aussi marqué avec les lettres PS une gravure en manière noire, d'après *Egbert van Hemskerck*, représentant un criminel dans sa prison, chargé de fers et se confessant à un prêtre. Pièce in-folio.

PS, PS.

2326. SADELER, *Philippe*, graveur qui doit avoir travaillé à Munich en 1626; on le croit fils de *Gilles Sadeler*, auquel il était cependant très inférieur dans l'art, quoiqu'il travaillât d'une manière soignée et fine. Les lettres ci-mentionnées ou son nom se trouvent sur des estampes gravées, d'après les dessins de *Thomas Hofmann*, qui ornent un ouvrage intitulé *Infernus Damnatorum Carcer et Rogus Eternitatis*, etc. Imprimé à Munich en 1631. Il a encore marqué de ces lettres quelques titres de livres. Le catalogue de *Brandes* (T. I. p. 500) est à ce que nous croyons, le seul qui indique encore quelques autres estampes de ce graveur; mais elles doivent porter son nom en toutes lettres.

PS, f, PS.

2327. Les lettres PS accompagnées de la syllabe *del*, signifient *Pierre SCHUBART d'Ehrenberg*, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements satisfaisants. Il doit avoir peint des paysages dans le goût de *van Nihkelen*. On trouve cependant ces lettres ou son nom sur des portraits gravés par *Léonard Heckenauer*, dont quelques-uns sont aussi marqués des lettres PS accompagnées du mot *de* et d'un E; comme il est indiqué plus bas.

PS del. P. S. exc

Les lettres PS accompagnées de la syllabe *exc* signifient aussi *Pierre STEFANONI excudit*, graveur, qui naquit à Vicence en 1589. Il s'établit à Rome où il publia, conjointement avec son fils *Jacques Antoine*, plusieurs estampes de différens graveurs italiens. Il se marquait aussi avec les lettres P. S. F. (*Pierre Stefanoni formis*), dont il est parlé plus bas. *Malpé* (T. II. p. 232) attribue à tort les estampes ainsi marquées, à *Pierre Stephanoni* lui-même.

2328. Suivant *Strutt* (*Biographical Dictionary* T. II. p. 338) ces lettres appartiennent à *Pierre STENT*, graveur qui florissait à Londres en 1630 et qui a fait divers portraits et particulièrement celui d'*André Willet*, marqué des lettres P. S. Selon *Fussli* (*Allgemein. Künstlerlexikon*) il était d'origine hollandaise. Nous avouons n'avoir pas encore vu de ses ouvrages. On trouve aussi les mêmes lettres avec la syllabe *ex* (*excudit*) sur le portrait du peintre architecte *Baltasar Gerbier*, d'après *Antoine Van Dyck*; elles sont également interprétées par *Pierre Stent excudit*. Voyez: *Catalogue of engraved portraits From*

PS, PS ex.

Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley. London 1795. 4^{to}.

P. S.

2329. SCHWARZENBERG, *Pauline Princesse de*, né princesse d'Ahrenberg, a gravé pour son amusement des paysages et des vues de la Bohême qui forment une suite de 16 pièces in-8^{vo}, dont quelques-unes portent les lettres ci-mentionnées.

P. S. B del. inc, P. S. B. S.
P. S. B. D. S.

2330. BARTOLI, *Pietro Santo*, graveur, né à Peruge en 1635, mort à Rome âgé de 65 ans. Il a gravé et publié une grande quantité d'antiquités et de suites d'estampes d'après différens maîtres, ainsi que quelques pièces de sa propre composition dont plusieurs portent les premières lettres ci-mentionnées. Les secondes signifient *Pietro Santo Bartoli sculpsit*, se trouvent sur une estampe allégorique, d'après *Louis Garzi*, représentant un Génie assis sur des nues, qui écrit également, et qui est entourée de quatre génies tenant des banderoles avec des inscriptions. Les lettres P. S. B. S. sont sur une banderole qui se voit au bas, à droite, à terre, et sur laquelle on lit encore: *Luigi Garzi in.* Pièce grand-8^{vo}. Les troisièmes lettres enfin, signifient *Pietro santo Bartolo delineavit sculpsit*, se trouvent sur différentes estampes qu'il a gravées d'après *Raphael*. — *Heineke* (Dict. des Art. T. II. p. 470) et *Malpé* (T. I. p. 38) détaillent quelques ouvrages de ce graveur, mais leurs catalogues ne sont pas complets.

PS de F. 2331. Ces lettres signifient *Pierre SCHUBART d'Ehrenberg* peintre dont nous avons aussi parlé au No. 2327 de cette partie. On les trouve sur des portraits gravés par *Léonard Heckenauer*.

P. S. F, P. S. F.

2332. STEFANONI, *Pierre*, graveur et éditeur dont il est déjà parlé au No. 2327 de cette partie. On trouve un grand nombre d'estampes gravées par différens graveurs italiens qui portent les lettres ci-mentionnées, signifient *Pierre Stefanoni formis*, surtout plusieurs pièces des *Carrache* que *Malpé* (T. II. p. 252) attribue à tort à *Stefanoni* lui-même.

P S F

2333. Nous avons trouvé ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur des tableaux peints dans un goût approchant de celui de *David Teniers*, mais moins transparens de couleur; ils sont sans doute d'un artiste flamand du dixseptième siècle, qui peut avoir été de l'école de *Teniers*.

P S H A

2334. Ces lettres, que *Christ* (p. 94 T. F. p. 30) a déjà rapportées, en les indiquant comme étant à rebours, se trouvent sur une gravure en bois, qui représente trois figures debout, accompagnées de plusieurs enfans dont un lève de la main droite un petit marteau, pour en frapper une cloche qui est à ses pieds; sur cette cloche se trouvent les lettres ci-mentionnées dont on ne connaît pas la signification. Cette pièce appartient à une suite de dix morceaux pareils, attribués à *Hans Sebald Beham* et décrits par *Bartsch* P. Gr. T. VIII p. 233 No. 74 — 83 sous le titre: Les premiers patriarches, leurs femmes et leurs enfans. *Bartsch* ne fait cependant pas mention des lettres ci-mentionnées, et ne dit pas non plus qu'il est écrit au bas, dans la marge de cette pièce: *Zu Nürnberg bey Lucas Mair Formschneyder*.

PS. O. , PS ⊗

2335. Les premières lettres PS, accompagnées d'un petit rond, se trouvant sur des dessins ou estampes d'après des dessins de divers artistes, forment le timbre de la collection de *Jacques Augustin de SILVESTRE*, chevalier de l'ordre de St. Michel et maître de dessin des enfans de France, né à Paris en 1719 et mort dans la même ville en 1809. Il possédait une grande collection d'objets d'arts, dont on a un catalogue publié par *F. L. Regnault Delalande* à Paris en 1810. *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien etc.*) indique les secondes lettres accompagnées d'un petit rond avec une astérisque comme le timbre de la collection de *P. SILVESTER*. Il ne paraît pas avoir de doute qu'il y soit ici question de la même collection, car *P. Silvester* n'est pas connu. La collection de *Jacques Augustin de Silvestre*, la plus ancienne formée en France, fut commencée, par *Israel Silvestre* vers 1690, et continuée par *Charles François*, *Nicolas Charles* et *Jacques Augustin de Silvestre* ses fils, petits fils et arrière petits fils, qui en devinrent successivement propriétaires, il n'est donc pas question d'un *P. Silvester*, et le P qui précède la lettre S doit avoir une autre signification s'il n'y a pas eu un *P. Silvester* d'une autre famille, qui possédait également une grande collection, dont nous ignorons absolument l'existence.

2336. TESTA, *Pierre*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2834 et 3072 de la première partie. On trouve ces lettres, accompagnées des mots *pinxit et sculp.*, sur une estampe de ce maître; elle représente le sacrifice d'Iphigénie; composition de beaucoup de figures. Les lettres *P. T. Pinxit et sculp* se trouvent au bas, à gauche, sur une marche. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 221 No. 23) on a deux épreuves de cette estampe. La première offre au milieu, en bas, l'écusson d'armes d'un cardinal et une dédicace gravée sur une marge de 10 lignes. La seconde est sans la dédicace et sans l'écusson d'armes, la marge d'en bas étant supprimée.

P. T. Pinxit et sculp.

2337. TROSCHER, *Pierre*, graveur de Nuremberg, vers 1600. Il était fils de *Jean Troschel* et il a gravé comme son père plusieurs portraits qui portent les lettres PT, qui sont souvent accompagnées d'un petit oiseau, dont il est parlé aux marques figurées de cette partie.

PT, PT, PT.

Nous avons encore trouvé les mêmes lettres sur une suite de portraits, dont nous n'avons pu découvrir le graveur qui paraît avoir été d'origine italienne, si on en juge d'après sa manière. Ces portraits appartiennent à un ouvrage intitulé: *Ritratti et Elogii di Capitani illustri* etc. In Roma alle spese di *Pompilio Totti, libraro* MDCXXXV. Il est possible que ces lettres signifient *Pompilio TOTTI*; mais nous n'avons pas trouvé que ce libraire fut aussi graveur. *Christ* (p. 343 T. F. p. 253) le nomme à tort TITO.

2338. Suivant *Christ* (p. 336 T. F. p. 247) ces lettres doivent se trouver sur des dessins faits vers l'an 1600, dans la manière de *Spranger*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de dessins ainsi marqués; mais si *Christ* a donné exactement la seconde lettre, nous y trouvons plutôt un T qu'une F quoique *Christ* ait rangé ces deux lettres parmi les lettres PF.

PT

2339. TILLEMANN, *Pierre*, peintre de paysages, de ports de mer et de chevaux, natif d'Anvers. Suivant *Pilkington*, il vint à Londres en 1708 et fut protégé par le duc de *Devonshire* et par le Lord *Byron*. Il est mort à Norton dans le comté de *Suffolk* en 1734, âgé d'environ 50 ans. Il est très vraisemblable que *P. Tillemann* a marqué quelques tableaux avec les premières lettres ci-contre, attendu que nous les avons trouvées sur des estampes gravées, d'après lui, par *Joseph Symson*; elles représentent des chevaux de course et appartiennent à une suite de différens chevaux gravés d'après *J. Wootton*. Pièces petit-folio en largeur.

PT, PT.

Les secondes lettres signifient encore *Philippe THOMASSIN* graveur, dont il est déjà parlé au No. 2273 de cette partie. On les trouve sur quelques estampes publiées par *Turpin*.

2340. TROGER, *Paul*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà indiqué une marque au No. 3075 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques estampes à l'eau forte, entr'autres, des premières, un saint *Joseph* avec l'enfant *Jésus*, figure à mi-corps. Pièce in-8° avec l'adresse *X. Winkler ex Vien*. Quelques fragmens d'architecture près desquels on voit un enfant qui fait des boules de savon, 8° en largeur, portent les mêmes lettres. Les secondes se voient sur un veillard qui lit un livre, la tête appuyée sur la main droite. Petit-8°. Les troisièmes lettres enfin se trouvent sur une petite pièce ovale où l'on voit le petit *Jésus* accompagnée de *St. Jean* et suivi d'un agneau.

PTF, P.T.f.

2341. Nous avons trouvé ces lettres sur des vignettes et des titres gravés par un artiste français; nous supposons qu'elles signifient *Pierre Alexandre TARDIEU sculpsit*, graveur, né à Paris en 1756, issu de la famille des *Tardieu* qui, précédemment, ont fleuri en France. *Pierre Alexandre* fut élève de *Chevillet* et de *J. G. Willa*. Quelques autres estampes de ce graveur sont rapportées par *Joubert* (*Manuel de l'amateur des estampés* etc. T. III. p. 116).

PTS.

2342. CALIARI, *Paul*, nommé *Veronese* peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2196, 2225 et 2229 de cette partie. On voit les lettres ci-mentionnées, signifiant *Paul Veronese*, sur des estampes gravées d'après ses tableaux ou d'après ses dessins; entr'autres, sur une pièce qui représente *La sainte Vierge* avec l'enfant *Jésus*, sur le croissant, gravée par *Corneille Cort*; et sur la transfiguration gravée par *Lucas Kilian*. Pièces in-folio.

PV inv., PV.

Nous avons encore trouvé les lettres PV accompagnées de la syllabe *inv* sur une estampe gravée par *Henri Hondius*, dont nous

PV.

n'avons pas pu découvrir la signification; elle représente la vue d'une rue de ville, où l'on voit, à droite, une halle ouverte dans laquelle sont plusieurs figures assises à une table. Les lettres *P V inv.* et le nom *Hondius sculp.*, se trouvent au bas à droite de la marge. Pièce petit-folio en largeur.

Les lettres *P V*, plus petites, appartiennent aussi à un graveur en bois qui n'est pas connu; il a travaillé pour les emblèmes d'*Alciato in-8°*, dont on a une édition latine, italienne et française.

P. V. A. 2343. Ces lettres nous ont été communiquées comme appartenant à *P. V. ABEELE*, graveur en médailles, hollandais, entre les années 1622 et 1658. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées ou de son nom *P. V. ABEELE* ou de la marque rapportée dans l'appendice. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur cet artiste.

P. V. B. P. V. B.

1702

P. V. B. 1747, 1748

P. V. B. 1751

P. V. B. 1751

P. V. B. 1754.

2344. *BLOEMEN, Pierre van*, surnommé *Standarto*, peintre de batailles et de chevaux, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1092 de la première partie. Ce peintre a encore marqué des tableaux avec les lettres initiales de son nom *P V B*; on en trouve d'ainsi marqués avec l'année 1702, dans la galerie de Schleisheim près de Munich, et dans le musée de Berlin. Voyez le catalogue de ce musée par *Mr. le directeur G. F. Waagen*, page 341 No. 470.

2345. *BLEECK, Pierre van*, peintre et graveur en manière noire dont nous avons aussi parlé au No. 2217 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques gravures en cette manière; ce sont des portraits, entr'autres, celui de *François Quasnoy*, d'après *Antoine van Dyck*. Il est plus qu'à mi-figure, vu de trois quarts, tourné vers la droite et tenant des deux mains une tête de Faune. Pièce in-folio. Les lettres *P. V. B* et l'année 1751 sont au bas, à droite, et le nom *A. van Dyck Eques pinxit*, à gauche, dans la marge. *) Les mêmes lettres accompagnées de l'année 1747 se trouvent aussi sur le portrait de *Rembrandt* très magnifiquement habillé. Pièce in-folio. On les voit encore sur d'autres portraits ainsi que sur un petit Jésus debout sur un serpent, sur une pièce d'après *Adrien van der Werff*, représentant le repos en Égypte, et sur quelques autres sujets historiques.

P. V. B. F. 1788
P. V. B. F.

P. V. B. f. 1791

2346. *BÜREN, Philippe van*, baron de Vauxmarcus, amateur de Berne, dont nous avons déjà fait mention au No. 503 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques eaux fortes appartenant à une suite de douze pièces de différentes grandeurs; entr'autres, une tête de chien. petit in-4°. Un petit chien qui dort in-12 en largeur. Une brebis couchée avec son agneau. Petit -4°.

P. V. B. F. 2347. *BORCHT, Pierre van der*, peintre et graveur dont il est déjà fait mention aux Nos. 2210 a., 2217, 2239 et 2245 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques eaux fortes représentant des sujets de l'ancien et du nouveau testament, dans de petits paysages en largeur.

P. v. D. B. 2348. *BERGHE, Pierre van den*, graveur hollandais, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 822 de la première partie. On trouve les lettres initiales de son nom sur quelques estampes représentant des paysages ornés de figures allégoriques.

P. V. F. 2349. *PITTONI, Baptista*, peintre et graveur à l'eau forte, dans nous avons rapporté une marque dans la première partie et des lettres initiales aux Nos. 275 et 286 de celle-ci. On trouve encore les lettres *P. V. F.*, signifiant *Pittoni Vicentinus fecit*, sur quelques paysages avec des ruines; ils forment une suite de 24 pièces in-folio en largeur.

P. V. H. f.

2350. *Bartsch* (*P. Gr. T. I. p. 110*) attribue ces lettres à *Paul van HILLEGAERT*, peintre de paysages, dont on ne sait rien si non qu'il a vécu à Amsterdam, et qu'il est mort en 1658. On les trouve sur deux eaux fortes, dont une représente un gros chien à longues oreilles, couché devant sa loge où il est enchaîné. On voit dans le fond, à gauche, un autre chien qui semble s'approcher. Les lettres *P. V. H. f.* se trouvent en haut, à gauche; et vers le milieu on lit: *Clemendt de Jonghe excudit*: On en a aussi des épreuves avec l'adresse: *Nicolaus Vischer excudit*: Larg. 6 p. 3 lign. Haut. 4 p. 9 lign. La seconde pièce représente, à gauche, un grand levrier, vu de trois quarts, et dirigé vers la gauche, la tête tournée vers la droite. A coté

*) Le catalogue raisonné des estampes du cabinet de feu Madame la comtesse d'Enziesdel etc. par *J. G. A. Frenzel* (T. I. pag. 302 No. 183) indique ce portrait et nomme le peintre *v. d. Bek*. C'est selon toute apparence une faute typographique.

de lui, à droite, un chien de chasse est assis sur ses pattes de derrière, ayant la même direction. Un troisième est couché entre eux deux; et dans le fond, à droite, on remarque encore deux autres chiens qui se dirigent vers la gauche. Les lettres P. V. H. f. se trouvent en haut, à droite. Larg. 6 p. 5 lign. Haut. 5 p. 1 lign. Ces deux pièces sont numérotées au bas, à droite, savoir: la première avec le numéro 1, et la seconde avec le numéro 3, et ont été ainsi jointes ensemble originairement à deux pièces de la même grandeur par quelque marchand d'estampes, mais gravées par *J. Janck-heer*, artiste absolument inconnu; elles portent les numéros 2 et 4. Quelques personnes attribuent aussi les pièces, mais sans fondement, à l'artiste qui se servait des lettres retournées dont il est parlé au No. 1262 de cette partie.

2351. Ces lettres, que *Christ* (p. 359 T. F. p. 249) attribue sans fondement à *Pierre van LOMBART*, appartiennent encore au graveur anonyme, dont nous avons déjà rapporté une marque aux Nos. 2839 b de la première partie; *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 24) décrit de ce maître trois pièces; mais nous ignorons laquelle est marquée du chiffre, ou des lettres initiales ci-mentionnées. Elles sont indiquées dans son ouvrage sous ces titres: I) Le maître de la vigne de l'évangile; II) sainte Cathérine à mi-corps; III) Le purgatoire.

PVL pVL.

2352. LINT, *Pierre van*, peintre d'histoire et de portraits, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2837, 2872 et 2874 de la première partie. Il a marqué également quelques tableaux d'histoire ainsi que des portraits avec les lettres initiales P. V. L. que l'on voit encore sur quelques dessins historiques de ce maître, faits à la plume et lavés à l'encre de la Chine et au crayon.

PVL, P. V. L.

2353. Ces lettres appartiennent à quelque graveur ou orfèvre, allemand, qui n'est pas connu; au moins nous n'en avons pu découvrir le nom. Il a ainsi marqué quelques estampes faites au marteau représentant des ornemens d'orfèvrerie; des aiguères, des gobelets, des rocailles avec des paysages etc.; qui forment une suite de trente trois pièces de différentes grandeurs, dont quelques-unes sont marquées de l'année 1604.

P. V. N.

P. V. N., P. V. N.

2354. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur la copie d'une estampe de *Jules Bonasons*, d'après *Raphael*, représentant la coupe de Pharaon, trouvée dans le sac de Benjamin. On lit au bas, à gauche, R. A. V. R. I. N., vers la droite: *Petri de Nobilibus fornis*; et dans le coin de ce même côté, les lettres ci-mentionnées. *Bartsch* décrit l'original P. Gr. T. XV. p. 113 No. 6 et la copie page 547.

PV
O

2355. Ces lettres signifient *Paul VERONESE pinxit* lorsqu'on les trouve sur une estampe gravée par *Wolfgang Kilian*; elle représente la présentation au temple. Pièces in-4°. Les lettres ci-mentionnées dont les dernières signifient *Wolfgang Kilian fecit Veronas* ou *Vindellicorum*, se trouvent sur la marche sur laquelle la sainte Vierge est à genoux. Il est aussi fait mention de *Paul Caliari* aux Nos. 2196, 2225, 2229 et 2342 de cette partie.

P. V. Pucc de
WG K FV.

2356. Une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* attribue ces lettres à *Paul van SOMER*, lorsqu'on les trouve sur des gravures à l'eau forte, représentant des paysages. Nous n'avons pas encore eu occasion de les voir; *Gori* (T. III. p. 249) en parle ainsi: *Intagliò paesi con figure ed animali*, il le nomme cependant faussement *Pietro*. Un *Paul van Somer* se servait aussi des marques rapportées au No. 3067 de la première partie. On attribue encore à ce *Paul van Somer* une gravure en manière noire in-4°, qui représente le portrait de *Thomas Parr de Sropshire*. Voyez: *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley. London 1793. 4°.*

P. V. S. P. v. S.

2357. SCHUPPEN, *Pierre van*, dessinateur et graveur distingué, né à Anvers en 1623 et mort à Paris en 1702. Il était contemporain de *Gérard Edelinck* et fut élève de *Robert Nanteuil*; il a gravé comme son maître, nombre de portraits, d'après ses propres dessins, et d'après d'autres maîtres, ainsi que des sujets historiques, avec le même succès. On trouve les lettres ci-mentionnées très légèrement griffonnées, sur quelques portraits avant la lettre. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 227) et le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 966) font mention de plusieurs estampes de ce graveur.

P. v. S. f.

2358. Selon *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) ces lettres sont attribuées à *Pierre van der VELDE*, qui n'est pas connu dans l'histoire de l'art.

P. V. V.

Un tableau, ainsi marqué et représentant une marine, doit avoir été dans la collection de feu Mr. Schmidt à Kiel. Nous n'avons jamais vu d'ouvrages de cet artiste; mais le catalogue de la galerie de *Salzthalen*, indique aussi page 305 No. 85 un tableau de *Pierre van der Velde*, qui représente une tempête.

P. V. W. 2359. UYTENWAEL ou WTENWAEL, *Paul*, graveur flamand vers 1570, sur lequel on ne trouve pas de renseignements. On a de lui des estampes qui sont d'un burin maigre, dans la manière d'*Etienne de Laube*, mais mal dessinées. On trouve les lettres ci-mentionnées sur une estampe ovale représentant Apollon poursuivant Daphné. Les lettres sont au bas, à droite; et autour de l'ovale on lit: *Daphnen Phœbus amat, sequiturque per avia amatam, ut mansuetus rogat: Sed magis illa fugit.* Larg. 3 p. 3 lign. Haut. 2 p. 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de six sujets mythologiques et allégoriques, dont les autres portent le nom P. VTWÆL. ULTRA. IECT. — PAVLV. V. WÆL. — PAVLV. W. WÆL. F. et PAVLV. WTENWÆL. VLTRA. FECIT. 1570, et dont une porte l'adresse: *Joannes Liefrinck excu.*

1570 1575
PW, PW

2360. WOEIRIOT, *Pierre*, graveur en bois et à la pointe, dont nous avons déjà rapporté différentes marques dans la première partie. Il a encore marqué, de ces lettres surmontées de la croix de Lorraine, des gravures en bois et des gravures à la pointe; le même artiste se servait aussi de ces lettres accompagnées d'un F ou des lettres IN. F. ainsi qu'il est indiqué plus bas.

PW, PW *pinx.*

PW. *pinx.* PW.

2361. Les lettres PW ont servi de marque à plusieurs artistes; elles signifient d'abord *Philippe WOUVERMANN*, lorsqu'on les trouve accompagnées de la syllabe *pinx.*, sur des estampes représentant des sujets de chevaux, gravées par *J. Moyerau*. Nous avons déjà rapporté d'autres marques de *Philippe Wouwermann* aux Nos. 2024, 2323, 2401 et 2478 de la première partie.

Suivant *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon* suppl.) les lettres PW sont aussi attribuées à *Pierre de WITTE le jeune*; il doit avoir ainsi marqué un beau paysage animé de figures qui dansent; il se trouvait autre fois dans la collection de tableaux de Mr. *H. Schmidt* à Kiel. Nous n'avons pas encore vu d'ouvrages de cet artiste, mais *Descamps* (*T. II. p. 366*) rapporte de lui ce qui suit: „*Pierre de Witte* reçut le „jour dans la ville d'Anvers, il s'adonna sur-tout au paysage, et il „fut, dans ce genre, un des premiers artistes de son tems. Il „travaila beaucoup dans cette grande ville; ses tableaux qui sont en „grand nombre, sont repandus dans toute la Flandre et dans tous „les Pays-bas.“

Les lettres PW appartiennent encore à *Paul WEDROEDI*, maître des monnaies à Presbourg vers 1711. Il doit avoir ainsi marqué quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 147 No. 411.)

PW.

P.W. Duc. *Wartinus*
F.

2362. WEINIER, *Pierre*, graveur et essayeur des monnaies du duc de Bavière, vers 1580, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 786, 927, 2049 et 3084 de la première partie. Il a marqué des lettres ci mentionnées quatre estampes dont *Bartsch* n'a pas donné la description. La première représente le portrait à mi-corps du jurisconsulte *Simon Eck*, dans un ovale, vu de trois quarts et tourné vers la gauche; il porte un chapeau rond et tient des deux mains un livre. L'ovale est entouré d'ornemens, entre lesquels on voit en haut la justice et la prudence; et en bas, un médaillon avec les armoiries de *Simon Eck*. Autour de l'ovale est écrit: SIMON T. ECK. I. V. D. BAVAR. CANCELLAR. SVPREMV. MDLXXII. AETATIS LVII. Les lettres PW se trouvent au bas, à gauche, et à droite du médaillon avec les armoiries. Haut. 7 p. 2 lign. Larg. 5 p. 5 lign. La seconde pièce représente le portrait du Théologien *Jean Eck*; de la même grandeur. Il est représenté à mi-corps, tourné vers la droite dans un ovale, autour duquel on lit: *Vera Imago reverendiss. D. Johannis Eckii S. S. Theologiae Doctoris nostri temporis clarissimi.* En haut, on voit la foi et la tempérance; et au bas les armoiries entre les lettres PW. Haut. 7 p. 4 lign. Larg. 5 p. 5 lign. La troisième pièce représente les armoiries de *Jean Salzberger*, patricien de Munich; elles sont entourées d'un cadre orné, au-dessus duquel il y a deux génies ailés, tenant des écussons d'armes. Autour du cadre on lit: JOHAN SALZBERGER. PATRI. MONACEN. Les lettres PW sont au milieu en bas. Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 3 p. La quatrième pièce enfin représente le corps mort du duc Albert de Bavière sur un lit de parade; il est vu en face et en raccourci; aux deux côtés, on voit six grands flambeaux

flambeaux et huit Religieux qui chantent les vigiles. Au bas on lit: CONTRAFACTURA SVAE CELSITVD. QVANDO OBIBVS ADMIS- SIS. CONSPICIENDVS EXAMINIS IACVIT. Dans un cartouche plus bas est écrit: *Cum decies lustram semel et numerauerit annum Princeps ALBERTVS* etc. Tout au bas, à gauche, on lit: *P. W. Duc Wars- tinus F. et à droite: Ano. Dni MDLXXVIII.* Haut. 48 p. 4 lign. Larg. 12 p. 40 lign.

2363. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 309) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur trois estampes d'un ancien graveur allemand, dont on ne sait pas le nom; elles représentent: I) La Vierge assise sur un banc de gazon. II) Saint George tuant le dragon. III) Deux soldats dont l'un tient de la main gauche un petit étandard. *Christ* (p. 345 T. F. 255) a cependant cru pouvoir attribuer les lettres ci-mentionnées à PLEYDENWURF, graveur de Nuremberg, qui selon *Doppelmair* (p. 181) doit avoir fait conjointement avec *Michel Wohlgemuth* les gravures en bois d'une chronique de *Hartman Chedel*, imprimée en 1490. Cependant tout cela est encore fort douteux; il est dit à la vérité dans cette chronique, que *Michel Wohlgemuth* et son contemporain *Guillaume Pleydenwurf* ont beaucoup contribué à cet ouvrage; mais il ne sont indiqués que comme peintres et mathématiciens; c'est ce qui a été déjà remarqué par *Heinske* (*Neue Nachrichten* etc. p. 150). Au reste nous avons encore trouvé les lettres Pw de ce graveur anonyme, sur trois autres pièces dont *Bartsch* n'a pas parlé; elles représentent: I) Dalila coupant les cheveux à Samson. II) Un paysage où l'on voit saint Jérôme à genoux devant un crucifix. III) Deux amans assis sur un banc de gazon. Le catalogue des estampes de feu Mr. *Blücher* (T. II. p. 22) rapporte aussi une pièce de ce maître, qui doit porter les lettres Pw; elle représente trois rangées d'ornemens de feuillages, entre lesquels on remarque sept génies. Les lettres Pw se trouvent sur toutes ces pièces, au milieu, en bas.

2364. WAGNER, *Pierre Alexandre*, sculpteur, né en 1730 à Theres dans la Franconie, et mort à Wurzburg sculpteur de la cour, en 1809. Il a marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées; entr'autres deux bas-reliefs offrant des sujets mythologiques qui se trouvaient dans la collection de feu Mr. *Heimlein*, à Nuremberg. Voyez le catalogue de vente de cette collection, page 63 No. 224 et 225. *Meusel* et *Füssli* indiquent quelques autres ouvrages de cet artiste.

2365. WOUVERMANN, *Pierre*, frère de *Philippe*; il fut son élève et celui de *Roland Rogman*. Imitateur de son frère, il peignit dans le même genre, mais il ne l'a jamais égalé; il dessinait bien ses chevaux et ses figures; sa couleur est bonne et vigoureuse, mais il lui manque la finesse de la touche de *Philippe*. On trouve de lui quelques tableaux marqués des lettres ci-mentionnées, qui, malgré cette différence, ont été souvent confondus avec ceux de *Philippe*, par des amateurs peu exercés. *Pierre* est mort en 1668.

2366. Selon *Stellwag* (*Monogrammenlexikon* No. 1728) ces lettres doivent avoir servi de marque à *Pierre WITTHOOS*, qui peignait à la gouache des fleurs, des insectes et des plantes avec beaucoup d'art et de vérité; un précieux fini en augmente la beauté et le prix; l'on ne peut acquiescir de ses ouvrages qu'à très grand-prix. Ce peintre est mort à Amsterdam en 1695.

2367. Ces lettres, ou *Prinz Wilhelm* scit c'est à dire *Prince Guillaume de HESSE-CASSEL*, se trouvent sur des eaux fortes représentant des paysages et autres sujets in-4^o ou petit in-8^o. C'est selon, toute apparence, le même prince dont nous avons aussi rapporté un monogramme au No. 1988 de la première partie. Le catalogue de vente de la collection d'estampes du feu prince *Charles de Schwarzenberg*, pag. 45 No. 885, indique six eaux fortes, dont une doit être marquée *Prinz Wilhelm scit Hassniae Aug.* 1787. Cette date nous paraît être une faute typographique; car les pièces que nous connaissons portent l'année 1757 ou 1758; cependant le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 882 No. 4882) indique aussi un paysage qui représente un canal sur lequel se trouve un batelier qui conduit un bac chargé de deux bêtes à cornes. Sur le plan du milieu, une grande tour carrée et à côté une église surmontée d'une flèche. A la margo d'enbas on lit à gauche: *Hassniae*; au milieu, *Prince William f.*; et au coin, à gauche: *Augt.* 1787 in-4^o cu travers. Si cette pièce existe réellement avec l'année 1787, il y aurait lieu de croire qu'elle est d'un autre prince *Guillaume de Hesse-Cassel*; car il n'est pas vraisemblable que le même prince l'ait gravée trente ans après les autres eaux fortes dont il vient d'être parlé. Le catalogue de *Winkler* indique même une pièce datée de

PW

PW

PW, PW

P.W.

PW scit 1757
ou Sculpit 1758.

P.W. sc., P.W.F.

l'année 1758, qui doit représenter les bustes de deux figures, savoir: un vieillard montrant à lire à un jeune garçon. Pièce in-4^o marquée P. *P. sc.* 1758.

PW
F

2368. WOELRIOT, *Pierre*, graveur en bois et à la pointe, dont nous avons déjà indiqué différentes marques dans la première partie et dont il est aussi parlé au No. 2360 de celle-ci. Cet artiste a marqué des premières lettres ci-mentionnées un pendant d'oreilles avec un Apollon, appartenant à une suite de six pièces, représentant des sujets d'orfèvrerie. Haut. 2 p. 9 lign. Larg. 1 p. 7 lign. Les autres lettres se trouvent sur des gardes d'épée, gravées avec beaucoup de soin. Suite de quatre pièces grand in-4^o.

Q.



Q

2369. Cette tabletté avec ce chiffre qui paraît être un Q se trouve sur une estampe assez médiocre dont nous n'avons pu découvrir le graveur; elle représente un sujet emblématique où l'on voit une jeune femme debout au milieu de la planche, entourée de différentes figures grotesques et enchaînée par les deux pieds, à terre. La tabletté avec la lettre Q est au milieu de la marge, au bas de laquelle on lit: *Die Gerechten hand ansfechtung vil — Doch Got ihr zuflucht bleiben wil — Ein Mensch so aller trübeal fray — Weis nix, anch selbst nit wer er sey.* A gauche de cette marge est encore une seconde tabletté avec l'année 1587. Larg. 3 p. 2 lign. Haut. 2 p. 2 lign. Haut de la marge 2 lign. On trouve aussi une mauvaise copie en contre-partie d'une estampe de *George Pencz*, qui porte la seconde lettre ci-contre et l'année 1585; elle pourrait bien être du même graveur; elle représente Abraham assis sur son lit, ayant entre ses bras Agar, à qui il fait des caresses. Sara les épée dans le fond, à droite. La marque et l'année 1585 sont au milieu en bas; et sur une espèce de table, où l'on remarque une écuelle avec des fruits et un gobelet, on lit: ABRAHAM VND AGER, ainsi que le monogramme de *George Pencz*. Dans la marge est écrit: *Optim. est ludus cum virgine ludere nudus.* Haut. avec la marge 4 p. 5 lign. Larg. 2 p. 11 lign. L'original de cette copie est très rare.

Q; Q

2370. QUADRI, *Jean Louis*, architecte, graveur à l'eau forte, né à Bologne, vers l'an 1706. Il fut élève de *François Bibiena*. Suivant *Malpé* (T. II. p. 145) on a de cet artiste plusieurs eaux fortes et notamment des sujets d'architecture; plusieurs marquées de la lettre Q, doivent se trouver dans les livres de l'académie Clémentine.

Mathias QUADT, graveur médiocre de Cologne dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 613 et 2931 de la première partie, doit aussi avoir marqué des portraits et des planches de la lettre Q; mais nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. *Heller* lui attribue aussi les lettres *M. Qu.* dont il est parlé au No. 2041 de cette partie.

QB 1669.

2371. Suivant *Christ* (p. 346 T. F. p. 256) un Q et un B accompagnés de l'année 1669, forment la marque d'un peintre qui doit avoir fait des petits tableaux de cabinet. C'est Selon toute apparence *Quirin van BREHELENKAMP*, qui peignait dans la manière de *Gérard Dow*, et qui se servait pour marque des lettres initiales Q. B. Voyez: *Burtin* (Traité des connaissances nécessaires aux amateurs de tableaux T. I. p. 297) et *Adrien van der Willigen* etc. (Gesch. der Vaterk. Schilderkunst T. I. p. 144). On attribue aussi à *Quirin Brehelenkamp* une marque rapportée dans l'appendice de la première partie.

Q m

2372. MARK, *Quirin*, graveur, né à Littau en Moravie, en 1753, et établi à Vienne. Il a gravé d'après différents maîtres italiens, flamands et allemands, mais il n'a marqué avec ces lettres de petites estampes pour des livres. *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 326) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 553) indiquent quelques ouvrages de ce graveur.

R.

R, R, R

2373. RAVENNA, *Marc de* ou *Marc DENTE de Ravenne* ancien graveur italien, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 654 de celle-ci.

Ce graveur a marqué avec la lettre R les sujets suivants: I) La sainte Cène connue sous le nom la *Cène aux pieds*, d'après *Raphael*. La lettre R est à droite, à mi-hauteur de la planche. Larg. 16 p. Haut. 10 p. 10 lign. II) L'enlèvement d'Hélène, composition de plusieurs figures, de *Raphael*. La lettre R se trouve au bas, vers la droite. Larg. 15 p. 10 lign. Haut. 10 p. 10 lign. III) Psyché s'éloignant de Junon et de Cérés qui refusent de lui donner une retraite, d'après *Raphael*. La lettre R est au bas à gauche. Haut. 9 p. 9 lign. Larg. 7 p. 4 lign. IV) Galathée debout dans une grande conque attaquée de deux dauphins qui nagent vers la droite. Elle est accompagnée de Tritons et de Néréïdes, d'après *Raphael*. La lettre R est au milieu, au bas, un peu vers la gauche. Larg. 15 p. Haut. 10 p. 7 lign. V) Un sujet nommé les squelettes, ou la mort, ayant des ailes au dos, déchire les feuillettes d'un livre, au milieu d'une assemblée d'hommes et de femmes décharnées dont plusieurs sont dans des attitudes suppliantes, d'après un dessin de *Bacchio Bandinelli*. La lettre R se trouve vers le haut, à gauche, près d'une porte de pierre. Larg. 16 p. Haut. 10 p. 6 lign. VI) Statue mutilée d'un homme vêtu, vu de profil et tourné vers la gauche; sa jambe gauche est placée près d'une souche qui atteint le genou, et au haut de laquelle est gravée la lettre R. D'après l'antique. Haut. 10 p. 4 lign. Larg. 4 p. 3 lign.

2374. Ces lettres signifient toutes RAPHAEL, lorsqu'on les trouve sur des estampes d'après les tableaux, les fresques ou d'après les dessins de ce grand maître. On voit la première lettre sur une estampe de *Jules Saruti*, représentant le mariage de la sainte Vierge avec saint Joseph, en présence de plusieurs hommes et plusieurs femmes. La lettre R est au bas, à gauche; et à droite, est le chiffre du graveur. Haut. 13 p. 7 lign. Larg. 7 p. 8 lign. — La seconde lettre se voit sur une estampe d'*Enée Vico*, représentant une des saintes femmes et saint Jean soutenant la Ste. Vierge qui s'évanouit à la vue du corps de Jésus Christ. La lettre R se trouve au haut de la porte du sépulchre. Haut. 13 p. Larg. 9 p. 4 lign. — La troisième lettre se trouve sur l'estampe d'un artiste italien, dont on ne connaît pas le nom; elle représente Scipion forçant le camp des Carthaginois. La lettre R est au milieu en bas, accompagnée des mots: P. COR. SCIPIONIS VICTORIA. EXCUDEBANT. SALAMANCA 1540. Larg. 20 p. Haut. 15 p. 3 lign. — La quatrième lettre se trouve également sur une estampe dont on ne connaît pas le graveur; elle représente: Dieu créant les animaux, copie en contre-partie d'une estampe, dont on ne connaît pas non plus le graveur, et qui est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 5 No. 1. — La cinquième lettre se trouve sur la copie d'une estampe dont on attribue l'original tantôt à *Marc Antoine*, tantôt à *Marc de Ravenne*; elle représente la Vierge assise, vue de profil et tournée vers la gauche. Elle lit un livre, serrant dans son bras gauche l'enfant Jésus qui est debout auprès d'elle. La lettre R est au bas, à gauche. Gravure à l'eau forte. Haut. 7 p. 2 lign. Larg. 5 p. 3 lign. On voit encore la même lettre sur une ancienne estampe, sans le nom du graveur; elle représente le prophète Esaïe. La lettre R est au milieu, en bas. Haut. 10 p. 5 lign. Larg. 6 p. 3 lign. — La sixième lettre se trouve sur deux estampes de *Jacques Caraglio* dont une représente une sainte famille. La lettre R est au bas, à gauche, ainsi que le nom JACOBUS VERONENSIS F. Haut. 10 p. 3 lign. Larg. 6 p. L'autre représente une bataille connue sous le titre la bataille au bouclier sur la lance. Au-dessous du bouclier est la lettre R et le nom I. IACOBVS VER. F. Larg. 17 p. 10 lign. Haut. 12 p. 4 lign. — La septième lettre se trouve sur une estampe qui représente la transfiguration, dont on ne connaît pas le graveur. La lettre R est au bas à gauche sur un tronc d'arbre sur lequel est assis l'Apôtre avec le livre. Pièce grand folio. — La huitième lettre enfin, qui peut également signifier RAPHAEL, se voit au bas à gauche d'une estampe, à la pointe sèche, qui représente l'Amour assis sur un bélier qu'il prend par les cornes. Larg. 5 p. 6 lign. Haut. 4 p. 3 lign. Gravure soignée avec quelques retouches de burin.

2375. Cette lettre a servi de marque à un graveur en bois dont le nom n'est pas encore découvert et que nous croyons d'origine allemande. Nous ne connaissons de lui que deux pièces, dont la première de huit planches est une copie, d'après une estampe de *Mantegna*, représentant Jésus Christ porté au tombeau. La lettre R se trouve au bas, à droite. Larg. 34 p. 10 lign. Haut. 23 p. 4 lign. La seconde représente Jésus Christ pris par les Juifs. Composition de





R

plusieurs figures. Le sauveur est au milieu, un peu vers la gauche, le regard fixé sur S. Pierre qui est sur le point de couper l'oreille à Malchus. A droite, on remarque un soldat armé d'une lance, et un second derrière le Christ élève un flambeau en l'air. La lettre R se trouve au milieu, en bas, près des pieds d'un soldat qui lie les mains du sauveur. Larg. 7 p. 11 lign. Haut. 7 p. 8 lign. Dimension d'après une épreuve un peu rognée. La première de ces pièces est aussi indiquée par Zani (P. II. vol. 9. pag. 17).

R. 2376. Suivant le cabinet de feu Mr. *le Brun*, la lettre cimentonnée doit aussi avoir servi de marque à *Jean Henri ROOS*, peintre d'animaux, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie, et dont il est déjà fait mention au No. 1673 de celle-ci. Nous avouons cependant n'avoir jamais trouvé de tableaux appartenant à ce maître, marqués de la lettre R seule.

R. Inu et pinxit 2377. La lettre R plus petite, a également différentes significations; elle désigne premièrement *Jean ROTTENHAMMER*, lorsqu'on la trouve accompagnée de la syllabe *Inu* et du mot *pinxit*, entr'autres sur une estampe qui représente la Ste. Vierge avec l'enfant Jésus et le petit saint Jean. Dans un cartouche au bas on lit: OSCULETUR ME OSCULO ORIS SUI. Dans la marge à gauche, R. *Inu et pinxit*, et à droite, *A. Gabriel Fiuizanius Felsinas fecit*. Pièce in-folio. *Jean Rottenhammer* peintre d'histoire, naquit à Munich en 1564; il reçut les premiers principes de l'art de *Jean Donnauer*, peintre médiocre; l'élève ne tardant pas à s'appercevoir qu'un tel maître était peu propre à contribuer à son avancement, prit le parti de se rendre en Italie; il étudia à Venise le *Tintoret*, et après s'être marié en Italie il vint s'établir à Augsbourg. On fixe la date de sa mort en 1604, ou 1608; mais cela ne paraît pas fondé, attendu que, selon *Van Stetten* (*Kunst und Gewerb. Geschichte von Augsbourg etc.* p. 287) il doit encore avoir peint postérieurement à l'année 1620, le portail principal de la salle d'or de la maison de ville, à Augsbourg.

La lettre R accompagnée des syllabes *In* et *sculp*, signifie aussi *Jean Baptiste RIGAUD*, dont il est déjà parlé aux Nos. 1358, 1667 et 1677 de cette partie. On la trouve encore sur des estampes représentant des marines, appartenant à une suite intitulée: *Marines et suite des galères où sont représentés semblables sujets de vaisseaux etc.* Six pièces in-folio en largeur.

La lettre R, accompagnée de l'année 1811, appartiennent aussi à *Jean Chrétien REINHARD*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte dont il est déjà fait mention aux Nos. 489 a, et 1394 de cette partie. On la trouve également sur des gravures à l'eau forte représentant des paysages de différentes grandeurs.

La même lettre un peu plus couchée signifie encore, *Frédéric RECHBERGER*, dont nous avons déjà parlé au No. 863 de cette partie; elle se trouve aussi sur des paysages gravés à l'eau forte, qui se distinguent de ceux de *Reinhard* par une pointe plus soignée et par des contrées plus montagneuses.

Suivant *Heincke* (*Neue Nachrichten etc.* p. 382) la lettre R se trouve aussi sur une ancienne gravure allemande, dont on ne connaît pas l'auteur et que nous n'avons pas encore eu occasion de voir. Elle doit représenter le buste de la sainte Vierge sous une arcade de sculpture, portant une espèce de voile qui est attaché sur la poitrine avec une agraffe de perles. La grandeur n'est pas indiquée.

Le graveur en bois anonyme, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2664 de la première partie, et dont il est aussi fait mention aux lettres IR de cette partie, doit également avoir marqué quelques ouvrages de la lettre R seule. Voyez *Heller* (*Geschichte der Holzschnidekunst etc.* p. 249.) Nous n'en avons pas encore trouvé d'ainsi marqué; mais le catalogue de la vente des estampes de feu Mr. le chanoine *Blücher* (T. I. p. 236 No. 3776) indique une gravure en bois de six planches, qui représente la résurrection de Jésus Christ, où l'on voit à gauche une pierre avec un petit R., interprété par *G. RINGLI*, qui est probablement du même artiste.

On trouve encore une estampe d'après *Pierre Perugino*, représentant Jésus Christ parmi les docteurs. Pièce in-folio qui est marquée au bas à droite d'un R accompagné de la syllabe *sc*. Cet R est interprété par *ROUX* amateur et conseiller d'état sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements.

Une R à aussi servi de timbre à *Jonathan RICHARDSON* le jeune, et se trouve sur des estampes gravées d'après des dessins de différents maîtres.

Enfin la lettre R a encore servi de marque à plusieurs graveurs en médailles et maîtres des monnaies. Savoir I) à *Jean RODIER ROTTIER* ou *ROETTIER*, graveur en médailles très renommé, florissant à Paris en 1633; on le croit père ou parent de *Joseph Charles Roettiers*, dont nous avons rapporté une marque au No. 1443 de la première partie; II) à *Henri ROUSSEL*, habile graveur en médailles, français, qui vivait encore en 1700; III) à *Etienne REINHARD*, graveur en médailles de Goslar, et élève de *Chrétien Wormuth*. Il entra plus tard au service du duc de Brunswick; ses ouvrages sont datés de 1704 à 1710. Il se désignait aussi par les lettres SR, dont il est parlé plus bas dans cette partie; IV) à *Benoit RICHTER*, graveur en médailles de Stockholm, qui travailla en France, retourna ensuite en Suède et entra au service de l'empereur; il vivait encore en 1737; V) à *RUSSO*, essayeur des monnaies à Naples entre les années 1747 et 1760. Il en est déjà parlé au No. 360 de cette partie; VI) à *George Nicolas RIEDNER*, maître des monnaies à Nuremberg, qui vivait encore en 1770. Il doit avoir marqué son nom, comme les autres, par la lettre R. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 7 No. 8, page 42 No. 86, page 73 No. 174, page 98 No. 252, page 115 No. 301 et page 161 No. 465).

La lettre R a encore servi de marque à *Mathieu REICH* graveur en médailles, allemand, vers 1794. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française, par M. H. (Hennin)* (page 154 No. 213 et 214 planche 23).

2378. Une R en écriture italique ou anglaise, a servi aussi de marque à plusieurs artistes. La première et la plus grande signifie d'abord *Jacques RUYSDAEL*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi parlé au No. 1671 de celle-ci. *Ruyssdael* a marqué de cette lettre quelques tableaux.

R, R, R
Rf, R. G, R. E

On voit aussi la lettre R accompagnée de la syllabe *fe*, sur une estampe d'*Albert REINDEL*, graveur dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 685 de la première partie. Elle représente une figure nue, assise près d'un chauffe-pied, c'est-à-dire l'hiver. La lettre R se trouve au milieu de la marge, enbas. Cette pièce est un des premiers essais de cet excellent graveur.

Auguste Jean ROESEL, nommé aussi *Rosenhof*, peintre en miniature et graveur, né à Nuremberg en 1705, et mort dans la même ville en 1759. Il a gravé quelques paysages, avec des sujets d'histoire naturelle qu'il a marqués de la lettre R, *Fysisli* (Allgemein. Künstlerlexikon) indique quelques autres ouvrages de cet artiste.

La lettre R accompagnée de la syllabe *del et sc* ou de la lettre *f* signifie aussi *Ernest Louis RIEPENHAUSEN*, dont nous avons déjà parlé au No. 723 de cette partie. On la voit sur des copies, d'après des estampes d'*Hogarth*; et sur d'autres petits ouvrages pour des livres et des almanacs représentant des modes.

La lettre R accompagnée d'un petit *f* et de l'année 1788 est aussi attribuée à *A. F. RAUSCHER*, lorsqu'on les trouve sur des paysages gravés à l'eau forte. Suivant le catalogue de *Rigal* p. 295, ils forment une suite de 8 petites pièces marquées *A. F. Rauscher f 1788* ou *Rauscher fec* ou *R. f. 1788*.

Paul RITTER, le graveur, a aussi marqué, quelques estampes de la lettre R. On la voit entr'autres sur quelques vues et quelques paysages qui ornent ordinairement un ouvrage de *Walvasor* intitulé: *Die Ehre des Herzogthums Crain etc. Historisch Biographische Beschreibung von Johann Weichard Walvasor Freyherrn etc.* Leybach Anno MDLXXXIX. Quatre volumes in-folio et encore dans un ouvrage in-4^{to} en largeur intitulé: *Topographia Ducatus Carnoliae modernae. Das ist Contrafee aller Stätt, Märckt, Clöster vndt Schlöfser, wie sie amietzo stehen in dem Herzogthumb Crain. Hervorgebracht zu Wagensperg in Crain im Jahr 1679 mit sonderbarem Fleiß durch Johan Weichard Walvasor.* Il est aussi fait mention de *Paul Ritter* aux Nos. 2043 et 2063 de la première partie et au No. 2317 de celle-ci.

2379. La première lettre retournée, signifie *REMBRANDT*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté quelques autres marques dans la première partie; on la trouve sur une eau forte de cet artiste, qui représente la grande mariée Juive. Catal: de *Bartsch* No. 540. Troisième épreuve. La seconde lettre se trouve aussi sur quelques estampes gravées d'après *Rembrandt*, par différens graveurs.

D, R

R

2380. QUAST, *Pierre*, dessinateur et graveur flamand, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2808 et 3039 de la première partie. Il a marqué quelques estampes du chiffre ci-mentionné, qui est proprement composé des lettres PQ, et que nous n'indiquons ici que parcequ'on pourrait le prendre pour une R.

R. sculp.

2381. ROTARI, *Pierre Comte de*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 483 et 2314 de cette partie. Il a marqué de cette lettre une petite eau forte d'après *Charles Cignani*, représentant un berger qui joue de la flûte et une femme qui l'écoute. Devant eux sont assis deux enfans auprès d'un bouc. La lettre R accompagnée de la syllabe *sculp.* est au bas, à droite, et à gauche, on lit: *C. Cig. pinxit.* Haut. 2 p. 8 lign. Larg. 1 p. 7 lign.

R

2382. HEYDEN, *Jacques van der*, graveur au burin, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est parlé au No. 1714 de celle-ci. Il a marqué de ce chiffre, qui ne s'accorde cependant pas avec son nom, quelques portraits et quelques sujets de dévotion.

RA 1525, RA

2383. Les premières lettres accompagnées de l'année 1525, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une gravure en bois, d'après *Albert Durer*, représentant les armoiries de Hector Pömer, prévôt de S. Laurent à Nuremberg. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 169 No. 163) en donne une description détaillée, et suppose que les lettres RA pourraient être celles qui indiquent le nom du graveur en bois.

Selon *Christ* (p. 347 T. F. p. 257) une R et un A forment la marque de petites gravures à l'eau forte, dans le goût de *Louis Carrache*. Nous avons trouvé une seule pièce ainsi marquée, dont nous n'avons pu découvrir le graveur; mais elle ne paraît pas être dans le goût de *Louis Carrache*, nous croyons plutôt que le graveur a voulu indiquer par les lettres RA le nom de RAPHAEL. Cette eau forte représente la sainte Vierge assise sur une chaise, allaitant l'enfant Jésus couché sur son sein. A droite est assis S. Joseph; et à gauche on voit une fenêtre avec la vue d'une rivière et de quelques montagnes. Les lettres RA sont au bas, à gauche. Haut. 7 p. 9 lign. Larg. 5 p. 6 lign.

R. A. v.
aut.

2384. ARETIN, *Rosa baronne d'*, née à Munich vers 1796. Elle a dessiné et gravé à l'eau forte des petits paysages, d'après nature, qui sont marqués *R. v. Aretin*, ou des lettres ci-indiquées, entr'autres un où l'on voit à gauche un groupe de différens jeunes arbres; et à droite, au second plan, quelques maisons dont une est plus élevée que les autres. Les lettres *R. A. 24.* sont en haut, à gauche. Larg. 4 p. Haut. 2 p. 11 lign.

R. A. F.

2385. ARONDEAUX, *R.*, graveur en médailles, français, qui doit avoir travaillé en 1683 et avoir exprimé son nom par les lettres R. A. F. c'est-à-dire *R. Arondeaux Fecit.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 54 No. 115).

R. AI, RA. IN.
RA. VR. I.
RA. VR. IN.

R. A. V. R. IN.

RA. VR
INVENT.

RA. V.

2386. Ces lettres signifient Raphael inventor ou RAPHAEL, VRBINO INVENTOR et encore RAPHAEL VRBINO. On les trouve toutes sur des estampes d'après les tableaux ou d'après les dessins de cet artiste, savoir: les premières et les troisièmes sur des estampes de *Pietro santo Bartolo*, représentant des frises et connues sous le titre: *Leonis X admirandas Virtutis imagines* etc. Les secondes sur une estampe de *Jules Bonasone*, représentant sainte Cécile au milieu de saint Paul, de Ste. Madeleine. de St. Jean l'évangéliste et de St. Augustin. Les quatrièmes: I) sur deux estampes de *Nicolas Beatrixet* dont l'une représente: Joseph expliquant les songes à ses frères et l'autre Jésus Christ délivrant les ancêtres des limbes; II) sur une estampe d'un maître anonyme qui se désignait par les lettres PV; elle représente la coupe d'or de Pharaon, trouvée dans les sacs de blé que les frères de Joseph étaient venus acheter en Egypte. Copie d'après *Jules Bonasone*; III) sur une estampe du maître au monogramme No. 1836 de la première partie; elle représente deux génies ailés et un lionceau couchés ensemble auprès d'une lionne. Les cinquièmes se trouvent sur une suite de douze frises représentant des sujets de la bible, gravés par *Pietro santo Bartolo* et marqués d'un chiffre composé des lettres RS faussement attribué à *Marc de Ravenna*. Les sixièmes et dernières enfin se voient encore sur une estampe de

Nicolas Beatrizet, représentant: l'ascension de Jésus Christ, d'après une des tapisseries du Vatican.

2387. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 281 No. 48) ces lettres, R B. dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe de *Nicolas da Modena*, représentant Pallas tenant de la main droite élevé un casque et de l'autre un javelot. Au haut d'un pilier on lit: DIVA PALLAS et plus bas est un cartouche avec les lettres RB que *Bartsch* croit signifier le nom de l'artiste, d'après lequel cette estampe a été gravée. Plus bas encore, un autre cartouche offre le nom NICOLETTO DA MODENA. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 3 p. 10 lign.

2388 a. Ces lettres, souvent accompagnées de l'année 1530, appartiennent encore au graveur anonyme, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1000 de la première partie. On les trouve pour la plupart sur des copies en contre-partie des gravures en bois d'*Albert Durer*, et d'après des estampes de *H. S. Beham*. La tablette avec ces lettres plus grandes que les autres se voit aussi sur une copie en contre-partie d'une estampe du maître au monogramme IB, rapporté au No. 1324 de cette partie; elle représente les petits vendangeurs; *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 311 No. 55) en décrit l'original dont il attribue la composition à *Raphael*. La copie cependant n'offre que la partie gauche de la pièce, c'est-à-dire neuf enfants avec la grande cuve. La tablette avec les lettres RB est enhaut, à gauche. Larg. 4 p. 3 lign. Haut. 3 p. 4 lign.

RB 1530, RB
15**
RB

Les lettres RB surmontée de l'année 15*** nous ont été encore communiquées, comme se trouvant sur une estampe allemande, dont on ne connaît pas l'auteur, elle représente: sainte Madelaine, vue à mi-corps et richement parée; elle embrasse du bras droit la partie basse de la croix sur laquelle on ne voit que les deux jambes du Sauveur; dans la main gauche elle tient le calice. La marque avec l'année 15***, dont les deux autres chiffres sont déchirés, est sur une tablette qui se trouve en haut à gauche. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 5 lign. Cette pièce appartient selon toute apparence au graveur anonyme avec l'année 1530, dont il est parlé plus haut et dont *Bartsch* parle (P. Gr. T. IX. p. 5) sans cependant faire mention de la pièce ci-dessus décrite.

2388 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un artiste hollandais qui peut avoir travaillé dans la seconde moitié du seizième siècle. On les trouve sur une eau forte représentant un sujet satyrique, où l'on voit sur le chemin d'un village un chariot chargé de raves, sur lesquelles sont assis un homme et une femme qui font de la musique: Derrière le chariot plusieurs paysans cherchent à voler des raves; à droite sur le devant, un moine assis près d'une table; devant lui, une femme qui lui présente une rave qu'il refuse en riant. La marque de l'artiste est au milieu, en bas, un peu vers la droite; et dans la marge on lit: *Elck is Witte om rapen by nachtē by daghen, gheestelyck het sy Wyf of man, sy trocken sy plücken al vanden Waghen, by heet schier debeste die meest rapen can.* Larg. 11 p. 6 lign. Haut. 9 p. 4 lign. y compris la marge d'en bas.



2389. Les lettres RB ont encore servi de marques à différents artistes; elles signifient d'abord *René BOIVIN*, graveur dont il est déjà fait mention aux Nos. 1103 et 3329 de la première partie. On les trouve sur quelques portraits gravés au burin, d'une manière sèche, mais avec beaucoup de soin.

RB sc., RB pinx.
RB del., pinxit.
RB f. et ex., RB.

Les mêmes lettres signifient aussi *Robert BOISSARD*, graveur dont nous avons également rapporté une marque au No. 1104 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres des portraits qui se distinguent de ceux de *René Boivin*, par une manière plus légère et par l'apparence d'avoir été gravés à l'eau forte.

BAUDOUX, *Robert de*, graveur et marchand d'estampes en Hollande, vers 1620. Il a gravé d'après *Lucas de Leyde*, *Henri Goltzius* et autres. Les lettres RB f. et ex. se trouvent entr'autres sur une estampe qui représente Cadmus suivant le conseil de Pallas; il sème les dents du dragon d'où sortirent des hommes armés. Avec la marque de *Goltzius*.

BLEECK, *Richard van*, peintre hollandais, né à la Haye en 1670 et établi à Londres. On trouve ces lettres accompagnées de la syllabe pinx., sur une estampe en manière noire, représentant une jeune fille caressée par un homme. Figures à mi-corps, gravées par *Jean Gole*.

Les mêmes lettres signifient encore *Richard BROOKSHAW*, lorsqu'on les trouve sur des gravures en manière noire. Cet artiste né en Angleterre travaillait à Londres en 1770. On a de lui marqués des lettres RB, quelques portraits gravés en manière noire. Au reste ses ouvrages ne sont pas nombreux, et consistent pour la plupart en portraits et marines. *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 286) indique encore quelques autres ouvrages de cet artiste.

Ces lettres, accompagnées de la syllabe *del.* ou du mot *pinxit*, signifient aussi *Robert François BONNART*, peintre et graveur dont il est aussi fait mention au No. 244 de cette partie. On trouve les lettres *RB del.* ou *pinxit*, sur des estampes de *Nicolas Bonnart*, entr'autres sur une sainte Vierge assise sur des nues dans une gloire, entourée de Chérubins. Les lettres *RB pinxit* sont au bas, à gauche; et à droite on lit: *n. B. sculp.* Dans la marge, *L'assomption de la Ste. Vierge* — *Tous nous retient icy* etc. Pièce petit-folio; sur une pièce qui représente saint Paul assis et écrivant dans un grand livre. Les lettres sont au bas, un peu vers la gauche, et dans la marge on lit: *C'est le docteur des nations* etc. Petit-folio; et enfin sur des estampes représentant des habillemens usités en France vers la fin du dixseptième et au commencement du dixhuitième siècle.

Plus petites, ces lettres appartiennent encore à *Rodolphe BORNE-MANN*, maître des monnaies à Cellerfeld au service du duc de Brunswick, depuis 1686 jusqu'en 1710. Il doit avoir exprimé son nom par les dernières lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 80 No. 197.)

RB 2390. *BLOCKHUYSEN*, *Renier*, dessinateur et graveur flamand, qui florissait au milieu du dixseptième siècle. Suivant *Malpé* (T. I. p. 76) l'ouvrage le plus considérable que l'on connaisse de lui, est la description des monumens religieux du Brabant, par *Sanderus*, publié à Bruxelles l'an 1659, en trois volumes in-folio. Plusieurs planches sont marquées des lettres initiales de son nom RB. Nous ne connaissons de ce graveur que des portraits qui sont marqués de son nom en toutes lettres ou en abrégé; il en est parlé dans la troisième partie.

R. B. F. 2391. Ces lettres appartiennent à un graveur, dont nous n'avons pu découvrir le nom; car l'estampe, qui les porte, ne nous semble pas avoir de rapport avec les ouvrages des autres maîtres qui se sont servi des lettres initiales RB. Elle représente un ange qui tient une toile avec le nom de Jésus Christ, au bas à gauche; et à droite, on voit St. Pierre et St. Paul à genoux. Les lettres RBF, dont la dernière signifie, selon toute apparence, *Fecit*, se trouvent au bas, à gauche; et dans une banderole on lit: *In nomine Jesus flectatur omne Genv coelestium terrestrium et Infernorum.* Pièce in-folio.

R. B. p. 2392. *BRAKENBURG*, *René*, peintre de genre dans le goût d'*Ostade*. Selon *Descamps* (T. III. p. 253) il est né à Harlem en 1649. *Roeland van Eynnden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaderl. Schilderkunst T. I. p. 87) le nomment *Richard Brakenburg* né à Harlem en 1650 et mort dans la même ville en 1702. Les tableaux de cet artiste représentent des assemblées de paysans, mais plus souvent de familles aisées. On trouve les lettres RB accompagnées d'un petit *p* signifiant *pinxit*, sur une gravure en manière noire, d'après lui, par *J. Gole*; elle représente un homme assis dans une chambre faisant des caresses à une femme qui lui verse un verre de vin. Dans la marge on lit: *Moy Niesje op Eselharts* etc. Pièce in-folio. Nous ignorons si *Brakenburg* a également marqué ses tableaux des lettres RB n'en ayant pas encore trouvé d'ainsi marqués.

R.B.T.A. 2393. *ROBETTA*, ancien graveur et orfèvre de Florence, dont les circonstances de la vie ne sont pas connues; mais il est vraisemblable qu'il florissait vers 1520. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 392) décrit de cet artiste vingt-six pièces, dont les suivantes portent les lettres ci-mentionnées: I) Adam et Ève avec leurs deux enfans. II) Jésus Christ baptisé dans le Jourdain. III) Jésus Christ prenant congé de sa mère. IV) La résurrection de Jésus Christ. V) La Vierge assise dans un paysage présentant un petit oiseau à l'enfant Jésus. VI) La foi et la charité avec leurs attributs. VII) Cérès tenant une espèce de thyrsé, surmonté d'un plateau, contenant des épis et des fruits. VIII) Un jeune homme lié à un arbre. IX) Apollon et Marsias. X) Hercule tuant l'hydre de Lerne. XI) Deux femmes dont l'une tient un casque et l'autre pince la lyre qui est dressée sur un autel. XII) Mutius Scévola se brûlant le poing devant Porsenna.

2394 a. CUSTOS,

2394 a. CUSTOS, *Raphael*, graveur, dont il est aussi fait mention, au No. 485 de cette partie. On trouve ces lettres sur différentes estampes représentant des instrumens de guerre, des feux d'artifice, d'après *Joseph Furtenbach*; on les voit encore sur des vues de maisons et châteaux, d'après le même, ainsi que sur une pièce qui représente Balthasar, roi de Babylone; faisant profaner les vases sacrés, dans un festin qu'il donne aux Grands de sa cour, apparçoit une main qui trace sur la muraille l'arrêt de sa condamnation. Pièce grand-8^o en largeur marquée au bas, à gauche, des lettres R. C. S. c'est-à-dire *Raphael Custos sculpsit*.

RC., R. C. F.

R. C. S. R. C. S.

2394 b. Ces lettres que nous pouvons pas attribuer à *Raphael Custos*, appartiennent à un autre graveur au burin du dixseptième siècle en Allemagne, dont nous ne connaissons pas le nom. Il a ainsi marqué une estampe qui représente un jeune homme à mi-figure, tenant de la main gauche une bouteille et de l'autre un verre. Il a la mine riante et penche la tête vers la droite. Dans la marge on lit: *Frisch auff beim kühlen Wein* etc. Pièce in-folio.

R. C.

2395. DALTON, *Richard*, dessinateur et graveur anglais, florissant à Rome vers 1753; selon *Mausel*, il est mort en 1792. Il a marqué des ces lettres différentes estampes qu'il a gravées, d'après des dessins du *Guerchin*; elles représentent des sujets historiques et des têtes de fantaisie qui forment une suite de 81 pièces, dont la majeure partie est gravée par *F. Bartolozzi*, *Basire* et autres. *Heineke* (Dict. des Art. T. IV. p. 487) indique quelques autres ouvrages de ce graveur.

R. D. Sc., R. D. Sc.

2396. HOOGHE, *Romain de*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1590 de la première partie. Suivant *Malpé* (T. II. p. 325), il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, une pièce qui représente la place et la vue du vieux château à Turin pour le grand théâtre du Piémont et de la Savoye, publié à la Haye en 1726 (?). Nous avons trouvé les secondes lettres sur des batailles avec l'adresse de *Jacobus Pestors excudit*; Pièces in-4^o en largeur.

R de H. f.

R de H in

2397. Ces lettres signifient ROMANO delinea vit (*Jules*) et LUCAS sculpsit, c'est-à-dire *Lucas Vorsterman le jeune*. On les trouve sur différentes esquisses que *Vorsterman* a gravées d'après les dessins de *Jules Romain*. Nous avons aussi parlé de ces artistes aux Nos. 1666, 1676, 1678, 1749 et 1813 de cette partie.

R & L

2398. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des copies d'après des estampes d'*Albert Durer*.

R D S E. 14.

2399. EARLOM, *Richard*, excellent graveur à l'eau forte et en manière noire, né à Londres en 1728; il y florissait vers 1780. Il a marqué, des premières lettres ménagées en blanc et accompagnées de l'année 1786, une gravure en manière noire, d'après *G. van Eckhout*; elle représente le triomphe de Mardochée. Pièce grand-folio en largeur, marquée au bas, à droite. Les secondes lettres, accompagnées de la syllabe *sculp.*, se voient sur une première épreuve d'une gravure en manière noire, d'après *Quintin Massis*, représentant un homme et une femme qui comptent de l'argent. Pièce in-4^o. Les troisièmes lettres accompagnées des lettres *sc.* (sculpsit) se trouvent encore sur une gravure en manière noire, d'après *David Teniers*, représentant deux paysans à mi-figures, dont l'un assis à table tient des deux mains une grande crèche et l'autre une pipe. Pièce in-4^o. (Dans la marge on lit au milieu: *J. Boydell exc.*; et à droite les lettres *R. E. sc.* Le catalogue le plus complet des estampes de *Richard Earlom* a été donné par *Mr. Bryan* (Biographical and critical Dictionary etc. T. I. p. 374). On peut encore observer que ce graveur est le seul qui ait travaillé dans cette manière, dont les ouvrages sont encore très estimés et restés de prix; et quoiqu'il y ait eu aussi d'autres graveurs en manière noire, très habiles, leurs estampes n'ont pas la valeur de celles de *Richard Earlom*. Il nous paraît qu'il en sera de même un jour de la lithographie; elle tombera, attendu qu'elle rend plus facile la reproduction des mauvais ouvrages qui vont bientôt fourmiller dans le monde, et qui plustard ne seront regardés que comme de la maculature.

RE 1786

RE sculp.

RE sc.

2400. ESTHACHE, *Renier*, graveur, né à Londres en 1590, florissant sous le règne de la Reine Elisabeth. Il travaillait pour les libraires, d'après ses propres dessins, dans un goût que nous ne pouvons louer; néanmoins on recherche ses portraits; mais plutôt à raison de leur rareté qu'à raison de leur mérite. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur quelques portraits, gravés d'une manière très sèche, entr'autres sur celui de *Tobias Matthew*, *Evêque de Durham* in-4^o et

RE sculp.

RF 182

sur celui de Robert Dammuz, *Earl of Essex*; in 3^{me} Huber (*Handb. buch. enc.* T. IX, p. 38) et Henry Broomley (*Catalogue of engraved british portraits etc.*), indiquent différents autres ouvrages de ce graveur.

2401. Avec ces lettres se marquait un ancien peintre allemand, dont on ne connaît pas le nom; ses ouvrages ressemblent à ceux de Michel *Wohlgemuth*; et nous avons vu de lui, ainsi marqués, des tableaux représentant des sujets du nouveau testament; ils se trouvent dans la galerie de Nuremberg. La marque ou les lettres ci-mentionnées et l'année 1482 sont cependant plus grandes sur les tableaux que celles-ci indiquées.

RF., RF.
R. F., R. F.

2402. SCIAMINOSSI, *Raphael*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté plusieurs marques dans la première partie. Il a une que de ces lettres, signifiant RAPHAELE FECIT, une eau forte qui représente l'annocation de la Vierge: *Nuntiat adventum Gabriel etc.* Larg. 5 p. 8 lign. Haut. 3 p. 7 lign. la marge d'enbas 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de seize estampes représentant les quinze mystères du rosaire de la Ste. Vierge, décrits *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 223 No. 37 — 52).

Suivant *Malpé* (T. II. p. 180); les lettres RF signifiant aussi ROSSI FECIT, le maître Roux; il était peintre d'histoire, naquit à Florence en 1496 et mourut à Rome en 1563. On doit les trouver sur une suite de batailles qu'il a gravées, d'après ses propres dessins. Nous n'avons jamais vu d'estampes de ce maître; *Malpé* prétend qu'il a gravé en cuivre et en bois.

Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVI. p. 223 No. 47) les lettres RF signifiant aussi ROTA FECIT (Martin) dessinateur et graveur, dont il a déjà été fait mention au No. 2150 de cette partie. On trouve ces lettres sur une estampe d'après *Battista Fontana*, représentant le graveur debout, soutenant de la main gauche sa croix et de l'autre pressant sa playe du côté, de laquelle coule le sang dans un calice placé à terre. Au bas d'une colonne on lit: BATT. FO. — R. F. Haut. 6 p. 2 lign. Larg. 4 p. 6 lign.

Les mêmes lettres, très fines, se trouvent sur de jolies copies des estampes d'*André Meldolla*, signifiant aussi *Richard FORD*, gentilhomme anglais, amateur très instruit, dont nous avons déjà fait mention au No. 859 de cette partie. *Mr. Ford* a, aussi fait de très jolies copies, d'après le *Parmesan*.

Les lettres RF ont encore servi de marque à *Raimond FÄRTZ*, habile graveur en médailles, né à Stockholm en 1658: Il a beaucoup travaillé pour les cours de Brunswick et de Brandebourg; il est mort en 1703. — Aussi R. FEHR; maître des monnaies à la cour palatine vers 1756 doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres RF. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 6 No. 7 et page 142 No. 396.)

Rf, Rf, Rf.
Rf 1788, Rf.

2403. Ces lettres ont servi de marques à plusieurs artistes; les plus grandes signifiant d'abord REMBRANDT FECIT. Torsqu'on les trouve sur une estampe d'après le dessin de ce maître sans le nom du graveur; elle représente un homme assis dans un fauteuil devant une table, la tête appuyée dans la main et étudiant dans un livre, à la lumière d'une lampe. Pièce in-4^{me}.

Les mêmes lettres, plus petites, signifient aussi A. F. RAUSCHER, lorsqu'on les trouve sur des paysages dans le goût de *Waterloo*. Nous en avons déjà parlé au No. 2378 de cette partie. Pièces in-8^{me} et in-4^{me}.

On les trouve encore sur quelques eaux fortes de *Frédéric Charles RUPPRECHT*, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1241a et 1243 de la première partie. Elles représentent des paysages et des vues des environs de Bamberg.

RISING, *Charles Ernest*, graveur en médailles vers 1791. Il a marqué également quelques ouvrages des lettres Rf c'est-à-dire *Rising* fait. Voyez: *Histoire numismatique de la révolution française par M. H. (Henhin)* page 447, No. 653, planche 65 et page 486, No. 794, planche 71.

RIEPPENHAUSEN; *Ernest Louis*, dont il est aussi fait mention dans les Nos. 1223 et 2578 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, mais d'autres petites, différentes copies d'après des estampes ou dessins de *Daniel Chodawicki*, ornés des calendriers.

On voit les lettres Rf encore sur des eaux fortes dans le goût de *Magedorn*, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur; entr'autres: Il sur la vue d'une maison rustique, située auprès d'une rivière, ou sur un paysage où l'on voit deux chevaux. Les lettres Rf se trouvent en haut,

à droite. II) Sur la vue d'une ferme, où l'on voit sur le devant un enfant assis qui parle à un paysan debout. Les lettres *R. F.* sont en haut, à gauche. Larg. 3 p. 11 lign. Haut. 2 p. 1 lign. Ces pièces appartiennent, selon toute apparence, à une suite de vues pareilles.

2404. BRICHET, *F. R. F.*, artiste français, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a gravé à l'eau forte une suite de 30 pièces avec ce titre: *Recueil de griffonnements et eau forte gravé par F. R. F. Brichet. Se vend chez la V^e de F. Chereau, rue St. Jacques aux 2 piliers d'Or.* Parmi ces pièces, on en trouve une in-12, qui porte les lettres ci mentionnées; elle représente la tête d'un jeune homme tournée vers la droite, portant de longs cheveux et une fraise. *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 343) le nomme *François R. T. Brichet*; mais le T est faux; il n'indique que douze pièces de la suite mentionnée; *Heineke* dit encore que *Brichet* doit avoir gravé, d'après *J. K. von Goch*. R. F. B.

2405. *The Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc., by Henry Bramley. London 1793 in-4^o*; indique ces lettres sans explication, comme se trouvant sur le portrait de *Patrick Forbes, Evêque d'Aberdeen*. Pièce in-4^o. Nous n'avons pas encore vu ce portrait, ni trouvé d'autres estampes ainsi marquées. R. G.

2406. GARDELLE, *Robert*, peintre et graveur, né à Genève en 1682. Suivant *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) il peignait des portraits; il travailla quelques tems à la cour de Cassel, et alla plus tard à Paris, où il se forma chez *Largillière*. Nous connaissons de lui, ainsi marqué, une eau forte qui représente la vue du pont du Rhône à Genève. Les lettres *R. G.* se trouvent au milieu du bas, un peu vers la droite. Cette pièce appartient à une suite de vues des environs de Genève; nous n'en connaissons que cinq morceaux, dont un est marqué: *peint et gravé par R. Gardelle 1726* et qui représente la vue de Genève en y arrivant du côté du lac. Pièces in-8^o en largeur faites avec beaucoup d'esprit. Selon *Füssli*, cet artiste a aussi gravé plusieurs portraits, d'après ses propres dessins et d'après *B. Guillebaud, Joachims* et autres. Il est mort en 1766. R. G.

2407. RIBERA, *Josaph*, dit l'*Espagnolet*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 154, 434, 521, 2338 b, 2474, 2668 et 2806 de la première partie. On voit les lettres initiales de son nom légèrement tracées et retournées, au bas à gauche d'une eau forte de ce maître; elle représente la Vierge, St. Jean et Stc. Madeleine pleurant à la vue du corps de Jésus Christ. Larg. 9 p. 5 lign. Haut. 7 p. 2 lign. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 79 No. 1). R D

2408. Selon *Christ* (p. 349 T. F. p. 259), une *R*, un *G* et une *F* séparés servent de marque sur des gravures en cuivre. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. R. G. F.

2409. Les lettres *RH* ont encore servi de marque à *Romain de HOOGHE*, peintre et graveur, dont il est parlé plus haut au No. 2306 de cette partie. On les trouve sur des eaux fortes représentant de petits sujets allégoriques et satyriques. R H.

Les mêmes lettres, se trouvant sur des estampes faites par plusieurs graveurs d'après des dessins de différens maîtres, font aussi le timbre du chevalier *Richard HOLDITSCH*.

2410. Les premières de ces lettres signifient *RAPHAEL INVENTOR*, lorsqu'on les trouve sur quelques frises, gravées par *Pietro Santo Bartolo*, et connues sous le titre: *Leonis X. admirandae Virtutis imagines* etc. Suite de 15 feuilles, dédiée au Prince *Léopold de Medicis*. Il est déjà fait mention de *Raphael* aux Nos. 1748, 2374, 2383 et 2386 de cette partie. R. I., R. I.

Les secondes lettres nous sont restées inconnues; on les trouve sur des petites gravures au burin, représentant les 12 Césars à cheval. Haut. 2 p. Larg. 1 p. 9 lign. Elles appartiennent à un graveur italien, vers le milieu du seizième siècle.

2411. Ces lettres nous ont été communiquées comme appartenant à un artiste nommé *JULIEN*, mais il n'était pas indiqué dans quel genre il a travaillé. Nous n'avons pas eu occasion de les voir et on ne trouve pas non plus de renseignements sur un artiste nommé *Julien*, dont le nom de baptême commence avec un *R*. R J.

2412. Ces lettres signifient *REMBRANDT inventor*, lorsqu'on les trouve sur une estampe gravée par *W. P. Leeuw*, représentant le portrait d'un jeune homme, vu presque de profil et tourné vers la R. J. 1633

droite. Il est coiffé d'un bonnet orné d'une plume, et couvert d'un manteau ouvert par devant, qui laisse entrevoir une écharpe. Il porte une espèce de hausse-col, garni de pierres et de perles. On lit en haut, à droite, R. J. 1635. Haut. 7 p. 3 lign. Larg. 5 p. 10 lign. Il vient d'être fait mention de *Rembrandt* aux Nos. 2379 et 2403 de cette partie.

R. K. , R K

2413. KASEMAN, *Roger*, architecte vers 1615, dont nous avons déjà parlé et indiqué des chiffres au No. 2770 de la première partie. On trouve encore ces lettres sur des eaux fortes représentant des sujets d'architecture et appartenant à une suite, dont nous avons déjà indiqué le titre dans la première partie.

R K F. 2414. Ces lettres appartiennent à un graveur anonyme qui a fait des copies en contre-partie des estampes de *H. S. Beham*; *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 241) en indique une ainsi marquée; elle représente une femme se baignant les pieds, copie en contre-partie du No. 207 de l'œuvre de *H. S. Beham*. Nous avons trouvé une seconde pièce avec ces lettres qui n'est pas mentionnée par *Bartsch*; elle représente le bouffon et les baigneuses, copie en contre-partie du No. 214 de l'œuvre de *H. S. Beham*.

R. K. P. 1863. 2415. Ces lettres ont servi de marque à un artiste anglais, dont nous n'avons pu découvrir le nom. On a de lui ainsi marquée une lithographie représentant deux cuirassiers au galop, dont l'un a perdu son chapeau; ils se dirigent vers la gauche, où l'on voit des soldats morts. Derrière les cuirassiers, on remarque de l'infanterie en marche, et sur le devant un gabion et autres instrumens de guerre. Les lettres RKP se trouvent au bas, à gauche.

R. L., R. L. 1787. 2416. Les premières lettres, dont on ne connaît pas la signification, nous ont été communiquées comme se trouvant sur de petites gravures en bois d'un livre italien, qui représentent les tourmens des damnés, d'une manière effrayante, mais avec beaucoup d'expression dans les têtes. Pièces in-16; dont quelques-unes sont d'un graveur moins habile et dont plusieurs sont marquées des lettres initiales F.P. et F.P.J. Sur le revers du texte italien, on doit trouver des copies exactes, d'après des pièces de la danse des morts de *Jean Holbein*, gravées pareillement en bois. On suppose que ces gravures appartiennent à un livre intitulé: *Discorsi morali contra il dispiacer della morte etc. in Venetia app. Dom. Fabri. 1598. 4^{to}*. Ouvrage indiqué dans une notice donnée par Mr. le baron de *Rumohr* (*Kunstblatt* de l'année 1823, pag. 124). Nous n'avons pas eu occasion de voir ces pièces.

Les secondes lettres, se trouvant sur des portraits gravés en manière noire, appartiennent à *Robert LAURIE* ou *LAWRIE*, graveur en manière noire, et florissant à Londres vers la fin du dix-huitième. *Huber* (*Handbuch etc. T. IX. p. 289*) et le catalogue de *Brandes* (*T. II. p. 544*) indiquent quelques autres ouvrages de ce graveur.

R. L. D. / 2417. LAFAGE ou LA FAGE, *Nicolas Raimond*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 352 de la première partie; il a marqué, de ces lettres signifiant *Raimond Lafage delineavit fecit*, quelques eaux fortes représentant des bacchanales.

R. L. F. V. ^{tes} Pinxit. 2418. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe gravée par *Etienne Piccart*, représentant le portrait à mi-corps de *Jean Michel Cigala*. Pièce grand-folio. La lettre V accompagnée de la syllabe *tus* signifie selon toute apparence *Venetus*, où l'on peut supposer que ce portrait a été peint par un artiste italien.

R M. 2419. *The Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc., by Henry Bromley. London 1793. 4^{to}*; indique ces lettres, sans explication, comme se trouvant sur des estampes représentant des portraits de princes d'Angleterre. Nous n'avons pas encore eu occasion d'en trouver d'ainsi marquées.

R. M. 2420. Ces lettres, se trouvant sur des gravures à l'eau forte, représentant des paysages de peu de mérite, signifient ROUSSEAU MONACHII, amateur, qui gravait à l'eau forte à Munich, à la fin du dix-huitième siècle.

R. M. I. 2421. MANETTI, *Rutilio*, peintre d'histoire et à fresque de Sienne, où il est mort en 1639, à l'âge de 69 ans. Il fut élève de *François Vanni*. On trouve ces lettres signifiant *Rutilio Manetti invenit*, sur quelques pièces d'une suite de la vie de saint Bernardin, gravée par

Bernard Capitelli; décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XX. p. 156 No. 10 ad 21). Il y a aussi des pièces de cette suite qui portent le nom abrégé de *Manetti*, dont il est parlé dans la troisième partie.

2422. *Heller* (Monogrammenlexikon page 319) indique ces lettres comme signifiant *Roland SAVARY*, peintre de paysages. Il est vraisemblable que ces lettres se trouvent sur des paysages gravés, d'après *R. Savary*, par *Gilles Sadeler*; cependant ils portent pour la plupart les lettres RS, dont il est parlé au No. 2430 et le nom abrégé *Rou. S. In.*, dont il est fait mention dans la troisième partie. Ro. S.

2423. RUPPRECHT, *Prince Palatin*, amateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2062, 5044 et 5099 a de la première partie. Il a marqué de ces lettres, surmontées d'une couronne, une eau forte, où l'on voit, sur le devant, un mendiant appuyé de la main gauche sur un bâton, et tenant de l'autre un chapelet; il est enveloppé dans un manteau déchiré; il a une barbe longue, et sa tête est couverte d'une espèce de mouchoir. Dans le fond, on remarque à gauche et à droite, plusieurs autres groupes d'hommes, et dans le lointain, une ville située au bord d'un fleuve. Les lettres PR, surmontées d'une couronne, sont au bas, à gauche, au dessus de quelques fragmens d'architecture, près desquels est encore un écu d'armes également surmonté d'une couronne; on y lit: *Rup. Pr. 1637*. Larg. 7 p. 9 lign. Haut. 5 p. 7 lign. Mr. *Frenzel*, conservateur de la collection royale d'estampes, à Dresde, est le premier qui ait fait une description détaillée de cette pièce rare. Voyez: *Kunstblatt* de l'année 1825 p. 136. RP.

2424. PEACHE, *Robert*, peintre et graveur, anglais, qui florissait en Angleterre vers 1640. On lui attribue les premières lettres ci-indiquées, lorsqu'on les trouve sur le portrait de Charles I. roi d'Angleterre avec sa famille. Pièce in-folio. Voyez: *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Times etc.*, by *Henry Bromley*. London 1813. 4^o. RP., RP excu.

Les secondes lettres appartiennent à un éditeur ou marchand d'estampes hollandais, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Il a publié et ainsi marqué des estampes d'*Abraham Hondius*.

2425. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon pag. 319), les lettres ci-indiquées signifient RAPHAËL pinxit. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de les trouver sur les ouvrages de *Raphael* ni sur des estampes gravées d'après lui; *Heller* ne les indique pas non plus. R. p.

2426. BONINGTON, *R. P.*, artiste anglais, qui a fait des dessins lithographiques marqués ainsi; ils se trouvent dans un bel ouvrage publié à Paris, en 1828, sous ce titre: *Ballades, Fabliaux et Traductions du moyen âge publiés par Ferd. Langlé et ornés des Vignettes et fleurons imités des manuscrits originaux par Bonington et Monier*. Imprimé par *Firmin Didot*, pour *Lami Denozan*, rue des Fossés. Montmartre No. 4. Grand 8^o. Nous n'avons pas pu nous procurer de renseignements sur l'artiste *Bonington*; mais nous savons qu'il a peint à Paris de jolis tableaux de genre, représentant des sujets champêtres des environs de Rome et de Naples et des marines. Ses dessins sont fort estimés et recherchés maintenant à Paris. Il est déjà parlé de *H. Monier* au No. 1034 de cette partie. R. P. B.

2427. WAHL, *Rodolphe Philippe*, graveur en médailles dans la Turinge; il fut disciple de *Chrétien Wermuth*, il doit avoir travaillé en 1729 et avoir marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 13 No. 21). R. P. W.

2428. Ces lettres se trouvent sur une estampe d'un graveur inconnu; elle représente l'Amour attachant un jeune homme à un arbre. *Bartsch* en parle (P. Gr. T. IX. p. 84) et nous en avons déjà fait mention aux lettres FB de cette partie. R Q L acc. de FB

2429 a. ROGMAN, *Roland*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Amsterdam en 1597. Selon *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (Gesch. der vaderl. Schilderkunst T. I. p. 379), il est mort en 1687; ce qu'on lit au bas de son portrait, gravé par *J. Stalker*, d'après un tableau de *G. van Eckhout*. Les lettres RR se trouvent sur une eau forte que *Roland Rogman* a gravée lui-même et qui représente la vue d'Arkel. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 26 No. 16) décrit cette pièce plus amplement, mais il ne parle pas des lettres ci-mentionnées. Le catalogue de *Rigal* (p. 301) en parle ainsi que de R R

quelques autres estampes de Rogman qui ne sont pas décrites par Bartsch. On trouve encore les lettres RR signifiant Roland Rogman sur quelques estampes gravées d'après lui par Gertrude Rogman qui forment une suite de 14 pièces avec ce titre: *Plaisante Lantschappen ofte vermakelycke Gesichten nat' Leven geteeckent door Roeland Rogman en gedrucht by J. C. Vischer*. Les pièces de cette suite marquées des lettres RR portent les noms des lieux représentés savoir: I) *Die Nieuwe Kerck tot Muyderbergh* Nr. 3 de la suite. II) *Sloter Kerck* No. 7 de la suite. III) *Spaerwouw aen de laegewech* Nr. 12 de la suite. IV) *De Brugh tot Maersen* No. 13 de la suite. V) *Het Dorp Muyderbergh* No. 14 de la suite.

R. r. f. noc de B del.

2429 b. ROSSMAESLER, Jean Adolphe, graveur à Leipzig, né dans la même ville en 1780, où il étudia à l'académie sous Oeser. Il a gravé divers ouvrages en manière pointillée, surtout pour des livres et pour des ostendriers. On trouve les lettres ci-indiquées sur une estampe gravée dans cette manière d'après C. Berggold, représentant un homme à cheval; cette pièce décore le calendrier de *Tannacher* pour les amateurs de chevaux. T. II. Leipzig 1801. Nous ignorons si *Rossmaester* a marqué d'autres ouvrages de la même manière.

R. S. In., S. S. In

R. S., R. S. A.

R. S. 1782

2430. SAVARY, Roland, peintre de paysages et d'animaux, né à Courtray en 1576, et mort à Utrecht en 1639. On trouve ces lettres sur des estampes gravées d'après lui par les *Sadeler* et dont quelques-unes portent l'adresse de *Gilles Sadeler*. Plusieurs de ces paysages sont décrits dans le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 954), *Heller* (Monogrammenlexikon) attribue aussi à ce maître les lettres R. S. dont il est parlé au No. 2422 de cette partie.

Les lettres RS signifient aussi R. SHEPPARD graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; d'après son nom il était d'origine anglaise, et d'après ses ouvrages il peut avoir vécu vers le milieu du dixseptième siècle. Nous connaissons de cet artiste des gravures au burin qui représentent de grands bouquets de fleurs dans des pots; suite de douze pièces, dont chacune porte le nom d'un mois de l'année, et dont quelques-uns portent ou les lettres RS, ou le nom *R. Shppard*.

Selon *Henry Bromley* (Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. London 1793 4^{me}), les lettres RS accompagnées de l'année 1782 appartiennent encore à un graveur dont le nom n'est pas indiqué; on doit les trouver sur le portrait de *William Petty, Marquis of Lansdown*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait ni trouvé d'autres estampes ainsi marquées.

R. S. senior f.
R. S. junior f.

2431. SADELER, Raphael, le vieux et le jeune, graveurs, dont nous avons déjà parlé au No. 3103 b de la première partie. Nous avons trouvé les lettres RS du père et du fils accompagnées des mots *senior* ou *junior* sur des estampes représentant les miracles et faits de différents saints, pièces in-4^{me} appartenant à un ouvrage intitulé: *BAVARIA SANCTA* etc. *coepita, descripta, sidermq. nuncupata Matthaeo Radero de societate Jesu CIO. IOC. XV. Monachii Ao. LDCCIV*. Trois volumes in-folio auxquels est joint un quatrième intitulé: *BAVARIA PIA*.

R. S. B. INCID.

2432. SCIAMINOSI, Raphael, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et dont il est aussi parlé au No. 2402 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, qu'on explique par *Raphael Sciaminosi Bargensis incidit*, une eau forte d'après un dessin de *Raphael d'Urbino*, représentant un groupe de quatre saints qui s'entretennent ensemble. Les lettres R. S. B. INCID sont au bas, à gauche, et au milieu on lit R. V. I. cest-à-dire *Raphael Urbino Inventor*. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 233 No. 94).

R. S. f.

2433. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une eau forte représentant deux bustes d'hommes, tous les deux en profil et en regard; celui à droite porte un chapeau orné de plumes. Les lettres R. S. f. sont au bas, à droite. Larg. 2p. 7 lign. Haut. 1 p. 8 lign.

R. S. S. f.

2434. SADELER, Raphael, le vieux, graveur dont nous avons indiqué une marque dans la première partie et dont il est aussi parlé au No. 2451 de celle-ci. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Raphael Sadeler senior fecit*, quelques estampes représentant des Saints. Pièces petit-folio appartenant à une grande suite connue sous le titre: *Bavaria sancta*.

2435. Ces lettres se trouvent sur une eau forte représentant deux hommes assis, dont l'un, à gauche, tient un enfant sur ses genoux. En haut à gauche, se trouve la lettre R et au bas, dans la marge, les lettres St. Dans la marge on lit: *D'après un dessin de Rembrandt.* Haut. 5 p. Larg. 4 p. 3 lign. De la planche en entière 6 p. 7 lign. de hauteur et 5 p. 4 lign. de largeur. Il est possible que la lettre R signifie REMBRANDT et que les lettres St. appartiennent à Auguste Louis STEAN dont il est parlé plus bas, dans cette partie.

R. S.

2436. Ces lettres appartiennent à un mauvais graveur en bois, dont on ne connaît pas le nom. Il a fait et ainsi marqué des vignettes pour des livres, entr'autres pour l'histoire sainte par le père Nicolas Taton. Imprimé à Paris chez Cramoisy. Un volume in-folio.

R T.

2437. REMBRANDT, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 2379, 2403, 2412 et 2435 de cette partie. On trouve les lettres ci-rapportées en partie sur ses propres estampes et en partie sur des copies, d'après ses estampes; les estampes qui sont de lui, représentent I) son propre portrait. Catal. de Bartsch No. 1. II) Une petite figure de Polonais vu de profil et tourné vers la droite. B. No. 142. III) Le buste d'un homme en cheveux assez longs, ayant la barbe courte et frisée, la tête presque de profil, et couverte du bonnet de caractère, ordinaire à Rembrandt. B. No. 389. IV) Le buste d'un homme avec chapeau à grand bord, dirigé vers la droite par où il est éclairé. B. No. 311. V) Un homme à mi-corps qui semble être assis et dirigé vers la droite, d'où vient le jour. Il porte trois petits touffets de barbe. B. No. 524. VI) Un petit buste d'homme, d'un ton dur et lourd; la tête est vue de face et couverte d'un bonnet contourné par le haut et sur les côtés. B. No. 322. Toutes ces pièces portent les trois premières marques ci-indiquées, les autres se trouvent sur des copies d'après différentes estampes de Rembrandt par Novelli et Cumano; en les voit encore sur une estampe d'après Rembrandt par W. P. Leeuw représentant le portrait d'une femme de condition, vue à mi-corps et de face, couverte d'un voile et portant sur la poitrine une chaîne d'or avec un médaillon. Au bas, dans la marge, est écrit: MARIANAE, et à côté *Rt inv. W. P. Leeuw fecit.* Haut. 8 p. 10 lign. y compris la marge d'un pouce. Haut. 6 p. 5 lign. Pièce rare. Suivant Bartsch (Cat. de Remb. T. II. p. 160) on a une épreuve de ce morceau, où on lit dans la marge, au milieu MARIANA, à gauche Remb. van Ryn inventor et à droite. C. Danckertsculpt. P. Yver la juge copie, mais Bartsch croit qu'il se trompe, et il suppose, qu'on y a seulement changé les inscriptions. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir cette seconde épreuve.

Rt, R^t, R^t 1631
Rt, Rt,
R^t inv, R^t inv.

2438 a. RUPPRECHT, Frédéric Charles, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi parlé au No. 2403 de celle-ci. Il a également marqué de ces lettres quelques eaux fortes représentant des paysages, des vues d'églises, des vues de ruca etc.

Rt.

2438 b. ROSTORZICH, François, dont nous avons déjà rapporté une marque dans la première partie et dont il est déjà parlé au No. 372 de celle-ci. Cet artiste a marqué de ces lettres quelques eaux fortes représentant des paysages avec de grandes chaumières et divers animaux.

Rt R

2439. Ces lettres signifient RAPHAEL URBINO, lorsqu'on les trouve sur des estampes représentant des arabesques et des grotesques. Pièces in-folio, gravées par Augustin Costa et R. Faucel.

R. U. in.

2440. Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 321), ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, vers l'année 1570. Nous n'avons pas vu de ses ouvrages et Heller n'indique pas où il a trouvé ces lettres.

R u S.

2441. Ces lettres signifient toutes RAPHAEL URBINO. On trouve les premières sur des dessins attribués à ce maître et sur des estampes, d'après les dessins de Raphael, par C. A. Favart. Les secondes se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de Marc Antoine, représentant Dieu ordonnant à Noé de construire l'arche. Les troisièmes se voient sur une estampe anonyme représentant la nativité, et sur une autre dans le goût approchant de celui de Jules Bonisone, représentant la fuite en Egypte, où saint Joseph conduit l'âne par la bride, sur un pont de bois. Les quatrièmes se trouvent sur une estampe représentant une sainte famille; sans le nom du graveur, mais avec l'adresse de Donati Rascati, forni. Les cinquièmes sont sur

1510
RV, R.V.
Roma
R.V., R.V.
R. V. In,
R. V. inuan, 

RV. In. in Vat. R. V.

RV. in

RV. pinx grave
par Cat L.

une estampe de *Nicolas Verdura* représentant une sainte famille, et sur une pièce de *Gérard Audran*, représentant Jésus Christ donnant les clefs à St. Pierre. La tablette avec les *sixièmes* se trouve sur une estampe d'un graveur italien, qui représente sa sainte Vierge accompagnée des Saints, dont *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 22 No. 15) a décrit une copie en contre-partie. Nous avons sujet de croire que l'original ci-mentionnée a été gravé par le maître qui se servait des lettres IF interprétées par *Jacques Francia*, fils de *François*, ou par *Jean Baptiste* son neveu et encore par *Jules Francia*. Les *septièmes* lettres ci-mentionnées se trouvent encore sur une autre copie en contre-partie d'une estampe de *Marc Antoine* représentant Dieu ordonnant à Noé de construire l'arche. Les *huitièmes* se trouvent sur des estampes de *Pietro santo Bartolo*, représentant des ornemens et des figures connus sous le titre: *Parerga atque ornamenta in Vaticani Palatii Xistis* etc. suite de 43 pièces dédiées au Prince *Camille*. Les *neuvièmes* se trouvent sur quelques frises représentant des sujets de la bible, gravés par *Pietro santo Bartolo*. Les *douzièmes* sur une estampe gravée par *P. A. Robert* d'après une esquisse représentant Jésus Christ donnant les clefs à saint Pierre. Les *treizièmes* enfin se voient sur différens sujets gravés par *Couché fils* et *Lionard*.

RV. sc 2442. VAUGHAN, *Robert*, graveur florissant en Angleterre vers 1650, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3117 de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques portraits, entr'autres celui de *Samson Lennard*. Pièce in-4^o.

R. V. A.
Gandensis fec
RVA G f.
RVAG.

2443. AUDENAERT, *Robert van*, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 697 et 759 de la première partie. On trouve les premières lettres accompagnées du mot *Gandensis* sur des estampes que *Audenaert* a gravées, d'après *Charles Maratti*. Les secondes dont le G signifie *Gandensis*, se voient sur une petite estampe in-42, d'après *J. B. Gaulli*, représentant deux guerriers romains qui paraissent s'être battus. Les troisièmes lettres enfin se trouvent sur une eau forte d'après *Pierre Lucatelli*, représentant les cinq Saints canonisés par le Pape Alexandre VIII. Pièce grand-folio en hauteur. On trouve encore les dernières lettres sans la petite f. sur une autre estampe, d'après *Pierre Lucatelli*, qui représente le portrait du prince *Ottobono*, vice-chancelier du Pape Alexandre VIII. Il est vu dans un ovale entouré de figures allégoriques, et de trois génies qui tiennent une banderole avec la dédicace. Au bas, à gauche, on lit: *Pet Lucatellus Inuen et delin*; et à droite, sont gravées les lettres R. V. A. G. Pièce grand-folio qui se trouve à la tête d'un ouvrage intitulé: *VETERES ARCVS AVGVSTORVM TRIUMPHIS INSIGNES* etc. *PER JO JACOBVM DE RUBEIS ROMAE MDCXC*. Un volume grand-folio.

R. V. B. 2444. Suivant *Christ* (p. 355 T. F. p. 263) une R un V et un B séparés sont fréquens sur des gravures en cuivre. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver. *Florent le Comte* (T. I. p. 151) indique une estampe de l'année 1530 qui doit porter les lettres R. V. B et qui doit représenter un petit sujet de Charité. Nous n'avons pas vu cette pièce non plus.

R. v. H. 1649.
RVHC, RVHC F.

2445. HOECKE, *Robert van den*, peintre de batailles d'un grand mérite, et graveur à l'eau forte, né à Anvers en 1609. Le roi d'Espagne l'honora de faveurs distinguées, et lui confia la charge de contrôleur des fortifications dans toute la Flandre. On n'a pas d'autres notices sur lui; on ignore même la date de sa mort. Les premières lettres ci-mentionnées se trouvent sur des tableaux qui sont généralement très petits et remplis de figures; ils représentent des batailles, des campemens d'armées, des marches, des attaques, des pillages etc. Les autres lettres, plus petites, se voient sur ses estampes, représentant différens sujets militaires, ébauchés d'une pointe rapide, spirituelle et très fine. *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 147) en a décrit vingt et une, dont une No. 11 *Le maréchal farrant*, porte les lettres R. V. H. et deux autres No. 1. Le moulin à vent et No. 13 Le groupe de quatre hommes près de l'arbre, sont marquées des lettres R. V. H. F. Nous devons encore remarquer que l'on a des épreuves postérieures du No. 10 *Le puit*, où l'on voit au bas, à gauche, les lettres *R. V. H. Fe.*; et à droite *F. V. W. ex* (F. van Wyngaerde exculdit); elles ne sont pas indiquées par *Bartsch*. — *Robert van den Hoecke* se marquait aussi avec le nom *Robertus V. H. F.*, dont il est parlé dans la troisième partie.

R. V. H.

2446. Ces lettres appartiennent, selon toute apparence, à un sculpteur hollandais; car on les trouve sur deux estampes gravées par *Hubert*

Hubert Quellinus, qui font suite à plusieurs autres estampes gravées d'après les sculptures de la maison de ville d'Amsterdam faites par le sculpteur *Arthur Quellinus*. Ouvrage en deux volumes in-folio qui porte ce titre: *Afbeelding van't Stadt-Huys van Amsterdam. In dartigh coopere Plaaten geordineert door Jacob van Campen en geteekent door Jacob Venneshool*. Les deux pièces qui portent les lettres ci-mentionnées et les lettres initiales HQ du graveur *Hubert Quellinus* représentent: I) Un grand chien debout sur le cadavre d'un homme par terre, au près d'un autel, au dessus duquel on remarque un bras avec un glaive dans des flammes. Les lettres RVH. sont au bas, à gauche; et celles de *Hubert Quellinus* au bas, à droite de la planche. Larg. 10 p. 10 lign. Haut. 7 p. II) Une femme assise auprès d'un dauphin; elle est tournée vers la gauche, où l'on voit en l'air un grand oiseau qui tient quelque chose dans le bec. Les lettres RVH sont au bas, à droite. Même dimension. Il est possible que les lettres RVH appartiennent à *R. Van der HAVEN* sculpteur, de la Frise, dont parlent *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* (*Gesch. der vaderl. Schilderkunst* T. I. p. 291) il doit avoir fait trois grandes statues, la Foi, l'Espérance et la Charité, pour l'orgue de la grande église à Leeuwarden; il pourrait bien avoir fait aussi quelques bas-reliefs pour l'hôtel de Ville d'Amsterdam; cependant ce n'est qu'une supposition, car nous ignorons le tems où ce sculpteur a vécu; *Roeland van Eynden* et *Adrien van der Willigen* ne l'indiquent pas.

2447. Ces lettres signifient RAPHAEL VRBINO INVENTOR. On trouve les premières formées en blanc sur un clair-obscur de deux planches, représentant une Sibylle assise, et lisant accompagnée d'un enfant qui tient un flambeau. Copie en contre-partie d'un clair-obscur de *Hugues de Carpi*. Les secondes lettres se trouvent sur une eau forte de *François Mattet*, représentant Vénus maltraitant Psyché; composition de plusieurs figures de femmes qui est proprement de *Jules Romain* et qui est peinte dans le palais du T. à Mantoue. — On voit encore ces lettres sur une estampe de *Raphael Sciaminossi*; elle représente quatre Saints qui s'entretiennent ensemble. Les troisièmes se voient sur une estampe de *Diane Mantuana*, représentant les archanges St. Michel, Gabriel et Raphael adorant Jésus Christ qui est sur des nues, entre les bras de la sainte Vierge. Les quatrièmes se trouvent sur une estampe de *Nicolas de Larmessin*, représentant la sepulture. Les cinquièmes se trouvent sur des estampes de *Gérard Audran*, représentant les emblèmes de la fable de Psyché à la loge Chigi; suite de 15 feuilles. Les dernières lettres se trouvent sur différents sujets de la bible de *Raphael*, gravés par *César Fantetti* et *Pierre Aquila*.

2448. ORLEY, *Richard van*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Bruxelles en 1652 et mort dans la même ville en 1732. Il a gravé beaucoup d'après son frère *Jean van Orley* et principalement une grande suite de sujets du nouveau testament et une suite de douze sujets pastoraux, dont il y en a qui portent les lettres ci-mentionnées.

2449. Ces lettres signifient RAPHAEL VRBINO PINXIT, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant une sainte famille, gravée par *Jean Alix*, élève de *Philippe Champagne*; le même sujet a été aussi gravé par *Gilles Rousselet*.

2450. Ces lettres sont expliquées par REMBRANDT VAN RYN (c'est-à-dire du Rhin). On les trouve sur une estampe gravée dans un goût approchant de celui de *Rembrandt*; elle représente le buste d'un vieillard vu de face et placé au milieu de l'estampe. Il a la tête tournée vers la droite et le corps vers la gauche de la planche. Les lettres se trouvent au bas, à droite. Haut. 2 p. 10 lign. Larg. 2 p. 8 lign. *Bartsch* Catalogue de *Rembrandt* (T. II. p. 117 No. 43) y donne une plus ample description de cette pièce; il croit que les lettres ont été ajoutées après-coup.

2451. Selon *Christ* (p. 353 T. F. p. 263) la syllabe RV suivie d'un S est fréquente sur des gravures en bois qui paraissent être faites d'après les dessins de *Stimmer*. Elles ont été imprimées à Strasbourg en 1570. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver, mais *Papillon* (T. I. p. 358) en parle aussi en indiquant les secondes lettres ci-mentionnées.

2452. Ces lettres appartiennent à un bon graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 3121 de la première partie, et dont *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 168) décrit différents sujets

RVI, R.V.I.

R.V.I., R.V.

I

R.V.I., R.V.I. in Vat.

R.v.O.

R.V.P.

R.V.R.

R.V.S., Ra.S.

R W 1747
R — W

d'architecture. Il a aussi travaillé d'après *Jean Rodolphe Manuel Deutsch* et ainsi marqué plusieurs gravures en bois d'après ce maître, dont *Bartsch* n'a pas fait mention, savoir: I) Un soldat allemand dont nous avons déjà donné une ample description au No. 1233 de cette partie. II) Une suite de 118 portraits des empereurs, depuis *Jules César* jusqu'à *Charles V.*; ils sont représentés pour la plupart en profil, dans un médaillon, autour duquel est écrit le nom de l'empereur. Ce médaillon est dans des ornemens, entre deux demi-colonnes, aux piédestaux desquelles on voit sur chaque pièce à gauche, les secondes lettres ci-mentionnées; et à droite la marque de *Jean Rodolphe Manuel Deutsch*; entre ces piédestaux est une tablette avec des distiques latins. Au haut de chaque portrait est encore une fois le nom de l'empereur, savoir sur la première: EFFIGIES CAI JULII CAESARIS PRIMI IMPERATORIS et sur la dernière EFFIGIES CAROLI V — XXXIX GERMANORVM IMPERATORIS. Haut. 16 p. 2 lign. Larg. 13 p. Cette suite est précédée d'un titre gravé en bois par le maître aux monogrammes rapportés au No. 1465 de la première partie; il offre un cartouche orné de différens festons de fruits et génies, dont deux en bas tiennent la vignette de l'éditeur, ou imprimeur *André Gelsner* de Zurich. Au milieu de ce cartouche on lit: IMPERATORVM ROMANORVM OMNIVM ORIENTALIVM ET OCCIDENTALIVM VERISSIMAE IMAGINES etc. DESCRIPTIONI EX THESAURO JACOBI STRADAE etc. Un volume grand-folio. Cette suite est aussi indiquée par *Christ* (p. 354 T. F. p. 263), mais sa marque n'est pas exacte et il ne dit pas non plus que ces gravures en bois furent faites d'après les dessins de *Jean Rodolphe Manuel Deutsch*.

RW, RW 1767. 2453. WHITE, *Robert*, graveur au burin et en manière noire, né à Londres en 1645 et mort dans la même ville en 1704. Il fut élève de *David Loggan* et travaillait d'une manière sèche. On a de lui beaucoup d'ouvrages pour les libraires ainsi qu'un grand nombre de portraits, dont quelques-uns portent les premières lettres ci-indiquées, entr'autres celui de *Jérémie Taylor Evêque de Down*. Pièces in-8^o. *Strutt* (Biogr. Dict. T. II. p. 416) et *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 71) indiquent quelques autres portraits de ce graveur.

Suivant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc.*, by *Henry Bromley*. London 1793. 4^o. Les lettres RW ont encore servi de marque à un autre graveur anglais vers 1767, dont le nom n'est pas indiqué. On doit les trouver sur le portrait de *Blind-Daniel*. *Piper in Dublin*. Pièce in-folio.

RW 1811.

RW. fec., RW 1814

RW. 1830.

2454. WINTTER, *Raphael*, dessinateur et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque figurée au No. 3226 de la première partie. Il a marqué des premières lettres ci-mentionnées des dessins, représentant des animaux et des sujets de chasses. Les autres se trouvent sur des eaux fortes représentant également des animaux, dont celles avec l'année 1830 forment une suite de 12 pièces en petit-4^o avec ce titre: *Thierstudien in Italien gezeichnet und in Kupfer radirt von Raphael Winter*. Zu finden bey *Joh. Velten in Carlsruhe* 1831.

R.W. 2455. WENDELSTÄDT, *C. R.*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé au No. 537 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte, qui représente le buste d'un vieillard vu de profil, tourné vers la droite et portant un bonnet de pèlerine. Les lettres R.W. sont au milieu en bas. Pièce in-8^o.

R — sc. 1818. 2456. ROUX, *Joseph Ferdinand de*, amateur qui a gravé à l'eau forte et dont nous avons déjà rapporté des lettres initiales J. F. R. indiquées au No. 1457 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques pièces d'une suite de paysages avec des chevaux, d'après *J. A. Klein*.

S.

6

2457. Cette lettre appartient à un graveur anonyme qui a fait une copie d'après une estampe d'*Albert Durer*, représentant la Vierge debout sur le croissant No. 50 de son œuvre. Nous en avons déjà parlé au No. 906 de cette partie, parceque cette lettre peut également être regardée comme un G gothique.

6, 6

2458. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 41) range la première lettre parmi les anonymes et l'indique comme se trouvant sur une copie en contre-

partie d'une estampe de *Lucas de Leyde*, représentant un jeune homme à la tête d'une troupe de gens armés No. 142 de son œuvre.

La seconde lettre se voit aussi sur des dessins à l'encre de la Chine d'un maître des Pays-Bas, vers la fin du cinquième siècle; on n'en connaît pas le nom. On a de lui ainsi marqué un dessin qui représente les douze Apôtres en deux rangs.

2459. Suivant *Rumohr* (Italienische Forschungen T. II. p. 394 Note) la lettre S accompagnée de l'année 1453 a servi de marque à *François Squarcione* peintre, né à Padoue en 1594 et mort en 1474 âgé de 80 ans. On doit trouver cette lettre sur un tableaux autrefois dans la collection de *Solly*, actuellement dans celle du roi de Prusse. Le catalogue du musée de Berlin n'en fait cependant pas mention. Il est aussi parlé de *François Squarcione* plus bas dans cette partie.

S. MCCCCLIII.

2460 a. Ces lettres ont servi de marque à un ancien graveur allemand, dont le nom n'est pas connu. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 13) décrit de lui onze pièces, mais cet artiste en a encore fait beaucoup d'autres dont une est aussi indiquée par *Heineke* (Neue Nachrichten etc. p. 583); mais comme le graveur n'était pas très distingué, nous ne voulons que nommer ici les sujets sur lesquels se trouve cette lettre S, bien petite: 1) La Vierge sur le croissant. 2) L'annonciation (c'est la pièce qui a été aussi rapportée par *Heineke*). 3) La visitation. 4) La naissance de Jésus Christ. 5) L'annonciation aux bergers. 6) L'adoration des bergers. 7) La circoncision. 8) L'adoration des Mages. 9) La fuite en Egypte. 10) Jésus Christ parmi les docteurs. 11) La Vierge au rosaire. 12) Une sainte famille. 13) Le baptême de Jésus Christ. 14) La tentation de Jésus Christ. 15) Les noces de Cana. 16) Jésus Christ guérit un possédé. 17) La résurrection de Lazare. 18) Jésus Christ à la table du Pharisien. 19) La transfiguration. 20) L'entrée à Jérusalem. 21) La division des Apôtres. 22) La sainte Vierge au rosaire apparaît à un religieux. 23) La Cène. 24) Le lavement des pieds. 25) Jésus Christ en prières au jardin des olives. 26) La prise de Jésus Christ au jardin des olives. 27) Jésus Christ conduit devant le grand prêtre Anne. 28) Jésus Christ insulté dans le prétoire. 29) Jésus Christ devant Pilate. 30) Jésus Christ devant Hérode. 31) Le couronnement. 32) Le cœur de Jésus. 33) Jésus Christ présenté au peuple. 34) Pilate se lave les mains. 35) Le portement de croix. 36) Jésus Christ dépouillé de ses habits. 37) Jésus Christ attaché à la croix. 38) Jésus Christ à la croix. 39) Jésus Christ entre les deux larrons. 40) Jésus Christ à la croix, autre composition. 41) Jésus Christ à la croix, autre composition. 42) Jésus Christ à la croix, encore une autre composition. 43) La Vierge avec le corps mort de Jésus Christ. 44) Jésus Christ à la croix encore une autre composition. 45) Jésus Christ à la croix autre composition nouvelle. 46) Jésus Christ descendu de la croix. 47) La sépulture. 48) Jésus Christ aux limbes. 49) La résurrection. 50) L'ascension. 51) La pentecôte. 52) Jésus Christ et la Vierge entourés des anges. 53) Le jugement dernier. 54) Le couronnement de la sainte Vierge. Nous avons suivi l'ordre dans lequel ces pièces se trouvent ordinairement insérées dans un petit livre de prières. La plus grande partie portent la lettre S et elles ont 2 p. 5 à 6 lignes de hauteur et 4 p. 6 à 7 lignes de largeur. Outre cette suite on trouve encore de ce maître marqué de la lettre S.: 55) La Ste. Vierge avec l'enfant Jésus sur le croissant, couronnée par deux anges. En haut un arc gothique et la lettre S est au bas à gauche. Haut. 3 p. 5 lign. Larg. 2 p. 2 lign. 56) Saint Augustin debout tenant de la main droite une crosse et de l'autre un cœur. La lettre S est au bas à gauche et dans une petite marge au bas on lit: *St. Augustinus ara pro nobis*. Haut. 2 p. 11 lign. Larg. 4 p. 9 lign. 57) Une dame assise accompagnée d'un homme couché à terre et portant un barret orné de trois grandes plumes. La lettre S est au bas sur l'éminence sur laquelle est couché l'homme. Pièce ronde qui paraît être gravée par un graveur meilleur. Diamètre 4 p. 3 lign. 58) Un sujet en trois compartiments; dans le plus grand, au milieu, est représenté l'adoration des Mages; dans celui à gauche on voit au bas sainte Cathérine et au dessus d'elle dans un petit rond l'annonciation; dans le compartiment à droite est au bas sainte Barbe entourée d'anges. Le tout semble être une copie d'après un autel à deux battans. Cette pièce ne porte pas la lettre S, mais elle est indubitablement du même artiste. Larg. 4 p. Haut. 3 p. 7 lign. Nous connaissons encore de ce maître deux Apôtres, savoir: St. Mathieu et St. Simon dans des cartouches entourés d'ornemens dans lesquels se trouve la lettre S. Larg. et Haut. 3 p. 11 lign. Ces pièces sont numérotées et appartiennent certainement à une suite plus grande.

S, S

S, S 2460 b. Ces lettres nous ont été communiquées, comme se trouvant sur deux estampes allemandes, dont on ne connaît pas l'auteur. La première représente un salon d'une riche architecture, dans lequel se voit à gauche un vieux prince assis sur son trône entouré de plusieurs personnes des deux sexes. Un homme qui semble être leur orateur s'arrête devant le prince et un autre à sa droite tient une tête de sanglier dans un grand plat. En haut, au milieu, se voit un médaillon dans lequel est représenté Jésus Christ devant Caïphe. Sur la plateforme du trône est la première lettre S ci-indiquée, et dans la marge au bas est écrit en lettres gothiques: *Dit is**** (mot illisible) *woe. IHS. vor. gerichte. stont.* Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 3 p. 4 lign. La seconde pièce représente un homme de condition et une dame en conversation, se trouvant très près l'un de l'autre; derrière l'homme est un chien assis, et au-dessus de ce groupe deux Amours assis, l'un vis-à-vis de l'autre dans un ornement. Au bas des pieds du chien est la seconde lettre S ci-rapportée. Haut. 2 p. 7 lign. Larg. 9 lign.

On doute que ces deux pièces appartiennent au maître, dont nous avons parlé au numéro précédent et dont parle *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 13), particulièrement parcequ'il doit être trop ancien pour pouvoir avoir copié des estampes d'après *Lucas de Leyde*, comme *Bartsch* l'indique. Nous n'avons pas eu occasion de voir les deux estampes en question, mais la seconde paraît pourtant la compagne de celle décrite par *Bartsch* sous le titre: *L'homme et la femme marchant ensemble* No. 8 de son catalogue.



2461. C'est le timbre de feu *Jean Godefroy SCHUMANN*, peintre de Dresde; on le trouve sur différentes estampes et sur différents dessins provenant de sa collection.

2462. La lettre S a servi de marque à plusieurs artistes; elle appartient d'abord à un graveur en bois, vers 1546, dont on a des copies de la danse des morts, d'après *Holbein*. La lettre S a aussi servi de marque à *Josse SPÖRL*; elle se trouve sur des gravures en bois, dans un livre intitulé: *Orbis pictus*. Il en est déjà parlé au No. 1690 de cette partie. Avec la lettre S se marquait encore un autre graveur en bois, anonyme, qui se servait aussi des lettres MS, dont il est parlé au No. 2049 de cette partie; nous l'avons trouvée sur une pièce représentant la résurrection de Jésus Christ, où l'on voit à gauche, les trois saintes femmes visitant la sépulture. La lettre S est au milieu, en bas, près des pieds d'un soldat effrayé. Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 5 p. 6 lign.

Elle signifie aussi *Etienne de LAULNE* dessinateur et graveur au burin, né à Orleans en 1520 et mort à Strasbourg, vers l'an 1595. Tous les ouvrages de cet artiste sont faits avec beaucoup de délicatesse et de légèreté, mais ils sont souvent d'un mauvais dessin. On a de lui un grand nombre de petites estampes, d'après ses propres dessins, et d'après *Raphael*, *Michel Ange*, *Primaticci* et autres maîtres; quelques-unes sont marquées de la lettre S seule, ou des lettres SF, dont il est parlé plus bas, surtout les pièces qui représentent des sujets de l'ancien testament ou de jolis arabesques et de jolis grotesques.

Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 72 No. 69), la lettre S signifie aussi *STEFFANONI* (Pierre), graveur dont il est déjà parlé aux Nos. 2327 et 2332 de cette partie. On la trouve sur une estampe commencée par *Augustin Carrache*, et terminée par un graveur assez médiocre, représentant St. François de Paule vu à mi-corps, et priant les mains jointes. Au bas, à gauche, se trouvent les lettres AC d'*Augustin Carrache* et au milieu un S qui doit exprimer le nom de *Steffanoni*. On voit également une belle copie en contre-partie d'une estampe de *Louis Carrache*, qui porte au bas, à droite, la lettre S, qu'on pourrait également attribuer à *Steffanoni*; elle représente la Vierge aux anges, dont *Bartsch* décrit l'original, sous le No. 2; elle porte à gauche, le nom *Lo. Car. inven.* Haut. 5 p. 7 lign. Larg. 4 p. 5 lign.

Une petite s accompagnée des lettres sc. signifie aussi *SYSANG sculpsit* (*Jean Christophe*), graveur dont il est déjà fait mention au No. 1395 de cette partie. Il a marqué de cette lettre quelques petits portraits, entr'autres celui de *Guillaume le Febure*, vu à mi-corps dans un ovale. Au bas on lit: *Wilhelm le Febure der Hl. Schrift Doctor, Rath und Almosenpfleger des Königs von Franckreich.* La lettre S. sc. est au bas, à droite, dans la marge.

La lettre S, mais bien petite, a aussi servi de marque à *Nicolas SEELÄNDER*, graveur en médailles et graveur à la pointe qui se

S, S, S. ex,
1546

S*, S f., S 1796.

S., S sc., S.

servait aussi des lettres initiales N. S. rapportées au No. 2147 de cette partie. On trouve encore cette lettre sur des gravures à l'eau forte, qui représentent des monnaies, des monumens, des reliquaires, des croix, d'anciennes boîtes etc., qui ornent un ouvrage, en cinq volumes, grand-folio, de *Codefroy Guillaume Leibnitz*, dont nous avons déjà indiqué le titre, au numéro ci-dessus mentionné.

La même lettre, accompagnée de la syllabe *ex.*, appartient à *Jean SADELER*, graveur dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 1686 de celle-ci. On voit cette lettre et la syllabe *ex.*, c'est-à-dire *Jean Sadeler excudit*, sur des estampes, d'après *Martin de Vos*, représentant la passion de notre Seigneur. Pièces petit-4^o gravées par *Jean Sadeler* et *Jérôme Vierix*.

Une S accompagnée de la syllabe *sc.*, signifie aussi *SCHMIDT sculpteur* (George Frédéric), excellent graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie, et dont il est fait mention au No. 1002 de celle-ci; on la trouve sur une estampe qu'il a gravée d'après un dessin de *Nicolas Blaise Le Susur*; elle représente le monument funéraire du *chevalier André Mitchel*. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 1917 de cette partie.

Une S accompagnée d'un astérisque signifie aussi *SEIDL* (André), peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé au No. 147 de cette partie. On voit la lettre initiale S de son nom sur des eaux fortes qui représentent: I) Un soldat tirant son sabre; derrière lui deux autres têtes. Pièce in-8^o marquée au milieu d'en bas. II) Buste d'un homme qui tourne la tête en arrière. III) Buste d'une jeune fille de profil. Pièce in-16.

La même lettre, accompagnée d'une petite *f* appartient aussi à *Vite Jean SCHNORR de Karolyfeld*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2779 de la première partie. Il a marqué, de la lettre S et d'une petite *f*, une estampe allégorique sur la mort de *Morus*, où les vertus ornent de guirlandes la pierre funéraire du défunt avec l'inscription *Unserm Freunde Morus*. Pièce ovale in-4^o, marquée *Rost inv. S. f.* Le même artiste se servait aussi des lettres *VHS.* dont il est parlé plus bas dans cette partie.

La lettre S a aussi servi de marque à *Ferdinand SCHIESL*, dessinateur, lithographe et graveur à l'eau forte à Munich, vers 1820, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignemens. Il a marqué de la lettre S une eau forte qui représente un faune couché auprès d'une bacchante, et tenant un gobelet de la main gauche. La lettre S se trouve au bas, à gauche, sur une pierre. Pièce in-12. en largeur. Cette lettre se trouve également sur une lithographie de cet artiste qui représente l'hiver et le printemps sous des figures dans le goût d'un bas-relief antique. Pièce in-folio dont le pendant représente l'été et l'automne, mais n'est pas marqué de la lettre S.

On trouve aussi de petites estampes représentant des portraits des ducs de Wurtemberg, qui sont marquées de la lettre S, signifiant *SCHLOTTERBECK* (Christien Jacques), peintre et graveur, né à Bochingen dans le Wurtemberg en 1757; et depuis 1782, graveur de la cour de Stuttgart. *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste et fait mention de quelques autres de ses ouvrages.

La lettre S, accompagnée de l'année 1796, signifie aussi *SEELE* (J.), peintre de portraits et de batailles, à Stuttgart, où il fut directeur de la galerie et peintre de la cour. Il a marqué de cette lettre une eau forte grand-folio en largeur, qui est intitulée: *La Retirade* (retraite) *des Français*. En 1803 il publia une suite d'eaux fortes sous le titre: *Militärische Compositionen*. A ce que nous savons, *Seele* est mort à Stuttgart, il y a quelques années.

La lettre S enfin a encore servi de marque à plusieurs graveurs en médailles et maîtres des monnaies savoir: I) à *Jean Bernard SCHULZE*, graveur en médailles du Brandebourg, vers 1686, dont nous avons déjà rapporté les lettres initiales I. B. S., au No. 1359 de cette partie; II) à *Chrétien Philippe SPANGENBERG*, qui se servait aussi des lettres initiales C. P. S., dont il est fait mention au No. 484 de cette partie; III) à *Martin SMELTZING*, graveur en médailles très renommé en Hollande et florissant encore en 1711. On le dit frère de *Jean Schmeltzing*, dont il est parlé au No. 1686 de cette partie; IV) à *Wygang SCHAEFER*, graveur en médailles à la cour de Bavière, natif de Copenhague et mort en 1758 à l'âge de 70 ans.

Il se servait aussi des lettres VVS dont il est parlé plus bas, dans cette partie. La même lettre est aussi interprétée par *Antoine SCHAEFER*, fils de *Wygang*, qui se désignait aussi par les lettres AS indiquées au No. 147 de cette partie; V) à *STILLER* graveur en médailles en Saxe vers 1763 qui se marquait aussi avec les lettres St.; IV) à *SCHMIDT* graveur en médailles à Hildesheim en 1761; VII) à *George Louis SCHEP* graveur en médailles à Hesse-Cassel vers 1754 et 1763; VIII) à *Jean A. SCHMIDHAMMER*, graveur en médailles dont il est parlé aux Nos. 725 et 1316 de cette partie et parmi les noms abrégés de la troisième partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 45 No. 95, page 90 No. 230, page 144 No. 402, page 148 No. 414 et 416, page 149 No. 418 et page 185 No. 538.

23

2463. *STORCK, Abraham*, peintre de marines et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà parlé au No. 146 de cette partie, ces lettres, festonnées et retournées, se trouvent sur une eau forte de ce maître; elle représente un rivage où l'on voit au milieu de la pièce un Turc vu par derrière, près d'un tonneau sur lequel il s'appuie du bras gauche. Les lettres LA sont au bas, à droite, sur un piedestal. Larg. 4 p. Haut. 3 p. 4 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. IV. p. 391 No. 5) en donne une plus ample description.

SAL del et sc.

S. a. L. del et sc.

S. a. L. ad viv del et sc.

2464 a. *LAMSWEERDE, Simon Antoine van*, dessinateur et graveur, né à Utrecht, vers 1630. On a de ce maître plusieurs portraits gravés dans la manière de *Jonas Suyderhoef*, dont la plupart portent les lettres ci-mentionnées, et dont quelques-uns sont décrits par *Huber* (*Handbuch etc. T. VI. p. 261*), par *Malpé* (*T. II. p. 10*) et par les *Additions de Gori* (*T. IX. p. 292*).

GB

2464 b. Ces lettres sont attribuées à *Bernard GALLO*, c'est-à-dire *Bernard le petit*, dit *Bernard SALOMON*. Nous en avons aussi parlé au No. 936 de cette partie, parce que ces lettres peuvent également être regardées comme GB gothiques.

SB, SB inv.

2465. Les premières lettres ci-indiquées ont servi de marque à *Samuel BIRMANN*, peintre de paysage de Bâle, né en 1793. Il fut élève de son père *Pierre Birmann*, parcourut toute l'Italie et la Sicile, et se forma, principalement à Rome. Actuellement il se livre presque exclusivement à des sujets suisses, tels que cascades, glaciers, beaux groupes d'arbres et de rochers, qu'il exécute avec un grand talent, avec une précision et une vérité remarquables. Il a marqué ses ouvrages ou avec les lettres SB ou avec le nom S. BIRMANN.

Les autres lettres accompagnées de la syllabe *inv.* indiquent *Sébastien BOURDON*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Montpellier en 1616 et mort à Paris recteur de l'académie en 1671. Cet artiste a gravé à l'eau forte différents sujets historiques qui portent son nom en toutes lettres; il n'a marqué de ces initiales, accompagnées de la syllabe *inv.* que des paysages qui forment une suite de six pièces en largeur. *Heinecke* (*Dict. des Art. T. III. p. 265*) donne un catalogue des estampes que *Bourdon* a gravées lui-même, ainsi que de celles qui ont été gravées, d'après lui; mais il y manque beaucoup de pièces.

Les mêmes lettres, sans la syllabe *inv.*, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent aussi sur une suite de neuf estampes d'*Augustin Venitien*, représentant les chapiteaux, bases de colonnes et entablement des trois ordres d'Architecture, savoir le Dorique, l'Ionique et le Corinthien. Chacune de ces planches est marquée des lettres AV et de l'année 1528. En haut on lit: *Cautam sit ne aliquis imprimat ut in privilegio constat*. Le nom de l'ordre est exprimé par le mot *Dorica, jonica etc.*, écrit en lettres italiques et accompagné des lettres S.B. qui, suivant toute apparence, désignent le nom du dessinateur, d'après lequel *Augustin Venitien* a gravé ces estampes. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 383) on a des copies de ces neuf estampes gravées par *Augustin Venitien* lui-même; chacune de ces pièces est marquée des lettres AV.: mais au lieu de l'année 1528, elles portent celle de 1536. Le privilège ainsi que les lettres SB manquent. Les épreuves postérieures de ces copies doivent porter l'adresse d'*Ant. Sal. etc.*

Les lettres SB., dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent aussi sur une gravure au burin, dans le goût des *Collaerts*, représentant cinq hommes et une femme autour d'une table; ils s'amuse à entendre la musique d'une cornemuse et d'une vielle, jouées par deux hommes de la société. Dans la marge, au bas, est

écrit: *Musica mortalis divosque oblectat et ornat*. Figures à mi-corps. Larg. 3 p. Haut. 2 p. 5 lign. y compris la marge du bas. La composition de cette pièce pourrait appartenir à *Jérôme Bos*; on a des compositions pareilles attribuées à *Quintin Meissis*.

Les mêmes lettres, plus petites, signifient aussi *Stephanus* (Etienne) DELLA BELLA, dessinateur et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 457, 872, 1116, et 2071 de la première partie. Ses estampes consistent en batailles, sièges, marines, paysages, ruines, animaux etc. gravés d'une pointe nette et très facile.

Enfin *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 323) explique encore les lettres SB par SCULPTOR BOLDRINI (Nicolas) nommé VIOENTINO, graveur en bois, italien, dont il est aussi parlé au No. 241 de cette partie. *Heller* ne dit pas où il a trouvé ces lettres; et son indication est fort douteuse.

2466. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 9) ces lettres retournées, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer*, connue sous le titre: *La Vierge au singe*. No. 42 de son œuvre. Cette copie est sans la marque de *Durer*; et les lettres Zg se trouvent au milieu, en bas. Haut. 7 p. Larg. 4 p. 7 lign.

Z B

2467. BADALOCCHIO, Sisto, nommé ROSA, peintre et graveur natif de Parme, et élève d'*Annibal Carrache*. On sait seulement qu'il a vécu en 1606, 1607 et 1609, et qu'alors c'était encore un jeune homme. Les estampes de *Badalocchio* sont gravées d'une pointe très légère et tellement dans la manière de *Lansfranc* son condisciple, qu'elles semblent venir de la même main. *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 352) en a décrit trente quatre, et il croit pouvoir assurer que c'est l'état complet de son œuvre. Nous n'en avons pas trouvé d'autres; cependant le *Catalogue d'une belle et nombreuse collection d'Estampes, Oeuvres et Recueils qui composaient le Cabinet de Monsieur de H**** par *Math. Artaria*. Vienne 1826 (Sec. Part. p. 8 No. 1145) indique encore une pièce dont *Bartsch* n'a pas parlé; elle doit porter les lettres ci-mentionnées et représenter les quatre Évangélistes, d'après *Raphael*. Pièce in-8^o en hauteur, marquée, outre les lettres S. B. INCID, des lettres R. V. I. (*Raphael Urbino inventor*). Au reste la plupart des estampes de *Badalocchio* sont marquées des lettres B Si Ba. dont il est parlé plus bas, ou du nom Sisto BF, dont il est fait mention dans la troisième partie.

S. B. INCID.

2468. Une note manuscrite de notre prédécesseur attribue ces lettres à *Sebastien BIANCHI*, graveur, qui doit avoir fait et ainsi marqué des vignettes et d'autres petites pièces. Nous n'avons pas trouvé d'ouvrages de cet artiste ni de renseignements sur lui, ce qui a déjà été dit au No. 211 de cette partie.

S B fruit

2469. BENDIXSEN, *Siegfried*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, de Kiel, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. On a de lui quelques jolis paysages gravés à l'eau forte; nous en connaissons un qui porte ces lettres accompagnées de l'année 1811; il représente au milieu une maison villageoise près d'une colline au pied de laquelle coule une rivière qui va jusqu'au devant, à gauche. À gauche et à droite de la maison, on voit deux grands chênes, derrière lesquels est une forêt épaisse qui forme le fond à droite; et dans le lointain, on remarque quelques cimes de montagnes. Le devant est animé par un paysan qui garde deux chèvres; et pas loin de lui, sur un chemin qui conduit dans la forêt, on voit un homme par derrière qui parle à une femme, portant un paquet sur la tête; elle est accompagnée d'un petit garçon. Les lettres SB et l'année 1811 se trouvent au bas; dans la marge, à droite. Larg. 6 p. 4 lign. Haut. 4 p. 3 lign. Cette pièce est gravée d'une pointe fine et spirituelle et caractérise très bien les maisons et l'habillement des paysans des montagnes de la Bavière, où, selon toute apparence, l'artiste les a dessinés, d'après nature. *Bendixsen* se servait aussi d'un monogramme composé des lettres SB, qui nous a été communiqué depuis; on le trouve indiqué dans l'appendice de la première partie.

S B 1811.

2470. Ces lettres signifient SER. BAVARIAE DUCIS pictor, c'est-à-dire *Pierre CANDIT*, dont le vrai nom était *Pierre de WITTE*, peintre d'histoire, qui naquit à Bruges en 1548; il alla se former en Italie; et il fut appelé à Munich, où il devint peintre, architecte et sculpteur de la cour; il y est mort en 1628. On trouve les lettres ci-mentionnées sur quelques estampes gravées, d'après lui, par *R. Sa-*

S. B. D.
pictor.

delor et autres; la majeure partie en est décrite par *Heinecke* (Dict. des Art. T. III. p. 561).

S. B. F. 2471. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 324) ces lettres appartiennent à un dessinateur et graveur, vers l'année 1630. L'auteur cité croit que ces lettres pourraient signifier *Sébastien FURCK*; mais cette interprétation nous paraît fort douteuse, surtout lorsqu'on trouve ces lettres séparées par des points abrégatifs, comme *Heller* les indique.

S. B. F. 2472. BUSSATTI ou BUSSATIL, *Salvator*, graveur de Naples, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1112 b. de la première partie. On trouve encore ces lettres, ou le nom de l'artiste sur des estampes représentant des costumes des environs de Naples et de la Calabre, publiées à Naples, en 1828. Pièces in-8^{va}.

SC. . SC pinx F 2473. CANTARINI, *Simon dit da Pesaro*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1430 et 1468 de la première partie. On trouve les lettres initiales de son nom sur des eaux fortes de lui et sur des estampes d'après lui, entr'autres, sans le nom de *Pesarese fo*, sur une pièce qui représente la fortune figurée par une femme nue, le pied droit posé sur le globe de la terre, décrite par *Bartsch* P. Gr. T. XIX. p. 143 No. 34; mais il n'a pas indiqué ces lettres; elles se trouvent encore sur le frontispice d'un livre décrit par *Bartsch*, sous le No. 35 où l'on voit deux grands anges qui portent un écusson d'armes. Les secondes lettres, accompagnées de la syllabe *pinx* et de la lettre F, se trouvent sur des estampes, d'après *Simon Cantarini*, gravées par *César Robertus*. Les troisièmes lettres enfin, signifiant *Simon Cantarini invenit*, se voient sur différentes copies d'après des estampes de ce maître, dont quelques-unes portent aussi lettres SC, bien petites.

S. C. I. , . SC.

SC, S. C. F. 1615. 2474. CARTERON, *Etienne*, dessinateur, orfèvre et graveur de Châtillon sur Seine, né vers l'an 1580. On a de lui une suite de petites pièces, représentant des figures grotesques et des ornemens pour des orfèvres et ciseleurs, marquées des lettres S. C. ou S. C. F. 1615.

SC del, SCD.

SC, SCOF.

S. C.

Les lettres SC, accompagnées de la syllabe *del* ou d'un D (delineavit), signifient encore *Salvius CASTELLUCCI*, peintre d'histoire et élève de *Pierre de Cortone*, né à Arezzo en 1608, mort en 1672. On voit ces lettres sur des estampes représentant des statues antiques petit-folio, gravées par *Camille Congius* et *Corneille Bloemaert*, d'après des dessins de *Salvius Castellucci*.

On voit les lettres SC, ou SCOF aussi bien petites, sur des nielles, que *Duchesne* (Essai sur les nielles page 76) explique par *Stephanus CÆSÆNAS* ou *STEPHANUS CÆSÆNAS OPUS FECIT*, orfèvre nielleur, dont nous avons déjà parlé sous le nom de *PEREGRINI da Cesena* aux Nos. 1428 et 3034 de la première partie et aux Nos. 371, 2184 et 2226 de celle-ci.

On interprète encore les lettres SC par *SCHÖBEL* (*Tobie*) et *CLOTZ* (*Hubert*), maître et essayeur des monnaies à Guntzbourg, vers 1766. Ils doivent avoir ainsi marqués quelques ouvrages. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 162 No. 469 et p. 163 No. 470).

2  3

2475. Ces lettres retournées, dont on ne connaît pas la signification, et au milieu desquelles on voit une tablette avec l'année 1513 à rebours se trouvent sur la copie d'une estampe d'*Albert Durer*, représentant saint George à cheval, No. 54 de son œuvre. La marque est, au bas, dans une marge blanche. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 3 p. 6 lign. La marge d'en bas 3 lignes.

Sch. f.

2476. SCHALLIAS, *Charles*, peintre, graveur à l'eau forte, né à Presbourg en 1767, mort à Vienne en 1797. On a de lui diverses vues et divers paysages avec troupeaux et cascades, ainsi que d'autres sujets d'animaux, gravés à l'eau forte; nous en connaissons un qui porte les lettres ci-mentionnées, représentant un mouton vu de profil et tourné vers la gauche, où se trouvent au bas, les lettres *Sch. f.* Largeur et Hauteur 4 p. 3 lign. Le catalogue d'estampes de feu Mr. *Jean Pierre Cerroni* indique quelques ouvrages de cet artiste.

S. D., S. D.

2477. Selon *Dlabacz* (Allgemeines historisches Künstlerlexikon für Böhmen) les premières lettres signifient *Samuel DWORZAK*, habile graveur, qui travaillait déjà à Prague en 1699, où il est mort en 1689. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant sainte Barbe accompagnée d'une prière, imprimé en lettres mobiles. *Dlabacz* cite quelques

quelques autres estampes de ce graveur qui sont marquées de son nom en toutes lettres.

Les autres lettres appartiennent à *Sébastien DADLER*, habile graveur en médailles, à Dresde, au dixseptième siècle; il a travaillé pour différents princes et doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres SD ou de son nom en abrégé *Seba Datt.* dont il est parlé dans la troisième partie.

Les mêmes lettres ont encore servi de marque à *Simon DANNES*, essayeur des monnaies du comte de Reufs vers 1699; il vivait encore en 1727 et doit avoir marqué ses ouvrages des lettres S. D. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 19 No. 33 et page 153 No. 431).

2478. BELLA, *Etienne della*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et dont il est encore parlé au No. 2465 de celle-ci. Il a marqué de ces lettres une estampe où l'on voit, sur le devant, un homme enveloppé dans un manteau et appuyé sur une pierre; il regarde un autre homme assis à terre qui semble demander l'aumône. Au fond, un port de mer; et à gauche trois hommes dans une barque. Pièce in-4^o. S. D. B.

2479. Le marquis de CAUMONT D'AVIGNON, amateur, a gravé une estampe qui porte les lettres ci-mentionnées, représentant deux Zéphirs qui ornent de guirlandes le buste d'une femme. A droite est un petit Faune qui joue du flageolet. Les lettres *S. D. C. S. aqua forti* sont au bas, dans la marge, à gauche; et à droite, on lit: *Sebastian Consa delinavit Roma.* Cette pièce est aussi indiquée par *Heinscke* (Dict. des Art. T. III. p. 716), mais il ne parle pas des lettres ci-mentionnées. Nous ignorons au reste, si le marquis de Caumont a marqué d'autres eaux fortes de la même manière n'en ayant plus trouvé. S. D. C. S. aqua forti.

2480. Ces lettres dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des copies d'après des estampes de *Louthembourg*, entr'autres sur une pièce qui représente un paysan qui fume du tabac; il est assis devant une pierre, sur laquelle il est appuyé des deux coudes; derrière lui, sur son siège on remarque de la volaille. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, dans la marge. Haut. 3 p. 11 lign. Larg. 2 p. 11 lign. S. D. R. J.

2481. Ces lettres appartiennent à un graveur allemand, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 1692 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres des estampes qui représentent des sujets de l'histoire naturelle de la collection du médecin *Christophe Gottwald*; entr'autres les planches I, IV, V, VII, VIII et XVII. Elles ont été de nouveau publiées en 1782 avec une description par *Jean Samuel Schröter* de Nuremberg sous le titre indiqué au No. 1267 a. de la première partie. S. D. S.

2482. VLIEGER, *Simon de*, excellent peintre de marines et graveur à l'eau forte, qui travaillait à Amsterdam vers 1640; on ignore les particularités de sa vie; on sait seulement qu'il enseigna son art à *Guillaume van der Velde*. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, des eaux fortes représentant des paysages, des sujets de genre et des animaux, dont *Bartsch* (P. Gr. T. I. p. 19) a fait une description détaillée. Les cinquièmes de ces lettres se trouvent sur une estampe, d'après *S. de Vlieger* gravée par *Corneille Dankerts*, représentant le portrait du vice-amiral *Corneille de Wit*, buste dans un ovale, orné au bas de deux Tritons sonnans des conques. Pièce grand-folio, au bas de laquelle on voit une flotte sur mer. Les sixièmes lettres enfin se voient sur une eau forte, d'après *de Vlieger*, par *J. V. Ossenbeck*; elle représente Jésus Christ dans une barque pendant la tempête. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, sur un tonneau. Dans la marge du bas est écrit: *S. de fliger in. Della Gall. ria* etc. Larg. 15 p. 1 lign. Haut. 11 p. 3 lign. La marge du bas 3 lign. Cette pièce est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. V. p. 304 No. 30). S. D. V. sec., S. de V. SDV., SDVf. S de VL inv S. D. V. L. F.

2483. Zani (Materiali etc. page 59) attribue ces lettres à *François SQUARCIONE*, ancien peintre dont il est déjà fait mention au No. 2459 de cette partie. On les trouve sur une estampe qui représente un sujet bas grotesque où l'on voit, au milieu, une vieille femme à très haut toupet, tenant de la main droite une pique garnie de saucisses, et offrant de la gauche un pied de porc à un jeune homme, pendant qu'un autre homme, devant elle à genoux, semble implorer ses faveurs. Dans le fond on voit deux figures assises, l'une à gauche

et l'autre à droite; elles sont vues de profil et sonnont de la trompette. Le devant offre un parterre parsemé de fleurs; et en haut une plate-bande horizontale est également ornée de fleurs; le reste du fond est en blanc. La marque est au milieu, en bas. Larg. 31 p. 9 lign. Haut. 14 p. 2 lign. Nous avons vu cette estampe à la bibliothèque du roi à Paris; elle est faite dans un goût tout particulier, les figures sont d'une proportion large avec des pieds courts; mais nous ne pouvons pas la comparer aux ouvrages de Mantegna ni à ceux de Jean de Brescia.

S.F. SF SF

2484. Ces lettres, données sans fondement à Simon HÜTER et Sigismund FEYERABEND, appartiennent à un graveur en bois qui n'est pas connu; il a travaillé d'après *Virgile Solis*, *Tobie Stimmer*, *Josse Amman* et autres artistes; il se servait aussi des marques rapportées au No. 1925 de la première partie, ainsi que d'une F seule et des lettres SH rapportées dans cette partie.

SF 1557. 2485. Ces lettres indiquent un graveur à l'eau forte, dont nous n'avons pu découvrir le nom. Son faire est un peu maniéré et il nous paraît appartenir plutôt à l'école flamande qu'à l'école allemande. On trouve de lui ainsi marquée une eau forte qui représente Susanne au bain surprise par les deux vieillards. Elle est assise auprès d'un grand arbre; derrière elle, à droite, est un des vieillards qui lui pose la main sur l'épaule tandis que l'autre se tient derrière l'arbre. Au fond, on voit un berceau et les lettres SF sont à droite, au dessus de la porte du jardin; l'année 1557 se voit en haut, à gauche, en l'air. Haut. 4 p. 3 lign. Larg. 3 p. 5 lign.

SF sculp., SF, S.F. 2486. Les lettres SF ont encore servi de marque à quelques autres artistes; elles signifient d'abord Simon FRISIUS, dessinateur et graveur, né à Leuwaarde dans la Frise, vers la fin du seizième siècle. Il a gravé d'après *H. Hondius*, d'après *Paul Brill* et d'autres artistes; il a marqué, de ces lettres ou de son nom, des Saints et des Sibylles, ainsi que des paysages appartenant à une suite gravée avec *H. Hondius* et *J. Firens*. Pièces petit-folio en largeur.

Les mêmes lettres, très petites, signifient aussi STEFANUS FECIT, c'est-à-dire *Etienne de Laune*, graveur dont il vient d'être fait mention au No. 2462 de cette partie. On trouve les lettres initiales de *De Laune* sur des petites estampes faites d'une manière très nette et très soignée; elles représentent des sujets de la bible, des sujets mythologiques et des ornemens d'après *Raphael*, le *Primatice*, *Luc Panni* et différens autres artistes.

Nous avons aussi trouvé les lettres SF ménagées en blanc sur une estampe qui représente les armoiries de *Gabriel Schusselberger*, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le graveur. Les lettres SF sont au milieu, en bas; et en haut se voit l'année MDLXXV. Pièce in-12.

Les lettres SF, accompagnées de l'année 1772, sont encore attribuées à S. FISCHACH, lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant le portrait d'un religieux en habit de chœur, vu de trois quarts, portant une perruque, et tourné vers la droite. Haut. et Larg. 2 pouces. Nous n'avons pas trouvé de renseignemens sur aucun artiste de ce nom; et ce portrait nous paraît être l'ouvrage d'un amateur.

Les lettres SF, se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies, sont aussi interprétées par SCHOLZ (*Sigismund*) et FÖRSTER (*Jean Martin*). Le premier essayeur des monnaies et le second maître des monnaies à Nuremberg, depuis l'année 1755 jusqu'en 1774. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 98 No. 251).

Sf, Sf

2487. Les lettres S.f. cursives ont également servi de marque à plusieurs artistes; elles signifient premièrement *Auguste Louis STEIN*, dessinateur et graveur à l'eau forte et dans d'autres manières. Il était de Loipsic, né en 1734. Il a marqué, des lettres ci-mentionnées, une estampe qui représente une jardinière, les mains appuyées sur son râteau. Pièce in-8°. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 229) et *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) indiquent quelques autres estampes de ce graveur, qui se servait encore des lettres S.f. dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Les lettres S.f. ont encore servi de marque à *Vite Jean SCHNORR de Harolsfeld*, peintre et graveur, comme il est déjà dit au No. 2462 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres une estampe allégorique sur la mort de *Morus* où l'on voit les Vertus parant de guirlandes

sa pierre funéraire, avec l'inscription: *Unserm Freund Morus*. Pièce ovale in-4^o marquée *Rost inv. S. f.*

Elles signifient aussi *Henri SCHMIZ* graveur né en 1758 à Kaiserwört près de Düsseldorf; il fut élève de *Wille* à Paris et mourut à *Düsseldorf* professeur de gravure en 1788. Nous connaissons, de lui, marquée des lettres ci-mentionnées une vignette représentant un Amour debout et vu en face, qui tient de la main gauche des faisceaux et de l'autre une palme. Les lettres *S. f.* sont au milieu de la marge, au bas. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 8 lign. la marge d'en bas 2 lign.

2488. Ces lettres, se trouvant sur des estampes de différens graveurs italiens, signifient *STATII FORMIS ROMAE*. Il en est parlé plus amplement au No. 2541 de cette partie. *S. F. R.*

2489. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des gravures en bois assez médiocres; elles représentent les vertus figurées par des femmes debout avec leurs attributs. Pièces in-8^o dont quelques-unes portent aussi les marques rapportées au No. 2249 de la première partie.

2490. *GRIMM, Simon*, graveur d'Augsbourg, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2251 de la première partie. Ces lettres se trouvent encore sur différens portraits de princes à cheval, sur des portraits en buste ainsi que sur un groupe de trois chiens qui se battent. Au bas on lit dans la marge, *Cedendum multitudini*; et à droite *S. G. Augustae*. Cette pièce appartient à une suite de plusieurs chiens, dont *Simon Grimm* ne paraît avoir été que l'éditeur; car quelques pièces de cette suite sont marquées des lettres initiales *C. L. f.* du graveur qui cependant n'est pas connu; nous avons aussi parlé de cette suite au No. 431 de cette partie. Quelques pièces sont marquées *S. Grimm exc.*

2491. *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Dürers* T. II. p. 564) indique les premières lettres ci-contre, accompagnées de l'année 1569 comme se trouvant sur la copie d'une gravure en bois de la petite passion de *Durer*; elle représente le lavage des pieds. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 438) les autres lettres se trouvent sur des gravures en bois, imprimées dans un livre intitulé: *Des Fürsten von Anhalt, Domprobst zu Magdeburg Predigten und andere Schriften*. *Frankfurt am Mayn, durch Weygand Han und Georg Raben* 1561 in-folio. Suivant *Bartsch* ces pièces sont au nombre de sept; mais il n'y en a que trois qui soient marquées des lettres ci-mentionnées, savoir: I) Judas trahissant Jésus Christ par un baiser; II) Jésus Christ amené devant le grand-prêtre Caïphe; III) les saintes femmes allant visiter le tombeau. Nous avons encore trouvé les mêmes lettres sur une gravure en bois bien taillée, non décrite par *Bartsch*; elle représente un groupe d'oiseaux, des plantes et des insectes. La marque est au bas, à gauche. Larg. 14 p 6 lign. Haut. 9 p. 8 lign. On en voit une épreuve moderne dans la seconde livraison des gravures en bois, recueillies par *Jean Albert de Derschau* et publiées par *R. Z. Becker*. Gotha 1810.

2492. *GRIBELIN, Simon*, graveur et marchand d'estampes, né à Paris en 1662 et mort à Londres vers 1733. Nous connaissons, de lui, ainsi marquée, la vue de la galerie de Hamptoncourt. Pièce petit-folio en largeur et appartenant à une suite de cartons de *Raphael*. Il a aussi marqué des lettres *SG* quelques portraits, savoir: celui de *Mr. Hatchard*, buste dans un médaillon, gravé en 1720. Pièce in-4^o ainsi que le portrait de *Mary le Pell, Lady Hervey* in-4^o. *SG inv et sculpt.*

2493. *GUILLAIN, Simon*, sculpteur, architecte et graveur à l'eau forte, né à Paris en 1592 et mort dans la même ville en 1679. Il a marqué, de ces lettres, quelques sujets d'une suite de la vie de *Saint Diego*, d'après *Annibal Carrache*, publiée à Rome en 1646. Cet ouvrage est aussi joliment composé qu'il est gravé avec esprit. Le même artiste se servait aussi des lettres *SGS* ou *SgS*, dont il est parlé plus bas. *SG. sc.*

2494. *GESSNER, Salomon*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 993 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, quelques petites vues de la Suisse in-8^o, gravées d'après *L. Hés, Meyer et Hartmann*, et quelques jolies vignettes et quelques jolis culs de lampe, servant d'ornemens aux premières éditions des œuvres de *Gesner*. Suite de 12 pièces rares. *S. G. sc.*

- SG** 2495. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer* connue sous le titre: *La grande fortune*. No. 77 du catalogue de *Bartsch*. Même dimension que l'original.
- A**
- Sg.f.* 2496. **GESSNER**, Salomon, peintre et graveur dont il a été fait mention aux Nos. 993 et 2494 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques eaux fortes représentant des paysages et des vignettes de différentes grandeurs.
- SGS, Sgs.** 2497. **GUILLAIN**, *Simon*, sculpteur, architecte et graveur à l'eau forte, dont on vient de parler au No. 2493 de cette partie. Il a marqué de ces lettres différentes pièces formant les cris de Bologne, d'après *Annibal Carrache*, suite de 81 morceaux gravés sous la conduite du chevalier *Algarði*.
- sH, SH.** 2498. *Bartsch* (P. Gr. T. X. planche 13 No. 134) a rangé les premières lettres ci-mentionnées parmi les monogrammes de *Jean SCHAUFLEIN*; mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver; nous connaissons bien une gravure en bois marquée des secondes lettres, mais elles appartiennent au graveur en bois qui se servait des marques rapportées au No. 1925 de la première partie et encore des initiales SF et d'une F seule accompagnées d'un petit couteau dont il est parlé dans celle-ci. On voit les lettres SH sur une gravure en bois, d'après *Virgile Solis*; elle représente la création des animaux et se trouve avec beaucoup d'autres dans la bible de *Dittenberger*, publiée à Cologne.
- SH, SH inv** 2499. **HUGGENBERG**, *Sébastien*, sculpteur et graveur en médailles, à Salzdaalen, vers 1690. Il a marqué des médailles de son nom ou des premières lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 57 No. 125).
Les mêmes lettres accompagnées de la syllabe *inv.* se trouvent aussi sur des vignettes et des emblèmes in-12. Nous n'avons pu découvrir la signification de ces lettres qui, selon toute apparence, appartiennent à un artiste français du dixseptième siècle.
- SI** 2500. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 423) les lettres ci-indiquées appartiennent à un graveur en bois, anonyme, qui a travaillé d'après *Virgile Solis*; on les trouve entr'autres sur le titre d'une suite de différents sujets de la bible, entouré de bordures; ce titre est composé de six compartimens dont chaque offre un sujet de la bible, au milieu duquel on lit: *Die Propheten, all Teutsch. D. Mart. Luth. Frankf.* 1570 in-folio. Haut. 10 p. 5 lign. Larg. 6 p. 11 lign.
- SI, SI, SI.** 2501. Les premières lettres appartiennent à un peintre flamand qui travaillait dans le goût de *Jean Stoen*; on n'en connaît pas le nom; un tableau ainsi marqué se trouvait aussi dans la collection de feu *Mr. Sieglar* à Francfort sur le Mein; il représente quelques paysans assis auprès d'une table. Voyez le catalogue de vente de cette collection, de l'an 1818 No. 152.
Les secondes lettres signifient **SIRANI INVENTOR** (*Jean André*) peintre et graveur, dont il est déjà parlé aux Nos. 932, 1104 et 1316 de cette partie. On trouve ces lettres sur une eau forte, d'après *J. A. Sirani*, faite par *Laurent Loli*, représentant saint Jérôme, moitié nu, moitié couvert d'une draperie, assis par terre dans une grotte. Au bas, à gauche, on lit: S. I. et à droite *Lau. Lo. F.* Haut. 8 p. 6 lign. Larg. 6 p. 5 lign. Voyez; *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 173 No. 14).
Les autres lettres accompagnées d'un astérique signifient **SEIDL invenit** (*André*), dont nous avons déjà parlé aux Nos. 147 et 2462 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, deux eaux fortes représentant le buste d'un homme barbu et le buste d'une femme. Les lettres SI se trouvent au bas, à droite, dans la marge. Pièces in-12.
- SI. Sulp.* 2502. **IRELAND**, *Samuel*, graveur à l'eau forte, amateur, à Londres, vers 1784; selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*), il est mort en 1800. Il a marqué de ces lettres différents sujets d'après *Hogarth*. On indique aussi un *S. Ireland* comme peintre de perspective; nous ignorons si c'est le même, n'ayant pas vu de lui d'autres ouvrages.
- ST fecit 1784.*
- Si, Et. o.* 2503. **BADALOCCHIO**, *Siste*, nommé **ROSA**, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 2467 de cette partie. Il a marqué, des lettres ci-indiquées, une eau forte d'après *Raphael*, qui représente Dieu séparant la lumière d'avec les ténèbres. Pièce in-4^{to}, qui fait partie d'une suite gravée conjointement avec *Jean Lanfranc*, connue sous le titre: *La bible de Raphael*.

2504. Suivant une note manuscrite de feu Mr. le baron de *Stengel* de Bamberg, ces lettres appartiennent à S. HIRCHMAYR, peintre de Batisbonne, vers 1600. Nous n'avons pas vu d'ouvrages d'un artiste de ce nom, ni trouvé de renseignemens à cet égard.

S. K.

2505. KLOTZ, *Simon*, peintre d'histoire, né à Mannheim en 1777; il fut élève de son père *Mathieu Klotz* et de *Jacques Dorner*, directeur de la galerie de Munich. *Simon Klotz* étudia en France et en Italie, et devint professeur à l'université de Landshut en Bavière. Il est mort à Munich en 1819. Il a marqué, de ces lettres, un dessin lithographique avec le titre: *Gebürge-Gegend bey Traunstein*. Pièce in-folio en largeur. Nous ignorons si cet artiste a marqué ses tableaux de la même manière.

SK, SK fecit.

Les lettres SK accompagnées du mot *fecit* signifient aussi *Jeanne Sibylle KRAUSIN* ou *KÜSELL*, lorsqu'on les trouve sur de petits paysages ornés de sujets mythologiques. Il est déjà fait mention de cette artiste, au No. 1763 de cette partie.

2506. LAMBELET, S., habile graveur en médailles, à Brunswick; il florissait en 1699 et vivait encore en 1727. Il a marqué ses ouvrages avec les lettres SL. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 57 No. 126).

S. L.

2507. Nous avons trouvé ces lettres sur des tableaux anonymes, dont on ne connaît pas l'auteur. Il appartient à l'école flamande du dix-septième siècle; il travaillait dans le goût de *Kalf*.

S. L. fecit.
S. L. C. F.

2508. CLERC, *Sébastien le*, dessinateur et graveur, né à Metz en 1657, et mort à Paris en 1744. L'œuvre de ce maître est très considérable; il a peu gravé au burin, mais il s'est surpassé à l'eau forte; une partie de ses ouvrages est marquée des lettres ci-mentionnées, mais ses pièces capitales portent toutes son nom en entier. Il traitait également l'histoire, les batailles, les sièges, les paysages et les animaux. On compte plus de trois mille pièces de ce maître, dont on a une description intitulée: *Catalogue raisonné de l'œuvre de Sébastien le Clerc, chevalier romain etc., par Charles Antoine Jombert etc. Disposé par ordre historique, suivant l'année où chaque pièce a été gravée, depuis 1650 jusqu'en 1744. Avec la vie du célèbre artiste. Deux volumes in-8°.*

2509. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des tableaux représentant des sujets d'architecture, des intérieurs d'église etc.; ils semblent avoir été peints en Hollande, vers le milieu du dix-huitième siècle.

SM

2510. MANSFELD, *Sébastien*, graveur, à Vienne, au dix-huitième siècle. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom en entier, quelques petites estampes pour des livres, ou pour des calendriers. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignemens; mais, selon toute apparence, c'était un parent de *Joseph George* et de *Jean Ernest Mansfeld*, dont il est parlé aux Nos. 1358 et 1415 de cette partie.

SM se.

2511. SCHMIDT, *Mathias*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, né à Mannheim en 1749 et mort à Munich en 1825, comme directeur de la collection royale d'estampes. On a de cet artiste des copies très trompeuses d'après des estampes de *Charles Dujardin*, *Adrien van der Velde*, *Jean Fyt* et d'après *Jacques de Barbary* (Le maître au caducée). Il était grand connaisseur dans la partie que nous cultivons nous-mêmes. On a de lui aussi plusieurs eaux fortes avec ce titre: *Suite d'Estampes d'après les dessins originaux à la plume de Ferdinand Kobell et Rembrandt tirées de la collection de S. M. le roi de Bavière par Mathias Schmidt à Munich 1806 folio*. Les lettres MS à rebours, ci-indiquées, se voient sur des pièces d'une suite de six eaux fortes représentant divers chiens, d'après ses propres dessins de *Schmidt*. Petit 4°.

SM

2512. Ces lettres, accompagnées du monogramme du *Paul Severin*, rapporté au No. 5059 de la première partie, appartiennent à un dessinateur bohémien, dont on ne connaît pas le nom; au moins nous n'avons pu le découvrir. On trouve ces lettres sur une gravure en bois, où l'on voit quatre femmes occupées à bâtir une tour ronde. Les lettres S. M. C. surmontées de l'année 1540 se trouvent au bas, à droite; et un peu vers le milieu, est la marque de *Paul Severin*. Larg. 5 p. Haut. 5 p. 3 lign. Cette pièce se voit ordinairement dans une chronique bohémienne de l'an 1540 par *Wenceslaus Hagek*. Un volume in-folio.

1540
S. M. C.

S. M. I. S. F. 2513. **SANDBART**; *Susanne Marie*, sœur de *Jean Jacques*, née à Nuremberg en 1658 et morte dans la même ville en 1716. Elle a gravé avec beaucoup d'intelligence surtout ses paysages, ses fleurs et ses fruits. Les lettres ci-mentionnées, signifiant, *Susanna Maria Jacobi Sandbart filia*, se trouvent sur quelques estampes que cette artiste a gravées d'après *Raphael*; elles représentent des sujets de la galerie Farnèse. — *Huber* (Handbuch etc. T. I. p. 278) et *Malpé* (T. II. p. 199) indiquent quelques autres ouvrages de cette artiste.



2514. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une estampe dans la manière d'*Albert Altorfer*, représentant une dame et un chevalier en conversation. La première est assise à droite, tenant sur son giron un chien; elle paraît s'entretenir avec le chevalier qui est assis, à gauche, sur un tronc d'arbre; il est tourné vers la droite et tient de la main gauche une lance, ou une longue perche qui va jusqu'au bord supérieur de la planche. À droite, s'élève un grand arbre; et dans le fond on voit un bourg, plusieurs bâtimens et quelques rochers escarpés. La marque de l'artiste est au bas, vers le milieu, près de l'habit de la jeune dame. Pièce rare. Haut. 4 p. 2 lign. Larg. 2 p. 7 lign. *Christ* (p. 362 T. F. p. 270) et *Heinske* (Neue Nachrichten etc. p. 384) parlent aussi de cette estampe, mais le dernier de ces auteurs indique faussement cette tablette avec les lettres S. H.

S. N., *S. No.* 2515. **SAINT-NON**, *Richard abbé de*, amateur, dessinateur et graveur à l'eau forte et à l'aquatinta, né à Paris en 1730. On a de lui différentes estampes d'après *Le Prince*, *Fragonard*, *Boucher*, *Borghese* et autres maîtres; il y en a en a en manière de lavis qui portent les premières lettres ci-mentionnées. *Huber* (Handbuch etc. T. VIII. p. 327) et le catalogue de *Winkler* (T. IV. p. 386) détaillent quelques ouvrages de cet artiste, qui se servait aussi des lettres S. No.

Les lettres S. N., se trouvant sur des médailles, sont aussi expliquées par **SMELTZING-NEOMAGIENSIS** (*Jean*) habile graveur en médailles qui se servait encore des lettres initiales I. S., dont il est parlé au No. 1686 de cette partie. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (pag. 45 No. 89).

S. N. H. 2516. Selon *Christ* (p. 362 T. F. p. 270) ces lettres doivent signifier *Stephan* (*Etienne*) **HELLEB**. Nous n'avons pas trouvé de renseignements qui confirment cette indication.

S. NO., *S. No.* 2517. **NOVELLANI**, *Simon*, dessinateur et graveur italien; sur lequel on ne trouve pas de renseignements; il a marqué des premières lettres, ou de son nom, des estampes représentant des sujets de l'histoire de *Tobie*. Suite de quatre pièces in-4°. Il doit aussi avoir gravé en 1584, conjointement avec *François Hoogenberg*, les funérailles de *Frédéric II* roi de Danemarck, ainsi que les planches pour l'ouvrage de *Braun* intitulé: *Civitates orbis Terrarum*, publié à Cologne en 1572.

Les autres lettres appartiennent encore à *Richard abbé de SAINT-NON*, amateur, dessinateur et graveur, dont nous venons de faire mention au No. 2516 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes à l'eau forte ou en manière de lavis, d'après *Le Prince*, *Fragonard*, *Boucher* et autres artistes.

S. P., *S. P.*, *S. P.* 1513 2518. **DUPÉRAC**, *Etienne*, peintre, graveur et architecte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1611 et 1674 de la première partie. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, des paysages gravés d'après le *Titian* et d'autres maîtres.

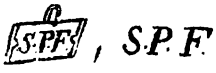
Les secondes lettres accompagnées de l'année 1513 ne sont pas expliquées; au moins nous n'en avons pu découvrir la signification; elles se trouvent sur une estampe représentant un paysage montagneux, dans lequel on voit au fond un château sur une montagne, et sur le devant un ruisseau traversé par un pont. La marque est au bas, à droite, près d'un vieux tronc d'arbre; et l'année 1513 est sur une pierre. Larg. 4 p. 3 lign. Haut. 2 p. 4 lign.

Les troisièmes lettres signifient *Samuel* **PFALEH**, graveur en médailles, qui vivait en 1675 dans le Wurtemberg et qui doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 40 No. 79).

S. P. sc., *S. Pa. Sculp. Lon.* 2519. **FASSE**, *Simon de*, graveur hollandais, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 3045 et 3051 de la première partie. Il a marqué de ces lettres différens portraits de femmes anglaises.

qu'il a gravés à Londres, et aussi les portraits de *Robert Carr, Earl of Somerset* 4^{me} — *William Butler Medecin* 4^{me} — *Thomas Oberbury Poet* 12. et celui du mathématicien *Aaron Rathbone*. in-folio.

Les premières lettres signifient encore SPRUYT (Pierre) peintre et graveur, dont nous avons aussi rapporté des marques au No. 3054 de la première partie. Il a encore marqué avec ces lettres quelques estampes d'après *Rubens*.



2520. DUPÉRAC, *Etienne*, peintre et graveur, dont il est déjà parlé au No. 2518 de cette partie. Il a marqué, des premières lettres ci-mentionnées, un paysage gravé d'après le *Titien*, représentant saint Jérôme se frappant la poitrine avec une pierre. La tablette avec les lettres S.P.F. est en haut, à droite, suspendue à un arbre.

Les autres lettres signifient *Silvestre POMAREDE*. *Recit*, lorsqu'on le trouve sur quelques portraits d'artistes célèbres et sur quelques planches d'un livre de *F. Ficorini* intitulé: *Le maschere, sceniche, e figure comiche degli antichi Romani*. Imprimé à Rome en 1748. *Pomarede* était dessinateur et graveur, vivant à Rome vers le milieu du dix-huitième siècle. *Gori* (T. III. p. 76) et *Malpé* (T. II. p. 143) parlent de quelques autres ouvrages de ce graveur.

S. P. I.

2521. DUPÉRAC, *Etienne*, peintre et graveur, dont il a déjà été fait mention aux Nos. 2518 et 2520 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant *Stephanus Dupérac invenit ou insidit*, quelques paysages dont l'invention est attribuée au *Titien*. Pièces in-folio gravées à l'eau forte, d'une pointe large et hardie. *Dupérac* se servait aussi de ces lettres accompagnées d'un caducée, dont il est parlé aux marques figurées de cette partie.

2522. Ces lettres, se trouvant sur une petite estampe italienne, représentant saint Pierre martyr, n'indiquent pas le nom de quelques artistes, car elles signifient SANCTUS PETRUS MARTYR, nous ne les rapportons ici que parcequ'elles peuvent induire en erreur les amateurs. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 458 No. 161) a rangé cette pièce parmi les gravures de *Mara Antoine*; mais il fait en même tems la remarque, qu'elle ne paraît être que la copie d'une pièce gravée de *Mara Antoine*; et il dit n'en avoir jamais vu l'original.

S. P. M.

2523. QUEBFURT, *Samuel*, maître des monnaies en Saxe-Weissenfels, vers l'an 1686. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 146 No. 406).

S. Q.

2524. REINHARD, *Etienne*, graveur en médailles du duc de Brunswick au commencement du dix-huitième siècle. Il a marqué ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées ainsi que de la lettre R, seule, dont il est parlé au No. 2377 de cette partie.

S. R.

2525. On attribue ces lettres à *Martin ROTA*, mais nous n'avons pu les trouver sur des estampes de ce maître; elles ne se rapportent pas non plus à son nom. *Rota* se servait bien des lettres initiales M.S, dont il est parlé au No. 2050 de cette partie, ou des lettres M.F. ou M.B. accompagnées d'une roue, comme elles sont rapportées sur marques figurées de cette partie.

SR BF

2526. Ces lettres, se trouvant sur des estampes gravées par *C. M. Metz*, d'après des dessins de différens artistes, sont le timbre de *Sir Josua REYNOLDS*, peintre célèbre à Londres, mort en 1792 directeur de l'académie royale. Il possédait une collection très considérable de dessins.



2527. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 21), ces lettres appartiennent à un graveur allemand qui n'est pas connu; on les trouve sur une estampe représentant *Adam* cueillant le fruit défendu, pour le donner à *Eve* qui est auprès de lui. On remarque, à droite, un grand cerf qui se repose au pied de l'arbre de vie; et sur le devant, à gauche, est un chien. Le chiffre du graveur est au bas, vers la gauche. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p.

SO

2528. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 408) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne copie en contre-partie d'une estampe de *Martin Schongauer*, représentant la *Vierge* debout, vue de face; ayant sur son bras droit l'enfant *Jésus* qui tient une poire dans la main gauche. Les lettres S.S, à rebours, se trouvent au milieu, en bas. Haut. 6 p. 3 lign. Larg. 4 p. 6 lign. Selon *Bartsch*, cette copie diffère de l'original en ce qu'il y a dans celle-là un lointain, où l'on aperçoit une large rivière bordée de

22

montagnes; et en ce que la tête de la Vierge est entourée d'une auréole. Nous connaissons encore du même maître une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer*, représentant les trois génies No. 66 de l'œuvre de *Durer*. Les lettres SS sont au bas, à droite. Haut, 4 p. 5 lign. Larg. 2 p. 9 lign.

S. S. 1544. 2529. Ces lettres accompagnées de l'année 1544, appartiennent à un graveur italien, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom; nous connaissons de lui ainsi marquées deux estampes représentant le chapiteau et la base d'une colonne corinthienne. Au bas du chapiteau est une banderole sur laquelle on lit: CORINTHIA et sur le haut de la base, se trouve la banderole avec le mot CORINTHIA. Les lettres SS sont au bas, à gauche; et l'année 1544 se trouve au milieu, au bas de la base. Larg. 6 p. 6 lign. Haut. 5 p. 4 lign.

S. S. 1640. 2530. SAVARY, *Salomon*, graveur, sur lequel on n'a pas de renseignements satisfaisans; car l'indication qu'il est né à Amsterdam en 1651 est erronée, attendu qu'en 1638 il a paru de lui un ouvrage intitulé: *Medicea Hospes*; de plus, les métamorphoses d'Ovide qu'il a gravées, d'après *François Cleyn*, sont marquées de l'année 1640 et des lettres ci-mentionnées, ainsi que de son nom *S. Savary*. Il est nommé, tantôt *Simon*, tantôt *Sebastian* et tantôt *Salomon*; nous ne saurions donc dire positivement lequel de ces noms est le véritable, n'ayant jamais vu d'ouvrages de cet artiste marqués de son nom de baptême. *Roeland van Eynden* et *Adrian van der Willigen* (*Gesch. der vaterl. Schilderkunst* T. I. p. 152) le nomment *Sebastian*; mais ils n'ont pas plus de certitude à cet égard, qu'ils n'ont de connaissance de la date de sa mort; cependant ils présumant par la quantité de ses ouvrages, qu'il doit être parvenu à une âge très avancé. On ignore même si cet artiste était parent de *Jacques* ou de *Roeland Savary*.

S. S. 2531. Ces lettres, se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies vers 1764, sont interprétées par *SCHROEDER* (*Gaspard Henri*) et *SCHILLING* (*Erdman Frédéric*) le premier directeur, et le seconde inspecteur de la monnaie à Bayreuth en 1764. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 172 No. 507).

S. S. G. N. R. 2532. Ces lettres, se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies, sont interprétées par *Sigismond SCHÖLZ* et *George Nicolas RIEDNER*, maître des monnaies et essayeur des monnaies à Nuremberg vers 1764. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 98 No. 252).

S T

2533. TAIG, *Sébastien*, peintre d'histoire, à Nördlingen, qui travailla entre les années 1516 et 1560 avec *Jesse Herlin* et *Jean Schaufelein*, il était fils de *Martin Taig*, peintre sur verre de Lauingen. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur des tableaux représentant des sujets de l'histoire sainte.

S. T. 2534. Ces lettres sont interprétées par *STOCKMÄR FECIT*, graveur en médailles dont on trouve le nom sur une médaille faite pour Saxe-Cobourg en 1765. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 157 No. 451).

St 2535. STOELZEL, graveur allemand qui a travaillé à Rome en 1835 et dont nous connaissons deux estampes marquées des lettres ci-mentionnées; l'une représente saint Jean l'Évangéliste et l'autre sainte Cathérine, d'après des tableaux *al tempore* de *Fra Angelico da Fiesole* dans l'église de St. Dominique à Perugia. Nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements sur ce graveur, mais c'est, selon toute apparence, *Chrétien Ernest Stoelzel*, né à Dresde en 1793, et qui selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) apprit son art chez son père *Chrétien Frédéric*, dont il est parlé au No. 390 de cette partie.

St. pinx. 2536. STIELER, *Joseph*, peintre de portraits à la cour de Bavière, né à Mayence en 1781. Il apprit les éléments de son art chez *Füssli* peintre à Wurtemberg, étudia plus tard à Vienne sous *Füger*, alla ensuite en Italie et travailla après avec beaucoup de succès dans plusieurs villes de l'Allemagne. Nous connaissons de lui de fort beaux portraits à l'huile; ils sont marqués de son nom en entier; les lettres ci-mentionnées ne se trouvent que sur des dessins lithographiques, d'après ses tableaux, entr'autres sur les bustes des princesses de Bavière dessinés par *Pilotti*.

2537. STIEGLITZ,

2537. STIEGLITZ, *Charles Louis*, graveur à l'eau forte, amateur, à Leipsic, vers la fin du dix-huitième siècle. On trouve de lui ainsi marquées des eaux fortes, d'après des dessins de *Rembrandt*, et de *Lastman*. La même marque se trouve sur une copie, d'après *Corneille Bega*, représentant la jeune cabaretière. *Bartsch* No. 54. Dans le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 826) il est désigné par le nom de *Chrétien Louis Stieglitz*, de Leipsic, assesseur de la chambre provinciale et graveur à l'eau forte d'une collection de dessins, dont il était propriétaire. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) le nomme *Charles Louis Stieglitz*, docteur en droit, né à Leipsic en 1737 et mort dans la même ville en 1787; et ajoute que le catalogue de *Winkler* attribue par erreur les eaux fortes au fils *Chrétien Louis*. Nous ignorons lequel de ces deux auteurs a raison, n'ayant pas trouvé de pièces qui portent une date ou le nom de baptême; cependant nous présumons que les eaux fortes marquées des lettres *St.* proviennent de *Charles Louis*, en ce que *Chrétien Louis* s'est plus adonné à l'architecture et au jardinage qu'à la gravure.

St., St. fecit.

Les premières lettres ont encore servi de marque à *STILLER*, graveur en médailles, qui se servait aussi de la lettre *S* seule, dont il est fait mention au No. 2462 de cette partie.

2538. SAINT-ANDRÉ, *Simon Rénard de*, peintre de portraits et graveur à l'eau forte, naquit à Paris en 1614 et mourut académicien en 1677. On trouve ces lettres sur des estampes à l'eau forte qu'il a faites d'après les sculptures et les peintures de la galerie d'Apollon au Louvre, à Paris, d'après *Charles le Brun — Heineke* (*Dict. des Art.* T. I. p. 237) fait mention de quelques autres ouvrages de cet artiste.

St. A, St. R

2539. Ces lettres sont attribuées à *Tobie STIMMER*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant la tentation de saint Antoine; on le voit à gauche de la planche, à genoux devant un crucifix et entouré de différens animaux et de figures grotesques; il tourne la tête vers la droite, où est une femme nue, la main gauche posée sur sa poitrine. Au fond, on remarque une tour avec une cloche et les lettres *St. F.* sont au bas, à droite, sur une pierre. Dans la marge on lit: *MVLTA TRIBULATIONES CVSTORVM DE OMNIBVS IIS LIBERABIT EOS DOMINVS*. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 4 p. 3 lign. la marge d'en bas 2 lign. Nous avons rapporté d'autres marques de *Tobie Stimmer* aux Nos. 2713, 3135 et 3136 de la première partie.

St. F.

2540. *STEIN*, *Auguste Louis*, dessinateur et graveur, dont il est aussi parlé aux Nos. 2435 et 2487 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant une Nymphé accroupie, presque nue, tenant les tresses de ses cheveux. Pièce in-4^o.

St. F.

2541. Ces lettres, se trouvant sur des estampes de *Marc Angeli* surnommé *del Moro* et sur des estampes de *Ventura Salimbeni*, signifient *STATIO FORMIS* ou *STATIO FORMIS ROMAE*. On prétend que c'est le nom de *Jean STATIUS* ou *Statius FLAMEN*, graveur et éditeur flamand, établi à Rome vers la fin du seizième siècle. Nous n'avons pas pu nous procurer d'éclaircissements sur cette indication qui est rapportée par *Gori* qui dit: *Statio Flamen intaglio dalle Opere di Federigo Barocci*. Il est bien vrai que l'on trouve les mots *Stai Belga for Romae — Stacius Formis Romae* 1584 — *Statii Belga for* 1588 — *Statii Belga for romae*, sur des estampes d'après *Fred. Barocci* et *Bernard Passari*, mais elles sont gravées par *Phil. Thomassin* et par le maître qui se marquait des lettres *MGF*; mais nous n'avons pas trouvé une seule pièce qui fut marquée *Statius Belga fecit*; et il est présumable que le mot *Flamen* indiqué par *Gori* doit dire *Flamengo* et remplacer le mot de *Belga*. Les estampes, sur lesquelles se trouve l'adresse de ce *Statius*, sont indiquées dans la troisième partie.

ST. F.

St. Fo. Ro

2542. *STEHMANN*, *Charles Gérard*, graveur en bois, de Leipsic, dont on a ainsi marqués, des vignettes et autres ouvrages, pour des livres. Selon *Meusel* (*Deutsches Künstlerlexikon* T. II. p. 392) et *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) cet artiste naquit à Leipsic en 1780, et aprit d'abord le métier de ceinturier, mais il s'adonna en 1805 sans maître, à la gravure en bois, et avec beaucoup de succès. Il travaillait encore à Leipsic en 1815.

St-n

2543. Selon le catalogue de la collection des tableaux de *Mr. Hausmann* à Hannover (pag. 15 No. 26) ces lettres indiquent un peintre de marines, dont on ne connaît pas le nom. Il a ainsi marqué une tempête peinte dans une manière qui approche de celle de *Louis Backhuysen*. Nous n'avons pas eu occasion de voir de tableaux marqués et peints dans ce genre.

STO

2544. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, du seizième siècle, dont nous n'avons pu découvrir le nom; au reste il était assez médiocre et il a marqué de ces lettres des petits sujets de la bible et de fantaisie qui ont 2 pouces 5 lignes de largeur et 2 p. 1 ligne de hauteur.

S. V. F.

2545. Selon le catalogue de vente des tableaux de différentes écoles, publié à Hambourg, par *J. Noodt*, No. 403, ces lettres doivent se trouver sur des tableaux dans le goût de *Pierre de Laar*, représentant des sujets militaires et des batailles. Nous n'avons pas encore trouvé de tableaux ainsi marqués; mais ces lettres pourraient appartenir à *Simon de Vlieger*, dont nous avons déjà fait mention au No. 2482 de cette partie.

S. V. sculp., *S. V. sc.* 2546. *VOUILLEMONT, Sébastien*, graveur français, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 3144, de la première partie; il a marqué des premières lettres ci-mentionnées une estampe gravée d'après *le Guide*, représentant la mère de douleurs; à gauche sont les lettres *G. R. In.* (*Guido Reni Inventor*) au milieu est l'adresse de *Herman Weyer* et à droite les lettres *S. V. sculp.* Au bas, on lit *Mater dolorosa*. Cette pièce fait le pendant d'un *Eccs Homo* qui porte le nom du graveur en toutes lettres.

Les autres lettres signifient *Simon VALLÉE*, lorsqu'on les trouve sur des paysages, d'après *le Poussin*, qui forment une suite de quatre pièces in-folio, les mêmes qui ont été aussi gravées par *Etienne Baudet*. La première feuille de cette suite porte le nom de *Vallée*; les autres sont marquées au bas, à gauche, des lettres *S. V.* — *Simon Vallée* florissait au dix-huitième siècle; mais la date 1700 indiquée comme celle de la naissance ne peut pas être juste, attendu que le cabinet de *Paignon Dijonval* note un portrait de ce graveur d'après *H. Rigaud*, qui porte l'année 1706; le portrait représente *Catherine Marie le Gendre*, femme de *C. Pecoil*, debout dans un jardin, appuyée sur un jeune nègre, et paraissant prête à cueillir un œillet. Au bas, *Rigaud pinx 1701 S. Vallée sc. 1706*.

S. V. H. I

S. V. H.

S. V. K., S. V. L.

2547. *HOOGSTRATEN, Samuel van*, peintre dans plusieurs genres, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2512 et 2522 de la première partie. Nous avons trouvé les premières lettres ci-mentionnées sur un grand tableau dans la galerie royale de la Haye. Une note manuscrite de feu *Mr. Hazard* attribuée au même artiste les secondes lettres ci-mentionnées, qui doivent se trouver sur des eaux fortes faites par *Hoogstraten* pour un traité de la peinture, publié en Hollande en 1678. Nous n'avons pas eu occasion de le voir.

2548. *SCHNORR de Karolsfeld, Vite Jean*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2462 et 2487 de cette partie. On trouve ces lettres sur quelques estampes gravées d'après lui, par *Maurice Muller*, surnommé *Steinla*, et sur quelques gravures en bois encore, d'après lui, par *Charles Gérard Stehmann*.

S. VL. J.

2549. Ces lettres signifient *Simon van Vlieger*, inventé lorsqu'on les trouve sur une estampe gravée par *Salomon Savary*, représentant une Bohémienne à mi-figure, tournée vers la gauche; elle porte sur le bras droit, une jeune fille, parée de perles et de bijoux, qui a sur la tête une couronne. À droite, au fond, s'élève un grand arbre; et à gauche, dans le lointain, on remarque une troupe de Bohémiens campée près d'un buisson. Les lettres *S. VL. J.* sont en haut sur l'arbre. Haut. 4 p. 7 lign. Larg. 3 p. 10 lign. Cette pièce paraît avoir été gravée pour quelque Comédie hollandaise. Il est aussi fait mention de *Simon de Vlieger* aux Nos. 2482 et 2445 de cette partie.

S. V. M., S. V. M. in.

2550. *MEULEN, Sijvert van der*, dessinateur et graveur sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements satisfaisants. Nous en avons déjà indiqué des marques au No. 2955 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur une suite de six vues de Jardins. Pièces petit-folio en largeur, dont la première porte ce titre: *Gesigten en Perspectiven soo na' Leven als anders in' Coper gebracht door Siewert Vander Meulen. Anno MDCCVII.* On voit encore les mêmes lettres sur des petites marines gravées d'après *S. van der Meulen*, par *Adrian van der Laan* suite de seize pièces petit-4^o. Suivant *Roeland van Eynden et Adrien van der Willigen* (*Gesch. der Vaterl. Schilderkunst* T. I. p. 275) on a encore de *S. van der Meulen* de beaux dessins lavés à l'encre de la Chine, représentant des vaisseaux et des marines qui sont marqués de l'année 1690; il est possible qu'il y en ait aussi de marqués des lettres *S. V. M.*

S. V. OP.
S. V. R.

2551. *SAINT-URBAIN, Ferdinand de*, graveur en médailles, qui se servait aussi des lettres *F. D. S. V.*, dont il est fait mention au No. 804

de cette partie. Les lettres ci-indiquées sont expliquées par *saint Urbain opus* ou *Saint-Urbain*.

2552. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer*, connue sous le titre: *Les trois paysans*. Cat. de *Bartsch* No. 86. Nous en avons aussi parlé aux lettres G V G. No. 1129 a.

G V G

2553. STENDEL, *Etienne, baron de*, amateur, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à *Manheim* en 1750, mort à *Bamberg* en 1822. Il a dessiné à la plume et gravé à l'eau forte des paysages dont quelques-uns portent les lettres ci-mentionnées, signifiant *Stephanus von Stengel* ou *Stephanus von Stengel fecit*. Cet amateur possédait une belle collection d'estampes, dont le catalogue a été publié par *Mr. F. C. Rupprecht* en 2 volumes in-8^{vo} *Bamberg* 1824. On y trouve vol. I, page 94, la description des eaux fortes gravées par cet amateur.

S V S,

S V S F 1810

2554. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartiennent à un graveur ou orfèvre allemand, on a de lui ainsi marqués différens ornemens d'orfèvrerie.

W 1612.

2555. WAGNER, *Simon*, peintre de genre à *Stralsund*, sur lequel nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements. Il a marqué, des lettres SW accompagnées de l'année 1824, des tableaux représentant des scènes champêtres du *Tyrol*, que nous avons vus à l'exposition de *Dresde* en 1824.

SW

1824

2556. SWEBACH, *Edouard*, peintre de genre et de sujets militaires, dont nous avons déjà parlé au No. 729 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des tableaux; on les trouve également sur quelques dessins lithographiques, d'après lui. Nous apprenons par *Ch. Gabat* (Dictionnaire des artistes de l'école française au XIX siècle) qu'*Edouard Swebach* est le fils de *Jacques Swebach* (dit Fontaines) peintre de bataille et de genre, mort à *Paris*.

Sw.

2557. Les lettres SW ont servi de marque à plusieurs artistes; elles appartiennent à un graveur anonyme, dont on a des copies, d'après des estampes de *Martin Schongauer*, représentant la passion de *Jésus Christ*. *Bartsch* en parle P. Gr. T. VIII. p. 7.

SW, sw, SW

SW. sc, in.

On attribue aussi les mêmes lettres à *Samuel WEISHUN*, graveur dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 3152 de la première partie. Suivant *Malpé* (T. II. p. 308) on doit les trouver sur des portraits des princes de la maison de *Saxe*, ainsi que quelques autres morceaux. *Heller* (Monogrammenlexikon pag. 335) le nomme graveur et orfèvre.

Les mêmes lettres, bien petites, signifient encore *S. WILLIAMS* graveur en bois, anglais, qui doit travailler à *Londres*. On trouve de lui des planches ainsi marquées dans un ouvrage intitulé: *Pittoresques antiquities of the english Cities par Britton*.

WARENBERGER, *Simon*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 732 et 3134 de la première partie. Il a marqué des lettres S W. sc. quelques eaux fortes représentant des paysages. Petites pièces in-8^{vo} en largeur.

Nous avons encore trouvé les lettres S. W accompagnées de la syllabe *inv*, sans avoir eu occasion de pouvoir en découvrir la signification; on les voit sur des estampes gravées par *J. Bonnet*, qui représentent des sujets d'architecture.

T.

2558. *Christ* (p. 365 T. F. p. 275) attribue la première de ces lettres à *Jacques ROBUSTI*, surnommé *Tintoretto*. Nous n'avons pas eu occasion de la trouver sur les ouvrages de *Tintoret* lui-même, ni sur ceux d'après lui.

T. T. T.

Suivant *Malpé* (T. II. p. 265) le second T signifie *TITIAN*, on doit le trouver sur les travaux d'*Hercules*, en douze petites estampes qui ont 4 pouces de largeur sur 5 de hauteur. Nous n'avons pas eu occasion de voir ces estampes que *Malpé* attribue certainement sans fochement, au *Titian* lui-même.

Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 335) la lettre T signifie aussi *Jean Alexandre EMBLE*, peintre et graveur à l'eau forte, allemand, né en 1705 et mort en 1762. Nous connaissons bien quelques paysages gravés à l'eau forte par cet artiste; mais nous n'en avons pas encore trouvé un seul marqué de cette lettre

les dates ci-dessus de sa naissance et de sa mort ne paraissent pas être exactes; car on trouve dans le catalogue de la galerie de Dresde (édition de l'an 1771) qu'*Alexandre Thiele* naquit à Erfurt en 1685 et qu'il mourut à Dresde, peintre de la cour, en 1752.

La lettre T servait encore de marque à *Jean THEBAUD*, graveur en médailles, qui doit avoir travaillé à Augsbourg, vers 1742, et qui se servait aussi des lettres initiales IT et ITF, dont il est parlé au No. 1708b. de cette partie.

T
1785, T, T. fac.

2559. TISCHBEIN, *Jean Henri*, peintre et graveur, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 1249 et 1530 de cette partie. Il a marqué de la première lettre accompagnée de l'année 1785 une eau forte d'une pointe très fine, représentant un homme à cheval, avec un manteau et la tête-couverte d'un chapeau plat. La marque est au bas, à droite. Pièce in-folio en largeur. L'autre lettre se trouve sur une tête de lion in-8° en largeur, et sur quelques paysages, d'après différens maîtres pour un ouvrage publié par *Tischbein*, sous le titre: *Anweisung zur Radir- und Ezkunst*.

La troisième lettre nous a été communiquée comme se trouvant un bas, à droite, d'une eau forte moderne, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente la vue d'une église, à droite sur le devant, deux hommes et deux enfans; un des deux hommes fait signe vers l'église. Larg. 4 p. 6 lign. Haut. 5 p. 4 lign. Nous n'avons pas encore rencontré cette pièce, mais selon la notice écrite c'est l'église de *Rüben*.

T 2560. Cette lettre, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur des gravures en bois représentant des lettres initiales qui paraissent avoir été faites par un artiste allemand du seizième siècle.

T. A. E. 2561. Selon *Christ* (p. 365 T. F. p. 275) un T, un A et une E séparés, forment la marque de sujets de l'histoire sacrée. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

T a T fac. 2562. THULDEN, *Theodore van*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2962 et 3159 a. de la première partie. Il a marqué de ces lettres quelques eaux fortes appartenant à des suites de la vie de St. Jean de Malthe et autres; *van Thulden* se servait plus souvent des lettres T. v. T., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

TB, TB., TB. 2563. BELBRULE, *Theodore*, graveur en bois sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. On lui attribue deux gravures en bois, dont l'une représente l'annonciation. La sainte Vierge est vue en face, assise dans une chambre à droite, tournant un peu la tête vers l'ange Gabriel, qui apparait à gauche dans une gloire d'anges. Les lettres TB se trouvent au bas, à gauche, sur le pied d'un dévidoir. L'autre pièce représente la pentecôte, où l'on voit sur le devant deux Apôtres qui tiennent de grands livres. Les lettres TB sont au bas à droite. Haut. 10 p. Larg. 6 p. 6 lign. Ces pièces sont gravées d'une manière sèche et sans effet; mais comme dessinateur l'artiste était assez habile. Nous ignorons si elles sont vraiment de *Belbrule* n'ayant pas vu d'autres ouvrages de cet artiste, dont *Papillon* (T. I. p. 251) rapporte avoir vu quelques fleurons gravés en bois très délicatement.

Les lettres T.B. ont encore servi de marque à un graveur allemand, vers 1511, dont nous avons déjà indiqué des marques aux Nos. 886 et 1122 de la première partie. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 523) on les voit sur trois pièces savoir: Le portrait de Sigismund, baron de Herberstein, représenté à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la droite. Dans une bordure d'ornemens. En bas on lit: *Sigismundus liber Baro in Heberstein — veste turcali*. Les lettres T et B sont marquées en bas, l'une à gauche, et l'autre à droite; l'année 1541 est gravée dans une tablette vers le haut, au milieu. Haut. 5 p. Larg. 3 p. 2 lign. — Autre portrait du même, habillé à l'orientale: Il est à mi-corps, vu presque de profil et tourné vers la gauche. Ce portrait est renfermé dans une forme ronde, dont la bordure offre cette inscription: *Sigismund Freyherr zu Heberstein etc.* Les lettres T.B. se voient sur un livre ouvert qui est au bas à gauche. Haut 5 p. 1 lign. Larg. 4 p. 4 lign. — Les armoiries d'Urban, évêque de Passau. Au bas on lit: *Urbanus deo gratia episcopus Pataviensis. Aetatis 39; 1564.* Les lettres T.B. sont au bas; l'une à gauche, et l'autre à droite. Haut. 6 p. 3 lign. Larg. 4 p. 1 lign.

Les mêmes lettres, plus petites, signifient aussi *Jean Théodore de BRY*, graveur dont nous avons déjà parlé au No. 1710 de cette partie. Il a ainsi marqué des estampes au burin, qui représentent des ornemens d'orfèvrerie.

Hollar (Monogrammenlexikon page 356) attribue encore les mêmes lettres à *Théodore BERTREN*; mais il ne dit pas, où il les a trouvées. On attribue encore à ce *Bertren* la marque rapportée au No. 1125 de la première partie.

Les lettres TB, bien petites, ont encore servi de marque à *Thomas BERNARD*, graveur en médailles à Paris, dont on a des ouvrages datés depuis 1679 jusqu'en 1709. Il se servait aussi d'un monogramme composé des lettres TB, dont il est parlé au No. 1124 de la première partie.

Selon le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the présent Time etc.*, by *Henry Bromley*. London 1793 4^o. Les lettres TB ont aussi servi de marque à un éditeur anglais vers 1741, dont le nom n'est pas indiqué; il doit avoir ainsi marqué le portrait de *William Middleton Sheriff of Denbighshire*. Nous n'avons pas eu occasion de voir ce portrait.

Suivant une note manuscrite de notre prédécesseur, les lettres TB accompagnées de la syllabé *sec.*, se trouve aussi sur une estampe d'après *Abraham Bloemaert*, dont on ne connaît pas le graveur; elle doit représenter une charité. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette pièce.

2564 a. BERNARD ou BARENTSEN, *Théodore*, peintre d'histoire, dont il est aussi fait mention au No. 562 de cette partie. On trouve ces lettres, signifiant *Théodore Bernard*, *Théodore Bernard Amsterodamus* ou *Théodore Bernard*, *Jean Sadeler*, sur différentes estampes gravées, d'après *Théodore Bernard*, par *Jean Sadeler*. Pièces in-folio ou in-4^o, qui représentent: La sépulture de Jésus-Christ, les quatre éléments, l'enfer, et la Toussaint; ce dernier sujet est marqué des lettres T.B. I.S., les autres portent le nom du graveur en toutes lettres. Plusieurs estampes gravées, d'après *Théodore Bernard*, portent encore son nom en abrégé, dont il est parlé dans la troisième partie.

TB Amst. in.

T. B. jnuent.

T. B. A. in.

T. B. I. S.

2564 b. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, nous ont été communiquées comme se trouvant sur une eau forte d'une pointe large, d'un maître italien; elle représente un catafalque. Pièce in-folio, qui doit appartenir à un livre italien qui contient un grand nombre d'autres eaux fortes, d'après différents maîtres et qui doit avoir ce titre: *Descrizione delle Pompe fatte in occasioni del impresso in Firenze della Granduchessa Christina di Loreno, descritta da Raffaello Guakerioni e public. in Firenze per Ant. Padovanino 1589*. Nous n'avons ni trouvé la pièce avec la marque, ni ce livre, qui doit contenir plus de 60 gravures offrant les représentations qui se trouvent sur les arcs de triomphe peints par *A. Allori*, *Jacopo da Empoli*, *Benedetto Velli* etc. ainsi que des statues de *Battista Lorenzi*, *Francavilla*, *Thad. Landini* etc. etc. Toutes gravées à l'eau forte par différents artistes et pour la plupart très spirituelles.

T C 1727 T. B. I.

2565. CRUGER ou KRUGER, *Théodore*, graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 606 de cette partie. Il a marqué de ces lettres différentes estampes qu'il a gravées d'après *Lamfranc*, représentant des sujets de la vie de saint Bruno. Pièces grand in-8^o en largeur.

T C, 2 C
T C, T C Sulp.

T. D. ..

2566. DUDLEY, *Thomas*, graveur florissant à Londres vers 1670; il était un des meilleurs imitateurs de *Wenceslaus Hollar*. Selon *Strutt*, il a marqué quelques ouvrages des lettres T. D., mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur des estampes de ce graveur; cependant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the présent Time etc.*, by *Henry Bromley*. London 1793 4^o, indique les lettres TD sans explication et comme se trouvant sur le portrait de *Richard Baxter Presbyter* en 12.; ces lettres pourraient bien appartenir à *Thomas Dudley*, qui se marquait ordinairement *Thomas Dudley Anglus Fecit*, ou *Thomas Anglus*; ajoutait quelquefois à son nom: *Quondam condiscipulus W. Hollar*.

T. D. B. F., T. de B. F.

T. D. B. F. E. EX.

2567. BRY, *Théodore de*, graveur, dont il est aussi parlé au No. 562 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, signifiant, *Théodore de Bry Fecit* et *excudit*, différentes estampes représentant des ornemens d'orfèvrerie et des ronds avec trois médaillons dans lesquels on voit des bustes d'empereurs romains entourés d'ornemens. Pièces d'un diamètre de 4 p. 1 lign. Les lettres T. D. B. F. E. EX. sont toujours au milieu en bas, dans la marge.

T. D. I.

2568. Ces lettres accompagnées des lettres DBS, signifient TITIAN *delinavit invenit*, on les trouve sur une suite d'estampes gravées, d'après le *Titien*; par *Dominique Bonavera*, représentant des figures anatomiques. Pièces in-folio. Parmi les pièces de cette suite il y

en a aussi quelques-unes qui sont marquées des lettres T.I.D., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

T. d. B. 2569. LEU, *Thomas de*, dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1562. Son burin est délicat, mais un peu froid et sa manière ressemble à celle des *Wierix*. Il a marqué des lettres ci-mentionnées quelques portraits de personnes illustres de la France. Le même artiste se servait aussi des lettres *th. d. l.*, dont il est parlé plus bas.

T. D. L. Ino. 2570. LUBIENISKY, *Théodore de*, peintre et graveur à l'eau forte, né à Krakau d'une famille noble en 1653 et mort en Pologne vers 1726. Il a marqué de ces lettres des gravures à l'eau forte, représentant des paysages qui forment une suite de quatre pièces numérotées, dont trois portent les lettres ci-mentionnées, savoir: No. 1. Paysage, où l'on voit à gauche, à l'entrée d'une caverne dans des rochers, un homme monté sur un âne; il parle à un autre homme debout. Les lettres se trouvent au bas, à gauche, sur un rocher dans l'ombre; et à droite dans l'eau, est écrit: *J. F. Leopold exc.* Dans la marge: *Théodor de Lubienisky jnv. et fecit.* Larg. 11 p. Haut. 7 p. 8 lign. No. 3. Paysage avec ruines, où l'on voit, à gauche, près de trois colonnes, la statue de Vénus sur un piédestal; et sur le devant au milieu, un homme assis et une femme accompagnée d'un chien qui porte un enfant. Les lettres T. D. L. se voient sur un fragment d'architecture qui est au bas vers la gauche, auprès de l'homme assis. Même dimension. No. 4. Paysage avec ruines, où l'on voit sur le devant, à gauche, auprès de quelques fragments d'architecture, un piédestal avec un grand vase, au milieu un homme qui parle à deux femmes dont l'une est accompagnée d'un enfant. À droite des rochers surmontés d'arbres. Les lettres T. D. L. sont au bas, à droite; sur un fragment d'architecture; et dans la marge à gauche, on lit: *Theodorus de Lubienisky jnv. et fecit. A. 1698*; à droite: *Jos. Frid. Leopold exc. A. V.* Même dimension que les autres. Nous avons donné la description de ces pièces parcequ'on les trouve très souvent sans marge. Il faut aussi remarquer que les premières épreuves sont avant l'adresse de *Leopold*.

T. E. V. I. 1749, 1750.

T. F., T. F., T. F.

2571. Selon *Fiorillo* (*Beschreibung der Gemäldesammlung der Universität Göttingen. Göttingen 1805*), ces lettres accompagnées des années 1749 ou 1750, doivent se trouver sur des tableaux de différents artistes; elles sont la marque de quelque possesseur d'une collection de tableaux. *Fiorillo* indique même deux tableaux d'un *Jean Victor* et d'un *J. v. Noordt*, sous les Nos. 4 et 5 qui portent, outre les noms des peintres, les lettres ci-mentionnées que nous ne rapportons ici que parcequ'elles pourraient induire en erreur quelques amateurs.

2572. TITIAN, *Vecellii*, célèbre peintre d'histoire, dont il est déjà parlé aux Nos. 730, 2558 et 2568 de cette partie. On trouve ces lettres signifiant *Titien Fecit*, sur quelques estampes gravées d'après lui, par *Lucas Vorsterman* et autres artistes.

Selon *Christ* (p. 368 T. F. p. 275) les mêmes lettres, plus petites, doivent encore signifier *Tobis FENDT*, graveur de Breslau. Selon *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) cet artiste s'établit à Francfort sur le Mein, où il grava les estampes pour un ouvrage intitulé: *Monumentis sepulcrorum, cum epigraphis, ingenio et doctrina excellentium Virorum*. Imprimé en 1574 in-folio avec 125 planches. Nous connaissons cet ouvrage; mais les planches ne portent ni le nom ni les initiales du nom de cet artiste. On lit seulement au bas du titre: *Per Tobiam Fendt, Pictorem et civem Vratislaviensium, in aes incisa et aedita*.

Les troisièmes lettres signifient encore TODA FECIT (G), graveur en médailles; qui se marquait aussi par les lettres G. T. et G. T. F., dont il est parlé au No. 411 de cette partie.

T. F. 2573. Ces lettres signifient THIERS *fecit*; c'est *Joseph Antoine CROZAT* baron de Thiers, illustre amateur et graveur à l'eau forte, connu par le beau recueil d'estampes qu'il fit graver d'après les pièces de sa propre collection. Il est mort en 1740. On trouve les lettres ci-mentionnées, sur quelques eaux-fortes d'après *Fr. Boucher*, dont il est aussi fait mention au No. 300 de cette partie.

T. F. W. 2574. Cette marque, qu'on peut prendre pour des lettres t f w, est indiquée par *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 411) comme se trouvant sur une copie d'une estampe de *Martin Schongauer*, dont on ne connaît pas le graveur; elle représente saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules au passage d'une rivière. On aperçoit dans le fond à droite, entre des rochers, un ermite portant une lanterne. La marque est au milieu, en bas, et sous ce chiffre on lit: *Quod excudit*. Haut. 5 p. 11 lign. Larg. 4 p.

2575. Le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc.*, by Henry Bromley. London 1793 4^o, indique ces lettres sans explication, comme se trouvant sur le portrait de John Taylor in-8^o. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'estampes ainsi marquées.

T. G.

2576. HILDEBRANDT, *Theodore*, peintre de portraits et de genre, né à Stettin en 1804. En 1820 il vint à Berlin, y studia quelques tems à l'académie, et en 1823 il devint élève de *Gaillaume Schadow*. En 1826 il alla avec son maître à Düsseldorf où *Hildebrandt* est actuellement professeur à l'académie. Nous avons vu de lui des tableaux de genre et des portraits à l'exposition de Berlin en 1824; ils sont marqués des lettres ci-mentionnées. A l'exposition de 1830 on a vu du même artiste des tableaux d'histoire. Voyez le catalogue de cette exposition, page 25 No. 269; nous ignorons si cet artiste a marqué ce genre de tableaux de la même manière.

T G 1824

T H 1826

2577. Suivant *Heinske* (Dict. des Art. T. III. p. 325) ces lettres se trouvent sur d'estampes pour les comédies de *Molière*, d'après *François Boucher*. Pièces petit-4^o. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver; mais il est présumable que ces lettres signifient THIERS c'est-à-dire, *Joseph Antoine Crozat baron de Thiers*, dont il est déjà fait mention au No. 2573 de cette partie.

Th.

2578. Les premières lettres accompagnées de l'année 1812 signifient *Therese HGLBEIN*, lorsqu'on les trouve, ou son nom en entier, sur des estampes à l'eau forte, représentant des paysages d'après nature, gravés sur les dessins d'*Everdingen* et de *Molitor*; on les voit entr'autres, sur le bord d'un paysage rond qui présente au milieu, une colline avec un grand saule, au pied duquel est assis un homme tourné vers la gauche; à droite est une pièce d'eau, au fond quelques arbrissaux et un petit village avec une tour. Diamètre 3 pouces. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur cette artiste; nous savons seulement qu'elle est née à Grätz en Styrie et qu'elle a demeuré à Vienne en 1812.

T.H. 1812, T.H.

Les autres lettres, se trouvant sur des dessins et des estampes, d'après des dessins de différens maîtres, font le timbre de *Thomas HUDSON*, peintre de portraits à Londres, qui possédait une grande collection de dessins de toutes les écoles.

2579. LEU, *Thomas de*, graveur français, vers la fin du seizième siècle, dont nous avons aussi parlé au No. 2569 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques portraits de personnes illustres de la France.

Th. d. l.

2580. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur une estampe à l'eau forte, d'après une taille de bois d'*Albert Durer*, représentant la mort de la sainte Vierge. Pièce in-folio. Le graveur paraît être du seizième siècle.

THE. T. A. F.

2581. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 539) ces lettres accompagnées de l'année 1621 doivent appartenir à un peintre, mais il ne dit pas dans quel genre cet artiste a travaillé.

T. H. R. 1621.

2582. Ces lettres signifient TITIAN *invenit*; on trouve les premières sur une eau forte de *François Mola* représentant une femme nue, debout, vue de face la tête couronnée de fleurs. Le fond présente la vue d'un pays traversé par une rivière, sur laquelle on remarque un petit bateau. Les lettres TI. sont au bas, à gauche, où est écrit: *Fro. Mola sc.* Haut. 7 p. Larg. 5 p. *Bartsch* en fait la description P. Gr. T. XIX. p. 208 No. 8. Les autres lettres, signifient également *Titian invenit*, se trouvent sur des paysages sans le nom du graveur; le premier offre un berger jouant du flageolet à la tête de son troupeau; à gauche une rivière avec deux bateaux; les lettres TI sont à gauche sur une pierre. Larg. 6 p. 4 lign. Haut. 3 p. 8 lign. Le second représente une contrée sauvage où l'on remarque St. Jérôme sur un rocher adorant un crucifix. Les lettres TI se trouvent au bas, à gauche. Même dimension que la pièce précédente.

T. I., TI.

TI inv. de M. sc.

On trouve encore les lettres TI, c'est-à-dire TITIAN *inventor*, sur une petite estampe d'après lui; elle représente l'adoration des bergers. Pièce in-8^o en travers, avec l'adresse ou le monogramme de *Nicolas Nelli*. Le même sujet a été aussi gravé par *Nicolas Bolchini* et *Q. Boel*.

2583. *Heller* (Monogrammenlexikon page 359) explique ces lettres par TIARINI INVENTIT (*Alexandre*), mais il ne dit pas où il les a

T. I.

trouvées. *Tiarini* naquit à Bologne en 1577 et mourut dans la même ville en 1663. Nous connaissons plusieurs ouvrages de cet artiste; mais nous n'en avons pas encore trouvé de marqués des lettres ci-mentionnées.

T J Sculpt.

TID acc de DBS.
T.L.PI.

2584. Ces lettres appartiennent à un habile graveur qui paraît être d'origine française; mais nous n'en avons pas pu découvrir le nom; on les trouve sur le portrait du Pape Clément IX; il est gravé d'après *A. Ferd. Vost* dans une bordure ovale. Pièce in-folio.

2585. Ces lettres signifient TITIAN *invenit delineavit* et TITIAN *pinxit*. Les premières accompagnées des lettres D.B.S., se trouvent sur une suite de figures anatomiques, in-folio, gravées par *Dominicus Bonavera*. Les autres lettres se trouvent sur une eau forte gravée par le maître au monogramme rapporté au No. 605 de la première partie; elle représente l'Amour debout, vu de profil, tourné vers la droite, et appuyé sur un tronc d'arbre, qui va jusqu'au bord supérieur de la planche. A ses pieds on voit son arc et une flèche. Les lettres T.L.PI. sont au bas, à droite, sur l'arc; et le chiffre du graveur se voit au bas à gauche, sur un morceau de bois. Haut. 6 p. Larg. 4 p. 6 lign.

TF 2586. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une eau forte, représentant Galathée assise sur un dauphin qui se dirige vers la droite. Pièce petit in-4° dont nous avons déjà donné une plus ample description au No. 2057 parmi les lettres M.C.S. qui se trouvent également sur cette pièce.



2587. Les lettres TK, formées en blanc et accompagnées de l'année 1563, ne sont pas connues; du moins nous n'en avons pu découvrir la signification. On les trouve sur une gravure en bois, représentant le portrait de Philippe Melancton, vu debout et presque en face dans un portail, orné en haut de deux génies; il tient des deux mains un livre ouvert. La marque est à droite près des pieds de Melancton et au milieu en bas, est une petite banderole sur laquelle on lit: PHILIP MELAN. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 3 p. 3 lign. Cette pièce est faite dans une manière particulière; car les traits, qui dans d'autres gravures en bois sont noirs, sont ici en blanc.

TKf., TKF 2588. Ces lettres appartiennent à un graveur dont nous n'avons pu découvrir le nom; nous n'avons pu les expliquer ni par *Théodor van Kessel* ni par *Théodore Kruger*, dont il est parlé aux Nos. 606, 2565 et 2610 de cette partie, attendu que la manière des estampes qui portent ces lettres diffère beaucoup de celle de ces artistes. On trouve entr'autres les premières de ces lettres sur le portrait de *Bonaventura Pistofilo* vu à mi-corps, dans un ovale in-8° qu'on voit ordinairement à la tête d'un livre in-4°, intitulé: *Il Torneo di Bonaventura Pistofilo* etc. Les autres lettres se trouvent sur le portrait d'*Imperiale Cinuzzi*, vu à mi-corps, dans un ovale in-8°. Il est également à la tête d'un livre in-4° intitulé. *La vera Militar Disciplina antica e moderna del Capitano Imperiale Cinuzzi Senese. In Sienna apresso Salvestro Marchetti.* Sienna 1620. Quoique ces portraits semblent avoir été gravés en Italie, nous les supposons néanmoins d'un graveur allemand, dont le nom de famille commence par un K.

TL, TL

2589. LANDSEER, *Thomas*, dessinateur, graveur à l'eau forte à Londres, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Il a marqué de ces lettres différentes caricatures de singes pour un ouvrage intitulé: *Monkeyana or men in miniature designed et etched by Thomas Landseer.* Published by F. G. Moon. London 1827 in-4°. Quelques pièces de cette suite sont aussi marquées *Tho. L.*, dont il est parlé dans la troisième partie.

T.L.B. 2590. BORRATINI, *Tite Live*, graveur en médailles, d'origine italienne, qui travaillait en Pologne entre les années 1655 et 1662 et qui doit avoir marqué ses ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen.* Nürnberg 1778 (page 109 No. 286).

TM sculp 1744

TM sculp.

TM. TMf.

2591. Les lettres TM désignent les noms de différens artistes; elles signifient d'abord *Thomas MAJOR*, graveur dont il est aussi fait mention au No. 1946 de cette partie. Il a marqué de ces lettres, accompagnées de la syllabe *sculp* et des années 1744 et 1745, quelques estampes d'après *Nicolas Berghem*. Pièces petit-folio en largeur intitulées *Morning*, *Evening*; on les trouve également sur quelques estampes que *Th. Major* a gravées d'après *Philippe Wouwermann* et encore

encore sur une estampe, d'après *David Teniers*, intitulée: *Récréation flamande*. Suivant le *Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. by Henry Bromley. London 1793. 4^o*. *Thomas Major* a aussi marqué quelques portraits avec les lettres initiales T. M. entr'autres le portrait de *Jean Müller* de l'académie militaire de *Woolwich*. Pièce in-8^o d'après *J. Hay*. Nous n'avons pas encore eu occasion de le voir.

Les mêmes lettres, accompagnées de la syllabe *sculp*, signifient aussi *Théodore MATHAM*, graveur, né à Harlem en 1589; il était fils de *Jacques Matham*, et se perfectionna dans l'école de *Corn Bloemaert*. Ces lettres se trouvent sur une estampe qu'il a gravée d'après *Henri van Balen*; elle représente la sainte Vierge allaitant l'enfant Jésus; elle est vue à mi-corps et tournée vers la droite. Dans la marge on lit: *Virgo nata parens etc. Henr. van balen Jn. TM sculp. J. Matham excud.* Haut. 6 p. 5 lign. Larg. 4 p. 10 lign. La marge d'en bas 1 p. 3 lign.

Heller (*Monogrammenlexikon* page 340) explique encore les lettres TM par *Thomas MATHIAS*, peintre flamand, vers 1650. Nous n'avons pas trouvé d'ouvrages de cet artiste ni recueilli de renseignements sur lui. Il s'agit peut-être de *Tobias MATHEUS* ou *MATTHEWS*, peintre d'Anvers, qui étudia à Rome et fut surnommé de *Vrome* (le devot); il se nommait aussi *Matheus Antwerpiensis*. On suppose qu'il a travaillé en Angleterre.

2592. *MOSSES, Thomas*, graveur en bois, anglais, sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Il a marqué des lettres TM, très petites et ménagées en blanc, une gravure en bois, d'après *Jos. Reynolds*; intitulée: *The Shepherd boy*; elle se trouve dans le premier volume de *Allan Cuninghams lives of the most eminent british painters, sculptors and architects. London 1829.*

TM

2593. *MANNASER, Tobie*, éditeur ou marchand d'estampes au dix-septième siècle en Allemagne, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Nous ignorons même quel rapport il a eu avec *Danill Manassee*, dont il est fait mention au No. 621 de cette partie. On trouve les lettres ci-rapportées on son nom sur des estampes in-16^o faites par des graveurs médiocres, dont quatre portent les lettres initiales, représentent: I) une descente de croix, composition de huit figures. Les lettres TM sont au bas, à gauche; et dans la marge, on lit: *Flecte ramos arbor alta tensa laxa viscora.* Haut. 3 p. Larg. 2 p. 4 lign. La marge d'en bas 3 lign. Cette pièce paraît appartenir à une suite, attendu qu'elle est marquée au bas, à gauche, du chiffre 56; II) la mort de la sainte Vierge. Dans la marge on lit: *Obitus divae virginis*, et à droite les lettres TM; III) la Vierge à mi-corps ayant les mains jointes et tournée vers la droite. Dans la marge on lit: *DEI GENITRIX MARIA Ego mater pulchrae dilectionis*; à droite les lettres TM exc.; IV) sainte Catherine debout et tournée vers la gauche, au fond des sujets de la vie de la sainte et en haut des gloires d'anges. Dans la marge S, CATHARINA et à gauche les lettres T.M. exc. La pièce avec le nom est gravée par un maître anonyme, qui se désignait par les lettres *G H fec*; elle représente saint François à genoux devant un crucifix, tourné vers la gauche. Dans la marge on lit: *Deus Cordis mei, Deus meus est omnia G H fec Dobias Mannaser Excud.* Haut. 3 p. 8 lign. Larg. 2 p. 8 lign. Haut. de la marge 5 lign.

TM, TM exc. t.M. exc.

2594 a. *MAJOR, Thomas*, graveur dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1946 et 2591 de cette partie. Il a marqué des premières lettres ci-indiquées, signifiant *Thomas MAJOR fecit*, quelques estampes qu'il a gravées d'après des dessins, ou d'après des tableaux de *Philippe Wouwermann*.

T.M.F., T.M.F.

Les secondes lettres signifient *Théodore MATHAM Fecit*, graveur dont il est déjà fait mention au No. 2591 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des estampes gravées d'après des bustes antiques de la galerie Justinienne. Pièces grand-folio.

2594 b. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur deux eaux fortes, d'une pointe très spirituellement, dans le goût de *Rembrandt*; elles offrent deux portraits à mi-figure, savoir: I) celui d'un homme en chapeau et en manteau, tenant de la main gauche un rouleau de papier, et tirant de l'autre un rideau qu'on voit à gauche (le portrait est celui de *Rembrandt*); II) le portrait d'une femme ayant un collier de perles, et portant un habillement qui laisse voir sa gorge. Elle repose les bras, l'un sur l'autre. Ces

T.M.F.

deux pièces sont éclairées par la droite et portent 5 p. 6 lign. de hauteur sur 2 p. 6 lign. de largeur.

TM.W 2595. TELMAN VAN WESEL, graveur médiocre, orfèvre, dont nous avons déjà parlé aux marques figurées de la première partie. Il a marqué de ces lettres une copie d'après une estampe d'Albert Durer, connue sous le titre: *L'assemblée des gens de guerre*. No. 88 de l'œuvre de Durer.

TN. 2596. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe italienne qui représente, à gauche, une armée rangée en bataille, à la vue d'une autre armée qui occupe le côté droit de l'estampe. Nous en avons déjà parlé aux marques figures No. 5263 de la première partie, car outre les lettres ci-rapportées, cette estampe est encore marquée au milieu du devant d'une ratière accompagnée des syllabes N A. D A T. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 365 No. 2) cette estampe est quelques-fois nommée la bataille de Charles le hardi, mais il est plus vraisemblable, dit-il, qu'elle représente la bataille de Fornoue sur le Sporsano dans le duché de Parme, gagnée par Charles VIII dit l'abbé, roi de France en 1495, contre l'armée des princes confédérés, composée des troupes du Pape, des rois d'Espagne et de Naples et du grand-duc d'Urbain. *Bartsch* indique trois épreuves de cette estampe, savoir: la seconde qui diffère de la première en ce que la banderole qui accompagne la ratière, est allongée à gauche, et que cette nouvelle partie de la banderole est marquée de l'année 1530. La troisième épreuve porte l'adresse *Ant. Sel. ex.* gravée au dessus de la ratière. Il est encore à remarquer que ce morceau a été gravé une seconde fois par *Augustin Vanitien* en contre partie. On voit les lettres AV et l'année 1518, en très petits caractères, sur la dernière des drapaux qui est dans le lointain, au milieu de l'estampe. *Jérôme Hopfer* en a pareillement fait une copie.

TN, TN fecit 2597. NEALE, Thomas, graveur anglais, à Londres; il travaillait dans le goût de *Wenzeslaus Hollar*, dont il semble avoir été l'élève. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom en entier, une danse des morts, d'après *Halbein*, dont la première pièce est marquée: Paris 1657. Cette suite paraît être copiée, d'après les estampes de *Hollar*. Selon *Gori* (T. II. p. 532) *Thomas Neale* a gravé à l'eau forte, à Paris en 1659, quelques planches avec des oiseaux, d'après *Barlow*; et *Strutt* croit qu'il a eu une grande part à l'exécution des planches de l'édition des fables, d'*Ogilby*.

T N, TN. 2598. Suivant *Heller* (Monogrammenlexikon page 546) les lettres TN ont servi de marque à un graveur allemand vers 1590; et à un graveur en bois vers 1590; mais il n'indique pas les ouvrages sur lesquels il a trouvé ces lettres. On les voit en effet, très petites, sur des vignettes gravées en bois; mais elles signifient *Thomas NEUBER*, graveur, dont nous avons déjà parlé au No. 2087 de cette partie et qui travaille encore actuellement à Munich.

T P. fecit. 2599. Suivant *Hainé* (Dict. des Art. T. III. p. 33) ces lettres doivent se trouver sur une estampe d'après *Abraham Bloemaert*, représentant une *Charité*. Pièce in-folio. L'auteur cité ne semble pas avoir connu la signification de ces lettres et nous n'avons pas eu occasion de voir l'estampe en question.

T/P.F. 2600. PINGO, T., graveur en médailles dont on trouve le nom ou les lettres initiales ci-mentionnées, signifiant *T. Pingo fecit*, sur des médailles anglaises et polonaises des années 1745 jusqu'en 1764. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 77 No. 189).

TR. 2601. Selon *Henri Bromley* (Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. London 1793 4^o) ces lettres signifient T. RAWLINS, lorsqu'on les trouve sur le portrait de *Richard Stock Recteur d'Althalows*. folio. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur cet artiste; *Strutt* parle à la vérité d'un *J. Rawlins* graveur qui florissait vers 1760, dont on a différents portraits et frontispices pour des livres; et *Fusli* (Allgemein. Künstlerlexikon) fait mention d'un graveur en médailles en Angleterre, nommé *Thomas Rawlins* qui pourrait bien être le même.

Le même catalogue attribue aussi les mêmes lettres à T. REEVE, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements non plus. Il doit avoir ainsi marqué le portrait de *Thomas Shaw* in-folio. — Enfin

ce catalogue indique encore les lettres TR comme anonymes et comme se trouvant sur les portraits du poète *Nathaniel Richards* et sur celui de *James Yorke Blacksmith and Herald of Lincoln*. folio.

2602. REGNAUDIN ou RENAUDIN, *Thomas*, sculpteur de Moulins et élève de *François Anguier*; il devint en 1658 professeur à l'académie de Paris; il mourut dans cette capitale en 1706, à l'âge de 79 ans. On trouve ces lettres précédées de *ex. p.* c'est-à-dire, *exécuté par Thomas Renaudin*, sur des estampes gravées par *St. André*, d'après les ouvrages de la petite galerie du Louvre.

2603. ROMBOULTS, *Théodore*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à Anvers en 1597, et mort dans la même ville, selon *Houbraken* (T. I. p. 174) en 1637 et selon *Weyerman* (T. I. p. 337) en 1640. On trouve ces lettres sur une eau forte qu'on attribue à *T. Rombouts* lui-même; elle représente une sainte famille, où l'on voit la Vierge avec l'enfant Jésus assise, tournée vers la gauche, où est le petit saint Jean à genoux, qui offre une croix au petit Jésus. A droite, au fond, est un rideau; et à gauche une fenêtre avec la vue d'un paysage dans lequel on remarque saint Joseph soignant l'âne. Les lettres T. R. F. sont au bas, à gauche; et au milieu on lit: *ex pō* (cum privilegio). Haut. 9 p. 3 lign. Larg. 3 p. 4 lign. Suivant *Gori* (T. II. p. 163) *Théodore Rombouts* doit aussi avoir gravé à l'eau forte quelques portraits d'hommes à cheval; mais nous n'avons pas eu occasion d'en trouver un seul.

2604. Suivant une notice de *A. Weyerman*, curé à Wirtingen, insérée dans le *Kunstblatt* de l'année 1830, No. 66, page 267, ces lettres dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur des tableaux dans l'église de Weilheim. Nous n'avons pas eu occasion de trouver des tableaux ainsi marqués; mais *Haller* (*Monogrammenlexikon* p. 341) rapporte les mêmes lettres comme appartenant à un peintre allemand vers 1500. *Fiorillo* (*Geschichte der zeichnenden Künste in Deutschland* etc. T. I. p. 310) parle aussi d'anciens tableaux marqués des lettres T. S.

2605. STIMMER, *Johes*, peintre et dessinateur; dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 2539 de celle-ci. On trouve les lettres initiales de son nom sur des gravures en bois, faites d'après ses dessins par différents artistes.

2606. Ces lettres, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouvent sur des dessins historiques lavés à l'encre de la Chine; ils semblent avoir été faits par un artiste flamand du dixseptième siècle, qui travaillait dans le goût de *Henri Goltzius*.

2607. On trouve une estampe médiocre d'un ancien graveur allemand qui n'est pas connu; elle est marquée de deux TT, et de l'année 1521; elle représente une femme nue, allant vers la droite et portant sur l'épaule droite une sphère céleste. Au dessus d'elle on lit: ASTROLOGIA et l'année 1521; au fond on remarque une église et quelques maisons. Les lettres TT sont en haut, à droite. Haut. 3 p. Larg. 3 p. 3 lign.

Les lettres TT signifient aussi *Thomas TROTTER*, graveur, qui travaillait à Londres en 1784. Suivant *Henry Bromley* (*Catalogue of engraved british portraits from Egbert the Great to the present Time* etc. London 1793. 4^e), il a marqué de ces lettres le portrait de *John Jeffers*, *Watercarrier of Louth*.

Les dernières lettres enfin appartiennent à *Thomas TYMPE*, maître des monnaies et graveur en médailles à la cour de Brandebourg, vers l'an 1672. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres TT. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (pag. 71 No. 178).

2608. TITIAN, *Paoliti*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 730, 2558, 2560, 2572, 2588 et 2585 de cette partie. Suivant *Fiorillo* (*Geschichte der Kunst in Italien und Spanien* T. IV. p. 69 ad 72); de *Titien* doit avoir marqué des tableaux avec les lettres T. V., accompagnées des mots *Equus Caesarum*. Nous n'avons pas eu occasion de trouver d'ouvrages de ce maître ainsi marqués.

2609. Suivant la nouvelle édition du *Mahlerlexikon* de *Louis de Winkelmann*, par *Joseph Heller*, ces lettres dont on ne connaît pas la signification, doivent appartenir à un bon peintre de sujets rustiques. Nous n'avons pas eu occasion de trouver de ses ouvrages.

TR

T. R. F.

TS 1499.

T. S., T. S. acc.
et M. F.

TS W.

TT, T. T. 1784, T. T.
1521

T. V. Equus Caesarum.

T. V. A.

T.V.K.F.
TVK.F., T.V.K.F.

TVT, TVT, TVT

2610. **RESSEL**, *Théodore van*, graveur flamand, dont nous avons déjà parlé et dont nous avons rapporté des marques aux Nos. 44, 1969, 2373 et 2781 de la première partie. Il a marqué de ces lettres des escarmouches de cavalerie, gravées d'après *Pierre Snayers* en 1656, suite de six pièces in folio en largeur; et quelques costumes, figures debout in-12.

2611. **THULDEN**, *Théodore van*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons parlé plus haut au No. 2562 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des tableaux et différentes estampes représentant des sujets de l'histoire d'*Ulysse*, d'après *Primaticci*, suite de 58 pièces avec ce titre: *Les travaux d'Ulysse dédiés à Monseigneur de Liancourt par Théodor. van Thulden.* Au bas à gauche: *P. Mariette le fils*, au milieu, l'année 1638; et à droite: *excudit cum privilegio.* Les mêmes lettres se trouvent encore sur une sainte famille, où le petit Jésus joue avec un oiseau. Pièce in-4°, où les lettres TVT sont au bas, à gauche, sur une pierre.

TW

2612. *Christ* (p. 370 T. F. p. 277) indique ces lettres, comme se trouvant sur des estampes dans la manière de *Rembrandt* et d'*Ostade*; il présume qu'elles pourraient signifier *Elie TERWESTEN* qui, selon *Descamps* (T. III. p. 294) naquit à la Haye vers 1651 et mourut à Rome en 1724. Ces estampes cependant ne représentent que des fruits et des fleurs, et n'ont pas de rapport avec les ouvrages de *Rembrandt* ni avec ceux d'*Ostade*; il est donc présumable que *Christ* a voulu parler ici d'*Augustin Terwesten* dont nous connaissons une eau forte marquée des lettres TW retournées, et dont il est question plus bas, dans cette partie.

TW, T.W.
T.W., T.W. Sulp.

2613. **WORLIDGE**, *Thomas*, peintre et graveur, né à Petersborough dans le Northamshire, vers 1700, et mort à Hammersmith en 1766. Il a marqué la plupart des ses estampes avec lettres ci-mentionnées, telles que portraits, sujets historiques et camées. Sa manière lui est particulière; sa pointe est très habile, mais à force de travail à la pointe sèche, en voulant imiter la manière de *Rembrandt*, ses estampes sont devenues froides; cependant elles sont très recherchées par les amateurs. *Haber* (*Handbuch* etc. T. IX. p. 143) et le cabinet de *Paignon Dijonval* (S. P. p. 365 No. 10336 ad 10349) indiquent des estampes de *Worlidge*, et selon *Bryan* (T. II. p. 622) les dessins de cet artiste à l'encre de la Chine sont très estimés. Nous ignorons s'ils portent la même marque.

TW in 1786.

2614. **WOCHER**, *Théodore le père*, dessinateur et graveur à l'eau forte, né à Sechingen en Suabe et établi à Berne vers la fin du dix-huitième siècle. On trouve ces lettres sur une estampe en manière de lavis, faite par son fils *Marquard Wocher* de Bâle, représentant quelques paysans dans l'intérieur d'une maison rustique; Pièce petit-folio en largeur.

TW

2615. **TELMAN VAN WESEL**, orfèvre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 2595 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe qui représente saint *Christophe* portant l'enfant *Jésus* au passage d'une rivière. Il s'appuie de la main droite sur un bâton et de l'autre relève son manteau. On voit sur le devant, à gauche, un gentilhomme vêtu à l'allemande, tenant une petite targe de la main droite et de l'autre une lanterne. Les lettres TW sont gravées sur une petite tablette qu'on voit à gauche, au dessus de la lanterne du gentilhomme. Haut. 4 p. 5 lign. Larg. 2 p. 9 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 311) range cette pièce parmi des anonymes.

TW, T.W.

TW

2616. Les premières lettres se trouvent sur des gravures médiocres en bois, dont on ne connaît pas l'auteur; entr'autres sur la bordure d'un petit livre, ornée d'architecture et de figures d'anges, au milieu de laquelle on lit: *Astrolabii — tabulae tuctiores — Authores Caspare Colb. Philosopho. Imprimé à Cologne en 1532.* Les lettres sont au bas à droite, sur une boîte tenue par un petit ange assis et armé d'un arc. Pièce in-folio.

Les secondes lettres, appartenant selon toute apparence à un graveur en bois, allemand, se trouvent sur une gravure en bois qui représente l'incrédulité de *St. Thomas*. On voit le sauveur, à gauche, tenant une bannière de la main droite; à sa gauche est agenouillé *St. Thomas* mettant la main dans la plaie du *Christ*, Plus en arrière sont quelques autres Apôtres et dans le fond on aperçoit un arc. Les lettres TW sont au bas, à gauche; Haut. 1 p. 7 lign. Larg. 1 p. 2 lign. Cette pièce paraît appartenir à une suite.

Les troisièmes lettres sur la petite tablette nous ont été communiquées comme se trouvant également sur de petites gravures en bois du milieu du seizième siècle, et selon toute apparence copiées d'après *Antoine de Worms*. Nous n'avons pas encore vu ces pièces, mais elles appartiennent peut être à un des maîtres qui se servait des autres lettres ci-mentionnées.

2617. On trouve marquée de ces lettres une eau forte, qui présente le portrait d'un homme portant une perruque, vu de profil et tourné vers la droite. Pièce in-8^o; dont nous n'avons pu découvrir le graveur qui au reste n'était pas distingué.

T.W.S.F. 1779

2618. STALLENBERG, *T. W.*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous sommes sans renseignements; d'après son nom et ses ouvrages, c'était un amateur qui travaillait au dix-huitième siècle, en Allemagne. Nous connaissons avec son nom, ou avec ces lettres des eaux fortes de différentes grandeurs, représentant des intérieurs rustiques et autres sujets dans le goût de *David Teniers*, entr'autres une, marquée des lettres ci-mentionnées, sur laquelle on voit sur le devant, à gauche, un paysan en profil, vu dans l'ombre; il s'appuie sur une pelle et semble parler à un homme qui est à droite et qui porte un lièvre sur un bâton; il est accompagné d'une femme portant un panier au bras droit. Au fond, on voit à droite un arbre; au milieu quelques arbrisseaux et à gauche dans le lointain, une tour pointue. Les lettres *T. W. S. f.* sont en haut, à gauche, en l'air. Larg. 2 p. 8 lign. Haut. 2 p. 4 lign.

T.W.S.F.

2619. TELMAN VAN WESEL, orfèvre et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2595 et 2615 de cette partie. On lui attribue ces lettres lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant saint George à cheval, se dirigeant vers la gauche, où l'on voit le dragon dans l'air. A droite, au fond, on remarque la reine à genoux sur une montagne; et dans le lointain, au milieu, est une ville. Les lettres *T. Z. W.*, interprétées *Telman zu Wesel*, sont au milieu, en bas. Larg. 5 p. 7 lign. Haut. 2 p. 7 lign. Il est difficile d'adopter cette interprétation, vu que cette pièce paraît être du quinzième siècle, par conséquent plus ancienne; il paraît même qu'elle est du temps du maître de l'année 1466. *Telman de Wesel* a travaillé plus tard, d'après *Dürer*, et ses ouvrages sont très médiocres.

T.Z.W.

U.

2620. UNGER, *Jean George*, graveur en bois, allemand, né en 1715 et mort en 1788, et *Jean Frédéric Théophile* UNGER, graveur en bois, de Berlin, né en 1750 et mort en 1804. Ces deux artistes, le père et le fils, ont marqué plusieurs ouvrages des lettres ci-mentionnées, le fils ajoutait presque toujours à la lettre U. un j ou la syllabe *jun.* pour distinguer ses ouvrages de ceux de son père. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 858) indique quelques ouvrages du père et du fils; et nous avons trouvé, ainsi marqués, divers animaux et autres sujets, d'après *J. W. Mail*, suite de 24 pièces, ainsi que des médailles, suite de six morceaux in-8^o.

U. j. U. jun. Sc. 1779

2621. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 342) la première lettre ci-mentionnée a servi de marque à *G. UHLICH*, graveur allemand, vers 1750. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de lui aucune pièce ainsi marquée; au reste c'était un graveur médiocre dont on a quelques mauvais portraits. *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) le nomme *Gabriel*.

U, v.

La seconde lettre appartient à *Jean Frédéric* ULRICH, maître des monnaies à Hesse-Cassel, qui se désignait aussi par les lettres FU, dont il est déjà fait mention au No. 832 de cette partie.

2622. Ces lettres appartiennent à un graveur en médailles, en Suisse, vers 1730, dont le nom n'est pas connu; il se désignait aussi par le nom *Ulrich B.* Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 168 No. 490).

U. B.

1572.

~V~

2623. Cette lettre se trouve sur les portraits de *Martin Luther* en habit de moine, en habit de docteur et en habit de chevalier, dans la sacristie de la cathédrale de Weimar; on l'on attribue cette lettre à un peintre nommé VISSCHER, qui doit avoir été élève de *Lucas Cranach*. Nous n'avons pas trouvé de renseignements, sur un artiste de ce nom. Il y a bien un *Jean George Fischer*, qui semble avoir pris pour modèle *Cranach* et *Durer*; mais il est né à Angsbourg en 1580; il ne peut par conséquent avoir peint un tableau daté de l'année 1572.

V

2624. VORHERR, *Gustav*, architecte et conseiller à Munich, né en 1778 à Freudenbach, près d'Anspach; il fit ses études à Berlin et à Paris; après avoir voyagé en Allemagne, en France, en Italie et en Angleterre il devint architecte du comte de *Görtz* à Soblitz. De là il entra au service du roi de Bavière et devint en 1808 inspecteur des bâtimens à Munich, où est artiste travailla encore actuellement. On voit cette lettre au milieu de laquelle on remarque un astérisque sur des dessins lithographiques, représentant des plans de différens bâtimens.

W

2625. De *Mechel* (Catalogue des tableaux de la galerie impériale et royale de Vienne page 381) attribue cette lettre à *Guillaume van der VELDE*, peintre de marines, né à Leyde en 1610 et mort à Londres en 1693. Nous n'avons pas vu de tableaux marqués de cette lettre; au reste il faut qu'il soit question ici du vieux *Guillaume van der Velde*; car *Guillaume le jeune*, qui travaillait dans le même genre, naquit à Amsterdam en 1633; il se servait pour marque des lettres W. V. V., dont il est parlé plus bas dans cette partie.

V.

2626. Selon *Papillon* (T. I. p. 585) cette lettre doit se trouver sur une mauvaise gravure en bois d'une édition de *Virgile* en latin, in-folio avec cette adresse: *Lugduni ab Jacobo Sachau*, en 1517. Il y a dans ce livre (dit *Papillon*) environ 200 estampes gravées en bois qui ne sont remarquables que par un très-mauvais dessin gothique. Au bas de la 166me estampe on doit voir la lettre ci-mentionnée. Nous n'avons pas eu occasion de trouver d'autres ouvrages ainsi marqués.

V., V 1631, V.

2627. VORSTERMANN, *Lucas le jeune*, graveur, dont il est déjà fait mention aux Nos. 1676, 1678, 1813 et 2397 de cette partie. Il a marqué de cette lettre quelques eaux fortes qu'il a gravées d'après les dessins de *Parmesan*.

La même lettre, accompagnée de l'année 1631, signifie aussi VOERST, c'est-à-dire *Robert van Voerst* dessinateur et graveur, né à Arnheim en 1596; il a travaillé long-tems en Angleterre; et le dernier ouvrage qu'il a publié à Londres est de l'année 1635; selon *Strutt* il fut nommé graveur du roi et selon *Henry Bromley* (*Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time* etc. London 1793. 4^e), on trouve la lettre ci-indiquée avec l'année 1631, sur le portrait d'*Abraham Aurelius Minister of the Francis Church*. Pièce in-4^e rare.

La dernière lettre appartient encore à *George Guillaume VESTNER*, graveur en médailles, qui se servait aussi pour marque des lettres initiales G. W. V., dont il est fait mention au No. 1140 de cette partie.

V, V. f. C. P. R.

2628. VAUQUER, *Jean*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2727 de la première partie. Il a marqué de ces lettres de jolies estampes d'un burin très soigné, représentant des bouquets de fleurs, au milieu desquels, on voit des ronds avec des sujets de l'ancien ou du nouveau testament; suite numérotée de huit morceaux. Larg. 6 p. 6 lign. Haut. 5 p. La première de ces pièces porte cette adresse: *A Paris chez De Poilly, rue St. Jacques à l'image St. Benoit C. P. R.* Les autres lettres accompagnées des lettres C. P. R. (cum privilegio Regis) se trouvent sur quelques suites de fleurs avec ce titre: *Liures de fleurs Propres pour Orfèvres Et Graveurs. A Blois par V. f. C. P. R.* ou la marque rapportée au No. 2727 de la première partie. Toutes les autres pièces portent les lettres initiales V. f., et dans la marge le nom des fleurs. Haut. 6 p. 5 lign. Larg. 4 p. 5 lign.

V. f., V.

2629. VEIIDE, *Jean van der*, peintre et graveur au burin, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 1715 et 1753 de cette partie. Il a marqué avec ces lettres des paysages et autres sujets qui se distinguent par un effet piquant.

2630. Nous croyons pouvoir interpréter cette lettre par *VIFUS fecit* (Dominique) graveur italien, dont il est aussi fait mention au No. 658 de cette partie. On la trouve sur une estampe d'après *Bagnacavallo*, représentant une sainte famille, où l'on voit la Vierge assise sur une espèce de canapé; elle est sur le point de prendre dans ses bras le petit Jean qui est debout, à gauche, tenant dans la main gauche un oiseau qui becquète le petit saint Jean qu'on voit à la droite de la Vierge. Le fond représente, à gauche, un rideau et à droite la vue d'un paysage, où St. Joseph travaille dans un jardin pendant que l'âne broute. La marque est au bas sur le siège de la Vierge; à gauche, on lit: *Bagnacaval invent.* et dans la marge: *QUI CREAVIT ME REQURIT I TABERNACULO MEO.* Sap. 21. Haut. 5 p. 7 lign. Larg. 4 p. 9 lign. Haut. de la marge 5 lign.

V^hec 1586.

2631. Cette lettre, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur des petits paysages ronds, gravés à l'eau forte, vraisemblablement par un artiste français. Diamètre 2 p. 8 lign. On doit remarquer que l'année 1745 se trouve quelque fois hors du rond, ou du médaillon.

V^x Sulp 1745.

2632. Les premières de ces lettres appartiennent à un graveur en bois qui n'est pas connu; il a ainsi marqué des gravures en bois représentant des bordures pour des livres imprimées à Strasbourg en 1519 chez *Griminger*.

V A.

Les lettres A V signifient aussi *Augustin VENETIANO* ou *Augustin di MUSI*, graveur italien, dont il est aussi parlé aux Nos. 162 et 172 de cette partie. Il a marqué de ces lettres à rebours une estampe d'après *Raphael*, qui représente un panneau d'ornemens grotesques, parmi lesquels on remarque au bas, à droite, un Satyre, et à gauche un Triton, sonnante l'un et l'autre du cor. Les lettres V. A. sont gravées à gauche, à mi-hauteur de l'estampe sur un bouclier près d'un chien. Haut. 11 p. Larg. 5 p. 6 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 393 No. 561) décrit cette pièce, mais il ne dit pas que les lettres s'y trouvent à rebours.

2633. Ces lettres peuvent appartenir à un dessinateur ou à un graveur en bois, qui a travaillé en Allemagne au commencement du seizième siècle. On les trouve sur la bordure du titre d'un livre imprimé à Strasbourg en 1517. Nous en avons déjà donné une plus ample description au No. 694 de cette partie; il est très probable que ces lettres, dont les premières se voient à droite, et les autres à gauche de la bordure, désignent deux artistes différents, savoir les uns le dessinateur, et les autres le graveur en bois; elles ne peuvent se rapporter au nom de l'imprimeur, puisqu'il se nommait *Jean Schott*.



2634. VALESIO, *Jean Louis*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 570 et 2309 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres ou de ce nom abrégé, quelques frontispices de livres et quelques conclusions, dont plusieurs sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XVIII. p. 301).

V A L.

2635. BRAEN, van, graveur, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; il a marqué ses estampes de l'année 1705, de son nom en entier ou des lettres ci-mentionnées, que nous avons trouvées sur des estampes d'après *Adrien van Ostade*, entr'autres sur deux pièces, représentant des paysans qui s'amuse à boire sous un hangar, près d'un cabaret. On ne doit pas confondre cet artiste avec *C. V. Breen*, qui travaillait dans une toute autre manière, d'après *Charles van Mander*, *Martin Hemskerken* et autres artistes; il était du seizième siècle.

V B, V B sc.

Gersaint, *Huber* et *Heller* attribuent aussi ces lettres à *P. C. VERBEECQ*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 845, 1099 et 1150 de la première partie, mais c'est une erreur copiée de l'un à l'autre; car la pièce qui doit porter ces lettres est marquée du nom *P. Verbeeck* en entier. Voyez: *Bartsch* (Cat. de Remb. T. II. p. 430) et le *Catal. de Rigal*.

2636. BRUGGEN, *Jean van der*, excellent graveur en manière noire, dont nous avons rapporté quelques marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention aux Nos. 1634 et 1725 de celle-ci. Il a également marqué différents ouvrages dans cette manière; avec ces lettres ménagées en blanc.



2637. BARCHHAUS, *Charlotte de, née de Veltheijn*, dame amateur allemande, dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 315 de la première partie. Elle a encore marqué de ces lettres signifiant

V B, V. 1773.

von Barchhaus née de Veltheim, quelques eaux fortes en-12, représentant des têtes de fantaisie.

V. Br. sc. 2638. BRANDENSTEIN, *F. W. F. von*, amateur et graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 1108 a de la première partie. Il a marqué de ces lettres une eau forte gravée d'après un dessin de *B. Rode*, représentant une bacchanale d'enfants, parmi lesquels on en remarque quelques-uns à gauche qui s'occupent d'un grand vase. La marque est au bas, à gauche, dans la marge; et à droite on lit: *Rode inv.* Larg. 7 p. 7 lign. Haut. 3 p. 5 lign.

V C 2639. Ces lettres sont expliquées par *Vincent CACCIANEMICI*, lorsqu'on les trouve sur une estampe représentant Diane armée d'un dard, allant à la chasse, accompagnée de plusieurs chiens qu'elle mène en lesse. Les lettres VC se trouvent au bas, à droite. Larg. 11 p. Haut. 8 p. 10 lign. *Malvasia* (S. P. p. 76) en attribue la gravure à *Jules Bonasoni* et *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 176 No. 5) en donne une description parmi les pièces gravées dans le goût de *Bonasoni*; enfin *Malpé* (T. I. p. 144) le prend faussement pour une eau forte de *Caccianemici* lui-même qui travaillait dans une toute autre manière et dont nous avons indiqué quelques pièces aux Nos. 516 et 2189 de cette partie.

V. C. D. 2640. Suivant *Christ* (p. 371 T. F. p. 280) un V, un C et un D, forment la marque de pièces anatomiques gravées en cuivre à Rome. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

V. C. F. 2641. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une eau forte d'après *Benoit Gennari*; elle représente un roi assis sur son trône dans une tente, entouré de plusieurs officiers, dont un tient un drapeau. *Bartsch* (P. Gr. T. XIX. p. 265) en donne une plus ample description et nous en avons aussi parlé au No. 256 de cette partie.

V c V. 2642. Selon *Orlandi* (Abecedario Pittorico page 511) ces lettres doivent se trouver sur des estampes d'un ancien graveur, représentant saint Barthélemy et saint George. Nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

v d JC scit. 2643. HARTS, *van der*, graveur à l'eau forte, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements; il a marqué, de ces lettres, des eaux fortes spirituelles d'après *Jacques Ruysdael* et d'après *Herman Safflevoen*; entr'autres d'après le premier, des paysages avec des chaumières et dans la lointain un moulin à vent. Pièces in-4^{me}. D'après le second, de jolies vues des environs d'*Utrecht* intitulées: *Buiten de Folsteeg poort te Utrecht* 1640 et *Het Stropje te Utrecht*. Pièces petit-4^{me}, qui portent encore les lettres *HS del.* c'est-à-dire *Herman Safflevoen delinea vit.* Suivant le catalogue de *Winkler* (T. III. p. 210 No. 1001) on trouve encore ces lettres sur de jolies pièces d'une pointe délicate, gravées d'après *P. Coops*, qui forment une suite de huit morceaux in-8^{me} en largeur, représentant deux paysages; l'un d'été et l'autre d'hiver, et quatre diverses marines.

V. D. N. 2644. NEER, *Arthur van der*, peintre de paysages et de marines, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 268 et 653 de la première partie. Il a également marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées et encore des lettres VN, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

VD P, VD P. sc 2645. PREISLER, *Valentin Daniel*, dessinateur et graveur en manière noire, à Nuremberg, né en 1717 et mort en 1765. Il était fils cadet de *Jean Daniel*. Il a marqué de ces lettres des portraits gravés en manière noire et des estampes à l'eau forte représentant des vignettes gravées d'après les dessins de *Jean Juste Preisler*, dont elles portent aussi les initiales *IIP inv. et del.* *Huber* (Handbuch etc. T. II. p. 69) et le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 639) rapportent quelques autres ouvrages de cet artiste.

V. D. S. 2646. SCHLICHTEN, *Philipp van*, peintre de genre florissant vers 1720. On prétend qu'il fut élève d'*Adrien van der Werff*; sa manière a effectivement beaucoup de ressemblance avec celle de ce maître. *Phil. van Schlichten* entra au service de *Charles Philippe* Electeur Palatin, et mourut à Manheim en grande considération. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur ses tableaux de genre, dont quelques-uns sont encore marqués des lettres VS indiquées plus bas.

V. D. T. sc. 2647. Selon *Heineke* (Nachrichten von Künstlern etc. T. I. p. 377) ces lettres doivent se trouver sur un petit portrait de *Michel Ange Bonarotti*

en profil. Nous connaissons ce portrait, mais il est marqué des lettres *V. D. P. sc.*, c'est-à-dire *Valentin Daniel Preisler sculpsit*, dont il est parlé au No. 2645 de cette partie.

2648. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, qui n'est pas connu et qui a travaillé d'après *Josse Anman* pour un ouvrage de deux cent quatre-vingt neuf pièces; elles représentent des saints, des sujets de l'histoire romaine et grecque; des sujets mythologiques et allégoriques. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 368) en parle aussi, et il y a lieu de croire que ces lettres appartiennent au même artiste, dont parle *Papillon* et qui se servait de la marque rapportée au No. 1815 de la première partie.

VE

2649. Ces lettres, se trouvant sur le portrait de *Nicolas Poussin*, gravé par *Louis Ferdinand*, sont attribuées à VALENTIN, peintre d'histoire, né à Coulommiers en Brie et mort à Rome en 1632. Il fut élève de *Vouet*. Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Mariette*, on lui donne à tort le nom de *Moïse* pour nom de baptême; cette erreur est venue sans doute de ce que les italiens donnent le titre de *Monsi* aux artistes français. D'après la note de *Mariette*, *Valentin* aurait donc été le nom de baptême de cet artiste, celui de sa famille aurait commencé par un E; et toujours (suivant *Mariette*) personne n'en aurait eu connaissance, ni n'en aurait fait mention. Il ne nous paraît pas probable que, dans le tems où *Valentin* vivait avec le *Poussin* en Italie, personne n'eût su bien exactement son nom.

VE pins.

2650. VALMONT, *Auguste de*, dame amateur, qui doit avoir marqué quelques ouvrages de ces lettres retournées. Elles nous ont été communiquées par un ami, mais sans indication du genre d'ouvrages où l'on doit les trouver; et nous n'avons pas eu occasion de voir des dessins, ou des estampes de cette artiste.

V 30. A.

2651. VIEGER, *Simon de*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 2482, 2545 et 2549 de cette partie. Il a marqué de ces lettres retournées une eau forte représentant deux pourceaux gras, couchés dans une étable, l'un à coté de l'autre, et dirigés vers la droite. Les lettres *S. de V.* écrites à rebours, se trouvent en haut, à gauche, sur une planche. *Bartsch* décrit cette pièce (P. Gr. T. I. p. 32 No. 16).

V 2 a 2.

2652. Ces lettres ont servi de marque à un graveur en bois, anonyme, qui a travaillé pour une bible latine et allemande, publiée à Strasbourg, en 1625, chez *Samuel Glone*. Les tailles de bois ainsi marquées ont 2 p. 4 lign. de hauteur et 1 p. 8 lign. de largeur.

VF, VF

2653. VALESIO, *François*, graveur italien, dont il est aussi parlé au No. 2085 de la première partie. Selon *Malpé* (T. II. p. 277) il doit avoir marqué de ces lettres des gravures en bois pour une édition de *la Jérusalem délivrée du Tasse*, imprimée à Padoue en 1628 en un volume in-4°. Nous n'avons pas encore pu voir cet ouvrage.

V. F.

Les mêmes lettres signifient aussi VALET FECIT (*Jérôme*), graveur français, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2088 de la première partie. Il a marqué de ces lettres des estampes gravées d'après des bas-reliefs antiques. Elles signifient encore VARIN FECIT (*Joseph*), graveur, dont il est aussi fait mention aux Nos. 1717 et 1733 de cette partie. Il a marqué de ces lettres une estampe d'après *La Touche*, représentant le buste d'un homme en bonnet, et quelques autres têtes de caractère.

Un graveur italien nommé *Vincent* FRANCESCHINI se servait aussi pour marque des lettres VF; né à Rome en 1680; il travailla dans plusieurs villes d'Italie, surtout beaucoup pour les libraires de Rome et de Florence. Nous connaissons de lui, marqué des lettres V. F., le portrait de *Michel Ange Bonarotti*, entouré d'ornemens; il se trouve ordinairement à la tête de la biographie de *Michel Ange* par *Condovi*. Selon *Malpé* (T. I. p. 259) *V. Franceschini* doit encore avoir marqué beaucoup d'autres estampes de la même manière, dont cependant cet auteur ne donne pas la description.

2654. FONTANA, *Véronique*, fille de *Dominique Marie*, née à Bologne en 1596. Elle apprit les principes du dessin chez son père et entra plus tard dans l'école de *J. Sirani*. Nous connaissons de cette artiste, marqués des lettres ci-mentionnées, quelques petits sujets de la vie de la sainte Vierge, et le portrait du poète florentin *Baptista Andreini*, vu de trois quarts, dans un ovale entouré d'un cadre orné; il est tourné vers la droite tenant de la main gauche la poignée de son épée et une palme; et portant sous le bras droit un chapeau orné de plumes. L'ovale est orné en haut des figures de Mars et d'Apollon;

V. F., VF, VF.

et les lettres V.F. se trouvent au bas, à gauche; dans les rocailles du cadre. Haut. 5 p. Larg. 4 p. 6 lign. Ce portrait se trouve ordinairement dans un livre intitulé: *Lo Schiavetto Comedia di Gio. Battista Andreini fiorentino etc. in Venetia MDCXX. nella Stamperia di Gio. Bat. Ciotti.* in-8°. Selon *Malpé* (T. I. p. 256) cette artiste doit aussi avoir gravé en bois plusieurs petits portraits exécutés avec propreté et finesse. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver; mais nous connaissons de petites gravures en bois représentant des sujets de la bible qui ont 3 pouces de largeur et 2 pouces 1 ligne de hauteur et qui pourraient bien être de cette artiste; elles sont marquées des lettres ci-rapportées et décorent une bible latine pour laquelle ont encore travaillé les maîtres anonymes qui se désignaient par les lettres G.F., GPF et par les lettres GR, dont il est parlé aux Nos. 1075 a. et 1090 b. de cette partie.

Les lettres VF appartiennent aussi à un graveur moderne en médailles nommé DUVIVIER, peut-être parent ou fils du célèbre *Jean Davier*. On les trouve sur une médaille à la mémoire de la naissance du duc de Bordeaux; on voit la duchesse de Berry assise près du berceau du prince, à côté de laquelle veille un chien. Inscription: HONNEUR À LA MÈRE DE NOTRE HENRI; à gauche, VIVIRA F et à droite, le nom du compositeur ou dessinateur très illisible (nous croyons *Denon del.*) sur le revers une famille champêtre, à laquelle on sert une poule; le père de la famille boit la santé devant le portrait de Henri IV attaché au mur; au bas on lit: IL VOUS RENDRA LA POULE AU POT; à droite les lettres v.f. et à gauche le nom de l'inventeur, NOUS CROYONS DE FUY MAURIN.

V F. 2655. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 346) ces lettres doivent appartenir à un peintre qui travaillait dans le goût d'*Antoine Waterloo*. Nous n'avons pas encore trouvé de tableaux ainsi marqués.

V.F. C.P.R. 2656. VAUQUER, *Jean*, graveur français, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 2628 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, des estampes gravées d'un burin soigné, représentant des fleurs qui forment différentes suites numérotées.

V G, V x G. 2657. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 390) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un ancien graveur qui a fait et ainsi marqué une copie, d'après une estampe de *Martin Schongauer*, représentant une des Vierges folles à mi-corps et vue de face. Les lettres sont gravées vers le milieu. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 3 p. 8 lign. Nous connaissons encore de ce maître une autre copie d'après *Martin Schongauer*, qui porte les secondes lettres, dont *Bartsch* n'a pas fait mention; elle représente le baptême de Jésus Christ, dont *Bartsch* décrit l'original sous le No. 8. Cette copie diffère de l'original en ce qu'elle est plus grande et que le copiste fait paraître Dieu le père dans une gloire, dont les rayons tombent sur le Christ. Les lettres VG sont au bas, au milieu. Haut. 7 p. 9 lign. Larg. 5 p. 3 lign.

**V6., V6.
V x G., V G**

2658. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 456) attribue ces lettres à *Vrs GRAF*, orfèvre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1491 et 2366 de la première partie; mais quoiqu'il avance beaucoup de choses pour soutenir son opinion, nous ne pouvons cependant pas l'adopter, et nous nous joignons à celle du professeur *Anonns* qui pense que les lettres appartiennent à un autre artiste. Les pièces de la passion qui portent ces lettres diffèrent tant des autres estampes marquées du chiffre d'*Vrs Graf*, qu'il est impossible de les prendre pour un travail de la même main, même en admettant la plus grande mal-adresse dans le graveur. Que d'ailleurs ces pièces marquées des lettres VG, ou du chiffre d'*Vrs Graf* se soient trouvées plus tard réunies dans un ouvrage imprimé chez *Knoblauch* à Strasbourg, cela n'est pas étonnant; on sait que souvent à cette époque, les mêmes planches ont servi à différents ouvrages; au sur plus la pièce que *Bartsch* cite dans son catalogue, sous le No. 5 et que l'on trouve à la tête de l'ouvrage imprimé par *Knoblauch*, est d'un pouce plus petite que les autres, ce qui prouve que primitivement elle n'était pas destinée à faire partie de cette suite. Au reste cette suite, employée par *Knoblauch* dans un livre intitulé: *Passion oder Liden Christi, us den vier Evangelisten zusammen inn eyn Sinn bracht etc.*, consiste en 26 pièces, attendu que le No. 8 décrit au *Peintre Graveur* et une pièce sans marque, qui n'est pas décrite par *Bartsch* en font également partie. Cette dernière pièce, qui est d'une taille un peu meilleure que les autres, représente le sauveur debout, donnant de la main

droite la bénédiction et tenant l'oriflamme de la main gauche. À droite et à gauche, sont assis quelques soldats endormis, derrière le sauveur est le tombeau ouvert avec l'ange; et au second plan on voit les trois saintes femmes s'avançant vers le tombeau. Haut. 8 p. 1 lign. Larg. 6 p. 2 lign.

Une note manuscrite de feu Mr. Hazard attribue ces lettres à Vincent GELDERSMAN de Malines, mais nous n'avons pas trouvé que cet artiste eût gravé en bois ni qu'il eût dessiné pour des graveurs en bois; suivant Charles van Mander, c'était un dessinateur correct; jugement peu fondé d'après les pièces de la passion dont nous venons de parler.

Enfin le catalogue de Winkler (T. I. p. 292) attribue encore ces lettres et cette passion à V. GLOCKENTON, mais il se trompe.

2659. Les premières lettres appartiennent à un graveur allemand, qui n'est pas connu et dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 2267 de la première partie. Il a marqué de ces lettres deux pièces décrites par Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 23 No. 2 et 3), qui représentent: I) Un enfant jouant de la cornemuse dans un fond rempli d'ornemens d'orfèvrerie. II) Le triomphe de Bacchus, frise de neuf pouces 1 lign. de largeur et d'un pouce 11 lignes de hauteur. Nous connaissons encore du même graveur une pièce dont Bartsch n'a pas parlé; elle porte les lettres ci-mentionnées surmontées de l'année 1534, et représente une vignette où l'on voit, au milieu, une cuirasse et deux génies tenant des feuillages, ou ornemens d'orfèvrerie qui remplissent tout le fond. Les lettres VG et l'année 1534 sont au bas à gauche, sur une tablette. Larg. 3 p. 11 lign. Haut. 1 p. 1 lign. VG V.G.

Les secondes lettres indiquent aussi un graveur à l'eau forte, italien, dont nous ne connaissons pas le nom; il a ainsi marqué une estampe d'après une composition du Guide; elle représente une sainte famille où la Vierge est assise à droite, et attendant saint Joseph qui s'avance du côté gauche, portant l'enfant Jésus dans ses bras. En l'air on remarque deux anges qui répandent des fleurs. Haut. 5 p. 5 liga. y compris la marge avec les lettres VG. Larg. 3 p. 5 lign.

2660. GOYEN, Jean van, peintre et graveur dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2268 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres quelques dessins lavés à l'encre de la Chine représentant des paysages et des marines. VG 1653.

2661. Selon Heller (Monogrammenlexikon page 347) ces lettres doivent appartenir à un graveur à l'eau forte, italien, vers 1700, qui travaillait d'après Gannari. — Heller suppose que ces lettres peuvent être du graveur qui se servait aussi des lettres V. G. F., dont il est parlé au No. 2641 de cette partie. Nous n'avons pas encore trouvé les lettres V. G. F. V. G. F.

2662. HOLBEIN, Valerius, est l'interprétation des lettres V. H. accompagnées de l'année 1562. Nous les avons trouvées sur un beau portrait peint à l'huile dans la collection de Mr. Kats à Cologne; mais nous n'avons pas vu d'autres ouvrages de cet artiste, ni trouvé sur lui de renseignemens suffisans pour pouvoir assurer que l'interprétation de ces lettres soit fondée. V. H.
1562.

2663. HAMMER, Vitus, peintre d'histoire, suivant Lipowsky (Bayerisches Künstlerlexikon T. II. p. 253) cet artiste fit à Munich son morceau d'essai en 1577; il est mort, dans la même ville, en 1616. Nous avons trouvé quelques lettres ci-mentionnées quelques petits tableaux d'histoire qu'on lui attribue. V. H.

2664. Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 475) indique ces lettres comme se trouvant sur une estampe dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente un paysan qui pousse des cris d'allégresse, la main droite élevée en l'air; il conduit de l'autre main une villageoise qui marche à côté de lui. Les lettres VH sont gravées à droite, en haut; et l'année 1557, écrite à rebours, se voit à gauche, presque à mi-hauteur de la planche. Haut. 4 p. 9 lign. Larg. 4 p. 3 lign. Ce morceau est une copie en contre-partie d'une estampe de Hans Sebald Beham No. 180 du catalogue de Bartsch. V. H. VH.

Nous connaissons encore du même maître une estampe ainsi marquée, dont Bartsch n'a pas parlé; elle représente un ornement au milieu duquel on voit un vase dont le pied forme un arabesque qui remplit les deux côtés de la pièce. Les lettres VH se trouvent au milieu au-dessus du vase. Larg. 3 p. 7 lign. Haut. 11 lign.

Les lettres VH, se trouvant sur différens dessins, doivent aussi

avoir servi de timbre pour la collection de dessins de van HAAKEN, peintre.

Elles appartiennent encore à van HOVEN, graveur en médailles, et chef de la monnaie de Fulde en 1796. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: Histoire numismatique de la révolution française par M.H. (Hennin) page 547 planche 77.

V. H / 31.

2665. Ces lettres, accompagnées du chiffre 31, c'est-à-dire 1831, signifient von HOFSTETTEN (*François Xavier*) amateur, né à Munich en 1811. Il a peint de jolis petits paysages, dont quelques-uns sont marqués des lettres initiales ci-indiquées et qui ont été exposés à la société des amis des arts de Munich dans les années 1830 et 1831. *F. de Hofstetten* ne peint cependant que pour son amusement; car il est employé dans le département des ponts et chaussées.

V. H. D. K.

V. H. D. K.

2666. HEIDECK, nommé HEIDEGGER, *Charles Guillaume de*, amateur, peintre et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé aux Nos. 524 et 1180 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques tableaux représentant des sujets champêtres, des chevaux et des batailles. *Heideck*, actuellement général au service de Bavière, est un des membres de la régence en Grèce pendant la minorité du roi Otto I. Il est parti de Munich au mois de décembre en 1832.

V. H. F.

2667. Ces lettres peuvent appartenir à *F. van der HAGEN*; on les trouve sur des copies d'après des estampes de *Daniel Chodowiecki*. Il se servait aussi de lettres *F. v. d. H.* dont il est parlé au No. 890 de cette partie.

V. H. S. v. K. eq. f.
V. H. S.

2668. SCHNORR DE KAROLSFELD, *Vite Jean*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà fait mention aux Nos. 2462, 2487 et 2548 de cette partie. Il a marqué de ces lettres signifiant *Veit Hans Schnorr von Karolsfeld aqua forti*, quelques eaux fortes représentant des sujets historiques et de fantaisie de différents grands, dont plusieurs sont rapportés dans le catalogue de *Winkler* T. I. p. 770.

VI. 2669. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur médiocre en bois qui peut avoir travaillé en Allemagne au seizième siècle. Nous avons trouvé de lui ainsi marquées des gravures en bois représentant des sujets de la passion de Jésus Christ. Haut. 2 p. 4 lign. Larg. 1 p. 7 lign.

V. B.

2670. VEENHUYSEN, *J.*, graveur médiocre hollandais dont il est déjà fait mention au No. 1715 de cette partie. On trouve ces lettres retournées sur une estampe représentant l'ancienne maison de ville d'Amsterdam qu'on voit ordinairement dans un ouvrage de *F. von Zeisen* intitulé: *Beschryving van Amsterdam 1665. Fusti* (Allgemein. Künstlerlexikon) rapporte quelques autres livres pour lesquels *Veenhuysen* a travaillé.

V. K.

2671. VERHOLJE, *Jean*, peintre, graveur en manière noire, dont il est aussi fait mention au No. 1739 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques gravures en manière noire, représentant des sujets de genre.

V.L.S. 2672. SUEUR, *Vincent le*, graveur en bois, dont il est aussi fait mention au No. 1917 de cette partie. Il a marqué de ces lettres quelques vignettes, cula-de-lampe etc. pour l'ouvrage de *D'Agenville* (Abrégé de la vie des plus fameux peintres etc.) Selon *Malpé* (T. II. p. 340) cet artiste doit avoir marqué une grande partie de ses estampes avec ces lettres, mais nous n'en avons pas trouvé d'autres ainsi marqués.

V. M. 2673. MALER, *Valentin*, orfèvre et graveur en médailles, qui se servait aussi de la marque rapportée au No. 2968 a de la première partie, et des lettres initiales F.A.V.M.C. PRIVILE, c'est-à-dire *Faciebat Valentin Maler cum privilegio*, dont il est parlé au No. 767 de cette partie.

V.M.A. 2674. Ces lettres se trouvant sur des médailles ou sur des monnaies, sont interprétées par *Virgile MARTINESI* et *ARIANI*, celui-ci essayeur des monnaies, celui-là maître des monnaies à Naples en 1751. Le premier au service de l'empereur et le second au service du roi d'Espagne. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 159 No. 456).

V. N. 2675. NEER, *Arthur van der*, excellent peintre de paysages et de marines, dont il vient d'être fait mention au No. 2644 de cette

partie. On trouve de ce maître quelques tableaux qu'il a marqué des lettres V.N.

2676. Ces lettres, se trouvant sur une épreuve d'un nielle doivent signifier UN FONDAMENTO DI FRATERNITA. On les voit sur une pièce qui représente une allégorie sur la concorde, où l'on voit au milieu, un roi assis sur un trône: il porte une couronne; il est vu de face; de chaque main il tient une des parties de la baguette qu'il vient de briser. A gauche et à droite, on voit des soldats avec des étendards; et des vieillards en robes longues. Un globe est suspendu au plafond, au dessus de la tête du roi; le fond est entièrement noir. Les lettres ci-mentionnées se trouvent sur l'estrade du trône. Haut. 2 p. 2 lign. Larg. 1 p. 2 lign. Cette pièce a été déjà rapportée par *Ottley* (History of Engraving) qui la prend pour l'ouvrage du *Peregrini* et par *Duchens*. Essai sur les Nielles, nous ne l'indiquons ici que comme un avertissement aux amateurs de ne pas prendre les lettres, qui s'y trouvent, pour quelque marque d'artiste.

VN. FO.
DI. FR.

2677. Nous avons trouvé ces lettres sur des dessins à la plume, représentant des oiseaux et des arabesques qui nous ont paru être d'un dessinateur ou d'un orfèvre allemand; nous n'avons cependant pas encore trouvé d'artiste en ce genre, à qui l'on pût appliquer ces lettres.

VO 1546.

2678. FONTANA, *Horace*, peintre sur porcelaine. Ce ne fût que vers l'an 1540, que l'on parvint à cette finesse de travail décrite par *Vasari*; et le mérite en appartient à *Horace Fontana d'Urbino*, dont les vases, pour la perfection du vernis, des figures et des formes, l'emportent même sur ce qui nous reste de l'antiquité. Cet artiste a marqué plusieurs de ses ouvrages avec les lettres ci-mentionnées qu'on explique par *Orazio Fontana Urbino fecit* — *Stellbrag* (Monogrammenlexikon No. 1641) explique faussement ces lettres par *François de URBINO*, peintre d'histoire qui vivait à Madrid en 1567.

V
O F.
F

2679. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée par Mr. E. E. F. Robert, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres doivent se trouver sur des tableaux peints dans le goût d'*Adam Elsheimer*, dont on ne connaît pas l'auteur. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

Vo G.

2680. PRENNER, *Antoine Joseph de*, peintre et graveur, né à Vienne en 1698, et mort dans la même ville en 1761. Il a marqué de ces lettres différens sujets de la galerie de Vienne, d'après le *Titien*, *Spagnoletto*, *Tintoret*, *Guarchin* et autres maîtres. Il a aussi gravé, en manière noire, différens portraits.

v P inc, v P. In.
v P.

2681. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée par Mr. Robert, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, ces lettres dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des tableaux peints dans le goût de *Watteau*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir des ouvrages ainsi marqués et nous n'avons pas non plus trouvé d'artiste qui ait travaillé dans le genre indiqué, et au nom duquel ces lettres se rapportent.

V.R.

2682. Les premières de ces lettres appartiennent à un graveur allemand qui a fait des copies d'après des estampes de *Martin Schongauer*, comme il est déjà dit au No. 2657 de cette partie. Les autres lettres, se trouvant sur des gravures en bois, sont interprétées par *Vrs GRAF*, par *Vincet GELDERSMANN* et encore par *V. GLOCKENTON*; il en est également parlé plus amplement au No. 2658 de cette partie. Nous n'avons répété ces lettres ici que parce qu'elles pourraient être prises par quelques amateurs pour les lettres V. S. gothiques.

V G, V. G.
V G, V G.

2683. SCHLICHTEN, *Philippe van*, peintre de genre, dont il est déjà fait mention au No. 2646 de cette partie. Il a aussi marqué quelques tableaux des lettres ci-mentionnées. Sa manière ressemble à celle d'*Adrien van der Werff* dont il doit avoir été élève.

V. S.

2684. Les lettres VS ont servi de marque à plusieurs artistes; elles signifient d'abord *Virgile SOLIS*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2075 et 3145 de la première partie. *Solis* a marqué plusieurs gravures au burin et à l'eau forte des lettres VS, qu'on voit également sur un grand nombre des gravures en bois, d'après les dessins de ce maître, représentant pour la plupart des sujets de la bible; quelques-unes sont aussi marquées du chiffre du graveur.

V. S., v. S.
VS, VS. 1602.
VS 1770.

Les lettres VS, plus petites, et accompagnées de l'année 1620, signifient *Valentin SEZENIUS*, graveur ou orfèvre sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements satisfaisants. *Florent le Comte, Christ et Malpé* en font bien mention et le dernier l'indique comme graveur médiocre d'Italie. Nous ne pouvons pas partager cette opinion; nous connaissons, marqués de son nom ou de ces lettres, des ouvrages de cet artiste qui sont faits avec beaucoup de délicatesse et qui ressemblent à ceux de *Mathias Beytler*; il nous paraît qu'il était plutôt d'origine allemande que d'origine italienne. On voit le nom sur une pièce qui paraît être un titre; elle est marquée du chiffre 1, au milieu, est un ovale entouré d'ornemens en silhouettes, sur lequel on lit: *Valentin Sezenius 1626*. Une autre pièce avec les lettres VS et l'année 1620 représente un cavalier et une Dame assis sous un arbre, qui s'embrassent; ils sont entourés d'autres petits arbres à la gauche desquels pend une guitare. Les lettres VS sont au bas, à gauche; et au bas dans la marge à droite, se trouve l'année 1620. Larg. 2 p. 7 lign. Haut. 2 p. Haut. de la marge 1 lign.

Les mêmes lettres accompagnées de l'année 1770. Signifient encore *Von SCHACHMAN (Charles Adolph Godefroy)*, amateur et graveur à l'eau forte, dont il est déjà parlé aux Nos. 384, 529 et 977 de cette partie. Il a marqué de ces lettres accompagnées de l'année 1770 une estampe in-4^o en largeur, représentant la vue de *Todtstein* dans la *Lucace*.

VS, V.S.F.
M.S.F.

2685 a. SCHEYNDEL ou SCHEINDEL, *George van*, graveur hollandais, dont nous avons déjà fait mention au No. 1152 de cette partie. Il a marqué, de ces lettres, de petites estampes représentant des paysages avec figures, des exécutions, des charlatans et autres sujets dans ce genre. Larg. 4 p. 1 lign. Haut. 2 p. 2 lign.

V.S.F. 2685 b. SOMER, *Mathias van*, graveur médiocre, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 5147 de la première partie et à qui on attribue aussi les lettres initiales M.V.S. indiquées au No. 5068 de celle-ci. Ce graveur a marqué, des lettres indiquées ci-contre, différens portraits en buste.

V.S.F., V.S.I.F. 2686. STRADA, *Vespasian*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, à Rome; il y est mort, selon *Baglioni*, son biographe, à l'âge d'environ 56 ans, sous le pontificat de Paul V. *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 302) donne le catalogue des estampes de ce maître, qui contient la description de vingt et une pièces; il remarque que quelques auteurs modernes assignent l'année 1591 comme celle de la naissance de *Vespasian Strada*, sans cependant citer la source de cette indication. Ils ignorent sans doute qu'une des estampes de *Strada*, représentant la sainte Vierge et sainte Cathérine, porte l'année 1596; cet artiste aurait donc gravé à l'âge de quatre ans, si cette pièce est réellement de lui; comme elle indique la plus grande force de son talent, dans la supposition même qu'il ne fut âgé que de 30 ans quand il l'a faite, il faudrait nécessairement fixer la date de sa naissance au moins à l'année 1575. *Heller* (Monogrammenlexikon p. 350) explique les premières lettres ci-mentionnées par *Vespasian Strada Fecit*, mais il ne rapporte pas où il les a trouvées. Nous n'avons pas eu occasion de les rencontrer ni sur les estampes que *Strada* a gravées lui-même, ni sur celles gravées d'après lui. On trouve à la vérité les autres lettres, signifiant *Vespasian Strada invenit Fecit*, sur une eau forte de ce maître, qui représente saint François stigmatisé; il est vu à genoux, recevant les stigmates, pendant que son compagnon, assis dans un creux, lit dans un livre. Les lettres V.S.I.F. sont au bas, à droite. Haut. 7 p. Larg. 5 p. 3 lign. Cat. de *Bartsch* No. 20. *Strada* se servait encore plus souvent de son nom en abrégé, dont il est parlé dans la troisième partie.

V.S.I.

2687. SALLMBENI, *Ventura*, peintre et graveur, dont nous avons déjà indiqué un monogramme au No. 5148 de la première partie. On trouve ces lettres signifiant *Ventura Salimbenei incidit*, ou *Ventura Salimbenei invenit*, sur quatre estampes dont deux sont gravées par cet artiste lui-même; elles représentent sainte Anne et saint Joachim regardant au ciel la sainte Vierge qui doit être leur fille. Les lettres V.S.I. et l'année 1590 sont au bas, à gauche, dans la marge; et à droite on lit: *St. Fo. Ro.* (Statii formis Romae). Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 5 p. 9 lign. La marge d'en bas 5 lign. Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Giovanni Orlandi*. II) Le mariage de la Ste. Vierge. Cette pièce est marquée comme la précédente. Haut. 7 p. 6 lign. Larg. 5 p. 5 lign. La marge d'en bas 4 lign. Ces deux

pièces sont décrites par *Bartsch* sous les Nos. 2 et 3. Les autres pièces marquées des lettres V. S. I. sont gravées d'après *Salimbeni*, savoir: une copie de sainte Anne et de St. Joachim mentionnée ci-dessus, faite par *Raphael Sciaminossi* et décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XVII. p. 224 No. 53) et une pièce gravée par *Bernard Capitelli*; elle représente saint Bernardin de Sienne, ressuscitant un enfant dans la ville de Prato. On lit, à gauche, en bas V. S. I. *Bern Capitelli delin. et inc.* et dans la marge. *D. Bernardinus in Oppido Prati Tuscias Puerum exanimem ad vitam praecib. restituit.* Larg. 15 p. 10 lign. Haut. 7 p. 8 lign. La marge d'en bas 1 p 2 lign.

2688. Suivant *Malpè* (T. II. p. 228) *Virgile SOLIS* doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres V. S. N. c'est-à-dire *Kirgile Solis Norimbergensis*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver, quoique nous ayons vu plusieurs ouvrages de cet artiste. Il se servait des lettres VS, comme il est indiqué au No. 2684 de cette partie. **V. S. N.**

2689. Ces lettres sont aussi expliquées par *Ventura SALIMBENI Senensis*, lorsqu'on les trouve sur des estampes gravées d'après des dessins de ce maître. Nous avouons n'avoir pas encore eu occasion de les trouver. **VSS.**

2690. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, vers 1590 dont nous n'avons pu découvrir le nom. Il a marqué de ces lettres une estampe en bois qui présente le portrait du duc Jean Guillaume de Saxe, vu à mi-corps, dans un rond entouré d'ornemens et de figures allégoriques. Les lettres VT se trouvent au milieu, au bas d'un cartouche, dans lequel on lit: VON GOTS GNADEN JOHANS WILHELM HERTZOG ZV SACHSSEN etc. Pièce petit-folio, qui porte aussi un chiffre composé des lettres DS, signifiant, selon toute apparence DUX SAXONIAE, comme il est déjà indiqué au No. 1686 de la première partie. **V. T.**

2691. THIRSKY, le baron de, amateur, graveur à l'eau-forte à Dresde qui a fait vers 1806 quelques eaux fortes représentant des paysages, d'après *Nathe* et autres. Nous connaissons de lui une eau forte marquée de ces lettres, signifiant *von Thirsky fecit*; elle représente un paysage où l'on voit une chaumière et une pièce d'eau au bord de laquelle sont deux oies. Au fond, à droite, quelques maisons et une tour pointue. Les lettres V. T. f. et l'année 1806 sont au bas, à droite et à gauche on lit: *Nathe del 1786.* Larg. 3 p. 6 lign. Haut. 3 p. 7 lign. **V. T. f. 1806.**

2692. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 351) ces lettres doivent avoir servi de marque à *Daniel VERTANGEN* né vers 1600; nous n'avons pas eu occasion de les trouver sur aucun de ses ouvrages. Il a peint dans le goût de *Cornille Postenburg* son maître; et ses tableaux représentent pour la plupart des Nymphes au bain, des fêtes de bacchantes etc. Souvent on a pris les ouvrages de ce peintre pour ceux de *Postenburg*. **V. T. G. F.**

2693. Ces lettres dont nous n'avons pu découvrir la signification appartiennent à un graveur allemand. Nous connaissons de lui, ainsi marqué, le portrait de *Michel Saxo*, vu à mi-corps, dans un ovale entouré d'ornemens, de figures allégoriques avec cette inscription: *Michael Saxo Ecclesiastes Wechmarienssts, aetatis 59.* Les lettres *Vtm* et l'année 1614 se trouvent au bas dans les ornemens. Pièce in-4^o assez médiocre. **V. tm. f. 1614.**

2694. VINNE, *Vincent van der*, ce nom ou les lettres ci-mentionnées se trouvent sur des estampes représentant des sujets historiques et allégoriques in-8^o, qui appartiennent à une grande suite pour quelque livre. Nous n'avons cependant pu nous assurer, si ces lettres appartiennent à *Vincent van der Vinns l'aîné*, ou à *Vincent van der Vinne* le cadet, ne connaissant pas d'autres ouvrages de ces artistes. Selon *Rosland van Eynden et Adrien van der Willigen* (Geschichte der Vaterl. Schilderkunst etc. T. I. p. 417) *Vincent Laurent van der Vinne* l'aîné florissait vers le milieu du seizième siècle et *Vincent van der Vinne* le cadet naquit en 1736. Au reste la biographie des peintres de cette famille ne présente rien que d'obscur. **V.V.V. , V.V.V.**

2695 a. Ces lettres appartiennent à un graveur en bois, allemand, dont on ne connaît pas le nom; on les trouve sur des sujets qui ornent une bible intitulée: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift* etc. par *Mart. Luther*, imprimée à Nuremberg par *Christoph Endter* en 1670. Le même artiste se servait aussi des marques rapportées au No. 3170 de la première partie. *Heller* (Monogrammenlexikon page **VW , V.W.**

353) suppose que ces lettres peuvent appartenir à *Van WERF* (Abraham), mais nous n'avons pas trouvé que cette supposition fut fondée. Il est aussi fait mention d'*Abraham van Werf* ou *Weerd*, au No. 179 de cette partie.

Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 564) indique aussi une gravure en bois avec les secondes lettres qui doivent cependant appartenir à un tout autre artiste; elle représente plusieurs traîneaux faisant un tour sur une place publique, au fond de laquelle se présente un superbe palais. Les lettres V. W. se trouvent marquées au dessus de la ballustrade de l'escalier du palais. Belle-pièce. Larg. 19 p. 2 lign. Haut. 13 p. 5 lign.

V. W.
VW, VW se

2695 b. Selon le cabinet de *Le Brun* les premières lettres doivent se trouver sur des tableaux de *Guillaume van der VELDE*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver; il se servait plus souvent des lettres W. V. V. dont il est parlé au No. 2770. de cette partie.

Nous avons trouvé les secondes lettres sur des petits tableaux d'histoire, dans la galerie royale de la Haye, dont on ne connaît pas l'auteur; ils faisaient ses figures très courtes et d'après son travail on juge qu'il était de l'école française.

Les troisièmes lettres enfin appartiennent à *Arnould van WESTERHOUT*, habile graveur, né à Anvers en 1666 et mort à Rome en 1725. On a de lui différents portraits dont quelques-uns portent les lettres *V. W. se*; il a aussi gravé d'autres pièces sur ses propres dessins et d'après ceux de *Daniel da Volterra*, *Charles Maratti*, *Leonardi*, *Nasini* et autres maîtres.

W.

W, w. 2096. Cette lettre se trouvant sur d'anciennes estampes ci-devant attribuées à *Michel WOHLGEMUTH*, est donnée par *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 317) à *Wenceslaus OLOMUTZ*, avec des remarques pour appuyer son sentiment; mais *Ottley* (*History of engraving etc.* T. II. p. 679) le révoque en doute; et il croit même que les copies d'*Olomutz*, d'après *Durer*, pourraient bien être les originaux; sa modestie ne lui permet cependant pas de soutenir cette opinion qui ne paraît effectivement pas appuyée sur des raisons solides. *Bartsch* a donné un catalogue des estampes de *Wenceslaus Olomutz*, qui contient la description de 57 pièces non compris une douteuse; mais son catalogue n'est pas complet; nous connaissons plus d'une douzaine de pièces qui ne sont pas décrites.

1500

W, W, w, w.

2697. La lettre W surmontée de l'année 1500 est attribuée par *De Murr* (Cabinet de Praun p. 58) à *Jacques WALCH*; on doit la trouver sur un dessin lavé en brun et rehaussé en blanc, qui représente un sabbat de sorciers et sorcières.

Christ (p. 378 T. F. p. 285) attribue aussi la lettre W à un artiste nommé *WIDITZ* de Strasbourg dont nous n'avons pas vu d'ouvrages et sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

Selon le même auteur la lettre W a encore servi de marque à un graveur de Nuremberg vers 1638, qui doit avoir travaillé pour le dépôt de *Paul Fürst*. Nous n'avons pas eu occasion de les rencontrer non plus.

On a aussi des tableaux peints dans le goût de *Poesenbourg* et de *Jean Lys* qui sont marqués de la lettre W, dont on ne connaît pas la signification.

La lettre W, se trouvant sur des gravures en bois, est encore supposée appartenir à *George WEINKENANT*, dont il est déjà parlé au No. 1134 a de cette partie. Nous n'avons cependant pas trouvé que cette indication fut fondée.

La lettre W, bien petite, signifie aussi *Jean WIERIX* graveur au burin; sa manière était nette, mais sèche; il en est déjà parlé aux Nos. 1755 et 1761 de cette partie. *Jean Wierix* a marqué de cette lettre quelques petites estampes représentant des saints, ou des sujets de l'histoire sainte.

La même lettre a encore servi de marque à quelques graveurs en médailles, savoir I) à *Jean WARIN* ou *VARIN*, graveur en médailles suédois, qui se forma chez *Karlsteen*; il a travaillé en France sous le règne de Louis XIII, et on a de lui des médailles faites à Brunswick en 1671. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec la lettre W. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst*

nebit ihren Zeichen. Nürnberg 1778 (page 14 No. 25); II) à *G. W. WAHL*, graveur en médailles au service du roi de Danemarck, qui travaillait vers 1749; III) à *Jean Jacques WOLRAB*, maître des monnaies qui se désignait aussi par les lettres HW et dont il est parlé aux Nos. 1210 et 1274 de cette partie; IV) à *Chrétien WERMUTH*, graveur en médailles qui se servait aussi des lettres CW, dont il est parlé aux Nos. 555 et 541 de cette partie; V) à *Pierre Paul WERNER*, graveur en médailles de Nuremberg, qui se marquait aussi des lettres P.W. et P.P.W. ou P.P.W.F., dont il est fait mention au No. 2311 de cette partie.

2698. *WEISBROD, Charles*, peintre et graveur, dont il est aussi fait mention au No. 543 de cette partie. Il a marqué de cette lettre accompagnée de la syllabe *sc.* et des mots *aqua forti*, des eaux fortes représentant des vues de *Doebeln* en Saxe, d'après *J. G. Wagner*.

W si aqua forti

2699. *WAGNER, Jean George*, peintre de paysages et de figures, ainsi que graveur à l'eau forte, dont il est aussi fait mention au No. 1504 de cette partie. On trouve la première de ces lettres sur une eau forte de ce maître, qui est très rare, et qui représente un bouvier à cheval, faisant avancer trois boeufs dans un chemin; dans le lointain, on voit des chaumières et de grands arbres. La lettre W se trouve sur le devant, à gauche. — La seconde lettre se voit sur les dessins de cet artiste lavés au bistre.

W, W

2700. *WEIROTTER, François Edmond*, peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 810 et 901 de cette partie. Il a marqué de cette lettre de petites eaux fortes de 2 p. 6 lign. de hauteur et de 1 p. 11 lign. de largeur, représentant différentes vues et rues de village, et encore une pièce in-8^o, qui représente la vue d'une grotte dans laquelle on remarque une figure.

W, W

Un W a aussi servi de marque à *Jean Weichart VALVASOR*, dessinateur dont il est déjà fait mention au No. 1769 de cette partie. On trouve ce W sur une estampe représentant la vue du château d'*Ebensfeldt*, gravé par *Paul Ritter*; elle se trouve ordinairement dans un livre dont nous avons déjà donné le titre au No. 1769 de cette partie.

2701. Selon *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 353) la lettre W, doit encore avoir servi de marque à *Guillaume de LEEUW*, graveur flamand, et à *WEISE*, graveur allemand vers 1679, et encore à *George WÄCHTER*, lorsqu'on la trouve sur des estampes allemandes vers 1638. Nous n'avons pas eu occasion de nous assurer de l'une ni de l'autre de ces indications.

W.

2702 a. *WENNG, Charles*, peintre de paysages et de figures, ainsi que lithographe, né à *Nördlingen* en 1787; il étudia d'abord dans la galerie de *Munich*, fut plus tard maître de dessin à *Stuttgart* et depuis 1827, il est établi à *Munich*, où il peint des paysages et fait de petits dessins lithographiques, représentant des sujets historiques de sa propre composition. Pièces petit-4^o, qui portent pour la plupart une des lettres ci-mentionnées.

W, W
1828

2702 b. *WENTZEL, Michel*, peintre de fleurs et des sujets inanimés, sur lequel nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements. Nous avons vu de lui des tableaux marqués de la lettre W, surmontée de l'année 1823 à l'exposition des amis des arts de *Munich* en 1832. Ils représentent des fleurs peintes avec beaucoup de soin.

1823
W, W 1832.

La seconde lettre appartient à *J. WESTPHAL*, peintre de genre, dont on a vu des tableaux ainsi marqués à l'exposition de *Berlin* en 1832. Voyez le catalogue de cette exposition pag. 59 No. 722 ad 727. Nous n'avons pu nous procurer d'autres renseignements sur cet artiste.

2703. *WATELET, Claude Henri*, amateur, dessinateur et graveur à l'eau forte, ainsi que dans différentes autres manières, dont nous avons déjà parlé au No. 1378 de cette partie. Il a marqué de ces lettres un paysage avec des monuments antiques la *Strogna*. Grand in-4^o.

W* in F* Mai 1785.

2704. *WAXSCHLUNGER, Paul*, peintre de chasses et de paysages, qui travaillait à *Ratisbonne* vers 1720. Nous avons trouvé de lui des tableaux représentant des sujets de chasse, qui sont marqués de la lettre W ci-mentionnée. Suivant le catalogue de la galerie de *Munich* et de *Schleisheim*, par *Chrétien de Marliot* (T. I. p. 455), cet artiste travailla plus tard à *Bamberg*, où il est mort très jeune.

W

W
W
W

2705. WINCH, *Jan Winck*, peintre de fleurs et de fruits, dont il est déjà parlé aux Nos. 1919 et 1764 de cette partie. Il a aussi marqué de cette lettre quelques tableaux de fleurs et de fruits.

2706. La première lettre nous a été communiquée, comme appartenant à un artiste français nommé WAGON, mais il n'était pas indiqué dans quel genre il a travaillé; c'est selon toute apparence un artiste moderne, qui demeure actuellement à Paris. Il en est de même de la seconde lettre ci-mentionnée qui doit signifier WATTIER l'aîné; nous n'avons pas non plus vu de ses ouvrages ainsi marqués. Suivant *Ch. Gabet* (Dictionnaire des artistes de l'école française au XVIII^e siècle. Paris 1831 in-8^{vo}); il y a deux artistes de ce nom, le premier se nomme *Edouard WATTIER*, peintre, dessinateur et lithographe, né à Lille; il était élève de Mr. Gros et a fait diverses lithographies pour les galeries de la duchesse de Berry et du duc d'Orléans. Le second se nomme *Emile WATTIER*, peintre, dessinateur et lithographe, né à Paris, également élève de Mr. Gros. Il a obtenu en 1827 une médaille de l'Académie, et fut admis à concourir pour le grand prix en 1828. Nous ignorons lequel de ces deux artistes est l'aîné; le dictionnaire de *Ch. Gabet*, n'indique pas les dates de leur naissance ni si l'un est parent de l'autre.

W 2707. a. WILLEMAIN ou WILLEMIN, N. E., graveur à l'eau forte, dont il est fait mention plus haut au No. 2114 de cette partie. Il a marqué de cette lettre quelques eaux fortes très légèrement griffonnées, d'après des dessins de différents maîtres.

W 2707. b. Le catalogue des estampes du marquis *Malaspina di Sansevero* (T. I. p. 91) range cette marque formée comme un W ou un M renversé, parmi les anonymes et l'indique comme se trouvant sur une gravure en bois allemande du seizième siècle, qui représente le portrait d'un homme de lettre, à mi-figure, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. Il est assis à une table, le chapeau sur la tête, appuyant la main droite sur un livre et tenant de l'autre un rouleau de papier. La marque de l'artiste se trouve, à droite, à mi-hauteur de la planche. Haut. 5 p. 10 lign. Larg. 3 p. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait.

AW 2708. WEERT ou WEERDT, *Abraham van*, graveur en bois, dont il est aussi parlé aux Nos. 179 et 2695 a de cette partie. On trouve aussi ces lettres retournées sur des petites gravures en bois, dans un ouvrage intitulé: *Joh. Amos Comenii Orbis sensualium Picti etc.* Heller (Monogrammenlexikon page 554) attribue ces lettres à *Abraham van WERF*. Nous ignorons sur quoi cette indication est fondée, n'ayant jamais trouvé ce nom sur des gravures en bois; il y en a bien avec le nom d'*Abraham van Weert* ou *Weerdt*.

W. A. 2709. Selon *Heineke* (Neue Nachrichten von Künstlern page 387) ces lettres doivent appartenir à un graveur allemand, dont on a une suite des Apôtres. Pièces in-8^{vo}. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 554) elles appartiennent aussi à un graveur allemand, vers 1500. C'est selon toute apparence le même.

Suivant *Henry Bromley* (Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. London 1793. 4^{to}), les lettres WA signifient aussi W. AIRMAN, lorsqu'on les trouve sur le portrait de *George Edwards naturaliste*. C'est selon toute apparence *Guillaume Airman*, peintre écossais, né en 1683 et mort en 1746. *Pitkington* rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste, dont nous n'avons pas encore vu d'ouvrages ainsi marqués. *G. White*, *F. Adams* et autres artistes ont gravé d'après lui.

W A Z T

2710. Ces lettres, se trouvant sur des gravures en bois, n'indiquent pas le nom d'un artiste; elles signifient WOLFGANG ABT ZV TEGENBERG; et c'est dans ce couvent qu'on a publié plusieurs estampes et gravures en bois, dont quelques-unes sont marquées des lettres ci-mentionnées, que nous n'avons rapportées ici que parce qu'elles peuvent induire en erreur les amateurs.

WB, W B fait
1670
W.B.f.

2711. BEMMEL, *Guillaume van*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 1416 b de la première partie. On a de ce maître de jolies eaux fortes représentant des paysages qui portent les lettres ci-mentionnées, que, suivant une note manuscrite de feu Mr. *Hazard*, l'on trouve aussi sur quelques dessins. Les lettres WB, c'est-à-dire les premières ci-mentionnées, sont aussi attribuées à W. BROWN, lorsqu'on les

trouve sur des pierres gravées modernes. Nous n'avons pu nous procurer de renseignements sur ces artistes qui, d'après son nom, paraît d'origine anglaise.

Suivant Heller (Monogrammenlexikon page 555) les lettres W. B. accompagnées d'un petit *f*, doivent aussi avoir servi de marque à Jean Guillaume BAUR, peintre et graveur, dont il est déjà fait mention au No. 1635 de cette partie. Nous n'avons cependant pas eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages de cet artiste.

Le même auteur attribue encore ces lettres à un dessinateur de Prague vers 1740; mais il ne dit pas dans quel genre cet artiste doit avoir travaillé.

2712. BUYTENWEG, Guillaume, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté un monogramme au No. 1138 de la première partie. Il a marqué de ces lettres des estampes représentant des habillemens de gentilshommes et de petits paysages avec ruines et fabriques. On les trouve aussi aux quelques estampes d'après *Beytampag*, gravées par *Georg van Schryndael*.

WB sc. WBW fait

WB im. ass de G.V.S.

2713. CARTER, Guillaume, dessinateur et graveur anglais, vers 1660; élève de *Wenceslaus Hollar*, il imitait son maître avec beaucoup de succès. Suivant *Walpole*, il a travaillé beaucoup pour les libraires de son pays; quelques-unes de ses planches sont marquées des lettres W. C., ou de son nom en entier.

WC.

2714. WINCK, Chrétien, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention aux Nos. 536 et 543 de cette partie. Il a marqué de ces lettres retournées une eau forte, représentant la peinture assise devant un cheval et peignant la fortune debout sur un piédestal, à gauche de la planche. Ce groupe est entouré de plusieurs autres figures allégoriques et de génies; parmi lesquels on remarque, en haut, une Minerve sur des nues. Les lettres sont au bas, un peu vers la gauche. Pièce petit folio. Les épreuves précieuses sont marquées au bas, à gauche: *Chrétien Winck, inv. et sculp. Mon.* (Monachii).

WO

2715. Ces lettres se trouvent sur une estampe au burin, qui est très rare; elle représente la Vierge ayant l'enfant Jésus sur ses genoux; elle est assise, vue de profil et tournée vers la droite. L'enfant Jésus tient par un fil un petit oiseau perché sur le piédestal d'une colonne qui se voit à droite de l'estampe. Le fond présente une chambre avec une porte et une fenêtre. Les lettres W. C. I. E. F. et l'année 1586 sont gravées au bas, à droite. Haut. 10 p. Larg. 8 p. 2 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 578) range cette pièce parmi les anonymes de l'école allemande; mais en Hollande on explique ces lettres par Guillaume van CLEEF inventé et fait, ou WILHELMUS CLIVENSIS INVENIT ET FECIT. L'année 1586 se rapporte bien au tems, où *Guil van Cleef* travaillait; il était frère de *Henri* et de *Martin*, et peignait fort bien en grand; il mourut jeune. Une note manuscrite de feu Mr. Hazard explique ces lettres par *Wenceslaus GOEBERGER inventé et fait*, d'Anvers, élève de *Martin de Vos*, qui doit avoir gravé vers 1580. Il y a de la vraisemblance dans cette interprétation; car on trouve, dans la pièce en question beaucoup du goût de *Martin de Vos*; cependant aucun des biographes de *Goebberger* ne dit qu'il ait gravé au burin. *Descamps* (T. I. p. 205) qui fait de lui de grands éloges n'en dit rien non plus quoiqu'il fasse mention de *Goebberger* comme d'un artiste fort instruit qui travailla dans plusieurs genres.

W, C, I, E, F.

2716. Selon Heller (Monogrammenlexikon page 556) ces lettres sont attribuées à un peintre nommé W. DEUSTEB; mais il n'indique ni le genre dans lequel cet artiste travailla ni l'époque à la quelle il vivait.

W. D.

2717. KEMPLEN, Wolfgang de, graveur à l'eau forte, amateur, grand mécanicien, de Vienne, où il est mort conseiller depuis quelques années. Il a marqué de ces lettres une estampe représentant un paysage orné de diverses figures à pied et à cheval, d'après un dessin de *Chrétien Brand*. Dans la marge, au bas, on lit à gauche, *C. Brand prof. inv. et del.*, et à droite *W. de K. sc. 1776*. Larg. 8 p. 3 lign. Haut. 5 p. 10 lign. Selon le catalogue des estampes du marquis de *Malaspina de Sanazaro* (T. I. p. 283) cet amateur a encore gravé une vue du château de *Scharfenberg*, près de *Dresde*, d'après *Eberlich*. Nous ignorons si elle est marquée de même.

W de K. sc
1776.

W de L. fec. 2718. LEEUW, *Guillaume de*, graveur flamand, dont il est aussi fait mention au No. 2701 de cette partie. Cet artiste a marqué de ces lettres différentes estampes gravées, d'après *P. P. Rubens* et autres maîtres de cette école.

W. D. F. 2719. DOLLE, *Guillaume*, graveur anglais qui florissait vers 1650. Il a beaucoup travaillé pour les libraires et a marqué de ces lettres signifiant *Wilhelmus Dolle Fecit*, quelques portraits et quelques ornemens. *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 42) et *Strutt* font mention de quelques ouvrages de cet artiste, dont la manière était sèche et de peu de mérite.

W D H, W d H. 2720. HAEN, *Guillaume de*, graveur au burin, qui vivait à Cologne au commencement du dixseptième siècle; il n'est connu que par des copies qu'il a faites en 1611, d'après des estampes de *Durer*, dont quelques-unes portent son nom ou les lettres ci-mentionnées.

W. D. P.

1645

W. D. P. f.

2721. POORTER, *Guillaume de*, peintre d'histoire et de sujets inanimés, dont on trouve peu de renseignements. *Houbraken* rapporte qu'il peignait pour la plupart des sujets inanimés quoiqu'il fasse mention d'un tableau d'histoire de ce maître. Nous avons trouvé ces lettres sur des tableaux peints dans le goût de *Rembrandt*, dont il paraît plutôt avoir été l'élève que l'élève, ainsi qu'on le prétend ordinairement. *Hagedorn* (Lettre à un amateur de la peinture etc. page 68 Note a) dit: „*Houbraken* prononce peut être trop légèrement „en supposant cet artiste principalement attaché à peindre des sujets „inanimés. Pour embellir des sujets pieux, il aimait à la vérité à „représenter des vases et autres ornemens d'église, dont la réussite „pouvait l'engager à peindre souvent des sujets semblables. Mais „les morceaux d'histoire que j'ai vus de sa main, joints à celui que „*Houbraken* a cité, lui assurent bien une place parmi les peintres „d'histoire etc.“

W. E. 2722. Ces lettres, se trouvant sur des monnaies, sont interprétées par *WEBER* (*Christian François*) et *EBERHARD* (*Jean Chrétien*), l'un maître des monnaies et l'autre essayeur des monnaies du prince *Löwenstein-Wertheim* en 1767. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 484 No. 485).



WENHG
18709

2723. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un artiste allemand qui a fait des dessins ainsi marqués représentant des sujets de l'histoire sainte.

2724 a. Ces lettres, qui pourraient bien être un nom en abrégé, appartenant à un graveur italien; du moins trouve-t-on une estampe ainsi marquée qui représente Paris et Oenone; le premier est vu à gauche de la planche et en face; il est armé d'un arc et d'un carquois, tenant de la main droite un cor et menant un chien en laisse; de la main gauche il prend le bras d'Oenone qui est vue de profil et tournée vers la droite. À gauche de Paris, on remarque encore un grand chien assis; le fond présente une forêt épaisse. Les lettres WENHG sont en haut à gauche, sur un arbre; l'année 1509 est à droite; et sur deux tablettes on lit: PARIS, EGENOE. Larg. 9 p. Haut. 8 p. Cette pièce est gravée dans la manière de la plupart des copies qu'on a des estampes d'après *Mahtegna* et *Zoan Andrea*, c'est-à-dire, avec des hachures obliques et très serrées.

W. F. 2721.

2724 b. Ces lettres se trouvent sur une estampe faite au marteau; elle représente un paysage où l'on voit à gauche deux hommes en conversation, pendant qu'un troisième au bord d'une rivière pêche à la ligne. La marque et l'année 1465 sont au bas, à gauche; mais elles ont été certainement ajoutées après coup; car la manière de cette pièce ressemble à celle de *Kellerdatter*. Pièce n. 8.



2725. VALLIANT, *Wallerant*, graveur en manière noire, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2089 et 3169 de la première partie. Il a également marqué des gravures en manière noire avec les lettres WF ménagées en blanc, représentant pour la plupart des sujets de genre.

WF fecit WF.

2726. Les lettres WF ont servi de marque à *William PAITHORNE*, graveur anglais, dont il est aussi fait mention au No. 745 de cette partie. Il a marqué de ces lettres non seulement quelques portraits, mais aussi des titres de livres, entr'autres le frontispice d'un ouvrage intitulé: *Antonii Le Grand historia naturae. Lond. 1650. Editio secunda.*

Les mêmes lettres appartiennent encore à *Guillaume FROMMER*, dessinateur et graveur à l'eau forte, à Augsbourg, vers 1640. Il a

marqué des lettres W F. une eau forte in-12, qui représente le buste d'un homme barbu, vu de trois quarts et tourné vers la droite, portant un chapeau plat et une chaîne d'or sur les épaules. On a aussi le même buste en contre-partie, mais il est fait d'une main plus habile; ce qui fait croire que celui de *Frommer* n'est que la copie. Au reste nous ne connaissons qu'une seule pièce avec le nom de *Frommer*; c'est un sujet allégorique intitulé: *Ars Belli et Pacis*. Pièce in-folio marquée *Wilhelm Frommer delineavit et sculpsit*.

2727. Ces lettres que nous tenons pour être du graveur en bois, qui se servait aussi des lettres WR ou W.R.F., expliquées par *Wolfgang RESCH Formschneider*, se trouvent sur une gravure en bois, qui représente le portrait de l'empereur *Charles V.* vu de profil et tourné vers la droite, dans un médaillon entouré d'un cadre orné, au-dessus de l'empereur on voit un aigle; autour du médaillon on lit: *Karolus erwelter Römischer auch zu Hispanien Neapolis Aragon Sittilien vnnnd Granaten etc. König. Ertzhertzog zu Osterreich etc.* Tout au bas dans un cartouche est écrit: *Karolus der fünffst Ertzhertzog zu Osterreich König zu Hispanien etc. seines Alters Im XX Jar ist erwelt zum Römischen König am Ertag dē 25 tag Juny 1519.* Les lettres *W. F. S. N.* (signifiant selon toute apparence *Wolfgang Fecit zu Nürnberg*) sont au milieu, en bas. Haut. 5 p. 40 lign. Larg. 4 p. 5 lign.

W F ^ Σ ^ N *

2728. WULFF, *W. F.*, peintre de paysages et de marines sur lequel nous n'avons pu nous procurer de renseignements. Il a marqué de son nom ou des lettres initiales ci-indiquées des tableaux exposés à la société des amis des arts de Munich en 1832.

W. F. W. 1832.

2729. Ces lettres se trouvent sur la copie d'une estampe d'*Albert Durer*, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente le joueur de cornemuse No. 91 du catalogue de *Durer*. La tablette avec les lettres *W G* surmontée de l'année 1578 se trouve au bas, à droite, suspendue à un arbre. Haut. 4 p. 3 lign. Larg. 2 p. 8 lign.

1578
W G

2730. Selon *Christ* (p. 582 T. F. p. 289) un *W* et un *G*, en caractère romain, se trouvent fréquemment sur des gravures en bois très bien dessinées et imprimées à Amsterdam chez *Danckerts* en 1595. Nous n'avons pas eu occasion de les voir.

W. G.

2731. WAGENBAUR, *Maximilien Joseph*, peintre de paysages et d'animaux, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 631 et 1030 de la première partie. Il a marqué de ces lettres des dessins et des esquisses d'après nature, représentant des études de paysages, de vaches et de bœufs.

Wgbr.

2732. Suivant *Heineke* (Dict. des Art. T. III. p. 488) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur une estampe représentant le portrait du peintre et sculpteur, *Cornille Caimox*, in-12. Nous n'avons pas encore eu occasion de le trouver.

W. G. F. 1615.

2733. WAXSCHLUNGER, *J. G.*, peintre de chasses et graveur à l'eau forte, dont il est aussi parlé au No. 1504 de cette partie. Il a marqué de ces lettres ou de son nom deux eaux fortes, dont une représente un groupe de cinq chiens de chasse, près de quelques vieux arbres; trois de ces chiens sont sur leurs pattes, un est assis, un autre est couché et tourné vers la gauche. Les lettres *J. G. W.*, à rebours, se trouvent au bas, près de la gueule du chien couché. Larg. 7 p. Haut. 5 p. 2 lign. La seconde pièce représente un sanglier qui se défend contre trois chiens; il est tourné vers la droite et a renversé le premier chien par terre, le second lui saute sur le dos pendant que le troisième le tient par les oreilles; à droite, où l'on voit un arbre qui va jusqu'au bord supérieur de la planche, on remarque un quatrième chien qui semble hurler. Au milieu, on bas on lit: *J. G. Waxschlunger fec.* Même dimension que la première pièce. Selon *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) on a aussi une suite de quatre pièces numérotées, avec des chiens de chasse, du gibier et des oiseaux qui doivent porter l'adresse de la veuve de *Christophe Weigel* et le nom *J. G. Waxschlunger del.* Nous n'avons pas encore eu occasion de les rencontrer; mais nous devons remarquer que le chien renversé qui se trouve sur la pièce marquée *J. G. Waxschlunger fec.*, porte sur le dos une espèce de monogramme qui semble être composé des lettres *HF* à rebours.

W G B

2734. KILIAN, *Wolfgang*, graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2181 et 2786 de la première partie. Il a marqué de ces lettres différentes estampes gravées d'après ses propres dessins

W G. K., W G. K. f.
W G. K. E.
W G. K. F. V.

ou d'après d'autres maîtres; et on doit les lire: *Wolfgang Kilian Faust* — *Wolfgang Kilian assucht* ou *Wolfgang, Kilian Faust, Vandalicum, ou Kiconas*.

WG. W. W. 2735. Nous avons trouvé ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, sur quelques portraits gravés par *Lucas Kilian*.

W. H. , W. H. 2736. Ces lettres, se trouvant sur des gravures en bois, faites dans la manière d'*Albert Altorfer*, sont attribuées à *Wolfgang HAUBER* ou *HUBER*, habile peintre et dessinateur suisse, élève d'*Altofer* qu'il surpassa dans le dessin. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 486) décrit de ce maître neuf pièces, représentant des sujets de la vie de Jésus Christ, des saints et des sujets mythologiques. Nous ignorons cependant si cet artiste a gravé lui-même en bois; attendu qu'une des pièces décrite par *Bartsch*, sous le No. 8, représentant le jugement de Paris, porte une tablette avec un H, qui est déjà rapportée au No. 181 b de cette partie, et qui semble appartenir au graveur en bois. Au reste nous connaissons encore deux gravures en bois marquées des lettres ci-mentionnées qui sont faites ou par le même artiste, ou d'après ses dessins; elles représentent: 1) Jésus Christ en croix, au bas de laquelle, sont la sainte Vierge et saint Jean. Haut. 4 p. 6 lign. Larg. 3 p. 5 lign. 2) Saint Florian éteignant un incendie, composition de beaucoup de figures. Haut. 5 p. 8 lign. Haut. 5 p. 3 lign.

W. H. , W. H. 2737. Les lettres **W. H.** ont servi de marque à plusieurs artistes; elles appartiennent premièrement à *Guillaume HUGHES*, anglais, très habile graveur en bois, dont nous ne savons rien sinon qu'il a travaillé pour un ouvrage intitulé: *The Club in a dialogus etc.* London 1817 in-8^o.

W. H. f. , W. C.
W. H. in et fc

Heincke (Dict. des Art. T. II. p. 84) explique aussi les lettres **W. H.** par *Guillaume HASSEL*; on doit les trouver sur des estampes gravées d'après les dessins de *Sir Charles Marwick Bursfield*, représentant des sujets historiques sur l'extravagance des modes du tome, insérées dans le poëme latin de *C. Anselmy* sous le titre: *Epistola familiaris 1770 in-4^o*. Nous n'avons pas encore vu d'estampes de *Guillaume Hassel*, surnommé *Filati* (Algera Künstlerlexikon) c'était un graveur anglais qui travailla encore d'après *Damphile P. van den Banck* et autres maîtres; mais ni *Strutt* ni *Bryan* ni *Elkington* ne parlent d'un artiste de ce nom.

Les lettres **W. H.**, bien petites, signifient encore *Wenceslaus HOLLAR*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1758 et 2550 de la première partie. Il a marqué de ces lettres différents ouvrages, entr'autres quelques pièces des quatre saisons, d'après *Pierre van Avont*, quelques génies d'après le même, ainsi que plusieurs pièces de la danse des morts d'après *Holbein*, avec des cadres de la composition d'*Abraham Diapenbeck*.

Guillaume HOWARD se servait également de ces lettres; il travaillait dans la manière de *W. Hollar* son maître, et se désignait avec la même marque, ainsi qu'il est déjà dit au No. 2649 de la première partie. Ses ouvrages cependant, d'un dessin moins correct, d'une pointe plus dure, laissent voir des hachures croisées plus largement; c'est par là qu'on peut les distinguer facilement de ceux d'*Hollar*.

Les lettres **W. H.** signifient aussi *Guillaume HOGARTH*, lorsqu'on les trouve sur une estampe intitulée: *Rich's Glory or his triumphant Entry into Convent Garden*. Cet artiste était peintre et graveur à l'eau forte; il naquit à Londres en 1698 et mourut dans la même ville en 1764. Le génie de *Hogarth* était pour les caricatures; même en voulant exécuter des sujets sérieux, il passait au comique; son dessin est incorrect; mais ce qui fait rechercher ses ouvrages par les amateurs, c'est la malice et la gaieté qu'il y a répandues.

Henry Bromley (Catalogue of engraved british portraits From Eghert the Great to the present Time etc. London. 1793, 4^o) indique encore les lettres **W. H.** accompagnées de l'année 1761 sans explication, comme se trouvant sur le portrait de *Pierre Stephens*, dans un médaillon surmonté de deux génies. Récès in-4^o, gravée d'après *N. Dance*. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir ce portrait et nous n'en avons pas trouvé d'autres marqués des lettres **W. H.** et de l'année 1761.

On trouve encore les mêmes lettres sur des copies d'estampes de *J. G. van Vliet*, représentant les mexicains; on n'en connaît pas l'auteur, c'est une grande erreur d'attribuer ces copies à *Wenzel Hollar*, comme on le voit dans quelques catalogues. Ces copies sont petit-4^o et portent l'adresse de *F. v. Beusecom*.

W. H. 2738. **WEISSENHARN**, *George Michel*, graveur à Munich, né à Nohelohé en 1744. Il fut élève de *George Sigmund Busch*, dont

ensuite graveur à la cour de Bavière, vers 1770. On a de lui différentes vignettes, des portraits et autres petites pièces pour des livres et des almanacs, dont quelques-unes sont marquées des lettres ci-indiquées.

2739. *Christ* (p. 383 T. F. p. 390) attribue les premières lettres à *Wenceslaus JAMITZER* de Nuremberg, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2191, 2731 a et 2732 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages de cet artiste, mais il doit avoir fait des médailles ainsi marquées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg. 1778* (page 82. No. 803).

Nous avons encore trouvé les lettres WI sur une estampe, représentant le portrait de *Lambert Lombardus*, dont nous n'avons pu découvrir le graveur; ce portrait semble appartenir à quelque suite de portraits de peintres.

2740. *WALHAVEN, Isaac*, amateur et graveur dont il est aussi fait mention au No. 1766 de cette partie. Il a encore marqué de ces lettres retournées des estampes, des vignettes, des silhouettes et d'autres objets de fantaisie, dans la manière d'*Etiens della Bella*.

2741. *VANGELISEI, Vincent*, graveur au burin et en manière de lavis, né à Florence en 1738, il apprit d'abord son art chez *H. Hugford*, fut ensuite élève de *Wille* à Paris, retourna en 1766 dans sa patrie, et s'établit enfin à Paris où il doit être mort au commencement de ce siècle. Il a marqué de ces lettres, c'est-à-dire de deux V formant un W et de la lettre I signifiant *Vincent Vangelisti* naïf, quelques estampes en manière de bite gravées d'après des dessins de *Guarchin*; il a aussi travaillé, d'après *Berovino, Gabbiani* et d'autres maîtres. *Haber* (*Händbuck* etc. T. IV. p. 245) et *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) font le détail de quelques ouvrages de ce graveur.

2742. *BRASCH, Wenceslaus Ignace*, peintre de chasses et de batailles et de chevaux, de Prague; il doit avoir travaillé quelque tems à Francfort sur le Mein et être mort à Schwäbach, près de Nuremberg en 1761. Nous avons trouvé les premières lettres ci-mentionnées sur des tableaux de chasse qui sont attribués à cet artiste. *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 558) lui attribue les secondes lettres et *Fusli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) et *Diabacz* (*Allgem. historisches Künstlerlexikon für Böhmen* etc.) le nomment *BRASCH*.

2743. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 358) ces lettres appartiennent à *Guillaume BEMMEL* peintre de paysages et graveur à l'eau-forte, dont il est déjà parlé au No. 2711 de cette partie. *Heller* ne dit pas s'il a trouvé ces lettres sur des tableaux ou sur des estampes de cet artiste; nous n'avons pas encore eu occasion de les trouver.

2744. *JONKMAN, Willem*, (Guillaume) dessinateur et graveur hollandais, né vers la fin du dix-septième siècle. Selon *Malpé* (T. I. p. 347) il a gravé, entre autres choses, les planches d'un ouvrage intitulé: *Histoire des ordres militaires, ou des chevaliers séculiers et réguliers de l'un et de l'autre sexe, qui ont été établis jusqu'à présent*. 4 volumes in-8°. Amsterdam 1731. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'ouvrages de cet artiste; mais suivant *Malpé* le nom du graveur se trouve en entier, au frontispice, à la page 140, où est représenté le grand maître de l'ordre de l'ange d'or, à la page 217, où l'on voit un chevalier de l'ordre de l'étoile d'or etc. Dans presque toutes les autres, on doit trouver les lettres ci-mentionnées. Cet ouvrage doit renfermer 169 estampes assez belles, qui paraissent avoir été très avancées à l'eau-forte, et ensuite terminées au burin; les chairs sont pointillées, le dessin est assez correct, et la dégradation des couleurs passablement observée.

2745. *TROOSTWYCK, Wouter Jean van*, peintre de paysages et d'animaux dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 2724 de la première partie. Il a marqué, de ces lettres, des eaux-fortes représentant des bœufs, des vaches, et autres animaux dans des prairies; des pièces sont faites avec beaucoup d'esprit; on peut les compter parmi les meilleurs ouvrages en ce genre de notre tems.

2746. Le cabinet de *Le Beau* attribue ces lettres à *Lambert CERNACH* dit *le bleu*, aussi nommé *Saunders* (*Saader*) peintre de portraits et d'histoire, né à Gransch en 1478 et mort à Weimar en 1553. *Winkelmann* (*Œuvres* *Mémoires* page 374) rapporte les deux autres marques accompagnées de l'année 1528 comme appartenant à un *J. KRANACH* et comme se trouvant sur des tableaux représentant des

WI. WI.

W. B.

W J

W. I. B., W. J. B.

W. B. E

W J. f.

W J v T

WK WK
WK: 1528.

sujets de la bible. Nous n'avons trouvé ni l'une ni l'autre de ces marques; il paraît qu'il n'y a pas de fondement dans ces indications; quand ces lettres se trouvent véritablement sur des tableaux, elles appartiennent à un tout autre artiste.

WK, *WKJ* 1811 2747. **KOBELL**, *Guillaume de*, peintre de batailles et graveur à l'eau forte et au lavis, dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 2787 de la première partie. Il a marqué de ces lettres de jolis dessins à l'aquarelle et des gravures à l'eau forte, représentant des chiens, des chevaux et des paysages avec figures et animaux; on voit les mêmes lettres aussi sur une eau forte, d'après *Kobell*, par *Charles Artaria*, représentant deux cavaliers galopant vers la droite. Les lettres WK sont au bas, à gauche, et à droite on lit: CA 1811. Pièce in-folio en largeur.

WK.f., *W.K.A.* 2748. **KILIAN**, *Wolfgang*, graveur dont il vient d'être parlé au No. 2734 de cette partie. Il a marqué de ces lettres signifiant *Wolfgang Kilian Augustanus* ou *Wolfgang Kilian Fecit*, différentes estampes représentant des portraits et des sujets historiques, d'après d'autres maîtres.

WM 2749 a. *Nicolai* (Beschreibung der Residenzstädte Berlin und Potsdam p. 19) attribue ces lettres à *Wolfgang MEYERPECK*, lorsqu'on les trouve sur une gravure en bois, représentant le portrait de *Jean Colerus*. Nous n'avons pas encore vu ce portrait, mais nous avons déjà fait mention de *Wolfgang Meyerpeck* au No. 1913 de cette partie.

WM fecit. 2749 b. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur de petites gravures hollandaises au burin, représentant les vertus dans des ovales, au dessous desquels se trouvent les noms en latin. Les lettres WM et le mot *fecit*, se voient sur le papier blanc qui forme l'espace entre les gravures, où se trouve aussi l'adresse de *Frédéric de Widt*. Diamètre des ovales, haut. 1 p. 3 lign. Larg. 11 lign.

Selon *Christ* (p. 383 T. F. p. 290) un W et un M demi-gothiques, forment aussi la marque de figures de la bible gravées en bois vers l'an 1600, qui sont vraisemblablement d'un maître saxon. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

WM sc. 2750. **MARSHALL**, *Guillaume*, dessinateur et graveur, né en Angleterre en 1616, et travaillant à Londres en 1636. C'était un artiste très laborieux, mais il ne travaillait que pour les libraires; on a de lui un grand nombre de titres de livres et plusieurs portraits, dont quelques-uns portent les lettres ci-indiquées, entr'autres celui du poète *Benjamin Johnson* in-12. — *Francis Quarles* poète 8^{vo}. — *John Thompson* 8^{vo}. — *Thomas Weewer* poète et militaire 8^{vo}. — *Joseph Hall Evêque de Exeter* in-12. — *Guillaume Laud Evêque de St. Davids* in-12 et de la femme *Bathusa Makins* 8^{vo}. *Huber* (Handbuch etc. T. IX. p. 48) fait mention de quelques autres ouvrages de ce graveur.

WM, WMP. 2751. **MAINWARING**, *William*, graveur en médailles, anglais, vers 1798. Il a marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: Histoire numismatique de la révolution française, par M. H. (Hennin) page 313 No. 464 planche 44.

WM D. 2752. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une ancienne estampe qui représente sainte Barbe debout, tournée vers la gauche, vêtue d'une robe large et portant de longs cheveux et une couronne sur la tête; elle tient des deux mains un livre ouvert, dans lequel elle semble lire. Au fond à gauche on remarque la tour; et les lettres WM D sont au bas, au milieu, un peu vers la droite. Haut. 4 p. 3 lign. Larg. 2 p. 6 lign. On suppose que les lettres MD peuvent signifier l'année 1500 et que la lettre W appartient à *Wenceslaus OLÖMUTZ*. Il est très possible que les dernières lettres désignent l'année 1500, mais nous ne pouvons pas croire que le W signifie *Wenceslaus Olomutz*; car la pièce diffère des autres ouvrages de ce maître; nous la tenons plutôt pour être du maître qui a gravé la femme jouant du luth, assise sur le gazon, dont *Bartsch* a donné une description à la fin du catalogue des estampes de *W. Olomutz*.

WMōf. 2753. Selon *Mausel* (Archiv für Künstler und Kunstfreunde T. I. p. 268) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, doivent se trouver sur des portraits peints dans le goût d'*Antoine van Dyck*. Nous n'avons pas eu occasion de rencontrer de tableaux ainsi marqués.

WP 2754 a. **POMPE**, *Guillaume*, artiste distingué dans les ouvrages en ivoire, dont on n'a pas de renseignements satisfaisans. *Roeland van Eynden*

Eynden et Adrien van der Willigen (Geschichte der Vaterl. Schilderkunst etc. T. I. p. 224) en font mention; ils présument, à cause de son nom, qu'il était hollandais et le nomment modeleur en cire (Boetserer). Dans la collection de *Ploost van Amstel* il doit se trouver de très jolis ouvrages de ce maître; aussi *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) l'indique comme sculpteur en ivoire, d'après le catalogue de *Braamkamp* p. 152. Nous avons trouvé les lettres ci-mentionnées sur des sculptures en ivoire qui sont attribuées à cet artiste; mais nous avouons n'avoir pas encore vu de ses ouvrages avec son nom en toutes lettres.

2754 b. PASSE, *Guillaume de*, graveur dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3087 de la première partie. Il a marqué de ces lettres plusieurs portraits gravés d'une manière très fine, ainsi que des fleurs et quelques autres sujets.

Les mêmes lettres signifient aussi *Guillaume PFANN*, graveur au dixseptième siècle, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué, de ces lettres ou de son nom, des estampes représentant divers sujets d'architecture. Pièces in-folio. Ce *Guillaume Pfann* a probablement du rapport avec *Jean Pfann* de Nuremberg, dont il est fait mention au No. 1642 de cette partie.

2755 a. Suivant le catalogue de la galerie de Salzthalen, par l'inspecteur *Eberlein* en 1776, pag. 260 No. 149, ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des tableaux de genre, entr'autres sur un qui représente l'atelier d'un peintre. Nous n'avons pas encore vu de tableaux ainsi marqués, mais on peut supposer que la désignation de l'artiste est WP 1634 et non pas W. P. 1634.

2755 b. Ces lettres à rebours ont encore servi de marque à *Pierre Paul WERNER* graveur en médailles, dont il est déjà parlé au No. 2311 et 2697 de cette partie. Il a ainsi marqué une médaille qui n'a qu'un côté, offrant le buste de *Valentin Fitzhofer* de Nuremberg.

2755 c. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des estampes d'après *Guerchin*, entr'autres sur une pièce qui représente Céphale pleurant la mort de Procris, d'après une esquisse du Cabinet de *Mariette* pour le tableau de la galerie de Dresde. Pièce in-folio en largeur.

2756. TISCHBERGER. *W. P.*, graveur allemand, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements. Il a marqué, de son nom en entier ou des lettres ci-mentionnées, différentes vignettes, des paysages et des statues, d'après l'antique, grand in-8°. Selon *Füssli* (Allgem. Künstlerlexikon) on doit avoir un portrait de *Jean Tischberger*, maître d'aritmétique à Nuremberg, né en 1715 et mort en 1793, qui est gravé par un *Schwenmer* ou *Schlemmer*, d'après *W. P. Tischberger*.

2757. ROMYN, *Guillaume*, habile peintre de paysages et d'animaux, florissant en Hollande vers 1670. On trouve ces lettres sur une eau forte qui représente deux bœufs, l'un debout et l'autre couché auprès d'une charette; trois hommes sont occupés à en décharger les marchandises, pendant que plusieurs marchands orientaux au fond, semblent faire quelque marché. La marque est sur un des paquets qu'on voit sur la charette; et au bas à droite on lit: *W. Romyn inv. f.* Cette pièce est d'une pointe large et hardie, d'après un dessin exécuté à l'encre de la Chine, comme il y en a beaucoup de *Guillaume Romain*, portant la même marque ou les premières lettres ci-mentionnées. Au reste nous n'en avons pu découvrir le graveur.

Heller (Monogrammenlexikon page 360), attribue les secondes lettres à *W. REICH*, graveur et probablement aussi marchand d'estampes, qui vivait en Allemagne au dixseptième siècle. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ces lettres sur des ouvrages attribués à cet artiste, et qu'on ne peut confondre avec *Wendel Reich* ou *Rihel* dont il est parlé au No. 3123 de la première partie.

Heller (Geschichte der Holzschnidekunst etc. p. 99 et Monogrammenlexikon page 361) attribue ces lettres encore à *Wolfgang RESCH*, graveur en bois, qui doit avoir travaillé pour le triomphe de l'empereur *Maximilien I.* de *Hans Burgkmair*. Nous n'avons cependant jamais trouvé de gravures en bois ainsi marquées. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 237) rapporte à la vérité que les lettres WR se trouvent sur le dos des planches de cet ouvrage, mais il ne dit pas qu'elles soient même sur les estampes en bois. Nous avons vu effectivement une gravure en bois attribuée à *W. Resch*, mais elle est marquée des lettres W A R A F, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

W.P. Sc., WP Sc.

W.P. Sc., W.P. Sc.

W. P. 1634.

W P

W. P. F.

W.P.T. 1776.

W.R., W.R.

Suivant *Henry Bromley*, (Catalogue of engraved british portraits From Egbert the Great to the present Time etc. London 1793 4^o). Ces lettres WR signifient encore *William ROGERS*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3124 de la première partie. On doit trouver ces lettres sur le portrait de *John Gerards Surgeon*. Pièce in-folio que nous n'avons pas encore eu occasion de voir.

1010 WR 2758. Ces lettres accompagnées de l'année 1616 se trouvent sur la copie en contre-partie d'une estampe de *Rembrandt*, représentant un homme qui peint; on n'en connaît pas le graveur; elle est décrite par *Bartsch* sous le No. 328. Les lettres WR, précédées de l'année 1616, se trouvent à gauche, enhaut; et dans la marge, aussi enhaut, on lit: *Portrait de W. Droost*; dans la marge, au bas, est écrit: *œuvre de M. Mariette*. Même grandeur que l'original. Il est à croire que l'année 1616 doit être l'année 1661 attendu que l'original doit avoir été fait après l'année 1616, *Rembrandt* étant venu au monde en 1606.

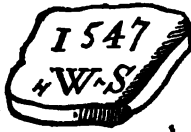
WR.F. 2759. Ces lettres signifient *Wolfgang RESCH Formschneider* (Graveur en bois) dont il est aussi fait mention au No. 2579 de cette partie. On les trouve sur une gravure en bois, représentant le portrait de l'empereur Maximilien I, vu de profil et tourné vers la gauche, dans un médaillon, autour duquel on lit: *Ter Teur Fürst K. Masimilian ist auff xij tag des Jennars seines Alters jm lix Jar saligklich von dyser zeit geschaiden. Anno dni. 1519*. Au bas dans un cartouche on lit: *Du hattest wenig Rw in diesem Lebenn Darumb dir got yetz ewig Freudt hat geben*. Au bas de cette inscription, à droite, se trouvent les lettres W. R. F. Haut. 5 p. 2 lign. Larg. 3 p. 9 lign.

On a de cette pièce une très belle copie; elle est sans les lettres W. R. F., mais elle porte les mêmes inscriptions, excepté que les mots *Rw* et *Freudt* dans la copie, ne sont pas écrits avec de grandes lettres.

Il est prouvé, que ces lettres signifient véritablement *Wolfgang Resch Formschneider*, par un autre gravure en bois qui porte son nom en toutes lettres; savoir le portrait de *Jacques Fugher*, vu de profil et à mi-corps; dans un cadre orné enhaut de l'aigle impériale. Au dessus du portrait on lit: *JACOBVS FVGHER CIVIS AVGVSTAE* et au bas on lit: *Gedruckt zu Nurmberg durch Wolfgang Reschen vormschneider*, Haut. 15 p. 7 lign. Larg. 41 p.

2760. Ces lettres se trouvant sur des gravures en bois, sont attribuées tantôt à *Wolfgang STUBER*, graveur dont il est aussi fait mention au No. 3156 de la première partie, tantôt à *Wolfgang SIEBER* graveur en bois de Nuremberg. Nous n'avons pas eu occasion de nous convaincre que ces indications fussent fondées; d'ailleurs les gravures en bois qui portent ces lettres diffèrent trop dans leurs manières pour qu'on puisse les regarder comme l'ouvrage de la même main. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 396) range les premières de ces lettres, accompagnées de l'année 1547, parmi les anonymes et les indique comme se trouvant sur une gravure en bois, représentant la vue de la ville de Landau, qui porte outre ces lettres, encore la marque du graveur en bois, anonyme, composée des lettres CI et indiquée au No. 1315 de la première partie. Haut. 14 p. Larg. 6 p. 4 lign. Cette pièce se trouve ordinairement dans la cosmographie de *Sébastien Munster*, imprimée en allemand et en latin, à Bâle, en 1550, chez *Henri Petri*, in-folio.

Nous avons trouvé les secondes lettres sur une belle gravure en bois de deux planches, qui représente l'adoration des bergers, composition de plus de quarante figures. La Vierge est vue à gauche, et à genoux, adorant l'enfant Jésus, couché dans un panier et entouré de plusieurs anges. Derrière la Vierge, est debout S. Joseph, tenant de la main droite son chapeau et son bâton, et de l'autre une lanterne. À droite de ce groupe, on voit cinq bergers, dont trois sont à genoux, adorant l'enfant Jésus, au milieu arrive un sixième qui ôte son chapeau; il est accompagné d'un chien. Le fond à gauche présente un bâtiment délabré; et à droite on a la vue d'une rue animée par plusieurs hommes et plusieurs femmes; dans le lointain on voit une porte. Les lettres WS se trouvent à droite, au milieu de la rue, sur une pierre, près d'une fontaine. Larg. 49 p. Haut. 12 p. On trouve une épreuve moderne de cette pièce dans la seconde livraison des gravures en bois des anciens maîtres allemands etc. recueillies par *Jean Albert de Derschau*, et publiées par *Rodolphe Zacharie Becker*, où les lettres WR sont attribuées à *Wolfgang SIEBER*



W. S.

et où feu Mr. de *Derschau* dit: „Un amateur de ma connaissance prétend avoir vu une ancienne épreuve avec le chiffre LC, en sorte que cette pièce serait gravée d'après un tableau de *Cranach*, qui en effet lui ferait honneur.“ La collection d'estampes de S. M. le roi de Bavière possède cependant une ancienne épreuve de cette pièce; mais nous n'avons pu trouver les lettres LC.

Nous avons encore trouvé les lettres WS, bien petites, sur une assez bonne gravure en bois qui paraît encore avoir été gravée par un autre artiste; elle représente le portrait du docteur *Martin Mirus*, vu de trois quarts et à mi-corps, tourné vers la droite, dans une architecture; il porte une calotte et tient de la main droite un livre. Dans une tablette, au bas de l'architecture, on lit: D. MARTINVS MIRVS et les lettres WS se trouvent au bas, à gauche, sur un pilier. Haut. 5 p. 8 lign. Larg. 2 p. 10 lign.

2761. Ces lettres dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur des peintures sur verre qui sont très distinguées pour l'art et le technique, mais le coloris n'a pas toujours réussi.

2762. Les lettres WS sur la tablette, appartiennent encore au graveur allemand qui se servait aussi de la marque rapportée au No. 5156 de la première partie. On les attribue cependant aussi à *Wolfgang STUBER*, dont il est parlé au numero 2760 de cette partie, mais cette indication ne paraît pas avoir de fondement, car les gravures en bois attribuées à *Stuber* ont été gravées quarante ans avant les gravures au burin portant les lettres ci-indiquées. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 574) fait mention de celles qui se trouvent sur la tablette, qui se voient sur une copie d'une estampe d'*Albert Durer*, représentant *Martin Luther* assis à un pupitre, placé sur une table: Au bas on lit: PESTIS. ERAM. VIVVS. MORIENS. TVA. MORS. ERO. PAPA. Le graveur n'y a changé que la tête de saint Jérôme dans sa cellule. No. 9 du catalogue de *Bartsch*. La copie est pourtant beaucoup plus petite que l'original, car elle n'a que 5 p. 2 lign. de hauteur et 4 p. 9 lign. de largeur.

Nous avons trouvé encore une suite de quatorze estampes que nous croyons du même graveur; elles représentent les Apôtres; ils sont entourés de cadres formés de fleurs et d'oiseaux. Chaque estampe est numérotée et porte les lettres WS, excepté l'Apôtre *Mathias* qui est sans marque. Haut. 2 p. 44 lign. Targ. 2 p. 4 lign.

2763. Ces lettres ont servi de marque à divers artistes; elles signifient premièrement *Guillaume SWANEBURG* graveur hollandais dont on trouve, déjà rapportées, des marques aux Nos. 2254 et 3157 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes d'après *Abraham Bloemaert*, *David Winckenbooms*, *P. Morelser* et d'autres maîtres flamands; ses ouvrages se distinguent de ceux des autres graveurs qui se sont servi des ces lettres, par un burin soigné mais un peu maniéré.

Les mêmes lettres signifient aussi *Vincent VANGELISTI sculpsit*, graveur au burin et en manière de lavis, dont nous avons déjà parlé au No. 2741 de cette partie. Il a marqué de ces lettres plusieurs estampes en manière de lavis, d'après des dessins de *Barbieri* dit *Guerchin*.

Les lettres WS, accompagnées de la syllabe *sculp* et du mot *Holmas*, signifient aussi *Guillaume SWIDDE* dessinateur et graveur hollandais, né vers l'an 1660. Il travaillait en Suède et y grava plusieurs planches pour un ouvrage intitulé: SUECIA ANTIQUA ET HODIERNA. Deux volume grand-folio. Quelques pièces dans cet ouvrage sont marquées des lettres *W. S sculp* ou *WS sculp*. *Holmas* 1695. Il fit encore quelques planches pour la vie de *Charles Gustave* par *Paffendorff*; ses estampes sont exécutées avec beaucoup de finesse et de délicatesse. *Huber* (Handbuch etc. T. VI. p. 282) et *Malpé* T. II. p. 249) font mention de quelques autres ouvrages de cet artiste.

2764 a. *SCHAEFFER*, *Wygang*, graveur en médailles à la cour palatine, natif de Copenhague et mort en 1758 à l'âge de 70 ans. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres rapportées ci-contre. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen*. Nürnberg 1778 (page 144. No. 402. Il en est aussi fait mention au No. 2462 de cette partie.

2764 b. *TRAUT* ou *TRAUDT*, *Guillaume*, graveur en bois dont il est déjà fait mention au No. 3160 b. de la première partie. Selon *Hüsgen* (*Artistisches Magazin* page 193), ce graveur doit avoir marqué

W. S. Costanz 1666.



W S sculp. W S.

W S. sup. Holmas 1695.

ws sculp. 1695.

W: T: —

W: T: — acc de

LK: f:

ses ouvrages des lettres WT accompagnées d'un petit couteau, et avoir travaillé pendant les années 1636 et 1661 à Francfort sur le Mein. Selon Heller (Monogrammenlexikon page 361) il doit avoir travaillé vers 1546) il y a donc la différence d'un siècle dans ces indications; au reste il est plus sûr de s'en rapporter à *Hüsgen* qui dit qu'on a trouvé à Francfort sur le Mein un livre avec beaucoup de gravures en bois, de *Guillaume Traudt*, dans lequel il a écrit lui-même avoir commencé à tailler en bois, en 1636; il est d'ailleurs prouvé qu'il était de Francfort, ce qui résulte des pièces qui sont dans ce livre où s'en voit une représentant Jésus crucifié, avec cette adresse: *Francfurt am Mayn bey Wilhem Traudt Formschneider und Briefmaler, den Laden auf dem Pfarreisen.*

Nous ne connaissons, avec le nom de *Guillaume Traut*, que quelques petits portraits assez médiocres et un buste d'un Christ gravé dans une manière ressemblante à celle des gravures au burin de *Claude Mellan*. Il est vu presque en face et tourné un peu vers la droite, au bas on voit une partie de la main droite avec laquelle il semble donner la bénédiction. Au bas dans une petite marge on lit à gauche: *Wilhelmus Traut scul.*, à droite *Francfurt* et au milieu: ADORATE DOMINVM OMNI SANCTI EIUS. Haut. 15 p. Larg. 11 p. 6 lign. La marge d'en bas 5 lign. Avec les lettres WT, accompagnées d'un petit couteau et des lettres L:K:f. ainsi qu'avec la marque WT accompagnée du couteau et des lettres I:M:f, nous connaissons deux belles gravures en bois qu'on attribue également à *Guillaume Traut*; nous en avons déjà donné la description aux Nos. 1586 et 1877 de cette partie; cependant elles nous paraissent trop belles pour être l'ouvrage de cet artiste, qui pourrait pourtant en être l'auteur, les ayant faites dans sa plus grande force. Le catalogue de *Blücher* qui fait déjà mention d'une des pièces dont il est parlé ci-dessus, en l'attribuant également à *Guillaume Traut*, parle (T. I. p. 228 No. 3653) encore d'une autre gravure en bois de cet artiste avec le nom; nous n'avons pas eu occasion de la voir; elle doit représenter un paysan aveugle assis, qui apprend à jouer la flûte à une vieille femme. Pièce in-4° avec ce titre: *Niccolo detto il Cicco di Pistoja. Fr. Villamena inv. W. Traut sc.* Gravure en bois. rare.

WT. 2765. TERWESTEN, *Augustin*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, né à la Haye en 1649 et mort à Berlin en 1711. Suivant *Descamps* (T. III. p. 245) qui rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste, il fut élève de *Wieling* et de *Guillaume Doudyns*. Il a marqué, de ces lettres retournées, une eau forte qui représente Bacchus à mi-corps, vu assis à droite de la planche, il a la tête couronnée de pampre et tient des deux mains un gobelet de vin. Les lettres sont au bas, à gauche. Haut. 5 p. 4 lign. Larg. 3 p. 1 lign. On connaît de lui encore une grande pièce d'après *Paul Veronese*, représentant Moïse trouvé dans le Nil, et deux pièces petit-folio en largeur, représentant Narcisse et Pyrame; elles ont été gravées à Rome.



WV

WV, WV *fecit et ccc.*

2766. VAILLANT, *Wallerant*, graveur en manière noire, dont nous avons aussi parlé au No. 2725 de cette partie. Il a marqué des lettres ci-mentionnées des gravures en manière noire, qui représentent: I) Une tête de mort posée sur un livre dans une niche auprès de laquelle est une chandelle éteinte. Les lettres WV. sont au bas, à gauche. Pièce in-8°. II) Le portrait de la Reine Marie et du roi Guillaume d'Angleterre. Au bas on lit sur une banderole: *Queen Mary*; au milieu, sont les lettres WV du nom de *Vaillant*; et à droite, sur une autre banderole, est écrit: *King William*. Pièce in-12 en largeur. III) Un seigneur qui joue aux cartes avec une dame, groupe entouré de trois autres figures. Pièce in-folio. IV) Le portrait d'un nègre, tourné vers la droite. Pièce in-8°.

WvB, WvB *fecit.*

2767. BEMMEL, *Guillaume van*, peintre de paysages et graveur à l'eau forte, dont il est aussi parlé aux Nos. 2711 et 2745 de cette partie. Il a marqué de ces lettres des tableaux de paysages et une eau forte où l'on voit à droite un homme au pied d'un arbre, qui dessine, et derrière lequel s'en trouve un autre qui semble lui montrer quelque chose. Les lettres *WvB* accompagnées du mot *fecit* sont au bas, à droite. Larg. 3 p. 4 lign. Haut. 2 p. 10 lign.

W. v. L. fe 2768. LEEUW, *Guillaume de*, graveur flamand, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 2711 et 2745 de cette partie. Il a marqué, avec les lettres initiales de son nom, une suite de six paysages gravés d'après *Adrien van Nieulandt*. Pièces in-folio en largeur dont la première porte la dédicace de *Nieulandt* à *Michel Blondo*.

Les premières épreuves sont avant le nom de *Nisulandt*, avant la dédicace et avant les lettres initiales du nom de *Guillaume de Leeuw*.

2769. VALCKERT, *Warnard van*, peintre d'histoire et graveur à l'eau forte, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 574 de la première partie. On voit ces lettres sur une gravure en clair-obscur, d'après ce maître, sans le nom du graveur; elle représente la tête de Platon, vu de trois quarts et tournée vers la gauche. Au bas dans la marge on lit au milieu PLATO; à gauche les lettres W. V. V. *inv.*; et à droite, l'année 1620. Pièce in-folio.

W. V. V. *inv.*

2770. VELDE, *Guillaume van der, le jeune*, excellent peintre de marines, né à Amsterdam en 1633, mort à Londres en 1707. Il a marqué, des premières et des secondes lettres ci-mentionnées, de fort beaux tableaux de marines, genre dans lequel personne ne l'a approché. Il fut élève de *Simon de Vlieger*, et peignait dans le même genre; il excella surtout à peindre des ciels clairs, pétillans, et des nuages qui semblent se mouvoir; ses tableaux ont une transparence admirable et une ressemblance magique avec la nature. On recherche surtout ses ouvrages d'un ton argenté. Les troisièmes lettres, signifiant *Guillaume van der Velde invenit*, se trouvent sur des estampes d'après des dessins de ce maître, gravées par *Guillaume Baillie*. Pièces in-folio en largeur.

W
VV., W. V. V.W. V. V. *inv.*

2771. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 561) ces lettres appartiennent à un graveur en bois, anonyme, dont on a, ainsi marqué, le portrait en pied de *Joachim de Boust Planitz*, jurisconsulte; ce portrait a été gravé d'après un maître qui se servait du monogramme rapporté au No. 3180 de la première partie, qui pourrait bien signifier *Zacharie Wehms*.

W W

2772. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 478) ces lettres appartiennent à un graveur allemand, dont le nom n'est pas connu; on a de lui une eau forte d'une pointe grossière, qui représente le repos en Égypte; on y voit la Vierge assise au milieu de l'estampe, sur un banc de gazon, tenant un grappe de raisin de la main gauche; et de l'autre soutenant l'enfant Jésus, qui, debout sur ses genoux, l'embrasse. Dans le fond, à droite, on voit St. Joseph tenant une écuelle de la main droite. À gauche paraît un ange jouant de la guitare; un autre ange à droite, descend du ciel pour mettre une couronne sur la tête de la Vierge. Une tablette avec les lettres WW et l'année 1557, est suspendue à la branche d'un arbre, à gauche, de l'estampe. Dans la marge en bas, on lit: *O Mater dei memento mei*. Haut. 6 p. Larg. 3 p. 11 lign.

W W

2773. WISSING, *Guillaume*, excellent peintre de portraits, né à la Haye en 1656 et mort en Angleterre chez le comte d'Essex en 1687, âgé de 31 ans. *Descamps* (T. III. p. 357) rapporte d'autres particularités de la vie de cet artiste. On trouve les lettres ci-mentionnées, signifiant *Guillaume Wissing pinxit*, sur des portraits gravés en manière noire, par *J. A. Gole* et d'autres maîtres.

W W P

2774. Selon *Christ* (p. 386 T. F. p. 295) deux W, suivis d'un R, passent aussi pour la marque de *Wendel REICH*. Nous n'avons pas eu occasion de les trouver.

W W R.

X.

2775. AUMÜLLER, *Xavier*, dessinateur, graveur à l'eau forte né, vers la fin du siècle passé et travaillant actuellement à Munich. Il a marqué de ces lettres quelques paysages gravés à l'eau forte, qui portent son nom ou les lettres ci-mentionnées.

X A

2776. NACHTMAN, *Xavier*, peintre et dessinateur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3012 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres des tableaux de genre et des dessins lithographiques.

X. N

2777. POCCHI, *Xaverie Comtesse de*, dame amateur, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3091 de la première partie; cette dame a également marqué quelques tableaux de paysages avec les lettres ci-mentionnées.

X. P.

2778. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 563) ces lettres doivent avoir servi de marque à un peintre d'architecture, vers 1652. Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir de ses ouvrages.

X. T. Y. C. A.

Y.

Y. 2779. Suivant *Papillon* (T. I. p. 352) cette lettre doit se trouver sur des vignettes gravées en bois très proprement; il croit qu'elle pourrait appartenir à un certain YOLESTE ou YOLARDT, dont il dit avoir vu quelques gravures en bois, dans des livres imprimés à Rouen, ou à Rennes. Nous n'avons pas eu occasion de trouver des gravures en bois ainsi marquées.

ybs

2780. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, appartiennent à un graveur en bois, italien, dont *Bartsch* (P. Gr. T. XII. p. 74, 83 et 147) décrit trois pièces portant la marque ci-mentionnée. Une représente saint Jean écrivant l'apocalypse dans l'île de Pathmos. Clair-obscur de trois planches. Pièce ronde de 6 pouces de diamètre. La seconde représente saint Jérôme assis à terre à l'entrée de sa grotte, tenant de la main gauche un crucifix sur lequel il médite. Clair-obscur de deux planches. Larg. 10 p. 2 lign. Haut. 8 p. La troisième pièce offre un solitaire d'après *Baltasar Peruzzi*; il est vu par derrière, assis à l'entrée d'une caverne, tendant le bras vers une lumière, dont on remarque quelques rayons à la gauche d'en haut. Clair-obscur de deux planches. Haut. 8 p. 9 lign. Larg. 7 p.

Z.

~~Z~~ **2781.** Cette lettre signifie, selon toute apparence, *Jean Godefroy ZEIDLER*, sur lequel nous n'avons cependant pas trouvé de renseignements. On la voit sur une mauvaise gravure en bois qui représente *Martin Luther* à mi-corps, vu de trois quarts et tourné vers la gauche. La marque se voit à droite à mi-hauteur de la planche. Dans la marge en haut est écrit: *Martinus Lutherus ea forma, qua ille anno 1522 à Pathmo sua exul. rediit Wittebergam, depictus à Luca Cranachis*. La marge au bas contient des vers allemands qui commencent ainsi: *Zu Wartburg Doctor Luther war* — et se terminent: *also wis er his gestalt*. — Tout au bas de ces vers on lit à droite: *Jo. Gothofredus Zeidlerus*. Haut. 3 p. 10 lign. Larg. 2 p. 6 lign. La marge en haut 9 lign. celle d'en bas 1 p. 10 lign.

ⓐ, z

2782. La première de ces lettres appartient à un graveur anonyme qui a fait différentes copies en contre-partie, d'après des estampes d'*Albert Durer*. Nous en avons déjà parlé au No. 5032 de la première partie, pour prévenir l'erreur de quelques amateurs qui pourraient y trouver un monogramme composé des lettres O et Z.

La seconde lettre, se trouvant sur des gravures modernes en bois, appartient à un artiste qui se nommait, selon toute apparence, ZIMMER; nous en avons aussi rapporté une marque au No. 1818 de la première partie, où nous avons aussi indiqué le titre du livre, pour lequel a travaillé cet artiste. Il est possible que ce soit un des *Zimmer*, dont parle *Füssli* (*Allgem. Künstlerlexikon*) ou *Jean Samuel ZIMMER*, qui travaillait conjointement avec les *Riepenhausen* pour quelques calendriers et dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Z

2783. ZIMMERMANN, François, peintre d'histoire et à fresque d'Augsbourg; il s'établit plus tard à Munich et y mourut en 1764. Nous avons trouvé cette lettre sur des dessins historiques qui lui sont attribués; nous ignorons, s'il a marqué ses tableaux de la même manière.

Z.A., Z.A., Z.A.

Z.A.

2784 a. Ces lettres sont attribuées à *Zoan* (Jean) ANDREA, habile graveur italien, sur lequel on n'a point de renseignements. Ses estampes prouvent, qu'il a imité la taille d'*André Mantegna*; et il paraît même que plusieurs d'entr'elles ont été gravées d'après les dessins de ce maître. Le même artiste a aussi copié quelques estampes d'*Albert Durer*; on croit qu'il a travaillé au commencement du seizième siècle. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 295) a donné, des estampes de ce maître, un catalogue qui contient la description de 33 pièces; mais ce catalogue n'est pas complet; nous connaissons plusieurs estampes de ce maître qui n'y sont pas mentionnées. Il faut encore remarquer que *Duchesne*

ainé (Notice des estampes exposées à la bibliothèque du roi à Paris p. 10) attribue ces lettres à *Jean Antoine DE BRESSE* et que *Heller* (Monogrammenlexikon page 363) commet l'erreur de les attribuer à *Antoine Marie ZANETTI* qui vivait deux siècles plus tard que le maître qui se servait des lettres ci-mentionnées.

2784 b. Ces lettres appartiennent indubitablement au graveur en bois qui se désignait aussi par les lettres initiales *Ja* et *JA*, dont il est parlé au No. 1293 de cette partie; on les interprète par *Zoan* (*Jean*) *ANDREA*, dont il est fait mention au numéro précédent et par *Jean Antoine VAVASSORI* dit *VADAGNINO* ou *GUADAGNINO*. Elles se trouvent sur une gravure en bois qui représente en haut le couronnement de la sainte Vierge dans le ciel; on la voit à genoux dans une gloire d'anges, au milieu de Dieu le père et de Dieu le fils qui tiennent une couronne au dessus de sa tête, au haut de laquelle plane le St. Esprit. Au bas, dans un paysage, sont à genoux un chevalier armé et une femme, les mains jointes, adorant la sainte Vierge. Au-dessus du chevalier, à gauche, est une banderole dans laquelle on lit: *CHRISTOFORVS*; et dans une autre, à droite, au-dessus de la femme est écrit: *APOLONIA*. Les lettres *Z. A.*, très petites, sont à droite à mi-hauteur de la planche sur le siège de Dieu le père. Haut. 6 p. 7 lign. Larg. 4 p. 9 lign. Cette pièce se trouve à la tête d'un bréviaire allemand, imprimé à Venise en 1518 chez *Gregoire de Gregorius*, aux frais de *Christophe de Frangepan*, prince et comte de *Zeug*, *Vegel* et *Madrusch* et de son épouse *Appollonie comtesse de Frangepan*, qui sont représentés par les deux figures à genoux au bas du couronnement de la sainte Vierge ci-dessus décrit.

3. A.

2785. *DOLENDO*, *Zacharis*, graveur hollandais, dont nous avons déjà indiqué des marques au No. 1708 de la première partie. Il a encore marqué de ces lettres quelques estampes d'après *Jacques de Gheyn* son maître, représentant des Apôtres, vus à mi-corps dans des ronds de 5 pouces 7 lignes de diamètre. Suite de quatorze Pièces. *Z. Dolendo* se servait aussi des lettres *Z. Do.*, dont il est parlé plus bas dans cette partie.

Z. Do. Seul.

2786. Selon *Heller* (*Das Leben und die Werke Albrecht Dürers* p. 286) ces lettres, dont on ne connaît pas la signification, se trouvent sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Durer*, représentant le joueur de cornemuse No. 91 du catalogue de *Bartsch*.

ZB 1557

2787. Ces lettres accompagnées des lettres *DB* se trouvent sur une eau forte allégorique qui peut représenter: *Les sciences qui éclairent l'esprit de l'homme*. Une femme habillée à l'antique, placée au milieu de la planche, ouvre de la main droite un coffre magnifiquement décoré, rempli de livres et de manuscrits, d'où sortent plusieurs serpens qui sont le symbole de la sagesse; cette femme semble se couvrir les yeux, pour marquer, qu'ils ne sont pas encore accoutumés à supporter la lumière de la vérité, qu'une autre femme répand en allumant une lampe avec un flambeau. On aperçoit dans le fond un homme cornu et plusieurs chauves-souris, symboles de l'ignorance et des ténèbres qui s'enfuient à l'apparition de la lumière. Au haut de l'estampe est une partie du zodiaque avec les signes des poissons et du verseau, ainsi que la nuit qui s'enfuit au lever du soleil. Les lettres *ZBM* et l'année 1557 sont au bas, à gauche, et les lettres *DB* au bas, à droite, d'une petite marge faite par des traits perpendiculaires. Haut. 13 p. 10 lign. Larg. 8 p. 10 lign. La marge d'en bas 4 lign.

Z. B. M 1557

Nous croyons que ces lettres peuvent signifier *Zoan* (*Jean*) *Baptista MANTUANO*, dont il est aussi parlé aux Nos. 23 et 428 de la première partie, attendu que le goût qui regne dans le dessin de cette pièce ressemble beaucoup à celui de ce maître; cependant l'année 1557 ne s'accorde pas tout-à-fait avec les dates que l'on trouve sur les estampes de cet artiste et qui sont marquées depuis 1536 jusqu'en 1540; néanmoins *Jean Baptiste Ghisi Mantuan* pourrait encore avoir travaillé en 1557, l'époque de sa mort étant absolument inconnue. Pour ce qui regarde le graveur désigné par les lettres *DB*, il est présumable qu'elles signifient *Dominique Barriere*, qui travaillait dans cette manière. Au reste il faut encore remarquer que les épreuves postérieures portent la marque d'un éditeur ou marchand d'estampes, dont il est aussi fait mention au No. 838 de la première partie.

2788. *Duchens* (*Essai sur les nielles etc.* p. 291) rapporte ces lettres comme se trouvant sur un nielle, représentant un écusson, où l'on voit au milieu les trois cloux de la croix, entourés de deux quinte-feuilles et de deux flammes; à gauche est un *Z* et à droite, un *C*:

Z. C.

ces deux initiales désignent sans doute le nom de l'orfèvre-niellieur. Diamètre 7 p. Mr. *Duchaux* ajoute à cette description encore la remarque suivante: „Lorsque j'ai vu cette pièce, peut-être ai-je mal „lu la première de ces deux lettres, qui au lieu d'un Z pourrait être „un S. Dans ce cas, la gravure de ce nielle devrait être attribuée „à *Peregrini*. Mais à l'époque où je la vis, je n'avais pas encore „trouvé l'explication que j'ai fait connaître dans la première partie „de cet Essai page 74 *). Maintenant cette pièce n'est pas assez „présente à ma mémoire pour assurer qu'elle soit de cet excellent „niellieur.“

Z. D. K 2789. HELP, *Zacharis Daniel*, maître des monnaies du duc de Mecklenbourg-Schwerin, vers l'année 1705. Il doit avoir marqué quelques ouvrages des lettres ci-mentionnées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 88 No. 221).

Z. Do. , Z. DO 2790. DOLENDO, *Zacharie*, graveur hollandais, dont il est déjà fait mention au No. 2785 de cette partie. Il a également marqué de ces lettres des estampes gravées, d'après *Jacques de Gheyn*, *Charles van Mander*, *B. Spranger*, *H. Goltzius* et autres maîtres de cette école; elles se distinguent par un burin délicat et soigné.

Z. f. 2791. ZINGG, *Adrien*, habile dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à St. Gall en 1734 et florissant entre les années 1760 et 1780. Il a marqué de ces lettres une estampe d'après *Ceser*, représentant le frontispice pour l'histoire de l'art de *Winkelmann*, à la tête de la traduction française par *Mich. Huber*. Pièce in-4^{me}. Le catalogue de *Winkler* (T. I. p. 920) fait mention de quelques autres ouvrages de ce graveur.



2792. Ces lettres, dont on ne connaît pas la signification appartiennent, à un dessinateur ou graveur italien, qui travaillait dans la manière d'*Augustin Vénitien*; on les trouve sur une estampe représentant une femme assise, qui semble prendre sous sa protection une licorne poursuivie par plusieurs hommes à cheval. Nous en avons déjà donné une plus ample description au No. 1850 de cette partie, cette pièce étant encore marquée de la lettre M, dont on ne connaît pas la signification non plus. *Bartsch* indique cette estampe (P. Gr. T. XV. p. 538).



2793. Marque à rebours de *Mathieu ZEYSSINGER*, orfèvre et graveur dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 2082 de cette partie. On trouve cette tablette avec les lettres MZ, à rebours, sur une estampe de ce maître, qui représente un jeune homme de condition, vu par derrière; il embrasse une jeune dame dans un cabinet. Dans le fond, à droite, au dessus d'une fenêtre est gravée l'année 1503; et la tablette est appuyée contre le mur au devant du même côté. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p. 2 lign. *Bartsch* décrit cette pièce (P. Gr. T. VI. p. 378 No. 15).

Z P. 2794. Ces lettres designent un graveur en bois, italien, dont nous n'avons pas eu occasion de découvrir le nom. Il a fait de petits sujets de l'ancien et du nouveau testament qui ornent un livre intitulé: *Officium beatas Marias Virginis, S. Pii V. Pontificis maximi iussu editum, et Urbani VIII auctoritate recognitum. Additis Psalmis Hymnis etc. Venetiis, ex Typographia Balloconiana. LDCXXXIII*. Les pièces suivantes portent la marque I) Le roi David à genoux, et en l'air un ange. Les lettres ZP se trouvent à gauche à côté de la harpe. II) La naissance de la sainte Vierge; les lettres ZP sont au milieu, en bas. III) La sepulture de Jésus Christ. Les lettres sont au milieu à terre. IV) La pentecôte. Les lettres sont au bas, un peu vers la gauche. Ces pièces ont 3 p. 3 lign. de hauteur, et 4 p. 10 lign. de largeur; elles sont entourées d'un texte, de façon qu'elles ne paraissent pas avoir été destinées pour ce livre dans le principe.

Zy. D. , Z & R. f.
Z et R. f.

2795. Heller (Monogrammenlexikon page 365) attribue les premières lettres ci-mentionnées à *Jean Samuel ZIMMER* dessinateur et peintre allemand vers 1761. Nous n'avons pas encore trouvé ces lettres et *Heller* ne dit pas où il les a vus non plus. Nous ne connaissons que de petites estampes pour des calendriers qui portent les autres lettres et qui sont expliquées par *ZIMMER* (*Jean Samuel*) et *RIE-PENHAUSEN* (*Ernst Louis*) dont il est déjà fait mention aux Nos. 723, 2378 et 2403 de cette partie. Selon *Fujsti* (*Allgemein. Künstlerlexikon*)

*) Voyez les lettres SC au No. 2474 de cette partie.

lexikon) *J. S. Zimmer* était fils d'un négociant, né à Hambourg en 1751; il fut élève de *J. J. Tischbein* et de *Norwic*, et doit encore avoir vécu à Göttingen en 1815.

2796. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 365) ces lettres ont servi de marque à un graveur en bois, vers 1550. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir de ses ouvrages; et *Heller* n'en parle pas non plus.

Z S

2797 a. Suivant *Heineke* (*Neue Nachrichten* etc. p. 389) les premières lettres doivent se trouver sur une ancienne estampe qui représente la gaine d'un poignard ou d'un couteau avec ornemens, où l'on voit, en haut, une femme nue tenant un bâton surmonté de deux têtes. Haut. 10 p. 2 lign. Nous n'avons pas eu occasion de voir cette pièce, mais nous avons trouvé les autres lettres sur une gravure en bois, où elles semblent plutôt signifier le chiffre 23 que la marque d'un artiste; ce qui pourrait bien être le cas de celle rapportée par *Heineke*. Cette gravure en bois représente un passe-partout où l'on voit, à gauche, un homme armé et couché par terre, entouré de plusieurs génies, dont un lui met son casque, pendant qu'un autre le traîne avec une corde, attachée à son genou droit. Ce passe-partout renferme ce titre: *Serman an dem XXIII Sontag nach Ffingsten. Mart. Luther Vuittenberg*. Pièce petit-folio en hauteur.

Z. 3, Z. 3.

Marques figurées *)

accompagnées des lettres initiales A — A.

2797 b. Suivant *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien* etc. Frankfurt a/M. 1833 page 249 **) cette marque se voit sur un tableau *a tempora* peint d'un prédécesseur ou contemporain, de *Hubert van Eyck*; mais on ignore si elle désigne le nom du peintre ou du donataire du tableau qui se trouve dans la collection de *Mr. Imbert* à Bruges et qui représente la sainte Vierge avec l'enfant Jésus entourée de sainte Barbe, de saint Antoine, de saint Jean Baptiste et de sainte Cathérine d'Alexandrie.



2798. Cette lettre, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur une estampe que nous tenons pour être de la main de *Nicolas da MODENA*; elle représente un sujet allégorique, où l'on voit, à droite, une figure de femme, la tête tournée vers la gauche, portant des cheveux longs et une singulière coiffure; elle est auprès de deux autels qui sont à gauche et éteint avec un vase le feu qui brûle sur l'un des deux autels tandis qu'elle semble attiser avec une baguette celui qui brûle dans un vase sur l'autre autel. Derrière ce dernier, plus élevé que le premier, on voit un arbre auquel est suspendue une tablette sur laquelle est écrit: VOT ISX. À droite, on remarque un bâtiment et à gauche, au fond, un paysage montagneux avec une ville située au bord d'une rivière, sur la quelle est un pont de trois arches; un homme à cheval, suivi d'un piéton portant une grande lance sur l'épaule gauche traverse ce pont. Sur un des autels on lit: SPES PVBLICA PAX AETERNA VICTORIA AVGVSTI. Sur un ornement d'architecture, entre l'autel et la femme, on voit cette tablette avec la lettre A, surmontée de deux branches de rosiers, dont se servait ordinairement *Nicolas Rosex da Modena*. Haut. 7 p. 9 lign. Larg. 5 p. 6 lign.

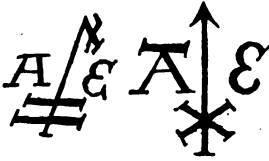


2799. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une estampe d'après *Barthelmy Spranger*, représentant *Hercule* et *Omphale*, gravée dans la manière de *Gilles Sadeler*. Pièce in-folio. *Christ* (p. 63 T. F. p. 5) explique cette marque, mais mal rendue, par *Michel Ange* ANSELMINI; d'autres l'attribuent à *Antoine HELM* (en français casque), mais ces interprétations n'ont pas de fondement; car *Michel Ange Anselmi* nommé *Parmegiano* était un peintre d'histoire italien vers 1545, qui n'a jamais gravé, et *Antoine Helm* n'est pas connu dans l'histoire de l'art.

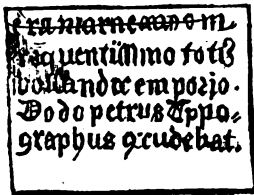
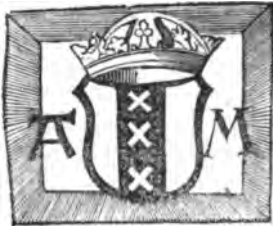


*) Nous avons joint à ces marques figurées, celles que nous avons depuis trouvées ou qui nous ont été depuis communiquées, sans lettres initiales.

**) *Mr. Passavant* indique encore quelques autres monogrammes dans son intéressant ouvrage, dont il sera parlé dans l'appendice de la première et de la seconde partie.



2800. La première de ces marques nous a été communiquée, comme se trouvant sur un ancien tableau d'un maître allemand dans la galerie du grand duc de Weimar, représentant l'adoration des trois rois, peint dans le goût d'*Albert Durer*. L'auteur n'est pas connu et nous avouons n'avoir jamais trouvé de tableaux avec une marque pareille. Cependant de *Quandt* (*Hinweisungen auf Kunstwerke aus der Vorzeit* etc. Dresden 1831 p. 47) indique la seconde marque, qui paraît appartenir au même artiste, elle se trouve dans un antiphonaire à la bibliothèque de la ville de Zittau, qui contient des ornemens marginaux de la plus grande beauté et dans lesquels sont entrelacés des fleurs, des animaux, des figures d'hommes et des masques fantastiques. Selon l'opinion de *Mr. de Quandt*, deux artistes doivent avoir travaillé à ce livre, ce qui est démontré par la diversité dans la peinture. Folio 55 le peintre se représentait lui-même et debout dans une arabesque, tenant dans la main un écu bleu avec le second monogramme ci-rapporté.



2801. Cette tablette avec les armoiries d'Amsterdam, et les lettres A M, mentionnées par d'autres écrivains et attribuées sans fondement à *André da MURANO*, se trouve sur des bordures ou ornemens des gravures en bois de *Jacques Cornelisz van Oostanen*, dont il est déjà fait mention au No. 19 de la première partie; elles se trouvent aussi sans ces bordures. Quelques-unes de ces bordures portent en haut, à droite, la tablette ci-rapportée avec les armes d'Amsterdam; d'autres au lieu de cette tablette en offrent une autre, ou un cadre carré, dans lequel on voit une couronne au-dessus des mots *Plus oultre* (Motto de Charles V), ou encore les colonnes d'Hercule croisées et surmontées d'une couronne. Sur chaque feuille où se trouve un pareil écu d'armes, il y a toujours à gauche ou à droite une des autres indiqués; cependant ces bordures diffèrent entre elles, car il y en a qui sont sans les armoiries et où les colonnes d'Hercule se terminent dans les ornemens. Dans ces bordures, outre les ouvertures pour les grands sujets ronds de *Jacques Cornelisz*, sont encore trois autres ouvertures pour d'autres sujets, qui représentent ceux de la bible; outre celles-ci il y en a encore d'autres en bas pour des inscriptions imprimées en lettres mobiles. Sur la première feuille se voit en haut, à gauche, au lieu d'une armoirie, la tablette ci-ajoutée avec l'inscription; mais l'exemplaire, d'après lequel nous avons fait la description était gâté par une tache d'huile que nous avons marquée dans la copie par quelques hachures; il en est ainsi du trait qui passe sur la première ligne de l'inscription, où la planche a sauté; c'est pourquoi elle est devenue moins lisible. Nous lisons: *era marnearno *) in frequentissimo totius hollandae emporio Dodo petrus Typographus excudebat*. Nous ne comprenons pas la première ligne, mais il y a tout lieu de croire qu'à plusieurs personnes est venue l'idée de lire *André da Murano*; c'est pourquoi on lui attribue aussi les lettres A M qui accompagnent l'écu d'armes d'Amsterdam; cependant on pourrait aussi bien lire *André de Marnau* et par conséquent les croire d'un artiste allemand. Au reste nous n'avons rien trouvé sur ce *Dodo Petrus* ni dans *Panzer* ni dans d'autres écrivains; mais il paraît que ces bordures sont d'après les dessins de *Jacques Cornelisz* comme les autres sujets.



2802. Un cœur au milieu duquel on voit les lettres A R, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur une estampe gravée par *P. Brebiette*, représentant le portrait d'*Ovide*; il est vu dans un cadre entouré de quatre génies et surmonté d'un aigle. Dans un cartouche au bas on lit: *C'est le visage que dans Rome Apollon autrefois porta, lorsque vêtus du corps d'un homme, le nom d'Ovide il emprunta*. Au-dessus de ce cartouche, on voit encore les lettres A C. E. D, dont on ignore pareillement la signification. La marque ci-mentionnée est au bas, à gauche, et le nom de *P. Brebiette*, au bas, à droite de la planche. Pièce petit-folio.



2803. *Mr. Liversberg* à Cologne possède une suite de huit tableaux d'un ancien maître anonyme de l'école de Cologne, dont un, représentant Jésus Christ présenté au peuple, est marqué des lettres ci-indiquées au milieu desquelles on voit un écusson d'armes. *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien* etc. page 416) parle aussi de ces tableaux et selon cet auteur cette suite appartient à un

*) Peut-être: *castro mitelliano* (Middelbourg).

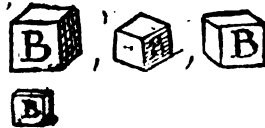
peintre, dont on conserve des tableaux dans les galeries de Vienne, Munich, Berlin etc. sous le nom d'*Israel de Mecken*. Mr. Passavant remarque à cette occasion, qu'il n'était pas vérifié qu'*Israel de Mecken* fut peintre, et que *Mathias Quaden de Kinkelbach*, qui vivait à Cologne, n'avait point entendu parler d'un peintre nommé *Israel*. Il désignait bien dans son ouvrage: (*Teutscher Nation Herrlichkeit*. Cölln 1609 page 426) un *François de Bocholt* comme le plus ancien graveur et un *Israel de Meckenich* né dans le *Eiffel*, qui a gravé des planches avec beaucoup d'art; mais il ne dit point qu'il ait été aussi peintre, quoiqu'il le remarque peu après chez *Martin Schongauer* qu'il nomme cependant *Martin Stock*. Sans pouvoir confirmer ou contre-dire cette nouvelle indication, nous remarquons encore que Mr. Passavant suppose que les lettres ci-indiquées, désignent plutôt l'événement représenté sur le tableaux, qui se passa sous le règne de l'empereur Tibère que les lettres initiales du nom de l'artiste.

2804. La première de ces marques qui semble avoir du rapport avec celle indiquée au No. 771 de la première partie, est attribuée par J. G. Meusel à Jacques BINCK. Voyez: *Neue Miscellanea artistischen Inhalts* etc. 8^{tes} Stück page 1021. *Einige Nachrichten von dem Kunst-maler und Kupferstecher Jacob Binck, aus dem Dänischen im eilften Heft des Nye Danske Magazin vom Herrn Professor Menel in Ertangen*. Nous ne pouvons pas croire que *Binck* se servit de cette marque, vu qu'elle ne s'accorde pas avec le nom de cet artiste, dont les véritables marques sont indiquées au No. 826 de la première partie.



Nous avons bien trouvé à seconde marque d'une forme semblable et accompagnée de la troisième sur la vignette de l'imprimeur ou de l'éditeur *François BIRCKMANN* de Cologne; elle offre un coq avec les ailes déployées, vu de face entre les deux écussons ci-indiqués, dont il tient le premier de sa griffe gauche. En haut est une banderole avec ces mots: IN PINGVI GALLINA. Haut. 3 p. Larg. 2 p. 4 lign. Cette vignette se trouve à la tête d'un livre intitulé: *Ruperti abatis monasterii tuitiensis, e regione agrippinas Coloniae in rheni ripa siti, et Elnis St. Benedicti viri et uitas sanctimonia et sacratum literarum per itia praecleari, Commentariorum, in Evangelium Johannis libri XIII. — ou: in Apocalypsam Johannis libri XII*. Au bas de ces titres est la vignette ci-dessus décrite et au dessous d'elle on lit: *FRANS BIRCKMANN. Apud foelicem Coloniae Anno salutis MDXXXVI. Aeditio prima*. La dernière partie de cet ouvrage contient vingt deux gravures en bois très bien taillées; elles représentent des sujets de l'apocalypse de saint Jean et ont 4 pouces 7 lignes de hauteur et 2 pouces 10 lignes de largeur; elles semblent être d'*Antoine de Worms* quoiqu'elles ne portent pas le monogramme de cet artiste.

2805. Un B sur un dé appartient encore au graveur italien, connu sous le nom du *Maître au Dé*, dont il est déjà fait mention au No. 5235 de la première partie et au No. 194 de celle-ci. On interprète, à la vérité, cette marque par DADO qui signifie *Dé* et encore par ZABELLO, mais ces interprétations n'ont pas de fondement. On voit ce dé avec le B sur différentes estampes d'après *Raphael*, dont la plupart sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 181).



2806. Nous avons trouvé cette marque sur une très ancienne estampe allemande, dont le graveur n'est pas connu; elle représente saint George à cheval, tourné vers la gauche et enfonçant sa lance dans la gueule du dragon; à droite, au second plan, est la reine à genoux, ayant les mains jointes; elle est accompagnée d'un agneau. Au milieu du fond, une montagne surmontée d'un chateau. Pièce ronde sur une planche octogone ou la marque se trouve hors du cercle, dans la marge en bas. Diamètre 3 pouces.



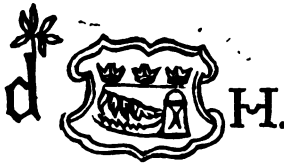
2807. Suivant une note manuscrite de Mr. *Robert*, inspecteur de la galerie de Hesse-Cassel, cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur un ancien tableau avec l'année 1507; il représente Jésus Christ apparaissant à sainte Madeleine et fut autre fois attribué à *Albert Durer*. Nous n'avons pas eu occasion de voir de tableaux ainsi marqués; et comme on ne voit distinctement que le B dans ce chiffre nous l'avons placé ici parmi les marques figurées de cette partie.



2808. GRAAT, *Barwt* (Bernard), habile peintre de paysages et d'animaux, ainsi que graveur à l'eau forte, dont il est déjà fait mention au No. 255 de cette partie. On lui attribue ce B accompagné d'une arête (en hollandais et en allemand *Graat*) lorsqu'on les trouve sur une eau forte représentant, à droite, un bélier qui se repose et



qui est vu de face; à côté de lui, vers la gauche, est debout un mouton tournant le dos. Derrière le bélier dans un creux, et près d'un tronc d'arbre, se montre la tête d'un jeune bouc dirigé vers la droite. La marque est au bas à gauche. Larg. 5 p. 4 lign. Haut. 5 p. 4 lign. *Bartsch* (P. Gr. T. II. p. 25 No. 47) range cette pièce parmi les estampes d'*Antoine Waterloo*. Au dictionnaire de *Bryan* (T. I. p. 438) cet artiste est faussement nommé *Barent Graal*.



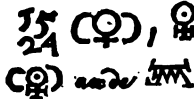
2809. Cette marque accompagnée des lettres BH, est indiquée par *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 42) comme se trouvant sur une estampe allemande, dont on ne connaît pas le graveur; elle représente un soldat allemand dirigeant ses pas vers la droite. Il retourne la tête vers la gauche, ayant dans la main droite le bâton d'un drapeau déployé dont il tient un bout de l'autre main. La marque est au milieu, en haut. Haut. 2 p. 9 lign. Larg. 4 p. 10 lign.

BHR

2810. Ce maître est communément nommé le *Maître à l'ancre*; son chiffre n'est pas connu. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 394) décrit de lui cinq estampes qui portent sa marque savoir I) une adoration des rois; II) la femme adultère; III) la Vierge à la salle au rez de chaussée; IV) la Vierge assise sur un blanc de gazon; V) Sainte Marguerite. Nous n'en avons jamais trouvé d'autres.



2811. Ces lettres surmontées d'une petite croix et accompagnées de quelques ornemens, se trouvent sur une estampe représentant un frontispice allégorique, gravé par *François Bartolozzi*, d'après un dessin de *Joseph Zocchi*. Nous n'avons pu découvrir la signification de cette marque, qu'on ne peut appliquer ni au nom du dessinateur ni au nom du graveur.



2812. Ces marques, composées de deux C, et d'un signe chimique, ne sont pas connues; au moins nous n'en avons pu découvrir la signification. On les trouve sur des gravures en bois, représentant des sujets de l'ancien testament; elles ont 2 pouces 10 lign. de largeur et deux pouces 4 lign. de hauteur; elles ornent une bible bohémienne qui peut avoir été imprimée entre les années 1520 et 1530. Nous n'en connaissons qu'un exemplaire incomplet; et parmi les pièces ainsi marquées il n'y en a qu'une seule ou la marque soit accompagnée d'une autre; apparemment composée des lettres AEW; elle représente Ester devant Assuérus. Le roi est sur son trône à droite, entouré de ses ministres; au pied du trône, à gauche, on voit Ester à genoux, accompagnée de plusieurs femmes. La marque composée des lettres AEW est sur la marche du trône, auprès de laquelle on voit l'autre marque sur le parquet de la salle. Nous ignorons quel est le dessinateur ou le graveur de ces pièces, n'en ayant pas encore rencontré d'autres ainsi marquées; mais il est vraisemblable que ces artistes étaient d'origine bohémienne.



2813. Cette tourelle, accompagnée des lettres CC et FZ, appartient, selon toute apparence, à quelque dessinateur anonyme, d'après lequel *Nicolas da Modena* a gravé l'estampe qui porte cette marque et qui est décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 276 No. 37) sous le titre: *Le sort de la langue méchante*. On voit sept enfans autour d'une enclume, battant une lanque avec de gros marteaux. La marque ci-dessus mentionnée est enhaut; et plus bas dans un rond de laurier, on lit: NIC. MVT. Haut. 10 p. 10 lign. Larg. 7 p. 6 lign.



2814. CRANACH, *Lucas*, peintre et graveur dont il est déjà parlé aux Nos. 1833, 1844, 1877 et 1939 de cette partie. Il a marqué, de ce dragon et des lettres LC à rebours, une belle estampe, gravée au burin, qui représente Ernest, électeur de Saxe, vu à mi-corps, au bas à droite, implorant saint Barthélémi qui se voit au milieu, en haut de l'estampe. dans une gloire d'anges, dont un, à gauche, tient la peau du saint. Au bas, de ce même côté, est un ange qui a la tête couverte d'un héaume et qui porte l'écu de Saxe, offrant deux épées qui se croisent. Le dragon et les lettres LC, se voient près de l'ange avec le héaume. Haut. 6 p. 9 lign. Larg. 5 p. 8 lign. Cette pièce est une des plus vigoureuses que *Cranach* ait gravée lui-même; aussi doit elle être bien rare; nous n'en avons vu que deux exemplaires.

2815. Ce rébus exprime cette pensée en italien. *Ogni cosa vince l'oro*. On voit des ongles d'animaux, *ugne*, la cuisse d'un homme, *coscia*, une bouteille de vin, *vin*, la lettre C lue *ce*, la lettre L et un tas de monnaies superposées d'or, *oro*. On le trouve au bas, dans la marge d'une estampe d'*Augustin Carrache*, qui est très rare;



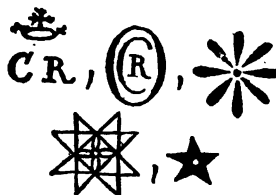
elle représente un vieillard fouillant dans son escarcelle, pour y trouver de quoi payer les faveurs d'une courtisane qui semble se défendre de ses caresses. On remarque vers la droite l'Amour debout sur un lit, rompant son arc. Haut. 7 p. 4 lign. Larg. 6 p. La marge d'en bas 5 lign. On a de ce morceau une copie gravée par un anonyme; elle est plus petite, mais elle est marquée du même rébus. *Bartsch* décrit l'original (P. Gr. T. XVIII p. 102 No. 114) sous le titre: Le vieillard et la courtisane.

Christ (p. 402 T. F. p. 310) parle aussi de ce rébus et l'explique par *Lucas CIAMBERLANI* ou par *ARTIGLI COSCIA COLIOLORO*; mais il dit lui-même qu'il vaut mieux, en pareille occasion, suspendre sa décision, que de se livrer trop facilement aux conjectures.

2816. *RUNDT, Charles Louis*, peintre de paysages actuellement à Rome, d'origine prussienne et élève de l'académie de Berlin. Sa marque nous a été communiquée comme se trouvant sur des beaux paysages avec architecture. Nous n'avons pas encore vu de tableaux de cet artiste, mais on a vu de lui des paysages exposés à Berlin en 1852. Voyez le catalogue de cette exposition page 45 Nos. 557, 558 et 559. La marque de *Charles Louis Rundt* doit être accompagnée aussi du mot *Assisi* et de l'année 1831. Nous n'avons pas pu nous procurer d'autres renseignements.



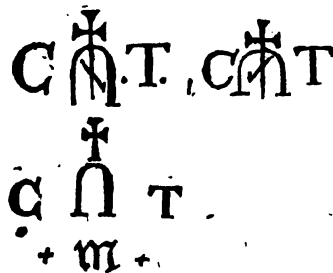
2817. *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien etc. Frankfurt a/m 1833*) indique les quatre premières marques ci-indiquées, comme timbres de la collection de *Charles I* roi d'Angleterre et la cinquième comme timbre de la collection du comte d'*Arandel*. Elles diffèrent donc de celles que nous avons donné au No. 3243 a. de la première partie; c'est ce qui arrive souvent avec les timbres qui sont exprimés tantôt nets et clairs, tantôt larges et brouillés. Au reste l'intéressant ouvrage de *Mr. Passavant* nous donne en même tems un catalogue avec l'estimation et les prix de la vente des tableaux et des statues de la collection de *Charles I*.



2818. Suivant une note manuscrite de feu *Mr. le conseiller Kretz de Hatzehofen*, cette marque doit désigner un peintre d'histoire allemand, qui peut avoir travaillé en Bavière vers 1672. Il prétend avoir vu de cet artiste un tableau représentant la visitation, qui se trouvait autre fois dans une petite église appartenant au couvent de *Rothenbuch*. Nous n'avons pas encore rencontré de tableaux ainsi marqués.



2319. *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 152) indique avec les deux premières marques ci-mentionnées quatre gravures en bois; nous avons trouvé, outre quelques tailles de bois, non mentionnées par *Bartsch*, deux estampes au burin qui portent ce chiffre; l'une représente le portrait de l'empereur *Charles V* et l'autre un sujet allégorique, où l'on voit une femme qui tient sur ses bras un enfant et une corne d'abondance. Parmi les gravures en bois ainsi marquées se trouve aussi une vue de la ville d'*Amsterdam* en douze grandes feuilles, que *Sotzman* (*Ueber des Antonius von Worms Abbildung der Stadt Köln aus dem Jahr 1531. Köln 1819 bei M. Dumont Schauberg p. 55*) attribue à *CORNEILLE ANTONIUS SOHN* qui se nommait aussi *Corneille TEUNISSE* (*Tennisse* le diminutif d'*Antoine*, selon le dialecte de *Cologne*). On croit, qu'il était fils d'*Antoine de Worms*; les lettres CT se peuvent aussi interpréter par *Corneille Teunisse*. Il est vraisemblable que ce nom est la cause de la fausse interprétation de *HEVISSSEN* qui a été donnée à cette marque par *Orlandi, Marolles, Florent le Comte et Christ*.



Heller (*Geschichte der Holzschnidekunst etc. p. 55*) rapporte la troisième de ces marques comme se trouvant sur une estampe qui représente la pierre sépulchrale de l'archevêque *Willigisius de Mayence*. Le tout doit avoir une inscription à l'entour; à gauche de l'archevêque est écrit: *millesimo ccccl* et à droite la marque. Nous n'avons pas encore eu occasion de voir une épreuve de cette estampe que *Heller* déclare faite par un graveur moderne. Le même auteur (ouvrage précité pag. 66) parle encore d'un graveur en bois nommé *Antoine Cornelius*, ou *Corneille Teunissen* qui doit avoir marqué ses ouvrages avec les lettres CAT, comme il est déjà indiqué au No. 327 de cette partie. - Cette notice a été probablement puisée dans *Füßli* (*Allgemein. Künstlerlexikon suppl.*) qui rapporte à l'article de *François Floris*, une estampe gravée en clair-obscur d'après ce maître, représentant la sainte Cène; elle doit être marquée du chiffre CAT, attribué à *Cornelius Anton* ou *Antonisz*. Cette pièce est selon toute apparence du même *Corneille Teunisse*, la marque probablement formée



comme une des deux premières ci-indiquées; et on a pris le chiffre du milieu pour un A; enfin la pierre épiscopale avec la troisième marque et l'année 1450 a fait tomber Heller dans l'erreur de faire fleurir *Cornelle Teunisse* un siècle trop tôt.

2820. VOS, *Martin de*, peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 553, 1614 et 1984 de cette partie. Ce peintre a marqué quelques tableaux et quelques dessins avec un singe un D et un renard, car *sings* se nomme en flamand ou hollandais *Marten* ou *Martin* (Voyez aussi la marque de *Martin van Cleef*) et *Renard* se nomme en flamand *Vos*. On trouve ce rébus sur quelques estampes d'après *Martin de Vos*, gravées par *Joan Sadeler*. Entr'autres sur une pièce qui représente Adam et Eve dans le paradis terrestre, entourés de plusieurs animaux. En haut, on voit Dieu le père dans les nués. La marque ci-mentionnée se trouve au bas, à droite, et au-dessous, on lit: *Joan Sadeler aut. et sculpt. exc.* Dans la marge il y a des vers latins qui commencent ainsi: *Ornamenta novo, iam constant omnia mundo* etc. Larg. 9 p. 6 lign. Haut. 7 p. Haut. de la marge 6 lign. Cette pièce appartient à une suite de sept morceaux et d'un titre où l'on voit deux anges qui tiennent une tablette sur laquelle est écrit: **IMAGO BONITATIS ILLIVS. SAP. CAP. VII** et cette dédicace: *Serenissimo Principi ac Dno. D. Guilielmo V. Comiti Palatino Rhe. utriusque Bavariae Duci etc. D. D. Gratiutinis suae chalcographus Jean Sadeler Belga.* Les autres pièces de cette suite sont toutes marquées du nom en toutes lettres de *Martin de Vos*.

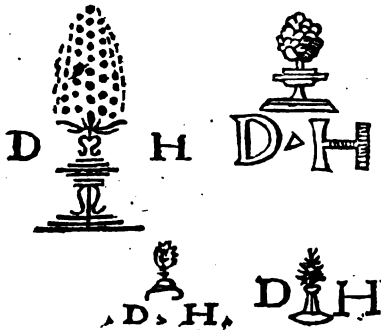


2821. DOSSI, *Dasso*, célèbre peintre d'histoire, dont nous avons déjà parlé au Nr. 1509 de la première partie. Nous avons depuis trouvé sa marque sur une estampe gravée d'après un de ses tableaux; nous la donnons encore une fois ici parmi les marques figurées de cette partie, parcequ'elle est plus exacte que l'autre, et parcequ'il est vraisemblable que *Dosso* se marquait de cette manière. L'estampe ainsi marquée représente saint Jérôme assis vers la droite, à l'entrée d'une caverne, tenant un crucifix de la main droite élevée. À gauche, au fond, est un paysage avec une église; et à droite dans la caverne, on voit le lion de saint Jérôme. La marque est au bas, à gauche, auprès d'une colonne brisée. Pièce petit-folio en largeur, au bas de laquelle on lit dans la marge, à gauche: *D. de Ferraero p.*; et à droite *Q. Boal sculp.*



2822. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se voit sur une estampe au burin, qui représente des arabesques où l'on voit au milieu deux dauphins dont les queues se terminent en feuillages; sur leurs têtes sont assis des figures d'hommes qui portent des petits génies, entre lesquels on voit un cartouche avec la marque ci-rapportée; de la bouche des hommes sortent des rinceaux qui remplissent le côté gauche et le côté droit de la pièce. Larg. 7 p. 9 lign. Haut. 4 p. 1 lign. On range ordinairement cette gravure parmi celles de l'école allemande vers le milieu du seizième siècle, mais nous sommes tentés de la croire de la main de *Nic. de MODENA*, attendu qu'elle est gravée dans sa manière, et qu'il avait l'habitude de se marquer de différentes manières, comme il est indiqué dans la première partie et aux Nos. 2124, 2132, 2144, 2161 et 2798 de celle-ci.

2823. HOPFER, *Daniel* ou *David*, le plus habile des graveurs de ce nom. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements sur les graveurs nommés *Hopfer* que ceux qu'en donne *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 471) qui rapporte ce qui suit. „Les graveurs nommés par *Marcolles* les *Maitres au chandelier*, s'appelaient *Hopfer*, et il est vraisemblable, que la petite machine qui accompagne les lettres initiales de leurs noms, et que *Marcolles* a prise pour un chandelier, est plutôt un bourgeon de houblon, attendu que le houblon se nomme en allemand *Hopsen*. On ne sait ni leur patrie, ni les rapports de parenté qui existaient entre eux, et on ne connaît pas plus l'époque de leur naissance que celle de leur mort. Tout ce que différents auteurs avancent à cet égard, doit être considéré comme de simples conjectures. Le plus habile d'entre eux se marquait d'un D pour son nom de baptême que l'on explique tantôt par *David* tantôt par *Daniel*. Un autre s'appelait *Jérôme* et le troisième, qui est le plus faible, *Lambert*. Les pièces de ce dernier (dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2378 de la première partie et dont il est aussi fait mention au No. 1870 b. de cette partie), ne portent aucune date, mais on a une estampe de *D. Hopfer*, marquée de l'an 1527 et trois de *Jérôme*, qui offrent les années 1528, 1531 et 1531.“

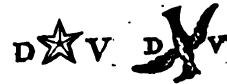


Bartsch remarque encore que la plus grande partie des pièces que ces trois graveurs ont publiées, sont des copies d'après les estampes de *Durer* et d'autres maîtres connus; et que les rinceaux dont elles sont ornées en abondance, sembleraient faire croire que leurs auteurs étaient orfèvres. Il dit encore que *D. Hopsfer* paraît être le premier graveur qui ait fait des essais pour produire des estampes imitant la manière de lavis. Deux de ces pièces No. 16 et No. 90 du catal. de *Bartsch* semblent avoir été exécutées par le procédé inventé de nos jours par *J. B. Le Prince*. Cependant le lavis qu'offrent ces deux estampes, n'ayant point de dégradations, il est vraisemblable qu'il n'a été effectué que par l'eau forte seule. *David Funck*, marchand d'estampes qui vivait à Nuremberg au dixseptième siècle, et qui était possesseur de 250 planches de ces artistes, a numéroté ces planches, et les a publiées sous le titre de: *Opera Hopsferiana*. On recherche les épreuves avant ces numéros. Les deux premières des marques de *D. Hopsfer* qui diffèrent des autres se trouvent sur deux planches en regard, représentant Adam et Eve. Catal. de *Bartsch* No. 1. et sur un alphabet en lettres majuscules romaines, disposées sur un fond d'ornemens. La marque est au bas, à droite, à la fin de l'alphabet. Catal. de *Bartsch* No. 117. *D. Hopsfer* se servait aussi des lettres DH sans le houblon, comme il est indiqué au No. 595 de cette partie.

2824. Cette marque est attribuée à *Dodo PETERSEN*, lorsqu'on la trouve sur des gravures en bois représentant différens sujets dans des arabesques. Nous n'avons pas trouvé de renseignemens sur aucun graveur de ce nom.



2825. *STAR, Dirk (Théodore) van*, ou *STERN*, c'est-à-dire étoile est le nom d'un très habile graveur qui se servait de la première marque ci-mentionnée, c'est-à-dire des lettres DV, au milieu desquelles, on voit une étoile. On ne sait rien sur cet artiste, sinon qu'il était hollandais et qu'il vivait entre les années 1522 et 1544. *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 26) décrit de lui 19 pièces; nous n'en avons jamais trouvé d'autres.

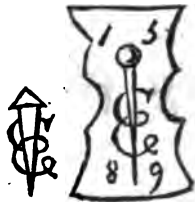


Malpé (T. II. planche III. No. 8) et quelques autres écrivains lui attribuent aussi la seconde marque, mais cette opinion nous paraît controuvée. *Orlandi* (rapporte page 490) que *Dirk van Star* doit avoir aussi marqué ses estampes avec un D, dans lequel on voit un V, comme il est indiqué au No. 1700 de la première partie, mais nous n'avons pas non plus pu trouver cette marque.

Stellwag (Monogrammenlexikon planche XXVI. No. 848) attribue encore la première de ces marques à *Zacharie DOLEND*; mais sans aucun fondement; il paraît que cette indication est encore une de ces confusions comme il y en a tant dans l'ouvrage de cet auteur.

Au reste, nous devons encore remarquer que l'on trouve d'anciens dessins historiques qui sont marqués des lettres DV séparées par un astérique ainsi qu'il est indiqué au No. 651 de cette partie; et que ces lettres sont interprétées par *Dirk (Théodore) VERSTER* qui pourrait bien avoir été le nom de notre *Dirk van Starn*.

2826. *Malpé* (T. I. p. 512) attribue ces marques à *Jacques HOEFNAGELE* ou *Hufnagel*, fils de *George* dont il est parlé au No. 2277 de la première partie. Nous avons sujet de croire qu'elles appartiennent à *George* qui se servait aussi d'un clou de fer à cheval sur lequel on lit: *Georgius*, et dont il est parlé aux marques figurées de la troisième partie. On trouve la première de ces marques sur une estampe gravée par *Gilles Sadeler*, d'après *Barthélmi Spranger*, représentant *Vénus* acceptant les hommages de *Cères*. La seconde se voit sur une estampe représentant *Apollon* et les quatre saisons dont on attribue la composition à *Raphael del Colle*; on lit cependant dans la marge au bas, à gauche, *Raphael urbinas Inventor*, mais c'est faux. à droite est écrit: *Gisbertus venius sculptor*; la seconde marque figurée ci-contre avec l'année 1589 est au milieu entre huit vers latins qui commencent ainsi: *Chimerinae, Eiarinas, Therinaeque* et *Operinas Apollo* etc. Larg. 12 p. 4 lign. Haut. 9 p. 11 lign. Haut. de la marge 11 lign. Sur les secondes épreuves de cette planche on voit en haut, au milieu, une tablette sur laquelle est écrit: QVATVOR ANNI TEMPORA.



2827. *CERVICORNI, Eucharius*, éditeur, imprimeur et peut-être aussi graveur en bois, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 3201 de la première partie. On trouve ce monogramme également sur des titres de livre entr'autres sur un, où est représenté au milieu, en haut, *Jésus Christ* tenant le globe du monde; aux quatre



coins les quatre Évangélistes; aux deux cotés les pères de l'église; et au milieu, en bas, St. Paul et St. Pierre, entre lesquels est suspendue une tablette avec la marque. Au milieu de ces figures dont chacune est dans un autre compartiment, on lit: COMMENTARII INITIATORII IN QUATUOR EVANGELIA. *In evangelium secundum Mattheum. In evangelium secundum Marcum. In evangelium secundum Lucam. In evangelium secundum Joannem.* JACOBO FABRO STAPVLENSI AVTORE. Haut. 6 p. 1 lign. Larg. 4 p. 5 lign. Le chiffre de *Cervicorni* se voit encore, mais sans être surmonté de la boule ailée, sur une jolie bordure composée de plusieurs génies avec des ailes, entre lesquels on remarque, en haut, une cuirasse; et au bas la tablette avec le chiffre tenu par deux génies assis. Au milieu de cette bordure, on lit: COMMENTARII INITIATORII JACOBI FABRI STAPVLENSIS, IN EVANGELIA DIVORVM LVCAE ET JOANNIS. PARS SECUNDA. Cette bordure est proprement composée de quatre planches, dont celles des deux cotés ont 4 pouces 5 lignes de hauteur et 7 lignes de largeur, celle d'en haut 3 pouces 9 lignes de largeur et 9 lignes de hauteur, et celle d'en bas 3 pouces 9 lignes de largeur et 11 lignes de hauteur.



2828. Ces marques se trouvent sur de jolies gravures en bois représentant des bordures de livres de prières etc., publiés vers 1573. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 3254 de la première partie. *Christ* (p. 122 T. F. p. 51) en parle aussi mais il les a données beaucoup trop grandes.



2829. Cette marque, c'est-à-dire les deux cœurs avec les deux E, nous a été communiquée comme appartenant à un artiste français nommé COEURE, peintre de genre et lithographe qui travaillait actuellement à Paris. Nous n'avons jamais vu nous-mêmes d'ouvrages de cet artiste; et nous ne savons rien des circonstances de sa vie.

FID  RNC. 1883.

2830. Ces lettres, au milieu desquelles on voit un écusson avec trois têtes de pavot, et qui sont accompagnées de l'année 1485, se trouvent sur un ancien tableau dans la galerie de Schleisheim près de Munich, dont l'auteur n'est pas connu; il représente saint Nicolas d'Ancone donnant la bénédiction aux jeunes

femmes et à leurs enfans nouvellement nés. Pour exprimer la grandeur morale de saint Nicolas, le peintre a fait les autres figures de deux tiers plus petites que celle du saint. Ce tableau est décrit au catalogue de la galerie de Schleisheim par feu Mr. de *Mantich*; mais il n'est pas fait mention des lettres ci-mentionnées; il est même étonnant que le nouveau catalogue de l'année 1831 n'en parle pas non plus.



2831. Nous avons trouvé ce cœur entouré des lettres FIL, d'un petit couteau et de l'année 1590, sur des gravures en bois, représentant différents portraits de professeurs de l'université de Tubingue. *Christ* (p. 259 T. F. p. 176) et *Strutt* (T. II. planche VIII.) expliquent ces lettres par Jacques LEDERLIN. Nous n'avons pas encore eu occasion de trouver son nom en toutes lettres sur ses ouvrages, dont la plupart se trouvent dans le livre d'*Eberhard Cell* intitulé: *Imagines professorum tubingensium ab anno 1577 ad 1596. Tübingen 1596 in-4°*. Il est aussi fait mention de Jacques Lederlin au No. 1563 de cette partie.

 f I S

2832. Mr. le Dr. *Mayer*, employé aux archives de la ville Nuremberg a trouvé sur le maître des monogrammes ci-indiqués des notices intéressantes où l'on conserve de lui un document de sa propre main, qui montre que l'artiste se nommait véritablement *Vite* STOSS, mais qu'il écrivait son nom de baptême avec un *f*, savoir *Fite* ou *Fitus* Stofs. Il n'est cependant pas vérifié par ce document que cet artiste soit aussi l'auteur des estampes marquées des chiffres ci-mentionnées; mais sur le même document se trouve aussi la marque entre son nom de baptême et son nom de famille qui se voit également entre les marques ci-indiquées, et par laquelle il est également assuré, que le monogramme, rapporté parmi les marques figurées au No. 3270 de la première partie, appartient aussi à *Vite* ou (*Fite*) Stofs. Comme nous savons que Mr. le Dr. *Mayer* s'est proposé de publier d'autres particularités sur ce maître, nous remarquons encore que *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 66) décrit de lui trois estampes avec ces marques savoir: 1) La résurrection de Lazare. 2) La Vierge à genoux embrassant le corps de Jésus Christ étendu à terre au pied de la croix. 3) La sainte Vierge debout, vue de face, tenant une pomme de la main droite, et portant l'enfant Jésus sur le bras gauche. Nous avons trouvé encore six autres pièces dont *Bartsch* n'a pas parlé; elles représentent: 1) Une sainte famille dans une chambre voûtée. 2) La sainte

sainte Vierge avec l'enfant Jésus assise sur un trône. 3) La femme adultère. 4) La décollation de saint Paul. 5) La décollation de sainte Cathérine. 6) Un chapiteau gothique dans un fond blanc. *Heineke* et *Ottley* indiquent encore de ce maître une septième estampe que nous n'avons pas encore pu voir; elle doit représenter la sainte Vierge avec l'enfant Jésus qui tient de la main droite une rose.

2833. RUINA, *Caspar* ou *Gaspar*, italien d'origine, graveur en bois, vers la fin du seizième siècle; nous en avons déjà parlé au No. 3230 de la première partie. Il a travaillé d'après *Michel Ange* et d'après d'autres maîtres; il a marqué quelques pièces de la lettre G accompagnée d'un arc et de flèches, ou d'un arc seul, ou de flèches seules, du nom *Gasparo f.* ou *Gasparo Ruina f.*; sa manière est toute particulière.



2834. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, appartient à un graveur en bois, allemand, dont on a une pièce ainsi marquée qui représente une tête de mort et un sablier, posés sur une pierre carrée, où l'on voit, à droite, la marque et l'année 1556; et au bas de laquelle on lit: INEVITABLE FATVM. Hauteur et largeur 4 pouces et 4 lignes.



2835. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une eau forte de *François Joseph Winder* ou *Winder*, représentant saint Jacques qui montre à un pèlerin sainte Anne et la sainte Vierge dans les nues. Pièce in 4°. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 2094 b. de la première partie.



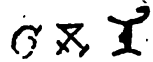
2836. Le graveur qui se servait de ces marques a été d'abord connu sous le nom du *Maître à la chausse-trappe*. *Christ* (p. 187 T. F. p. 111) le nomme ANGEL. Suivant une note manuscrite de feu Mr. *Mariette*, les lettres GA avec une chausse-trappe, se trouvant sur plusieurs morceaux d'architecture, chapiteaux, bases etc., d'après l'antique, pourraient être attribuées à un TRIBOLO, car le mot *Tribolo*, signifie chausse-trappe en italien; et *Tribolo* était véritablement artiste. Cette interprétation de *Mariette* nous semble avoir quelque fondement, vu que *Vasari* parle d'un *Tribolo*, nommé *Nicolas PERICOLI*, qui doit avoir été très habile architecte et très habile sculpteur; qui apprit le dessin chez *Nanni Unghero*, la sculpture chez *Jacques Sansovino*, et qui mourut à Florence en 1565 à l'âge de 65 ans. Il est donc possible qu'il ait été le dessinateur, ou le graveur de la dite suite de chapiteaux, bases etc. Selon *Roland le Virloys* (Dict. d'architecture civile, militaire et navale etc. T. II. p. 322), on doit croire que ce *Tribolo* a été effectivement graveur; il dit: „*Nicolo Tribolo* (Le Turbulent) ainsi surnommé parceque dès sa jeunesse, il n'était jamais en repos; son père, charpentier à Florence, le fit travailler à son métier pour le dompter, ensuite à la gravure, puis à la sculpture et à l'architecture sous *Sansovino*." Les notices de *Virloys* sont puisées dans *Vasari*; mais cet auteur ne dit pas positivement que *Tribolo* ait gravé en cuivre; et les mots *et si metesse à intagliare legnami*, ne suffisent pas pour le faire croire. On trouve au reste la même chausse-trappe, aussi accompagnée des lettres GP (Voyez la troisième marque ci-mentionnée), mais on n'en connaît pas la signification; et les estampes ainsi marquées, représentant les mêmes sujets, appartiennent à la même suite, dont il est parlé ci-devant. *Bartsch* (P. Gr. T. XV. p. 540) n'a décrit qu'une seule pièce de cette suite; et il ne parle pas non plus des lettres initiales GP qui accompagnent la chausse-trappe.



2837. On voit cette croix avec les lettres GF, dont nous n'avons pu découvrir la signification, plus petite sur une gravure à l'eau forte d'un artiste moderne; elle représente un paysage où l'on voit, au milieu, une colline ornée d'un groupe de trois arbres qui vont jusqu'au bord supérieur de la planche, et au bas desquels, à gauche, serpente un chemin qui semble conduire à un village, dont on aperçoit au fond, à gauche, la tour pointue, et quelques maisons derrière des arbrisseaux. À droite, sur le devant, près d'un tronc d'arbre, est assis un homme qui parle à une femme debout, accompagnée d'un grand chien. La marque est au bas à gauche. Larg. 3 p. 8 lign. Haut. 2 p. 4 lign. Cette croix fait penser que ce paysage a été gravé par un amateur, chevalier de la croix de fer en Prusse. Aussi le dessin semble être de la main d'un dilettant dont la pointe est un peu timide.



2838. Cette marque, qui semble être composée des lettres G et I, au milieu desquelles on voit un instrument de graveur, appartient à un ancien graveur allemand dont la manière ressemble à celle du



maître de l'année 1466. Elle se trouve sur une estampe qui représente saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules; tenant de la main gauche un grand bâton et appuyant l'autre sur sa hanche. A gauche on remarque quelques rochers et un petit hermite avec une lanterne; au fond une montagne surmontée d'un bâtiment. Sur le devant, à droite, quelques roseaux, et au milieu un monticule avec le chiffre de l'artiste. Haut. 6 p. Larg. 4 p. 1 lign. Dimension d'un exemplaire un peu rogné.



2839. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, appartient à un graveur en bois, italien, du dixseptième siècle, dont nous connaissons une pièce ainsi marquée; elle représente une tête d'homme anatomisée de sorte qu'on en voit la cervelle; elle est encore marquée des lettres romaines qui se rapportent au texte latin qui est en vers. La marque de l'artiste est au bas, à gauche. Haut. et largeur 5 p. 3 lign. Cette pièce doit appartenir à quelqu'ouvrage d'anatomie; nous n'avons pas encore eu occasion de le voir ni d'en trouver le titre.



2840. La lettre H au milieu de laquelle on voit un papillon, est indiquée par *Heineke* (Neue Nachrichten etc. p. 373) comme se trouvant sur une estampe représentant un ornement d'orfèvrerie, dont on ne connaît pas le graveur. Nous en avons aussi parlé au No. 2274 de la première partie.



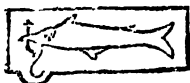
2841. Cette lettre surmontée de trois clous de fer à cheval est la marque de *George* HOEFNAGELE ou HUFNAGEL, lorsqu'on la trouve sur une estampe qui représente la vue de la ville de Cadix. Il en est déjà fait mention au No. 2277 de la première partie.

f
H acc. de GW

2842. Cette marque appartient à un graveur en médailles, dont le nom n'est pas connu; on a de lui ainsi marquée une médaille représentant le buste de *Philippe Langravs de Hesse*, vu presque en face et tourné un peu vers la gauche, avec barette et une chaîne autour de cou, au bas de laquelle on remarque les lettres GW. Autour du cercle on lit: VON GOTTES GNADEN PHILIPS LANDTGRAF ZV HESSEN + sur le revers on voit une figure de femme ailée de profil, tournée vers la gauche et debout sur une boule ailée, tenant de la main gauche un chandelier, entouré de trois petites figures d'enfants. Cette figure est à peu près une copie d'après la grande fortune de *Durer*. Au fond un paysage avec des châteaux et dans le cercel: MEIN. STERCKE. GLVC. VND. LOB. IST. MEIN. HER. VND GOT. EXO 15. Au deux côtés de la boule ailée l'année 1535, et au dessous de l'aile, à gauche, la marque composée d'un H avec la croix.



2843. HONDIUS ou HOND, *Henri le vieux*, graveur flamand, dont nous avons déjà parlé plus amplement et rapporté des marques No. 2289 de la première partie; il en est aussi fait mention aux Nos. 1151 et 1198 de celle-ci. Il a marqué aussi quelques estampes avec un chien, au dessus duquel on voit une H, car *Hond* en flamand signifie *Chien*.



2844. Ce poisson ayant un H allemand dans la gueule, se trouve sur une gravure en bois du maître qui se servait aussi de cet H seul dont il est parlé au No. 1147 de cette partie; ce graveur travailla d'après *Virgile Solis*, *Jossa Amman* et d'autres maîtres allemands. Selon *Unger* (Fünf in Holz geschnittene Figuren nach J. W. Meil nebst einer Untersuchung der Frage: ob Albert Durer jemals in Holz geschnitten. Berlin 1779) cet artiste qui se nommait *Jérôme HÖLZEL* s'est signé lui-même *Hieronimus Formschneider*, et doit avoir fait, ainsi que *Jean Neudörffer*, un grand nombre de gravures en bois, d'après *Albert Dürer*. Le poisson paraît cependant contredire l'interprétation d'*Unger* qui, très vraisemblablement, n'a pas vu la pièce marquée où le poisson fait sans doute allusion au nom de l'artiste, qui peut être se nommait *Hans FISCH* (Poisson) ou FISCHER (Pêcheur). Ceci n'est qu'une supposition comme bien d'autres; au reste les pièces marquées de la lettre H, sans ou avec le poisson, ne ressemblent absolument pas à celles marquées du nom *Hieronimus Formschneider*, comme le prouve particulièrement la pièce avec la marque ci-mentionnée, qui représente la sainte Vierge à mi-corps avec le petit Jésus, accompagnée à droite de saint Roc et à gauche de saint Sebastien. En haut on voit l'annonciation, c'est-à-dire, à droite, l'ange Gabriel tenant un sceptre entouré d'une banderole; à gauche la sainte Vierge, et au milieu, Dieu le père dans les nues, de la bouche duquel jaillissent sur la Vierge quelques rayons, dans

lesquels on aperçoit le saint Esprit sous la forme d'une colombe. Au bas de la pièce on lit: *S. Sebastianus* et *S. Rochus*. La marque est au milieu en bas. Haut. 14 p. 2 lign. Larg. 10 p. 2 lign. Il faut encore remarquer que l'ange Gabriel est copié d'après une estampe de *Martin Schongauer*.

2845. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée par la complaisance de Mr. *J. D. Passavant* à Francfort sur le Mein, cette marque appartient à *Jean Min HEERE* sculpteur et architecte de l'abbay St. Bavo à Gand vers la fin du quinzisième et au commencement du seizième siècle. Il a non seulement marqué avec ce chiffre ses ouvrages en sculpture, mais aussi ses écrits et quittances, même lorsqu'elles étaient écrites de sa propre main. L'A dans son chiffre se rapporte à son état comme architecte. Le fac simile ci-indiqué est pris d'un monogramme qui se trouve sur un ornement à la cathédrale de Gand.



2846. Cette marque, dont nous n'avons pu découvrir la signification, appartient à un graveur en médailles, qui a ainsi marquée une médaille qui n'a qu'un côté représentant le busto de *Pancratius Bidermann* en profil, tourné vers la gauche dans le costume du temps et barrette sur la tête. A l'entour: *PANCRATS BIDERMANN IM ALTER LIL C. A. D. Imhof* (*Sammlung eines Nürnbergischen Münzkabinets etc. T. I. Part. II pag. 698 No. 9*) indique cette médaille, mais la marque est échappée à ses recherches.

H X B A° 1552.

2847. Cette marque, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur une estampe allemande qui représente une vue de la ville de *Nördlingen*. En haut dans une banderolle est écrit: *Des heiligen römischen Reiches Stat Nördlingen*; et en bas dans une tablette on lit: *Excultrix fidei merito Nördlinga vocaris etc.* Sur le devant on remarque deux hommes vus par derrière, auprès desquels, à gauche, est la marque de l'artiste. Larg. 20 p. 5 lign. Haut. 14 p. 5 lign.



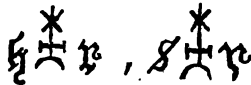
2848. HORST, *Henri*, graveur en médailles et maître des monnaies, vers 1718, qui se servait aussi des lettres HH dont il est parlé au No. 1198 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages de ces lettres au milieu desquelles on remarque deux petites haches. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 79 No. 195).

H X H

2849. JACOB, *Henri*, graveur en médailles et maître des monnaies à Anhalt, vers les années 1615 et 1618. Il doit avoir marqué quelques ouvrages avec les lettres ci-mentionnées, au milieu desquelles on remarque deux petites haches, marque ordinaire des maîtres des monnaies. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 29 No. 56).

H X I

2850. Ces marques sont rapportées par *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 409) comme se trouvant sur des copies de la passion de Jésus Christ, d'après les estampes de *Martin Schongauer*, dont *Bartsch* ne décrit cependant que deux pièces avec cette remarque. „Quelque différents que soient ces deux monogrammes entr'eux, ils n'en désignent pas „moins le même artiste, ce qui est prouvé par la parfaite conformité qui règne dans le dessin et dans la gravure des deux pièces „de la passion que nous avons vues. On ne saurait expliquer la „différence entre les lettres H et S, si non que l'une désigne peut- „être le nom de baptême écrit en latin et en entier, et que l'autre „le donne tronqué et en allemand, comme serait par exemple *Joan- „nas* et *Hans*. Les pièces décrites par *Bartsch* et portant ces chiffres représentent: I) Le portement de croix avec la première de ces marques et II) le crucifiement avec la seconde.



2851. Ces marques, qui semblent avoir beaucoup de rapports ensemble, se trouvent sur deux estampes anonymes du commencement du seizième siècle, qui paraissent avoir été gravées par un artiste allemand. La première représente l'intérieur d'une chambre à coucher, où un jeune homme nu monte dans le lit d'une jeune femme qui dort. A droite une femme habillée entre dans la chambre et semble les surprendre. Sur le devant, au pied du lit, on remarque un chat. La première de ces marques est au milieu en bas. Haut. 4 p. 9 lign. Larg. 3 p. 5 lign.

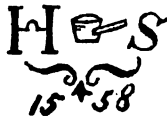
N
H S, H S

La seconde marque, qui peut appartenir au même artiste se trouve sur une estampe qui représente la partie inférieure du dessin d'un S. Sacrement gothique, posé sur un pied bombé de huit demi-

cercles. La marque est au milieu en bas. Haut. 14 p. 6 lign. Larg. 11 p. Il est vraisemblable que la partie supérieure de ce S. Sacrement existe également, mais nous n'avons pas encore eu occasion de la trouver:



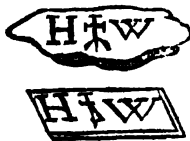
2852. SCHLÜTER, *Henri* ou *Hennig*, graveur en médailles dont il est aussi fait mention au No. 1237 de cette partie. Il doit encore avoir marqué ses ouvrages avec les lettres HS, au milieu desquelles on voit deux clefs. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 44 No. 91).



2853. SCHÖPFER, *Hans* (Jean), peintre d'histoire et de portraits, de Nördlingen, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 2507 de la première partie. Le petit sceau de puits entre les lettres HS a été pris autre fois pour une pelle, de sorte que les tableaux de *Schöpfer* passaient pour être de *Hans* (Jean) *Schäufelain*, comme il est aussi remarqué au No. 2507 de la première partie. Les lettres ci-mentionnées, accompagnées du petit sceau de puits, de l'année 1558 et d'un petit ornement, se voyent, pour la plupart, sur des portraits peints par *Jean Schöpfer*. Nous les avons trouvées sur le portrait d'un *Pinzenauer*.



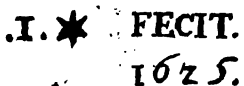
2854. La première de ces marques est rapportée par *Bartsch* (P. Gr. T. X. planche 13 No. 154) comme appartenant *Hans* (Jean) *SCHAUFELAIN*, nous n'avons cependant pas trouvé, dans son catalogue, une seule pièce indiquée qui fut positivement marquée de cette marque; et il y'a lieu de croire que cette marque appartient à un autre artiste allemand. Nous avons trouvé la seconde, qui paraît être la même, sur différentes gravures en bois, représentant des dessins pour des menuisiers, tels que lambris, boiseries et autres objets de ce genre. Pièces in-folio et in-4^o en largeur gravées au trait, sur une de ces pièces que nous avons rencontrées ainsi marquées il est écrit, d'une main contemporaine, *Hugues SAMBIN 1554*; mais il n'y a pas la moindre raison d'attribuer à ce maître ces pièces qui n'ont rien de commun avec ses ouvrages; elles sont évidemment plus anciennes, car on trouve, imprimées sur le revers de ces lambris, quelques-unes des gravures en bois de *Jean Schaufelain*, qui ne peuvent être prises que pour des épreuves, et qui ne sont là, que parce qu'on n'a pas voulu se servir de meilleur papier. De là résulte la preuve que les lambris en question sont plus anciens que les ouvrages de *Sambin*, dont on a, il est vrai, des gravures en bois, dans ce genre, mais elles ont paru en France 1572, ainsi qu'on le trouve indiqué dans l'appendice de la première partie. Une autre conséquence peut se tirer de l'impression des lambris sur les gravures en bois de *Schäufelain* c'est que *Bartsch* y a puisé ses motifs de ranger cette marque parmi celles de *Schäufelain*.

2855. Ces marques appartiennent à un graveur en bois, allemand, qui n'est pas connu. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 470) indique ainsi marquées trois pièces, savoir: I) Le sauveur debout dans une niche. II) Un fife allemand. III) Un Juif entre un jurisconsulte et une femme. Nous avons encore trouvé, du même maître et avec les mêmes marques, quelques autres pièces dont *Bartsch* n'a pas parlé; elles forment la suite de celle qu'il a décrite sous le titre du fife allemand; une de ces pièces représentant un fusilier, porte au milieu en bas, le nom *Hans Guldenmund*; mais ce *Hans Guldenmund* n'en peut être regardé que comme l'éditeur ou l'enlumineur; car on trouve souvent cette suite de soldats coloriée. Au reste ces gravures en bois nous paraissent appartenir à une époque plus ultérieure, ainsi que le prouve le costume des soldats. *Bartsch* aurait dû par conséquent les placer plutôt au IX^{ème} qu'au VII^{ème} volume du Peintre graveur.



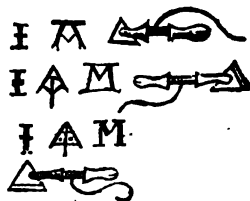
2856. Nous avons trouvé cette marque sur un ancien tableau dans la galerie du prince d'*Oettingen Wallerstein*, dont le peintre n'est pas encore découvert. Nous l'avons indiqué ici parmi les marques figurées, parce que le chiffre qui est entre les lettres H et F et qui est entouré de trois demi-lunes ne nous paraît pas représenter des lettres de l'alphabet, quoiqu'il soit presque formé comme un W surmonté d'une croix.



2857. STELLA, *Jacques*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques au No. 3242 de la première partie. On trouve la marque ci-mentionnée sur une gravure en bois de ce maître; elle représente la sibylle Egyptienne, vue assise et de face, tenant, de la

main droite un livre ouvert, et de l'autre une branche d'olivier. La marque est au bas, à gauche, près d'un chapiteau qui est à terre. En haut on lit: SIBILLA EGIPTIA, et en bas DE MATER DEVS 12. Haut. 11 p. 2 lign. Larg. 7 p. Cette pièce appartient à une suite de douze autres Sibylles de la même grandeur.

2858. Ces marques appartiennent à un ancien graveur anonyme qui est connu sous ce titre: *Le Maître à la Navette*; il en est déjà fait mention au No. 3213 a de la première partie, parcequ'il a marqué quelques estampes de cette navette seule, mais presque toujours du mot *Zwott* ou de l'abréviation *Zwt*. C'est pourquoi il est nommé, mais sans fondement, *J. Ancher de ZWOLL*. Outre les dix-huit estampes décrites par *Bartsch*, nous avons trouvé une seule pièce avec cette marque dont il n'a pas donné de description; c'est une sainte Vierge avec l'enfant Jésus, vue jusqu'à mi-figure, sous une espèce de baldaquin d'une décoration gothique, ornée des statues de St. Jean et de Ste. Agnès. La seconde marque ci-rapportée se voit au bas, à gauche; et l'abréviation *Zwt* se trouve au bas, près du linge, sur lequel est couché l'enfant Jésus. Haut. 8 p. 5 lign. Larg. 5 p. 10 lign.



2859. Le maître au caducée, nommé *Jacques de BARBARY*, peintre et graveur italien, dont nous avons déjà rapporté des marques parmi celles figurées de la première partie. Il a marqué de ces lettres au milieu desquelles on voit le caducée, un tableau représentant la tête du Christ; il se trouvait dans la collection de feu Mr. *Frauenholz* à Nuremberg, provenant du cabinet de *Praun*, qui probablement l'avait apporté d'Italie; il est cité comme inconnu par *Christophe Gottlieb de Murr* (*Beschreibung der vornehmsten Merkwürdigkeiten der freyen Reichsstadt Nuremberg und der hohen Schule zu Altorf. 1778 p. 471 No. 20*) et dans la description du Cabinet de Mr. *Paul de Praun* de Nuremberg p. 5 No. 26 par le même auteur; mais il n'est pas exact de dire dans cette description, que les lettres IA. sont avec des points abrégatifs; car ces points abrégatifs ne se trouvent qu'entre les lettres D. B.



2860. Le Maître à l'oiseau. *Bartsch* (P. Gr. T. XIII. p. 224) rapporte que l'abbé *Zani* dit avoir un juste motif de croire que le maître dont les estampes sont ainsi imarquées, s'appellait *Jean Baptiste DEL PORTO* et que ce maître est celui dont parle *Vedriani* dans sa *Raccolta de Pittori Modenesi* page 45. Il promet de s'expliquer un jour plus amplement à cet égard (*Materiali etc. page 134 Note 56*). Le même *Zani* rapporte aussi qu'une des pièces de ce maître est marquée de l'année 1502; *Bartsch* dit n'avoir pas eu occasion de la voir; car les estampes au burin et les trois gravures en bois, dont il a donné la description, sont toutes sans date. Nous ne savons pas si l'interprétation de *Zani* est fondée car nous n'avons trouvé aucun renseignement qui la confirmât. On attribue aussi cette marque à *Jean Baptiste PASSERA* (en français Moineau) mais nous n'avons pas non plus trouvé de fondement dans cette indication; il ne peut être question de *Jean Baptiste Passeri* qui a vécu un siècle plus tard. Au reste nous n'avons pas rencontré de pièce de ce maître avec l'année 1502 ainsi que *Zani* l'indique, mais nous en avons trouvé une avec l'année 1503, qui représente les monstres de deux enfans joints ensemble, d'un chat à trois têtes, et d'un œuf d'une singulière forme. Au bas on lit: ANNO. POST. CHRISTI. ORTUM. MDIII. XVI. KL APRILIS. PONT. MAX. TENENTE. ALEXAN. DRO. VI. NATA. SUNT. ROME. EODEM. DIE. HAEC. MONSTRA. DUO. INFANTES. IN. VTERO. CONIVNCTI. ET. CATUS. TRICEPS. ET. OVVM. GALLI. IN. FORMAM. HANC. QUAM SUPRA EFFIN. XIMUS. I. B. et l'oiseau. Larg. 4 p. 7 lign. Haut. 4 p. 3 lign. Haut. de la marge d'en bas 3 p. 1 lign.



2861. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 382) les lettres I. C. entre lesquelles se trouve un petit écu d'armes, sont communément attribuées à *Jean de CULMBACH*, mais *Bartsch* ignore sur quelle autorité cette explication est fondée. On attribue aussi ces lettres à *Jean CLEIN*, graveur renommé, au burin et en bois, vers 1478; il était natif de Nuremberg; doit avoir demeuré à Leyde en 1511, et vivait encore en 1520; c'est selon toute apparence le même dont il est parlé au numéro suivant. On croit encore que ces lettres signifient *Jean de COLOGNE*, à cause du petit écu d'armes avec les couronnes; mais nous n'avons rien trouvé dans toutes ces interprétations qui nous prouvât qu'elles eussent quelque fondement. Il est vrai que les estampes de ce maître portent l'empreinte d'une grande ancienneté;



mais il n'a fait que des copies d'après les estampes de *Martin Schongauer*, entr'autres la passion, le grand portement de croix et S. Michel. Nous n'avons trouvé de lui qu'une seule pièce qui ne fût pas décorée par *Bartsch*, c'est Jésus Christ à la croix, au bas de laquelle, on voit, à gauche, la Vierge, et à droite S. Jean, tenant un livre de la main gauche. Les lettres IC sont au milieu en bas. Haut. 4 p. Larg. 2 p. 8 lign.



2862. CLEIN, *Jean*, éditeur à Leyde vers 1500. Voyez *Rothscholtz* (Insignia Bibliopolarum et Typographorum etc. No. 78). On attribue à ce *Clein* 67 petites gravures en bois qui ornent un livre in-8^{vo} intitulé: *Hortulus animas, impensis tibi viri Antony Koberger Civis Norimbergensis impressus: finem optatum sortibus est Lugduni arte et industria Joannis Clein. calcographi. Anna Domini MCCCCXI. III. nōs July.* A la fin de ce titre est la marque ci-mentionnée, qu'on ne trouve cependant sur aucune des petites pièces qui représentent des sujets de la bible ou des saints et des saintes; nous ignorons aussi si cet artiste a fait ou marqué quelques autres pièces de cette manière; nous n'avons pas non plus trouvé qu'il eût pratiqué l'art de graveur en bois et au burin, quoiqu'on lui attribue aussi les estampes des lettres IC et le petit écu d'armes dont il est parlé au numéro précédent.



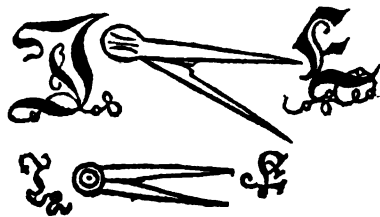
2863. FEINLEIN, *Jean Christophe*, menuisier et graveur, qui a fait des estampes très médiocres représentant les cinq ordres d'architecture en deux feuilles. Au bas de l'une d'elles se trouve la marque et cette inscription: *Durch Johann Christoph Feinlein von Waltzhaedt an dem Rhein Strom, Dischlorgesell Inventirt und in Kupfer gestochen.* Haut. 13 p. 5 à 4 lign. Larg. 10 p. 1 lign. Nous ignorons si ce menuisier a fait d'autres estampes; on ne trouve pas non plus de renseignements sur sa vie.



2864. DUVET, *Jean*, nommé *Le Maître à la licorne*, orfèvre et graveur à Langres, né en 1485. Il a marqué quelques estampes de deux petites tablettes avec les lettres initiales de son nom ID. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 496) en donne un catalogue qui contient la description de 45 pièces, dont une est marquée: JOH DUVET AVRIFAB LINGON. ANOR 70. HAS HIST. PERFECIT. 1555; elle représente *Jean Duvet* assis à une table, occupé de l'étude du sens de l'apocalypse. Il a devant lui un livre ouvert dans lequel est écrit: LIB. APOC. BEAT. JOH. APO. Haut. 11 p. Larg. 8 p. Cette pièce est à la tête d'une suite de vingt quatre pièces cintrées par en haut, représentant les visions de l'apocalypse de saint *Jean Duvet* a marqué avec les lettres ID sur les tablettes: I) La sainte Vierge debout sur le croissant. Les tablettes sont au bas à gauche. Haut. 5 p. 10 lign. Larg. 2 p. 5 lign. La figure de cette Vierge a été copiée par *J. Duvet* sur celle de *Lucrèce*, dessinée par *Raphael* et gravée par *Marc Antoine*. II) Quelques pièces de l'apocalypse. III) Une sibylle recevant de la main droite une feuille de papier que lui apporte un ange en l'air. Les tablettes sont sur une espèce d'escabelle sur laquelle est debout un ange. Haut. 7 p. 5 lign. Larg. 5 p. 2 lign. Ces pièces sont toutes décrites par *Bartsch*. Nous avons encore trouvé, avec ces tablettes, quelques autres pièces de *Jean Duvet*, dont *Bartsch* n'a pas donné la description savoir: I) Saint Sébastien. Il est représenté au milieu, lié à une colonne qui va jusqu'au bord supérieur de la planche, il est percé de trois flèches et entouré de quatre soldats, dont un est assis sur une pierre. Les tablettes, avec les lettres ID à rebours, sont au bas, près du pied gauche du saint. Haut. 6 p. 9 lign. Larg. 4 p. 2 lign. II) Saint Jérôme à genoux devant un crucifix. Les tablettes sont sur un arbre. Haut. 6 p. 1 lign. Larg. 4 p. 5 lign. Cette pièce est une copie, d'après une estampe de *Marc Antoine*, décrite par *Bartsch* (P. Gr. T. XIV. p. 132 No. 152). III) Deux sujets ronds sur une planche; le premier à gauche représente saint Pierre debout sur une colline, tourné vers la droite et tenant au bras gauche une grande clef. Le second offre une ville; le second sujet représente le sauveur debout sur des nues, posant la main droite sur le globe du monde, tenu par deux anges. Les tablettes avec les lettres ID sont au bas du rond, à droite. Larg. de la planche 3 p. 7 lign. Haut. 2 p. 1 lign. Diamètre de chaque rond 1 p. 8 lign. IV) Un saint dans l'habit d'un ordre religieux, debout devant un vieillard assis sur une espèce de trône; il est entouré de quelques autres figures, dont une embrasse une colonne, qui semble porter en haut deux arcs. Les tablettes sont

au bas, à droite, sur les marches du trône. Pièce ronde. Diamètre 1 p. 10 lign. Outre ces quatre pièces, on en trouve encore plusieurs autres qui portent le nom, on qui sont sans marque, dont *Bartsch* n'a pas parlé.

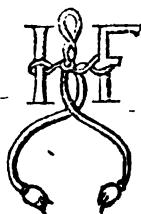
2865. MÜLLER, *Jean Enontzoon*, graveur en bois, vers 1536, dont nous avons déjà rapporté une marque au No. 297 de la première partie. On trouve ces lettres, accompagnées d'un compas, sur des gravures en bois représentant des sujets allégoriques et historiques, dont quelques-unes portent aussi la marque indiquée au No. 2631 de cette partie; *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 153) en a décrit deux, sous le numéros 2 et 4; mais il est étonnant qu'il ne parle pas des marques ci-mentionnées; il faut donc supposer qu'on a des épreuves différentes de ces pièces, et que, peut être, les premières sont avant les lettres J. C., accompagnées du compas, qui doivent signifier *Jean ENONTZOON* (Müller).



2866. Selon *Christ* (p. 257 T. F. p. 174) un certain *Jacques FLORIS* a marqué ses ouvrages de ces lettres, au milieu desquelles on voit une espèce de polissoir; on prétend même que c'est, d'après les dessins de ce maître, que *Herman Müller* a fait les estampes qui ont paru chez *Liefrinck*. Nous n'avons pas eu occasion de trouver cette marque, mais l'histoire de l'art parle d'un *Jacques Floris*, comme d'un bon peintre sur verre, qui doit avoir dessiné différents cartouches d'architecture, gravés par *Herman Müller*, que nous ne connaissons pas non plus; mais ce sont, selon toute apparence, les estampes représentant des sujets d'architecture, d'après *Corneille Floris*, habile sculpteur et habile architecte; elles ne portent pas non plus cette marque.



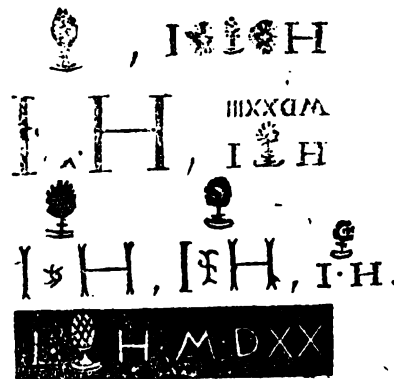
2867. Selon *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien* etc. pag. 560) cette marque se trouve sur un petit tableau ou autel à deux battans peint par *Jean Hemling* ou *Memling* qui se voit dans l'hôpital de saint Jean à Bruges. Il représente au milieu l'adoration des Mages et aux côtés sur les battans la naissance de Jésus Christ et la présentation au temple. Dans la bordure de ces trois tableaux est cette inscription bien conservée: DIT. WERCK. DEDE. MAHEN. BROEDER. JAN. FLORIENS. ALIAS. VAN. DER. RIJST. BROEDER. PFROFFES. VAN. DE. HOSPITALE. VAN. SINT. JANS. IN. BRUGGHE. ANNO. MCCCLXXIX. OPVS. JONANIS. HEMLING. Enhaut sont deux écus d'armes et au milieu quatre fois les lettres IE entortillées d'une corde, comme elles sont figurées ci-contre. Mr. *Passavant* remarque que l'inscription sur le tableau ne laisse aucun doute que la marque ci-indiquée ne se rapporte à *Jean FLORIENS*; ce qui n'empêche pas *Descaamps* de raconter que *Hemling* ou *Memling* avait fait ce tableau par reconnaissance pour sa réception à l'hôpital de saint Jean à Bruges. Il en est de même avec la première marque rapportée au No. 1929 a de la première partie qui, selon Mr. *Passavant*, se rapporte également au nom de *Jean Floriens*. Nous en parlerons plus amplement dans l'appendice de la première partie.



2868. Suivant *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 406) cette marque se trouve sur une gravure en bois, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente le plan perspectif de la ville de *Friberg* en *Misnie*. La marque qui paraît désigner le dessinateur est en bas, à droite. Larg. 11 p. Haut. 7 p. 6 lign. Ce morceau se trouve page 362 de la cosmographie de *Sébastien Münster*, imprimée en allemand à *Bâle* en 1572. 1a-folio.



2869. HOPFER, *Jérôme*, graveur allemand vers 1525. Il a marqué ses estampes des lettres IH accompagnées d'une petite machine que *Marolles* a pris pour un chandelier et qui est plutôt un bourgeon de houblon, attendu que le houblon se nomme en allemand *Hopfen*. On ne sait ni sa patrie ni le rapport de parenté qu'il avait avec les autres artistes de ce nom, on ne connaît pas non plus la date de sa naissance ni celle de sa mort. La marque entre laquelle on voit les deux astérisques et qui diffère un peu des autres, se voit sur le portrait à mi-corps de *Leopold Dick* jurisconsulte, vu de trois quarts et tourné vers la droite; il porte une espèce de bonnet du temps, pose la main droite sur un livre et tient de l'autre son manteau. Au dessus de sa tête on lit: *Leopoldus Dickius iureconsul. et oratoris rei Rhetor*. Au bas est une grande tablette avec une longue inscription de six lignes qui commence ainsi: *Soli opt. max. at sumo rerum* etc. La marque est au milieu au bas de cette inscription. Haut. avec la tablette au bas 8 p. 6 lign. Larg. 5 p. 10 lign. La seconde épreuve publiée par *David Funck*



de Nuremberg est marquée de No. 79. *Bartsch* décrit ce portrait P. Gr. T. VIII. p. 521 No. 61 et suivant cet auteur on a une copie de ce morceau, gravée en contre-partie par un anonyme qui a mis la marque de *Jérôme Hopfer*. La marque ménagée en blanc qui diffère aussi des marques ordinaires de *Jérôme Hopfer*, se trouve sur le portrait de Charles V, à mi-corps, vu de profil et tourné vers la droite, dans un fond de différens ornemens. La marque de l'artiste est au bas à droite dans une tablette et à la fin d'une inscription qui commence ainsi: CAROLVS. VON. GOTS. GNAD. REMISCH. KING. ERWELTER. KAISER. KING. ZVO. HISPANIA. etc. Haut. 8 p. 5 lign. Larg. 5 p. lign. *Bartsch* décrit ce portrait sous le No. 58. Nous n'avons trouvé le nom en toutes lettres que sur deux pièces savoir: sur saint Eustache copie en contre partie d'après *Durer*; elle est marquée HIERNIMVS HOPFER; l'autre représente des cavaliers dans un bois combattant contre de l'infanterie; elle est marquée IERONIMV. HOPFFER. Au reste *Jérôme Hopfer* se servait aussi quelque fois des lettres IH sans le bourgeon de houblon comme il est indiqué au No. 1510 de cette partie.



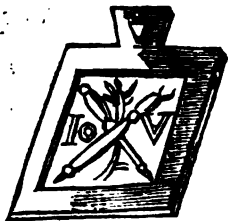
2870. Cette marque, dont nous n'avons pu découvrir la signification, se trouve sur une gravure en clair-obscur de trois planches, qui représente la tête du Christ, au dessus de laquelle on lit JESUS CHRISTVS. Le tout est entouré d'une bordure mince dans laquelle est écrit en haut: PLECTENTES CORONAM DE SPINIS IMPOSUERUNT CAPITI EIVS 10. 49 et au bas: EXEAMUS IGITUR AD EIVM EXTRA CASTRA IMPROPRIVM EIVS PORTANTES. La marque ménagée en blanc est au milieu en bas près de la barbe du Christ. Haut. 14 p. 6 lign. Larg. 12 p. 3 lign.



2871. Cette marque qui peut-être formée des lettres IIT, est le timbre de la collection de *John THALMANN*. Voyez *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien* etc. Frankfurt a. M. 1853.

I X K

2872. KOCH, *Jean*, maître des monnaies en Saxe vers 1690, dont nous avons déjà parlé aux lettres IK No. 1555 de cette partie. Il doit également avoir marqué quelques ouvrages avec ces lettres au milieu desquelles on remarque deux flèches croisées. Voyez: *Sammlung berühmter Medailleurs und Münzmeister nebst ihren Zeichen. Nürnberg 1778* (page 145. No. 405).



2873. PILGRIM, *Jean Utric*, graveur en clair-obscur, que les Français appellent *Le Maître aux bourdons croisés*. Ces bourdons désignent le nom de *Pilgrim* qui signifie *Pèlerin*. On le regarde comme l'inventeur de la gravure en clair-obscur. *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 449) décrit de ce maître dix morceaux avec la première marque ci-mentionnée, parmi lesquels en est un qui porte la tablette avec les bourdons, sans les lettres Io. V. Elle représente une tête de mort, vue de face et placée dans une niche. Au bas est écrit: *Mundanae foelicitatis gloria*. La tablette avec les deux bourdons est au bas, à gauche. Haut. 9 p. 10 lign. Larg. 6 p. 8 lign. Nous avons trouvé la seconde marque, c'est-à-dire les deux tablettes avec les lettres Io et les bourdons, sur une gravure en bois d'une seule planche, qui vient aussi, selon toute apparence, de la main de *Jean Utric Pilgrim*; elle représente la bordure de quelque livre ou autre sujet in-folio; ce maître en a fait plusieurs autres pareilles. Ces bordures que l'on voit autour de différens sujets sont composées de quatre planches étroites, deux aux deux côtés, une au dessus et la quatrième au dessous. Elles ont 10 pouces de hauteur sur 7 pouces de largeur; et se trouvent sur les pièces qui représentent I) Jésus Christ à la croix, au pied de laquelle sainte Madeleine est à genoux. Cat. de *Bartsch* No. 1. II) La Vierge à mi-corps ayant dans ses bras l'enfant Jésus. B. No. 3. III) Saint Sébastien attaché à un arbre. B. No. 5.



IAP

2874. Les lettres IP, au milieu desquelles, on remarque un petit compas, se trouvent sur de petites gravures en bois, dont nous n'avons pu découvrir l'auteur. Nous les avons vues sur une pièce qui représente la sainte Cène. La marque se trouve au milieu, en bas, sur une table, sur laquelle on voit encore une cruche. Haut. 3 p. 2 lign. Larg. 2 p. 2 lign.



2875 a. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, appartient à un artiste allemand, qui a fait de jolis dessins à la plume, et lavés à l'encre de la Chine, représentant différentes têtes d'animaux. Ce chiffre peut-être composé des lettres AAIP ou AAP; mais

mais comme on ne voit que lettres IP bien claires, nous l'avons placé ici parmi les marques figurées, accompagnées des lettres IP.

2875 b. Cette marque appartient à l'imprimeur Jean RICHARD, lorsqu'on la trouve sur une gravure en bois, représentant une femme et une licorne tenant la tablette avec le monogramme ci-rapporté, suspendue à un arbre, au haut duquel on remarque, à droite, un écureuil. Le tout est entouré d'un cadre composé d'ornemens et d'animaux; dans les quatre coins des écus d'armes avec les lys de France. Dans la marge en haut on lit en lettres mobiles: *Pupilla oculi omnibus sacerdotibus tā curatis cō nō curatis sūmē necessaria: per magistrū Johannē de burgo etc.* et dans celle en bas: *Casuales comperisitur Rothomagi in officina Richardi bibliopole in parrochia diui Nicolai ante collegiūm pape.* Haut. de la gravure en bois sans les marges 3 p. 9 lign. Larg. 2 p. 10 lign. La marge d'en haut. 2 p. celle d'en bas 3 lign. Nous avons rapporté cette marque comme quelques autres dans ce genre, parcequ'elle peut-être prise pour le monogramme d'un graveur, surtout quand on la trouve sans marge.



2876. Nous avons trouvé la première de ces marques sur un ancien tableau ou autel à deux battans, qui représente l'adoration des Mages qu'on attribue à Jean SWART, de qui nous avons déjà rapporté une marque au No. 2679 de la première partie. Il y a lieu de croire que cette interprétation est sans fondement, le tableau se trouvant peint dans un tout autre goût et la marque appartenant, selon toute apparence, au donataire qu'on voit avec sa femme, son fils et sa fille sur les battans.

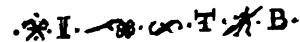


La seconde marque, qui cependant semble avoir du rapport avec la première, est rangée par Bartsch (P. Gr. T. VI. p. 514) parmi les anonymes et indiquée comme se trouvant sur une ancienne estampe allemande qui représente le dessin d'un bénitier, dans lequel on remarque un aspersoir, dont le manche sort à gauche. Le chiffre du graveur est au milieu en bas. Haut. 6 p. Larg. 4 p.

2877. Ces lettres, au milieu desquelles on voit une petite clef, appartiennent encore au graveur en bois qui se servait aussi des monogrammes indiqués aux Nos. 1570 et 1708 de cette partie et qui sont interprétés par Jacques TRANSILVANUS, c'est-à-dire Jacques Lucius CORONA Transilvanus. On les trouve encore sur quelques gravures en bois qui ornent une bible publiée par Jean Luft à Wittenberg en 1572, dont nous avons déjà indiqué le titre aux numéros ci-dessus rapportés.



2878. Selon Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 450) cette marque, composée des lettres ITB et d'un petit homme en silhouette ainsi que de petits ornemens, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une estampe qui représente la vue de l'intérieur d'un temple, où l'on voit quelques prêtres qui se promènent. La marque est au milieu en bas. Hauteur 6 pouces. Largeur 4 pouces 3 lignes.



2879. Marque inconnue, qui appartient à un graveur anonyme duquel Bartsch (P. Gr. T. XVI. p. 379) indique quelques pièces parmi celles de l'école de Fontainebleau. Nous avons déjà rapporté une autre marque de ce maître au No. 2670 de la première partie. Celle ci-mentionnée se trouve sur les pièces suivantes, dont Bartsch n'a pas parlé; savoir: I) Moïse frappant le rocher d'après Primaticci. II) Une sainte famille d'après Raphael. III) La mort des enfans de Niobé. IV) Deux Amours accompagnés de cignes. V) Vénus debout devant un siège, sujet qui a été aussi gravé par Leonardo Thiry (Leo Daven).



2880. Selon Christ (p. 384 T. F. p. 291) cette marque, dont on ne connaît pas la signification, doit se trouver sur une gravure en bois, qui représente le plan de la ville de Landau, pour une édition latine de la cosmographie de Sébastien Münster. Nous n'avons pas eu occasion de trouver la marque indiquée par Christ, mais on a une vue de la ville de Landau qui porte les lettres WS accompagnées de l'année 1547; elles se trouvent sur une pierre et non pas sur une croix comme il est déjà indiqué au No. 2583 de cette partie. Cette vue, aussi décrite par Bartsch (P. Gr. T. IX. p. 396) se trouve également dans une édition latine de la cosmographie de Sébastien Münster, publiée à Bâle en 1550 chez Henri Petri; in-folio.



2881. Cette marque apparemment composée d'une espèce d'L, appartient, selon toute apparence, à un graveur en bois, français, dont le nom n'est pas découvert. Il a ainsi marqué le titre d'un livre qui est



composé d'une architecture, où l'on voit en haut, dans un demi-cercle, Hercule tuant l'hydre. Au bas de ce sujet on lit: VERESCIT VVLNERE VIRTVS, au milieu est ce titre: *Orontii Finii Delphinatis liberalium disciplinarum professoris regii Protomathesis etc. Parisiis Anno 1532 etc.* La marque est en bas à gauche sur le piédestal de l'architecture, où on lit au milieu: *Hanc Author proprio pingebat marte figuram.* Nous avons aussi parlé de cet ouvrage aux lettres initiales OF No. 2170 b de cette partie.



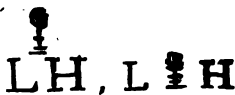
2882. CRANACH, *Lucas*, peintre et graveur, dont il est aussi parlé aux Nos: 1835, 1844, 1929 et 2814 de cette partie. Il a marqué de ce dragon accompagné des lettres LC des gravures en cuivre et en bois; on trouve entr'autres la première de ces tablettes sur les portraits d'Albert le courageux et de son fils Henri le pieux ducs de Saxe. Gravure au burin décrite par *Bartsch* sous le No. 2. Cette même tablette avec le dragon et les lettres LC se voit encore sur différentes gravures en bois. La seconde et la grande tablette sur laquelle on voit l'année 1506, se trouve sur une gravure en bois, représentant Vénus accompagnée de l'Amour. Elle est vue de face et toute nue, tenant de la main gauche une draperie et posant la main droite sur la tête de l'Amour qui est debout à gauche, tenant des deux mains son arc et une flèche. Le fond représente un paysage montagneux où l'on voit, à gauche, un rocher surmonté de quelques bâtimens. La tablette avec la marque est suspendue à un arbre, qui s'élève à droite et qui va jusqu'au bord supérieur de la planche et auquel sont encore suspendus les écussons d'armes de Saxe. Haut. 10 p. 4 lign. Larg. 7 p. 3 lign. *Bartsch* fait mention de cette pièce sous le No. 115.



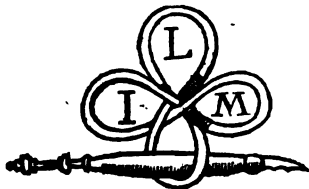
2883. Selon *Bartsch* (P. Gr. T. IX. p. 82) cette tablette avec les lettres LD, un compas et l'année 1539, se trouve au bas, à droite, d'une copie en contre-partie d'une estampe d'*Albert Durer*, No. 58 de son œuvre, représentant saint Antoine lisant; il est assis à terre, à gauche de l'estampe et tourné vers la droite. Un bâton surmonté d'une double croix et d'une petite cloche est planté en terre près du saint au milieu de la pièce. La vue d'une ville fortifiée remplit le fond. La marque est au bas à droite. Larg. 5 p. 2 lign. Haut. 3 p. 10 lign. Selon *Heller* (Monogrammenlexikon page 245) le graveur de cette estampe doit se nommer *Laurent DONAUER*. Nous ignorons où il a puisé cette notice, car ce nom n'est pas connu dans l'histoire de l'art, au moins nous n'avons pas trouvé de renseignements, sur lui et nous ne connaissons pas de ses ouvrages.



2884. Cette marque se trouve sur une estampe, représentant le portrait du mécanicien *Léonard Danner*; cette marque n'est qu'une allusion à son nom, car *Tanns* ou *Danns* veut dire *Sapin*. Nous ne plaçons ce chiffre parmi les marques figurées de cette partie que comme un avertissement de la méprise à laquelle il pourrait donner lieu, si on le prenait pour la marque d'un maître, lorsqu'on reconcontre le portrait sans la marge au bas et par conséquent sans le nom de *Danner*. Au reste cette estampe est assez médiocre sans le nom du graveur.



2885. HOPFER, *Lambert*, graveur allemand, dont nous avons parlé au No. 1870 b de cette partie. Il a marqué beaucoup de ses estampes des lettres LH accompagnées de ce houblon, dont la plupart sont décrites par *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 526).



2886. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur une gravure à l'eau forte d'un artiste italien; elle représente le buste du Pape Paul IV, vu de trois quarts et tourné vers la gauche, dans un ovale autour duquel on lit: *Paul IIII. P. M. fuit electus et publicatus die XXIII maii MDLV et coronatus XXVI.* À droite, en haut, on voit les armoiries pontificales, au-dessous desquelles est la marque de l'artiste. Haut. 12 p. 4 lign. Larg. 8 p. 3 lign. Cette pièce d'une pointe spirituelle et large paraît plutôt avoir été gravée vers la fin du seizième siècle, que dans l'année 1555 de l'élection du Pape.



2887. On attribue ordinairement ces marques à *Louis KRUG* qui, selon *Doppelmaier* (page 190) doit avoir été orfèvre, peintre et graveur à Nuremberg, et qui doit être mort en 1555. La dernière édition de la vie des peintres par *Charles van Mander*, Amsterdam 1764, avec les notes de *Jacques de Jongh* T. I. p. 102 attribue ces marques à *Lucas*

HORNELISZ dit *den Kock*, peintre d'histoire, né à Leyden en 1495; il fut élève de son père *Corneille Engelbrechtsen* et doit avoir peint de jolis tableaux en détrempe et à l'huile. *Van Mander* nous donne aussi la raison pourquoi il eut le surnom *den Kock* qui signifie le cuisinier, disant: que malgré son talent supérieur dans la peinture, faute d'occupation, il se vit obligé de saisir les occasions de noces et autres festins, pour gagner de quoi vivre, en faisant le cuisinier; avilissement qui le fit résoudre à quitter sa patrie pour se fixer en Angleterre où il est mort sans qu'on en sache l'époque. Dans une note de cette édition de *Charles van Mander* il est dit. On a de ce maître quelques petites estampes gravées en cuivre, très fines, et joliment exécutées, qui prouvent suffisamment quel maître il fut. Il marquait ses estampes d'une L et d'un K et mettait entre ces lettres une petite canette. Cette remarque est suivie des descriptions de quelques estampes que *Bartsch* (P. Gr. T. VII. p. 536 etc. Nos. 1, 2, 9 et 12) attribue à *Louis Krug*. Il faut avouer que l'on est tenté d'adopter plutôt l'interprétation de la note de *Jacques de Jongh* et d'attribuer les estampes, portant ces marques, à *Lucas Kornelisz* qu'à *Louis Krug*; elles paraissent trop bonnes pour un orfèvre, surtout pour ce qui regarde la composition et même encore plus pour la manière du graveur qui appartient beaucoup plus à école flamande qu'à l'école allemande de ce tems. Au reste il est à remarquer que nous avons trouvé les marques ci-mentionnées non seulement sur quelques estampes au burin, dont *Bartsch* n'a pas parlé, mais encore sur une gravure en bois, représentant Adam et Ève dont il n'a pas fait mention non plus. Ces marques se trouvent encore sur des sculptures en pierre jaune qui sont indubitablement faites d'après les dessins de cet artiste, si elles ne sont pas de lui-même. La gravure en bois porte la seconde marque ci-indiquée.



2888. Ces lettres, au milieu desquelles on voit un petit instrument de gravure, se trouvent sur une ancienne estampe, dont nous n'avons pu découvrir le graveur; elle représente deux chiens dont l'un court après l'autre et dont le premier à gauche tourne la tête vers l'autre à droite. À gauche on remarque un petit arbre sec et la marque de l'artiste est au milieu en bas. Larg. 5 p. 6 lign. Haut. 3 p. 7 lign. Dimension d'un exemplaire rogné. Cette estampe est aussi indiquée par *Heinske* (*Neue Nachrichten* etc. p. 378). Le catalogue de la précieuse collection d'estampes recueillie par Mr. E. D** (*Durand*) page 39 No. 417) indique aussi une pièce ainsi marquée, représentant un homme conduisant un éléphant, gravé dans le goût de *Martin Schongauer*. Larg. 4 p. 6 lign. Haut. 3 p. Dans ce catalogue la marque est attribuée à *Louis SCHÖN*, mais nous n'avons pas trouvé qu'il y eût de fondement dans cette interprétation.



2889. Suivant une note manuscrite qui nous a été communiquée par Mr. J. D. *Passavant* de Francfort sur le Mein, cette marque appartient à *Lévin LOUIS*, peintre sur verre et fils de *Daniel Louis*, dont le dernier a fait plusieurs ouvrages dans l'église de saint Salvator et dans l'abbaye saint Bavo à Gand au commencement du seizième siècle. *Lévin Louis* se servait aussi de ce monogramme comme signature de ses quittances etc.



2890. **ROTA**, *Martin*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà indiqué des marques dans la première partie et dont il est aussi fait mention aux Nos. 2050, 2402 et 2525 de celle-ci. Ce graveur a aussi marqué des estampes avec la lettre M accompagnée d'une petite roue, particulièrement des portraits. La petite roue au milieu des lettres MF se trouve encore sur une estampe de cet artiste représentant le portrait de l'archiduc *Ernest* d'Autriche, fils de l'empereur *Maximilien II*. Il est à mi-corps vu de trois quarts, armé d'une cuirasse et tourné vers la gauche. Au bas on lit: **ERNESTUS D. G. ARCHIDUX AUSTRIAE DUX BURGUNDIAE COMES TIROLI ZC MAXIMIL I. F. MDLXXVI**. La marque est au bas à droite. Haut. 8 p. Larg. 5 p. 6 lign. Ce portrait n'est pas indiqué par *Bartsch*.



2891. Cette marque, ou la lettre M accompagnée d'un lion rampant, est, selon toute apparence, le timbre du possesseur d'une collection de dessins, car nous l'avons trouvée sur une estampe gravée par *C. M. Metz*, d'après un dessin de *Tadée Zuccaro*, représentant plusieurs génies et chérubins qui planent au-dessus d'un arc, ou grande fenêtre. La marque est au milieu en bas. Nous n'avons cependant pas encore pu découvrir le nom du possesseur de ces dessins, ou la collection qui se servait de ce chiffre.



2892. Cette marque appartient à un ancien graveur allemand qui n'est pas connu. Nous en avons déjà parlé au No. 2880 de la première partie et nous reproduisons son chiffre ici parmi les marques figurées, parcequ'on ne sait expliquer les autres chiffres qui accompagnent le premier qui paraît être un M.

2893. Ces lettres, au milieu desquelles on voit une petite roue, appartiennent à un ancien graveur allemand qui a fait des copies d'après les estampes de *Martin Schongauer*. Nous en avons trouvé entr'autres une ainsi marquée, représentant un des symboles des quatre Évangélistes, savoir: celui de St. Jean où l'on voit un aigle qui a les ailes déployées, vu de profil et tourné vers la droite. On voit une banderole à ses pieds sur laquelle sont les lettres S.E.I. Pièce ronde de 3 p. 2 lign. de diamètre. *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 153 No. 76). Nous ignorons si le copiste a gravé les trois autres symboles.

2894. Marque inconnue qui se trouve sur une ancienne gravure en bois, sur laquelle on lit en haut: *Rhetorica*. On y voit un roi assis sur un trône devant lequel est debout une femme tenant un soleil sur la main gauche. Au fond, à gauche, on remarque deux hommes, et à droite du trône un troisième tenant un glaive dont la pointe pose à terre. La marque est au bas, à droite, sur les marches du trône. Haut. 7 p. 8 lign. Larg. 5 p. 4 lign. Cette pièce se trouve ordinairement sur le revers de ce titre: *Spiegel der waren Rhetoric vffs M. Tullii C. vnd andern getütscht* etc. Imprimé à Brisgau 1493.



2895. Suivant de *Quandt* (*Hinweisungen auf Kunstwerke aus der Vorzeit*. Dresden 1831 pag. 30) les marques ci-indiquées se trouvent sur une armoire très artificiellement sculptée et richement décorée d'ornemens gothiques, dans la sacristie de l'église de notre Dame à Zwickau; elle fut terminée en 1507 et est connue sous le nom: *Das heilige Grab* (Le saint Sépulcre), sur la partie inférieure sont représentés les soldats qui dorment et par ci par là de petits écus avec les monogrammes ci-indiqués. Mr. de *Quandt* suppose que le premier pourrait signifier le nom du donataire *Martin Römer*, homme très précieux pour la ville de Zwickau et très généreux qui en 1479 avait fait présent de plusieurs reliques à la dite église. La seconde marque (dit Mr. de *Quandt*) appartient peut-être au sculpteur qui probablement a travaillé plusieurs années à cet ouvrage qu'il n'a terminé qu'après la mort de *Martin Römer*. Nous n'avons pas eu occasion de trouver ailleurs des sculptures dans ce genre, ainsi marquées.

M & S, M & S
 M & S, M + S.
 M & S, M & S
 M & S, M & S.

2896. Les lettres MS au milieu desquelles on voit un instrument de gravure, ont servi de marque à *Martin SCHONGAUER* (Schön) peintre et graveur, dont nous avons déjà parlé plus amplement au No. 2047 de cette partie. Les quatre premières marques ci-rapportées se trouvent sur les estampes de *Schongauer*, dont pas une seule n'est sans cette marque, au moins nous ne connaissons aucune pièce originale qui ne soit pas marquée de cette manière. Les quatre autres marques, qui diffèrent toutes un peu des premières, se voient sur des estampes qu'on ne croit pas de la main de *Schongauer*; pour donner une idée de la différence des estampes que *Martin Schongauer* a gravées lui-même avec celles qui portent les quatre dernières marques dont chacune diffère encore de l'autre, nous allons faire la description de quelques-unes savoir: I) La nativité; vers la droite de l'estampe, la Vierge adore à genoux l'enfant Jésus couché devant elle et entouré de rayons. St. Joseph vu de profil, est debout sur le devant à gauche, et l'âne et le bœuf se voient dans le fond de ce même côté. Au milieu du devant est un seau, près duquel on voit la cinquième marque ci-indiquée. Larg. 10 p. 10 lign. Haut. 7 p. 3 lign. Cette pièce est d'un mauvais dessin, d'une pointe aiguë et sans esprit. II) Une des Vierges sages représentée à mi-corps, vue de trois quarts et tournée vers la gauche. Elle tient une lampe de ses deux mains. La marque est au bas à gauche, la lettre S à rebours. Haut. 5 p. 6 lign. Larg. 4 p. Cette estampe est également d'une taille grossière et semble être du même artiste qui a gravé la pièce précédente. III) Trois figures à mi-corps sur une planche; à gauche une jeune femme vue de profil et tournée vers la droite, parle, en faisant des gestes de ses deux mains, à un homme qui est vis-à-vis d'elle, vu de profil et tenant de ses deux mains quelque chose qui ressemble à une poignée d'épée. Entre ces deux figures est une vieille qui écoute avec attention la jeune femme qu'elle fixe de son regard. Ces trois figures sont coiffées de turbans à l'orientale. La septième marque ci-indiquée est au bas à droite. Larg. 6 p. Haut. 4 p.

2 lign. Cette estampe est d'un burin plus soigné et ne peut être du graveur qui a fait les deux pièces précédentes. IV) La dernière de ces marques enfin se voit sur une estampe qui est la plus mauvaise de toutes; ce n'est qu'un griffonnage sans entente. On y voit sur le devant, au milieu, une reine debout vue presque de profil et tournée vers la droite; elle tient un sceptre de la main droite; derrière elle est un petit démon hideux et à droite, devant elle, un homme à genoux avec les mains jointes, ainsi qu'une vieille femme dans une singulière coiffure. Au fond à gauche on voit un bourg et à droite deux montagnes pointues, dont l'une est surmontée de bâtiments. La marque est au bas à gauche près des pieds du petit démon. Larg. 7 p. 4 lign. Haut. 4 p. 11 lign. Les trois premières pièces sont indiquées par *Bartsch* (P. Gr. T. VI. p. 166) dans la septième section de son catalogue des estampes de *Schongauer*, sous les numéros 2, 14 et 15. La quatrième pièce n'est pas décrite par cet auteur.

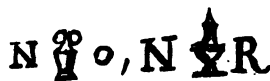
2897. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se trouve sur d'anciens tableaux représentant des sujets de l'histoire sainte, peints, selon toute apparence, par un artiste allemand; car la manière approche de celle de *Michel Wohlgemuth*, ou de son école.



2898. GARNIER, Noël, ancien graveur français médiocre, dont il est déjà fait mention au No. 2220^a de la première partie. Il a marqué, de cet oiseau tenant dans son bec une tablette avec les lettres NG, quelques lettres d'un alphabet orné de figures et de feuillage.



2899. MODENA, Nicolas da, nommé Nicolas ROSEX, ancien graveur italien, dont nous avons déjà indiqué différentes marques dans la première partie et dans celle-ci. Il a marqué, de la première de ces marques, c'est-à-dire des lettres NI au bas desquelles on voit un petit pot, une estampe qui représente saint Jean Baptiste, debout et accoudé sur le piédestal d'une colonne tronquée; décrit par *Bartsch* sous le No. 31. La seconde marque, savoir: les lettres NM sur un carquois, se voit sur une pièce qui représente la paix figurée par une jeune femme debout, tenant une branche d'olivier de la main gauche et de l'autre une torche avec laquelle elle allume le feu d'un espace d'autel pour brûler un trophée d'armes. *Bartsch* No. 36. La troisième marque c'est-à-dire les lettres NO entre lesquelles est un petit pot à fleurs se trouvent sur une estampe qui représente David debout, tenant de la main droite la fronde et de l'autre la tête de Goliath. *Bartsch* No. 1. *Duchesne* (Essai sur les nielles page 135 No. 15) indique cette pièce parmi les nielles. La même marque se voit encore sur trois panneaux d'ornemens et d'arabesques entremêlés de figures d'hommes et d'animaux. *Bartsch* Nos. 54, 56 et 57. La quatrième marque savoir: les lettres NR au milieu desquelles on voit un vase, se trouvent sur un panneau d'ornemens, où l'on remarque au milieu, en haut, Mars tenant de chaque main un long bâton surmonté de casques et de boucliers. *Bartsch* No. 55. Nous avons encore trouvé la dernière marque sur trois autres pièces qui ne sont pas décrites par *Bartsch*, dont une représente Mercure; il est au milieu de la pièce, la tête vue de trois quarts et tournée vers la droite; il tient de la main gauche, qu'il appuie sur sa hanche, le caducée et de l'autre une flûte. La marque est sur le devant au bas, et sur le piédestal d'une colonne; à gauche, on lit: MERCVRIO. Haut. 2 p. Larg. 1 p. 3 lign. Cette pièce semble être un nielle, mais elle n'est pas indiquée par *Duchesne*. Les autres pièces ainsi marquées représentent deux ornemens d'orfèvrerie; dans chaque pièce on voit au milieu un vase entre quatre rosettes, entouré d'un ruban qui est entrelacé de différentes manières et qui forme l'ornement du vase. Une de ces pièces porte la quatrième marque ci-mentionnée et l'autre, les lettres NR sans le petit vase. Hauteur et largeur 5 p. 5 lign.



2900. La lettre P, accompagnée d'un rabot, se trouve sur une gravure italienne en bois du commencement du seizième siècle, dont on ne connaît pas l'auteur; elle représente un arc de triomphe à deux portes, orné de statues et de bas-reliefs. Sur une tablette du pilier, au milieu, on lit: P. VALERIUS — Q. GECILIUS — Q. SERVILIUS — T. CORNELIUS et la marque du graveur est au bas, à droite de l'arc. Pièce grand in-4°. On a du même graveur encore une pièce, mais elle est sans marque; c'est un arc de triomphe à deux portes ornées de frontons avec des bas-reliefs. Au-dessous de celui à gauche on lit: TI. FLAVIUS P. F. NORICUS III. VER J D. Même Di-



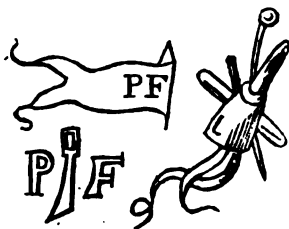
mension. Ces gravures, très rares, appartiennent, selon toute apparence à une suite de plusieurs feuilles.

R

2901. PALMA, *Jacques le jeune*, peintre et graveur, qui a marqué de ce chiffre une eau forte; il en est déjà parlé plus amplement au No. 3038 de la première partie. Elle représente, au milieu, les études d'un saint Jérôme s'entretenant avec le Pape Damase, et au bas, deux enfans, dont celui à gauche tourne le dos. On prétend que *Jacques Palma* a aussi marqué du même chiffre quelques tableaux, ce dont nous n'avons pas eu occasion de nous assurer.

* P

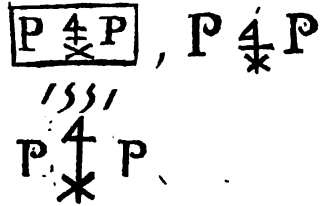
2902. Cette lettre, surmontée d'une petite croix, est attribuée à *Paul CREUTZBERGER*, graveur en bois de Nuremberg, auquel on attribue aussi les marques rapportées aux Nos. 1420, 1422 et 1426 de la première partie. On trouve cette lettre encore sur des gravures en bois qui ornent une bible allemande, intitulée: *Biblia, das ist die ganze heilige Schrift. Teutsch Herr Dr. Martin Luther mit chur-sächsischen priuilegio, Nürnberg gedruckt und verlegt durch Christophe Endter 1670*. Cet ouvrage contient deux cent vingt six gravures en bois, dont quelques-unes portent encore les monogrammes rapportés aux Nos. 1420, 2184 b et 2426 de la première partie, ainsi que les lettres IG accompagnées d'un petit couteau, dont il est fait mention au No. 1465 a de celle-ci.



2903. FLOETNER, *Pierre*, sculpteur à Nuremberg, où il est mort, suivant *Doppelmair* (page 193) en 1546. On lui attribue les lettres ci-mentionnées accompagnées de repousseurs et de maillets; nous croyons bien que les dessins, pour les gravures en bois ainsi marquées, sont de cet artiste; mais nous n'avons pas eu occasion de nous assurer qu'il en fut aussi le graveur. Cependant dans la seconde livraison des *Gravures en bois des anciens maîtres allemands, tirées des planches originales, recueillies par Jean Albert de Derschau et publiées par R. Z. Becker*, on rapporte page 8 sur ce *Pierre Floetner* ce qui suit: „C'est dans la persuasion de lui rendre justice que je range „parmi les graveurs en bois cet artiste, qu'on connaît comme sculpteur. „Une grande partie des planches de notre collection provient de la „succession de *Sandart*, parmi lesquelles se trouvent deux douzaines „de figures de guerriers, sans marque, qui, dans les anciens cata- „logues de *Sandart* et *Jamitzler*, que Mr. de *Derschau* possédait, „étoient attribuées à *Pierre Floetner*, avec d'autres gravures marquées „de P.F. Malheureusement ces catalogues et d'autres papiers intéressans „ont été détruits par la fureur aveugle de la guerre de 1806, avec „un recueil précieux d'estampes et d'autres objets de l'art. Mais il „possède encore deux dessins de l'année 1526 qui portent les lettres P.F. „et un troisième marqué *P. Floet* que *Sandart*, auquel ils ont ap- „partenus, avait attribués de même à ce maître, le qualifiant expres- „sément de sculpteur et de graveur en bois. Les gravures avec le „monogramme P.F., dont *Bartsch* fait mention, au *Peintre Graveur* „Vol. IX. p. 162, appartiennent donc probablement au même artiste, „qui a indiqué son double métier par le rébus d'un maillet et d'un „repousseur. Quant à nos planches de soldats, le graveur *Wolffg. Strauch* à Nuremberg, en avait fait l'acquisition et en a publié des „épreuves sous son nom, avec des rimes de *Jean Sachs*.“ Outre les pièces décrites par *Bartsch*, dont une est marquée de la première marque ci-mentionnée, représentant un alphabet romain, formé par des figures d'hommes et de femmes nus, nous connaissons encore plusieurs autres pièces ainsi marquées savoir: I) Le triomphe du jeune Bacchus, assis sur un char attelé de deux moutons et d'un bouc, entouré de bacchantes, de faunes et d'enfans. II) Une suite de bois de lit, portes et autres meubles dont nous ne connaissons pas le nombre. III) Une suite de quarante pièces représentant des ornemens pour des menuisiers et pour des orfèvres, dont la première porte la tablette avec les lettres P. F. les maillets, les repousseurs et l'année 1546; sur la dernière pièce on lit en lettres mobiles: *Gedruckt zu Zurich by Rudolf Wyssenbach Formschnyder 1549*. Cette suite a donc été publiée après la mort de *Floetner* que *Doppelmair* fixe en 1546. IV) Cinq autres sujets de 5 pouces 1 ligne de largeur et 3 pouces 1 ligne de hauteur, qui se trouvent ordinairement dans un livre intitulé: *Der Hungern Chronica* etc. Imprimé chez *Jean Metzkers*, à Vienne en 1534 in-folio. Dans cet ouvrage il y a encore quatre autres sujets qui pourraient bien être du même artiste, mais ils ne portent pas la marque. Au reste on doit encore remarquer que le travail de toutes ces tailles de bois n'est pas égal; et il est

présumable qu'elles sont de différens graveurs. Le catalogue des estampes de feu Mr. le chanoine *Bücher* (T. II. p. 40 No. 1595) indique encore une suite des gravures en bois attribuées à *Pierre Floetner*; elles doivent représenter des sujets d'architecture avec ce titre: *Wunderliche köstliche Gemäلت* etc. etc. *Getruckt zu Zurrych MDLXXI.* folio. Nous n'avons pas encore vu cette suite; mais selon le catalogue indiqué, quelques pièces de cette suite doivent aussi porter la marque de *Jamitzer* que nous ne connaissons pas non plus. Le même catalogue rapporte encore, que les soldats suisses attribués par *Derschau* à *Pierre Floetner*, sont de *Nicolas Meldemann*, et selon *Heller* (*Geschichte der Holzschneidekunst* etc. page 122) ils portent la marque NM. Nous n'avons pas non plus eu occasion de les trouver ainsi marqués. On trouve aussi de *Pierre Floetner* des sculptures en bois qui portent son monogramme, c'est-à-dire les lettres P.F., au milieu desquelles, on voit un poinçon. Le catalogue de vente de la collection de feu Mr. *Heinlein* à Nuremberg, page 89 No. 412, en indique une ainsi marquée, représentant le berger Paris; haut-relief de 12 pouces 6 lignes de hauteur.

2904. Une note manuscrite de feu Mr. *Hazard* rapporte les deux premières marques sans interprétation et comme se trouvant sur le dessin d'une adoration des bergers et sur un beau portrait dans le style du *Titian* avec l'année 1558. Il n'y a pas de doute que ces marques n'appartiennent à *Pierre PORBUS* ou *POURBUS le jeune* père de *François Porbus*; il travaillait à Bruges, où il est mort en 1583, à l'âge de 70 ans. On lui attribue aussi la troisième marque ci-rapportée qui nous a été communiquée comme se trouvant sur un tableau à l'hôtel de ville de Bruges représentant le jugement dernier, cependant ni le tableau ni la marque ne sont indiqués par *J. D. Passavant* (*Kunstreise durch England und Belgien* etc. Frankfurt a. M. 1835). D'une marque semblable se servait *François Porbus* ou *Pourbus* dont il est parlé au No. 3207 de la première partie.



2905. Timbre attribué à P. SILVESTER. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 2335 de cette partie, vu que nous le croyons de *Jacques Augustin de SILVESTRE*.



2906. TROSCHER, *Pierre*, graveur de Nuremberg vers 1600, dont il est aussi fait mention au No. 2337 de cette partie; il a gravé plusieurs portraits qui sont marqués des lettres PT, accompagnés d'un petit *marle* en allemand *Troschel* ou *Drossel*, faisant allusion au nom de l'artiste.



2907. Selon *Frédéric Nicolai* (*Beschreibung der königlich. Residenz Städte Berlin und Potsdam. Anhang oder Nachrichten von den Baumeistern, Bildhauern etc. Berlin et Stettin 1786.* page 15 Note * ces deux poissons au milieu des lettres PV ont servi de marque à *Pierre VISSCHER*, fameux sculpteur et fondeur, à Nuremberg, dont il est aussi fait mention au No. 3265 de la première partie. Nous n'avons pas eu occasion de trouver d'ouvrages de cet artiste, marqués de ces poissons et accompagnés des lettres PV.



Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 309) la seconde marque désigne également *Pierre Visscher*, et elle doit se trouver sur une estampe représentant le portrait de l'artiste.

2908. Les lettres RP sur cette tablette, appartiennent à un ancien graveur allemand qui n'est pas connu; on trouve de lui une estampe représentant un écusson d'armes avec un lion rampant, tranché par une poutre; il est surmonté d'un heaume qui a pour cimier un demi-lion. Au dessous de l'écu est une banderole avec les lettres I. V. B qui semblent avoir rapport au nom du possesseur de ces armoiries. Au milieu, en bas, est l'année 1515; et la marque ci-mentionnée est au milieu en haut. Haut. 4 p. 10 lign. Larg. 5 p. 7 lign.



2909. On a une suite de seize gravures en bois qui représentent des sujets de la passion de notre seigneur, dont quelques-unes portent la marque ci-mentionnée et qui ont 10 pouces 6 lignes de hauteur et 6 pouces 8 lignes de largeur. D'autres pièces de cette suite sont aussi marquées d'une tablette vide, ou d'une tablette avec l'année 1538; et enfin une qui représente le couronnement de la sainte Vierge, porte, outre la marque, encore les noms abrégés HIERONY GRAND FERA, qui signifient *Jérôme GRANDI de Ferrare*. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur ce *Jérôme Grandi*, quoique la famille des *Grandi* fut très connue à *Ferrare*, surtout *Hercole Grandi* peintre d'histoire, qui vivait entre les années 1491 et



1551. Au reste il n'y a pas de doute que ce ne soit le même *Jérôme Grandi* qui a dessiné, ou peint d'après *Michel Ange*, la création d'Eve, qui se trouve dans la chapelle Sixtine; car on a de ce sujet, une gravure en bois qui est marquée *Hieronimo de grandi pinxit, Caspar Ruina fecit* (en trois lignes). Cette pièce porte, outre le nom de *Ruina*, encore la marque figurée de trois fêches et d'un arc, comme elle est indiquée au No. 5250 de la première partie. Il y a donc lieu de supposer que la marque ci-mentionnée appartient aussi à un graveur en bois et non pas à *Jérôme de Grandi* lui-même.



2910. SCHWERDGEBURTH, C. A., graveur moderne, à Weimar, dont on a quelques portraits et autres petits sujets marqués de ce chiffre composé d'un S et d'un glaive qui fait allusion à une partie de son nom *Schwert*, signifiant *Glaive* en français. Nous en avons aussi parlé au No. 5132 de la première partie.



2911. Nous avons déjà parlé plus amplement de ces marques aux Nos. 3150 et 3151 de la première partie. La première est inconnue et se trouve sur des dessins historiques dans le goût d'*André Wolff*. La seconde appartient à *Gabriel SCHNELLBOLZ* imprimeur qui doit avoir pratiqué l'art du graveur en bois, et dont on doit trouver, selon *Maipé* (T. II. p. 209), des gravures en bois représentant des portraits de princes et de seigneurs que nous n'avons pas eu occasion de rencontrer. Il en est aussi parlé au No. 3151 de la première partie.



2912. BELLA, *Etienne della*, dessinateur et graveur, dont nous avons déjà parlé aux Nos. 2465 et 2478 de cette partie. Il a marqué, de ce cœur dans lequel on voit les lettres SDB, une estampe qui représente un port de mer. Pièce in-folio en largeur, où l'on voit la marque sur un sac qui se trouve avec d'autres marchandises débarquées sur le quai.

S X H , S · X · H

2913. Ces marques, dont nous avons déjà parlé au No. 466 de la première partie et que *Christ* explique sans fondement par *Sigismund HOLBEIN*, appartiennent à un ancien graveur allemand, dont le nom n'est pas connu; il a fait des copies d'après des estampes de *Martin Schongauer* et d'après *Albert Durer*. Nous ne les rapportons ici que parceque le chiffre au milieu de lettres SH n'est qu'un instrument de graveur.



2914. DUPERAC, *Etienne*, peintre et graveur, dont nous avons déjà rapporté des marques aux Nos. 1611 et 1674 de la première partie, et dont il est parlé aux Nos. 2518, 2520 et 2521 de celle-ci. Il a marqué du chiffre ci-mentionné deux estampes dont l'une est un paysage où l'on voit sainte Madeleine repentante. Sur une tablette suspendue à un arbre, à droite on lit: ORNATVM MVNDI CONTEMPSI PROPTER AMOREM DOMINI MEI JESV CHRISTI. La marque est au bas à droite. Pièce in-folio en largeur. L'autre représente le martyre de saint Pierre dans un paysage. La marque est au bas à droite. Pièce grand-folio en largeur. Le caducée entre les lettres S. P. I. indique probablement que *Duperac* était aussi l'éditeur de ces pièces.



2915. Ces lettres signifient *Stephanus de la RIVIERE*; car on les trouve sur des gravures en bois représentant des pièces anatomiques pour un ouvrage intitulé: *La dissection des parties du corps humain divisée en trois livres, faitz par Charles Estienne Docteur en Médecine, avec figures et déclaration des incisions composées par Estienne de la Riviere Chirurgien. A. Paris chez Simon de Colines 1546.* Un volume in-folio. Quelques planches de cet ouvrage sont gravées par *Jollat* et *Wosriot*.



2916. Marques inconnues, qui se trouvent sur des copies d'estampes de *Martin Schongauer*, représentant des sujets de la passion de Jésus Christ. Nous en avons déjà parlé plus amplement au No. 2840 de cette partie et nous ne les répétons ici que parceque l'une est formée des lettres SR, et l'autre des lettres HR.

T A.

2917. Cette marque se trouve sur une des gravures en bois qui ornent une édition latine de *Virgile*; mais elle n'appartient pas à un artiste, car elle veut dire *Troja*. Elle se voit entr'autres sur le sujet où *Turnus* et *Mesapus* se trouvent devant les retranchemens des Troyens. A droite, on voit l'incendie de la flotte et encore une fois *Turnus* à genoux, reconnaissant *Iris* debout sur un arc-en-ciel. La marque ou ce nom *Troja* se trouve sur un drapeau que les Troyens

Troyens ont arboré dans leur camp. Nous n'avons ici indiqué ce chiffre que parcequ'il a déjà induit en erreur quelques amateurs.

2918. Nous avons trouvé ce chapeau, avec la lettre V sur un portrait peint dans le goût d'Albert Durer, au moins il est fait par un artiste de son école, ou de ce tems, car il peut avoir travaillé vers le milieu du seizième siècle. Il est très vraisemblable que ce chapeau fait allusion au nom de l'artiste qui se nommait peut-être V. HUTH, VANHUT ou VONHUT, *Huth* en allemand signifiant *chapeau*. Cependant l'histoire de l'art ne parle que d'un *Jean Voorhout* qui peignait des sujets de conversation, et qui vivait vers la fin du seizième siècle; nous en avons déjà parlé au No. 2555 de la première partie.



2919. Selon *Christ* (p. 401 T. F. p. 310) *Martin van CLEEF* doit avoir marqué quelques estampes avec un singe de cette forme; il porte une tablette, ou médaillon avec les lettres VC ce qui fait allusion à son nom de baptême, car *Marteken* ou *Martin*, en flamand, signifie *Singe*. Nous n'avons pas eu occasion de voir d'estampes de cet artiste ainsi marquées; mais nous en avons rapporté d'autres marques aux Nos. 26, 1388, 1389, 1594 et 1408 de la première partie et au No. 1971 de celle-ci.



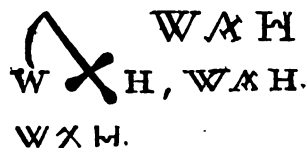
2920. WYSS, *Urbain*, maître écrivain, graveur en bois, imprimeur et éditeur à Zurich en 1549, sur lequel nous n'avons pas trouvé de renseignements, pas même dans *Füssli* son compatriote. La marque de *Wyss* nous a été communiquée comme se trouvant dans un petit livre orné de gravures en bois, dont une porte la marque ci-mentionnée au milieu d'une banderole sur laquelle est encore écrit: SI DEVS NOBIS — CONTRA NOS. Ce livre est intitulé: *Libellus valde doctus elegans et utilis nanka et varia sribendarum literarum genera complectens* — — — *conscripta, insculpta et impressa per Urbain Wyss. Figurinum A. D. 1549.* Nous n'avons pas encore vu cet ouvrage; mais il est indiqué par *J. G. J. Breithopf* (*Versuch den Ursprung der Spielkarten, die Einführung des Leinenpapiers und den Anfang der Holzschneidekunst in Europa zu erforschen etc. Leipzig 1784 — 1801 T. II. p. 57*) avec cette remarque: La dernière feuille contient le monogramme d'*Urbain Wyss*, avec les marques connues de *Josse Amman* et de *Tobie Stimmer*, ce qui fait croire que ces deux artistes renommés ont pris part à cet ouvrage. Au reste le tout est une imitation d'un livre italien de *Jean Baptiste Palatino*, intitulé: *Libro nuovo d'imparare a scrivere di tutte sorte lettere antiche et moderne, di tutti nationi, con nuove regole, misure et essempli.* 4^o.



2921. Selon *Christ* (p. 379 T. F. p. 286) cette marque appartient à un graveur au burin qui doit avoir travaillé à Strasbourg. Nous avons eu occasion de trouver ce monogramme; mais il nous paraît plutôt appartenir à un poète qu'à un graveur, ce qu'on peut aussi inférer de la lyre. On trouve cette marque sur des planches séparées qu'on voit au bas de deux estampes assez médiocres, dont l'une représente sainte Madeleine, et l'autre l'enfant prodigue; figures à mi corps; petit in-4^o. Dans la marge de la première on lit: S. MARIA MAGDALENA. *Vanitas Vanitatum et omnia vanitas Eccl. I.* Dans la marge de la seconde est écrit: *Pater peccavi in coelum et coram te: jam non sum dignus vocari filius tuus. Luce. 15.* On a ajouté par la suite au bas de ces deux estampes, une planche qui renferme huit vers allemands, dont ceux au bas de sainte Madeleine commencent ainsi: *Hinweg du süses Gift etc.* et ceux de l'enfant prodigue: *O ich verlohnrer Sohn etc.* À la fin des vers à gauche, est l'adresse de *P. Aubry excud.*; et à droite la marge ci-mentionnée. Ces deux estampes sont sans doute gravées par un artiste français, d'après des dessins très maniérés; il y a donc beaucoup d'apparence qu'il se trouve des épreuves sans la planche avec les vers, et par conséquent aussi sans la marque que *Christ* a aussi rapportée d'un manière moins exacte.



2922. Selon *Christ* (pag. 382 T. F. pag. 289) la première de ces marques se trouve sur de très anciennes estampes: Nous n'avons jamais pu la trouver de cette manière; mais il y a lieu de croire que *Christ* a voulu parler des autres marques ci-rapportées, dont la seconde et la troisième sont indiquées par *Barisch* (P. Gr. T. VI. p. 400) et dont nous avons déjà parlé au No. 467 de la première partie, afin de prémunir contre l'erreur de prendre l'instrument du graveur, qui est au milieu des lettres WH, pour le chiffre AI du monogramme de l'artiste. La quatrième de ces marques se



voit sur une sainte Véronique de ce maître; elle est mentionnée par *Marolles*, *Orlandi*, *Christ* et *Heineke*; mais ils ont donné tous la marque d'une manière plus ou moins inexacte, et souvent d'une forme si singulière qu'on ne sait plus qu'en faire.



2923. Ces lettres appartiennent à un dessinateur et à un graveur en bois, dont nous n'avons pu découvrir les noms; ils ont ainsi marqué la dernière planche pour un ouvrage de *Philippe Appian* intitulé: *Bairische Landtafeln XXIII. Darinn das Hochlöblich Fürstenthumb Oberr und Niderrn Bayern, sambt der Oberrn Pfalz, Ertz vnd Stifft Saltzburg, Eichstet, vnd andern mehrern anstossenden Herschaft mit vleiss beschriben, vnd in druck gegeben. Durch Philippum Appianum. Gedruckt zu München.* Première édition dont la bibliothèque royale à Munich possède un exemplaire sur parchemin. Sur la seconde édition on lit au bas: *Zu Ingolstat MDLXVIII. Aretin* (Literärisches Handbuch für die Bayerische Geschichte etc. T. I. p. 99) indique quatre éditions de cet ouvrage et il explique les lettres WS par WEINERUS SCULPSIT, mais on ne peut pas adopter cette interprétation, attendu que le graveur en bois est indiqué par les lettres HF, au milieu desquelles, on voit le petit couteau; il n'est pas non plus reconnu que *Weiner* ou *Weinher* ait jamais gravé en bois; on a effectivement de lui des gravures à l'eau forte et au burin, qui sont marquées du monogramme rapporté aux Nos. 786 et 927 de la première partie, et qui se trouvent même sur des copies des cartes d'*Appian*; elles sont également rapportées par *Aretin*, pour ainsi dire, comme une cinquième édition; mais les copies, également gravées à l'eau forte et au burin, portent ce titre: *Beschreibung des Hochlöblichen Fürstenthums Oberr und Niderrn Bayern etc.* et la marque de *Weiner*. Ces planches ne sont pas décrites par *Bartsch*; et suivant *Aretin* il y a même des différences entre les exemplaires ou les copies de *Weiner*. P. E. le titre qui représente les armoiries de Bavière et les productions nationales tels que le blé, le sel, la bête, les poissons etc. ainsi que le portrait du duc de Bavière ne se trouvent que dans peu d'exemplaires. Au reste *Aretin* a donné la marque ci-rapportée d'une manière très inexacte, car il l'a figurée ainsi:

15 + 67
+
W (cinerus) A S (sculpsit)
H S

Le graveur en bois, qui se désignait par les lettres HS, au milieu desquelles on voit le petit couteau, se servait aussi de la marque rapportée au No. 1883 de la première partie; elle se trouve même sur une petite carte en papier de la haute et de basse Bavière, dans quelques exemplaires de l'ouvrage d'*Appian*.

Marques figurées

sans lettres initiales.

2924. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification nous a été communiquée comme se trouvant sur une copie en contre-partie d'une estampe de *Barthélemi Beham*, représentant Apollon et Daphné. Au bas à gauche est une tablette sur laquelle on lit: APOLLO DAFENE et la marque de l'artiste. Même dimension que l'original décrit par *Bartsch* (P. Gr. T. VIII. p. 93 No. 25). Nous supposons que cette marque n'est qu'un ornement et qu'elle ne désigne pas le nom d'un artiste.



2925. Marque inconnue, qui nous a été communiquée comme se trouvant sur une estampe d'un maître allemand vers le commencement du seizième siècle. Elle représente la sainte Vierge assise sur un siège de pierres, ayant l'enfant Jésus sur ses genoux; à gauche et à droite un ange tout nu, dont celui à gauche tient un bout du manteau de la sainte Vierge et l'autre a les bras croisés. La marque est en bas, à gauche, près de l'ange qui tient le manteau. Pièce ronde. Diamètre 2 p. 8 lign.

2926. Marque inconnue qui se trouve sur une estampe du quinzième siècle gravée dans une ancienne manière pointillée, nommée en allemand *Geschrotens Arbeit*. Elle représente sainte Barbe debout, vue de trois quarts et tournée vers la gauche; sa tête est ornée d'une couronne entourée d'une auréole. En haut, à gauche, on voit un calice. Cette figure est dans un fond blanc entouré d'une bordure composée d'un bâton entortillé de feuilles. La marque est en bas au milieu dans la bordure. Haut. 5 p. 9 lign. Larg. 4 p. 5 lign. Il est très rare de trouver d'anciennes gravures dans ce genre marquées d'un monogramme, au moins la pièce ci-indiquée, est la seule que nous ayons rencontrée avec une marque.



2927. Suivant une note manuscrite de Mr. Schorn directeur de la collection royale d'estampes à Berlin, cette marque que nous avons rapportée dans la première partie au No. 3212, d'après le catalogue d'estampes de la collection de feu Mr. l'assesseur *Martlaub* de Ratisbonne, se trouve sur une eau forte qui représente le buste d'une jeune fille, vue par derrière; elle retourne la tête vers la droite, ou l'on voit en haut la marque de l'artiste. Haut. 3 p. 7 lign. Larg. 3 p. Mr. Schorn remarque que la composition semble être du *Guarchin*, et la gravure d'un artiste italien du siècle passé, qui était assez médiocre.



2928. SCHIRMER, *Jean Guillaume*, peintre de paysages, dont nous avons déjà rapporté des lettres initiales au No. 1774 de cette partie. Il se servait encore de la marque figurée ci-indiquée et qui nous a été communiquée comme se trouvant sur un tableau exposé à Berlin en 1832 et actuellement dans la possession de la société des amis des arts à Düsseldorf. Voyez le catalogue de l'exposition de Berlin de l'année 1832 pag. 47 No. 576. Le même artiste se servait encore d'un monogramme composé des lettres *WS* qu'on trouve indiqué dans l'appendice de la première partie.

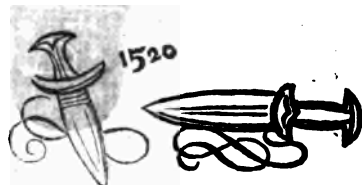


2929. Ces marques, dont on ne connaît pas la signification, nous ont été communiquées comme se trouvant sur une eau forte d'un habile graveur de l'école allemande qui peut avoir travaillé vers 1530. Elle représente une adoration des rois. La Vierge est assise à gauche; devant elle est un des rois à genoux, qui porte la chaîne de l'ordre de la toison d'or; les deux autres s'avancent vers la Vierge, accompagnés de leur suite. Dans le fond à gauche, l'étable au-dessus de laquelle est l'étoile. La première marque c'est-à-dire l'écusson est en bas à droite près d'un groupe de trois religieux à genoux, qui tiennent le calice de l'eucharistie; la seconde marque est au milieu en bas. Ce sujet est encadré d'une double ligne. Haut. 4 p. 4 1/2 lign. Larg. 2 p. 11 1/2 lign. Eau forte d'une pointe très ferme, imprimée en couleur brune.



copie de N

2930. MANUEL DEUTSCH, *Nicolas*, peintre de Berne, dont nous avons déjà rapporté des marques dans la première partie et aux Nos. 2134 et 2166 de celle-ci. Cet artiste avait aussi l'usage de marquer quelques ouvrages avec ces instrumens seuls, au moins nous avons depuis vu de lui des dessins, avec les deux premières marques, qui représentent les Vierges folles. Pièces grand-8°. Depuis nous avons également trouvé la troisième marque sur un dessin lithographique représentant le portrait de l'artiste, vu à mi-corps et tourné vers la droite; il porte un chapeau orné d'un petit médaillon ou cocarde. La marque est à droite à mi-hauteur au fond, et en bas dans la marge on lit: *Nic. Manuel*. Pièce in-4° qui se trouve ordinairement à la tête d'un ouvrage lithographique de 24 feuilles avec ce titre: *FQDTENTANZ VON NIKLAUS MANUEL DEUTSCH. Bey der Hallenschen Lith. in Bern.* Ce portrait est le même, ou pouvait être dessiné d'après le dessin ou le tableau d'après lequel a été gravé le portrait de *Nicolas Manuel* in-8° qui se trouve dans un livre intitulé: *Bernerisches Mausoleum oder Vordere Gott zu Ehr, Lob und Dank: demnach berühmten und sonderlich um die Kirchen Gottes in diesem Land Hochverdienten Männern zu rühmlichen angedencken Aufgerichtes Ehren-Maal. In ihrer kurzen Lebens-Beschreibung, Darbey die Kirchen Geschichten Ihrer zeiten eingebracht worden von einem der Schweizerei S. C. Hen. (Samuel Schaurer) Theologen Gedruckt zu Bern bey Witt. Bondelin. MDCCXLII.* Un volume in-8°.



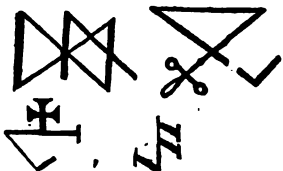
2931. Ces marques ou ces tire-bouchons nous ont été communiqués comme servant encore de monogramme à *Adolphe SCHROEDER* peintre de genre, dont nous avons indiqué une marque au No. 705 de la première partie. Ces tire-bouchons font allusion au nom



de l'artiste car le *Schroeder* (en français encaveur) se sert souvent de cet instrument. Le catalogue de l'exposition de Berlin en 1832 pag. 59 No. 605 et 606 indique des tableaux de genre de cet artiste dont un appartient à Mr. *Wagner* consul de Suède et de Norvège; et l'autre à la société des amis des arts à Düsseldorf.



2932. Cette marque, dont nous n'avons pu découvrir la signification, peut aussi bien appartenir à un graveur en bois qu'à un éditeur. On la trouve sur une espèce de vignette ou cartouche ovale ou plutôt au milieu d'un paysage qui est dans un cartouche ovale, entouré d'un fond fait avec des traits horizontaux; il a 2 pouces 1 ligne de hauteur et 2 pouces de largeur avec ce motto: *NON SEMPER HYEMS.* Au bas on lit: *Gedruckt in Straubing durch Andre Sommer.* Cette vignette se trouve ordinairement à la fin d'une suite de 132 portraits d'empereurs, qui a pour titre: *Romanorum Imperatorum vitae. Das ist: Kurzer summarischer Auszug, aller Römischen Kayser Succession, von dem ersten bis auff jetzt regierenden Kayser Rudolphum, des Namens der Aender, neben jren warhafften Contrafacturen, Thaten, Loben und Sterben. 1597. Un volume in-8^o.*



2933. Suivant *Heller* (*Monogrammenlexikon* page 366 et 367) ces marques doivent se trouver sur différentes anciennes estampes, mais cet auteur ne les décrit pas. Il est donc à croire qu'il a copié *Christ* qui rapporte les mêmes marques avec ces mots: *J'ai ajouté ici à la marge différentes figures de ces anciens instrumens, pour mettre les curieux au fait de connaître l'époque et la manière des graveurs qui portent ces marques.* Il est vrai que nous avons trouvé plusieurs des marques rapportées par *Christ* plus au moins exactes; elles sont aussi indiquées par ci par là dans notre ouvrage, mais nous n'avons pas eu occasion de les trouver seules, c'est-à-dire, sans être accompagnées ou d'une marque ou des lettres initiales. Aussi est-il à croire, par la quantité que *Christ* en donne, qu'il y en a beaucoup de fantaisie.



2934. Cette marque, qui nous semble appartenir à quelque imprimeur ou éditeur, se trouve sur une vignette gravée en bois, composée d'un cartouche ovale entouré en haut de deux licornes et en bas de deux figures de femmes allégoriques. Dans l'ovale du cartouche on voit un cheval marin qui tient une espèce de sceptre sur lequel est debout une cigogne ayant dans le bec un serpent. Autour du cartouche on lit: *DISCITE JUSTICIAM MONITI* et la marque est au milieu en bas. Haut. 3 p. 6 lign. Larg. 3 p. 3 lign. Il est possible que cette vignette se trouve quelque part dans un livre, mais nous n'avons pas pu le découvrir.



2935. Cette marque, dont on ne connaît pas la signification, se voit sur une gravure médiocre en bois qui semble avoir été faite en Allemagne au quinzième siècle et avoir servi de vignette à un imprimeur ou éditeur. On y voit en haut un lion et une licorne assis sur les pattes de derrière, qui tiennent un écu d'armes avec un aigle couronné. Au bas sont deux autres écus dont celui à gauche offre trois tours et l'autre à droite, un chevalier tout équipé à cheval, tourne vers la gauche et élevant son épée avec la main droite. La marque est au milieu en bas. Haut. 4 p. 4 lign. Larg. 4 p.



2936. Ces marques, dont nous ignorons, la signification appartiennent ou à un graveur en bois ou à un éditeur, elles se trouvent sur une gravure en bois, qui représente le cadre d'un titre de livre, composé de quatre génies et divers ornemens, parmi lesquels on remarque en haut deux dauphins au-dessus d'un feston tenu par deux génies. Les tablettes ou écus ci-indiqués sont au bas du cadre également tenus par deux génies. Au milieu on lit: *Sermões Gabrielis Biel Spirüss de festiuitatib. gloriose virginis Mariæ.* Haut. 6 p. Larg. 4 p. 1 lign. Cette pièce, assez médiocrement faite, paraît être du commencement du seizième siècle.

Table alphabétique

des noms

des peintres, graveurs, sculpteurs etc., dont les lettres initiales sont citées dans cette partie.

A.

Abbati, *Nicolas dell*, No. 2093.
Abeele, *P. V.*, No. 2343.
Achen, *Jean van*, No. 1722.
Adam, *Albrecht*, No. 10.
Adam, *George*, No. 920.
Adam, *Jean*, No. 1154.
Aelst, *Nicolas van*, No. 2154.
Agricola, *Christophe Louis*, No. 446.
Agocchia, *Jean*, No. 918.
Aikman, *W.*, No. 2709.
Albani, *François*, No. 761, 763, 869.
Algardi, *Alexandre*, No. 96.
Alhamet, *Jacques*, No. 1824.
Allardt, *Hugues*, No. 1155.
Almeloveen, *Jean*, No. 1304.
Aloysi, *André Luigi*, Voyez *Assisi*.
Altman, *Sebastien*, No. 216.
Altmanshausen, *Jean Ernest ab*, No. 1424.
Alton, *E d*, No. 685.
Altorfer, *Albert*, No. 1.
Amberger, *Christophe*, No. 516.
Amrling, *Gustaf ab*, No. 415, 919.
Amman, *Josse*, No. 7, 56, 1291, 1311, 1318.
Anastasius, *Frater*, No. 757.
André, *Simon Ren. de Saint*, Voyez *Saint-André*.
Andrea, *Zaan (Jean)*, No. 1293, 2784 a., 2784 b.
Angeli, *Marc d* Voyez *del Moro*.
Angeli, *Jean-Baptiste d*, Voyez *del Moro*.
Angel, No. 2835.
Angerstein, *Henri Ernest*, No. 1132.
Angerstein, *Henri Frédéric*, No. 1187.
Angerstein, *Jules*, No. 1295.
Anselmi, *Michel Ange*, No. 2799.
Apel, *J. A.*, No. 8.
Appiani, *André*, No. 9.
Arcioni, *Daniel*, No. 557.
Aretin, *George baron d*, No. 926, 1005.
Aretin, *Rosa baronne d*, No. 2381.
Argent, *d*, No. 558.
Ariani, No. 75, 2674.
Arondeaux, *R.*, No. 3585.
Artaria, *Charles*, No. 318.
Artois, *P.*, No. 2199.
Asam, *Cosme Damien*, No. 370.

Aspruck, *François*, No. 755, 760.
Asselyn, *Jean*, No. 1296.
Assisi, *André Luigi d*, No. 12.
Aubin, *Augustin de Saint*, Voyez *Saint-Aubin*.
Aubry, *Pierre*, No. 2200.
Audenaert, *Robert van*, No. 2443.
Audran, *Benoit*, No. 220.
Audran, *Charles*, No. 1795.
Audran, *Gérard*, No. 924, 933.
Aumüller, *Xavier*, No. 2775.
Autriche, *Marie Anne archiduchesse d*, No. 8, 713, 1959.
Aveelen, *Jean van den*, No. 1730.
Avibus, *Gustaf ab*, Voyez *Osello*.
Avont, *Pierre van*, No. 768.
Avril, *Jean Jacques*, No. 1536.
Axelt, *Jean*, No. 1295.
Ayrer, *Jacques*, No. 1295.
Ayrer, *de Nuremberg*, No. 517.

B.

Baader, *Analie*, No. 15 a.
Babel, *P. E.*, No. 206.
Backer, *Gilles de*, No. 965.
Badalocchio, *Siste*, No. 2467, 2503.
Badet, *C. M.*, No. 462.
Baeurlein, *Jean*, No. 1162.
Baeck, *Jean George*, No. 214, 1334.
Bailly, *David*, No. 562.
Bakhuizen, *Louis*, No. 263 b., 1825.
Balano, *François*, No. 769.
Baldenbach, *Pierre*, No. 201, 238.
Baldini, *Baccio*, No. 226 a., 245.
Baldini, *Vittorio*, No. 243.
Baldrey, *J. K.*, No. 1558.
Balestra, *Antoine*, No. 13.
Baltens, *Pierre*, No. 2206.
Bambocho, *Pierre*, Voyez *de Laar*.
Bandel, No. 294.
Bandinelli, *Baccio*, No. 226 a.
Bantel, *Jean Christophe*, No. 1573.
Barbary, *Jacques de*, No. 2859.
Barbatelli, *Bernard*, Voyez *Pocchetti*.
Barbier, *George*, No. 937.
Barbiere, *Dominique del*, No. 587.

- Barbieri, *Jean François*, No. 244, 994, 995, 1443, 1445.
 Barckhaus, *Charlotte de*, No. 2637.
 Bard, *Jean*, Voyez Barra.
 Barentsen, *Théodore*, Voyez Bernard.
 Barlacchi, *François*, No. 771.
 Barlow, *François*, No. 250, 769.
 Barnard, *Jean*, No. 1333.
 Barocci, *Frédéric*, No. 784, 889.
 Baron, *Bernard*, No. 243.
 Baroni, *Joseph*, No. 946.
 Barra, *Jean*, No. 1352, 1620.
 Barriere, *Dominique*, No. 562.
 Bartoli, *Pierre Santo*, No. 2330.
 Bartolozzi, *François*, No. 769, 773.
 Bartsch, *Adam de*, No. 14, 18, 215.
 Bary, *Jean*, No. 1162.
 Bassano, *Jacques*, Voyez Jacques da Ponte.
 Bast, *Pierre*, No. 2219.
 Battau, *Pierre*, No. 1925.
 Battoni, *Pompejo*, No. 2212.
 Baudoux, *Robert de*, No. 2589.
 Baur, *Jean Guillaume*, No. 1635, 2711.
 Bause, *Jean Frédéric*, No. 213, 245, 1444.
 Bazzicaluve, *Hercule*, No. 693.
 Bé, *Jean ou Jacques le*, No. 1334.
 Beard, *A.*, No. 13.
 Beatrizet, *Nicolas*, No. 2097, 2098.
 Beccaracci, *François*, No. 777.
 Bechtholt, *Jean*, No. 199.
 Beck, *David*, No. 561.
 Beck, *Jean George*, Voyez Baeck.
 Beck, *J. M.*, No. 1390.
 Becker, *J. G.*, No. 201, 1475.
 Becker, *Guillaume Godefroy*, No. 205.
 Beek, *Pierre van*, No. 191.
 Beeldemaker, *Jean*, No. 1162.
 Beerendrecht, *J. P. van*, No. 1649.
 Bega, *Cornaille*, No. 204.
 Bega, *Cornaille Abraham ou Adrien*, No. 317.
 Beger, *Laurent*, No. 1826.
 Beham, *Jean Sebald*, No. 1696.
 Belbrule, *Théodore*, No. 2563.
 Bella, *Etienne della*, No. 2465, 2478, 2912.
 Bellavia, *Marc Antoine*, No. 1957.
 Belloy, *A.*, No. 15 a.
 Bellucci, *Antoine*, No. 15 a.
 Belly, *Jacques*, No. 1345, 1348.
 Belotti, *Bernard*, No. 225.
 Hemme, *Jean*, No. 1336.
 Bemmél, *George Christoph Godefroy van*, No. 1124 a.
 Bemmél, *Guillaume van*, No. 2711, 2743, 2767.
 Bemmél, *Pierre van*, No. 305.
 Bendixsen, *Siegfried*, No. 2469.
 Bendl, *Ignace*, No. 1334.
 Bensheimer, *Jean*, No. 1326.
 Benso, *Jules*, No. 937.
 Bent, *Jean van der*, No. 1724.
 Berain, *Jean*, No. 210.
 Beretino, *Pierre*, No. 2215, 2224.
 Berg, *Mathieu van den*, No. 1969.
 Berg, *Pierre*, No. 2207.
 Bergen, *Théodore van*, No. 654.
 Berger, *Daniel*, No. 562, 565.
 Berghe, *Pierre van den*, No. 2348.
 Berghem, *Nicolas*, No. 2094.
 Bergler, *Joseph*, No. 246, 1324.
 Bergmüller, *Jean George*, No. 2476.
 Berka, *Jean*, No. 1330.
 Berkheyden, *Josse*, No. 1331, 1346.
 Berman, *J.*, No. 1337.
 Bern, *N. M. de*, No. 2153.
 Bernard, *le petit*, Voyez Bernard Salomon.
 Bernard, *Théodore*, No. 563, 2564 a.
 Bernard, *Thomas*, No. 2563.
 Bernier, No. 201.
 Berningroth, *Jean Martin*, No. 1591.
 Berningroth, *Martin*, No. 1964.
 Bertelli, *François*, No. 781.
 Bertram, *Charles*, No. 330.
 Bertren, *Théodore*, No. 2563.
 Bertuch, *Charles*, No. 334.
 Bettlein, *Jean*, No. 1162.
 Bettler, *Jacques*, No. 1326.
 Beyer, *J. de*, No. 562, 1410.
 Beytler, *Mathias*, No. 1965.
 Bianchi, *Paul*, No. 2209, 2210 a., 2217.
 Bianchi, *Sebastian*, No. 211, 2468.
 Biard, *Pierre*, No. 2220.
 Biderman, *Jean Jacques*, No. 1537.
 Billert, *Jean David*, No. 1410.
 Bin, *D.*, No. 564.
 Binck, *Jacques*, No. 1323, 1372, 2804.
 Biner, *H.*, No. 1162.
 Birckenhultz, *Paul*, No. 2216.
 Birckhart, *Antoine*, No. 20, 1654.
 Birckmann, *François*, No. 2804.
 Birmann, *Samuel*, No. 2465.
 Biscaino, *Barthémi*, No. 498, 224.
 Biscarra, *B.*, No. 203.
 Bisi, *Frater Bonaventure*, No. 776.
 Bisschop, *Chrétien*, No. 336.
 Blanc, *J. le*, No. 1324.
 Blancus, *Paul*, Voyez Bianchi.
 Blecker, *Jean Caspar*, No. 1374.
 Bleock, *Pierre van*, No. 2217, 2345.
 Bleock, *Richard van*, No. 2369.
 Blin, *F.*, No. 779.
 Block, *Anne Cathérina*, No. 35.
 Blocklandt, *Antoine*, No. 110.
 Blockhuysen, *Rens*, No. 2390.
 Bloemaert, *Abraham*, No. 13.
 Bloemaert, *Cornelle*, No. 329, 339.
 Bloemaert, *Frédéric*, No. 769, 774 a., 782.
 Bloemen, *Pierre van*, No. 2344.
 Blootelingk, *Abraham*, No. 13.
 Blum, *M.*, No. 1963.
 Bocholt, *François van*, No. 887.
 Bock, *Jérôme*, No. 272.
 Bockel, *Charles van*, No. 519.
 Bocksperger, *Jean*, No. 285.
 Bodart, *Pierre*, No. 2210 b.
 Bodenehr, *Gabriel*, No. 937.
 Bodenehr, *Georgs Conrad*, No. 953 b.
 Bodenehr, *Maurice*, No. 1965.
 Bodin, *E.*, No. 205.
 Boecklin, *Jean Christophe*, No. 1354.
 Boehmer, *Charles Guillaume*, No. 208, 249.
 Boel, *Pierre*, No. 2207, 2218.
 Boener, *Jean Alexandre*, No. 1297.
 Boerer, *C.*, No. 201.
 Boissard, *Robert*, No. 2589.
 Boivin, *Rens*, No. 2589.
 Bol, *Jean*, No. 1161.
 Boldrini, *Nicolas*, No. 241, 2466.
 Bommerdt, *A.*, No. 13.
 Bonacina, *Jean Baptiste*, No. 284.
 Bonardel, *P.*, No. 2210 b.
 Bonarotti, *Michel Ange*, No. 1958, 1954, 1956, 1968.
 Bonasone, *Jules*, No. 1325, 1342, 1344, 1356, 2168.
 Bonavera, *Dominique*, No. 682, 566.
 Bonhorst, *Henri*, No. 1162.
 Bonifacio, *Noël*, No. 243, 2098.
 Bonington, *R. P.*, No. 2426.

Bonnard, *Jean*, No. 1345.
 Bonnart, *Nicolas*, No. 2095.
 Bonnard, *Robert François*, No. 244, 2589.
 Bononi, *Lucius*, No. 1852.
 Bonzagna, *Frédéric*, No. 854.
 Boon, *Daniel van*, No. 655.
 Borcht, *Frédéric van der*, No. 888.
 Borcht, *Henri van der*, No. 1256.
 Borcht, *Pierre van der*, No. 2210 a., 2217, 2232, 2245, 2347.
 Borne, *Le*, No. 1828.
 Bornemann, *Rodolphe*, No. 2389.
 Borner, *P. P.*, No. 2207, 2308 a.
 Borratini, *Tite Live*, No. 2590.
 Bos, *Cornaille*, No. 328.
 Bosche, *Jérôme*, No. 1785.
 Boskam, *Jean*, No. 1324.
 Bossi, *Benigno*, No. 207, 217.
 Bossius, *Jacques*, No. 223, 228, 1526, 1538.
 Bossuit, *François de*, No. 885.
 Both, *Jean*, No. 1329, 1345.
 Bötticher, ou Bötger, *Jean Adam*, No. 1297.
 Bouchardon, *Edme*, No. 678.
 Bouché, *Martin*, No. 1964.
 Boucher, *François*, No. 209, 216, 774 b.
 Boucket, *Anne de*, No. 166.
 Boulanger, *Jean*, No. 1578 b.
 Boulonois, *Edme de*, No. 687.
 Bourdeille, *Louis de*, No. 212.
 Bourdon, *Sebastien*, No. 2465.
 Bourgeois, *Constant*, No. 333.
 Bourlier, *François*, No. 769.
 Bouttats, *Gaspar*, No. 837.
 Bouttats, *Jean Baptiste*, No. 1539.
 Bouttats, *Pierre Baltasar*, No. 2214.
 Boydel, *Jean*, No. 1327.
 Boys, *Cornaille*, No. 540.
 Brackenbourg, *Réné ou Richard*, No. 2392.
 Braen, *van*, No. 2635.
 Brambilla, *Ambroise*, No. 13.
 Brand, *Frédéric Augustin*, No. 772.
 Brand, *Jean Chrétien*, No. 1385.
 Brandenstein, *F. W. F. de*, No. 2638.
 Brasch, *Wenceslaus Ignace*, No. 2742.
 Branston, *R.*, No. 306.
 Braun, *Augustin*, No. 161.
 Braun, *Anne Marie*, No. 114, 117.
 Brauns, *Jean Albrecht*, No. 1297.
 Brauwere, *Paschatius de*, No. 2253.
 Brebiette, *Pierre*, No. 2205.
 Brecheisen, *Joseph*, No. 289, 775, 1355.
 Brechtel, *Christophe*, No. 350.
 Brechtel, *Joachims*, No. 1326.
 Breemberg, *Bartolomé*, No. 222, 227.
 Brekelenkamp, *Quirin van*, No. 2371.
 Brentel, *Frédéric*, No. 769.
 Brescia, *Jean Antoine de*, No. 1619, 2784.
 Bretschneider, *Abraham*, No. 17.
 Breuer, No. 201.
 Breuer, *J. G.*, No. 1475.
 Breughel, No. 1724.
 Breughel, *Pierre*, No. 2217.
 Breughel, *François Jérôme*, No. 824.
 Breughel, *Pierre le vieux*, No. 2206, 2217.
 Breughel, *Jean*, No. 190, 288, 1329, 1343.
 Breyer, ou Brewer, *Voyez Breuer*.
 Breyer, *J. G.*, *Voyez Breuer*.
 Brichet, *A. F.* No. 2404.
 Brill, *Paul*, No. 2203.
 Brinckmann, *Philippe*, No. 2209.
 Briot, *Marie*, No. 1967.
 Briot, *Nicolas*, No. 2095.

Brixanus, *Jean Baptiste*, No. 1359.
 Brizio, *François*, No. 769, 778.
 Broebes, *Jean Baptiste*, No. 290.
 Broeck, *Barbe van den*, No. 197.
 Broeck, *Crispin van den*, No. 436, 518.
 Broers, *M. V.*, No. 2065.
 Bronckhorst, *Jean G.*, No. 1471, 1477.
 Brookshawe, *Richard*, No. 2389.
 Brosterhusen, *Janus*, No. 195.
 Brouwer, *Adrien*, No. 13, 1159.
 Brown, *C.*, No. 350.
 Brown, *W.*, No. 2711.
 Bruggen, *Jean van der*, No. 1634, 1725, 2636.
 Brun, *Augustin*, *Voyez Braun*.
 Brun, *Charles le*, No. 443, 1374, 1612, 1651.
 Brun, *François*, No. 769.
 Brun, *Isaac*, No. 1326.
 Brunnner, *Martin*, No. 1964.
 Brupacher, *Henri*, No. 243.
 Bruyn, *Abraham de*, No. 50.
 Bruyn, *Nicolas de*, No. 2090, 2096, 2107, 2123.
 Brühl, *Charles Comte de*, No. 420.
 Brühl, *Jean Benjamin*, No. 194.
 Brüssel, *Herman van*, No. 1164, 1334.
 Bry, *Jean Israel de*, No. 1630.
 Bry, *Jean Théodore de*, No. 1710, 2563.
 Bry, *Théodore de*, No. 562, 2567.
 Budinsky, *Joseph*, No. 1328.
 Buffagnotti, *Charles Antoine*, No. 355, 541, 471.
 Buno, *C.*, No. 350.
 Bunse, *Jean*, No. 1324.
 Bunsen, *George*, No. 1194.
 Buonacorsi, *P.*, *Voyez Perin del Vaga*.
 Burcard, *J. C.*, No. 791.
 Burghers, *Michel*, No. 1964.
 Burgkmair, *Jean*, No. 1160, 1322.
 Bus, *Cornaille*, *Voyez Bos*.
 Busch, *Jean Christophe*, *Voyez Pusch*.
 Businck, *Louis*, No. 1827.
 Bussatti ou Bussatil, *Salvator*, No. 2172.
 Buytenwech, *Guillaume*, No. 2712.
 Büchner, *Jean Godefroy*, No. 1537.
 Bühel, *Jérôme*, No. 1169.
 Bürde, *Joseph Charles*, No. 1350.
 Büren, *Philippe van*, No. 303, 2316.
 Bye, *Marc de*, No. 1979.
 Byron, *Richard Lord*, No. 200.

C.

Caccianemici, *Vincenz*, No. 516, 2189, 2639.
 Caesar, *Mutius*, No. 1389.
 Caesenas, *Stephanus*, *Voyez Perigrini*.
 Cagnacci, *Guido*, No. 955.
 Cagnacci, *Lucas*, No. 1811, 1856.
 Cajet, *Antoine*, No. 29.
 Caletti, *Joseph*, No. 1380.
 Caliani, *Paul*, No. 2196, 2223, 2229, 2342, 2355.
 Callot, *Jacques*, No. 86.
 Camassei, *André*, No. 27, 320.
 Cambiasi, *Lucas*, *Voyez Cagnacci*.
 Camesina, *A.*, No. 39.
 Campagnola, *Dominique*, No. 550, 568, 623.
 Campagnola, *Jules*, No. 827.
 Campana, *André*, No. 23.
 Campion de Tersan, *Charles abbé*, No. 314, 347, 375, 478.
 Canale ou Canaletto, *Antoine*, No. 32.
 Canale, *Joseph*, No. 952.
 Candit, *Pierre*, *Voyez Pierre de Witte*.
 Cano, *Alphonse*, No. 100.

- Cantarini, *Simon*, No. 2475.
 Canuti, *Dominique Maris*, No. 620.
 Capitelli, *Bernard*, No. 230.
 Caprioli, *Atiprando*, No. 28.
 Capronica, *César*, No. 315.
 Caraglio, *Jacques*, No. 1292, 1566.
 Caramucia, *Louis*, No. 1845.
 Cardi, *Louis*, No. 1836.
 Carducho, *Vincent*, No. 2189.
 Carl, *Mathieu*, No. 1971.
 Carloni, *Marc*, No. 1973.
 Caron, *Nicolas*, No. 2099.
 Carpioni, *Jules*, No. 950.
 Carracci, *Annibal*, No. 26, 36, 42, 44, 45, 122, 319.
 Carracci, *Augustin*, No. 25, 36, 41, 60, 76.
 Carracci, *François*, No. 789, 798.
 Carracci, *Louis*, No. 1834, 1844, 1845, 1899, 1993.
 Carrocci, *Pierre*, No. 2238.
 Carstens, *F.*, No. 790.
 Carter, *Guillaume*, No. 2715.
 Carteron, *Etienne*, No. 2474.
 Casali, *Jean Baptiste*, No. 1341.
 Casenbrodt, *Abraham*, No. 16, 19.
 Casteels, *Pierre*, No. 2322 a.
 Castel, *Alexandre*, No. 94.
 Castel, *Jean*, No. 1623.
 Castelli, *Bernard*, No. 233, 256, 434.
 Castellucci, *Salvius*, No. 2474.
 Castiglione, *Jean Bénéoit*, No. 941.
 Caumont d'Avignon, *Le marquis de*, No. 2479.
 Cauquin, *Louis*, Voyez Cossin.
 Caylus, *le Comte de*, No. 312, 545, 573, 496, 3019.
 Cecchi-Conti, *François*, No. 792.
 Cervicorni, *Eusebius*, No. 2827.
 Chalons, *Christine*, No. 348, 553, 597.
 Chalons, *Jean*, No. 1568.
 Chancourtois, *René Louis Maurice Begayer de*, No. 1840, 1842.
 Chantry, *J.*, No. 1384 b.
 Chaperon, *Nicolas*, No. 2101.
 Charpy, *Edme*, No. 681.
 Chartres, *le duc de*, No. 1850.
 Chasselat, *C.*, No. 355.
 Chauvau, *Pierre Joseph*, No. 427.
 Chauveau, *François*, No. 787, 795.
 Chedel, *Quintin Pierre*, No. 430.
 Chevalier, *Nicolas*, graveur au burin, No. 2102.
 Chevalier, *Nicolas*, graveur en médailles, No. 3100.
 Chevreuse, *le duc Albert de*, No. 1850.
 Chiari, *Fabrice*, No. 789.
 Chodowiecki, *Daniel*, No. 575, 2211 b.
 Chovin, *J. A.*, No. 427.
 Christ, *Jean Frédéric*, No. 1446.
 Ciambrellani, *Lucas*, No. 1835, 1841, 1844, 1935, 2815.
 Ciartres, *Dominique*, No. 573.
 Cignani, *Charles*, No. 544.
 Cigoli, *Louis*, Voyez Cardi.
 Civitella, *Robert de*, Voyez César Robertus.
 Clarus, *Fabrice*, Voyez Chiari.
 Claus, *Jean Eberhard Volmar*, No. 315, 1432.
 Claussin, *J.*, No. 1371.
 Cleef, *Guillaume van*, No. 2715.
 Cleef, *Martin van*, No. 1971, 2919.
 Clein, *Jean*, No. 2861, 2862.
 Clerc, *Jean le*, No. 1569, 1837.
 Clerc, *Sebastien le*, No. 2508.
 Cleyne, *François*, No. 788, 797, 898.
 Clotz, *Habert*, No. 2474.
 Clovio, *Jules*, No. 937.
 Cochin, *Charles Nicolas*, No. 468.
 Cochin, *Nicolas*, No. 2100.
 Cochin, *Noël*, No. 2100.
 Cock, *Jean Claude de*, No. 1578.
 Cock, *Jérôme*, No. 1167, 1169, 1566.
 Coclers, *Lambertine*, No. 1838.
 Coclers, *Louis Bernard*, No. 1830.
 Coeberger, *Wenceslaus*, No. 2715.
 Coello, *Claude*, No. 515.
 Coentgen, *George Joseph*, No. 1031.
 Coeuré, No. 2829.
 Cogels, *Joseph*, No. 1567 b.
 Coignet, *Gilles*, No. 961 a.
 Cohn, *Jean*, No. 956.
 Collaert, *Adrien*, No. 21, 31.
 Collaert, *Jean*, No. 1167, 1169, 1366.
 Collant, *Abraham*, No. 6.
 Cologne, *Jean de*, No. 2861.
 Comin, *Jean*, No. 1590.
 Comodi, *André*, No. 27.
 Comte, *Henriette le*, No. 1216, 1252.
 Congius, *Cornille*, No. 346, 351, 562.
 Constantin, *Frère*, No. 870.
 Cooper, *Edouard*, No. 683.
 Coops, *Pierre*, No. 2223.
 Coosemans, *Alexis*, No. 23.
 Cootwyck, *Jurien*, No. 1369, 1400.
 Coppola, *le Comte*, No. 560.
 Corduba, *François*, No. 794.
 Coriolan, *Christophe*, No. 428 b.
 Coriolano, *Bartholomé*, No. 231, 255, 1096.
 Coriolano, *Jean Baptiste*, No. 232, 513, 1341.
 Coriolano, *Joachime Théodore*, No. 1711.
 Corioloro, *Artigli Coscia*, No. 2815.
 Corneille, *Michel, le père*, No. 1973.
 Corneille, *Michel, le fils*, No. 1973.
 Cornelis, *Cornille*, No. 343, 354.
 Cornelius, *Pierre de*, No. 2222 b.
 Corona, *Jacques Lucius*, No. 1570, 1708, 2877.
 Cort, *Cornille*, No. 352, 786.
 Cortona, *Pierre de*, Voyez Beretino.
 Cossigny, *Adolphe de*, No. 24.
 Cossin, *Louis*, No. 1839.
 Courtois, *Jacques*, No. 951, 1367 a.
 Coussin, *Hardouin*, No. 1168.
 Couvay, *Jean*, No. 394.
 Coypel, *Antoine*, No. 33.
 Craesbeck, *Joseph van*, No. 350, 1727.
 Craig, *F.*, No. 790.
 Cranach, *Lucas, le vieux*, No. 2746.
 Cranach, *Lucas*, No. 1853, 1841, 1877, 1929, 2814-2882.
 Crayer, *Caspar de*, No. 567.
 Cremonese, *Joseph*, Voyez Caletti.
 Creutzberger, *Raul*, No. 2902.
 Croisier, *J.*, No. 1595.
 Croissant, *Jean*, No. 315.
 Croker, *Jean*, No. 1368, 1790.
 Croll, *Ernest Théodore*, No. 686.
 Crozat, *Joseph Antoine, baron de Thiers*, No. 2573, 2577.
 Crüger, *Théodore*, No. 606, 2566.
 Cruikshank, *George*, No. 953 a.
 Cruikshank, *J. R.*, No. 1674.
 Crumm, *Paul Frédéric*, No. 2258.
 Crusius, *Charles Leprecht*, No. 561.
 Crusius, *Godefroy Leprecht*, No. 4045.
 Cuerenhert, *Theodore van*, No. 656.
 Culmbach, *Jean van*, Voyez Kulmbach.
 Cunego, *Dominique*, No. 569.
 Curriger, *Ildephonse*, No. 1153.
 Curti, *François*, No. 793.
 Custos, *Dominique*, No. 570, 574, 577-

Custos, *Jacques*, No. 1299, 1396.
 Custos, *Raphaël*, No. 485, 2394 a.
 Cuylenburg, *Abraham van*, No. 34.
 Cuypp, *Albert*, No. 29.
 Cuytot, No. 29.

D.

Dadler, *Sebastien*, No. 2477.
 Dado, No. 2805.
 Dahlbergh, *Eric Jöhnson*, No. 704.
 Dalen, *Corneille van*, No. 365, 520.
 Dallinger, *Alexandre van*, No. 168.
 Dalton, *Richard*, No. 2395.
 Dameetz, No. 659.
 Damessel, No. 554.
 Danckerts, *Dancker*, No. 580.
 Danckerts, *Henri*, No. 586.
 Danielmünchen, *Voyez Daniel Seidel*.
 Dannes, *Simon*, No. 2477.
 Dantyn, *J.*, No. 1407.
 Dassier, *Jean Antoine*, No. 1407.
 Dassonville, *Jacques*, No. 592, 603, 1406.
 Dasveld, *J.*, No. 1403.
 Daudet, *M.*, No. 1977.
 Daufrel, *George*, No. 962.
 Daullé, *Jean*, No. 1406.
 Daven, *Leo*, *Voyez Thiry*.
 David, *Charles*, No. 366, 376.
 David, *Jérôme*, No. 1178, 1414.
 Dé, *le maitre au*, No. 194, 2805.
 Debucourt, *Philippe Louis*, No. 563, 2286.
 Decker, *Charles*, No. 367.
 Decker, *Paul*, No. 2231.
 Dedekind, *Bernard Jean*, No. 259, 554.
 Dein, *de Nuremberg*, No. 644.
 Dekker, *Corneille*, No. 368.
 Delaram, *François*, No. 800.
 Delfos, *Abraham*, No. 49.
 Delft, *Guillaume van*, No. 1126.
 Delorme-Roncerai, *Marguerite Louise Amalie*,
 No. 635.
 Demaré, *P.*, No. 2238.
 Demleutner, *J. P.*, No. 1653.
 Denon, *Dominique Vivant*, No. 585, 622.
 Dente, *Marc*, *Voyez Ravenna*.
 Derson, *Nicolas*, No. 2104.
 Descouteaux, No. 571.
 Desrochers, *Etienne*, No. 688.
 Destouches, *Charles*, No. 366.
 Deuster, *W.*, No. 2716.
 Deutsch, *Jean Rodolphe Emanuel*, *Voyez Jean Ro-*
dolphe Manuel. *)
 Deutsch, *Nicolas Emanuel*, *Voyez Nicolas Manuel.* **)
 Diamantini, *Joseph*, No. 1088, 1404.
 Didier, *Jean*, No. 1405.
 Diebel, *J. P.*, No. 1652.
 Dieffenbrunner, *George*, No. 552.
 Diepraam, *Abraham*, No. 631.
 Diery, *Léonard*, *Voyez Thiry*.
 Dietrich, *Chrétien Guillaume Erneste*, No. 542, 554,
 600, 668.
 Dietzsch, *Jean Albert*, No. 1300.
 Dietzsch, *Jean Christophe*, No. 1377.
 Dillis, *George de*, No. 964, 1125.
 Dillis, *J. Cantius*, No. 1559.
 Diricksen, *Théodore*, No. 580, 582.
 Ditterlein, *Barthelmi*, No. 237.

Dittmar, *Nicolas*, No. 2104.
 Dobicht, No. 554.
 Dockler, *Daniel Sigismond*, No. 645.
 Doerbeck, *B.*, No. 237.
 Does, *Arnould van der*, No. 167.
 Does, *Jacques van der*, No. 1728.
 Dolendo, *Zacharie*, No. 2785, 2790, 2825.
 Dolle, *Guillaume*, No. 2719.
 Dominichino, *Voyez Zampieri*.
 Donati, No. 734.
 Donauer, *Laurent*, No. 2883.
 Donner, *Mathias*, No. 551, 1977.
 Donop, *E.*, No. 624.
 Dörbeck, *B.*, No. 237, 554.
 Dorigny, *Louis*, No. 1847.
 Dorigny, *Nicolas*, No. 2105.
 Dorner, *Jacques de*, No. 1408.
 Dorner, *Jean Conrad*, No. 1376.
 Dornheim, No. 637.
 Dossi, *Dosso*, No. 2821.
 Dossi, *François*, No. 805.
 Drentwet, *Abraham*, No. 47.
 Driest, *Egbert van*, No. 732.
 Droeshout, *Jean*, No. 1421 a.
 Droeshout, *Martin*, No. 1977.
 Drommel, *Jean*, No. 1173 b.
 Droz, *Jean Pierre*, No. 554.
 Dubourg, *Louis Fabrice*, No. 1861.
 Duc, *Jean le*, No. 1402.
 Duchesne, *P.*, No. 2234.
 Dudley, *Thomas*, No. 2566.
 Dudot, *R.*, No. 579.
 Duflos, *Pierre*, No. 556, 589.
 Dughet, *Gaspar*, No. 382, 963, 977, 990.
 Dughet, *Jean*, No. 981.
 Dujardin, *Charles*, No. 369, 1797.
 Dumoustier, *Daniel*, No. 979.
 Dumoustier, *Godefroy*, No. 979.
 Dunker, *Baltasar Antoine*, No. 217.
 Dunker, *Philippe Henri*, No. 555.
 Dunstall, *Jean*, No. 1406.
 Duperac, *Etienne*, No. 2518, 2520, 2521, 2911.
 Duplessis-Berteaux, *Jean*, No. 1411.
 Durer, *Albert*, No. 46.
 Durer, *Jean*, No. 1173 b.
 Düringer, *Daniel*, No. 554.
 Dusard, *Corneille*, No. 364, 378, 385, 591, 1447.
 Dusend, *Corneille Cl.*, No. 350.
 Duvet, *Jean*, No. 2864.
 Duvivien, No. 553.
 Duvivier, No. 2654.
 Duvivier, *Jean*, No. 653.
 Duysend, *Corneille Cl.*, *Voyez Dusend*.
 Dworzak, *Samuel*, No. 2477.
 Dyck, *Antoine van*, No. 165.

E.

Earlom, *Richard*, No. 2399.
 Ebenauer, *Jean Jacques*, No. 1798.
 Eberhard, *Jean Chrétien*, No. 725, 1379, 2722.
 Eberis, *Jean Henri*, No. 1520.
 Eckhout, *Gerbrant van den*, No. 1127.
 Eckmann, *Edouard*, No. 690.
 Edel, *Jean Samuel*, No. 1698.
 Edelinck, *Gérard*, No. 983.
 Ehinger, *Gabriel*, No. 726, 982, 988.
 Ehrer, *Jean P.*, No. 1655.

*) Voyez la remarque sur cet artiste au No. 2134 de cette partie.

**) Voyez la remarque sur cet artiste au No. 2134 de cette partie.

Eil, *Jules*, No. 1425 b.
 Eimart, *Christophe, le vieux*, No. 390.
 Eimart, *George Christophe, le jeune*, No. 391, 954.
 Eisenmann, *George*, No. 986.
 Ekeman-Alesson, *Laurent*, No. 1851.
 Ekerlin, *Charles*, No. 392 b.
 Elandts, *C.*, No. 389.
 Elgersma, *Michel*, No. 1985.
 Elhofer, *Ignace de*, No. 1421 b.
 Elstracke, *Rénier*, No. 2400.
 Emmert, *Jean David*, No. 1177.
 Encke, *J. J.*, No. 1422, 1538.
 Enderlein, *Caspar*, No. 388.
 Endner, *Gustave George*, No. 674.
 Engelbrecht, *Chrétien*, No. 392 a, 1314.
 Engelbrecht, *Cornelle*, No. 671, 724 a.
 Engelhard, *Christophe*, No. 389.
 Ermels, *Jean François*, No. 1425 a.
 Errar, *Jean*, No. 1425 a.
 Ertinger, *François*, No. 808.
 Esselyns, *Jean*, No. 1423.
 Eulhofer, *Voyez Elhofer*.
 Everdingen, *Aldert van*, No. 170.
 Everdingen, *César van*, No. 521.
 Eyck, *Nicolas van*, No. 2157.

F.

Fabre, *François Xavier*, No. 815.
 Fabre, *Pierre*, No. 2253.
 Faccenda, *François*, No. 811 b.
 Fachs, *Modestinus*, No. 1989.
 Fage, *Nicolas Raimond la*, No. 2417.
 Faithorne, *Guillaume*, No. 745, 2726.
 Falck, *Jérémie*, No. 749, 1439, 1463.
 Falckenburg, *Frédéric van*, No. 894.
 Falcone, *Angelo*, No. 64, 753.
 Faldoni, *Jean Antoine*, No. 58.
 Faltz, *Raimond*, No. 2402.
 Fantetti, *César*, No. 313.
 Fantuzzi, *Antoine*, No. 61, 88, 152, 157.
 Farinati, *Horace*, No. 1324.
 Farinati, *Paul*, No. 747, 766, 2246, 2260, 2262.
 Farington, *Joseph*, No. 1436 b.
 Favart, *Antoine Charles*, No. 37.
 Federer, *Jérôme*, No. 1185.
 Fehr, *R.*, No. 2402.
 Fehrt, *de*, No. 584.
 Feinlein, *Jean Christophe*, No. 2863.
 Felsing, *C.*, No. 595.
 Fendt, *Tobis*, No. 2572.
 Fennitzer, *George*, No. 991.
 Fennitzer, *Michel*, No. 1989.
 Feral, *Frédéric Guillaume ô*, No. 904.
 Feral, *Jean Frédéric ô*, No. 1456.
 Ferdinand, *Louis*, No. 242, 284, 747, 811 a.
 Ferg, *François*, No. 811 a.
 Ferlato, *J.*, No. 1437.
 Ferrato, *Pierre Antoine*, No. 2201.
 Ferrier, *Pierre*, No. 2255.
 Feyerabendt, *Sigismond*, No. 746, 2484.
 Fiacco, *Orlando*, *Voyez Flacco*.
 Fialetti, *Odoardo*, No. 749, 2171.
 Fiamingo, *Paul*, *Voyez Franceschi*.
 Fidanza, *François*, No. 812.
 Finé, *Orontius*, No. 2170 b, 2171.
 Finiguerra, *Thomas*, No. 1459.
 Finson, *L.*, No. 1855.
 Fiorentino, *Dominique*, *Voyez del Barbriere*.
 Fiorentino, *Luca*, No. 559, 1818.
 Firal, *Voyez Feral*.

Firens, *Pierre*, No. 807.
 Fisch ou Fischer, *H.*, No. 2844.
 Fischach, *S.*, No. 2486.
 Fischer, *Antoine*, No. 63.
 Fischer, *Jean*, No. 1437.
 Fischer d'Erlach, *Jean Bernard*, No. 1347.
 Fischer, *Joseph*, No. 1440.
 Flacco, *Orlando*, No. 2172.
 Flach, *Jean George*, No. 1480.
 Flachs, *Modestinus*, *Voyez Fachs*.
 Flamen, *Albert*, No. 17.
 Flamen, *Stattius*, *Voyez Stattius*.
 Fleischberger, *Jean Frédéric*, No. 1441, 1449.
 Fleischheld, *Eberhardt George*, No. 696.
 Fleischman, *Augustin Chrétien*, No. 38.
 Fleischman, *D. C. C.*, No. 575.
 Flind, *Paul*, *Voyez Flynt*.
 Floetner, *Pierre*, No. 2247, 2903.
 Florian, *M.*, *Voyez Florino*.
 Florimi, *Voyez Florino*.
 Florino, *Mathieu*, No. 811, 1989.
 Floris, *Cornelle*, No. 393.
 Floris, *François*, No. 816.
 Floris, *Jacques*, No. 2866.
 Flynt, *Paul*, No. 2256.
 Fontallard, *H. Gérard*, No. 1195.
 Fontana, *Dominique Marie*, No. 588.
 Fontana, *Horace*, No. 2678.
 Fontana, *Jean Baptiste*, No. 218, 245, 1319.
 Fontana, *Véronique*, No. 2654.
 Ford, *Richard*, No. 859, 2402.
 Fornazori, *Jacques de*, No. 1416.
 Förster, *Jean Martin*, No. 1595, 1989, 2486.
 Fournier, *Simon Pierre*, No. 747.
 Fragonard, *Henri*, No. 868.
 Franc, *Jean*, No. 1434.
 Franceschi, *Paul*, No. 2249.
 Franceschini, *Marc Antoine*, No. 1958.
 Franceschini, *Vincent*, No. 2653.
 Francia, *François*, No. 811.
 Francia, *Jacques*, No. 1433.
 Francia, *Jean Baptiste*, No. 1433.
 Francia, *Jules*, No. 1433.
 Franck, *Jean, le vieux*, No. 1184.
 Franck, *Jean*, No. 1440.
 Franck, *Jean Ulric*, No. 1257, 1733.
 Franck, *Maximilien*, No. 752.
 Franco, *Baptista*, No. 243, 252.
 Franco, *Jacques*, No. 999, 1462.
 Franqueville, No. 750.
 Fransé, *J.*, No. 1441.
 Franzetti, *A.*, No. 62.
 Freude, *Mathias*, No. 1989.
 Freyberg, *Electrine, baronne de*, No. 674.
 Friderich, *Eustache*, No. 691, 751, 825.
 Fries, *Louis, le jeune*, No. 1854.
 Friese, *Jean Henri*, No. 1199, 1629.
 Frig, *Louis*, No. 1311, 1854.
 Frisius, *Simon*, No. 2486.
 Frobein, *Jean*, No. 1437.
 Frommer, *Guillaums*, No. 2726.
 Fronhofer, *Louis*, No. 1862.
 Fruytiers, *Philippe*, No. 2218.
 Fuchs, *Adam*, No. 59.
 Fuchs, *Henri*, No. 1185.
 Fues, *Frédéric Chrétien*, No. 394.
 Fuessli, *Jean Caspar*, No. 1381.
 Fuessli, *Jean Melchior*, No. 1594.
 Fügler, *Frédéric Henri*, No. 751.
 Führich, *Joseph*, No. 1440.
 Furck, *Sébastien*, No. 747, 2471.
 Fürst, *Madelaine*, No. 1989.

Fürstenberg, *Théodore Caspar baron de*, No. 801.
 Furtenbach, *Jean*, No. 1184.
 Furtenbach, *Joseph*, No. 1436 a.
 Fux, *A.*, Voyez Fuchs.

G.

Gaal, *Bernard*, No. 253.
 Gabet, *François*, No. 821, 2027.
 Gabler, *Ambroise*, No. 914, 993.
 Gacon, *J.*, No. 1474.
 Gaertner, *Edouard*, No. 695.
 Gaertner, *Frédéric*, No. 818.
 Gaertner, *George*, No. 1007.
 Gajani, *Antoine*, No. 72.
 Gail, *Guillaume*, No. 1138.
 Galle, *Jean*, No. 1472.
 Gallinari, *Jacques*, No. 1015.
 Galle, *Bernard*, Voyez *Bernard Salomon*.
 Galus, *Jean*, No. 908, 1078, 1479, 1617, 1628.
 Gandolfi, *Cajetan*, No. 913, 1011.
 Ganz, *Jean Philippe*, No. 916, 1445.
 Gardelle, *Robert*, No. 2406.
 Garinon, No. 1067.
 Garnier, *H.*, 1193.
 Garnier, *Noël*, No. 2898.
 Gaser, *A.*, No. 78.
 Gaspari, *Jean Paul*, No. 1658.
 Gauermann, *Frédéric*, No. 821.
 Gaultier, *Léonard*, No. 1864.
 Gebaur, *C. D.*, No. 912.
 Geerarts, *Marc*, No. 1996.
 Geiger, *François Joseph*, No. 820.
 Geissler, *Jean Martin Frédéric*, No. 916.
 Geldersman, *Vincent*, No. 2658, 2682.
 Gelée, *Claude*, No. 447, 450.
 Gelenius, *Sigismond*, No. 1163.
 Gelhaas, *Caspar*, No. 410.
 Gemünden, *Caroline de*, No. 523.
 Gendre, *L.*, No. 1867.
 Gennari, *Benoit*, No. 256.
 Genoels, *Abraham*, No. 71.
 Georgi, *Jean*, No. 1008.
 Gérard, *B.*, No. 254.
 Gerardus, *Marc*, Voyez *Geerarts*.
 Gerli, *Charles Joseph*, No. 415.
 Gerritz, *Hessel*, No. 1191.
 Gervais, *Elie*, No. 696.
 Gessner, *Jean Jacques*, No. 1205.
 Gessner, *Salomon*, No. 993, 2494, 2496.
 Geyger, Voyez *Geiger*.
 Geyger, *Charles de*, No. 525.
 Geyser, *Antoinette de*, No. 74.
 Geyser, *Chrétien Godefroy*, No. 916, 995, 1014.
 Ghandini, *Alexandre*, No. 69.
 Gherardi, *Philippe*, No. 958.
 Gheyn, *Jacques de le vieux*, No. 1467.
 Gheyn, *Guillaume de*, No. 966.
 Ghisi, *George*, No. 1017, 1059, 1061.
 Ghisi, *Jean Baptiste*, No. 2787.
 Gini, *César Maximilien Comte de*, No. 358.
 Giolitto, *Gabriel*, No. 1015 a.
 Giovine, *André*, No. 75.
 Giraldi, *Jean Joseph*, No. 1018.
 Girardet, *C.*, No. 409.
 Girardon, *François*, No. 742.
 Girodet-Troison, *Anne Louis*, No. 1117.
 Giunta, *Luc. Antoine da*, No. 1817 b.
 Gladehals, *Jacques*, No. 1470.
 Glaser, *Jean*, No. 1490.
 Glauber, *Jean*, No. 1472; 1490.

Glauber, *Jean Godefroy*, No. 1482.
 Glicker, *Jean George*, No. 1481.
 Glochler, *J. Daniel*, 1417.
 Glockenton, *Albert*, No. 43, 68.
 Glockenton, *George*, No. 1006, 1015 a.
 Glockenton, *H. W.*, No. 1280.
 Glockenton, *V.*, No. 2658, 2682.
 Glover, *G.*, No. 911, 1007.
 Güdigen, *Henri*, No. 1191.
 Goebouv, *Antoine*, No. 77.
 Goetz, *Godefroy Bernard*, No. 943.
 Goetzinger, *J. S.*, No. 910, 1701.
 Goldschmid, *François W.*, No. 818.
 Gole, *Jean*, No. 1305, 1468, 1493.
 Goltzius, *Conrad*, No. 408.
 Goltzius, *Hubert*, No. 910, 992, 1191.
 Gomier, *Louis*, No. 1365.
 Gondelach, *Mathieu*, No. 1997.
 Gonzalez, *Don Jose Garzia*, No. 601.
 Gooch, *J.*, No. 1468.
 Goosen, *Jean van*, No. 914.
 Goossens, *Joseph*, No. 1466, 1627.
 Goubeau, *Alexandre*, No. 70.
 Goujeon, *O.*, No. 2175.
 Goyen, *Jean van*, No. 2660.
 Graat, *Barent*, No. 255, 2808.
 Graf, *Antoine*, No. 914.
 Graf, *Vrs.*, No. 2658, 2682.
 Graffico, *Camille*, No. 414.
 Grahl ou Grahlen, *Conrad*, No. 414.
 Grandhomme, *Jacques*, No. 1024, 1484.
 Grandi, *Charles*, No. 410.
 Grandi, *Jérôme de*, No. 2909.
 Grebber, *Antoine*, No. 70.
 Greischer, *Mathias*, No. 1999.
 Greuter, *Elie*, No. 697, 699.
 Greuter, *Christophe*, No. 411.
 Greuter, *Jean Frédéric*, No. 823, 998.
 Greuter, *Mathieu*, No. 1994, 1995, 1998.
 Greuther, *Joseph*, No. 1473.
 Gribelin, *Simon*, No. 2492.
 Grief, *A. ou Grif*, No. 73.
 Grimaldi, *Jean François*, No. 997.
 Grimm, *Simon*, No. 2490.
 Grohmann, *Jean Godefroy*, No. 1483.
 Groos, *Gérard, de*, No. 969.
 Groot, *J. de*, No. 1473.
 Gros, *Sauveur le*, No. 1866.
 Grose, *François*, No. 821.
 Groskurt, *H. P.*, No. 910, 1226.
 Grossmann, *Charles Auguste*, No. 324.
 Grossmann, *J. A.*, No. 1506.
 Grüe, *François Antoine*, No. 818.
 Grundman, *Basile*, No. 1095.
 Gründler, *Jean Jérémie*, No. 1559.
 Grünwald, *Mathias*, No. 1994, 2049.
 Guadagnino, *Jean André*, No. 1293, 1626, 2784 b.
 Gudenus ou Gudienius, *F. v.*, No. 2263.
 Guérard, *Nicolas*, No. 2416.
 Guercino da Cento, Voyez *Jean François Barbieri*.
 Guglielmada, *Jean François*, No. 1451.
 Guckeisen, *Jacques sec Part.*, No. 1465 b.
 Guidi, *Michel Ange*, No. 1998.
 Guidotti, *Jean Laurent*, No. 914, 1105.
 Guignard, No. 911.
 Guillain, *Simon*, No. 44, 2493, 2497.
 Guizzardi, *Joseph*, No. 1009.
 Guldenmund, *Jean*, No. 1490.
 Gütter, *Martin*, No. 1995.
 Günther, *Mathias*, No. 915.
 Gute, *J.*, No. 1469.
 Gutensohn, *Jean Godefroy*, No. 1481.

Guttenberg, *Charles Godefroy*, No. 412, 416, 917.
Guttenberg, *Henri*, No. 917, 1192.

H.

- Haag, *J.*, No. 1150, 1509.
Haaken, *van*, No. 2664.
Haas, *Gabriel*, No. 1022.
Haas, *Pierre*, No. 2268.
Hacker, *Henri*, No. 1196.
Hackert, *Jean*, No. 1509.
Hæften, *Nicolas van*, No. 2120, 2160.
Hælwech, *Albert*, No. 97.
Hæn, *Guillaume de*, No. 2720.
Hænsbergen, *Jean van*, No. 1754.
Hæsling, *Daniel*, No. 598.
Hafner, *Jean Christophe*, No. 1384 a.
Hag, *N.*, No. 2121.
Hagen, *F. van der*, No. 890, 2667.
Hagen, *Jean van der*, No. 1735.
Hagenauer, *Jean Baptiste*, No. 1514.
Hagenbeck, *Charles*, No. 425.
Hager, *Christophe Achatius*, No. 325.
Hainzelmann, *Etié*, No. 701.
Halbeck, *Jean van*, No. 1518, 1522.
Haldenwang, *Chrétien*, No. 1217.
Halen, *Arnould van*, No. 471.
Hals, *Théodore van*, No. 659.
Hamerano, *Albert*, No. 79, 759.
Hamerano, *Ermenegildus*, No. 701, 1150, 1185.
Hamerano, *Giachino*, No. 1023.
Hamerano, *Jean*, No. 1509, 2185 a.
Hamerano, *Otto*, No. 2176.
Hamilton, *Charles Guillaume de*, No. 540.
Hamilton, *Jean George de*, No. 1501.
Hammer, *George*, No. 1509.
Hammer, *Vitus*, No. 2663.
Hanf, *Jean Adam*, No. 1150.
Hanas, *Jean*, No. 1509.
Hannas, *Marc Antoine*, No. 1781.
Hannibal, *Ehrenreich*, No. 701.
Hardorff, *Gérard*, No. 1026.
Hardouin, *Gilles*, No. 1019.
Harlem, *Pierre van*, Voyez de *Laar*.
Harley, *Guillaume*, No. 1150, 1283.
Harpé, *Charles*, No. 426.
Harrewyn, *François*, No. 824.
Hartman, *Jean*, No. 1153, 1186.
Harts, *van der*, No. 2643.
Hartwagner, *Michel*, No. 2005.
Harzen, *George Ernest*, No. 702.
Hassel, *Guillaume*, No. 2737.
Hauber, *Joseph*, No. 1485.
Hauber, *Wolfgang*, Voyez *Huber*.
Haussart, *N.*, No. 2120.
Hautsch, *George*, No. 1023, 1150.
Haven, *R. van der*, No. 2446.
Hay, *N. le*, see *Part.*, No. 2120.
Hecht, *Ernest Pierre*, No. 720.
Hecht, *Jean Benjamin*, No. 1351.
Hecke, *Jean van den*, No. 1513, 1737.
Hecke, *Paul van*, No. 1262.
Heckenauer, *Jean Guillaume*, No. 1771.
Heechtenburg, *J. L.*, No. 1576.
Hedlinger, *Jean Charles*, No. 1383.
Heem, *Jean David de*, No. 971.
Heere, *Jean Min*, No. 2845.
Heideck, nommé *Heidegger*, *Charles Guillaume de*, No. 524, 1180, 2666.
Heil, *Daniel van*, No. 659.
Heinel, *Philippe*, No. 2266.
Heinrich, *Frère*, No. 814, 824, 1452.
Heins, *Jean de*, No. 1507.
Heinzman, *Charles*, No. 424.
Heller, *Etienne*, No. 2516.
Hellmont, *Mathias van*, No. 2066.
Helm, *Antoine*, No. 2799.
Hemskerken, *Martin*, No. 1151, 2001.
Hendricks, *Gilles*, No. 1022.
Hensberg, *Jérôme van*, No. 1258.
Hering, *G. E.*, No. 984.
Hering, *Jean George*, No. 1185.
Herlin, *Joseph*, No. 1508.
Herlin, *Lucas*, No. 1870 a.
Hermann, *George*, No. 1150.
Herrliberger, *David*, No. 596.
Hertel, *Jean George*, No. 1485.
Herterich, *Henri Joachime*, No. 1207.
Herz, *Jean Daniel*, No. 1418.
Herz, *Mathieu*, No. 2003.
Herzinger, *Antoine*, No. 80.
Hess, *Charles Ernest*, No. 1155.
Hess, *Louis*, No. 1872 b.
Hess, *Pierre*, No. 2268.
Hessberg, *Jean van*, No. 1258.
Hesse-Cassel, *Guillaume Prince de*, No. 2367.
Hessels, *J.*, No. 1515.
Heuman, *George Daniel*, No. 970.
Hetzelsdorffer, *Frédéric*, No. 4.
Heyden, *Jacques van der*, No. 1714, 2382.
Heylbrouck, *Michel*, No. 2004.
Hickel, *Joseph*, No. 1516.
Hilcken, *Henri Frédéric*, No. 1188.
Hilcken, *Jean Frédéric*, No. 1452.
Hildebrand, *C.*, No. 422.
Hildebrandt, *Théodore*, No. 2576.
Hille, *Charles Gustave von*, No. 421.
Hille, *Henri*, No. 1194.
Hille, *Jean Christophe*, No. 1170, 1583.
Hille, *Pierre*, No. 2269.
Hillegaert, *Paul van*, No. 1262, 2350.
Hintze, *Jean Henri*, No. 1196 b.
Hirschmann, *C.*, No. 431.
Hirschvogel, *Augustin*, No. 1156.
Hobach, *Frédéric*, No. 824.
Hœcke, *Robert van den*, No. 2445.
Hœckner, *Jean Guillaume*, No. 1771.
Hœfnagele, *George*, No. 2826, 2841, 2834.
Hœfnagele, *Jacques*, No. 2826.
Hœhn, *Jean*, No. 1152, 1509.
Hœlzel, *Jérôme*, No. 1147, 2841.
Hoet, *Gérard*, No. 1025.
Hoey, *Nicolas van*, Voyez *Hoy*.
Hofmann, *Jean*, No. 1198.
Hofstetten, *François Xavier de*, No. 2665.
Hogarth, *Guillaume*, No. 2737.
Hoje, *Nicolas van*, Voyez *Hoy*.
Holbein, *Jean*, No. 1166, 1196 a.
Holbein, *Sigismond*, No. 2913.
Holbein, *Therese*, No. 2578.
Holbein, *Valerius*, No. 2662.
Holditsch, *Richard*, No. 2409.
Holland, *J. L.*, No. 1575.
Holland, *J.*, No. 1512 b.
Hollar, *Wenceslaus*, No. 2737.
Holstein, *Laurent*, No. 1870 b.
Holthausen, *Louis*, No. 1872 a.
Holtzhey, *J. G.*, No. 1486.
Holtzhey, *Martin*, No. 2002.
Holtzmann, *Charles Frédéric*, No. 425, 1149, 1151.
Holzaxt, No. 1151.
Holzer, *Jean*, No. 1153, 1509.
Holzhäuser, *Jean Philippe*, No. 1659.

Holzmeier, *Pierre*, No. 2269.
 Hondekoeter, *Melchior de*, No. 1980.
 Hondhorst, *Gérard*, No. 1020.
 Hondius, *Henri le vieux*, No. 1151, 1198, 2843.
 Hondius, *Henri le jeune*, No. 1151, 1198.
 Hoogenberg, *Jean Nicolas*, No. 1509, 1629.
 Hooghe, *Pierre de*, No. 2236.
 Hooghe, *Romain de*, No. 2396, 2409.
 Hoogstraten, *Samuel van*, No. 2547.
 Hopfer, *C. B.*, No. 332.
 Hopfer, *David*, No. 595, 2825.
 Hopfer, *Jérôme*, No. 1510, 2868.
 Hopfer, *Lambert*, No. 1870*b.*, 2885.
 Hopfer, *N.*, No. 2419.
 Hornick, *Erasmus*, No. 701.
 Horst, *Henri*, No. 1198, 2848.
 Horst, *Gerard van der*, No. 1068*a*, 1129*b*.
 Horst, *Nicolas van der*, No. 2159.
 Hoskins, *Jean*, No. 1509.
 Hosling, *Daniel*, Voyez *Haesling*.
 Houbraken, *Arnould*, No. 79.
 Houbraken, *Jacques*, No. 1512*b*.
 Houdan, *J.*, No. 1517.
 Hoven, *van*, No. 2664.
 Howard, *Guillaume*, No. 2737.
 Hoy, *Nicolas van*, No. 2155, 2160.
 Huber, *Jean Caspar*, No. 1384*a*.
 Huber, *Jean Daniel*, No. 1521.
 Huber, *Wolfgang*, No. 2736.
 Hudson, *Thomas*, No. 2578.
 Hufnagel, *E.*, No. 702.
 Huggenberg, *Sebastien*, No. 2499.
 Hughes, *Guillaume*, No. 2737.
 Hugtenburch, *Jean van*, No. 1509, 1519, 1736.
 Hülsen, *Esaias van*, No. 735.
 Hülsen, *Frédéric van*, No. 824.
 Hülswitt, *Jean*, No. 1509.
 Hulter, *Henri Frédéric*, No. 1188.
 Hummel, *D.*, No. 597, 1175.
 Huquier, *Daniel*, No. 598.
 Hurdter, *Jean André*, No. 1157.
 Hüter, *Simon*, No. 746, 2484.
 Huth, *V.*, No. 2918.
 Huys, *Pierre*, No. 2267.
 Huysmann, *Corneille*, No. 423.
 Hyre, *Laurent de la*, No. 1871.

I.

Illinger, No. 1285.
 Imperiale, *Antoine*, No. 87.
 Ingegno, *André Louis*, Voyez *Assisi*.
 Infies, *Pierre*, No. 2274.
 Ireland, *Samuel*, No. 2502.
 Isenring, *J. B.*, No. 1672.
 Isselburg, *Pierre*, No. 2275.

J.

Jackson, *Jean Baptiste*, No. 1288, 1352, 1535.
 Jacob, *Henri*, No. 2849.
 Jacobsen, *Jacques*, No. 1554.
 Jacquart, *Antoine de*, No. 52, 84.
 Jamitzer, *Barthémi*, No. 258.
 Jamitzer, *Wenceslaus*, No. 2739.
 Janscha, *Laurent*, No. 1875.
 Jansens, *Corneille*, No. 456.
 Janson, *Pierre*, No. 2277.
 Janssens, *H.*, No. 1202.
 Jansz, *Egbert*, No. 703.
 Jardin, *Charles du*, Voyez *Dujardin*.
 Jaster, *Jean Juste*, No. 1541.

Jegher, *Christoph*, No. 453, 1386.
 Jegli, *H.*, No. 1202.
 Jenichen, *Baltasar*, No. 196, 258.
 Jenischad, *L.*, No. 1874.
 Jode, *Pierre de*.
 Jode, *Gerard de*, No. 972.
 Johannis, *J.*, No. 1442.
 Jolardt, No. 2779.
 Joleste, No. 2779.
 Joninger, No. 1285.
 Jonkman, *Guillaume*, No. 2744.
 Joris, *Augustin*, No. 83.
 Juarez, *Laurent*, No. 1875*a*.
 Julien, No. 2411.
 Jung, *J. C.*, No. 1386.
 Jungwirth, *François Xavier*, No. 1768*b*.
 Junker, *Charles Louis*, No. 1289.

K.

Kager, *Mathias*, No. 2014.
 Kaiser, *Ernest*, No. 707.
 Kandel, *David*, No. 604.
 Kamphausen, *Antoine*, No. 91.
 Karg, *George*, No. 2282.
 Kargen, *David*, No. 604.
 Karlsteen, *Alfred*, No. 91, 1790.
 Kaseman, *Roger*, No. 2415.
 Kata, *Martin*, No. 1970.
 Kaufmann, *Marie Angélique*, No. 89, 115, 1960.
 Kehrer, *Charles*, No. 439.
 Keller, *Charles Urbain*, No. 438.
 Keller, *Dr.*, No. 850, 1793.
 Kellerdaller, *Jean le père*, No. 1800.
 Kellerdaller, *Jean*, No. 1211*a*.
 Kelp, *Zacharie Daniel*, No. 2789.
 Kempelen, *Wolfgang de*, No. 2717.
 Kern, *Jean Bernard*, No. 1798, 1801.
 Kerpenter, *P.*, No. 2281.
 Kerver, *Jacques*, No. 1552, 1784.
 Kessel, *Théodore van*, No. 2610.
 Kesznér, *Auguste*, No. 1794.
 Keyser, *Henri de*, No. 1179.
 Kierings, *Alexandre*, No. 92*a*.
 Kieser, *Eberhard*, No. 705.
 Kilian, *Barthémi*, No. 262.
 Kilian, *George Christophe*, No. 958.
 Kilian, *Lucas*, No. 1877, 1880.
 Kilian, *Philippe*, No. 2283.
 Kilian, *Wolfgang*, No. 2734, 2748.
 Kints, *Pierre*, No. 2280.
 Kirchmayr, *S.*, No. 2504.
 Kirchner, *J.*, No. 1560.
 Kirkal, *Edouard*, No. 706.
 Kirschner, *Frédéric*, No. 832.
 Kittel, *Jean*, No. 1555.
 Klass, *Frédéric Chrétien*, No. 832.
 Klein, *François*, Voyez *Clayn*.
 Kleinschmidt, *Jean Jacques*, No. 1543.
 Kleist, *C. C. von*, No. 363.
 Klengel, *Jean Chrétien*, No. 831, 1787.
 Klenze, *Leo de*, No. 1878.
 Klinghammer, No. 1790, 1802.
 Kloeckner, *David*, No. 605.
 Klotz, *Simon*, No. 2506.
 Klüpfel, *Jean Conrad*, No. 1387, 1624.
 Knapton, *George*, No. 440.
 Knechtelman, *Lucas*, No. 1877.
 Knechtelman, *Marc*, No. 2014*a*.
 Kneller, *Godéfray*, No. 1034.
 Knorr, *Otto Henri*, No. 2177.

Hübel, *Jacques*, No. 1552, 1784.
 Koburger, *Jean Philippe*, No. 1227.
 Kobell, *Ferdinand*, No. 754, 829.
 Kobell, *Guillaume de*, No. 2747.
 Koburger, *Antoine*, No. 91.
 Koch, *André*, No. 91, 1790.
 Koch, *Jean le peintre*, No. 1557.
 Koch, *Jean le médailleur*, No. 1555, 2372.
 Koch, *Jean Chrétien*, No. 1790.
 Hoch, *Joseph*, No. 1554.
 Roepfel, *C. G.*, No. 417.
 Koepfel, *C. Z.*, No. 549.
 Koernlein, *Jean Nicolas*, No. 1610.
 Koerner ou Korner, No. 1790.
 Kohl, *André*, No. 91.
 Kohl, *Clement*, No. 1788.
 Kolb, No. 1801.
 Kolbe, *Charles Guillaume*, No. 544.
 Kùbl, *Antoine*, No. 90.
 König, *François Nicolas*, No. 1791, 2126.
 König, *J.* No. 1556.
 Hornelisz, *Lucas*, No. 2887.
 Kraegen, *G. C.*, No. 959.
 Krafft, *D.*, No. 606.
 Kraft, *Jean Louis*, No. 1789.
 Kranach, *Lucas*, Voyez Cranach.
 Kranach, *W.*, No. 2746.
 Kraus, *Jean Melchior*, No. 1060.
 Kraus, *Jean Utric*, No. 1738.
 Krausin, *Jeanne Sybille*, Voyez Kùsell.
 Krigar, *Henri*, No. 1211 b.
 Kroker, *Jean*, Voyez Croker.
 Krug, *Louis*, No. 2887.
 Krüger, *André Louis*, No. 1792, 1879.
 Krüger, *Théodore*, Voyez Crüger.
 Krügner, *Jean Godefroy*, No. 1487.
 Krull, *E.*, No. 705.
 Kùchler, *C. H.*, No. 429.
 Kùffner, *Abraham Wolfgang*, No. 184.
 Kùgelgen, *Gerhard de*, No. 1130.
 Kùhleman, *C. G.*, No. 417.
 Kùilenburg, Voyez Cuylenburg.
 Hulmbach, *Jean van*, No. 1255, 1365, 2861.
 Kùsell, *Jeannette, Christine*, No. 1387.
 Kùsell, *Jeanne Sybille*, No. 1703, 2505.
 Kùsell, *Marie Philippine*, No. 2038.

L.

Laar, *Pierre de*, No. 613, 1262, 2237.
 Lachman, *Charles Guillaume*, No. 1812.
 Ladurner, *Adolphe*, No. 92 b.
 Laer, *Pierre de*, Voyez Laar.
 Lafage, *Nicolas Raimond*, Voyez Fage.
 Lafreri, *Antoine*, No. 95.
 Lairesse, *Gérard de*, No. 967, 975, 1038, 1048.
 Lallemand, *George*, No. 1041, 1820.
 Lambelet, *S.*, No. 2506.
 Lamswerde, *Simon Antoins van*, No. 2464 a.
 Landini, *Jean Baptiste*, No. 944.
 Landry, *François*, No. 1858.
 Landry, *Pierre*, No. 1858.
 Landseer, *Thomas*, No. 2589.
 Lanfranco, *Jean*, No. 1039, 1047, 1856.
 Lang, *George*, No. 1036.
 Lang, *George Jacques*, No. 1057.
 Langendyck, *Jean Antoins*, No. 1340.
 Langendyck, *Théodore*, No. 612.
 Langer, *J. C.*, No. 1388.
 Langer, *Jean Pierre*, No. 1661.
 Langlade, *P. A. Abbé de l'*, No. 2202.

Langlois, *Jean*, No. 1564.
 Lanie, *Eugène*, No. 674.
 Lanier, *Nicolas*, No. 1813.
 Lap, *Jean*, No. 1565.
 Largkmair, *Jean*, No. 1563.
 Larmessin, *Nicolas de, le père*, No. 2109, 2128.
 Lasinio, *Charles*, No. 445.
 Lasinio, *Charles le fils*, No. 1901.
 Lasne, *Michel*.
 Lasseus, *Nicolas*, Voyez Nicolas de Larmessin.
 Lauch, *Christophe*, No. 442.
 Lauffer, *Charles Godefroy*, No. 418.
 Lauffer, *Lazare Godefroy*, No. 1868.
 Laulne, *Etienne de*, No. 2462, 2486.
 Laulne, *Jean de*, No. 1682.
 Laurent, *Jean Antoine le père*, No. 1308.
 Laurentz, *F.*, No. 836.
 Lauri, *Philippe*, No. 833.
 Laurie, *Robert*, No. 2416.
 Lautensack, *Henri*, No. 1214.
 Lautensack, *Jean Sebald*, No. 1704.
 Lauterer, *N.*, No. 2127.
 Lawrie, *Robert*, Voyez Laurie.
 Lebsché, *Charles Auguste*, No. 1802.
 Lechner, *J.*, No. 1567.
 Lederer, *Jean*, No. 1214.
 Lederlin, *Jacques*, No. 1562, 2831.
 Ledermüller, *Martin Frobenius*, No. 1995.
 Leduc ou Leducq, *Jean*, Voyez Duc.
 Leeuw, *Gabriel de*, No. 1042.
 Leeuw, *Guillaume de*, No. 2701, 2718, 2768.
 Legel, *Jean*, No. 1814.
 Leger, *Jean*, No. 1561.
 Leigebe, *Godefroy*, No. 1010.
 Leigel, *Godefroy*, No. 4035.
 Leinberger, *Chrétien*, No. 444.
 Leitner, *Jean Sebastien*, No. 1705.
 Lelli, *Hercule*, No. 708.
 Lely, *Pierre*, No. 2285, 2287, 2288, 2290.
 Lemken, *Baltasar*, No. 263 a.
 Lempereur, *Jean Denis*, No. 1915, 2226.
 Lenfant, *Jean*, No. 1564.
 Lenker, *Jean*, No. 1214.
 Lens, *E.*, No. 708.
 Leonard, *Jean François*, No. 1454, 1674.
 Leone, *G.*, Voyez Gabriel de Leeuw.
 Leopold, *Jean Frédéric*, No. 1455.
 Lerberghe, *Jean van*, No. 1741.
 Lessing, *Charles Frédéric*, No. 401.
 Leu, *Thomas de*, No. 2569, 2579.
 Leuczolburger, *Jean*, No. 1218.
 Leupold, No. 1813.
 Leuthner, *Abraham*, No. 104.
 Leutzner, *J. H.*, No. 1816.
 Lewis, *George*, No. 1044.
 Leybold, *Jean Frédéric*, No. 1816.
 Leyden, *Lucas de*, No. 1810, 1930.
 Liagno, *Philippe*, No. 747.
 Liberi, *Pierre*, No. 2385.
 Lichtensteger, *George*, No. 1048.
 Licinio, *Jean Antoins*, No. 102, 2235.
 Lieftrinck, *Jean*, No. 1167, 1215 b., 1216.
 Limosin, *Leonard*, No. 1657, 1862.
 Lin, *Jean van*, No. 1259.
 Lincler, *L. de*, No. 1849.
 Lindeman, *Chrétien Philippe*, No. 484.
 Lindeman, *F.*, No. 836.
 Lindmeyer, *Daniel*, No. 640.
 Lingelbach, *Jean*, No. 1564.
 Lint, *Pierre van*, No. 2352.
 Lintleman, *G. F.*, No. 836.
 Liòni, *Octavio*, No. 2188.

Lionnet, *Pierre*, No. 2292.
 List, *George Nicolas*, No. 1068 b/
 Livens, *Jean*, No. 1564.
 Lochom, *Jean van*, No. 1260.
 Lochon, *P.*, No. 2289.
 Loggan, *David*, No. 607.
 Loir, *Nicolas*, No. 2129.
 Loli, *Laurent*, No. 1886, 1898, 1902.
 Lolmo, *Jean Paul*, No. 1660.
 Lomazzo, *Paul*, No. 2284.
 Lombardelle, *Jean Baptiste*, No. 1353.
 Lombardus, *Lambert*, Voyez *Suterman*.
 Lombart, *Claude*, No. 412.
 Lombart, *Pierre van*, No. 2285, 2351.
 Londerseel, *Assuerus van*, No. 174.
 Londerseel, *Jean van*, No. 1564, 1742.
 Londonio, *François*, No. 1900.
 Loof, *J.*, No. 1565.
 Loos, *Charles Frédéric*, No. 1813.
 Loos, *Frédéric*, No. 834, 1860.
 Loos, *George Frédéric*, No. 1813, 1858.
 Lorch, *Melchior*, No. 2015.
 Lorimier, *Chevalier de*, No. 609.
 Lorrain, *Claude le*, Voyez *Gelee*.
 Lotze, *Maurice*, No. 1817 a.
 Louthembourg, *Philippe Jacques*, No. 2278.
 Louys, *Jean*, No. 1564.
 Löwe, *Jean Henri*, No. 1524.
 Louis, *Liévin*, No. 2389.
 Loy, *Erasmus*, No. 709.
 Lubienisky, *Théodore de*, No. 2570.
 Lucchesi, *Michel*, No. 2011, 2016.
 Lucenti, *Jérôme*, No. 708.
 Lucini, *Antoine François*, No. 65, 96, 835, 1855.
 Lucius, *Jacques*, Voyez *Corona*.
 Lüders, *Charles Frédéric ou Chrétien Frédéric*,
 No. 401, 1815.
 Lüders, *Herman*, No. 1215 a.
 Luder, *Jean*, No. 1574.
 Lueger, *Michel*, No. 2017.
 Luining, *A.*, No. 93.
 Lundens, *Gerard*, No. 960.
 Lunder, *Gabriel*, No. 1813.
 Lulmo, Voyez *Lolmo*.
 Lutma, *Janus*, No. 1568.
 Lutma, *Jean*, No. 1568.
 Luyken, *Caspar*, No. 412.
 Luyken, *Jean*, No. 1564, 1574.
 Lyonnet, Voyez *Lionnet*.
 Lys, *Jean van der*, No. 1566.

M.

Maas, *Arnould van*, No. 1955.
 Maas, *Théodore*, No. 616.
 Mack, *George*, No. 1053.
 Mahrenholz, No. 1947.
 Maggi, *Jean*, No. 1593, 1631.
 Mainhard, *Bertholde*, No. 268.
 Mainwaring, *Guillaume*, No. 2751.
 Mair, *Alexandre*, No. 109.
 Maire, *Le*, No. 1896.
 Maîtres, *les*, au houblon, Voyez *les Hopfer*.
 Maître, *le*, à l'ancre, No. 2810.
 Maître, *le*, aux bourdons croisés, Voyez *Pilgrim*.
 Maîtres, *les*, au chandelier, Voyez *les Hopfer*.
 Maître, *le*, de l'année 1466, No. 671, 724 a.
 Maître, *le*, à la navette, No. 2858.
 Maître, *le*, à la chausse-trappe, No. 2836.
 Maître, *le*, au Dé, No. 194, 2865.
 Maître, *le*, au cadacée, Voyez *Jacques da Barbary*.

Maître, *le*, à la licorne, Voyez *Jean Duvet*.
 Maître, *le*, à l'oiseau, No. 2860.
 Maître, *le*, à l'étoile, Voyez *van Starn*.
 Major, *Isaac*, No. 1584.
 Major, *Thomas*, No. 1946, 2591, 1594 a.
 Maleck, *F.*, No. 845.
 Maler, *Chrétien*, No. 457.
 Maler, *Valentin*, No. 767, 2673.
 Malpucci, *Bernard*, No. 268.
 Malvieux, *Paul*, No. 2056.
 Manassee, *Daniel*, No. 621.
 Mander, *Charles van*, No. 1809, 1947.
 Manetti, *Rutilius*, No. 2421.
 Mann, *George Michel*, No. 1989.
 Mannaser, *Tobie*, No. 2593.
 Mannini, *Jacques Antoine*, No. 926.
 Mansfeld, *Jean Ernest*, No. 1427.
 Mansfeld, *Joseph George*, No. 1490, 1951, 1978 a.,
 1990.
 Mansfeld, *Sebastien*, No. 2510.
 Mantegna, *André*, No. 53.
 Manuel, *Jean Rodolphe*, No. 1233.
 Manuel, *Nicolas*, No. 2154, 2166, 2050.
 Maratti, *Charles*, No. 454, 464 a.
 Marca, *Jean Baptiste della*, Voyez *Lombardelli*.
 Marco, *Jean*, No. 1581.
 Marchant, *P.*, No. 2298.
 Maré, *P. de*, Voyez *Demaré*.
 Mariotti, *Charles*, No. 455, 463, 461 a., 465 b.
 Mark, *Quirin*, No. 2372.
 Marl, *F.*, No. 838, 1947.
 Marme, *J. C.*, No. 1389, 1947.
 Mars, *Paul*, No. 2295.
 Marshall, *Guillaume*, No. 2750.
 Marstaller, *G. J.*, No. 1032.
 Marsy, *Baltasar de*, No. 741.
 Marsy, *Gaspar de*, No. 968, 1478.
 Marsy, *l'Abbé*, No. 1313 b.
 Martelange, *Etienne*, No. 712.
 Martin, *Martin*, No. 1948 b.
 Martinengo, *Anne Marguerite*, No. 116.
 Martinengo, *George*, No. 1054.
 Martinengo, *Martinengo*, No. 2025.
 Martinesi, *Virgile*, No. 2674.
 Martini, *Jean George*, No. 1490.
 Martinotti, *Jean Evangeliste*, No. 985.
 Marts, *Jonghe Jean*, No. 1982.
 Mason, *A.*, No. 109.
 Masreliez, *Louis*, No. 1891, 1891.
 Massard, *Jean Baptiste Louis*, No. 1353.
 Massi, *Amadore*, No. 107 b.
 Masurier, *Le*, No. 1892.
 Matham, *Jacques*, No. 1945.
 Matham, *Théodore*, No. 2591, 2591 a.
 Mathei, *Paul*, No. 2299.
 Mathes, *Chrétien Godefroy*, No. 419.
 Mathes, *Nicolas*, No. 2103.
 Matheus, *C.*, No. 460.
 Matheus, *George*, No. 1940, 1989.
 Matheus, *Tobias*, No. 2591.
 Mathias, *Thomas*, No. 2591.
 Mathioli, *Louis*, No. 1893.
 Matthews, *Tobias*, Voyez *Matheus*.
 Matzenkopff, *François*, No. 844.
 Matzkerk, *Joseph*, No. 1535.
 Maul, *Frédéric*, No. 838.
 Maulbersch, *Antoine*, No. 113.
 Mauger, *Jean*, No. 1581, 1595.
 Mauperche, *Henri*, No. 1221.
 Maurer, *J.*, 1588.
 Maurisset, No. 1947, 1989.
 May, *Olivier le*, No. 2179.

Mayr, *Henri de*, No. 1261.
 Mayr, *Michel*, No. 1939.
 Mazinger, *Mathias*, No. 2021.
 Mazzuoli, *François*, No. 851, 858, 859, 874.
 Mechau, *Jacques Guillaume*, No. 1596, 1951.
 Mecken, *Israel van*, No. 1743, 1744.
 Méele, *Mathieu*, No. 1580 a.
 Meere, *de*, No. 1946.
 Megan, *P.*, No. 1987.
 Meierpeck, *Voyez Meyerpeck*.
 Meiers, *Melchior*, No. 2024.
 Meil, *Jean Guillaume*, No. 1773.
 Meil, *Jean Henri*, No. 1526.
 Meissner, *Daniel*, No. 619.
 Meissner, *George*, No. 1054.
 Meissonnier, *Jean Aurèle*, No. 1592, 1988.
 Melar, *Adrien*, No. 1946.
 Meister, *George*, No. 1054.
 Mellan, *Claude*, No. 464 c.
 Mellinger, *Joseph*, No. 1581.
 Meloni, *François Antoine*, No. 762.
 Menant, *P.*, No. 2295.
 Mencius, *Baltasar*, No. 269.
 Menken, *junior*, No. 2044 b.
 Menzel, *Jean George*, No. 1489.
 Mercati, *Jean Baptiste*, No. 927, 945, 1054, 1059, 1112.
 Merian, *Caspar*, No. 458.
 Merian, *Matheus*, No. 1947, 2007, 2022.
 Merkel, *Conrad* ou *Merklin*. No. 459.
 Messenger, *Jean*, No. 1586.
 Mettenleiter, *Jean Michel*, No. 1598.
 Mettenleiter, *Jacques*, No. 2018.
 Metternich Winneberg, *Clement Wenceslaus prince de*, No. 1950, 2079.
 Metz, *Conrad M.*, No. 461, 464 b., 466 a.
 Metzger, *Christophe*, No. 457.
 Metzger, *Jean Jacques*, No. 1544.
 Metzinger, *Kilian*, No. 1803.
 Meulen, *Sivert van der*, No. 2550.
 Meuron, *Emanuel*, No. 712.
 Meuron, *Maximilien de*, No. 2026.
 Meybusch, *Antoine*, No. 108.
 Meyer, *Conrad*, No. 458, 472.
 Meyer, *Felix*, No. 840.
 Meyer, *Jean*, No. 1595.
 Meyer, *Jean Henri*, No. 1525.
 Meyerpeck, *Wolfgang*, No. 1943, 2749 a.
 Meytens, *A.*, No. 1946.
 Michaelis, No. 2058.
 Micka, *Laurent Jans*, No. 1819, 1876, 1890.
 Micovini ou *Micovius*, No. 1950.
 Middendorp, *P.*, No. 2298.
 Miele, *Jean*, No. 1582.
 Mieris, *François van*, No. 843.
 Mieris, *François van le jeune*, No. 896.
 Mignard, *Pierre*, No. 2299.
 Miller, *H.* ou *Jean*, No. 1220.
 Millot, *Philippe*, No. 2298.
 Minck, *Jean*, No. 1581.
 Min-Heere, *Jean*, *Voyez Heere*.
 Mire, *Noël le*, No. 2150.
 Mitelli, *Joseph Marie*, No. 1058.
 Mittermayer, *de Waffenberg*, *Mathias*, No. 2025, 2029.
 Modena, *Nicolas da*, No. 2124, 2152, 2144, 2162, 2182, 2798, 2822, 2899.
 Mogalli, *Cosme*, No. 456.
 Mola, *Pierre François*, No. 2261.
 Molo, *Gaspar*, No. 1054, 1059.
 Molitor, *Martin de*, No. 2023, 2027, 2036.
 Molyneux, *Pierre*, le père, No. 2297.

Monaco, *Pierre*, No. 837.
 Moni, *Jean*, No. 1581.
 Monier, *H.*, No. 1220.
 Montagna, *Benoit*, No. 266.
 Montagna, *Jacques*, No. 1605.
 Montalbani, *Ovide*, No. 1964.
 Montalegre, *Joseph à*, No. 1313 a.
 Montano de Montenovo, *Jean Bapt.*, *Voyez Lombardelli*.
 Montford, *Antoine*, *Voyez Blocklandt*.
 Montmirail, *le marquis de*, No. 1950.
 Moor, *Charles de*, No. 380, 618.
 Moreau, *Edme*, No. 712.
 Morel, *Frédéric*, No. 838.
 Moretti, *Chevalier Alexandre*, No. 491.
 Morgenstern, *Jean Frédéric*, No. 1949.
 Morgenstern, *Jean Louis Ernest*, No. 1572, 1942, 1949.
 Morghen, *Jean Elie*, No. 1064.
 Mori, *Jean Antoine*, No. 1512.
 Morikofler, *J. M.*, No. 1597.
 Morier, *David*, No. 617.
 Moro, *Baptista del*, No. 267, 268.
 Moro, *Marc del*, No. 1953.
 Morone, *Jean Baptiste*, No. 1605.
 Moses, *Thomas*, No. 2592.
 Mosses, No. 1943.
 Motta, *Charles*, No. 457.
 Moucheron, *Isaac*, No. 1991.
 Monnier, *Henri*, No. 1220.
 Mounier, *Jean*, No. 1534.
 Moyreau, *Jean*, No. 1585.
 Mozart, *Antoine*, No. 111.
 Mucci, *Jean François*, No. 1000.
 Müller, *Peintre de genre*, No. 1948 b.
 Müller, *Frédéric*, No. 839.
 Müller, *Gérard*, No. 1057.
 Müller, *Jean*, No. 1603.
 Müller, *Jean Enontzon*, No. 2865.
 Müller, *de Riga*, *Jean Jacques*, No. 1983.
 Müller, *Joseph Adam*, No. 1312.
 Müller, *Liborius*, No. 1889.
 Müller, *Philippe Henri*, No. 1947, 2270.
 Multz, *A. P.*, No. 132 a.
 Müngersdorff, *Pierre*, No. 2298.
 Munfinck, *Gérard*, No. 1051.
 Münzburg, No. 734.
 Murano, *André da*, No. 107 a., 2801.
 Murant, *Emanuel*, *Voyez Meuron*.
 Murnau, *André de*, No. 2901.
 Musculus, *F. W.*, No. 903.
 Musi, *Augustin di*, *Voyez Venetiano*.
 Musi, *Laurent de*, No. 1888.
 Muxel, *Jean Nepomucène*, No. 1587.
 Muziano, *Jérôme*, No. 1605.
 Mytens, *A.*, No. 1946.
 Mytens, *Arnold*, No. 1946.
 Mytens, *Daniel*, le vieux, No. 621.

N.

Nachtman, *Xavier*, No. 2776.
 Nagel, *Pierre*, No. 2301.
 Nainwincx, *H.*, No. 2091.
 Nardois, *J. Gathoth*, No. 1492.
 Natalis, *Michel*, No. 2050, 2111.
 Nattier, *Jean Baptiste*, No. 2442 a.
 Nazari, *Bartholomée*, No. 270.
 Neale, *Thomas*, No. 2597.
 Neer, *Arthur van der*, No. 2644, 2675.
 Neher, *Michel*, No. 2031, 2086.

Nelli, Nicolas, No. 2135.
Nerly, Frédéric, No. 402.
Nessenthaler, Elie, No. 715, 2111.
Nessenthaler, George David, No. 976.
Neubauer, E. G., No. 698.
Neubauer, Jean George, No. 1491.
Neubaur, No. 2091.
Neuer, Thomas, le père, No. 2087, 2598.
Neureuther, Eugène, No. 714.
Neyts, Gilles, No. 1066.
Nieberlein, Jean Nepomucène, No. 1611.
Niesner, C., No. 467.
Nilson, Jean Elie, No. 715, 1428, 2111.
Nioul, No. 2087.
Nixon, J., No. 1607 b.
Nogari, Joseph, No. 2091.
Nolin ou Nolinck, Pierre, No. 2141, 2306.
Non, Richard de Saint, Voyez Saint-nom.
Noorde, Corneille van, No. 525.
Noordt, Jean van, No. 1745.
Noort, L. V., No. 1951.
Norblin de la Gourdaie, Jean Pierre, No. 2038 b, 2113.
Norsini, Léonard, No. 1643, 1905.
Nothnagel, Benjamin, No. 271, 2089.
Noüe, Guillaume de la, No. 1049.
Novellani, Simon, No. 2517.
Novelli, François, No. 847.
Nürenberger, George Frédéric, No. 1001, 2087.
Nürenberger, Paul Godefroy, No. 2264.
Nusbiegel, Jean Nepomuc, No. 1608.
Nymegen, Gérard van, No. 1131.

O.

Ochiale, Caspar, Voyez Vanvitelli.
Oddi, Mauro, No. 2034.
Oechslein, D., No. 625.
Oeser, Frédéric Adam, No. 2170 a.
Oesterreich, Mathias, No. 2032.
Oexl ou Oexlin, C. D., No. 581, 2167, 2174.
Oexlin, Jean Léonard, No. 2170 a.
Offner, François, No. 848.
Oliver, Pierre, No. 2302.
Olomutz, Wenceslaus, No. 2696, 2752.
Omeis, Daniel Martin, No. 615, 2171.
Omeis, Martin Henri, No. 2006, 2038.
Oort, Adam van, No. 6.
Oppenort, Gilles Marie, No. 2186.
Orjo, Ambroise, No. 125.
Orlandi, Jean, No. 1618.
Orley, Jean van, No. 1746.
Orley, Richard van, No. 2448.
Orrente, Pierre, No. 2503.
Ort, Adam van, Voyez Oort.
Osello, Caspar, No. 857, 923, 930, 1074, 1080.
Ossenbeck, Jean van, No. 1625.
Ostade, Adrien van, No. 124, 175.
Ottens, Frédéric, No. 849.
Ottini, Félix, No. 850.
Ottovenius, Voyez Octavius van Veen.

P.

Pagani, Paul, No. 2195, 2243, 2305.
Paggi, Baptista, No. 280.
Palamedes, Antoine, Voyez Steevens.
Palavicini, Leo, No. 1903.
Palma, Jacques, le jeune, No. 131, 1078, 1656, 2251, 2901.

Palmeus, P., No. 2308 b.
Palmieri, Pierre Jacques, No. 2307.
Panderen, Egbert van, No. 753 a.
Paneels, Guillaume, No. 1079.
Pannini, Joseph Paul, No. 1085.
Panzer, Jean Frédéric Henri, No. 1453.
Papillon, Jean, le père, No. 1637.
Papillon, Jean, le fils, No. 1637, 1657.
Papillon, Jean Baptiste, No. 1637.
Papillon, Jean Baptiste Michel, No. 1354.
Paralinus ou Paratinus, No. 2198.
Parasole, Léonard, Voyez Norsini.
Parcellis, Voyez Percellis.
Parigi, Paul, No. 2305.
Parma, Frédéric de, Voyez Bonzagna.
Parmegianino, François, Voyez Mazzuoli.
Parmensis, Baptista, No. 281.
Parrocel, Joseph, No. 1648, 1662, 2198.
Pasinelli, Laurent, No. 1904, 1907 a.
Passari, Bernard, No. 235.
Passarotti, Barthémi, No. 194, 274, 2250.
Passe, Crispin de, No. 374, 474, 489 b, 527, 2210 b.
Passe, Guillaume de, No. 2754 b.
Passe, Simon de, No. 2519.
Passera, Jean Baptiste, No. 2860.
Pasti, Mathieu, No. 2180 b.
Pauditz, Christophe, No. 475.
Pauli, André, No. 129.
Pautre, Jean le, No. 1573, 1578 b, 1641.
Payne, Jean, No. 1640.
Pazzi, Pierre Antoine, No. 2205.
Peacke, Robert, No. 2424.
Pecham, George, No. 1073.
Pecoul, N., No. 2121.
Peeters, Bonaventure, No. 278, 2215 a.
Peham, George, Voyez Pecham.
Pellegrini, Dominique, Voyez Tibaldi.
Pencz, George, No. 1069, 1072.
Penni, Laurent, No. 1905.
Penni, Lucas, No. 1903, 1907 b, 2315.
Penzel, Jean George, No. 1647, 2196.
Perac, Etienne du, Voyez Duperoac.
Percellis, Jean, No. 1639, 1657.
Percellis, Jules, No. 1639.
Peregrini, da Cesena, No. 371, 2184, 2226, 2474.
Peresum, Jacques, No. 2193.
Periccivoli, Julien, No. 1075 a.
Pericoli, Nicolas, No. 2856.
Perignon, Nicolas, No. 2159.
Perini, Joseph, No. 1075 b.
Perna, Pierre, No. 2304.
Perret, Pierre, No. 2304.
Perrier, François, No. 852, 2251.
Peruzzini, Dominique, No. 630.
Petersen, Dodo, No. 2824.
Petitot, Le chevalier Ennemond Alexandre, No. 2193.
Petri, Barthémi da, No. 259.
Pfaler, Samuel, No. 2518.
Pfann, Guillaume, No. 2754 b.
Pfann, Jean, No. 1642.
Pfeffel, Jean André, No. 592 a, 1314.
Pfenninger, Henri, No. 1225.
Pfnor, W., No. 2197.
Pfründin, Anne Marie, Voyez Braun.
Philippe, No. 2196.
Philipps, Caspar, No. 477, 480.
Piatti, Antoine, No. 126.
Piazzetta, Jean Baptiste, No. 2257.
Piccart, Bernard, No. 276, 2250.
Piccart, Jean, No. 2250.
Picohianti, Jean Dominique, No. 1419, 2196.
Pichler, Antoine, No. 123.

Pichler, *Joseph*, No. 1645.
 Piccini, *Gaetano*, No. 931, 1074, 1077, 1081.
 Piccini, *Jacques*, No. 809, 1638, 2257.
 Piccini, *Isabelle*, No. 1640.
 Pierre, *Jean Baptiste Marie*, No. 2258.
 Pilgrim, *Jean Ulric*, No. 2873.
 Pilsen, *François*, No. 853.
 Pingo, *T.*, No. 2600.
 Pino, *Marc*, No. 2059.
 Pinson, *Nicolas*, No. 2140.
 Pinturicchio, *Bernard*, No. 281.
 Piola, *Dominique*, No. 629.
 Pipi, *Jules*, Voyez Romano.
 Piquet, *Pierre*, No. 2304.
 Pitteri, *Jean Marc*, No. 2036.
 Pittoni, *Baptista*, No. 275, 286, 2349.
 Place, *François*, No. 855.
 Plonsky, *Maurice*, No. 2037.
 Pleydenwurf, *Guillaume*, No. 2363.
 Poccetti, *Bernard*, No. 281.
 Pocci, *Xaverie, Comtesse de*, No. 2777.
 Podesta, *Jean André*, No. 928.
 Poel, *Egbert van der*, No. 735 b.
 Poelenburg, *Corneille*, No. 473, 479, 526.
 Poilly, *A.*, No. 127.
 Pointe, *François de la*, No. 1821.
 Polanzani, *Félix*, No. 853, 860.
 Pomarede, *Silvestre*, No. 2520.
 Pompe, *Guillaume*, No. 2754 a.
 Pondt, *Arthur*, No. 125.
 Ponheimer, *Charles*, No. 1806, 2036.
 Ponk, *C.*, No. 477.
 Ponte, *Jacques da*, No. 1070.
 Pool, *Mathias*, No. 2035, 2039.
 Poorter, *Guillaume de*, No. 2721.
 Porbus, *Pierre*, No. 2904.
 Pordenone, Voyez Licinio.
 Porto, *Jean Baptiste del*, No. 2860.
 Porzel, *Elie*, No. 673, 716.
 Possenti, *Jean Pierre*, No. 1077.
 Pourbus, *Pierre*, Voyez Porbus.
 Poussin, *Caspar*, Voyez Dughet.
 Poussin, *Nicolas*, No. 2158.
 Prasnch, *Wenceslaus Ignace*, Voyez Brasch.
 Preisler, *Anne Felicité*, No. 66.
 Preisler, *Jean Daniel*, No. 1420.
 Preisler, *Jean Juste*, No. 1545.
 Preisler, *Jean Martin*, No. 1599.
 Preisler, *Valentin Daniel*, No. 2645.
 Prenner, *Antoine Joseph de*, No. 2680.
 Prestel, *Jean Théophile*, No. 2252.
 Prestele, *Joseph*, No. 1646.
 Priem, *Joseph*, No. 2276.
 Primaticcio, *François*, No. 127, 242, 284, 769, 811 a, 2196.
 Primavera, *George*, No. 1076.
 Procaccino, *Jules César*, No. 1591.
 Prück, *Nicolas*, No. 2141.
 Puccini, *Blaise*, No. 277.
 Pusch, *Jean Christophe*, No. 1573.
 Pusch, *Martin*, No. 2035.
 Putt, *Jean von*, No. 1263.

Q.

Quadri, *Jean Louis*, No. 2570.
 Quadt, *Mathias*, No. 2041, 2370.
 Quaglio, *Dominique*, No. 633.

Quaglio, *Laurent*, No. 1908.
 Quast, *Pierre*, No. 2380.
 Queboorn, *Crispin van*, No. 528.
 Quellinus, *Arthur*, No. 133.
 Quellinus, *Hubert*, No. 1230.
 Quellinus, *Jean Erasme*, No. 721, 1429.
 Querfurt, *Augustin*, No. 134.
 Querfurt, *Samuel*, No. 2523.
 Quewellerie, *Guillaume de la*, No. 974.
 Quinkhard, *Jules*, No. 1665 a.

R.

Raab, *Henri*, No. 1281.
 Rabel, *Jean*, No. 1668.
 Raefe ou Raefus, *P.*, No. 2315.
 Raimondi, *Marc Antoine*, No. 1944.
 Rainaldi, *Charles*, No. 488.
 Ram, *Jean de*, No. 1412, 1670.
 Rambauzek, *Mathieu*, No. 2046.
 Ramboux, *Jean Antoine*, No. 1315.
 Raphael, *Sanzio*, No. 1748, 2374, 2383, 2386, 2410, 2425, 2439, 2441, 2447, 2449.
 Rasciotti, *Donato*, No. 635.
 Rauscher, *A. F.*, No. 2378, 2403.
 Rauscher, *Jean Martin*, No. 1602.
 Ravenna, *Marc de*, No. 634, 2373.
 Rawlins, *Thomas*, No. 2601.
 Rechberger, *Frédéric*, No. 863, 2377.
 Rechtern, *Frédérique, Comtesse de*, No. 871.
 Reclam, *Frédéric*, No. 866.
 Rectorzick, *François*, No. 872, 2438 b. *)
 Reeve, *T.*, No. 2601.
 Regenspurger, *J. L.*, No. 1579.
 Regillo, *Antoine*, Voyez Licinio.
 Regnaudin, *Thomas*, Voyez Renaudin.
 Rehberg, *Frédéric*, No. 864.
 Reich, *David*, No. 635.
 Reich, *Mathieu*, No. 2377.
 Reich, *W.*, No. 2757, 2774.
 Reichel, *F. von*, No. 867.
 Reichel, *P.*, No. 2519.
 Reindel, *Albert*, No. 2378.
 Reinhard, *Etienne*, No. 2377, 2524.
 Reinhart, *Jean Chrétien*, No. 489 a, 1394, 2377.
 Reinhold, *Chrétien Ludolph*, No. 1974.
 Reisacher, *J. P.*, No. 1663.
 Reitz, *Henri*, No. 1231.
 Rektorschitz, *François*, Voyez Rectorzick.
 Rembold, *Mathieu*, No. 2045.
 Rembrandt, No. 2379, 2405, 2412, 2435, 2437, 2450.
 Rimmelmann, *A.*, No. 138.
 Remshard, *Charles*, No. 488.
 Renaudin, *Thomas*, No. 2602.
 Reni, *Guido*, No. 1089, 1096, 1100, 1101.
 Rentinck, *Arnold*, No. 137.
 Resch, *Wolfgang*, No. 2727, 2757, 2759.
 Retecke, *Jean*, No. 1669.
 Reventlow, *Chrétien Detlev Comte de*, No. 377.
 Rexmon, *Pierre*, No. 2312.
 Reynolds, *Josua*, No. 2526.
 Ribera, *Joseph*, No. 2407.
 Ricciarelli, *Daniel*, No. 652.
 Richard, *Jean*, No. 2875 b.
 Richardson, *Jonathan*, No. 1667, 2377.
 Richer, *L.*, No. 1911.
 Richter, *Adrien Louis*, No. 103.

*) Nous avons depuis appris que le véritable nom de cet artiste est *Rectorzick* et non pas *Rektorschitz* ou *Rektorsick* comme nous avons écrit dans la première partie.

Richter, *Benoit*, No. 2377.
 Richter, *C. A.*, No. 536.
 Richter, *Louis*, No. 1909.
 Rickaert, *David*, No. 636, 638.
 Ridinger, *Jean Elie*, No. 1430.
 Riedel, *Antoine Henri*, No. 81.
 Riedel, *Jean Antoine*, No. 136.
 Riedner, *George Nicolas*, No. 2148, 2377, 2532.
 Rieger, *Jean*, No. 1231.
 Riepenhausen, *Ernest Louis*, No. 723, 2378, 2403, 2795.
 Rigaud, *Jean Baptiste*, No. 1358, 1667, 1677, 2377.
 Rinaldo, *Dominique*, No. 639.
 Ringli, *G.*, No. 2577.
 Rising, *Charles Ernest*, No. 2403.
 Riswick, *D. van*, Voyez Ryswick.
 Ritter, *Paul*, No. 2517, 2578.
 Riviere, *Etienne de la*, No. 2915.
 Roberdi, *G.*, No. 1100.
 Roberts, *Gérard*, No. 1100.
 Robertus, *César*, No. 490.
 Robetta, No. 2393.
 Robusti, *Jacques*, No. 2558.
 Rochienne, *Pierre*, No. 2315.
 Rode, *J. C.*, No. 1592.
 Rode, *Jean Henri*, No. 1528.
 Rodier, *Jean*, Voyez Roettier.
 Roepel, *Conrad*, No. 487.
 Roesel, *Auguste Jean*, No. 2378.
 Roessert, *Joseph*, No. 1675.
 Roettier, *Jean*, No. 2377.
 Roger, *B.*, No. 287.
 Rogers, *Guillaume*, No. 2757.
 Rogman, *Gertrude*, No. 1092.
 Rogman, *Roland*, No. 2429 a.
 Rohden, *J. M.*, No. 1600.
 Röhlin, *Philipp*, No. 2318.
 Roli, *Joseph Maria*, No. 1063.
 Rollos, *Pierre*, No. 2315.
 Romanelli, *Jean François*, No. 863.
 Romano, *Jules*, No. 1666, 1676, 1678, 1749, 2397.
 Rombouts, *Théodore*, No. 2603.
 Romyn, *Guillaume*, No. 2757.
 Rondelet, *Guillaume*, No. 1091.
 Roos, *Jean Henri*, No. 1673, 2376.
 Rosa ou Rosex, *Nicolas*, Voyez Modena.
 Rosaspina, *François*, No. 865.
 Rosenberg, *Jean Charles Guillaume*, No. 1670.
 Rosenhol, *Auguste Jean*, Voyez Roesel.
 Rosetti, *Dominique*, No. 635, 722.
 Rossi, *Jean Jacques*, No. 1033, 1090 a, 1099, 1670.
 Rossi, *Jérôme*, No. 1093.
 Rossmasler, *Jean Adolphe*, No. 2429 b.
 Rosso, *Rosso*, No. 2402.
 Rota, *Martin*, No. 2050, 2402, 2525, 2890.
 Rotari, *Pierre Comte de*, No. 483, 2314, 2381.
 Rotermundt, *Jean Laurent*, No. 1910.
 Rottenhammer, *Jean*, No. 2377.
 Rottgieser, *Chrétien*, No. 486.
 Rotti, *Philippe*, No. 2271, 2315.
 Rottier, *Jean*, Voyez Roettier.
 Rouhier, *Louis*, No. 1914.
 Roupert, *Louis*, No. 1909.
 Rousseau, No. 2420.
 Roussel, *Henri*, No. 2377.
 Roussel, *Nicolas*, No. 2142 b.
 Roux, No. 2377.
 Roux, *Joseph Ferdinand de*, No. 1457, 2456.
 Roverre, *Jean Maurice*, No. 1601, 2044.
 Roy, *Henri le*, No. 1219.
 Rubens, *Pierre Paul*, No. 2309, 2316.
 Ruckdeschel, *Christophe Laurent*, No. 451,

Ruckdeschel, *J. L.*, No. 1579.
 Rudolph, *J. G.*, No. 1494.
 Rue, *Louis Félix de la*, No. 608, 614, 1912.
 Ruel, *Jean Baptiste*, No. 1357.
 Ruelle, *Claude de la*, No. 379.
 Rugendas, *George Philippe*, No. 1084, 2318.
 Ruggieri, *Guido*, No. 1097.
 Rughieri, *Ferdinand*, No. 862.
 Ruina, *Caspar*, No. 2833.
 Rundt, *Charles Louis*, No. 2816.
 Rupprecht, *Frédéric Charles*, No. 2403, 2458 a.
 Rupprecht, *Prince Palatin*, No. 2423.
 Ruschi, *François*, No. 861.
 Ruschmeyer, *Joachime*, No. 1669.
 Russ, *Charles*, No. 1807.
 Russo, No. 360, 2377.
 Rüst, *Luprecht*, No. 1910.
 Ruthards, *André*, No. 135.
 Ruysdael, *Jacques*, No. 1674, 2378.
 Ryckaert, *David*, Voyez Rickaert.
 Rysbraeck, *Michel*, No. 2045.
 Ryswick, *Dirk (Théodore) van*, No. 660.

S.

Sadeler, *Gilles*, No. 700, 1104.
 Sadeler, *Jean*, No. 1686, 2462.
 Sadeler, *Juste*, No. 1686.
 Sadeler, *Philippe*, No. 2326.
 Sadeler, *Raphael senior*, No. 2431, 2434.
 Sadeler, *Raphael junior*, No. 2431.
 Saenredam, *Jean*, No. 1236, 1634.
 Saftleven, *Corneille*, No. 443, 498.
 Saftleven, *Herman*, No. 1237.
 Saint-André, *Simon Renard de*, No. 2538.
 Saint-Aubin, *Augustin de*, No. 54.
 Saint-Non, *Richard de*, No. 2515, 2517.
 Saint-Urbain, *Ferdinand de*, No. 804, 2551.
 Saint-Urbain, *Marie Anne de*, No. 2061.
 Saiter, Voyez Seuter.
 Salamanca, *Antoine*, No. 141, 151, 160.
 Salimbeni, *Ventura*, No. 2687, 2689.
 Sallaert, *Antoine*, No. 143.
 Salmincio, *Antoine*, No. 142.
 Salomon, *Bernard*, No. 562, 936, 2464 b.
 Salzer, *François*, No. 875.
 Sambach, *Caspar François*, No. 497.
 Sambin, *Hugues*, No. 2854.
 Sandrart, *Jean Jacques de*, No. 1547, 1550.
 Sandrart, *Susanne Marie*, No. 2513.
 Santvoort, *Antoine*, No. 144.
 Saraceno, *Charles*, No. 522.
 Sari, *Corneille du*, Voyez Dusart.
 Sarto, *André del*, Voyez Vannucchi.
 Sauerbrey, *Josse Frédéric*, No. 1458.
 Saur, *Corbinian*, No. 500, 506.
 Saurdumm, *Jean*, No. 1256.
 Savage, *Jean*, No. 1689.
 Savary, *Roland*, No. 2422, 2430.
 Savary, *Salomon*, No. 2530.
 Savenna, *C.*, No. 504.
 Savoye, *Daniel*, No. 643.
 Sbranssen, *C. V.*, No. 515.
 Scarcello, *Jérôme*, No. 1104, 1108, 1242.
 Schachman, *Charles Adolphe Godefroy de*, No. 384, 529, 977, 2684.
 Schaefer, *Antoine*, No. 2462.
 Schaefer, *Wygang*, No. 2462, 2764 a.
 Schaeffer, *Antoine*, No. 147, 2462.
 Schaeffer, *Eugene Edouard*, No. 724 b.
 Schaeffer, *Jean*, No. 1689.

- Schafhauser, *Elie*, No. 725.
 Schaffnaburgensis, *Math.*, Voyez Grünewald.
 Schaffner, *Martin*, No. 2060.
 Schalcken, *Godefroy*, No. 1106.
 Schallhas, *Charles*, No. 2476.
 Scharffenberg, *George*, No. 1103, 1144.
 Schäußelein, *Jean*, No. 2498, 2854.
 Schaufhausen, Voyez Schafhauser.
 Schega, *François André*, No. 764.
 Scheindel, *George van*, No. 1132, 2685 a.
 Scheinhütte, *M.*, No. 2050.
 Scheits ou Scheitz, *André*, No. 148.
 Scheits ou Scheitz, *Mathias*, No. 2054.
 Schellenberg, *Jean Rodolphe*, No. 1679.
 Scheller, *F. Augustin*, No. 765.
 Schem, *George*, No. 1103.
 Schenck, *Pierre*, No. 2244, 2325.
 Schenio, *Barthelmi*, No. 295.
 Schep, *George Louis*, No. 2462.
 Scherm, *Laurent*, No. 1921.
 Scheubel, *Jean*, No. 1689.
 Scheyndel, *George van*, Voyez Scheindel.
 Schickler, *J. G.*, No. 1690.
 Schiesl, *Ferdinand*, No. 2462.
 Schilling, *Erdman Frédéric*, No. 2531.
 Schilling, *Laurent*, No. 1918.
 Schirmer, *Jean Guillaume*, No. 1774, 2928.
 Schitz, *Charles*, Voyez Schütz.
 Schlichten, *Philippe van*, No. 2646, 2695.
 Schlotterbeck, *Chrétien Jacques*, No. 2462.
 Schlung, *Laurent*, No. 1916.
 Schlüter, *Henri*, No. 1257, 2652.
 Schlüter, *Jean*, No. 1690.
 Schmelz, *G.*, No. 1104.
 Schmidhammer, *Jean A.*, No. 725, 1316, 2462.
 Schmidt, graveur en médailles, No. 2462.
 Schmidt, *George Frédéric*, No. 1009, 2462.
 Schmidt, *Henri*, No. 1236.
 Schmidt, *Jean Zacharie*, No. 1783.
 Schmidt, *Martin Joachim*, No. 2013.
 Schmidt, *Mathias*, No. 2511.
 Schmiz, *Henri*, No. 2487.
 Schmoll, *George Frédéric*, No. 1003.
 Schmutzer, *Jacques*, No. 1693.
 Schnellbolz, *Gabriel*, No. 2911.
 Schnorr de Karolsfeld, *Louis Ferdinand*, No. 1924.
 Schnorr de Karolsfeld, *Vite Jean*, No. 2462, 2487, 2548, 2668.
 Schoebel, *Tobis*, No. 2474.
 Schoedlberger, *Jean Nepomuc*, No. 1613.
 Schoeffer, *Jean*, No. 1689.
 Schoen, *Louis*, No. 2888.
 Schoen, *Martin*, Voyez Schongauer.
 Schoenberger, *Louis*, No. 1920.
 Schoenfeld, *Jean Henri*, No. 1240.
 Schoepfer, *Jean*, No. 2853.
 Schollenberg, *Jean Jacques*, No. 1269, 1648.
 Schollenberger, *H. F.*, No. 1189.
 Scholz, *Sigismond*, No. 2148, 2486, 2532.
 Schom, *George*, No. 1103.
 Schomburg, *Jean George*, No. 1496.
 Schoneus, *C.*, No. 500.
 Schongauer, *Louis*, Voyez Louis Fries.
 Schongauer, *Martin*, No. 2047, 2048, 2896.
 Schoonebeck, *Adrian*, No. 145.
 Schott, *Crescentia de*, No. 503.
 Schoute, *H.*, No. 1241.
 Schroeder, *Adolphe*, No. 2934.
 Schroeder, *Caspar Henri*, No. 2534.
 Schrorer, *Jean*, No. 1238.
 Schubart d'Ehrenberg, *Pierre*, No. 2526, 2534.
 Schultes, *Mathieu*, No. 2049.
 Schultz, *Henri*, No. 1257.
 Schulze, *Jean Bernard*, No. 1559, 2402.
 Schuman, *Jean Godefroy*, No. 2461.
 Schumann, *Jean Dieudonné*, No. 1697.
 Schumer, *Jean*, No. 1687.
 Schuppen, *Pierre van*, No. 2357.
 Schurer, *Mathias*, No. 2049.
 Schurman, *Anne Marie*, No. 118.
 Schurtz, *Cornille Nicolas*, No. 469.
 Schuster, *Jean*, No. 1694.
 Schütt, *Corneille*, No. 495.
 Schütz, *Charles*, No. 499.
 Schwan, *Baltasar*, No. 295.
 Schwarzenberg, *Pauline Princesse de*, No. 2522.
 Schwartzberger, *Melchior*, No. 1943, 2049.
 Schweizer ou Schwyzer, *Jean*, No. 1689, 1690.
 Schwerdgeburth, *C. A.*, No. 2910.
 Schwingenschuh, *Erdman van*, No. 737.
 Sciaminossi, *Raphael*, No. 2402, 2432.
 Scretta, *Charles*, No. 505.
 Seeger, *Charles Louis*, No. 1898.
 Seeländer, *Nicolas*, No. 2147, 2462.
 Seele, *J.*, No. 2462.
 Seidel, *Daniel*, No. 641.
 Seidl, *André*, No. 147, 2462, 2501.
 Seidlitz, *J. G.*, No. 1496.
 Seiler, *Jean George*, No. 1497.
 Selche, *Charles Louis*, No. 452.
 Selter, *Jean*, No. 1686.
 Seltsam, *C.*, No. 494, 1690.
 Series, *Louis*, No. 1918.
 Serveux, *C.*, No. 504.
 Seryouter, *Pierre*, No. 2244, 2324.
 Seuffert, *Jean George*, No. 1496.
 Seuter, *Jean Godefroy*, No. 1496, 1700.
 Severin, *Jean*, No. 1238.
 Seyffer, *Augustin*, No. 149.
 Sezenius, *Valentin*, No. 2684.
 Sgrilli, *Bernard Sansone*, No. 295.
 Siberechts, *Jean*, No. 1691.
 Sichern, *George*, No. 1103.
 Sieber, *Wolfgang*, No. 2760.
 Siebmacher, *Jean, le vieux*, No. 1255.
 Siegen, *Louis de*, No. 1823.
 Sienna, *Marc de*, Voyez Pino.
 Sieverts, *Henri*, No. 1257.
 Sigmair, *Jean*, No. 1689.
 Silvester, *P.*, No. 2555, 2905.
 Silvestre, *Jacques Augustin de*, No. 2335, 2905.
 Silvestre, *Israel*, No. 1700.
 Silvius, *Baltasar*, No. 293.
 Simonei, *Gabriel*, No. 1104.
 Simonneau, *Charles*, No. 504.
 Sipman, *Gérard*, No. 1104.
 Sirani, *Elisabeth*, No. 727.
 Sirani, *Jean André*, No. 932, 1104, 1316, 2501.
 Siries, *Louis*, No. 1918.
 Skeppart, *R.*, No. 2430.
 Smeltzing, *Jean*, No. 1686, 2515.
 Smeltzing, *Martin*, No. 2462.
 Smith, *Jean*, No. 1683.
 Sneyders, *François*, No. 876.
 Soeckler, *Jean Michel*, No. 2055.
 Soldani, *Maximilien*, No. 2057 b.
 Solis, *Virgile*, No. 2684, 2688.
 Soly, *Arthur*, No. 142.
 Somer, *Jean van*, No. 1750.
 Somer, *Mathias van*, No. 2062, 2685 b.
 Somer, *Paul van*, No. 2556.
 Son, *Nicolas de*, No. 2108.
 Sonne, *J.*, No. 1689.
 Sorg, *Martin*, No. 2051.

Sorgh, *A.*, No. 149.
 Spangenberg, *Chrétien Philippe*, No. 484, 2462.
 Speccart, *Jean*, No. 1246.
 Specht, *J. ou H.*, No. 1689.
 Speer, *Martin*, No. 2052.
 Speglit, *J.*, Voyez Specht.
 Spielman, *Henri*, No. 1239, 1247.
 Spilberg, *Gabriel*, No. 1107.
 Spilbury, *Inigo*, No. 1689.
 Spirinx, *Louis*, No. 1918.
 Spitzer, *Jean Venosslaus*, No. 1224.
 Spohrer, *A. E.*, No. 57 b.
 Sporck, *Jean Rodolphe Comte de*, No. 492.
 Spörl, *José*, No. 4690, 2462.
 Spranger, *Barthélemi*, No. 292.
 Spreti, *Charles Comte de*, No. 567.
 Spruyt, *Pierre*, No. 2519.
 Squarcione, *François*, No. 2459, 2483.
 Stallenberg, *T. W.*, No. 2618.
 Starn, *Dirck (Théodore) van*, No. 2825.
 Stadius, *Jean*, No. 2488, 2541.
 Staudner, *George Frédéric*, No. 4002.
 Steenwyck, *Henri van, le jeune*, No. 1265.
 Steevens, *Antoine, nommé Palamedes*, No. 2197 b.
 Steevens, *Pierre*, No. 2244, 2323.
 Stefani, *Pierre*, Voyez Steevens.
 Stefanoni, *Pierre*, No. 2327, 2352, 2462.
 Stehman, *Charles Gérard*, No. 2522.
 Stehr, *Antoine*, No. 147.
 Stein, *Auguste Louis*, No. 2435, 2487, 2540.
 Stein, *Godefroy*, No. 1104.
 Steiner, *Babette*, No. 297.
 Steiner, *Emanuel*, No. 728.
 Steiner, *Jean Conrad*, No. 508.
 Stella, *Jacques*, No. 2857.
 Stengel, *Etienne baron de*, No. 2553.
 Stent, *Pierre*, No. 2328.
 Stephanus, *Jean*, Voyez de Laune.
 Stern, *E.*, No. 671, 724 a.
 Stetten, *Paul de*, No. 2235.
 Steudtner, *Marc Christophe*, No. 1976.
 Stieglitz, *Charles Louis*, No. 2537.
 Stieglitz, *Chrétien Louis*, No. 2537.
 Stieler, *Joseph*, No. 2536.
 Stiller, No. 2462, 2537.
 Stimmer, *Christophe*, No. 493 b.
 Stimmer, *Tobias*, No. 2539, 2605.
 Stockmar, No. 2534.
 Stoelzel, *Chrétien Ernest*, No. 2535.
 Stoelzel, *Chrétien Frédéric*, No. 403.
 Stolker, *Jean*, No. 1692.
 Stoltzius ou Stolzihirs, *François*, Voyez Vite Stoss.
 Stom, *Pierre de*, No. 2239.
 Stoop, *Dirk (Théodore)*, No. 642.
 Stör, *Jean Guillaume*, No. 1774.
 Storck, *Abraham*, No. 146, 2463.
 Stoss, *Vite*, No. 2832.
 Strada, *Vespasien*, No. 2686.
 Strauch, *George*, No. 1110.
 Strauch, *Gréard*, No. 1110.
 Straus, *Père Dionisie*, No. 2240.
 Strickers, *Christophe*, No. 506.
 Stuber, *Wolfgang*, No. 2760, 2762.
 Stümer, No. 294.
 Stuntz, *Electrine*, Voyez Freyberg.
 Stürhold, *H.*, No. 1243.
 Stutz, *Conrad*, No. 500.
 Suarez, *Laurent*, Voyez Juarez.
 Suavius, *Lambert*, No. 1915.
 Sueur, *Nicolas Blaise*, No. 1917.
 Sueur, *Nicolas Le*, No. 2191.
 Sueur, *Pierre le, le fils aîné*, No. 2291.

Sueur, *Vincent le*, No. 1917, 2672.
 Surugue, *Louis*, No. 1919.
 Suterman, *Lambert*, No. 1883, 1884.
 Suyderhoef, *Jonas*, No. 1685.
 Swaneburg, *Guillaume*, No. 2765.
 Swart, *Jean*, No. 2876.
 Swebach, *Edouard*, No. 729, 2536.
 Sweerts, *Michel*, No. 2050.
 Swelinck, *Jean*, No. 1694.
 Swidde, *Guillaume*, No. 2763.
 Sylim, *Frédéric*, No. 876.
 Sylim, *Jean*, No. 1686.
 Sylvestre, *Jacques Augustin de*, Voyez Silvestre.
 Sylvestre, *Israel*, Voyez Silvestre.
 Sysang, *Jean Christophe*, No. 1393, 2462.

T.

Taglang, *Jean Henri*, No. 1249.
 Taig, *Sébastien*, No. 2533.
 Tardieu, *Nicolas Henri*, No. 2151.
 Tardieu, *Pierre Alexandre*, No. 2341.
 Tavernier, *Melchior*, No. 2063.
 Telman, *van Wesel*, No. 2595, 2615, 2619.
 Tempesta, *Antoine*, No. 153, 158.
 Teniers, *David*, No. 628, 649.
 Terlee, *Trost van*, No. 649.
 Tersan, *Charles de*, Voyez Champion.
 Terwesten, *Augustin*, No. 2612, 2765.
 Terwesten, *Elie*, No. 2612.
 Testa, *Pierre*, No. 2336.
 Teufel, *Jean*, No. 1708.
 Teunisse, *Corneille*, No. 327, 2819.
 Thalman, *Jean*, No. 2871.
 Thelott, *Ernest Charles Godefroy*, No. 684.
 Thelott, *Jean André*, No. 1317.
 Thelott, *Jean Godefroy*, No. 1498.
 Theodori, *Charles*, No. 1804.
 Thiebaud, *Jean*, No. 1708 b, 2568.
 Thiele, *Jean Alexandre*, No. 2558.
 Thiele, *Jean Frédéric Alexandre*, No. 1250.
 Thiele, *Jean Henri*, No. 1529.
 Thiers, *le baron de*, Voyez Crowat.
 Thim, *Moïse*, No. 1062.
 Thirsky, *le baron de*, No. 2691.
 Thiry, *Leonard*, No. 607, 1846.
 Thomassin, *Philippe*, No. 2273, 2337.
 Thompson, *Inigo*, No. 1250.
 Thourneissen, *Jean Jacques*, No. 1246, 1549.
 Thulden, *Théodore van*, No. 2562, 2611.
 Thysebaert, *François baron de*, No. 280.
 Tiarini, *Alexandre*, No. 2585.
 Tibaldi, *Dominique*, No. 627.
 Tiepolo, *Jean Baptiste*, No. 300, 1300.
 Tillemans, *Pierre*, No. 2559.
 Tintoret, *Jacques*, Voyez Robusti.
 Tischbein, *Jean Antoine*, No. 155.
 Tischbein, *Jean Henri*, No. 1249, 1550, 2558.
 Tischberger, *W. P.*, No. 2754.
 Titian, Voyez Vecelli.
 Tito, *Pompilio*, Voyez Totti.
 Toda, *G.*, No. 1111, 2572.
 Torenyliedt, *Jacques*, No. 1709.
 Torelli, *A.*, No. 156.
 Torre, *Flaminio*, No. 881, 1101.
 Torre ou Torriani, *Jules della*, No. 2185 b.
 Tortorel, *Jean*, No. 1713.
 Totti, *Pompilio*, No. 2357.
 Traudt ou Traut, *Guillaume*, No. 2764 b.
 Trautner, *George Philippe*, No. 4085.
 Travane, *Antoine*, No. 152.

Travano, *Jean François*, No. 1004, 1460.
 Trento, *Antoine da*, Voyez Fantuzzi.
 Treu, *Abdias*, No. 1961.
 Treu, *Cathérine*, No. 512.
 Treu, *Jean Nicolas*, No. 2150.
 Trevisani, *François*, No. 879.
 Trew, *M. Abdias*, Voyez Treu.
 Tribolo, *Nicolas*, Voyez Pericoli.
 Troger, *Paul*, No. 2340.
 Troost, *André*, No. 159.
 Troostwyck, *Wauter Jean van*, No. 2745.
 Troschel, *Jean*, No. 1713.
 Troschel, *Pierre*, No. 2357, 2906.
 Trost, *Corneille*, No. 513.
 Trotter, *Thomas*, No. 2607.
 Turri, *Jules della*, Voyez Torre.
 Tuscher, *Marc*, No. 2064 a.
 Tympe, *André*, No. 154.
 Tympe, *Thomas*, No. 2607.

U.

Üden, *Lucas van*, No. 1933 a, 1934.
 Uhlich, *Gabriel*, No. 2621.
 Ulrich, *Henri*, No. 1253.
 Ulrich, *Jean Frédéric*, No. 882, 2621.
 Umbach, *Jonas*, No. 1719, 1729, 1732.
 Unger, *David*, No. 651.
 Unger, *Jean Frédéric Théophile*, No. 2630.
 Unger, *Jean George*, No. 2620.
 Unterleitner, *Joseph*, No. 1720.
 Urbino, *François de*, No. 2678.
 Uytensbrouck, *Martin ou Mathieu*, No. 2071.
 Uytensbrouck, *Moïse van*, No. 2065.
 Uytenswael, *Paul*, No. 2559.

V.

Vaccellini, *Gastan*, Voyez Vascellini.
 Vadagnino, *Jean André*, Voyez Guadagnino.
 Vaga, *Perin del*, No. 2241.
 Vaillant, *Bernard*, No. 302.
 Vaillant, *Wallerant*, No. 2726, 2766.
 Valckenburg, *Lucas van*, No. 1933 b.
 Valckenburg, *Martin van*, No. 2070.
 Valckert, *Warnard van*, No. 2769.
 Valdor, *Jean*, Voyez Waldor.
 Valentin, *Moïse*, No. 2649.
 Valesi, *Dionisie*, No. 652.
 Valesio, *François*, No. 2653.
 Valesio, *Jean Louis*, No. 2634.
 Valet, *Jérôme*, No. 2655.
 Valle, *Philippe della*, No. 805.
 Vallée, *Simon*, No. 2546.
 Valmont, *Auguste de*, No. 2650.
 Valvasor, *Jean Weichart*, No. 1769, 2700.
 Valvassori, *Jean André*, Voyez Guadagnino.
 Vangelisti, *Vincent*, No. 2741, 2765.
 Vanhout, No. 2918.
 Vanloo, *Jean Baptiste*, No. 1362.
 Vanni, *François*, No. 884, 892.
 Vanni, *Jean Baptiste*, No. 938, 947, 1118.
 Vanni, *Michel Ange*, No. 2069.
 Vannucchi, *André*, No. 140.
 Vanvitelli, *Caspar*, No. 1120, 1153.
 Varin, *Jean*, Voyez Warin.
 Varin, *Joseph*, No. 1717, 1735, 2653.
 Vasari, *George*, No. 1116.
 Vascellini, *Gastan*, No. 1121.
 Vasi, *Joseph*, No. 1119.
 Vaughan, *Robert*, No. 2442.

Vauquer, *Jean*, No. 2628, 2656.
 Vavassore, *Jean André*, Voyez Guadagnino.
 Vecelli, *Titian*, No. 730, 2558, 2568, 2572, 2582, 2585, 2608.
 Veen, *Gisbert van*, No. 958, 1117, 1128.
 Veen, *Octavius van*, No. 2187, 2190.
 Veenhuysen, *J.*, No. 1715, 2670.
 Velde, *Adrien van der*, No. 176.
 Velde, *Esais van der*, No. 738.
 Velde, *Guillaume van der, le vieux*, No. 2625, 2695 b.
 Velde, *Guillaume van der, le jeune*, No. 2625, 2770.
 Velde, *Jean van der*, No. 1715, 1753, 2629.
 Velde, *Pierre van der*, No. 2358.
 Veltheim, *Charlotte de*, Voyez Barckhaus.
 Venetiano, *Augustin*, No. 162, 172, 2632.
 Venetiano, *Charles*, Voyez Saraceno.
 Venne, *Adrien van*, No. 164.
 Verbeecq, *P. C.*, No. 2635.
 Verkolje, *Jean*, No. 1739, 2671.
 Verkolje, *Nicolas*, No. 2153, 2161.
 Vernet, *Charles*, No. 530.
 Vernet, *Horace*, No. 1254.
 Vernet, *Joseph*, No. 1716.
 Veronese, *Paul*, Voyez Calari.
 Verster, *Dirk* (Théodore), No. 651, 2825.
 Vertangen, *Daniel*, No. 2692.
 Vertue, *George*, No. 1120.
 Verwilt, *François*, No. 883.
 Vestner, *André*, No. 162.
 Vestner, *George Guillaume*, No. 1140, 2639.
 Veughel, *Nicolas*, No. 2158.
 Vianen, *Jean*, No. 1753.
 Vico, *Enés*, No. 731, 737.
 Vien, *Joseph Marie, le vieux*, No. 1718.
 Vietry, *Le Chevalier*, Voyez Vitry.
 Vignon, *Claude*, No. 514 b, 522.
 Villamena, *François*, No. 747, 893.
 Vincentinus, *Antoine*, No. 163.
 Vinkenbooms, *David*, No. 654.
 Vinne, *Adrien van der*, No. 164.
 Vinne, *Isaac van*, No. 1754.
 Vinne, *Laurent van der*, No. 1932.
 Vinne, *Vincent van der*, No. 2694.
 Vischer, *Lisette*, No. 1928.
 Vischer, *Pierre*, No. 2907.
 Visscher, No. 2625.
 Visscher, *Jean Nicolas*, No. 1397.
 Viterbo, *Laurent da*, No. 1926.
 Vittinghof, *Charles de*, No. 531 a.
 Vitry, *Le chevalier*, No. 1852.
 Vitus, *Dominique*, No. 658, 2630.
 Vivares, *François*, No. 886.
 Vlioger, *Simon de*, No. 2482, 2545, 2549, 2651.
 Vliet, *Jean George van*, No. 1472.
 Voerst, *Robert van*, No. 2627.
 Vogler, *G.*, No. 1123.
 Vogtherr, *Clement*, No. 515.
 Volckaert, *Jean F.*, No. 1461.
 Volterra, *Daniel da*, Voyez Ricciarelli.
 Vonhout, No. 2918.
 Vorherr, *Gustave*, No. 2624.
 Vorstermann, *Lucas le fils*, No. 1676, 1678, 1815, 2397, 2627.
 Vos, *Martin de*, No. 553, 1614, 1984, 2820.
 Vouillemont, *Sébastien*, No. 2546.
 Vtenwael, Voyez Uytenswael.

W.

Waas, *A. van*, No. 178.
 Waechter, *George*, Voyez Wechter.

Wael,

- Wael, *Cornille de*, No. 387.
 Waesberge, *Abraham*, No. 181.
 Wagenbaur, *Maximilien Joseph*, No. 2731.
 Wagener, *Joseph*, No. 1762.
 Wagner de Culmbach, *Jean*, No. 1167.
 Wagner, *Jean George*, No. 1504, 2699.
 Wagner, *Pierre Alexandre*, No. 2364.
 Wagner, *Simon*, No. 2555.
 Wagon, No. 2706.
 Wahl, *G. W.*, No. 2697.
 Wahl, *Rodolphe Philippe*, No. 2427.
 Walch, *Jacques*, No. 2697.
 Waldor, *Jean*, No. 1751.
 Walraven, *Isaac*, No. 1766, 2740.
 Wals, *Godefroy*, No. 1137.
 Walter, *Frédéric*, No. 899.
 Walterdorf, *C. W. Comte de*, No. 546.
 Waltreck, *Jean*, No. 1761.
 Wandelaer, *Jean*, No. 1765.
 Wandereisen, *Jean*, No. 1762.
 Wangner, *Jacques*, No. 1762.
 Warenberger, *Simon*, No. 2557.
 Warin, *Jean*, No. 2697.
 Warnir, *Jean*, No. 1533.
 Warou ou Waroy, *Daniel*, No. 665.
 Wasig, *J.*, No. 1767.
 Watelet, *Claude Henri*, No. 1278, 2705.
 Waterloo, *Antoine*, No. 182.
 Waterloo, *Denis*, No. 665.
 Watterschoot, *Henri van*, No. 1267.
 Wattier, *L'ainé Edouard ou Emile*, No. 2706.
 Waxschlunger, *J. G.*, No. 1504, 2733.
 Waxschlunger, *Paul*, No. 1504, 2704.
 Weber, *Chrétien François*, No. 2722.
 Weber, *Jean Chrétien*, No. 1398.
 Wechter, *George*, No. 1135, 2701.
 Wechter, *Jean*, No. 1276.
 Wedroedi, *Paul*, No. 2361.
 Weerdt, *Abraham van*, No. 179, 2695 a, 2708.
 Weert, *Jacques de*, No. 1413.
 Wegelin, *A.*, No. 180.
 Weichinger, *Jean*, No. 1761.
 Weigel, *Christophe*, No. 538.
 Weigel, *Jean*, No. 1272.
 Weiner, *Jean*, No. 1276.
 Weinher, *Pierre*, No. 2362, 2923.
 Weinkenanth, *George*, No. 1134 a, 2697.
 Weirotter, *François Edmond*, No. 810, 901, 2700.
 Weisbrod, *Charles*, No. 543, 2698.
 Weise, No. 2701.
 Weishun, *Samuel*, No. 2557.
 Weiss, *Barthélemi*, No. 261, 305, 2194.
 Weissenhahn, *George Michel*, No. 2738.
 Weller, *Frère Baltasar*, No. 785.
 Wendelstädt, *C. R.*, No. 537, 2455.
 Wening, *Jean Baptiste*, No. 1363.
 Wening, *Michel*, No. 2077.
 Wennig, *Charles*, No. 2702 a.
 Wentzel, *Michel*, No. 2702 b.
 Werf, *Abraham van*, No. 179, 2695 a, 2708.
 Wermuth, *Chrétien*, No. 535, 541, 2697.
 Werner, *Adam Rodolphe*, No. 139.
 Werner, *Pierre Paul*, No. 2311, 2697, 2755 b.
 Westenberg, *P. G.*, No. 2265.
 Westerhout, *Arnould van*, No. 2695 b.
 Westerhout, *Baltasar van*, No. 504.
 Westphal, *J.*, No. 2702 b.
 Wetzél, *Frère Conrad*, No. 799.
 Wetzél, *J.*, No. 1764.
 Weyer, *Gabriel*, No. 1136.
 Weyer, *Jean*, No. 1183, 1275.
 Weyer, *N.*, No. 2164.
 White, *George*, No. 1134 b.
 White, *Robert*, No. 2453.
 Wichmann, *Joachime*, No. 1772.
 Wichmanshausen, *Jean Godefroy*, No. 1505.
 Widemann, *Elie*, No. 711, 739.
 Widenmann, *Jean*, No. 1271.
 Widitz, No. 2697.
 Wielandy, *Charles*, No. 535.
 Wiering, *H. van*, No. 1266, 1274.
 Wieringen, *Cornille Nicolas*, No. 539.
 Wierix, *Antoine*, No. 180.
 Wierix, *Jean*, No. 1755, 1761, 2697.
 Wierix, *Jérôme*, No. 1094, 1102, 1183, 1210, 1533, 1680 a, 1755.
 Wilborn, *Nicolas*, No. 2085, 2163.
 Wildens, *Jean*, No. 1760.
 Wilder, *George Christien*, No. 961 b.
 Wilder, *Jean Christophe Jacques*, No. 432.
 Wilge, *Adrien van der*, Voyez Willighe.
 Willaerts, *Adam*, No. 183.
 Wille, *Jean George*, No. 1503, 2080.
 Willemin ou Willemain, *N. F.*, No. 2114, 2707.
 Willenberger, *Jean*, No. 1759.
 Williams, *S.*, No. 2557.
 Willighe, *Adrien van der*, No. 55, 169, 177.
 Winck, *Chrétien*, No. 536, 543, 2714.
 Winck, *Jean Amand*, No. 1319, 1764, 2705.
 Windter, *Jean Guillaume*, No. 1775.
 Winghen, *Josse à*, No. 1320.
 Winterschmit, *Adam Wolfgang*, No. 185.
 Wintter, *Raphael*, No. 2451.
 Wirsing, *Adam Louis*, No. 106.
 Wissing, *Guillaume*, No. 2775.
 Wit, *Jacques de*, No. 1409.
 Witte, *Caspar de*, No. 980.
 Witte, *Emanuel de*, No. 689 b.
 Witte, *Pierre de, le vieux*, No. 2470.
 Witte, *Pierre de, le jeune*, No. 2361.
 Wittel, *Caspar van*, Voyez Vanvitelli.
 Witthoos, *Pierre*, No. 2366.
 Wocher, *Marquart*, No. 2078.
 Wocher, *Theodore*, No. 2614.
 Woeiriot, *Pierre*, No. 2360, 2368.
 Wohlgemuth, *Michel*, No. 2696.
 Wolff, *Jérémie*, No. 1761, 1767.
 Wolfgang, *André Mathieu*, No. 119.
 Wolfgang, *George André*, No. 934.
 Wolfgang, *Jean George*, No. 1505.
 Wolfschaten, *M. V.*, No. 2072.
 Wolrab, *Jean Jacques*, No. 1210, 1274, 2697.
 Wonder, *Pierre Christophe*, No. 1399, 2250.
 Worlidge, *Thomas*, No. 2613.
 Worm, *N. van der*, No. 2156.
 Wouters, *François*, No. 900.
 Wouvermans, *Pierre*, No. 2365.
 Wouvermans, *Philippe*, No. 2361.
 Wright, No. 306.
 Wtenwael, *Paul*, Voyez Uyttenwael.
 Wucherer, *J. J.*, No. 1551.
 Wuchters, *D.*, No. 665.
 Wulf, *W. F.*, No. 2728.
 Wunder, *Guillaume Ernest*, No. 740 a.
 Wunsch, *Jean George*, No. 1503.
 Wunsch, *Jean Michel*, No. 1606.
 Wunsch, *Michel*, No. 2076.
 Wurm, *Jean*, No. 1270, 1758.
 Wussim ou Wussin, *Daniel*, No. 665.
 Wussim ou Wussin, *Jean François*, No. 1461.
 Wynants, *Jean*, No. 1763.
 Wyngaerde, *François van*, No. 898.
 Wynspisi, *C.*, No. 534.

440 Table alphabétique des noms des peintres, graveurs, sculpteurs etc.

Wyntgis ou Wynties, *Corneille*, No. 535.
Wyss, *Urbain*, No. 2920.

Y.

Yolardt, Voyez Jolardt.
Yoleste, Voyez Joleste.
Young, *Jean*, No. 1141.

Z.

Zabello, No. 2805.
Zacchia, *Laurent*, No. 1935.
Zachau, *Théodore*, No. 632.
Zaech, *Bernard*, No. 309.
Zagel, *Martin*, Voyez Zeyssinger.
Zaus, *Joseph*, No. 466 b, 1777.
Zaltieri, *Bolognino*, No. 309.
Zampieri, *Dominique*, No. 553, 670.
Zan, *Bernard*, No. 509.
Zani, *Jean Baptiste*, No. 949.
Zanetti, *Antoine Marie, Comte de*, No. 2784.
Zanotti, *Jean Pierre*, No. 1086.
Zatzinger, *Martin*, Voyez Zeyssinger.
Zeidler, *Jean Godefroy*, No. 2781.
Zeitblom, *Barthelmi*, No. 308.
Zeller, *Jean George*, No. 1506.
Zenoni, *Dominique*, No. 669.

Zernemann, *Lévin*, No. 1955.
Zetter, *Paul de*, No. 2242.
Zeyssinger, *Mathieu*, No. 2082, 2795.
Zieger, *Jean Paul*, No. 1229, 1664.
Ziegler, *Jacques*, No. 1782.
Ziegler, *Jean*, No. 1779.
Ziegler, *Jules*, No. 1778.
Ziesel, *G.*, No. 1144.
Zileti, *Jérôme*, No. 1777.
Zimbal, *J.*, No. 1780.
Zimmer, No. 2782.
Zimmer, *Jean Samuel*, No. 2795.
Zimmermann, *François*, No. 2783.
Zinck, *Martin*, Voyez Zeyssinger.
Zingel, *Mathias*, Voyez Zeyssinger.
Zingg, *Adrian*, No. 2791.
Zix, *Benjamin*, No. 310.
Zocchi, *Joseph*, No. 1143.
Zorg, *Martin*, Voyez Sorg.
Zott, *B.*, No. 309.
Zozner, *Jean Paul*, No. 1664.
Züberlein, *Jacques*, No. 1778.
Zuccherro, *Frédéric*, No. 905.
Zündt, *Mathias*, No. 2084.
Zwinger, *Gustav Philippe*, No. 1087.
Zwimmer, *Frère Electus*, No. 806.
Zwoll ou Zwott, No. 2858.
Zylvelt, *Adam van*, No. 187.
Zyndt, *Mathias*, Voyez Zündt.

E r r a t a .

- Page 75 No. 595, ligne 8 au lieu de 1 lisez: 41.
— 77 No. 616, ligne 2 au lieu de 1648 lisez: 1647.
— 159 No. 1111, ligne 1 au lieu de TRIOSSON, lisez: TRIOSON.
— 168 No. 1308, ligne 6 au lieu de cetre lisez: cet.
— 187 No. 1451, ligne 1 au lieu de GULELMADA, lisez: GUGLIELMADA.
— 213 No. 1658 dans la marge au lieu des lettres I. B. G. inv., lisez: I. P. G. inv.
— 233 No. 1800, ligne 4 au lieu de 1211 lisez: 1211 a.
— 276 au lieu de 2096 lisez: 2696.

etc.

30 3 12
19

